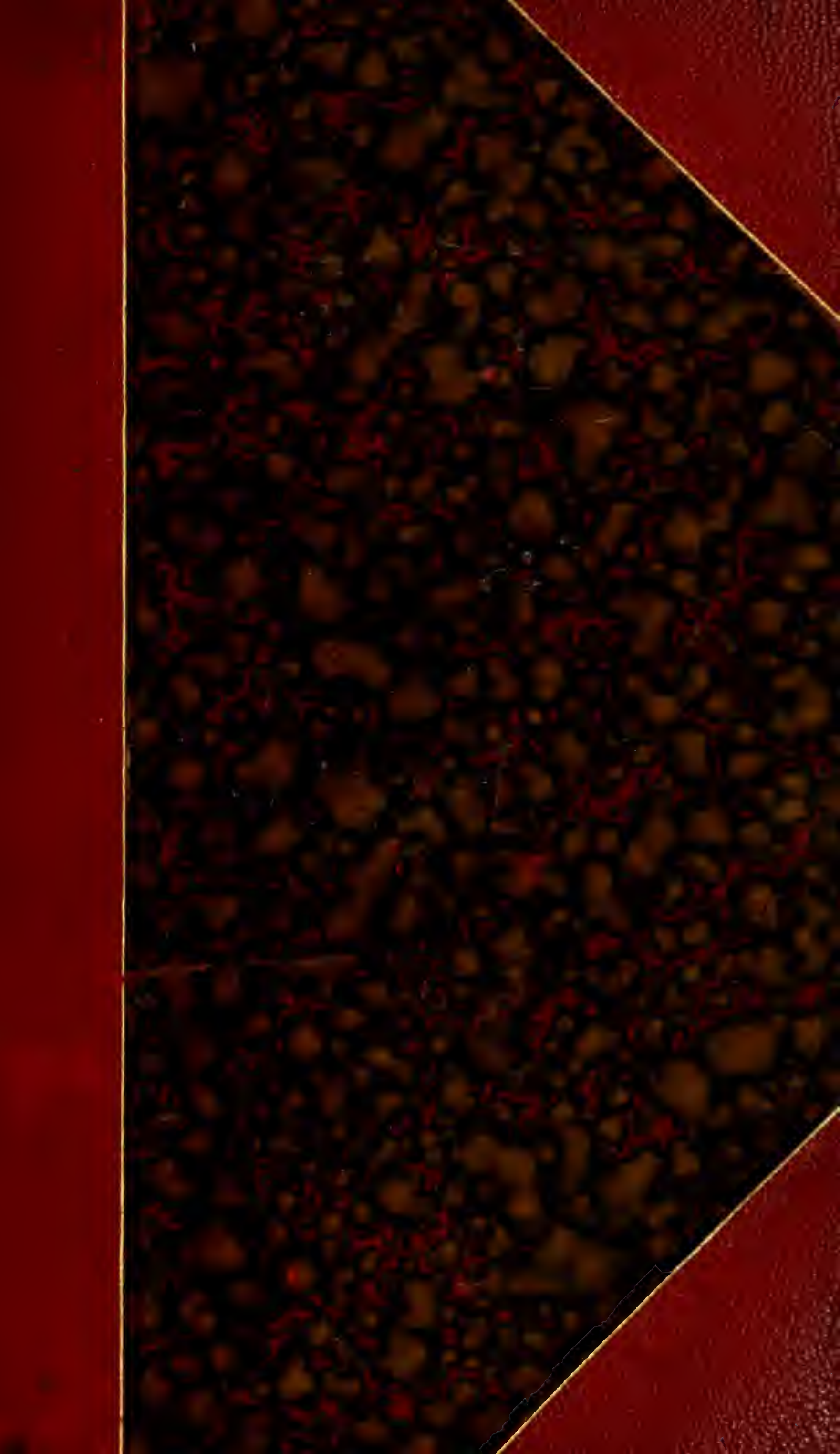






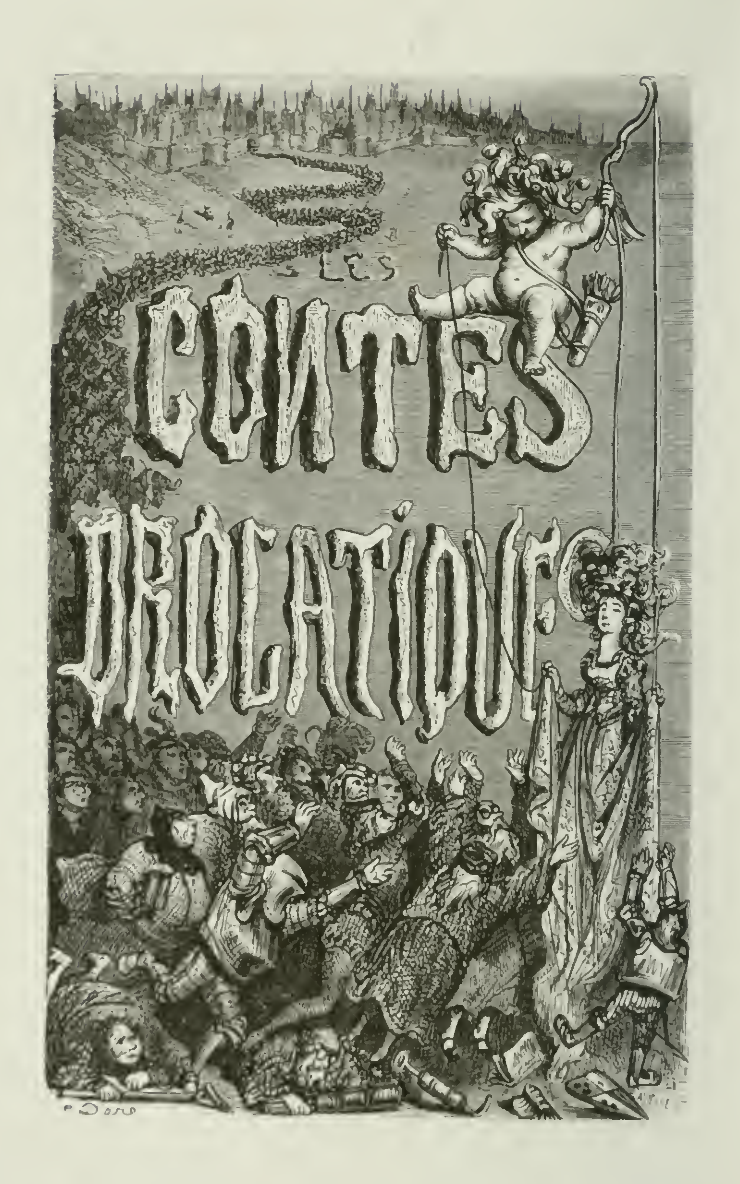
S. R. Crockett
1884

Grieve

LES CONTES

DROLATIQUES

218. — PARIS, TYPOGRAPHIE A. LAHURE
Rue de Fleurus, 9


LES
CONTES
DROLATIQUES
G. Doré

LES CONTES
DROLATIQUES

COLLIGEZ EZ ABBAYES DE TOURAINE

et mis en lumière par le sieur

DE BALZAC

POUR L'ESBATTEMENT DES PANTAGRUELISTES
ET NON AULTRES

NEUVIESME ÉDITION

ILLUSTRÉE DE 425 DESSINS
PAR GUSTAVE DORÉ



PARIS
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6



TABLE DES DESSINS

PREMIER DIXAIN

LA BELLE IMPÉRIA.



Le rendez-vous, gravé par Régnier.

LE PÉCHÉ VÉNIEL



Les mauldicts paiges, gravé par Crépeaux.

LA MYE DU ROY



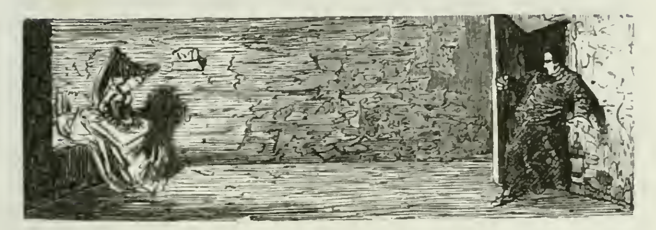
La chaise à porteurs, gravé par De Ghouy.

L'HÉRITIER DU DIABLE



La décollation, gravé par DUMONT.

LES IOYEULSETEZ DU ROY LOYS LE UNZIESME



L'embuscade, gravé par Dumont.

LA CONNESTABLE



L'embuscade, gravé par DUMONT.

LA PUCELLE DE THILHOUZE



Le tresbuchet, gravé par SOTAIN.

LE FRÈRE D'ARMES

Déclaration d'amour, gravé par Régnier.

LE CURÉ D'AZAY-LE-RIDEAU

Le chemin du presbytère, gravé par Jahyer.

L'APOSTROPHE



Le chagrin d'estre bossu, gravé par CRÉPEAUX.

SECUND DIXAIN

LES TROIS CLERCS DE SAINT-NICHOLAS



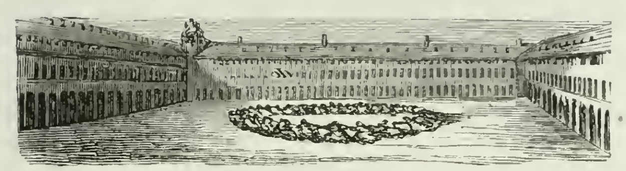
Les trois clercs, gravé par LALY.

LE IEUSNE DE FRANÇOYS PREMIER



Le prisonnier, gravé par JATTIOT.

LES BONS PROUPOS DES RELIGIEUSES DE POISSY



La ronde, gravé par BEST et Ce.

COMMENT FEUT BASTY LE CHASTEAU D'AZAY



La reconsultation, gravé par SOTAIN.

LA FAULSE COURTISANE



La femme imprenable, gravé par JATTIOT.

LE DANGIER D'ESTRE TROP COCQUEBIN



L'eschole des amours, gravé par Sotain.

LA CHIERE NUICTÉE D'AMOUR



Le mary ialoux, gravé par Best et Cᵉ.

LE PROSNE DU IOYEULX CURÉ DE MEUDON



Les armes de Rabelais, gravé par Best et Cᵉ.

LE SUCCUBE



Le succube ou démon femelle, gravé par Best et Cᵉ.

DESESPERANCE D'AMOUR



L'homme violent, gravé par Best et Cᵉ.

TROISIESME DIXAIN

PERSÉVÉRANCE D'AMOUR



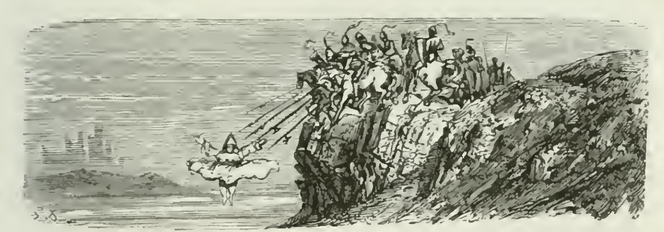
Allégresse de maistre Anseau, gravé par Crépeaux.

D'UNG IUSTICIARD QUI NE SE REMEMBROYT LES CHOUSES



La darrenière heure gravé par Best et Cᵉ.

SUR LE MOYNE AMADOR, QUI FEUT UNG GLORIEUX ABBÉ DE TURPENAY



Le dangier de mort, gravé par Best et Cᵉ.

BERTHE LA REPENTIE



Le darrenier sospir, gravé par Sotain.

OMMENT LA BELLE FILLE DE PORTILLON QUINAULDA SON IUGE



Le seigneur de l'endroict, gravé par RÉGNIER.

CY EST DEMONSTRÉ QUE LA FORTUNE EST TOUSIOURS FEMELLE



Pourmenaide à deux, gravé par SOTAIN.

D'UNG PAOUVRE QUI AVOYT NOM LE VIEULX-PAR-CHEMINS



Le penseur, gravé par CRÉPEAUX.

DIRES INCONGRUS DE TROIS PÈLERINS



Les trois pèlerins, gravé par SOTAIN.

NAIFVETÉ



Les jouets dangereux, gravé par DUMONT.

LA BELLE IMPÉRIA MARIÉE



L'amour aux champs, gravé par JAHYER.

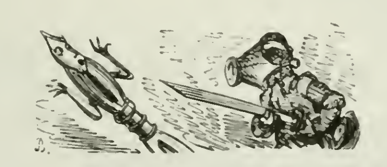




TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE

EN TÊTE DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Si ce livre n'était pas une œuvre d'art dans toute l'acception de ce mot, peut-être un peu trop prodigué de nos jours, l'éditeur ne se serait point hasardé à le publier ; mais il a pensé que les critiques consciencieux et les lecteurs choisis entre les mains desquels doivent aller les CENT CONTES DROLATIQUES se souviendront des illustres précédents qui autorisent cette hardie tentative, dont l'auteur ne s'est pas dissimulé la témérité, dont il a calculé tous les périls.

Aucun de ceux à qui la littérature est encore chère ne voudra répudier la reine de Navarre, Boccace, Rabelais, l'Arioste, Verville et la Fontaine, génies rares dans les temps modernes, car ils ont presque tous été Molière, moins la scène. Au lieu de peindre une passion, la plupart d'entre eux peignaient leur époque : aussi, plus nous allons vers le terme auquel meurent les littératures, mieux nous sentons le prix de ces œuvres antiques où on respire le parfum d'une naïveté jeune et où se trouve le nerf comique dont notre théâtre est privé, l'expression vive et drue qui peint sans périphrase et que personne n'ose plus *oser*.

L'intelligence est donc un devoir envers le conteur qui veut non pas accepter le vaste héritage de nos ancêtres, mais seulement reconnaître la carrière que tant de beaux génies semblent avoir fermée et dans laquelle un succès a paru presque impossible le jour où notre langage perdit sa naïveté. La Fontaine aurait-il pu écrire *la Courtisane amoureuse* avec le style de J.-J. Rousseau ? L'éditeur a emprunté cette remarque à l'auteur pour justifier l'anachronisme de l'idiome employé dans ces Contes : à tous les obstacles de cette entreprise il fallait encore joindre celui de l'impopularité du style.

Il existe en France un grand nombre de personnes attaquées de ce *cant* anglais dont lord Byron s'est si souvent plaint. Ces gens, dont le

front rougit des bonnes franchises qui jadis faisaient rire les princesses et les rois, ont mis en deuil notre ancienne physionomie et persuadé au peuple le plus gai, le plus spirituel du monde, qu'il fallait rire décemment et sous l'éventail, sans songer que le rire est un enfant nu, un enfant habitué à jouer avec la tiare, l'épée et la couronne, sans connaître le danger.

Aussi, par les mœurs qui courent, l'auteur des *Contes drolatiques* ne peut être absous que par son talent ; et, justement effrayé de l'alternative, il n'avait voulu donner que ses dix premiers Contes ; mais nous, croyant beaucoup au public et beaucoup en l'auteur, nous espérons en éditer promptement dix nouveaux, ne redoutant ni le livre ni les reproches.

Ne serait-ce pas une inconséquence que de blâmer en littérature les essais encouragés au Salon et tentés par les E. Delacroix, les E. Devéria, les Chenavard, et par tant d'artistes voués au moyen âge ? Si l'on accueille la peinture, les vitraux, les meubles, la sculpture de la *Renaissance*, en proscrira-t-on les joyeux récits, les fabliaux comiques ?

Si le début de cette muse insouciante de sa nudité doit avoir besoin de chauds protecteurs et de bienveillants suffrages, peut-être ne nous manqueront-ils pas chez les gens dont le bon goût et la vertu ne sauraient être soupçonnés.

Le libraire devait cet avertissement à tout le monde ; quant aux réserves de l'auteur, elles font partie du livre.

Mars 1832.

Nous avons cru devoir reproduire cette préface, que l'auteur a mise en tête de la première édition du premier dixain sous le nom du libraire et qui résume clairement son opinion personnelle sur la portée morale de son ouvrage. L'auteur de la *Comédie humaine*, dont le génie est d'une si puissante moralité dans l'ensemble de ses idées et de ses œuvres, s'était préoccupé des objections pharisaïques qu'on pouvait élever contre un livre qu'il regardait avec raison comme son chef-d'œuvre, et, comme on le voit, il y avait répondu avec ce sens profond et péremptoire qui met la lumière à la place de la discussion.

Le livre de Balzac, en effet, n'est pas seulement un livre d'art à la manière du *Don Juan*, du *Pantagruel*, des poëmes de Pulci, etc., lesquels brillent au premier rang dans la bibliothèque des esprits les plus sévères ; c'est de plus, il ne faut pas l'oublier, un livre d'archéologie littéraire. Dans un temps qui fut une époque de rénovation et que les historiens de la littérature auront à juger, Balzac, jeune, ardent, à cet

âge où les hommes d'une pensée exubérante se grisent d'eux-mêmes et sont comme les Bacchantes de leurs propres facultés, Balzac voulut ressusciter une langue et une inspiration du passé. Il imita Rabelais comme d'autres avaient imité Ronsard, et il écrivit ses *Contes drolatiques* en cette langue merveilleuse du seizième siècle, touffue, feuillue, verdissante et rayonnante dans ses obscurités, aurore du Corrége qui se lève à travers les riches épaisseurs d'un bois sacré !

Telle fut la pensée de Balzac et telle est son œuvre. C'est de l'archéologie littéraire faite de bonne foi et sans recourir aux machiavélismes des archéologues littéraires, les Macpherson, les Chatterton et tant d'autres. Balzac, à un jour donné, a cru qu'il était bon, soit dans l'intérêt de sa propre pensée, soit dans un intérêt plus général et plus élevé, d'imiter des modèles dont on s'était peut-être trop détourné dans ces derniers temps, et il s'est trouvé que ce grand linguiste, qui aimait la langue française comme on aime une personne, a fait une œuvre d'imitation prodigieuse qui vaut un livre original. Cet artiste désintéressé de tout, excepté de la beauté possible, de la beauté cherchée après laquelle il courait un flambeau à la main, comme le coureur antique, a versé dans les moules vidés de Rabelais, de Montaigne, de Régnier, son jeune sang tout bouillant de génie, et transfusé sa séve inspirée. Ni ceux qui aiment l'esprit pour sa propre force, ni ceux qui l'aiment pour les voluptés qu'il nous donne, ni enfin ceux qui l'aiment pour les services rendus à la langue et à la forme littéraire, ne pouvaient laisser dépérir les *Contes drolatiques*, et voilà pourquoi nous en avons offert une édition nouvelle au public.

La première nous avait paru indigne et insuffisante, indigne du génie de l'auteur, qui, nous le répétons, considérait ses *Contes* et les choyait comme son plus difficile chef-d'œuvre ; insuffisante avec le nombre croissant de ses admirateurs et l'étendue de sa renommée. Œuvre à part de la *Comédie humaine*, œuvre d'exception, nous l'avons traitée exceptionnellement, et nous avons voulu que l'écrin fût digne de la perle. Pour cela rien ne nous a coûté. Un jeune artiste, inventeur à sa manière, comme Balzac l'est à la sienne dans ses *Contes*, M. Gustave Doré, s'est inspiré de Balzac, ainsi que Balzac s'était inspiré de Rabelais et de Boccace tout ensemble, et il nous a donné, à son tour, les *Contes drolatiques* sous une forme nouvelle, la forme plastique, qui fait rentrer dans l'esprit, par les yeux, l'image déjà évoquée. L'illustration, cette parure des livres, donnera à celui-ci son luxe et devra en populariser le succès.

Août 1855.

NOTICE DES ÉDITIONS DES CONTES DROLATIQUES

PUBLICATIONS DANS LES REVUES

REVUE DE PARIS. — Juin 1831
L'EUROPE LITTÉRAIRE. — Septembre 1833.
LE CABINET DE LECTURE. — Février 1834.

PUBLICATIONS EN LIBRAIRIE

PREMIÈRE ÉDITION

Les Cent Contes drôlatiques. PREMIER DIXAIN. — In-8 de 23 feuilles. Imprimerie d'Éverat, à Paris. — A Paris, chez Gosselin, 1832.
D° Tirage avec titre rouge et noir.

Les Cent Contes drôlatiques. DEUXIÈME DIXAIN. — In-8 de 26 feuilles. Imprimerie d'Éverat, à Paris. — A Paris, chez Charles Gosselin, 1833.
D° Tirage avec titre rouge et noir.

Les Cent Contes drôlatiques. TROISIÈME DIXAIN. — In-8 de 23 feuilles 1/2. Imprimerie de Fain, à Paris. — A Paris, chez Werdet, 1837.
D° Tirage avec titre rouge et noir.
D° Tirage avec titre de BERTHE LA REPENTIE. — In-8 de 23 feuilles 1/2. Imprimerie de Fain, à Paris. — A Paris, chez Souverain, 1839.

DEUXIÈME ÉDITION

Les Cent Contes drôlatiques. PPREMIER DIXAIN. — In-8 de 24 feuilles. Imprimerie d'Éverat, à Paris. — A Paris, chez Gosselin, 1832.

TROISIÈME ÉDITION

Les Contes drôlatiques. — In-8 de 12 feuilles 1/2. — Imprimerie d'Arbieu, à Poissy. — A Paris, chez D. Giraud, 1853.

QUATRIÈME ÉDITION

Les Contes drôlatiques. — In-8 de 27 feuilles 1/2. — Imprimerie de Pillet fils aîné, à Paris. — A Paris, chez Alexandre Houssiaux, 1855.

CONTREFAÇON A L'ÉTRANGER

Les Cent Contes drôlatiques. — 3 volumes in-18 de 23 feuilles. Imprimerie de Méline Cans et C°. — A Bruxelles, chez Méline, Cans et C°, 1838.

CINQUIÈME ÉDITION

Revue sur la copie de l'auteur et contenant ses corrections inédites. — In-8 de 652 pages. Imprimerie de Bénard et C°. — A Paris, ès Bureaux de la Société générale de librairie, 1855.

SIXIÈME ÉDITION

Les Contes drôlatiques. — In-8 de 652 pages. Imprimerie de Simon Raçon et C°. — A Paris, chez Garnier frères, 1861.

SEPTIÈME ÉDITION

Les Contes drôlatiques. — In-8 de 652 pages. Imprimerie de Simon Raçon et C°. — A Paris, chez Garnier frères, 1867.

HUITIÈME ÉDITION

Les Contes drôlatiques. — In-8 de 652 pages. Imprimerie de Simon Raçon et C°. — A Paris, chez Garnier frères, 1873.

NEUVIÈME ÉDITION

Les Contes drôlatiques. — In-8 de 652 pages. Imprimerie de A. Lahure — A Paris, chez Garnier frères, 1880.



HA ÉTÉ IMPRIMÉ POUR LA PRIME FOYS PAR ÉVERAT, RUE DU QUADRAN

et achevé en mars

M DCCC XXXI

MATIÈRES DU PREMIER DIXAIN



Cecy est ung livre de haulte digestion, plein de déduicts de grant goust, espicez pour ces goutteux trez-illustres et beuveurs trez-prétieux auxquels s'adressoyt nostre digne compatriote, éternel honneur de Touraine, Françoys Rabelais. Non que l'Autheur ayt l'oultre-cuydance de vouloir estre aultre chouse que bon Tourangeau, et entretenir en ioye les amples lippées des gens fameux de ce mignon et plantureux pays, aussy fertile en coequs, coequards et raillards que pas ung, et qui ha fourny sa grant part des hommes de renom à la France, avecques feu Courier, de picquante mémoire ; Verville, autheur du *Moyen de parvenir*, et aultres bien co-

gneus : desquels nous trions le sieur Descartes, pour ce que ce feut un génie mélancholicque, et qui ha plus célébré les songeries creuses que le vin et la friandise, homme duquel tous les pastissiers et rostisseurs de Tours ont une saige horreur, le mescognoissent, n'en veulent point entendre parler, et disent : « Où demeure-t-il? si on le leur nomme. Doncques, ceste œuvre est le produict des heures rieuses de bons vieulx moynes, et dont estoyent maints vestiges espars en nostre pays; comme à la Grenadière-lez-Sainct-Cyr, au bourg de Sacché-lez-Azay-le-Ridel, à Marmoustiers, Veretz, la Roche-Corbon, et dans aulcuns typothecques de bons récits, qui sont chanoines anticques et preudes femmes ayant cogneu le bon temps où l'on iocquetoyt encores sans resguarder s'il vous sortoyt ung cheval ou de ioyeux poulains des costes à chaque risée, comme font auiourd'huy les iennes femmes qui vouldroyent soy esbattre gravement : chouse qui sied à nostre gaye France comme une huillière sur la teste d'une royne. Aussy, comme le rire est ung privilége octroyé seulement à l'homme, et qu'il y ha cause suffisante de larmes avecques les libertez publicques, sans en adiouxter par les livres, ai-je cru chouse patriotieque en diable de publier un drachme de ioyeulsetez, par ce temps où l'ennuy tombe comme une pluie fine qui mouille, nous perce à la longue, et va dissolvant nos anciennes coustumes qui faisoyent de la *raye publique* ung amusement pour le plus grant nombre. Ains, de ces vieulx pantagruelistes gui laissoyent faire à Dieu et au Roy leur mestier, sans mettre la main à la paste plus que ne debvoyent, se contentant de rire, il y en ha peu, il en chet tous les iours, en sorte que i'ay grant paour de veoir ces notables fragmens d'anciens breviaires conspuez, conchiez, gallefretez, honnis, blasmez, ce dont ie ne me mocqueroys point,



A mesure que nous voyageons, le rire s'estainct et despérit
comme l'huile de la lampe.

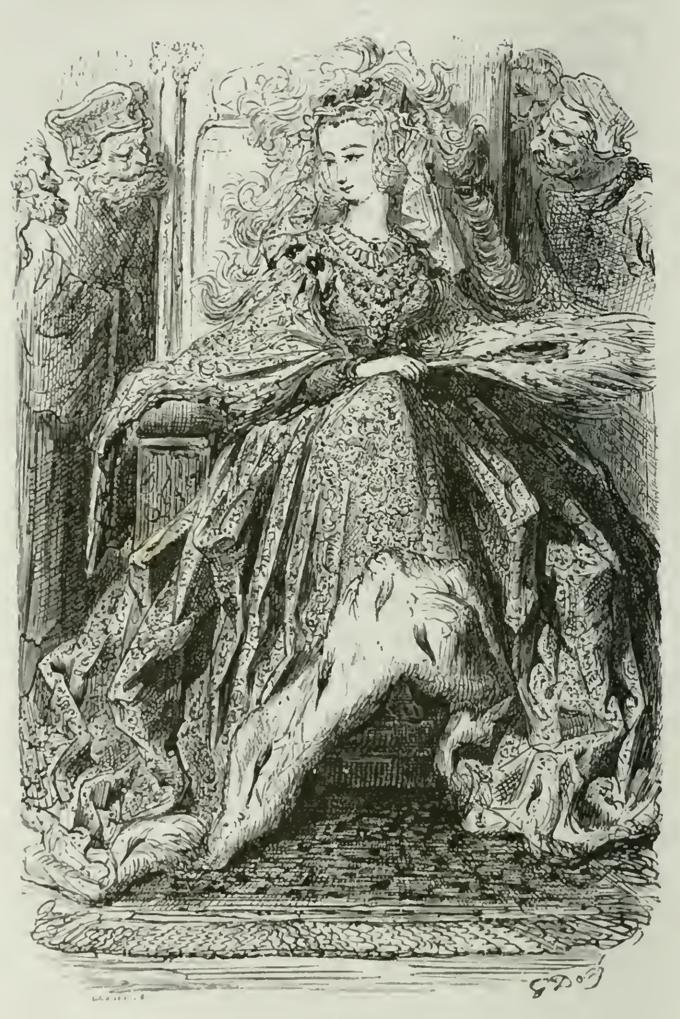
veu que ie conserve et porte beaucoup de respect aux rogneures de nos anticquitez gauloises.

Soubvenez-vous aussy, critiques enraigez, hallebotteurs de mots, harpyes qui guastez les intentions et inventions de ung chascun, que nous ne rions que enfans, et, à mesure que nous voyageons, le rire s'estainct et despérit comme l'huile de la lampe. Cecy signifie que, pour rire, besoing est d'estre innocent et pur de cueur ; faulte de quoy, vous tortillez vos lèvres, iouez des badigoinces et fronssez les sourcils en gens qui cachent des vices et impuretez. Ores doncques, prenez cette œuvre comme ung groupe ou statue, desquels ung artiste ne peut retraire certaines pourtraicteures, et seroyt un sot à vingt-deux caratz, s'il y mettoyt seulement des feuilles, pour ce que ces dictes œuvres, non plus que cettuy livre, ne sont faictes pour des convents. Néantmoins, i'ay eu cure, à mon grand despit, de sarcler, ez manuscripts, les vieulx mots, ung peu trop ieunes, qui eussent deschiré les aureilles, esblouy les yeulx, rougy les ioues, deschiqueté les lèvres des vierges à braguettes et des vertus à trois amans : car il faut aussy faire aulcunes chouses pour les vices de son temps, et la périphrase est bien plus guallante que le mot ! De faict, nous sommes vieulx et treuvons les longues bagatelles meilleures que les briefves follies de nostre ieunesse, veu que, alors, nous y goustons plus long-temps. Doncques, mesnagez-moy dans vos médisances, et lisez cecy plus tost à la nuict que pendant le iour ; et point ne le donnez aux pucelles, s'il en est encores, pour ce que ce lyvre prendroyt feu. Ie vous quitte de moy. Mais ie ne crains rien pour ce livre, veu qu'il est extraict d'ung hault et gentil lieu, d'où tout ce qui est yssu ha eu grant succez, comme il est bien prouvé par les Ordres royaulx de la Toyson d'Or, du Sainct-Esprit, de la Jarretière, du Bain, et tant

de notables chouses qui y feurent prinses, à l'umbre desquelles ie me mets.

Ores, esbaudissez-vous, mes amours, et gayement lisez tout, à l'aise du corps et des reins, et que le maulubec vous trousque, si vous me reniez après m'avoir lu. Ces paroles sont de nostre bon maistre Rabelais, auquel nous debvons tous oster nostre bonnet en signe de révérence et honneur, comme prince de toute sapience et de toute comédie.





LA BELLE IMPÉRIA.



LA BELLE IMPÉRIA

L'archevesque de Bourdeaux avoyt mis de sa suitte, pour aller au Concile de Constance, ung tout ioly petit prebstre tourangeau dont les fassons et la parole estoyent curieusement mignonnes, d'autant qu'il passoyt pour fils de la Soldée et du gouverneur. L'archevesque de Tours l'avoyt voulentiers baillé à son confrère lors de son passaige en ceste ville, pour ce que les archevesques se font de ces cadeaux entre eulx, cognoissant combien sont cuisantes les desmangeaisons théologiques. Doncques, ce ieune prebstre vint au Concile et feut logié dans la maison de son prélat qui estoyt homme de bonnes mœurs et grant science.



Philippe de Mala, comme avoyt nom le prebstre, se résolut à

bien faire et servir dignement son promoteur ; mais il veit dans ce Concile mystigoricque force gens menant une vie dissolue, et n'en gaignant pas moins, et mesmes plus d'indulgences, escuz d'or, bénéfices, que tous aultres saiges et bien rengez. Ores, pendant une



nuict aspre à sa vertu, le diable lui souffla dans l'aureille et entendement qu'il eust à faire sa provision à pannerées, puisque ung chascun puisoyt au giron de nostre saincte mère l'Eeclise sans le tarir; miracle qui prouvoyt bien la présence de Dieu. Et le prebstre tourangeau ne faillit point au diable. Il se promit de banequeter, de se ruer en rotisseries et aultres saulces d'Allemaigne, quand il le pourroyt sans payer, veu que il estoyt paouvre tout son saoul. Comme il restoyt fort continent, en ce qu'il se modeloyt sur son paouvre vieulx archevesque, qui, par force, ne péchoyt plus et passoyt pour ung sainct, il avoyt souvent à souffrir ardeurs intolérables suivies de tristifications, veu le numbre de belles courtizanes bien gorgiasées et gelives au paouvre monde, lesquelles habitoyent Constance pour éclaircir l'entendement des pères du Concile.



Il enrageoyt de ne pas sçavoir comment on abordoyt ces pies guallantes, qui rabbrouoyent les cardinaulx, abbez commendataires, auditeurs de rote, légats, évesques, princes, ducs et margraves, comme elles auroyent pu faire de simples clercs desnuez d'argent. Le soir, après ses prières dictes, il essayoyt de parler à elles,

en s'apprenant le beau breviaire d'amour. Il s'interroguoyt à respondre à tous cas eschéants. Et, le lendemain, si, vers complies, il rencontroyt quelqu'une desdictes princesses en bon poinct, vautrée en sa lictière, escortée de ses paiges bien armez, et fière, il demouroyt béant, comme chien attrapant mousches, à veoir ceste frisque figure qui le bruslovt d'autant.



Le secrétaire de Monseigneur, gentilhomme périgourdin, luy ayant apertement démonstré que les pères, procureurs et auditeurs de rote, acheptoyent par force présents, non relicques ou indulgences, mais bien pierreries et or, la faveur d'estre familiers chez les plus haultes de ces chattes choyées qui vivoyent sous la protection des seigneurs du Concile, alors le paouvre Tourangeau, tout nice et cocquebin qu'il estoyt, thezaurisoyt dans sa paillasse les angelotz à luy donnez par le bon archevesque pour travaulx d'escripture, espérant, un iour, en avoir suffisamment, à ceste fin de veoir un petit la courtizane d'ung cardinal, se fiant à Dieu pour le reste. Il estoyt deschaussé de la cervelle iusqu'aux talons, et ressembloyt autant à ung homme qu'une chièvre coëffée de nuict ressemble à une damoiselle ; mais, bridé par son envie, il alloyt le soir par les rues de Constance, peu soulcieux de sa vie : et, au risque de se faire pertuysanner le corps par les souldards, il espionnoyt les cardinaulx entrant chez les leurs. Lors il voyoyt les chandelles de cire s'allumant aussytost ez maisons ; et soubdain reluisoyent les huys et les croisées. Puis il entendoyt les benoists abbez ou aultres se rigolant, beuvant, prenant du meilleur, enamourez, chantant l'*Alleluia* secret, et donnant de menus suffraiges à la musicque dont on les resgalloyt. Les cuisines faisoyent des miracles, et si disoyt-on des Offices de bonnes pottées grasses



et fluantes. Matines de iambonneaux, Vespres de goulées friandes et Laudes de sucreries. Et, après les beuvettes, ores, ces braves prebstres se taisoyent. Leurs paiges iouoyent aux dez sur les degrez, et les mules restives se battoyent dans la rue. Tout alloyt bien ! Mais, aussy, il y avoyt de la foy et de la religion. Voilà comment le bonhomme Hus feut bruslé ! Et la cause ? Il mettoyt la main dans le plat, sans en estre prié. Et doncques pourquoy estoyt-il huguenot avant les aultres ?

Pour en revenir au petit gentil Philippe, souventes foys il receut force horions et attrapa de bons coups ; mais le diable le soustenoyt, en l'incitant à croire que, tost ou tard, il auroyt son tour d'estre cardinal chez quelque femme d'ung. Sa convoitise lui donna de la hardiesse comme à ung cerf en automne, et si, qu'il se glissa ung soir dans la plus belle maison de Constance, au montoir, d'où il avoyt souvent veu des officiers, senneschaulx, varlets et paiges attendant, avecques des flambeaux, leurs maistres, ducs, roys, cardinaulx et archevesques.

— Ah ! se dit-il, elle doibt estre belle et guallante, celle-là !...

Ung souldard, bien armé, le laissa passer, cuidant qu'il appartenoyt à l'électeur de Bavière, sortant présentement dudict logiz, et qu'il alloyt s'y acquitter d'un messaige de ce dessusdict seigneur. Philippe de Mala monta les degrez aussi lestement que lévrier possédé de male raige d'amour, et feut mené par une délectable odeur de parfums iouxte la chambre où devisoyt avecques ses femmes la maistresse du logiz en désagraphant ses atours. Il resta tout esbahy, comme ung voleur devant les sergens. La dame estoyt sans cotte ni chapperon. Les chamberières et les meschines, occupées à la deschausser et déshabiller, mettoyent son ioly corps à nud si dextrement et franchement, que le prebstre esmérillonné feit un *Ah!* qui sentoyt l'amour.

— Et que voulez-vous mon petit ? lui dit la dame.

— Vous rendre mon âme, feit-il en la mangeant des yeulx.

— Vous pouvez revenir demain, reprint-elle pour se druement gausser de luy.

A quoy Philippe, tout bordé de cramoisy, respondit gentement :

— Ie n'y fauldray.

Elle se print à rire comme une folle. Le Philippe, interdict, resta pantois et tout aise, arrestant sur elle des yeulx qui cupidonnoyent d'admirables mignardises d'amour : comme beaulx cheveulx espars sur son dos ayant poly d'ivoire, et monstrant des



Il resta tout esbahi, comme un voleur devant les sergens.

plans délicieux, blancs et luysans, à travers mille boucles frizotantes. Elle avoyt sur sont front de neige ung rubis-balay, moins fertile en vagues de feu que ses yeulx noirs humectez de larmes par son bon rire. Mesmes elle geeta son solier à la poulaine, doré comme une chaasse, en se tordant, force de ribauder, et feit veoir son pied nud, plus petit que bec de cygne. Ce soir, elle estoyt de belle humeur; aultrement, elle auroyt faict bouter dehors par la fenestre le petit tonsuré, sans en prendre plus de souley que de son premier évesque.

— Il ha de beaulx yeulx, madame! dit une des meschines:

— D'où sort-il doncques? demanda l'aultre.

— Paouvre enfant! s'escria Madame, sa mère le chercheroyt. Il faut le remettre dans la bonne voye.

Le Tourangeau, ne perdant pas le sens, feit ung signe de délectation, en mirant le lict de brocart d'or où alloyt reposer le ioly corps de la galloise. Ceste œillade, pleine de suc et d'intelligence amoureuse, reveigla la phantaisie de la dame, qui, moitié riant, moité férue du mygnon, luy répéta : « Demain ! » et le renvoya par ung geste, auquel le pape Iehan luy-mesmes auroyt obéï, d'autant qu'il estoyt comme ung limasson sans cocque, veu que le Concile venoyt de le dépapiser.

— Ah! madame voilà encores ung vœu de chasteté mué en dezir d'amour, dit l'une des femelles.

Et les risées recommencèrent dru comme gresle. Philippe s'en alla, donnant de la teste contre les bois, en vraye corneille coëffée, tout estourdy qu'il estoyt d'avoir entrevu ceste créature plus friande à croquer que syrène sortant de l'eaue... Il remarqua les figures d'animaulx engravées au-dessus de la porte, et s'en revint chez son bonhomme d'archevesque, avecques mille pannerées de diables dans le cueur, et la fressure toute sophisticquée. Monté dans sa chambrette, il y compta ses angelotz pendant toute la nuict, mais n'en treuva iamais que quatre; et, comme ce estoyt tout son sainct-frusquin, il cuydoyt satisfaire la belle en luy donnant ce qu'il avoyt à luy dans le monde.

— Qu'avez-vous doncques, Philippe? luy dit le bon archevesque, inquiet des tresmoussemens et des *Oh! oh!...* de son clerc.

— Ah! monseigneur! respondit le paouvre prebstre, ie m'esbahis comment une femme si légiere et si doulce poise tant sur le cueur!...

— Et quelle? reprint l'archevesque en posant son bréviaire, qu'il lisoyt pour les aultres, le bonhomme.

— Ah ! Iésus, vous allez me maulgréer, mon bon maistre et protecteur, pour ce que i'ay veu la dame d'ung cardinal au moins... Et ie plouroys, voyant qu'il me manqueroyt bien plus d'ung paillard escu pour elle, encore que me la laisseriez convertir au bien...

L'archevesque, fronssant l'accent circonflexe qu'il avoyt au-dessus du nez, ne souffla mot. Ores doncques, le trez-humble prebstre trembloyt dans sa peau de s'estre ainsy confessé à son supérieur. Mais incontinent le sainct homme luy dit : — Vère, elle est doncques bien chiere ?

— Ah ! feit-il, elle ha desgressé bien des mitres et frippé bien des crosses.

— Eh bien, Philippe, si tu veux renoncer à elle, ie te baille-ray trente angelotz du bien des paouvres.

— Ah ! monseigneur, i'y perdroys trop ! respondit le gars, ardé par la ratelée qu'il se promettoyt.

— Oh ! Philippe, dit le bon Bourdeloys, tu veux doncques aller au diable et desplaire à Dieu, comme tous nos cardinaulx ?

Et le maistre, navré de douleur, se mit à prier sainct Gatien, patron des cocquebins, de saulver son serviteur. Il le feit age-noiller, en luy disant de se recommander aussy à saint Philippe ; mais le damné prebstre impétra tout bas le sainct de l'empescher de faillir, si demain sa dame le recevoyt à mercy et miséricorde ; et le bon archevesque, oyant la ferveur de son domestique, luy crioyt : — Couraige, petit ! le Ciel t'exaulcera.

Lendemain, pendant que Monsieur déblatéroyt au Concile contre le train impudicque des apostres de la chrestienté, Philippe de Mala despendit ses angelotz, gaignez avecques force labeur, en parfumeries, baignades, estuveries et aultres friperies. Ores, il se mugueta si bien, qu'auriez dict le mignon d'une linotte coëffée. Il dévalla par la ville, pour y recognoistre le logiz de sa royne de cueur ; et quand il demanda aux passans à qui estoyt ladicte maison, ils luy rioyent au nez, en disant : « D'où vient ce galeux qui n'ha entendu parler de la belle Impéria ? « Il eut grant paour d'avoir despendu ses angelots pour le diable, en voyant, par le nom, dans quel horrificque tracquenard il estoyt tombé voulentairement.

Impéria estoyt la plus prétieuse et fantasque fille du monde, oultre qu'elle passoyt pour la plus lucidificquement belle, et celle qui mieulx s'entendoyt à papelarder les cardinaulx, guallantiser les plus rudes souldards et oppresseurs de peuple. Elle possédoyt

à elle de braves capitaines, archers et seigneurs, curieux de la servir en tout poinct. Elle n'avoyt qu'ung mot à souffler, à ceste fin d'occire ceulx qui faisoyent les faschez. Une desconficture



d'hommes ne luy coustoyt qu'ung gentil soubrire ; et, souventes foys, ung sire de Baudricourt, capitaine du Roy de France, luy demandoyt s'il y avoyt, ce iour-là, quelqu'un à tuer pour elle, par manière de raillerie à l'encontre des abbez. Sauf les potentats du hault clergié, avecques lesquels madame Impéria accommodoyt finement ses ires, elle menoyt tout à la baguette, en vertu de son cacquet et de ses fassons d'amour, dont les plus vertueux et insensibles estoyent enlassez comme dans de la glue. Aussy vivoyt-elle chérie et respectée autant que les vrayes dames et princesses et l'appeloyt-on Madame. A quoy le bon empereur Sigismond respondoyt à une vraye et preude femme qui se plaignoyt de ce : — Que, elles, bonnes dames, conservoyent les costumes saiges de la saincte vertu, et madame Impéria les tant doulx erremens de la déesse Vénus. Paroles chrestiennes dont se chocquèrent les dames, bien à tort.



Une desconficture d'hommes ne luy coustoyt qu'ung gentil soubrire.

Philippe doncques, repensant à la franche lippée qu'il avoit eue par les yeulx la veille, se doubta que ce seroit tout. Lors, feut chagrin; et, sans mangier ne boire, se pourmena par la ville, en attendant l'heure, d'autant qu'il estoyt cocquet et guallant assez pour en treuver d'autres moins rudes au montoir que n'estoyt madame Impéria.

La nuict venue, le ioly petit Tourangeau, tout relevé d'orgueil, caparassonné de dezirs et fouetté par ses *Hélas!* qui l'estouffoyent, se coula comme un anguille au logiz de la véritable royne du Concile : car devant elle s'abaissoyent toutes les authoritez, sciences et prud'hommies de la chrestienté. Le maistre d'hostel le descongnut et l'alloyt jecter dehors, quand la chamberière dit, du hault des degrez : — Eh! messire Imbert, c'est le petit de Madame. Et le paouvre Philippe, rouge comme une nuict de nopces, monta la vis en bronchant d'heur et d'aise. La chamberière le print par la main et le mena dans la salle où piaffoyt désià Madame, lestement nippée en femme de couraige qui attend mieulx. La lucidifique Impéria estoyt assise près une table couverte de nappes peluchées, garnies d'or, avecques tout l'attirail de la meilleure beuverie. Flacons de vin, hanaps altérez, bouteilles d'hypocras, grez pleins de bon vin de Chyppre, drageoires combles d'espices, paons rostis, saulces vertes, petits iambonneaux salez, auroient resiouy la veue du guallant, s'il n'avoyt pas tant aymé madame Impéria. Elle veit bien que les yeulx de son petit prebstre estoyent tout à elle. Quoique coustumière des parpaillotes dévotions des gens d'Ecclise, elle feut bien contente, pour ce qu'elle s'estoyt affolée nuictamment du paouvre petit, qui, toute la iournée, lui avoyt trotté dans le cueur. Les vitres avoyent esté closes, Madame estoyt bien dispose et attournée comme pour faire honneur à ung prince de l'Empire. Aussi le fripon, béatifié par la sacro-saincte beaulté d'Impéria, cogneut-il que empereur, burgrave, voire ung cardinal en train d'estre esleu pape, n'auroyt raison ce soir contre luy, petit prebstre, qui, dans sa bougette, ne logeoyt que le diable et l'amour. Il trencha du seigneur, et se iacta, en la saluant avecques une courtoisie qui n'estoyt point du tout sotte; et pour lors, la dame lui dit, en le festoyant par ung cuisant resguard : — Mettez-vous près de moy, que ie voye si vous estes changé d'hier.

— Oh oui!... feit-il.

— Et d'où?... dit-elle.

— Hier, reprint le matois, ie vous aymoys!... Ores, ce soir, nous nous aymons; et, de paouvre souffreteux, suis devenu plus riche qu'ung roy.

— Oh! petit! petit! s'escria-t-elle ioyeulsement, oui, tu es



changé, car, de ieune prebstre, bien vois-je que tu es devenu vieulx diable.

Et ils s'accotèrent ensemble devant ung bon feu, qui alloyt espandant esgalement partout leur ivresse. Ils restoient touiours prets à mangier, veu qu'ils ne pensoyent qu'à se pigeonner des

yeulx, et ne touchoyent point aux plats... Comme ils s'estoyent enfin establis dans leur aise et contentement, il se feit ung bruit désagréable à l'huys de Madame, comme si gens s'y battoyent en criant.

— Madame, dit la meschinette hastée, en vécy bien d'une aultre!...

— Quoy? s'escria-t-elle d'ung air haultain, comme tyran maulgréant d'estre interrompu.

— L'évesque de Coire veut parler à vous...

— Que le diable l'estrille! respondit-elle en resguardant Philippe de gentille fasson.

— Madame, il ha veu la lumière par les fissures et faict grant tapaige...

— Dis-luy que i'ay la fiebvre, et point ne mentiras, pour ce que ie suis malade de ce petit prebstre qui me frétille dans la cervelle.

Mais, comme elle achevoyt son dire, en pressant dévotieusement la main de Philippe, qui bouilloyt dans sa peau, le gros évesque de Coire se monstra tout poussif et cholère. Ses estaffiers le suivoyent portant une truite canonicquement saumonée, fresche tirée hors du Rhin, gizant dans ung plat d'or; puis des espices contenues ez drageoires mirificques, et mille friandises, comme liqueurs et compotes faites par de sainctes nonnes de ses abbayes.



— Ah! ah! feit-il de sa grosse voix, i'ay le temps d'estre avecques le diable, sans que vous me fassiez escorchier par luy, ma mignonne.

— Vostre ventre fera quelque iour une belle guaisne d'espée... respondit-elle en froussant ses sourcils, qui, de beaulx et plaisans, devinrent meschans à faire trembler.

— Et cet enfant de chœur, vient-il doncques à l'offrande desià? dit insolemment l'évesque en tournant sa face large et rubiconde vers le gentil Philippe.

— Monseigneur, ie suis icy pour confesser Madame.

— Oh! oh! sçays-tu pas les canons!... Confesser les dames à ceste heure de nuict est ung droict réservé aux évesques... Ores, tire tes grègues, va pesturer avecques simples moynes, et ne retourne icy, soubz peine d'excommunication.

— Ne bougez! cria la rugissante Impéria, plus belle de cholère qu'elle n'estoyt d'amour, pour ce qu'il y avoyt ensemble amour et cholère. Restez, mon amy! Vous estes icy chez vous!...

Lors il cogneut qu'il estoyt le vray bien aymé.

— N'est-ce pas matière de breviaire et enseignement évangélicque, que vous serez égaulx devant Dieu à la vallée de Iosaphat? demanda-t-elle à l'évesque.

— C'est une invention du diable qui ha frelatté la Bible; mais c'est escript, respondit le gros balourd d'évesque de Coire, pressé de s'attabler.

— Hé bien! soyez doncques égaulx devant moy, qui suis icy-bas votre déesse, reprint Impéria; sinon ie vous feroys délicatement estrangler quelque iour entre la teste et les espaules! Ie le iure par la toute-puissance de ma tonsure, qui vault bien celle du pape!

Et, voulant que la truite feust du repas, voire le plat, les drageoires et les friandises, elle adiouxta dextrement : — Asseyez-vous et beuvez. Mais la rusée linotte, qui n'en estoyt à sa première dauberie, cligna de l'œil pour dire à son mignon qu'il ne falloyt



avoir cure de cet Allemand, dont le piot leur feroyt briefve justice.

La chamberière mit et entortilla l'évesque à table, pendant que

Philippe, atteint d'une raige qui luy fermoyt le bec, en ce qu'il voyoyt son heur s'en aller en fumée, donnoyt l'évesque à plus de diables qu'il n'y avoyt de moines en vie. Ils estoyent pieçà vers la moitié du repas, que le ieune prebstre n'y avoyt point encores touchié, n'ayant faim que d'Impéria, près de laquelle il se pelotonnoyt sans mot dire, mais parlant de ce bon languaige auquel les dames entendent, sans poincts, virgules, accens, lettres, figures ni charactères, notes ou imaiges. Le gros évesque, assez sensuel et soigneux du vestement de peau ecclésiasticque dans lequel sa deffuncte mère l'avoyt cousu, se laissoyt amplement servir de l'hypocras par la main délicate de Madame; et il en estoyt desià à son premier hocquet, quand ung grand bruit de cavalcade feit esclandre dans la rue. Le numbre des chevaulx, les *Ho! ho!* des paiges, démonstrèrent qu'il arrivoyt quelque prince furieux d'amour. Et de faict, tost après, le cardinal de Raguse, à qui les gens d'Impéria n'avoyent osé barrer la porte, entra dans la salle. A ceste veue triste, la paouvre courtizane et son petit devinrent honteux et desconvenus comme des lépreux d'hier, car c'estoyt tenter le diable que vouloir évincer le cardinal, d'autant qu'alors on ne sçavoyt qui seroyt pape, les trois prétendans s'estant desmis du bonnet pour le prouffict de la chrestienté. Le cardinal, qui estoyt ung rusé Italian, trez-barbu, grant sophisticqueur et boute-en-train du Concile, devina, par le plus foible iect de son entendement, l'alpha et l'oméga de ceste adventure. Il n'eut qu'ung petit pensier à peser pour sçavoir comment il debvoyt besongner à ceste fin de bien hypothecquer ses fressurades. Il arrivoyt poulsé par ung appétit de moyne; et, pour obtenir sa repeue, il estoyt homme à daguer deux moynes et vendre son morceau de vraye croix, ce qui eust esté mal.



— Hé! mon amy, feit-il à Philippe en l'appelant à luy.

Le paouvre Tourangeau, plus mort que vif en souppçonnant que le diable se mesloyt de ses affaires, se leva, et dit : — Plaist-il ? au redoublable cardinal. Cettuy, l'emmenant par le bras sur les degrez, le resguarda dans le blanc des yeulx, et reprint sans lanterner : — Ventredieu, tu es ung bon petit compaignon, et ie ne vouldroys pas estre obligé de faire sçavoir à ton chief ce que ton ventre poise!... Mon contentement pourroyt me couster des fondations pieuses en mes vieulx jours... Ainsy, choisis : de te marier avecques une abbaye pour le demourant de tes iours, ou avec Madame, ce soir, pour en mourir demain...



Le paouvre Tourangeau, désespéré, luy dit : — Et vostre ardeur passée, monseigneur, pourray-je revenir?

Le cardinal eut poine à se fascher; pourtant, il dit griefvement : — Choisis! le haultbois ou la mitre!

— Ah! feit le prebstre malicieusement, une bonne grosse abbaye...

Oyant cela, le cardinal rentra dans la salle, y print une escriptoire et griffonna sur ung bout de charte une cédule pour l'envoyé de France.

— Monseigneur, luy dit le Tourangeau pendant qu'il orthographioyt l'abbaye, l'évesque de Coire ne s'en ira pas aussi bryefvement que moy, car il ha autant d'abbayes que les souldards ont de beuvettes en ville, et puis il est dans les ioies du Seigneur! Ores, m'est advis que pour vous mercier de cette tant bonne abbaye, je vous doibs ung bel advertissement... Vous sçavez, du reste, combien est malivole et se gaigne dru ceste damnée cocqueluche qui ha cruellement matté Paris? Ores, dictes-luy que vous venez d'assister vostre bon vieulx amy l'archevesque de Bourdeaux... Par ainsy, le ferez desguerpir comme feurre devant grant souffle d'aër.

— Oh! oh!... s'escria le cardinal, tu mérites mieulx qu'une abbaye... Hé! ventredieu! mon petit amy, voilà cent escuz d'or pour ton voyage à l'abbaye de Turpenay, que i'ay gaignés au ieu hier et que ie te baille en pur don...

En entendant ces paroles et voyant disparoistre Philippe de Mala sans qu'il luy despartist la chatouillante œillade pleine de

quintessence amoureuse qu'elle en espéroyt, le léonine Impéria, soufflant comme ung daulphin, devina toute la couardise du prebstre. Elle n'estoyt pas encores catholique assez pour pardonner à son amant de la gaber en ne saichant pas mourir pour sa phantaisie. Aussi la mort de Philippe feut-elle engravée dans le resguard de vipère qu'elle luy lança pour luy faire insulte, ce qui rendit le cardinal tout aisé, car le paillard Italien veit bien qu'il rentreroyt tost dans son abbaye. Le Tourangeau, n'ayant cure ni souley de l'oraige, s'évada en allant de costé, en silence et l'aureille basse, comme ung chien mouillé que l'on chasse des vespres. Madame poulsa ung sospir de cueur! Elle auroyt singulièrement accoustré le genre humain, pour peu qu'elle l'eust tenu, car le feu qui la possédoyt luy estoyt monté dans la teste, et des petillons de flammes sourdoyent dans l'aër autour d'elle. Il y avoyt de quoy, pour ce que c'estoyt la première foys qu'un prebstre la gabeloyt. Ores, le cardinal soubrioyt, cuydant qu'il n'en auroyt que plus d'heur et d'aise. N'estoyt-ce pas ung rusé compaignon? aussi avoyt-il ung chapeau rouge!

— Ah! ah! mon bon compère, dit-il à l'évesque, ie me félicite d'estre en vostre compaignie, et suis aise d'avoir seu chasser ce petit cuistre indigne de Madame, d'autant que, si vous l'aviez approuché, ma toute belle et fringuante bische, vous eussiez pu trespasser indignement par le faict d'un simple prebstre...

— Hé? comment?...

— C'est le scribe à monsieur l'archevesque de Bourdeaux!... Ores, le bonhomme ha esté prins ce matin de la contagion...

L'évesque ouvrit la bouche comme s'il vouloyt avaller ung fourmaige...

— Hé! d'où sçavez-vous cela?... demanda-t-il.

— Vère... dit le cardinal en prenant la main au bon Allemand, ie viens de l'administrer et consoler... A ceste heure, le sainct homme ha bon vent pour voguer en paradiz.

L'évesque de Coire monstra combien les gros hommes sont légiers, pour ce que les gens bien pansus ont, par la graace de Dieu, en récompense de leurs travaulx, les tubes intérieurs élasticques comme ballons. Ores, ce dict évesque saulta d'un bond en arrière, en suant d'ahan, toussant desjà comme ung bœuf qui treuve des plumes dans son mangier. Puis, ayant blesmy tout à coup, il desgringola par les degrez, sans seulement dire adieu à Madame. Quad l'huys feut fermé sur l'évesque, et qu'il dévalla

par les rues, monsieur de Raguse se print à rire et à vouloir gausser.

— Ah! ma mignonne, suis-je pas digne d'ètre pape, et mieulx que cela, ton guallant ce soir?...

Mais, voyant l'Impéria soulcieuse, il s'approucha d'elle pour la mignardement enlasser dans ses bras et la mignotter à la fasson des cardinaulx, gens brimballant mieulx que tous aultres, voire mesme que les souldards, en ce qu'ils sont oisifs et ne guastent point leurs esperits essentiels.

— Ha! ha! feit-elle en reculant, tu veulx ma mort... fou métropolitain... Le principal pour vous est de vous gaudir, meschant ruffian, et mon ioly cas, chouse accessoire. Que ta ioye me tue, vous me canoniserez, est-ce pas?... Ah! vous avez la coqueluche, et me voulez!... Tourne et vire ailleurs, moyne despourveu de cervelle... Et ne me touche aulcunement, feit-elle en le voyant s'advancer, sinon ie te gourmande avecques ce poignard!

Et la fine commère tira de son aumosnière ung tout ioly petit stylet, dont elle sçavoyt iouer à merveille dans les cas opportuns.

— Mais, mon petit paradiz, ma mignonne, dit l'aultre en riant, vois-tu pas la ruse?... Ne falloyt-il pas forbannir ce vieulx bœuf de Coire?...

— Oui da... si vous m'aymez, bien le verray-je, reprint-elle... ie veulx incontinent que vous sortiez... Si vous estes happé par la maladie, ma mort vous chaille peu. Ie vous cognoys assez pour sçavoir à quel denier vous mettriez ung instant de ioye, à l'heure de vostre trespassement. Vous noyeriez la terre. Ah! ah! vous vous en estes iacté estant yvre. Ores, ie n'ayme que moy, mes threzors et ma santé... Allez, si vous n'avez pas la fressure gelée par le trousse-galant, vous me reviendrez veoir demain... Auiourd'huy, ie te hais, mon bon cardinal! dit-elle en soubriant.

— Impéria, s'écria le cardinal à genoilz, ma saincte Impéria allons, ne te ioue pas de moy?

— Non! feit-elle, ie ne ioue jamais avecques les chouses sainctes et sacrées.

— Ah! vilaine ribaude, ie t'excommunieray... Demain!...

— Mercy Dieu! vous voilà hors de vostre sens cardinalesque.

— Impéria! satanée fille du diable!... Hé! là! là! ma toute belle!... ma petite...

— Vous perdez le respect!... Ne vous agenouillez pas. Fy doncques!...

— Veux-tu quelque dispense *in articulo mortis?*... Veux-tu ma fortune, ou, mieulx encores, ung morceau de la véritable vraye croix?... Veux-tu?...

— Ce soir, toutes les richesses du ciel et de la terre ne sauroyent payer mon cueur!... feit-elle en riant. Ie seroys la darrenière des pécheresses, indigne de recepvoir le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, si ie n'avoys pas mes caprices.

— Ie mets le feu à ta maison!... Sorcière, tu m'as envousté!... Tu périras sur ung buscher... Escoute-moy, mon amour, ma gentille galloise. Ie te promets la plus belle place dans le ciel!... Hein?... Non!... A mort... à mort la sorcière!

— Oh! oh! ie vous tueray, monseigneur.

Et le cardinal escuma de male raige.

— Vous devenez fou, dit-elle; allez-vous-en... Cela vous fatigue.

— Ie seray pape, et tu me payeras cet estrif...

— Alors vous n'en serez pas plus dispensé de m'obéir...

— Que faut-il doncques ce soir pour te plaire?

— Sortir!

Elle saulta légierement, comme ung hosche-queue, dans sa chambre, et s'y verrouilla, laissant tempester le cardinal, à qui force feut de desguerpir. Quand la belle Impéria se treuva seule devant le feu, attablée, et sans son petit prebstre, elle dit, en brisant de cholère toutes ses chaisnettes d'or : — Par la double triple corne du diable, si le petit m'ha faict donner cette bourde au cardinal, et m'expose à estre empoisonnée demain, sans que je chevisse de luy... tout mon content! ie ne mourray pas que ie ne l'aye veu escorchier vif devant moy... Ah! feit-elle en pleurant cette foys avecques de véritables larmes, ie mène une vie bien malheureuse, et le peu d'heur, par-ci, par-là, qui m'eschet, me couste ung mestier de chien, oultre mon salut...



Comme elle achevoyt sa ratelée, en reccapant comme veau qu'on tue, elle veit la figure rougeaude du petit prebstre, qui s'estoyt trez-dextrement mussé, poindant de derrière elle dans son miroüer de Venise...

— Ah! feit-elle, tu es le plus parfaict moyne, le plus ioly petit moyne, moynant, moynillant, qui ayt iamais moineaudé dans

ceste saincte et amoureuse ville de Constance!... Ah! ah! viens, mon gentil cavalier, mon fils chéry, mon bedon, mon paradiz de délectation! Ie veulx boire tes yeulx, te mangier, te tuer d'amour! Oh! mon florissant, mon verdoyant et sempiternel dieu!... Va, de petit religieux, ie veulx te faire Roy, Empereur, Pape, et plus heureux qu'eulx tous!... Da! tu peux tout mettre léans à feu et à sang! Ie suis tienne! et le monstreray bien, car tu seras tost cardinal, quand pour rougir ta barette ie debvroys verser tout le sang de mon cueur!

Et, de ses mains tremblottantes, toute heureuse, elle emplit de vin grec ung hanap d'or apporté par le gros évesque de Coire et le présenta à son amy, qu'elle voulut servir à genoilz, elle dont les princes treuvoyent la pantophle de plus hault goust que celle du Pape.

Mais luy la resguardoyt en silence d'un œil si goulu d'amour, qu'elle luy dit, tressaillant d'aise : — Allons! tais-toy, petit!... Soupons.



LE CHASTEL DE BONHOMME BRUYN



LE PÉCHÉ VÉNIEL

COMMENT LE BONHOMME BRUYN PRINT FEMME.

Messire Bruyn, celuy-là qui paracheva le chastel de la Roche-Corbon-lez-Vouvray, sur la Loire, feut ung rude compaignon en sa ieunesse. Tout petit, il grugeoyt desià les pucelles, gectoyt les maisons par les fenestres et, tournoyt congruement en farine de diable, quand il vint à calfeutrer son père, le baron de la Roche-



Corbon. Lors feut maistre de faire tous les iours feste à sept chandelliers; et, de faict, il besongna des deux mains à son plaizir. Ores, force de faire esternuer ses escuz, tousser sa braguette, saigner les poinçons, resgaller les linottes coëffées et faire de la terre le

fossé, se veit excommunié des gens de bien, n'ayant pour amys que les saccageurs de pays et les lombards. Mais les usuriers devinrent bien tost resches comme des bogues de chastaignier, quand il n'eut plus à leur bailler d'aultres gaiges que sa dicte seigneurie de la Roche-Corbon, veu que la *Rupes Carbonis* relevoyt du Roy notre sire. Alors Bruyn se treuva en belle humeur de descliquer des coups à tors et à travers, casser les clavicules aux aultres et chercher noise à tous pour des vétilles. Ce que voyant, l'abbé de Marmonstiers, son voisin, homme libéral en paroles, luy dit que ce estoyt signe évident de perfection seigneuriale, qu'il marchoyt dans la bonne voye, mais que, s'il alloit desconfire, à la gloire de Dieu, les Mahumetistes qui conchioyent la Terre-Saincte, ce seroyt mieulx encores, et que il reviendroyt sans faulte, plein de richesses et d'indulgences, en Touraine, ou en paradiz, d'où tous les barons estoyent sortis iadis.





Ledict Bruyn, admirant le grand sens du prélat, se despartit du pays, harnaché par le monastère et bény par l'abbé, à la ioye de ses voisins et amys. Lors il mit à sac force villes d'Asie et d'Affricque, battit les mescréans sans crier gare, escorchia les



Lors il mit à sac force villes d'Asie et d'Affricque, battit les mescréans sans crier gare.

Sarrazins, les Grecs, Angloys ou aultres, se souciant peu s'ils estoyent amys et d'où ils sourdoyent, veu qu'entre ses mérites il



avoyt celuy de n'estre point curieux, et ne les interrognoyt qu'après les avoir occiz. A ce mestier, moult agréable à Dieu, au Roy et à luy, Bruyn gaigna renom de bon chrestien, loyal chevalier, et s'amuza beaucoup en pays d'oultre-mer, veu qu'il donnoyt plus

voulentiers ung escu aux garses que six deniers à ung paouvre, quoiqu'il rencontrast plus de beaulx paouvres que de parfaictes



commères ; mais en bon Tourangeau il faisoyt soupe de tout pain. Finalement, quand il feut saoul de Turcques, de relicques et aultres bénéfices de Terre-Saincte, Bruyn, au grand estonnement des Vouvrillons, retourna de la Croisade, encombré d'escuz et pierreries, au rebours d'aulcuns qui, de riches au despart, revindrent lourds de lepres et légiers d'argent. Au retourner de Tuniz, nostre seigneur le roy Philippe le nomma



comte, et le feit son senneschal en nostre pays et en celuy de Poictou. Lors il feut aymé grantement et à bon escient considéré, veu qu'oultre toutes ses belles qualitez il funda l'ecclise des Carmes-Deschaulx en la paroësse de l'Esgrignolles, par manière d'acquit envers le Ciel, en raison des desportemens de sa ieunesse. Aussy feut-il cardinalement confict dans les bonnes graaces de l'Ecclise et de Dieu. De maulvais gars et homme de meschiefs, devint bon homme, saige et discrettement paillard, en perdant ses cheveulx. Rarement se choleroyt, à moins qu'on ne maulgreast Dieu devant luy, ce qu'il ne toleroyt point, pour ce qu'il l'avoyt maulgréé pour les aultres en sa folle ieunesse. Brief, il ne querelloyt plus, veu qu'estant senneschal, les gens lui cédoyent incontinent. Vraydire aussy qu'il voyoyt lors ses dezirs accomplis ; ce qui rend, voire ung diableteau, otieux et tranquille de la cervelle aux talons. Et doncques, il possédoyt ung chastel deschicqueté sur toutes les coutures et tailladé comme ung pourpoinct hespaignol, assis sur ung costeau d'où il se miroyt en Loire ; dedans

les salles estoyent des tapisseries royales, meubles et bobans, pompes et inventions sarrazines dont s'estomiroyent ceulx de Tours, et mesmes l'archevesque et les clercs de Sainct-Martin, auxquels il bailla, en pur don, une bannière frangée d'or fin.



A l'entour dudict chasteau fourmilloyent de beaulx domaines, moulins, futayes, avecques moissons de redevances de toutes sortes, si qu'il estoyt ung des forts bannerets de la province, et pouvoyt bien mener en guerre mille hommes au Roy nostre sire. En ses vieulx iours, si par cas fortuit, son baillif, homme diligent à pendre, luy amenoyt ung paouvre paysan soubçonné de quelque meschanterie, il disoyt en soubriant : — Lasche cettuy-ci, Breddiff, il comptera pour

ceux que i'ay inconsidérément navrez là-bas... Souventes foys aussy les faisoyt-il bravement branchier à ung chesne ou accrochier à ses potences; mais c'estoyt uniquement pour que iustice feust, et que la coustume ne s'en perdist point en ses chastellenies. Aussy le populaire estoyt-il saige et rengé, comme nonnettes d'hier, sur ses terroirs, et tranquille, veu qu'il le protégeoyt des routiers et malandrins, lesquels il n'espargnoyt iamais,



saichant par expertise combien de playes faisoyent ces mauldictes bestes de proye. Du reste, fort dévotieux, despeschant trez-bien toute chouse, les offices comme le bon vin, il esmouchoyt les procez à la turque, disoyt mille ioyeulsetez à gens qui perdoyent, et disnoyt avecques eux pour iceulx consoler. Il faisoyt mettre les pendus en terre saincte, comme gens appartenant à Dieu, les treuvant assez punis d'estre empeschez de vivre. Enfin, ne pressoyt les Iuifs qu'à temps et lorsqu'ils



estoyent enflez d'usure et de deniers; il les laissoyt amasser leur buttin comme mousches à miel, disant qu'ils estoyent les meilleurs collecteurs d'impost. Et ne les despouilloyt iamais que pour le prouffict et usaige des gens d'Ecclise, du Roy, de la province, ou pour son service à luy.

Ceste débonnaireté luy attrayoyt l'affection et l'estime de ung chascun, grants et petits. S'il revenoyt, soubriant, de son siége iusticial, l'abbé de Marmoustiers, vieil comme luy, disoyt : — Ha! ha! messire, il y ha doncques des pendus, que vous riez ainsy!... Et quand, venant de la Roche-Corbon à Tours, il passoyt à cheval le long du faulxbourg Sainct-Symphorien, les petites garses disoyent : — C'est iour de iustice, véey le bon homme Bruyn. Et, sans avoir paour, le resguardoyent chevaulchant sur une grant

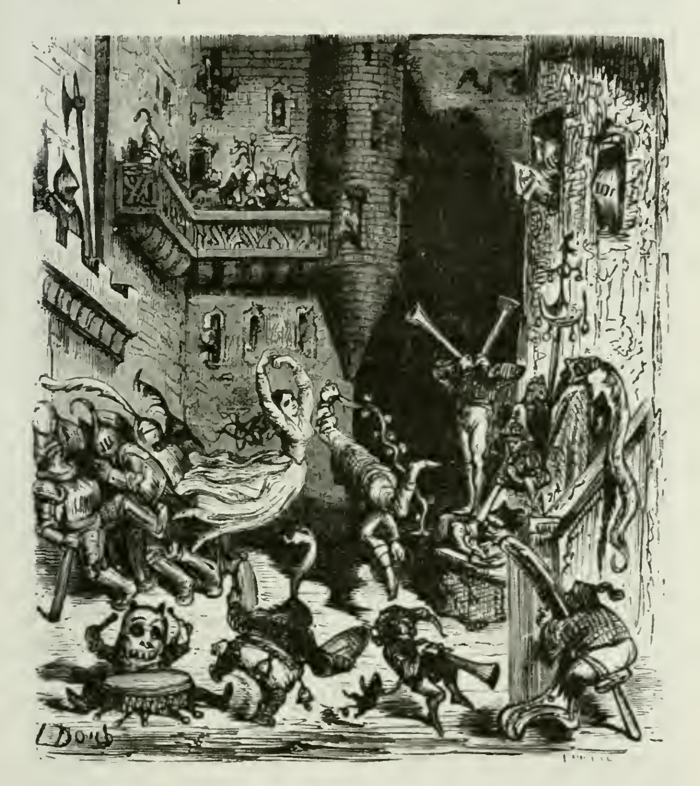


hacquenée blanche qu'il avoyt ramenée du Levant. Sur le pont, les ieunes gars s'interrompoyent de iouer aux billes, et luy crioyent : — Bonjour, monsieur le senneschal! Et luy respondoyt en gaussant : — Amusez-vous bien, mes enfans, iusqu'à ce qu'on vous fouette. — Oui, monsieur le senneschal.

Aussy feit-il le pays si content et si bien balayé de voleurs, que, l'an du grand desbordement de la Loire, il n'y avoyt eu que vingt-deux malfaicteurs de pendus dans l'hyver, sans compter ung

Iuif bruslé en la commune de Chasteau-Neuf, pour avoir dérobbé une hostie, ou achepté, dict-on, car il estoyt riche.

Un iour de l'an suyvant, environ la Sainct-Jean des foins, ou la Sainct-Jean qui fauche, comme nous disons en Touraine, advint



des Ægyptiacques, Bohémiens ou aultres troupes larronnesses, qui feirent ung vol de chouses sainctes à Sainct-Martin, et, au lieu et place de madame la Vierge, laissèrent, et en guyse d'insulte et mocquerie de nostre vraye foy, une infame iolie fille de l'aage d'un vieulx chien, toute nue, histrionne et mauricaulde comme eulx. De ce forfaict sans nom feut également conclud par les gens du Roy et ceulx de l'Ecclise que la Moresse payeroyt pour le tout, seroyt arse et cuicte vifve au quarroy Sainct-Martin,

prouche la fontaine, où est le marché aux Herbes. Lors le bonhomme Bruyn apertement et dextrement desmonstra, à l'encontre des aultres, que ce seroyt chouse prouffictable et bien plaisante à Dieu de conquester ceste ame africquaine à la vraye religion; et si le diable logié en cettuy corps féminin foisoyt de l'entesté, que les fagots ne fauldroyent point à le brusler, comme disoyt ledict arrest. Ce que l'archevesque treuva saigement pensé, moult canonicque, conforme à la charité chrestienne et à l'Évangile. Les dames de la ville et aultres personnes d'authorité dirent à haulte voix que on les frustroyt d'une belle cérémonie, veu que la Moresse plouroyt sa vie en la geole, clamoyt comme chievre liée, et se convertiroyt seurement à Dieu pour continuer à vivre autant qu'ung corbeau, s'il estoyt loisible à elle. A quoy le senneschal respondit que, si l'estrangiere vouloyt sainctement soy commettre en la religion chrestienne, il y auroyt une cérémonie bien aultrement guallante, et qu'il se iactoyt de la faire royalement magnificque, pour ce qu'il seroyt le parrain du baptesme, et que pucelle debvroyt estre sa commère, à ceste fin de plaire davantaige à Dieu, veu que luy-mesme estoyt censé cocquebin. En nostre pays de Touraine, ainsy dict-on des ieunes gars vierges, non mariez ou estimez tels, affin de les distinguer emmy les espoux ou les veufs; mais les garses sçavent bien les deviner sans le nom, pour ce qu'ils sont légiers et ioyeulx plus que tous aultres saulpouldrez de mariaige.

La Moresque n'hésita point entre les fagots du feu et l'eaue du baptesme. Elle ayma davantaige estre chrestienne et vivante que bruslée Ægyptiacque: par ainsy, pour ne point estre boullue ung moment, elle deut ardre de cueur pendant toute sa vie, veu que, pour plus grant fiance en sa religion, elle feut mise au moustier des nonnes prouche le Chardonneret, où elle feit vœu de sainctet é. Ladicte cérémonie feut parachevée au logiz de l'archevesque, où, pour ceste foys, il feut ballé, dancé, en l'honneur du Saulveur des hommes, par les dames et seigneurs de Touraine, pays ou plus on dance, balle, mange, belute et faict-on plus de gras banquets et plus de ioyeulsetez qu'en aulcun du monde entier. Le bon vieil senneschal avoyt prins pour sa commère la fille au seigneur d'Azay-le-Ridel, qui depuis feut Azay-le-Bruslé, lequel seigneur, s'estant croisé, feut laissé devant Asere, ville trez-esloignée, aux mains d'ung Sarrazin qui demandoyt une ransson royale, pour ce que ledict seigneur estoyt de belle prestance.

La dame d'Azay, ayant baillé son fief en gaige aux lombards et torssonniers, affin de faire la somme, restoyt sans ung piestre denier, attendant le sire dans ung paouvre logiz de la ville, sans ung tapis pour se seoir, mais fière comme la royne de Saba, et brave comme ung levrier qui deffend les nippes de son maistre. Voyant ceste grant destresse, le senneschal s'en alla délicatement requérir la damoiselle d'Azay d'estre la marraine de ladicte Ægyptiacque, pour ce qu'il auroyt le droict de bien faire à la dame d'Azay. Et, de faict, il gardoyt une lourde chaisne d'or, emblée à la prinse de Chyppre, qu'il déliberoyt d'agrapher au col de sa gentille commère; ains il y pendit son domaine et ses cheveulx blancs, ses besans et ses hacquenées; brief, il y mit tout, si tost qu'il eut veu Blanche d'Azay dançant une pavant parmy les dames de Tours. Quoique la Moresque, qui s'en donnoyt pour son dernier iour, eust estonné l'assemblée par ses tourdions, voltes, passes, brausles, élévations et tours de force, Blanche l'emporta sur elle, au dire de tous, tant elle dança virginalement et mignonnement.

Ores, Bruyn, en admirant ceste gente damoiselle, dont les chevilles avoyent paour du planchier et qui se divertissoyt ingenuement pour ses dix-sept ans, comme une cigale en train d'essayer sa chanterelle, feut bouclé par ung dezir de vieillard, dezir apoplectique et vigoureux de foiblesse, qui le chauffa de la semelle à la nuque seulement, car son chief avoyt trop de neige pour que l'amour s'y logeast. Lors le bonhomme s'apereeut qu'il luy manquoyt une femme en son manoir, et si le veit-il plus triste qu'il ne l'estoyt. Et qu'estoyt doncques ung chastel sans chastelaine?... autant dire ung battant sans sa cloche. Brief, une femme estoyt la seule chouse qu'il eust à dezirer : aussy la vouloyt-il promptement, veu que, si la dame d'Azay le faisoyt attendre, il avoyt le temps d'yssir de cettuy monde en l'aultre. Mais, pendant le divertissement baptismal, il songea peu à ses griefves blessures, et encores moins aux quatre-vingts ans bien sonnez qui luy avoient desguarny la teste; il treuva ses yeulx clairs assez, pour ce qu'il voyoyt trez-apertement sa ieune commère, laquelle, suyvant les commandemens de la dame d'Azay, le festoyoyt trez-bien de l'œil et du geste, cuydant qu'il n'y avoyt aulcun dangier près de ce vieulx compère. En sorte que Blanche, naïfve et nice qu'elle estoyt, au rebours de toutes les garses de Touraine, lesquelles sont esveiglées comme ung matin de printemps, permit au bonhomme



Ores, Bruyn, en admirant ceste gente damoiselle, dont les chevilles avoyent paour du planchier et qui se divertissoyt ingénuement pour ses dix-sept ans, comme une cigale en train d'essayer sa chanterelle, feut boucle par un dezir de vieillard, dezir apoplecticque et vigoureux de foiblesse.

de luy baiser la main d'abord, et, davantaige, le col ung peu bas, disoyt l'archevesque qui les maria la sepmaine d'après, et ce feurent de belles espousailles, et une plus belle espousée !

La dicte Blanche estoyt mince et frisque comme pas une, et, mieulx que ça, pucelle comme iamais pucelle ne feut ; pucelle à ne point cognoistre l'amour, ni sçavoir comment et pourquoy il se faisoyt ; pucelle à s'estonner qu'aulcunes fainéantassent dedans le lict ; pucelle à croire que marmots estoyent yssus d'ung chou frizé. Sa dicte mère l'avoyt ainsy nourrie en toute innocence, sans luy laisser seulement considérer tant soit peu comment elle entonnoyt sa soupe entre ses dents. Aussy estoyt-ce une enfant fleurie et intacte, ioueuse et naïfve, ung ange auquel ne manquoyent que des aësles pour voler en paradiz. Et quand elle devalla du paouvre logis de sa mère éplourée, pour consommer les fiançailles, à la cathédrale de Sainct-Gatien et Sainct-Maurice, ceulx de la campaigne vindrent se repaistre la veue de la dicte mariée et des tapisseries qui estoyent mises le long de la rue de la Scellerie, et dirent tous que iamais pieds plus mignons n'avoyent foulé terre de Touraine, plus iolys yeulx pers veu le ciel, plus belle feste aorné la rue de tapis et de fleurs. Les garses de la ville, celles de Sainct-Martin et du bourg de Chasteauneuf, envioyent toutes les longues et faulves tresses avecques lesquelles, sans doute, Blanche avoyt pesché ung comté ; mais, aussy et plus, soubhaitoyent-elles la robbe dorée, les pierreries d'oultre-mer, les diamans blancs et les chaisnes, avecques quoy la petite iouoyt et qui la lioyent pour tousiours au dict senneschal. Le vieulx souldard estoyt si raguaillardy près d'elle, que son heur crevoyt par tous ses rides, resguards ou mouvemens. Quoique il feust à peu près droict comme une serpe, il se douanoyt aux costez de Blanche, qu'on auroyt dict ung lansquenet à la parade, recevant sa monstre ; et il mettoyt la main à son diaphragme, en homme que le plaizir estouffe et gehenne. Oyant les closches en bransle, la procession, les pompes et doreloteries dudict mariaige, dont estoyt parlé depuis la feste épiscopale, ces dictes filles deziroyent vendanges de Morisques, pluyes de vieulx senneschaulx et pannerées de baptesmes ægyptiacques ; mais cettuy feut le seul qu'il y eust iamais en Touraine, veu que le pays est loing d'Ægypte et de Bohesme. La dame d'Azay receut une notable somme d'argent après la cérémonie, dont elle prouffícta pour aller incontinent devers Ascre au devant de son dict espoux, en compaignie du lieutenant et des gens d'armes du



Ceux de la campaigne vindrent se repaistre la veue de la dicte mariée.

comte de la Roche-Corbon, qui les luy fournit de tout. Elle partit le iour des nopces, après avoir remis sa fille aux mains du senneschal, en luy recommandant de la bien mesnagier ; plus tard, revint avecques le sire d'Azay, lequel estoyt lépreux, et le guarrit, en le soingnant elle-mesme, à tous risque d'estre ladre comme luy, ce qui feut grantement admiré.

Les nopces faictes et parachevées, car elles durèrent trois iournées, au grant contentement des gens, messire Bruyn emmena en grant pompe la petite en son chastel ; et, selon la coustume des mariez, la couchia solennellement en sa couche, qui feut bénie par l'abbé de Marmoustiers ; puis il vint se mettre près d'elle, dedans la grant chambre seigneuriale de Roche-Corbon, laquelle avoyt esté tendue de brocart verd, avecques des cannetilles d'or. Quand le vieulx Bruyn, tout perfumé, se veit chair à chair avecques sa iolie espousée, il la baisa d'abord au front, puis sur le tettin rondelet et blanc, au mesme endroict où elle luy avoyt permis de luy cadenasser le fermail de la chaisne ; mais ce feut tout. Le vieulx rocquentin avoyt trop cuydé de luy-mesme en croyant pouvoir escosser le reste ; et lors, il feit chommer l'amour, maulgré les chants ioyeulx et nuptiaulx, epithalames et gaudriolles qui se disoyent en bas dedans les salles, où l'on balloyt encores. Il se resconforta d'ung coup de breuvaige des espoux, lequel, suyvant les coustumes, avoyt esté bény, et qui estoit près d'eux dans une coupe d'or ; lesdictes espices luy reschauffèrent bien l'estomach, mais non le cueur de sa deffuncte braguette. Blanche ne s'estomira point de la félonie de son espoux, veu qu'elle estoyt pucelle d'ame, et que, du mariage, elle voyoyt seulement ce qui en est visible aux yeulx des ieunes filles, comme robes, festes, chevaulx, estre dame et maistresse, avoir ung comté, se resiouir et commander ; aussi l'enfant quelle estoyt, folastroyt-elle avecques les glands d'or du lict, les bobans, et s'esmerverglovt des richesses du pourpriz où debvoyt estre enterrée sa fleur. Sentant ung peu tard sa coulpe, et se fiant à l'advenir qui cependant alloyt ruyner tous les iours ung petit ce dont il faisoyt estat pour resgaller sa femme, le senneschal voulut suppléer au faict par la parole. Ores, il entretint son espousée, de toutes sortes ; luy promit les clefs de ses dressoirs, greniers et bahuts, le parfaict gouvernement de ses maisons et domaines, sans controole aulcun ; luy pendant au cou le chanteau du pain, selon le populaire dicton de Touraine. Elle estoyt comme ung ieune destrier, à plein foing, trouvoyt son bonhomme le plus

guallant du monde; et, se dressant sur son séant, elle se print à soubrire, et veit avecques encores plus de ioye ce beau lict de brocard vert, où doresnavant il luy estoyt loisible et sans faulte de dormir toutes les nuicts. La voyant preste à iouer, le rusé seigneur, qui avoyt peu rencontré de pucelles, et sçavoit, par mainte expérience, combien les femmes sont cinges sur la plume, veu qu'il s'estoyt tousiours esbattu avecques des galloises, redoutoyt les ieux manuels, baisers de passaige, et les menus suffraiges d'amour, auxquels iadis ne faisoyt deffault, mais qui présentement l'auroyent treuvé froid comme l'*obit* d'ung pape. Doncques, il se recula devers le bord du lict, en craignant son heur, et dit à sa trop délectable espouse : — Hé bien! ma mye, vous voilà ores senneschalle, et, de faict, très-bien senneschaussée. — Oh! non, feit-elle.

— Comment, non? respondit-il en grant paour, n'estes-vous pas dame?

— Non, feit-elle encores. Ne la seray que si i'ay ung enfant!

— Avez-vous veu les prées en venant? reprint le bon compère.

— Oui, feit-elle.

— Eh bien, elles sont à vous...

— Oh! oh! respondit-elle en riant, ie m'amuseray bien à y querir des papillons.

— Voilà qui est saige, dit le seigneur. Et les bois?

— Ah! ie ne sçauroys y estre seule, et vous m'y mènerez. Mais, dit-elle, baillez-moy ung petit de ceste liqueur que la Ponneuse ha faicte avecques tant de soing pour nous.

— Et pourquoy, ma mye? Vous vous bouteriez le feu dedans le corps.

— Oh! si veulx-je, feit-elle en grignottant de despit, pour ce que ie dezire vous donner au plus tost ung enfant; et bien veois-je que ce breuvage y sert!

— Ouf! ma petite! dit le senneschal, cognoissant à cecy que Blanche estoyt pucelle de la teste aux pieds, le bon vouloir de Dieu est premièrement nécessaire pour cet office; puis les femmes doibvent estre en estat de fenaison.

— Et quand seray-je en estat de fenaison? demanda-t-elle en soubriant.

— Lorsque la nature le vouldra, dit-il en cuydant rire.

— Et pour ce, que faut-il faire? reprint-elle.

— Bah! une opération caballisticque et d'alquemie, laquelle est pleine de dangiers.

— Ah! feit-elle d'une mine songeuse, c'est doncques la raison pourquoy ma mère pleuroyt de ladicte métamorphose ; mais Berthe de Preuilly, qui est si dévotieuse d'estre muée en femme, m'ha dict que rien ne estoyt de plus facile au monde.

— C'est selon l'aage, respondit le vieulx seigneur. Mais avez-vous veu à l'escuyerie la belle hacquenée blanche, dont on parle tant en Touraine?

— Oui, elle est bien doulce et plaisante.

— Eh bien, ie vous la donne ; et vous pourrez la monter toutes et quantes foys que vous en aurez la phantaisie.

— Oh! vous estes bien bon, et l'on ne me ha pas menty en me le disant.

— Icy, reprint-il, ma mye, le sommelier, le chapelain, le thrézorier, l'escuyer, le queux, le baillif, voire mesme le sire de Montsoreau, ce ieune varlet qui ha nom Gauttier et porte ma bannière, avecques ses hommes d'armes, capitaines, gens et bestes, tout est à vous, et suyvra vos commandemens à grand erre, soubz poine d'estre incommodé de la hart.

— Mais, reprint-elle, ceste opération d'alquemie ne sçauroyt-elle se faire incontinent?

— Oh! non, reprint le senneschal. Pour ce, il faut que, sur toute chouse, nous soyons l'un et l'aultre en parfaict estat de graace devant Dieu ; sinon, nous aurions ung maulvais enfant, couvert de péchez ; ce qui est interdict par les canons de l'Ecclise. C'est la raison de ce que se trouvent tant de garnemens incorrigibles dans le monde. Leurs parens n'ont point saigement attendu d'avoir l'ame saine, et ont faict de meschantes ames à leurs enfants : les beaulx et vertueux viennent de pères immaculez... C'est pour ce que, nous aultres, faisons bénir nos licts, comme ha faict l'abbé de Marmoustiers, de cettuy-cy... N'avez-vous pas transgressé les ordonnances de l'Ecclise?

— Oh! non, dit-elle vivement : i'ay reçu, avant la messe, l'absolution de toutes mes faultes ; et, depuis, suis restée sans commettre le plus menu péché.

— Vous estes bien parfaicte!... s'escria le rusé seigneur, et suis ravy de vous avoir pour espouse ; mais moy, i'ay iuré comme un payen.

— Oh! Et pourquoy?

— Pour ce que la dance ne finoyt point, et que ie ne pouvoys vous avoir à moy, pour vous emmener icy et vous baiser.

Lors, il luy print fort guallamment les mains et les luy mangea de caresses, en luy débitant de petites mignonneries et mignardises superficielles qui la feirent tout aise et contente.

Puis, comme elle estoyt fatiguée de la dance et de toutes les cérémonies, elle se couchia, en disant au senneschal : — Je veigleray demain à ce que vous ne péchiez point.

Et elle laissa son vieillard, tout espris de sa blanche beaulté, amoureux de sa délicate nature, et aussy embarrassé de sçavoir comment il l'entretiendroyt en sa naïfveté que d'expliquer pourquoy les bœufs maschoyent deux foys leur mangier. Quoiqu'il n'augurast rien de bon, il s'enflamma tant à veoir les exquises perfections de Blanche pendant son innocent et gentil sommeil, que il se résolut à garder et deffendre ce joly joyau d'amour... Il luy baisoyt, avecques larmes dans les yeulx, ses bons cheveulx dorez, ses belles paupières, sa bouche rouge et fresche, et bien doulcement, de paour qu'elle ne s'esveiglast!... Ce feut toute sa fruition, plaizirs muets qui luy brusloyent encores le cueur, sans que Blanche s'en esmouvast. Aussy déploura-t-il les neiges de sa vieillesse effeuillée, le paouvre bonhomme, et il veit bien que Dieu s'estoyt amusé à luy donner des noix quand il n'avoyt plus de dents

---



COMMENT LE SENNESCHAL SE BATTIT AVEC LE PUCELAIGE DE SA FEMME.

Durant les premiers iours de son mariaige, le senneschal inventa de notables bourdes à donner à sa femme, de laquelle il abusa la tant prisable innocence. D'abord, il treuva, dans ses fonctions de iusticier, de valables excuses de la laisser parfoys seule ; puis il l'occupa de déduicts campaignards, l'emmena en vandanges dedans ses closeries de Vouvray ; enfin, la dorelota de mille propos saugrenus.

Tantost disoyt que les seigneurs ne se comportoyent point comme les petites gens ; que les enfans des comtes ne se semoyent qu'en certaines coniunctions célestes, déduictes par de savans astrologues ; tantost, que l'on debvoit s'abstenir de faire des enfans aux iours de feste, pour ce que c'estoyt ung grant travail ; et il observoyt les festes en homme qui vouloyt entrer en paradiz sans conteste. Aulcunes foys, prétendoyt que si, par hasard, les parens n'estoyent en estat de graace, les enfans commencez le iour de Saincte-Claire estoyent aveugles ; de Sainct-Genou, avoyent la

goutte ; de Sainct-Aignan, la teisgne ; de Saint-Roch, la peste ; tantost, que ceulx pondus en febvrier estoyent frileux ; en mars, trop remuans ; en apvril ne valloyent rien du tout, et que les gentils garsons estoyent yssus en may. Brief, il vouloyt que le sien feust parfaict, eust le poil de deux couleurs ; et pour ce, estoyt besoing que toutes les conditions requises se rencontrassent. En d'aultres temps, disoyt à Blanche que le droict de l'homme estoyt de bailler ung enfant à sa femme suyvant sa seule et unicque voulenté ; et que, si elle faisoyt estat d'estre une femme vertueuse, elle debvoyt se conformer aux bons vouloirs de son espoux ; enfin, qu'il falloyt attendre que la dame d'Azay feust revenue, à ceste fin qu'elle assistast aux couches. De tout cela feut conclud par Blanche que le senneschal estoyt contrarié de ses requestes, et avoyt peut-estre raison, veu qu'il estoyt vieil et plein d'expérience : doncques, elle se soubmit, et ne songea plus, qu'à part elle, de ce tant deziré enfant, c'est-à-dire que elle y pensoyt tousiours, comme quand une femme ha ung vouloir en teste, sans se doubter que elle faisoyt acte de galloise et villotière courant après la friandise. Un soir que, par cas fortuit, Bruyn devisoyt d'enfans, discours qu'il fuyoyt comme les chats fuyent l'eaue, mais il se plaignoyt d'un gars condamné par luy le matin pour de grans meschiefs, disant que, pour seur, cettuy-là procedoyt de gens chargez de péchez mortels :

— Las ! dit Blanche, si vous voulez m'en donner ung, encores que vous n'ayez point l'absolution, ie le corrigeray si bien, que vous serez content de luy...

Lors le comte veit que sa femme estoyt mordue par une phantaisie chaulde et qu'il estoyt temps de livrer bataille à son pucelaige, affin de s'en rendre maistre, l'exterminer, le muleter, le baster, ou l'assoupir et l'estaindre.

— Comment, ma mye, voulez-vous estre mère ? feit-il. Vous ne sçavez pas encore le mestier de dame, et n'estes point accoustumée à faire la maistresse de léans.

— Oh ! oh ! dit-elle. Pour estre parfaicte comtesse, et logier en mes flangs ung petit comte, dois-je faire la dame ? Si la feroys-je, et druement.

Blanche doncques, pour obtenir lignaige, se mit à courre des cerfs et des biches ; saultant les fossez ; chevaulchant sur sa hacquenée, à val et à mont, par les bois et champs ; prenant grant liesse à veoir voler ses faulxcons, à les deschapperonner ; et les

portoyt gentement sur son poing mignon, tousiours en chasse. Ce que avoyt voulu le senneschal. Mais, à ce pourchaz, Blanche



gaignoyt ung appétit de nonne et de prélat, c'est-à-dire, voulant procréer, aiguizant ses forces, et ne bridant guères sa faim, quand, au retour, elle se degressoyt les dents. Aussy, force de lire les légendes escriptes par les chemins, et de dénouer par la mort les amours commencées des oiseaulx et des bètes faulves, elle feit ung mystère d'alquemie naturelle, en coulorant son tainct et superagitant ses esprits nutritifs ; ce qui pacifioyt peu sa nature guerrière et chatouilloyt fort son dezir, lequel rioyt, prioyt et frétilloyt de plus belle. Le senneschal avoyt cuydé désarmer le sédicieux pucelaige de sa femme, en le faisant s'esbattre aux champs ; mais sa fraude tournoyt à mal, car l'amour incogneu qui circuloyt dans les veines de Blanche sortoyt de ces assaults

plus nourry, appelant les ioustes et les tournoys, comme paige armé chevalier. Le bon seigneur veit lors qu'il s'estoyt fourvoyé, et qu'il n'y avoyt point de bonne place sur un gril. Aussy, plus ne sçavoit quelle pasture donner à vertu de si griefve corpulence; car plus la lassoyt, tant plus elle regimboyt. De ce combat il debvoyt y avoir ung vaincu et une meurtrisseure, meurtrisseure diabolicque qu'il vouloyt esloigner de sa physionomie iusques après son trespas, Dieu aydant. Le paouvre senneschal avoyt desià grant poine à suyvre sa dame aux chasses, sans estre désarçonné. Il suoyt d'ahan soubz son harnoys, et s'achevoyt de vivre, là où sa fringuante senneschalle resconfortoyt sa vie et prenoyt ioye. Souventes foys, à la vesprée, elle vouloyt danser. Ores le bon homme, empaletocqué de ses grosses hardes, se trouvoyt tout estrippé de ces exercitations auxquelles il estoyt contrainct de participer, ou pour luy donner la main quand elle faisoyt les bransles de la Morisque, ou pour luy tenir la torche allumée, quand elle avoyt phantaisie de la dance au chandellier; et, maulgré ses sciaticques, aposteumes et rheumatismes, il estoyt obligé de soubrire et luy dire quelques gentillesses et guallanteries après tous les tourdions, momeries, pantomimes comicques, qu'elle iouoyt pour soy divertir; car il l'aymoyt si follement, que, elle luy auroyt demandé ung oriflant, il l'eust été querir à grant erre.

Néantmoins, un beau iour, il recogneut que ses reins estoyent en trop grant débilité pour lucter avecques la frisque nature de sa femme; et s'humiliant avec ledict sieur Pucelaige, il se résolut de laisser aller tout à trac, comptant ung petit sur la pudicque religion et bonne honte de Blanche; mais tousiours ne dormit que d'ung œil, car il se doubtoyt de reste que Dieu avoyt faict les pucelaiges pour estre prins comme les perdreaux pour estre embroschez et rostis. Par ung matin mouillé, qu'il faisoyt ce temps où les limassons frayent leurs chemins, temps mélancholicque et propre aux resveries, Blanche estoyt au logis, assize en sa chaire et songeuse, pour ce que rien ne produict de plus vifves coctions des essences substantificques, et aulcune recepte, spécificque ou philtre, n'est plus pénétrante, transperçante, oultreperçante et fringuante, que la subtile chaleur qui miiote entre le duvet d'une chaire et celluy d'une pucelle size pendant ung certain temps. Aussy sans le sçavoir, la comtesse estoyt-elle incommodée de son pucelaige, qui lui matagrabolisoyt la cervelle et la grignottoyt de partout.

Lors le bonhomme, griefvement fasché de la voir languissante, voulut chasser des pensées qui estoyent principe d'amour ultra-conjugal.

— D'où vient votre souley, ma mye? dit-il.

— De honte.

— Qui doncques vous affronte?

— De n'estre point femme de bien, pour ce que ie suis sans ung enfant, et vous sans lignaige! Est-on dame sans progéniture? Nenny! Voyez!... Toutes mes voisines en ont; et ie me suis mariée pour en avoir, comme vous pour m'en donner. Les seigneurs de Touraine sont tous amplement fournys d'enfans; et leurs femmes leur en font par pottées; vous seul n'en avez point!



On en rira da! Que deviendra vostre nom? et vos fiefs, et vos seigneuries? Ung enfant est nostre compaignie naturelle; c'est nostre ioye à nous de le fagotter, emboheliner, empacqueter, vestir et devestir, amittonner, dodiner, bercer, lever, couchier, nourrir; et ie sens que si en avoys seulement la moitié d'ung, ie le baiseroys, esmunderoys, emmailloteroys, désharnacheroys, et le feroys saulter et rire, tout le iour, comme font les dames.

— N'estoyt que, en les pondant, femmes meurent, et que, pour ce, vous estes encore trop mince et trop bien close, vous seriez desià mère!... respondit le senneschal, estourdy de ce iect de pa-

roles. Mais voulez-vous en achepter ung tout venu? Il ne vous coustera ni poine ni douleur.

— Vère, dit-elle, ie veux la poine et la douleur; faulte de quoy, point ne seroyt nostre. Ie sçay bien qu'il doibt yssir de moy, puisqu'à l'ecclise on dict Iésus estre le fruict du ventre de la Vierge.

— Adoncques, prions Dieu que cela soit ainsy, s'écria le senneschal, et intercédons la Vierge de l'Esgrignolles. Bien des dames ont conceu après des neufvaines; il ne faut manquer à en faire une.

Alors, le iour mesme, Blanche se despartit vers Nostre-Dame de l'Esgrignolles, attournée comme une royne, montant sa belle hacquenée, ayant sa robe de velours verd, lassée d'ung fin lasset d'or, ouverte à l'endroit des tettins, ayant mancherons d'escarlatte, petits pattins, ung hault chapperon guarny de pierreries et une ceincture dorée qui monstroyt sa taille fine comme gaule. Elle vouloit donner son aiustement à madame la Vierge; et, de faict, le luy promit pour le iour de ses relevailles... Le sire de Montsoreau chevaulchoyt devant elle, l'œil vif comme celluy d'une bondrée, faisant renger le monde, et veiglant avecques ses cavaliers à la sécurité du voyaige. Prouche Marmoustiers, le senneschal, endormy par la chaleur, veu qu'on estoyt en aoust, tresbilloyt sur son destrier, comme ung diadesme sur la teste d'une vache, et, voyant si follastre et si gentille dame près d'ung si vieulx braguard, une de la campaigne, qui estoyt accropie au tronc d'ung arbre et beuvoyt de l'eau en son grez, s'enquit d'une larronnesse édentée, laquelle gaignoyt misère en glanant, si cettuy princesse s'en alloyt noyer la mort.

— Nenny! feit la vieille. C'est nostre dame de la Roche-Corbon, la senneschalle de Poictou et de Touraine, en queste d'ung enfant.

— Ah! ah! dit la ieune garse en riant comme une mousche defferrée. Puis, monstrant le seigneur desgourd qui estoyt en hault du convoy : — Cil qui marche en teste l'y boutte, elle fera l'espargne de la cire et du vœu.

— Hau! ma mignonne, repartit la larronnesse, ie m'esbahis fort que elle aille à Nostre-Dame de l'Esgrignolles, veu que les prebstres n'y sont point beaulx. Elle pourroyt trez-bien s'arrester une aulne de temps à l'umbre du clochier de Marmoustiers, elle seroyt tost fécunde, tant sont vivaces les bons pères!...

— Foing des religieux! dit une mestivière en se resveiglant.



Alors, le iour mesme, Blanche se despartit vers Nostro-Dame de l'Esgrignolles.

Voyez ! Le sire de Montsoreau est flambant et mignon assez pour ouvrir le cueur de ceste dame, d'autant qu'il est jà fendu.

Et toutes se prinrent à rire. Le sire de Montsoreau voulut aller à elles et les branchier à ung tilleul du chemin, en punition de leurs maulvaises paroles ; mais Blanche s'écria vifvement : — Oh ! messire, ne les pendez point encore ! Elles n'ont pas tout dict ; et nous verrons au retour.

Elle rougit, et le sire de Montsoreau la resguarda iusqu'au vif, comme pour lui darder les mysticques compréhensions de l'amour ; mais le déburelécocquement de son intelligence estoyt desià commencé par les dires de ces paysannes, qui fructifioyent dans son entendement. Ledict pucelaige estoyt comme amadou, et n'estoyt besoing que d'ung mot pour l'enflammer.

Aussy Blanche veit-elle ores de notables et physicques différences entre les qualitez de son vieil mary et les perfections dudict Gauttier, gentilhomme qui n'estoyt point trop affligé de ses vingt-trois ans, se tenoyt droict comme quille en sa selle, et resveiglé comme ung premier coup de matines, quand, au rebours, dormoyt le senneschal ; ayant bon couraige et dextérité, là où son maistre deffailloyt. C'estoyt ung de ces fils goldronnez dont les fricquenelles se coëffent de nuit plus voulentiers que d'un escoffion, pour ce qu'elles ne craignent plus les puces ; il y en ha aulcunes qui les en vitupèrent ; mais ne faut blasmer personne, car ung chascun doibt dormir à sa phantaisie.

Tant feut songé par la senneschalle et si impérialement bien, que, en arrivant au pont de Tours, elle aymoyt Gauttier occultement et patepeluement, comme ayme une pucelle, sans se doubter de ce que estoyt l'amour. Doncques, elle devint femme de bien, c'est-à-dire soubhaitant le bien d'aultruy, ce que les hommes ont de meilleur. Elle cheut en mal d'amour, allant de prime sault à fund de ses mizères, veu que tout est feu entre la première convoitise et le darrenier dezir. Et ne sçavoyt pas, comme elle l'apprit lors, que, par les yeulx, pouvoyt se couler une essence subtile causant si fortes corrosions en toutes les veines du corps, replis du cueur, nerfs des membres, racines des cheveulx, transpirations de la substance, limbes de la cervelle, pertuys de l'épiderme, sinuositez de la fressure, tuyaux des hypocondres et aultres, qui, chez elle, feurent soubdain dilatez, eschauldez, chatouillez, envenimez, graphignez, herrissez et fringuans, comme si mille pannerées d'esguilles se treuvoyent en elle. Ce feut une envie de

pucelle, envie bien conditionnée, et qui luy troubloyt la veue, au poinct que elle ne veit plus son vieil espoux, mais bien le ieune Gauttier, en qui la nature estoyt ample comme le glorieux menton d'ung abbé. Quand le bonhomme entra dans Tours, les *Ah! ah!* de la foule le resveiglèrent; et il vint en grant pompe avecques sa suite en l'ecclise de Nostre-Dame de l'Esgrignolles, nommée iadis *la Greigneur*, comme si vous disiez : celle qui ha le plus de mérites. Blanche alla en la chapelle où les enfans se demandoyent à Dieu et à la Vierge, et y entra seule, comme c'estoyt la coustume, en présence toutefois du senneschal, de ses varlets et des curieux, lesquels restèrent devant la grille. Quand la comtesse veit venir le prebstre qui avoyt la cure des messes aux enfans et de recepvoir déclaration desdits vœux, elle luy demanda s'il estoyt beaucoup de femmes brehaignes. A quoy le bon prebstre respondit que il n'avoyt point à se plaindre, et que les enfans estoyent d'un bon revenu pour l'ecclise.

— Et voyez-vous souvent, reprint Blanche, de ieunes femmes avecques aussy vieulx espoulx que l'est Monseigneur?

— Rarement, feit-il.

— Mais celles-là ont-elles obtenu lignaige?

— Tousiours! repartit le prebstre en soubriant.

— Et les aultres qui ont moins vieils compaignons?

— Quelquefois...

— Oh! oh! feit-elle. Il y ha doncques plus de sécurité avecques ung comme le senneschal?

— Certes, dit le prebstre.

— Pourquoi? dit-elle.

— Madame, respondit gravement le prebstre, avant cet aage, Dieu seul s'en mesle; après, ce sont les hommes.

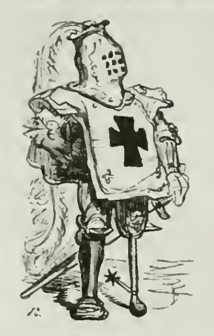
Dans ce temps, c'estoyt chouse vraye que toute sapience estoyt retirée chez les clercs. Blanche feit son vœu, qui feut des plus considérables, veu que ses atours valloyent bien deux mille escuz d'or.

— Vous estes bien ioyeuse! lui dit le senneschal, quand au retour elle feit piaffer, saulter et fringuer sa hacquenée.

— Oh! oui, feit-elle. Ie ne suis plus en doubte d'avoir ung enfant, puisque aulcuns doibvent y travailler, comme ha dict le prebstre; ie prendrai Gauttier...

Le senneschal vouloyt aller occir le moyne; mais il pensa que ce seroyt un crime qui luy cousteroyt trop, et il se résolut à finement machiner sa vengeance avecques le secours de l'archevesque.

Puis, avant qu'il eust reveu les toicts de la Roche-Corbon, il avoyt dict au sire de Montsoreau d'aller chercher en son pays une poi-



gnée d'umbre, ce que le ieune Gauttier feit, cognoissant les erremens de son seigneur. Le senneschal se pourveut, au lieu et place dudict Gauttier, du fils au sire de Iallanges, lequel fief relevoyt de la Roche-Corbon. C'estoyt un ieune gars ayant nom René, approuchant quatorze ans, dont il feit son paige, en attendant qu'il eust l'aage d'estre escuyer, et donna le commandement de ses hommes à ung vieulx stropiat avecques lequel il avoyt moult roulé en Palestine et aultres lieux. Par ainsy, le bonhomme cuyda ne poinct chausser le harnoys branchu de cocquaige, et pouvoir encores sangler, brider et reffrenner le factieux pucelaige de sa femme, lequel se demenoyt comme une mule prinse en sa chorde.



Et donna le commandement de ses hommes à ung vieulx stropiat avecques lequel il avoyt moult roulé en Palestine et aultres lieux.



CE QUI N'EST QUE PÉCHÉ VÉNIEL.

Le dimanche ensuyvant de la venue de René au manoir de la Roche-Corbon, Blanche alla chasser, sans son bonhomme; et, quand elle feut en la forest, prouche les Carneaux, veit ung moyne qui luy parut poulser une fille plus que besoing n'estoyt, et picqua des deux, en disant à ses gens : « — Hau! hau! empeschez qu'il ne la tue! Mais quand la senneschalle arriva près d'eulx, elle tourna promptement bride, et la veue de ce que portoyt ce dict moyne l'empescha de chasser. Elle revint pensive; et lors, la lanterne obscure de son intelligence s'ouvrit et receut une vifve lumière qui esclaira mille chouses comme tableaux d'ecclise ou aultres, fabliaux et lays des trouvères, ou manéges des oyseaulx. Soubdain, elle descouvrit le doulx mystère d'amour, escript en toutes langues, voire mesme en celle des carpes. Est-ce pas folie aussy de vouloir celer ceste science aux pucelles? Tost se couchia Blanche, et tost dist au senneschal : — Bruyn, vous m'avez truphée, et vous debvez besongner comme besongnoyt le moyne des Carneaux avecques la fille. Le vieulx Bruyn se doubta de l'adventure et veit bien que sa male heure estoyt venue. Il resguarda Blanche avecques trop de feu dans les yeulx pour que ceste ardeur feust contrebas, et luy respondit doulcement : — Las, ma mye! en vous prenant pour femme, i'ay plus eu d'amour que de force, et i'ay faict estat de vostre miséricorde et vertu. Le deuil de ma vie est de sentir tout

mon pouvoir dans le cueur seulement. Ce chagrin me despesche à mourir, tant et tant, que vous serez tost libre!... Attendez mon décez de ce monde. C'est la seule requeste que vous fasse celluy qui est vostre maistre et qui pourroyt commander, mais qui ne veult estre que vostre premier ministre et serviteur. Ne trahissez pas l'honneur de mes cheveulx blancs!... Dans ceste occurrence, il y ha des seigneurs qui ont occis leurs femmes...

— Las! vous me tuerez doncques? dit-elle.

— Non, reprint le vieulx homme, ie t'ayme trop, mignonne. Va, tu es la fleur de ma vieillesse, la ioye de mon ame! Tu es ma fille bien aymée. Ta veue resconforte ma veue; et de toy, ie puis tout endurer, feust-ce ung chagrin, comme ung bonheur... Ie te donne pleine licence de tout, pourveu que tu ne maulgrées pas trop le paouvre Bruyn qui t'ha faicte grant dame, riche et honorée. Ne seras-tu point une belle veufve? Va, ton heur adoucira mon trespas...

Et il treuva dans ses yeulx desseichez encore une larme, qui coula toute chaulde sur son tainct de pomme de pin, et cheut sur la main de Blanche, laquelle attendrie de veoir ce grant amour de ce vieil espoux qui soy mettoyt en fosse pour luy plaire, dit en riant : — Là! là! ne plourez point, i'attendray!...

Là dessus, le senneschal luy baisa les mains, et la resgalla de petites pigeonneries, en disant d'une voix esmue : — Si tu sçavoys, Blanche, ma mye, comme en ton sommeil ie te mangeoys de caresses, ores cy, ores là!... Et le vieulx cinge la flattoyt de ses deux mains, qui estoyent de vrais ossuaires... — Et, disoyt-il tousiours, ie n'osoys resveigler ce chat qui eust estranglé mon honneur, veu qu'à ce mestier d'amour ie n'embrasoys que mon cueur.

— Ah! reprint-elle, vous pouvez me dodiner ainsy, mesmes quand i'ay les yeulx ouverts, cela ne me faict rien.

Sur ce dire, le paouvre senneschal, prenant le petit poignard qui estoyt sur la table de lict, le luy bailla, disant avecques raige :

— Ma mye, tue-moy, ou laisse-moy cuyder que tu m'aymes ung petit!

— Oui! oui! feit-elle tout effrayée, ie verrai à vous aymer beaucoup.

Voilà comment ce ieune pucelaige s'empara de ce vieillard et l'asservit, pour ce que, au nom de ce ioly champ de Vénus, qui estoyt en frische, Blanche faisoyt, par la malice naturelle aux

femmes, aller et venir son vieulx Bruyn comme ung mulet de meusnier. — Mon bon Bruyn, ie veulx cecy! Bruyn, ie veulx cela! Allons! Bruyn! Bruyn! et tousiours Bruyn! En sorte que



Bruyn estoyt plus meurdry par la clémence de sa femme qu'il ne l'eust été par sa meschanceté. Elle lui tordoyt la cervelle, voulant que tout feust en cramoisy, luy faisant mettre tout à sac au moindre mouvement de ses sourcils; et, quand elle estoyt triste, le senneschal esperdu disoyt à tout, sur son siége iusticial : — Pendez-le.., Ung aultre eust crevé comme mousche à ceste bataille pucelaigesque; mais Bruyn estoyt de nature si ferrugineuse, qu'il estoit mal aisé de venir à bout de luy. Ung soir que Blanche avoyt mis au logiz tout sens dessus dessoubz, fourbu bestes et gens, et eust, par son humeur navrante, désespéré le Père éternel qui ha des threzors de patience, veu qu'il nous endure, elle dit au senneschal, en se couchiant : — Mon bon Bruyn, i'ay contrebas des phantaisies qui me mordent et me picquent; de là vont à mon cueur, bruslent ma cervelle, m'incitent là des chouses maulvaises; et, la nuict, ie resve du moyne des Carneaux...

— Ma mye, respondit le senneschal, ce sont diableries et tentations contre lesquelles sçavent se deffendre les religieux et nonnes. Doncques, si vous voulez faire vostre salut, allez à confesse au digne abbé de Marmoustiers, nostre voisin; il vous conseillera bien et vous dirigera sainctement dedans la bonne voye.

— Dès demain, i'iray, feit-elle.

Et, de faict, dare dare, au iour, elle trottoyt au moustier des

bons religieulx, lesquels, esmerveiglez de veoir chez eulx une si mignonne dame, feirent plus d'un péché, le soir, et, pour le présent, la menèrent en grande liesse à leur révérend abbé.

Blanche treuva ledict bonhomme en ung iardin secret, près du rocher, soubz une arcade fresche, et demoura frappée de respect à la contenance du sainct homme, encores et elle feust accoustumée à ne point faire grant estat des cheveulx blancs.



— Dieu vous garde, madame! dit-il. Que venez-vous querir si près de la mort, vous ieune?

— Vos advis prétieux, feit-elle en le saluant d'une révérence. Et, s'il vous plaist conduire une ouaille indocile, ie seray bien aise d'avoir ung si saige confesseur.

— Ma fille, respondit le moyne, avecques lequel le vieulx Bruyn avoyt accordé ceste hypocrisie et les rooles à iouer, si ie n'avoys pas la froidure de cent hyvers sur ce chief descouronné, ie ne sçauroys escouter vos péchez; mais dictes, si vous allez en paradiz, ce sera de ma faulte.

Lors, la senneschalle expédia le frettin de sa provision, et, quand elle se feut purgée de ses petites iniquitez, elle vint au postcriptum de sa confession.



— Ah! mon père, feit-elle, ie doibs vous avouer que ie suis iournellement travaillée du dezir de faire ung enfant. Est-ce mal?

— Non, dit l'abbé.

— Mais, reprint-elle, il est, par nature, commandé à mon mary de ne point ouvrer l'estoffe à faire la pauvreté, comme disoyent les vieilles sur le chemin.



— Alors, repartit le prebstre, vous debvez vivre saige et vous abstenir de toute pensée de ce genre.

— Mais i'ay entendu professer, à la dame de Iallanges, que ce

n'estoyt point péché, quand, de ce, l'on ne tiroyt ni prouffict ni plaizir.

— Il y ha tousiours plaizir! dit l'abbé. Mais comptez-vous point l'enfant comme ung prouffict? Ores, boutez en vostre entendement que ce sera tousiours ung péché mortel devant Dieu, et ung crime devant les hommes, que de se greffer ung enfant par l'accointance d'ung homme auquel on n'est pas ecclésiastiquement mariée... Aussy, telles femmes, qui contreviennent aux sainctes lois du mariaige en reçoivent de grands dommaiges en l'aultre monde, et sont en soubmission de monstres horribles, à griphes aguz et trenchans qui les flambent dedans plusieurs fournaises, en remembrance de ce qu'elles ont icy-bas chauffé leurs cueurs ung peu plus qu'il n'estoyt licite.

Là-dessus, Blanche se gratta l'oreille; et après avoir pourpensé ung petit, elle dit au prebstre : — Et comment doncques ha faict la vierge Marie?...

— Ho! respondit l'abbé, cecy est ung mystère.

— Et qu'est ung mystère?

— Une chouse qui ne s'explique point et que l'on doibt croire sans examen aulcun.

— Et vère, feit-elle, ne sauroys-je faire ung mystère?

— Cettui-cy, dit l'abbé, n'est arrivé qu'une foys, pour ce que c'estoyt le Fils de Dieu.

— Las! mon père, la voulenté de Dieu est-elle que ie meure? ou que, de saige et saine compréhension, ie soys brouillée de cervelle? De ce, il y ha grant dangier. Ores que, en moy, les choses s'esmeuvent et s'entrechauffent, ie ne suis plus en mon sens, ne me soulcie de rien, et, pour aller à homme, saulteroys par-dessus les murs, iroys à travers champs, sans vergongne, et mettroys tout en descombres, pour seulement veoir ce qui ardoyt si fort au moyne des Carneaux. Et, pendant ces raiges qui me labourent et picquotent l'âme et le corps, il n'y ha Dieu, ni diables, ni mary; ie trespigne, ie cours, ie romproys les buyes, les poteries, l'autrucherie, basse-court, mesnaige et tout, tant que ie ne sçauroys vous dire. Mais ie n'ose vous advouer tous mes meschiefs, pour ce que en en parlant i'en ay l'eaue en la bouche, et la chouse, que Dieu me mauldisse, me desmange trez-bien... Que la follie me happe et me picque, et occise ma vertu. Hein? Dieu, qui m'aura chevillé ceste grant amour au corps, me dannera-t-il?...

Sur ce proupos, ce feut le prebstre qui se gratta l'aureille, tout

esbahy des lamentations, profundes sapiences, controverses et intelligences, qu'ung pucelaige secrétoyt.

— Ma fille, dit-il, Dieu nous ha distinguez des bestes, et faict ung paradiz à gaigner; et, pour ce, nous donna la raison, qui est ung gouvernail à nous diriger contre la tempeste de nos ambitieux dezirs... Et il y a manière de transborder son engin en sa cervelle, par iensne, labeurs excessifs et aultres saigesses... Et au lieu de petiller et fretiller comme une marmotte deschaisnée, il faut prier la Vierge, se couchier sur la dure, raccoustrer vostre mesnaige, et non faire de l'oysiveté...

— Eh! mon père, quand, à l'ecclise, ie suis en ma chaire, ie ne vois ni prebstre, ni autel, ains l'enfant Iésus, qui me remet la chouse en goust. Mais, pour finer, si la teste me tourne et que, mon entendoire dévallée, ie soys dans les gluaux de l'amour...

— Si telle vous estiez, dit imprudemment l'abbé, vous seriez dans le cas de saincte Lidoire, laquelle dormant un jour bien fort, les iambes de cy, de là, par ung moment de grant chaleur, et vestue de légier, feut approchée par ung ieune homme, plein de mauvaisetié, qui, de pied coy, l'enchargea d'ung enfant; et comme de ce maltalent ladicte saincte feut de tout point ignorante, et bien surprinse d'accouchier, croyant que l'enflure de sa bourse estoyt une griefve maladie, elle en feit pénitence comme d'un péché véniel, veu qu'elle n'avoyt perceu aulcune liesse de ce maulvais coup, suyvant la déclaration du meschant homme, lequel dit, sur l'eschaffaud où il feut deffaict, que la saincte n'avoyt aulcunement bougé...



— Oh! mon père, dit-elle, soyez seur que ie ne bougeroys pas plus qu'elle!

Sur ce proupos, elle s'évada, frisque et gentille, en soubriant, et pensant comme elle pourroyt faire ung péché véniel. Au retourner du grant moustier, elle veit dedans la court de son chastel le petit Fallanges, lequel, soubz le commandement du vieil escuyer, tournoyt et viroyt sur ung beau cheval, en soy ployant aux mouvemens de la beste, descendant, remontant, par voltes et passes, fort gentement, tenant hault la cuisse, et si ioly, si dextre, si desgourd, que cela ne sauroyt se dire; enfin, tant, qu'il auroyt faict

envie à la royne Lucrèce, laquelle s'occit pour avoir esté contaminée contre son gré.

— Ha! se dit Blanche, si tant seulement cettuy paige avoyt quinze ans, ie m'endormiroys bien, fort près de luy.



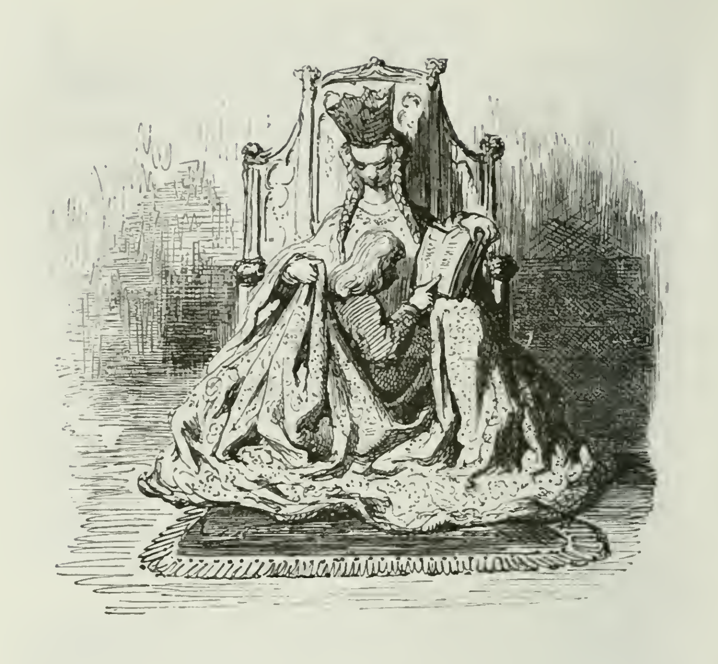
Aussy, maulgré la trop grant ieunesse de ce gentil serviteur, pendant la collation et le souper, elle guigna beaucoup la toison noire, la blancheur de peau, la graace de René, surtout ses yeulx, où estoyent en abundance une limpide chaleur et ung grant feu de vie, qu'il avoyt paour de darder, l'enfant!

Ores, à la vesprée, comme la senneschalle restoyt songeuse en sa chaire, au coin de l'aatre, le vieulx Bruyn l'interrogua sur son souley.

— Ie pense, feit-elle, que vous avez deu faire des armes en amour de bon matin, pour estre ainsy pieçà ruiné...

— Oh! respondit-il en soubriant, comme tous vieulx questionnez sur leurs remembrances amoureuses, à l'aage de treize ans et demy, i'avoys engrossé la chambrière de ma mère...

Blanche, n'en soubhaitant pas davantaige, cuyda que le paige René debvoyt estre suffisamment guarny; de ce feut ioyeulse beaucoup, feit des agaceries au bonhomme, et se roula dans son dezir muet, comme ung gasteau qui s'enfarine.



COMMENT ET PAR QUI FEUT FAICT LEDICT ENFANT.

La senneschalle ne resva point trop à la fasson d'esveigler hastivement l'amour du paige, et eut bientost treuvé l'embusche naturelle où sont tousiours prins les plus rudes. Vécy comme : A l'heure chaulde du iour, le bonhomme faisoyt sieste à la mode sarrazine, usaige auquel il ne failloyt iamais depuis son retourner de Terre-Saincte. Pendant ce, Blanche estoyt seule au prez, ou laboroyt à menus ouvraiges comme en brodent et en parfilent les femmes; et, le plus souvent, restoyt en la salle à veoir aux buées, à renger les nappes, ou courroyt à sa phantaisie. Lors elle assigna ceste heure silencieuse à parachever l'éducation du paige en luy faisant lire ez livres, et soy dire ses prières. Adoncques, le lendemain, quand dormit, sur le coup de midy, le senneschal, qui succomboyt au soleil, lequel eschauffe de ses rays les plus lumineux le costeau de la Roche-Corbon, tant et plus, que là force est de sommeiller, à moins que d'estre ventillé, sacquebuté, freschement

émoustillé par ung diable de pucelaige, Blanche doncques se percha moult gentement dedans la grant chaire seigneuriale de son bonhomme, laquelle ne treuva point trop haulte, veu qu'elle comptoyt sur les hazards de la perspective. La rusée commère s'y accommoda dextrement comme une hirundelle en son nid, et pencha sa teste malicieuse sur le bras, en enfant qui dort; mais, en faisant ces préparatoires, elle ouvroyt des yeulx friands qui soubrioyent, s'esbauldissant, par advance, des menues et secrettes gaudisseries, esternuemens, loucheries et transes de ce paige qui alloyt gezir à ses pieds, séparé d'elle par le sault d'une vieille puce. Et, de faict, elle advança tant et si bien le quarreau de veloux où debvoyt s'agenouiller le paouvre enfant dont elle ionoyt à plaizir l'ame et la vie, que, quand il eust esté un sainct de pierre, son resguard auroyt esté contrainct de suyvre les flexuositez de la robbe, à ceste fin de mirer et admirer les perfections et beaultez de la fine iambe qui mouloyt la chausse blanche de la seneschalle. Aussy, force estoyt qu'ung foible varlet se prinst à ung piége où le plus vigoureux chevalier auroyt voulentiers succombé. Lorsqu'elle eut tourné, retourné, placé, desplacé son corps et rencontré la situation où ledict piége estoyt le mieulx tendu, elle cria doulcement : « Oh ! René ! » René, que elle sçavoyt bien estre en la salle des gardes, n'eut faulte d'accourir, et monstra soubdain sa teste brune entre les tapisseries de l'huys.

— Que plaist-il à vous? dit le paige. Et il tenoyt, en grant respect, à la main, son tocquet de peluche cramoysie, moins rouge que ses bonnes ioues à fossettes et bien fresches.

— Venez çà ! reprint-elle de sa petite voix, veu que l'enfant luy attrayoyt si fort, qu'elle en estoyt toute espantée.

A vray dire, n'estoyent aulcunes pierreries si flambantes que les yeulx de René, ni velin plus blanc que son tainct, ni femme si doulce de formes. Puis, si près du dezir, elle le trouvoyt encores plus duysamment faict; et comptez que le ioly ieu d'amour reluisoyt bien de toute cette iennesse, du bon soleil, du silence, et de tout.

— Lisez-moy les litanies de madame la Vierge, luy dit-elle en luy poulsant ung livre ouvert sur son prie-Dieu. Que ie saiche si vous estes bien enseigné par vostre maistre!...

Ne treuvez-vous point la Vierge belle? luy demanda-t-elle en soubriant, quand il tint les Heures enluminées où esclatoyent l'azur et l'or.

— C'est une paincture, respondit-il timidement et gectant ung petit coup d'œil à sa tant gracieuse maistresse.

— Lisez, lisez...

Lors René s'occupa de réciter les si doulces et tant mysticques litanies ; mais croyez que les *ora pro nobis* de Blanche s'en alloyent tousiours plus foibles, comme les sons du cor par la campaigne ; et ores que le paige reprint avecques ardeur : « O rose mystérieuse ! » la chastelaine, qui certes entendoyt bien, respondit par ung légier sospir. Sur ce, René se doubta que la senneschalle dormoyt. Adoncques, se mit à la couvrir de son resguard, la mirant à son aise et n'ayant pas envie de sonner alors aultre antienne qu'une antienne d'amour. Son heur luy faisoyt bondir et sursaulter le cœur iusques dans la gorge ; aussy, comme de raison, ces deux iolys pucelaiges ardoyent à qui mieulx, et, si les aviez veus, iamais n'en bouteriez deux ensemble. René se resgalloyt par les yeulx, en complotant en son ame mille fruitions qui luy donnoyent l'eaue en la bouche de ce beau fruict d'amour. Dans ceste ecstase, il laissea cheoir le livre, ce dont devint penaud comme moyne surprins en mal d'enfant ; mais aussy, par là, cogneut que Blanche sommeilloyt bel et dur ; car elle, point ne s'esmeut, et la rusée n'auroyt pas ouvert les yeulx, mesmes à plus grans dangiers, et comptoyt que tomberoyt aultre chouse que le livre d'heures. Oyez comme il n'y ha pire envie que envie de grossesse ! Ores le paige advisa le pied de sa dame, lequel estoyt chaussé menu dans ung brodequin mignon de couleur perse. Elle l'avoyt singulièrement assis sur ung escabeau, veu qu'elle estoyt trop élevée dedans la chaire du senneschal. Cettuy pied estoyt de proportions estroites, légierement recourbé, large de deux doigts et long comme ung moyneau franc, compris la queue, petit du bout, vrai pied de délices, pied virginal qui méritoyt ung baiser comme ung larron la hart ; pied lutin, pied lascif à damner ung archange, pied augural, pied agaçant en diable et qui donnoyt dezir d'en faire deux neufs tout pareils, pour perpétuer en ce bas monde les beaulx ouvraiges de Dieu. Le paige feut tenté de defferrer ce pied persuasif. Pour ce faire, ses yeulx, allumez de tout le feu de son aage, alloyent vitement, comme battant de cloche, de ce dict pied de delectation au visaige endormy de sa dame et maistresse, escoutant son sommeil, beuvant sa respiration ; et, de rechief, ne sçavoyt lequel seroyt plus doulx de planter ung baiser ; ou sur les fresches et rouges lèvres de la senneschalle, ou

sur ce pied parlant. Brief, par respect ou crainte, ou peut-estre par grant amour, il esleut le pied, et le baisa dru, comme pucelle qui n'ose. Puis aussitost il reprint le livre, sentant sa rougeur rougir encores, et tout travaillé de son plaizir, il cria comme ung aveugle : — *Janua cœli*, porte du ciel !... Mais Blanche ne s'esveigla point, se fiant que le paige iroyt du pied au genoil et de là dans le ciel. Elle feut grantement despitée, quand les litanies finèrent sans autre dommaige, et que René, qui croyoyt avoir eu trop d'heur pour ung iour, yssit de la salle, tout subtilizé, plus riche de ce hardy baiser qu'ung voleur qui ha robbé le tronc des paouvres.

Quand la senneschalle feut seule, elle pensa dans son ame que le paige seroyt bien long ung peu en besongne, s'il s'amusoyt à chanter *Magnificat* à matines. Lors, pour le lendemain, elle se délibéra de lever le pied ung petit, et, par ainsy, de mettre en lumière le nez de ceste beaulté que l'on nomme parfaicte en Touraine, pour ce qu'elle ne se guaste iamais à l'aër, et demeure aussy tousiours fresche. Pensez que le paige rosty dans son dezir et tout eschauffé des imaginations de la veille, attendit impatiemment assez l'heure de lire dans ce breviaire de guallanterie ; et feut appelé, puis les menées de la litanie recommencèrent ; et Blanche point ne faillit à dormir. A ceste foys, ledict René frosla sa main sur la iolie iambe et se hazarda iusques à vérifier si le genoil poly, si aultre chose, estoyt satin. A ceste veue, le paouvre enfant, armé contre son dezir, tant grant paour il avoyt, n'osa faire que de briefves dévotions et menues caresses ; et encore qu'il baisast, mais doulcement, ceste bonne estoffe, il se tint coy. Ce que sentant par les sens de l'ame et intelligences du corps, la senneschalle, qui se tenoyt à quatre de ne se mouvoir, luy cria : — Oua doncques, René ! ie dors !

Oyant ce qu'il creut estre ung grave reprouche, le paige espouvanté s'enfuyt, laissant les livres, la besongne et tout. Sur ce, la senneschalle adiouxta ceste prière aux litanies : — Saincte Vierge, que les enfans sont difficiles à faire !

A disner, le paige suoyt dans le dos ; en arrivant servir sa dame et son seigneur ; mais il feut bien surprins, en recevant de Blanche la plus pute de toutes les œillades que iamais femme ayt geetée, et bien plaisante et puissante elle estoyt, veu qu'elle commuta cet enfant en homme de couraige. Aussy, le soir mesme, Bruyn estant demouré ung brin de temps de plus qu'il n'avoyt coustume

en sa senneschaussée, le paige chercha-t-il et treuva Blanche endormie, et luy feit faire un beau resve.



Il luy tollyt ce qui si fort la gehennoyt, et si plantureusement luy bailla de la graine aux enfans, que, du surplus, elle eust parfaict deux aultres. Aussy, la commère, saisissant le paige à la teste et le serrant de court, s'escria : — Oh! René, tu m'as esveiglée !

Et de faict, il n'y avoyt sommeil qui pust y tenir; et ils treuvèrent que les sainctes debvoyent dormir à poings fermez. De ce coup, sans aultre mystère, et par une propriété bénigne qui est principe servateur des espoux, le doulx et gracieux plumage séant aux cocqus se plaça sur la teste du bon mary, sans qu'il en ayt senti le moindre eschec.



Depuis ceste belle feste, la senneschalle feit de grant cueur sa sieste à la françoyse, pendant que Bruyn faisoyt la sienne à la sarrazine. Mais, par les dictes siestes, elle expérimenta comme la bonne ieunesse du paige avoyt meilleur goust que celle des vieulx senneschaulx ; et, de nuict, elle s'enfouissoyt dedans les toiles, loing de son mary, que elle trouvoyt rance et ord en diable. Puis, force de dormir et de se resveigler le iour ; force de faire des siestes et de dire des litanies, la senneschalle sentit florir dans ses flancs mignons ceste gesine, après laquelle tant et tant avoyt esté sospiré; mais ores elle aymoyt plus davantaige la fasson que le demourant.

Faictes estat que René sçavoyt lire aussy, non plus seulement dedans les livres, ains aux yeux de sa iolie *seigneure* pour laquelle il se seroyt gecté en ung buscher ardent, si telle avoyst esté son vouloir, à elle. Quand par eulx feurent faictes de bonnes et amples traisnées, plus de cent au moins, la petite senneschalle eut cure et souley de l'ame et de l'advenir de son amy le paige. Ores, ung matin de pluye, qu'ils iouoyent à touche fer, comme deux enfans innocens de la teste aux pieds, Blanche, qui estoyt toujours prinse, luy dit :

— Viens çà, René! Sçais-tu que, là où i'ay commis des pé-

chez véniels, pour ce que ie dormoys, toi, tu en as faict de mortels ?

— Ha! madame, feit-il, où doncques Dieu boutera-t-il tous ses damnez, si cela est pécher?

Blanche s'esclata de rire, et le baisa au front.

— Tais-toy, meschant, il s'en va du paradiz, et besoing est que nous y vivions de compagnie, si tu veulx estre avecques moy tousiours.

— Oh ! i'ay mon paradiz ici.

— Laissez cela, dit-elle. Vous estes ung mescréant, ung maulvais qui ne songez point à ce que i'aime : c'est vous ! Tu ne sçays pas que i'ay ung enfant, et que, dans peu, il ne se celera pas plus que mon nez. Ores, que dira l'abbé? Que dira monseigneur? Il peut te deffaire, s'il vient à se cholérer. M'est advis, petit, que tu ailles à l'abbé Marmoustiers pour luy advouer tes péchez, en luy donnant mandat de veoir ce qui est séant de faire à l'encontre de mon senneschal.

— Las ! dit le rusé paige, si ie vends le secret de nos ioyes, il mettra l'interdict sur nostre amour.

— En da ! feit-elle ; oui ! Mais ton heur en l'aultre monde est ung bien qui m'est si prétieux !

— Le voulez-vous doncques, ma mye?

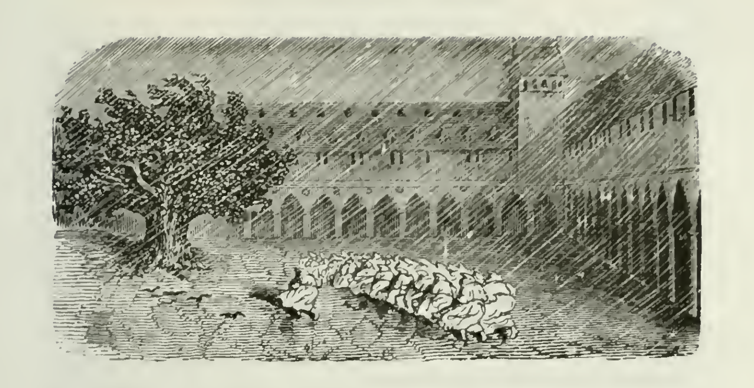
— Oui, respondit-elle ung peu foible.

— Eh bien, i'iray ; mais dormez encores, que ie luy dise adieu !

Et le gentil couple récita des litanies d'adieux, comme s'ils eussent, l'ung et l'aultre, préveu que leur amour debvoyt finir en son apvril. Puis, le lendemain, plus pour saulver sa chière dame que pour soy, et aussy pour obéir à elle, René de Iallanges se desporta vers le grant moustier.



Puis, le lendemain, plus pour saulver sa chière dame que pour soy, et aussy pour obéir à elle, René de Jallanges se desporta vers le grant moustier.



COMMMENT DU DICT PÉCHÉ D'AMOUR FEUT FAICTE GRIEFVE PÉNITENCE ET MENÉ GRANT DEUIL

— Vray Dieu! s'escria l'abbé, lorsque le paige eut accusé la kyrielle de ses doulx péchés, tu es complice d'une énorme félonie, et tu as trahy ton seigneur! Sçays-tu, paige de maltalent, que, pour ce, tu arseras pendant toute l'éternité, tousiours? et sçays-tu ce que c'est que de perdre à iamais le ciel d'en haut pour ung moment périssable et changeant d'icy-bas? Malheureux! ie te veois précipité pour iamais dedans les gouffres de l'enfer, à moins de payer à Dieu, dès ce monde, ce que tu luy doibs pour tel grief...



Là-dessus, le bon vieil abbé, qui estoyt de la chair dont on faict les saincts, et qui avoyt grant authorité au pays de Touraine, espouvanta le ieune homme par ung monceau de représentations, discours chrestiens, remembrances des commendemens de l'Ecglise et mille chouses esloquentes autant que ung diable en peut dire en six semaines pour séduire une pucelle, mais tant et tant, que René, lequel estoyt dans la loyale ferveur de l'innocence, feit sa soubmission au bon abbé. Ores, ledict abbé, voulant faire ung sainct homme et vertueux pour tousiours de cet enfant en train

d'estre maulvais, luy commanda d'aller de prime abord se prosterner devant son seigneur, et luy advouer ses desportemens ; puis, s'il reschappoyt de ceste confession, de se croiser sur l'heure et virer droict en Terre-Saincte, où il demoureroyt quinze ans de terme préfix à guerroyer contre les Infidèles.

— Las ! mon révérend père, feit-il tout espanté, quinze ans seront-ils assez pour m'acquitter de tant de plaisirs ? Ah ! si vous sçaviez, il y ha eu de la doulceur bien pour mille ans !

— Dieu sera bon homme. Allez ! reprint le vieulx abbé ; ne péchez plus. A ce compte, *ego te absolvo*...

Le paouvre René retourna, là-dessus, en grant contrition, au chastel de la Roche-Corbon ; et la prime rencontre qu'il y feit feut le senneschal, qui faisoyt fourbir ses armes, morions, brassards et le reste. Il estoyt sis iuz ung grant banc de marbre, à l'aër, et se complaisoyt à veoir soleiller ses beaulx harnoys qui luy ramentevoyent ses ioyeulsetez de la Terre-Saincte, les bons coups, les galloises, *et cætera*. Quand René se feut mis à genoilz devant luy, le bon seigneur feut bien estonné.

— Qu'est cecy ? dit-il.

— Mon seigneur, respondit René, commandez à ceulx-cy de soy retirer.

Ce que les serviteurs ayant faict, le paige advoua sa faulte, en racontant comment il avoyt assailly sa dame pendant le sommeil, et que, pour le seur, il debvoyt l'avoir enchargiée d'ung enfant, l'imitation de l'homme avecques la saincte, et venoyt, par ordre de son confesseur, se remettre à la discrétion de l'offensé. Ayant dict, René de Iallanges baissa ses beaulx yeulx, d'où procédoyt tout le meschief, et resta coy, prosterné sans paour, les bras pendans, la teste nue, attendant la male heure et soubmis à Dieu. Le senneschal n'estoyt si blanc qu'il ne pust blesmir encores ; et doncques, il paslit comme linge freschement seiché, demourant muet de cholère ; puis, ce vieil homme, qui n'avoyt point en ses veines d'esperits vitaulx assez pour procréer ung enfant, treuva, dans ce moment ardent, plus de vigueur que besoing n'estoyt pour deffaire ung homme. Il empoigna de sa dextre velue sa lourde masse d'armes, la leva, brandilla et aiusta si facilement, que vous eussiez dict une boule



à ieu de quilles, pour la deschargier sur le front pasle dudict René, lequel, saichant qu'il estoyt bien en faulte à l'endroit de son seigneur, demoura serain et tendit le col, en songeant qu'il alloyt solder toute la coulpe pour sa mye en ce monde et dans l'aultre.

Mais si belle ieunesse et toutes les séductions naturelles de ce ioly crime trouvèrent graace au tribunal du cueur chez ce vieil homme, encores que Bruyn feust sévère; et lors, iectant sa masse au loing sur ung chien qu'il escharbotta : — Que mille millions de griphes mordent pendant l'éternité toutes les charnières de celle qui ha faict celuy qui sema le chesne dont feust construite la chaire sur laquelle tu m'as cornifié! Et autant à ceulx qui t'engendrèrent, mauldict paige de malheur! Va-t'en au diable d'où tu viens! Sors de devant moi, du chastel, du pays, et n'y reste un poulce de temps plus que besoing est; sinon, ie sçauray te préparer une mort à petit feu qui te fera mauldire, vingt foys par heure, ta vilaine ribaude...

En entendant ce commencement des paroles du senneschal qui avoyt ung retour de ieunesse sur les iuremens, le paige s'enfuyt en le quittant du reste, et feit bien. Bruyn, tout flambant de male raige, gaigna les iardins à grant renfort de pieds, maulgréant tout sur son passage, frappant, iurant; mesmes qu'il renversa trois poteries tenues par ung sien serviteur qui portoyt la pastée aux chiens; et il se cognoissoyt si peu qu'il auroyt tué ung peigne pour ung mercier. Brief, il aperceut sa despucelée, qui resguardoyt sur la route du moustier, attendant le paige, et ne saichant point que plus iamais ne le verroyt.

— Ha! madame, par la rouge triple fourche du diable, suis-je ung mangeur de bourdes et ung enfant, pour croire que vous avez si grant pertuys qu'ung paige y entre sans vous esveigler? Par la mort! par la teste! par le sang!

— Vère, respondit-elle, voyant que la mine estoyt esventée, ie l'ay bien gracieusement senty; mais comme vous ne m'aviez point appris la chouse, i'ay cru resver!

La grant ire du senneschal fondit comme neige au soleil; car la plus grosse cholère de Dieu luy-mesme se feust esvanouie à ung soubrire de Blanche.

— Que mille millions de diables emportent cet enfant forain! Ie iure que...

— La, la! ne iurez point, feit-elle. S'il n'est vostre, il est mien:

et, l'aultre soir, ne disiez-vous pas que vous aymeriez tout ce qui viendroyt de moy ?

Là-dessus, elle enfila telle venelle d'arraisonnemens, de paroles dorées, de plainctes, querelles, larmes et aultres patenostres de femmes, comme, d'abord, que les domaines ne feroyent point retour au roy ; que iamais enfant n'avoyt esté plus innocemment geeté en moule ; que cecy, que cela ; puis, mille chouses, tant, que le bon cocqu s'apaisa ; et Blanche, saisissant une propice entreioincture, dit :

— Et où est le paige ?

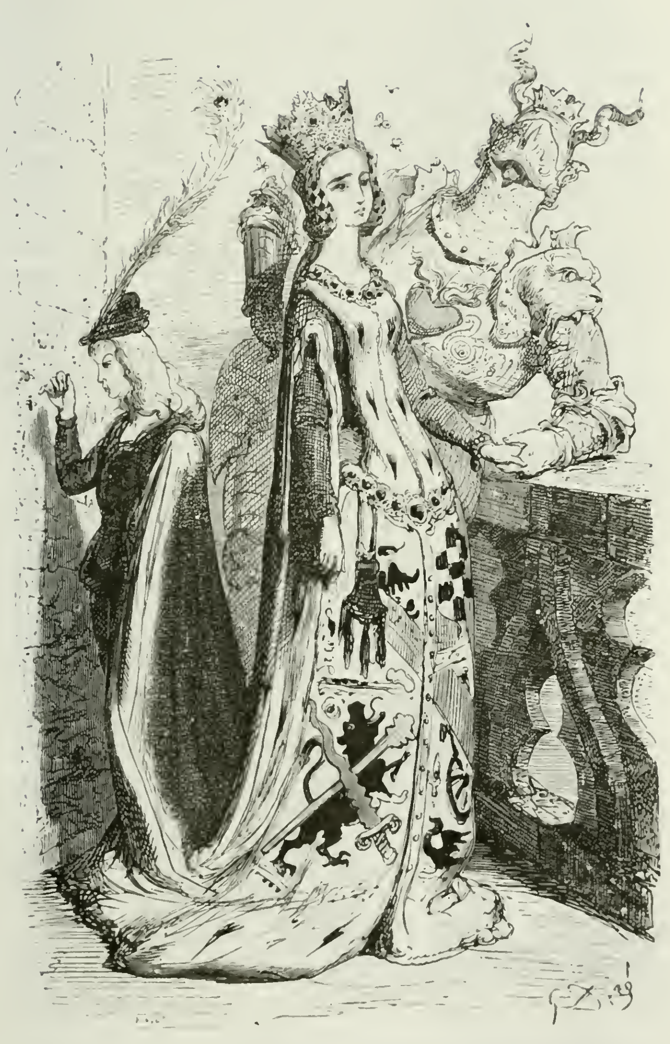
— Il est au diable !

— Quoy ! l'avez-vous tué ? dit-elle. Et toute pasle, elle chancela.

Bruyn ne sceut que devenir, en voyant cheoir tout l'heur de ses vieulx jours ; et il auroyt, pour son salut, voulu luy monstrer ce paige. Lors, il commanda de le querir ; mais René s'enfuyoyt à tire-d'aile, ayant paour d'estre desconfict, et se departit pour les pays d'oultre-mer, à ceste fin d'accomplir son vœu de religion. Alors que Blanche eut apprins par l'abbé dessusdict la pénitence imposée à son bien-aymé, elle cheut en griefve mélancholie, disant parfoys : — Où est-il, ce paouvre malheureux, qui est au milieu des dangiers pour l'amour de moy ?



Et touiours le demandoyt, comme ung enfant qui ne laisse aulcun repos à sa mère iusqu'à ce que sa querimonie luy soyt octroyée. A ces lamentations, le vieulx senneschal, se sentant en faulte, se tresmoussoyt à faire mille chouses, une seule hormis, affin de rendre Blanche heureuse ; mais rien ne valloyt les doulces friandises du paige...



Elle cheut en griefve mélancholie, disant parfoys : — Où est-il, ce paouvre malheureux qui est au milieu des dangiers pour l'amour de moy?

Cependant elle eut ung iour l'enfant tant deziré! Comptez que ce feut une belle feste pour le bon cocqu, car la ressemblance du père estant engravée en plein sur la face de ce ioly fruict d'amour, Blanche se consola beaucoup, et reprint ung petit ceste tant bonne gayeté et fleur d'innocence qui resiouissoyt les vieilles heures du senneschal. Force de veoir courir ce petit, force de resguarder les rires correspondans de luy et de la comtesse, il fina par l'aymer, et se seroyt courroucé bien fort contre ung qui ne l'en auroyt pas cru le père.

Ores, comme l'adventure de Blanche et de son paige n'avoyt point esté transvasée hors du chasteau, il consta, par tout le pays de Touraine, que messire Bruyn s'estoyt encores treuvé en fonds d'ung enfant. Intacte demoura la vertu de Blanche, qui, par la quintessence d'instruction par elle puisée au reservoir naturel des femmes, recogneut combien besoing estoyt de taire le péché véniel dont son enfant estoyt couvert. Aussi devint-elle preude et saige, et citée comme une vertueuse personne. Puis,



à l'user, elle expérimenta la bonté de son bonhomme : et, sans luy donner licence d'aller avecques elle plus loing que le menton,

veu qu'en soy elle se resguardoyt comme acquise à René, Blanche, en retour des fleurs de vieillesse que luy offroyt Bruyn, le dorelotoyt, luy soubrioyt, le maintenoyt en ioye, le papelardant avecques les manières et fassons gentilles dont usent les bonnes femmes envers les marys qu'elles truphent; et tout si bien, que le senneschal ne vouloyt point mourir, se quarroyt dans sa chaire, et, tant plus vivoyt, tant plus s'accoustumoyt à la vie. Mais, brief, ung soir, il trespassa, sans bien sçavoir où il alloyt; car il disoyt à Blanche : — Ho! ho! ma mye, ie ne te veois plus! Est-ce qu'il faict nuict?

C'estoyt la mort du iuste, et il l'avoyt bien méritée pour loyer de ses travaulx en Terre-Saincte.

Blanche mena de ceste mort ung grant et vray deuil, le plourant comme on ploure ung père. Elle demoura mélancholicque, sans vouloir prester l'aureille aux musicques des secundes nopces; ce dont elle feut louée des gens de bien, lesquels ne sçavoyent point que elle avoyt ung espoux du cueur, une vie en espérance; mais elle estoyt la plus part du temps veufve de faict et veufve de cueur, pour ce que, n'oyant aulcunes nouvelles de son amy le croisé, la paouvre comtesse le reputoyt mort; et, pendant certaines nuicts, le voyant navré, gisant au loing, elle se resveigloyt toute en larmes. Elle vescut ainsy quatorze années dans le soubvenir d'ung seul iour de bonheur. Finalement, ung iour où elle avoit avecques elle aulcunes dames de Touraine, et que elles devisoyent après disner, vécy son petit gars, lequel avoyt lors environ treize ans et demy, et ressembloyt à René plus que n'est permis à ung enfant de ressembler à son père, et n'avoyt rien de feu Bruyn que le nom, vécy ce petit, fol et gentil comme sa mère, qui revint du iardin, tout courant, suant, eschauffé, hallebottant, graphignant toutes chouses sur son passaige, suivant les us et coustumes de l'enfance, et qui court sus à sa mère bien aymée, se gecte en son giron; puis, rompant les devis d'ung chascun, luy cria :



— Ho! ma mère, i'ay à vous parler. I'ay veu en la court ung pelerin qui m'ha pris bien fort.

— Ha! s'escria la chastelaine, en se virant devers ung sien serviteur, qui avoyt charge de suyvre le ieune comte et veigler sur ses iours prétieux, ie vous avoys deffendu à tout iamais de laisser mon fils aux mains d'estrangiers, voire mesmes en celles du plus sainct homme du monde... Vous quitterez mon service...



— Hélas! ma dame, respondit le vieil escuyer tout pantois, celluy-là ne luy vouloyt point de mal, pour ce qu'il ha plouré en le baisant bien fort...

— Il ha plouré? feit-elle. Ah! c'est le père!

Ayant dict, elle pancha la teste sur la chaire où elle estoyt sise, et qui, pensez-le bien, estoyt la chaire où elle avoyt péché.

Oyant ce mot incongreu, les dames feurent si surprinses, que, de prime face, elles ne veirent point que la paouvre senneschalle estoyt morte, sans que iamais il ayt esté sceu si son brief trespas advint par poine de la departie de son amant, qui, fidelle à son vœu, ne la vouloyt point veoir, ou par grant ioye de ce retourner et de l'espoir de faire lever l'interdict dont l'abbé de Marmoustier avoyt frappé leurs amours. Et ce feut ung bien grant deuil, car le sire de Iallanges perdit l'esprit au spectacle de sa dame mise en terre, et se feit religieux à Marmoustier, que, dans cettuy temps, aulcuns nommoyent Maimostier, comme qui diroyt *maius Monasterium*, le plus grant moustier, et, de faict, il estoyt le plus beau couvent de France.



LA MYE DU ROY

Il y avoyt en ce temps ung orphebvre logié aux forges du Pont-au-Change, duquel la fille estoyt citée dans Paris pour sa trez-grant beaulté, renommée sur toute chouse pour sa genteté : aussy, trez-bien la pourchassoyent aulcuns par les fassons accoustumées de l'amour ; et tant que certains auroyent baillé de l'argent au père pour avoir sa dicte fille comme véritable espouse, ce qui le rendoyt aise tant que ie ne sçaurois dire.

Ung sien voisin, advocat au parlement, lequel, force de vendre son bagoust aux aultres, avoyt autant de domaines que ung chien ha de puces, s'advisa d'offrir audict père ung hostel en recognoissance de son consentement à ce mariaige, dont il vouloyt se chausser. A quoy ne faillit point l'orphebvre. Il octroya sa fille, sans avoir soulcy de ce que cettuy chapperon fourré avoyt une mine de cinge, peu de dents en ses mandibules, encores



bransloyent-elles, et sans mesmes le flairer, quoique il feust ord et puant comme tous iusticiards qui croupissent de reste ez fumiers du Palais, parchemins, *Olim*, et noires procédures.

Ores que la belle fille le veit, elle dit de prime face ; — Mercy Dieu ! ie n'en veulx point.

— Ce n'est mon compte! dit le père, qui avoyt desià prins l'hostel en goust. Ie te le donne pour espoux. Accordez vos musiques. Cela maintenant le resguarde, et son office est de t'agréer.

— Est-ce ainsy? feit-elle. Eh bien, devant que de vous obéir, ie luy diray son faict.

Et le soir mesme, après souper, lorsque l'amoureux commença de luy exposer son cas bruslant, luy desclairant comme il estoyt féru d'elle, et luy promettant grant chiere pour le demourant de sa vie, elle luy respondit de brief :

— Mon père vous ha vendu mon corps ; mais, si le prenez, vous ferez de moy une gouge, veu que i'aymeroys mieulx estre aux passans qu'à vous. Ie vous iure, au rebours des damoiselles, une desloyauté qui ne finira que par mort, vostre ou mienne.

Puis se mit à plourer, comme font toutes les garses qui ne sont point encores ferrées ; car, après, elles ne plourent plus iamais par les yeulx. Le bon advocat print ces estranges fassons pour des gogues et appasts dont se servent les filles affin d'alumer davantaige le feu et faire tourner les dévotions de leurs prétendus en douaires, préciputz et autres droits d'espousée: aussy, le malin n'en tint compte, et se rit des estouffades de la belle fille, en lui disant :

— A quand les nopces?

— Drez demain, feit-elle, pour ce que, plus tost ce sera, plus tost seray libre d'avoir des guallans et de mener la ioyeulse vie de celles qui ayment à leur choix.

Là-dessus, ce fol advocat, esprins comme ung pinson dedans la glue d'ung enfant, s'en va, faict ses préparatives, interlocute au Palais, trotte à l'Official, achepte dispenses, et conduict ce pourchaz plus vitement que toutes ses aultres plaidoyeries, ne resvant que de la belle fille. Pendant ce, le Roy, qui se trovoyt du retourner d'ung voyaige, n'entendant parler en sa court que de la belle fille, laquelle avoyt refusé mille escuz de celluy-cy, rabbroué celluy-là, finablement, qui ne vouloyt estre soubmise par personne et rebuttoyt tous les plus beaulx fils qui eussent quitté Dieu de leur part de paradiz à seule fin de iouir de ce dragon un seul iour; doncques, le bon Roy, lequel estoyt friand de tel gibier, yssit en la ville, passa aux forges du pont, entra chez l'orphebvre, à ceste fin d'achepter des ioyaulx pour la dame de son cueur, mais *item* pour marchander le plus prétieux bijou de la boutieque. Le Roy ne se trouvoyt point de goust aux orpheb-



LA MYE DU ROY

vreries, ou les orphebvreries ne se trouvoyent point à son goust, tant que le bonhomme fouilla dans une layette cachée pour monstrer au Roy un gros diamant blanc.

— Ma mye, dit-il alors à la belle fille pendant que le père



avoyt le nez en la layette, vous n'estes pas faicte pour vendre des pierreries, mais pour en recepvoir; et si, de toutes ces bagues, vous me donnez le choix, i'en sçay une dont icy l'on est affollé, laquelle me plaist, dont à tousiours seray subiect ou serviteur, et dont le royaulme de France ne pourra iamais payer le prix.

— Ah! Sire, reprint la belle fille, ie me marie demain. Mais, si vous me baillez le poignard qui est à votre ceincture, je deffendray ma fleur et vous la reserveray pour observer l'Évangile, où il est dict : Donnez à Cesar ce qui est à Cesar.

Tost le Roy luy donna la petite dague; et ceste vaillante response l'enamoura de la fille à en perdre le mangier. Il fait son partement, en intention de logier ceste nouvelle mye à la rue de l'Hirundelle, en ung sien hostel. Voilà mon advocat, pressé de soy brider, qui, au grant despit de ses corrivaulx, mène son espousée au bruict des clochiers, avecques musicques, faict des festins à donner des diarrhées, et, le soir, après les dances, vient en la chambre de son logiz où debvoyt estre couchiée la belle fille; non plus la belle fille, mais lutin processif, mais enraigée diablesse, qui, sise en ung sien fauteuil, n'avoyt voulu se mettre



Ma mye, dit-il alors à la belle fille pendant que le père avoyt le nez en la layette, vous n'estes pas faicte pour vendre des pierreries, mais pour en recevoir.

au lict de l'advocat et restoyt devant le foyer, chauffant son ire et son cas. Le bon mary, tout estonné, vint ployer les genoilz devant elle, en la conviant à la iolie bataille des premières armes; mais elle ne sonna mot; et, quand il tentoyt de lui lever la cotte, affin seulement de veoir ung petit ce qui si chier lui coustoyt, elle luy donnoyt ung coup de main à luy casser les os et se tenoyt muette. Ce ieu plaisoyt à mon dict advocat, lequel cuydoyt veoir la fin de ce par la chouse que vous sçavez; et il iouoyt en bonne fiance, attrapant de bons coups de sa sournoyse. Mais tant de hucher, tant



de tortiller, tant de l'assaillir, il deffeit ores une manche, ores deschira la iuppe, et coula sa main au but mignon de fischerie, forfaict dont la belle fille gronda, se dressant en pieds, puis, tirant le poignard du Roy :

— Que voulez-vous de moy! lui dit-elle.

— Ie veulx tout! feit-il.

— Ha! ie seroys une grant pute que de me donner à contrecueur. Si vous avez cuydé trouver ma virginité désarmée, vous errez fort. Vécy le poignard du Roy, dont ie vous tue, si vous faictes mine de m'approucher.

Cela dict, elle print ung charbon, en ayant tousiours l'œil au procureur; puis, escripvant une raye sur le planchier, elle adiouxta:

— Icy seront les confins du domaine du Roy. N'y entrez; si le passez, ie ne vous faulx!

L'advocat, qui ne pensoyt pas faire l'amour avecques ce poignard, restoyt tout desconfict, mais, ores qu'il escoutoyt ce cruel arrest dont il avoyt desià payé les despens, ce bon mary voyoyt, par les deschireures, si bel eschantillon de cuisse rebondie, blanche et fresche, puis si brillante doubleure de mesnage bouchant les trous de la robbe, *et cætera*, que la mort lui sembla doulce, s'il y goustoyt seulement ung petit; et alors se rua dedans le domaine du Roy, disant : « Peu me chauld de mourir! » Et de faict, s'y gecta si dru, que la belle fille tomba fort mal sur le lict; mais, ne perdant pas le sens, elle se deffendit si frétillamment, que l'advocat n'eut aultre licence que de touchier le poil de la beste; encores y gaigna-t-il ung coup de poignard, qui lui trencha ung bon bout de lard sur l'eschine, sans trop le blesser : en foy de quoy il ne lui en cousta point trop chier d'avoir fait irruption dans le bien du Roy.

Mais, enyvré de ce chetif adventaige, il s'escria : — Ie ne sçauroys vivre sans avoir ce tant beau corps et ces merveilles d'amour! Doncques, tuez-moy!

Et, de rechief, vint assaillir la réserve royale. La belle fille, qui avoyt son Roy en teste, ne feut point touchiée de ce grant amour, et dit griefvemen : — Si vous menassez cela de vostre poursuite, ce n'est pas vous, ains moy, que ie tueray...

Et son resguard estoyt farouche assez pour espouvanter le paouvre homme, qui s'assit en déplourant ceste male heure, et passa la nuict, si tant ioyeulse à ceulx qui s'entr'ayment, en lamentations, prières, interiections et aultres promesses : comment elle seroy servie; pourroyt dissiper tout; mangier dans l'or; de simple damoiselle en feroyt une dame, en acheptant des seigneuries; et finablement, que, si elle luy permettoyt de rompre une lance en l'honneur de l'amour, il la quitteroyt de tout et perdroyt la vie en la fasson qu'elle vouldroyt.

Mais elle, tousiours fresche, lui dit, au matin, qu'elle luy permettoyt de mourir, et que ce seroyt tout l'heur qu'il pouvoyt luy donner.

— Ie ne vous ay point truphé, feit-elle. Mesmes, à l'encontre de mes promesses, ie me baille au Roy, vous faisant graace des passans, lourdiers et charretons, dont ie vous menassoys.

Puis, quand le iour feut venu, elle se vestit de ses cottes et



Ses confrères luy feirent autant de hontes et mocqueries que sainct Jacques eut d'honneurs en Compostelle.

ainstemens nuptiaulx, attendit patiemment que le bon mary, dont elle n'avoyt rien voulu, se destournast du logiz pour l'affaire d'ung client, et tost devalla par la ville, cherchant le Roy. Mais elle n'alla point si loing que le geet d'une arbaleste, pour ce que ledict seigneur Roy avoyt mis en guette ung sien serviteur qui tortilloyt autour de l'hostel, et, de prime abord, dit à la mariée, qui estoyt encores cadenassée :

— Ne querez-vous point le Roy?

— Oui, feit-elle.

— Eh bien, ie suis vostre meilleur amy, reprint le fin homme



et subtil courtizan; ie vous demande vostre ayde et protection, comme ie vous donne meshuy la mienne...

Là-dessus, il luy dit quel homme estoyt le Roy; par quel costé il debvoyt estre prins; qu'il faisoyt raige ung iour, l'aultre ne sonnoyt mot; et comme estoyt cecy, et comme cela; qu'elle seroyt bien appoinctée, bien fournie; mais qu'elle tinst le Roy en servaige : brief, il cacquetta si bien durant le chemin, qu'il en feit une pute parfaicte pieçà qu'elle entrast dans l'hostel de l'Hirundelle, où feut depuis madame d'Estampes. Le paouvre mary ploura comme ung cerf aux aboys, lorsque plus ne veit sa bonne femme en son logiz, et devint d'ordinaire mélancholicque. Ses confrères luy feirent autant de hontes et mocqueries que

sainct Jacques eut d'honneurs en Compostelle; mais ce cocquard se cuysoyt et desseichoyt dans son ennuy, si tant, que les aultres



finèrent par vouloir l'allégier. Ces chapperons fourrez, par esperit de chicquane, decretèrent que le dolent bonhomme n'estoyt point cocqu, veu que sa femme avoyt reffusé la iousterie; et si le planteur de cornes avoyt esté aultre que le Roy, ils eussent entrepris la dissolution dudict mariage. Mais l'espoux estoyt affollé de ceste gouge à en mourir; et, par adventure, il la laissa au Roy, se fiant qu'ung iour il la pourroyt avoir à luy, estimant qu'une nuictée avecques elle n'estoyt point trop payée par la honte de toute une vie. Il faut aymer, dà! pour ce; et il y ha beaucoup de braguards qui renifleroyent à ceste grant amour. Mais luy tousiours pensoyt à elle, négligeant ses plaids, ses cliens, ses voleries et tout. Il alloyt par le palais comme ung avare qui quert un bien perdu; soulcieux, songe-creux; mesmes qu'ung iour il compissa la robbe d'ung conseiller, cuydant estre iouxte le mur où les advocats vuydent leurs causes. Cependant la belle fille estoyt aymée soir et matin par le Roy, qui ne pouvoyt s'en assouvir, pour ce qu'elle avoyt des manières espéciales et gentes en amour, se cognoissant aussi bien à allumer le feu qu'à l'estaindre. Meshuy, rabbrouant le Roy; demain, le papelardant; iamais la mesme, et ayant des phantaisies plus de mille : au demourant, trez-bonne, iouant du bec comme aulcune ne



L'ADVOCAT FÉRON.

pouvoyt faire, rieuse et fertile en folastreries et petites cocquasseries.

Ung sieur de Bridoré se tua pour elle, de despit de ne pouvoir estre receu à mercy d'amour, encores qu'il offrist sa terre de Bridoré en Touraine. Mais, de ces bons et anciens Tourangeaux qui donnoyent ung domaine pour ung coup de lance gaye, il ne s'en faict plus. Ceste mort attrista la belle fille ; et, pour ce que son confesseur lui imputa ce trespas à grief, elle iura, à part soy, que, bien qu'elle feust la mye du Roy, à l'advenir elle accepteroyt les domaines et feroyt secrettement la ioye, pour saulver son ame. Aussy commença-t-elle alors ceste grant fortune qui luy ha valu la considération par la ville. Mais aussy elle empescha beaucoup de gentilshommes de périr, accordant si bien son luth et treuvant de telles imaginations, que le Roy ne sçavoyt point qu'elle l'aydoyt à rendre ses subiects plus heureux. De faict, il l'avoyt si druement en goust, qu'elle luy auroyt faict croire que les planchiers d'en hault estoyent ceulx d'en bas, ce qui luy estoyt plus facile qu'à aulcune autre, pour ce qu'en son logiz de l'Hirunde ledict Roy ne finoyt d'estre couchié, tant qu'il ne sçavoyt faire la différence des planchiers ; bagnant tousiours, comme s'il eust voulu veoir si ceste belle estoffe pouvoyt s'user ; mais il n'usa que luy, le chier homme, veu qu'il mourut par suite d'amour. Quoique elle eust le soin de ne soy donner qu'à de beaulx hommes les plus ancrez en court, et que ses faveurs fussent rares comme miracles, ses envieux et corrivales disoyent que pour dix mille escuz ung simple gentilhomme pouvoyt gouster à la ioye du Roy, ce qui estoyt faulx de toute faulseté, veu que, lors de sa noize avecques ledict sire, quand elle feut par luy reprouchée de ce, elle luy respondit fièrement : — I'abomine, ie mauldis, ie trentemille ceulx qui ont mis ceste bourde en vostre esperit. Ie n'en ay eu aulcun qu'il n'ayt despendu pour moy plus de trente mille escuz à la grille.



Le Roy, tout faschié, ne put s'empeschier de soubrire, et la guarda encore ung mois environ, pour faire taire les medisances. Enfin la damoiselle de Pisseleu ne se creut dame et maistresse

que sa rivale ruynée. Ains beaucoup eussent aymé ceste ruyne, veu qu'elle feut espousée par ung ieune seigneur, qui feust encores heureux avecques elle, tant elle avoyt d'amour et de feu, à en revendre à celles qui peschent par trop grant frescheur. Ie reprends. Ung iour que la mye du Roy se pourmenoyt par la ville dedans sa lictiere, à ceste fin d'achepter des ferrets, lassets, patins, gorgerettes et aultres munitions d'amour, et que tant belle et bien attornée estoyt, que ung chascun, surtout les clercs, la voyant, eussent cru veoir les cieulx ouverts, vécy son bon mary qui vous la rencontre prouche la Croix du Trahoir. Elle, qui boutoyt son pied mignon hors la lictiere, rentra vitement la teste comme si elle eust veu ung aspic. Elle estoyt bonne femme, car i'en cognoys qui eussent passé fier pour affronter le leur, en grant despect de sa seigneurie coniugale.

— Et qu'avez-vous? luy demanda monsieur de Lannoy, qui par reverence l'accompagnoyt.

— Ce n'est rien, feit-elle tout bas. Mais ce passant est mon mary. Le paouvre homme est bien changé! Iadis il ressembloyt à ung cinge, mais auiourd'huy ie cuyde qu'il est l'imaige de Iob.

Ce desplourable advocat restoyt esbahy, sentant son cueur se fendre à la veue de ce pied mince et de sa femme tant aymée.

Oyant cela, le sire de Lannoy luy dit en vray goguenard de court :

— Est-ce raison, pour ce que vous estes son mary, que vous l'empeschiez de passer?

A ce propos, elle s'esclata de rire, et le bon mary, au lieu de la tuer bravement, ploura en escoutant ce rire qui luy fendit la teste, le cueur, l'ame et tout, si bien qu'il faillit à tomber sur ung vieulx bourgeoys occupé à se reschauffer le cas en voyant la mye du Roy. L'aspect de ceste belle fleur qu'il avoyt eue en bouton, mais qui lors estoyt espanouïe, odorante, et ceste nature blanche, bien gorgiasée, taille de fée, tout cela rendit l'advocat plus malade et plus fol d'ycelle que aulcunes paroles pourroyent le dire. Et besoing est d'avoir esté yvre d'une bien aymée qui se refuse à vous pour parfaictement cognoistre la raige de cet homme. Encores est-il rare d'estre aussy chauldement enfourné que pour lors il estoyt. Il iura que vie, fortune, honneur et tout y passeroyt, mais que, une foys



au moins, il seroyt chair à chair avecques elle, et feroyt si grant resgal d'amour, que il y lairroyt peut-estre sa fressure et ses reins.

Il passa la nuict, disant : « Ho! oui! Ha! ie l'auray! Et sacre et Dieu! ie suis son mary! Et diable!... » se frappant au front, et ne restant point en place.

Il se forge en ce monde des hazards auxquels les gens de petit esperit n'accordent point de créance, pour ce que ces dictes rencontres semblent supernaturelles; mais les hommes de haulte imagination les tiennent pour vrayes, pour ce que l'on ne sçauroyt les inventer; par ainsy arriva-t-il au paouvre advocat, le lendemain mesme de ceste griefve veillée où il avoyt tant masché son amour à vuyde. Ung sien client, homme de grand nom et qui entroyt à ses heures chez le Roy, vint de matin dire à ce bon mary qu'il luy falloyt une grosse somme d'argent, sans aulcun délay, comme douze mille escuz. A quoy le chat fourré respondit que douze mille escuz ne se rencontroyent point au coin d'une rue aussy souvent que ce qu'on y rencontre, et que besoing estoyt, oultre les seuretez et garanties de l'interest, d'avoir ung homme qui eust chez luy douze mille escuz les bras croisés, et que de ces gens peu en estoyt dans Paris, quoyque grant il feust, et aultres bourdes que disent les hommes de chicquane.

— Vère, monseigneur, vous avez doncques ung créancier oultre-avide torssionnaire? feit-il.

— Oh! oui, respondit-il, veu que ce est la chouse de la mye du Roy! N'en sonnez mot; mais, ce soir, moyennant vingt mille escuz et ma terre de Brie, ie luy prendray mesure.

Sur ce, l'advocat paslit, et le courtizan s'apercent qu'il avoyt guasté quelque chouse. Comme il estoyt au retourner de la guerre, il ne sçavoyt point que la belle fille aymée du Roy eust ung mary.

— Vous blesmissez, feit-il.

— I'ay les fiebvres, respondit le chicquanier. — Mais, reprint-il, est-ce doncques à elle que vous donnez contracts et argent?

— Oui da!

— Et qui doncques la marchande? est-ce elle aussy?

— Non, dit le seigneur, mais ces menus arrangemens et solides bagatelles se trafficquent par une meschine qui est bien la plus adroicte chamberière que iamais feut! Elle est plus fine que moustarde, et il luy reste bien quelques suffraiges aux doigts de ces nuictées prinses au Roy.

— I'ay un mien lombard, reprint l'advocat, qui pourra vous accommoder; mais rien ne sera faict, et, desdits douze mille

escuz, vous n'aurez pas tant seulement ung rouge liard, si ladicte chamberière ne vient léans ensaccher le prix de ce cas qui est si grant alquémiste! il mue le sang en or, vray Dieu!

— Oh! ce sera ung bon tour, si luy faictes signer un acquit, repartit le seigneur en riant.

La meschine vint sans faulte au rendez-vous des escuz chez l'advocat, qui avoyt prié le seigneur de la luy amener. Et faictes estat que sires ducats estoyent bel et bien rangez comme nonnes allant à vespres, couchiez suz une table, et auroyent desridé ung asne en train d'estre estrillé, tant belles et luysantes estoyent les braves, les nobles, les ieunes piles. Le bon advocat n'advoyt point estably ceste visée pour les asnes. Aussy la meschinette se pourlescha-t-elle trez-humidement les badigoinces, disant mille patenostres de cinge aux dits escuz. Ce que voyant, le mary luy souffla dedans l'aureille ces mots qui suoyent l'or ; — Cecy est à vous!



— Ha! dit-elle, ie n'ay iamais esté payée si chier!

— Ma mye, respartit le chier homme, vous les aurez sans estre grevée de moy... Et la destournant ung petit :

— Vostre client ne vous ha point dict comment on me nomme, hein? feit-il? non? Ores apprenez que ie suis le vray mary de la dame que le Roy ha desbauchée de son office, et que vous servez. Emportez-luy ces escuz et revenez icy; ie vous compteray les vostres, à une condition qui sera de vostre goust.

La meschine effrayée se raffermit, et feut moult curieuse de sçavoir à quoy elle gaigneroyt douze mille escuz sans touchier à l'advocat : aussy ne faillit-elle point à tost revenir.

— Ores çà, ma mye, luy dit le mary, vécy douze mille escuz; mais avecques douze mille escuz on acquiert des domaines, des hommes, des femmes et la conscience de trois prebstres au moins : par ainsy, ie cuyde que, pour ces douze mille escuz, ie puis vous avoir corps, ame, hypocondrilles et tout. Et i'auray créance en vous, comme ont les advocats : donnant, donnant. Ie veulx que vous alliez incontinent chez le seigneur qui croit estre aymé ceste nuict par ma femme, et que vous le tartruphiez, en luy contant comme quoy le Roy vient souper chez elle, et que, pour ce soir,

il faut qu'il mette ordre à sa phantaisie aultrement. Puis, cela dict, ie seray au lieu de ce beau fils et du Roy.

— Et comment? féit-elle.

— Oh! respondit-il, ie t'ay acheptée, toi et tes engins. Mais tu n'auras pas resguardé deux foys les escuz que tu trouveras ung moyen de me faire avoir ma femme : car, en ceste conioncture, tu ne pèches nullement! Est-ce pas œuvre pie de s'employer à la saincte coniunction de deux espoux, dont les deux mains seulement ont été mises l'une dans l'aultre devant le prebstre?

— Par ma ficque! venez, dit-elle. Après souper, les lumières seront estainctes, et vous pourrez vous assouvir de ma dame, pourveu que vous ne sonniez mot. Heureusement, à ces heures ioyeulses, elle crie plus qu'elle ne parle, et n'interroge que par gestes, car elle ha de la pudeur beaucoup, et n'ayme point à tenir de vilains proupos, comme font les dames de la court...

— Oh! feit l'advocat, tiens, prends les douze mille escuz, et ie t'en promets deux foys autant, si i'ay en fraude le bien qui m'appartient en loyaulté.

Là-dessus, ils convindrent de l'heure, de la porte, du signal, de tout; et la meschine s'en alla, emportant à dos de mulet, et bien accompaignée, les beaulx deniers prins ung à ung par le chicquanous aux veufves, orphelins et aussy à d'aultres : lesquels alloyent tous dans le petit creuset où tout se fond, voire nostre vie, qui en vient. Voilà mons l'advocat qui s'esbarbe, se parfume, met son beau linge, se passe d'oignons pour avoir ses halenées fresches, se reconforte, se superfrise et faict tout ce qu'ung malotru de Palais peut inventer pour se mettre soubz forme de guallant seigneur. Il se donne les airs d'un ieune desgourd, s'esguise à estre leste, et tasche à desguiser sa face immunde; mais il eut beau faire, il sentoyt tousiours l'advocat. Il ne feut pas si avisé que la belle buandière de Portillon, laquelle ung dimanche, se voulant mettre en atours pour ung sien amant, lessivoyt son pertuys, et glissant le pénultiesme doigt ung petit où vous savez, elle se flaira : — Ah! mon mignon! feit-elle, tu t'advises de sentir encores! La! la! ie vais te rincer avecques de l'eau bleue. Et tost et bien, remit au gué son *crypsimen* rusticque, ce qui l'empescha de se dilater. Mais nostre chicquanous se croyoit le plus beau fils du monde, encores que de toutes ses drogues il feust la pire. Pour estre brief, il se vestit de légier, quoique le froid pinçast comme ung collier de chanvre, et yssit dehors, gaignant au plus vite ladicte rue de

l'Hirundelle. Il y patienta ung bon transon de temps. Mais, au moment où il cuydoyt avoir esté prins pour un sot, lors que nuict feut, la chamberière vint luy ouvrir l'huys, et le bon mary se coula tout heureux dedans l'hostel du Roy. Ceste meschine le serra précieusement dans ung reduict qui se trouvoyt près du lict où se couchoyt sa dicte femme, et, par les fentes, il la veit dans toute sa beaulté, veu qu'elle se despouilloyt de ses atours et chaussoyt, au foyer, ung habit de combat à travers duquel on apercevoyt tout. Ores, cuydant estre seule avecques sa meschine, elle disoyt les follies que disent les femmes en soy vestant. — Ne vaulx-je pas bien vingt mille escuz ce soir? Et cecy, ne sera-ce pas bien payé par ung chasteau de Brie?



En disant cela, elle relevoyt légièrement deux avant-postes, durs comme bastions, lesquels pouvoyent soutenir bien des assaults, veu qu'ils avoyent esté furieusement attaquez sans mollir.

— Mes espaules seules valent ung royaulme! dit-elle. Ie défie bien le Roy de les refaire. Mais, vray Dieu, ie commence à m'ennuyer de ce mestier. A tousiours besongner, il n'y ha point de plaisir. La meschinette soubrioyt, et la belle fille luy dit : — Ie voudroys bien te veoir en ma place...

Et la chamberière se mit à rire plus fort, en luy respondant :

— Taisez-vous, mademoiselle. Il est là.

— Quy?

— Vostre mary.

— Lequel?

— Le vray.

— Chut! reprit la belle fille.

Et sa chamberière luy conta l'adventure, voulant conserver la faveur de sa maistresse et aussy les douze mille escuz.

— Oh bien! il en aura pour son argent, dit l'advocate. Ie vais le laisser se morfondre trez bien. S'il taste de moy, ie veulx perdre mon lustre et devenir aussy layde que le marmouzet d'ung cistre. Tu te bouteras au lict en ma place, et tu verras à gaigner

tes douze mille escuz. Va luy dire qu'il tire ses grègues de bon matin, affin que ie resaiche tes tromperies et, ung peu avant le iour, ie viendray me mestre à ses costez.

Le paouvre mary greslottoyt, et les dents luy clacquoyent fort. Aussy, la chamberière retourna devers luy, soubz le prétexte de querir ung linge, et luy dit : — Entretenez-vous chauld dans votre dezir. Madame faict ce soir ses grans cérémonies, et vous serez bien servy. Mais faictes raige, sans souffler ! Aultrement ie seroys perdue.

Finablement, quand le bon mary feut de tout poinct gelé, les flambeaux feurent estaincts, la meschine cria tout bas dans les rideaux à la mye du Roy que le seigneur estoyt là ; puis elle se mit au lict, et la belle fille sortit, comme si elle eust esté la chamberière. L'advocat yssit de sa froide cachette, et se fourra congruement entre les toiles, en pourpensant en luy-mesme : « Ah ! que c'est bon ! » De faict, la chamberière luy en donna pour plus de cent mille escuz. Et le bonhomme congneut bien la différence qui est entre les profusions des maisons royales et la petite despense des bourgeoyses. La meschine, qui rioyt comme une pantophle, se tira de son roole à merveille, resgallant le chicquanous de cris passablement gentils, torsions, sursaults convulsifs, comme une carpe sur la paille, et faisant des *ah! ah!* qui la dispensoyent d'aultres paroles. Et tant par elle feut adressé de requestes, et tant feurent-elles amplement respondues par l'advocat, qu'il s'endormit comme une poche vuyde ; mais, paravant de finer, cet amant, qui vouloyt conserver le soubvenir de ceste bonne nuictée d'amour, espila sa femme, à la faveur d'un soubresault, ie ne sais où, veu que ie n'y estoys point, et tint en sa main ce précieux gaige de la chaulde vertu de la belle fille. Vers le matin, quand le coq chanta, la belle fille se glissa près de son bon mary, et feignit de dormir. Puis la chamberière vint frapper legierement au front du bienheureux, en luy disant à l'aureille : — Il est temps. Pouillez vos chausses et tirez d'icy ! Véey le iour. Le bonhomme, griefvement marry de laisser ce sien threzor, voulut veoir la source de son bonheur esvanouy.



— Oh ! oh ! feit-il en procédant au recolement des pièces, i'ay du blond, et véey qui est noir.

— Qu'avez-vous faict? luy dit la meschine. Madame verra qu'elle ne ha point son compte.

— Oui, mais voyez.

— Mais, feit-elle, d'ung air de mespris, ne sçavez-vous point, vous qui sçavez tout, que ce qui est desplanté meurt et se descolore?

Et, là-dessus, elle le geeta dehors en s'esclatant de rire avecques la bonne gouge. Cela feut cogneu. Ce paouvre advocat, nommé Féron, en mourut de despit, voyant qu'il estoyt le seul qui n'eust point sa femme, tandis que elle qui, de ce, feut appelée la belle Féronnière, espousa après avoir laissé le Roy, ung ieune seigneur comte de Buzançois.

Et, sur ses vieulx iours, elle racontoyt ce bon tour, et en riant, veu qu'elle n'avoyt iamais pu sentir l'odeur de ce chicquanous.

Ceci nous apprend à ne point nous attacher plus que nous ne debvons à femmes qui reffusent de porter nostre ioug.



MAU-GINGE ET PASQUERETTE



L'HÉRITIER DU DIABLE

Il y avoyt alors ung bon vieulx chanoine de Nostre-Dame de Paris, lequel demeuroyt en un bon logiz à luy, prouche Sainct-Pierre aux Bœufs, dans le Parvis. Cettuy chanoine estoyt venu simple prebstre à Paris, nud comme dague sauf la guaisne. Mais, veu qu'il se trouvoyt estre ung bel homme, bien guarny de tout et complexionné si plantureusement, que, par adventure, il pouvoyt faire l'ouvraige de plusieurs sans trop s'esbrescher, il s'adonna trez fort à la confession des dames : baillant aux mélancholiques une doulce absolution ; aux maladifves, une drachme de son baume ; à toutes une petite friandise. Il feut si bien cogneu pour sa discretion, sa bienfaisance et aultre qualitez ecclésiasticques, qu'il eut des praticques à la court. Lors, pour ne point resveigler la ialousie de l'officialité, celle des marys et aultres, brief, pour enduire de saincteté ces bonnes et prouffictables menées, la mareschalle Desquerdes luy bailla ung os de sainct Victor, en vertu duquel os tous les miracles du chanoine se parfaisoyent. Et aux curieux il estoit respondu : — Il a ung os qui guarrit de

tozt. Et à ce personne ne trouvoyt rien à redire, pour ce qu'il n'estoyt point séant de soubçonner les relicques. A l'umbre de sa soutane, le bon prebstre eut la meilleure des renommées, celle d'ung homme vaillant soubz les armes. Aussy vescut-il comme ung roy : battant monnoye avecques son goupillon, et transmuant l'eaue benoiste en bon vin. De plus, il estoyt couchié parmy tous



les *et cætera* des notaires ez testamens, ou dans les caudiciles, que aulcuns ont escript CODICILE faulsairement, veu que le mot est issu de *cauda*, comme si disiez la queue des legs. Finablement, le bon frocquart eust esté faict archevesque, s'il eust seulement dict par raillerie : — Ie vouldroys bien mettre une mitre pour couvrechief, affin d'avoir plus chauld à la teste. Ains, de tous les benefices à luy offerts, il n'esleut qu'ung simple canonicat, pour se réserver les bons prouffficts de ses confessades. Mais ung iour le couraigeux chanoine se trouva foible des reins, veu qu'il avoyt bien soixante huict ans ; et, de faict, avoyt usé bien des confessionnaulx. Alors, se ramentevant toutes ses bonnes œuvres, il crut pouvoir cesser ses travaulx apostolicques, d'autant qu'il possédoyt environ cent mille escuz, gaignez à la sueur de son corps. Dès ce iour il ne confessa plus que les femmes de hault lignaige, et trez bien. Aussy disoyt-on à la court que, maulgré les efforts des meilleurs ieunes clercs, il y n'y avoyt encores que le chanoine de Sainct-Pierre aux Bœufs pour bien blanchir l'âme

d'une femme de condition. Puis, enfin, le chanoine devint, par force de nature ung beau nonagenaire, bien neigeux de la teste; tremblant des mains, mais quarré comme une tour; ayant tant craché sans tousser, qu'il toussoyt lors sans pouvoir cracher; ne se levant plus de sa chaire, luy qui s'estoyt tant levé par humanité; mais beuvant frais, mangeant rude, ne sonnant mot, et ayant toutes les apparences d'ung vivant chanoine de Nostre-Dame. Veu l'immobilité de ce susdict chanoine; veu les relations de sa vie maulvaise, qui, depuis ung peu de temps, couroyent parmy le menu peuple tousiours ignare; veu sa reclusion muette, sa florissante santé, sa ieune vieillesse et aultres chouses longues à dire, il y avoyt aulcunes gens, lesquels, pour faire du merveilleux et nuire à nostre saincte religion, s'en alloyent disant que le vray chanoine estoyt pieçà deffunct, et que depuis plus de cinquante ans le diable logeoyt au corps du dict frocquard. De faict, il sembloyt à ses anciennes practiques que le diable seul avoyt pu, par sa grant chaleur, fournir aux distillations hermétiques qu'elles se ramentevoyent avoir obtenues, à leurs souhaits, de ce bon confesseur, qui tousiours avoyt le diable au corps. Mais, comme ce diable estoyt notablement cuyct et ruyné par elles, et que pour une royne de vingt ans il n'auroyt pas bougié, les bons esperits et ceulx qui ne manquoient point de sens, ou les bourgeoys qui arraisonnoyent sur toutes chouses, gens qui trouveroyent des poulx sur testes chaulves, demandoyent pourquoi le diable restoyt soubz forme de chanoine, alloyt à l'ecclise Nostre-Dame, aux heures où vont chanoines, et s'adventuroyt jusqu'à gobber les parfums de l'encens, gouster à l'eaue benoiste, puis mille aultres choses.

A ces proupos hérétiques, les ungs disoyent que le diable vouloyt sans doubte se convertir, et les aultres que il demeuroyt en fasson de chanoine, pour se mocquer des trois nepveux et héritiers de ce susdict brave confesseur, et leur faire attendre iusques au iour de leur propre trespas la succession ample de cet oncle vers lequel ils se desportoyent tous les iours, allant resguarder si le bonhomme avoyt les yeulx ouverts; et, de faict, le trouvoyent tousiours l'œil clair, vivant et aguassant comme œil de basilic, ce qui les divertissoyt beaucoup, veu qu'ils aymoyent trez fort leur oncle, en paroles. A ce subiect, une vieille femme racontoyt que pour seur le chanoine estoyt le diable, pour ce que deux de ses nepveux, le procureur et le capitaine, conduisant à la nuict leur

oncle, sans fallot ni lanterne, au retourner d'ung souper chez le pénitencier, l'avoyent faict, par inadvertence, trebucher dans ung bon tas de pierres amassées pour élever la statue de sainct Christophe. D'abord le vieillard avoyt faict feu en tombant, puis s'estoyt,



aux cris de ses chiers nepveux et aux lueurs de flambeaux qu'ils vindrent querir chez elle, retreuvé debout, droict comme une quille et guay comme ung esmerillon, disant que le bon vin du pénitencier luy avoyt donné le couraige de soustenir ce choc, et que ses os estoyent bien durs et avoyent eu des assaults plus rudes. Les bons nepveux, le cuydant mort, feurent bien estonnez, et veirent que le temps ne viendroyt pas facilement à bout de casser leur oncle, veu qu'à ce mestier les pierres avoyent tort. Aussy ne l'appeloyent-ils pas leur bon oncle à faulx, veu qu'il estoyt de bonne qualité. Aulcunes meschantes langues disoyent que le chanoine avoyt treuvé tant de ces pierres sur son passage, qu'il restoit chez luy, pour n'estre point malade de la pierre, et que la craincte du pire estoyt la cause de sa reclusion.

De tous ces dires et rumeurs, il conste que le vieulx chanoine, diable ou non, demeuroyt en son logiz, ne vouloyt point trespasser, et avoyt trois héritiers avecques lesquels il vivoyt comme avecques ses sciaticques, maulx de reins et aultres despendances de la vie humaine. Desdicts trois héritiers, ung estoyt le plus maulvais souldard qui feust yssu d'ung ventre de femme, et il avoyt deu bien deschirer l'estoffe de sa mère en cassant sa cocquille, veu qu'il estoyt sorty de là avecques des dents et du poil. Aussy mangioyt-il aux deux temps du verbe, le présent et l'advenir, ayant des garses à luy, dont il payoyt les escoffions; tenant de l'oncle pour la durée, la force et le bon usaige de ce qui est souvent de service. Dans les grosses batailles, il taschoyt de donner des horions sans en recepvoir, ce qui est et sera tousiours le seul



problesme à resouldre en guerre; mais il ne s'y espargnoyt iamais; et, de faict, comme il n'avoyt point d'aultre vertu, hormis sa bravoure, il feut capitaine d'une compaignie de grans lances et fort aymé du duc de Bourgongne, lequel s'enqueroyt fort peu de ce que faisoyent *aliàs* ses souldards. Cettuy nepveu du diable avoyt nom le capitaine Cochegrue; et ses créanciers, les lourdiers, bourgeoys ou aultres dont il crevoyt les poches, l'appeloyent le *Maucinge*, veu qu'il estoyt malicieux autant que fort; mais il avoyt de plus le dos guasté par l'infirmité naturelle d'une bosse, et il ne falloyt point faire mine de monter dessus pour voir plus loing, car il vous auroyt navré, sans conteste.

Le secund avoyt estudié les Coustumes, et, par la faveur de son oncle, estoyt devenu bon procureur et plaidoyt au Palais, où il faisoyt les affaires des dames que iadis le chanoine avoyt le mieulx confessées. Cettuy-là se nommoyt *Pille-grue*, pour le railler sur

son vray nom, qui estoyt Coehegrue, comme celluy du capitaine son frère. Pille-grue avoyt ung chestif corps, sembloyt laschier de l'eaue trez froide, estoyt pasle de visaige et possédoyt une physionomie en manière de bec de fouyne. Ce néantmoins, il valoyt bien ung denier de plus que ne valoyt le capitaine, et portoyt à son oncle une pinte d'affection; mais, depuis environ deux ans, son cueur s'estoyt ung peu feslé, et, goutte à goutte, sa recognoissance avoyt fuy; de sorte que, de temps à aultre, quand l'aër estoyt humide, il aimoyt à mettre ses pieds dedans les chausses de son oncle et à presser par avance le ius de ceste tant bonne succession.



Luy et son frère le souldard treuvoyent leur part bien légiere, veu que, loyaulment, en droict, en faict, en iustice, en nature et en réalité, besoing estoyt de donner la tierce partie du tout à ung paouvre cousin, fils d'une aultre sœur du chanoine, lequel héritier, peu aymé, du bonhomme, restoyt aux champs, où il estoyt bergier près Nanterre.



Cettuy guardien de bestes, paysan à l'ordinaire, vint en ville, sur l'advis de ses deux cousins, qui le mirent en la maison de leur oncle, dans l'espoir que tant par ses asneries, lourderies, tant par son deffault d'engin, tant par son maltalent, il seroyt desplaisant au chanoine, qui le mettroyt à la porte de son testament. Doncques ce paouvre Chiquon, comme avoyt nom le bergier, habitoyt, luy seul, avecques son vieil oncle, depuis ung mois environ; et,



Cettuy guardien de bestes, paysan à l'ordinaire, vint en ville.

treuvant plus de prouffict ou de divertissement à guarder un abbé qu'à veigler sur des moutons, se feit le chien du chanoine,



son serviteur, son baston de vieillesse, luy disant : « Dieu vous conserve! quand il pettoyt : « Dieu vous saulve! » quand il esternuoyt, et « Dieu vous garde! » quand il rotoyt; allant veoir s'il pleuvoyt, où estoyt la chatte, restant muet, escoutant, parlant, recevant les tousseries du bonhomme par le nez, l'admirant comme le plus beau chanoine qui feust au monde, le tout de cueur, en bonne franchise, ne saichant point qu'il le leschast à la manière des chiennes qui espoussettent leurs petits; et l'oncle, auquel ne falloyt point apprendre de quel costé du pain estoyt la frippe, rebuttoyt ce paouvre Chiquon, le faisoyt virer comme un dez; tousiours appelant Chiquon, et tousiours disant à ses aultres nepveux que ce Chiquon l'aidoyt à mourir, tant baslourd qu'il estoyt. Là-dessus, oyant cela Chiquon se demenoyt à bien faire à son oncle, et s'esguisoyt l'entendement à le mieulx servir; mais, comme il avoyt l'arrière-train formulé comme une paire de citrouilles, estoyt large des espaules, gros des membres, peu desgourd, il ressembloyt davantaige au sieur Silène qu'à ung légier Zéphyrus. Au faict le paouvre bergier, homme simple, ne pouvoyt se repestrir : aussy restoyt-il gros et gras, en attendant la succession pour se maigrir.

Ung soir, monsieur le chanoine discouroyt sur le compte du diable et sur les griefves angoisses, supplices, tortures, etc., que Dieu chauffoyt pour les damnés; et le bon Chiquon, escoutant, d'ouvrir des yeulx grans comme la gueule d'ung four à ces devis, sans en rien croire.

— Vère, feit le chanoine, n'es-tu pas chrestien?

— En da! oui, respondit Chiquon.

— Eh bien, il y ha ung paradiz pour les bons : ne faut-il point un enfer pour les meschans?

— Oui, monsieur le chanoine; mais le diable n'est point utile... Si vous aviez céans ung meschant qui vous mettoyt tout sens dessus dessoubz, ne le bouteriez-vous point dehors?

— Oui, Chiquon...

— Ho bien! monsieur mon oncle, Dieu seroyt bien nigaud de laisser dans cettuy monde, qu'il ha si curieusement basty, ung abominable diable espécialement occupé à luy guaster tout... Foing! ie ne recognoys point le diable, s'il y ha ung bon Dieu... Fiez-vous là-dessus. Ie vouldroys bien veoir le diable!... Ha! ie n'ay point paour de ses griphes...

— Ah! si i'estoys dans ta fiance, ie n'auroys nul soulcy de mes ieunes ans où ie confessoys bien dix foys par chascun iour...

— Confessez encores, monsieur le chanoine!... Ie vous affirme que ce seront mérites prétieux là-hault.

— La! la! est-ce vray?...

— Oui, monsieur le chanoine.

— Tu ne trembles point, Chiquon, de nier le diable?...

— Ie m'en soulcie comme d'une gerbe de feurre!...

— Il t'adviendra du desplaisir de ceste doctrine.

— Nullement! Dieu me deffendra bien du diable, pour ce que ie le croy plus docte et moins beste que le font les savans.

Là-dessus, les deux aultres nepveux entrèrent, et, recognoissant à la voix du chanoine qu'il ne haïoyt point trop Chiquon, et que les doléances qu'il faisoyt à son endroict estoyent de vrayes cingeries pour desguiser l'affection qu'il luy portoyt, se resguardèrent bien estonnez.

Puis, voyant leur oncle en train de rire, ils luy dirent :

— Si vous veniez à tester, à qui lairriez-vous la maison?

— A Chiquon.

— Et les censives de la rue Sainct-Denys?

— A Chiquon.

— Et le fief de Ville-Parisis?

— A Chiquon.

— Mais, feit le capitaine de sa grosse voix, tout sera doncques à Chiquon?

— Non, respondit le chanoine en soubriant, pour ce que i'auray beau tester en bonne forme, mon héritaige sera au plus fin de vous trois. Ie suis si près de l'advenir, que i'y veois lors clairement vos destins.

Et le rusé chanoine geeta sur Chiquon ung resguard malicieux, comme auroyt pu faire une linotte coëffée à ung mignon pour l'attirer en son clappier. Le feu de cet œil flambant esclaira le bergier, qui, dès ce moment, eut l'entendement, les

aureilles, tout desbrouillé, et la cervelle ouverte, comme est une pucelle le lendemain de ses nopces. Le procureur et le capitaine, prenant ces dires pour prophéties d'Evangile, tirèrent leurs révérences et sortirent du logiz, tout chicquanez des visées saugrenues du chanoine.

— Que penses-tu de Chiquon? dit Pille-grue au Mau-cinge.

— Ie pense, ie pense, feit le souldard en grondant, que ie pense à m'embusquer dans la rue de Hiérusalem, pour luy mettre la teste en bas de ses pieds. Il la recollera, si bon luy semble.

— Oh! oh! feit le procureur, tu as une fasson de blessure qui se recognoistroyt, et l'on diroyt : « C'est Cochegrue. » Moy, ie songeoys à le convier d'ung disner, après lequel nous iouerions à nous bouter dans ung sac, à ceste fin de veoir, comme chez le Roy, à qui marcheroyt mieulx ainsy accoustré. Puis, l'ayant cousu, nous le proiecterions dans la Seyne, en le priant de nager...

— Cecy veult estre bien meury, reprint le souldard.

— Oh! c'est tout meur, feit l'advocat. Le cousin estant au diable, l'hoirie sera pour lors entre nous deux.

— Ie veulx bien, dit le batailleur. Mais besoing sera d'estre ensemble comme deux iambes d'ung mesme corps : car, si tu es fin comme soye, ie suis fort comme acier, et les dagues valent bien les lassets!... Oyez ça, mon bon frère...

— Oui!... feit l'advocat, la cause est entendue; maintenant, sera-ce le fil ou le fer?

— Eh! ventre de Dieu! est-ce doncques ung roy que nous avons à deffaire? Pour ung simple lourdaud de bergier, faut-il tant de paroles?... Allons! vingt mille francs sur l'hoirie à celluy de nous qui, premier, l'aura descoupé!... Ie luy diray de bon foye : « Ramasse ta teste! »

— Et moy : « Nage, mon amy!... » s'escria l'advocat en riant comme la fente d'ung pourpoinct.

Puis ils s'en allèrent souper, le capitaine chez sa gouge, et l'advocat chez la femme d'ung orphebvre, de laquelle il estoyt l'amant.

Qui feut esbahy?... Chiquon! Le paouvre bergier entendoyt le deviz de sa mort, encores que ces deux cousins se pourmenassent dans le parviz et se parlassent l'ung à l'aultre comme ung chascun parle à l'ecclise en priant Dieu. Aussy, Chiquon estoyt fort en

poine de sçavoir si les paroles montoyent ou si ses aureilles estoyent descendues.

— Entendez-vous, monsieur le chanoine?

— Oui! feit-il, i'entends le bois qui sue dans le feu...

— Ho! ho! respondit Chiquon, si ie ne crois point au diable, ie crois en sainct Michel, mon ange gardien, et ie cours là où il m'appelle...

— Va, mon enfant! dit le chanoine, et prends guarde de te mouiller ou de te faire trancher la teste, car ie crois entendre ruisseler de l'eaue; et les truands de la rue ne sont pas tousiours les plus dangereux truands...

A ces mots, Chiquon s'estomira bien fort, et, resguardant le chanoine, luy treuva l'air bien guay, l'œil bien vif et les pieds bien crochus; mais, comme il avoyt à mettre ordre au trespas qui le menassoyt, il songea qu'il auroyt tousiours le loisir d'admirer le chanoine ou de luy rongner les ongles, et il dévalla vitement par la ville, comme femme trottant menu devers son plaisir.

Ses deux cousins, n'ayant nulles présumptions de la science divinatoire dont les bergiers ont maintes bourrasques passaigieres, avoyent souventes foys devisé devant luy de leurs traisnées secrettes, le comptant pour rien.

Ores ung soir, pour divertir le chanoine, Pille-grue luy avoyt raconté comment s'y prenoyt, en amour, la femme de cet orphebvre à la teste duquel il aiustoyt trez bien des cornes ciselées, brunies, sculptées, historiées comme salières de prince. La bonne damoiselle estoyt, à l'entendre, ung vray moule à goguettes, hardie à la rencontre; despeschant une accolade pendant le temps que son mary montoyt les degrez, sans s'esbahir de rien; dévorant la denrée comme si elle gobboyt une fraize; ne songeant qu'à hutiner; toujours vétillant, frétillant; gaye



comme une honneste femme à qui rien ne fault; contentant son bon mary, qui la chérissoyt aussy fort qu'il pouvoyt aymer son gosier; et fine comme ung perfum: et tant que, depuis cinq ans,

elle affustoyt si bien le train de son mesnaige et le train de ses amours, qu'elle avoyt renom de preude femme, la confiance de son mary, les clefs du logiz, la bourse, et tout.

— Et quand doncques iouez-vous de la fluste doulce? demanda le chanoine.

— Tous les soirs. Et bien souvent ie couche avecques elle.

— Et comment? feit le chanoine estonné.

— Vécy comme. Il y ha, dans ung réduict voisin, ung grant bahut où ie me loge. Quand son bon mary rentre de chez son compère le drapier, où il va souper tous les soirs, pour ce qu'il en faict souvent la besongne près de la drapière, ma maistresse obiecte ung peu de maladie, le laisse couchier seul, et s'en vient faire panser son mal dans la chambre au bahut. Lendemain, quand mon orphebvre est à sa forge, ie dévalle; et, comme la maison ha une yssue sur le pont et l'aultre en la rue, ie suis tousiours venu par l'huys où le mary n'est pas, soubz prétexte de luy parler de ses procez que i'entretiens tous en ioye et en santé, ne les laissant point finer. C'est un cocquaige à rentes, veu que les menus frais et loyaulx cousts des procédures luy despensent autant que chevaulx en l'escuyrie. Il m'ayme beaucoup, comme tout bon cocqu doibt aymer celuy qui l'ayde à bescher, arrouzer, cultiver, labourer le jardin naturel de Vénus, et il ne faict rien sans moy.

Ores, ces practiques revindrent en mémoire du bergier, qui feut illuminé par une lueur yssue de son dangier, et conseillé par l'intelligence des mesures conservatoires dont chaque animal possède une dose suffisante pour aller jusqu'au bout de son peloton de vie. Aussy, Chiquon gaigna, de pied chauld, la rue de la Calandre, où debvoyt estre l'orphebvre en train de souper avecques sa commère; et, après avoir congné à l'huys, respondu à l'interrogatoire à travers la petite grille, et s'estre dict messaigier de secrets d'Estat, il feut admis au logiz du drapier. Ores, venant droict au fait, il feit lever de table le ioyeulx orphebvre, le destourna dans ung coin de la salle, et là luy dit : — Si ung de vos voisins vous plantoyt ung taillis sur le front, et qu'il vous feust livré pieds et poings liez, ne le bouteriez-vous point dans l'eaue?

— Trez bien, feit l'orphebvre; mais si vous vous gaussez de moy, ie vous congneray dur.

— La! la! reprint Chiquon, ie suis de vos amys, et viens vous

advertir que, autant de foys vous avez préconisé la drapière de céans, autant l'ha esté votre bonne femme par l'advocat Pille-grue; et, si vous voulez revenir à vostre forge, vous y treuverez bon feu. A vostre venue, celluy qui balaye gentement ce que vous sçavez, pour le tenir propre, se boutera dedans le grant bahut aux hardes. Ores faictes estat que ie vous achepte ledict bahut, et que ie seray sur le pont, avecques ung charreton, à vostre commandement.

Ledict orphebvre print son manteau, son bonnet, faulsa compaignie à son compère, sans dire ung mot, et courut à son trou, comme ung rat empoisonné. Il arrive et frappe ; on ouvre, il entre, monte les degrez en haste, treuve deux couverts, entend fermer le bahut, veoit sa femme revenant de la chambre aux amours, et lors il luy dict : — Ma mye, vécy deux couverts.



— Hé bien, mon mignon, ne sommes-nous pas deux?

— Non, feit-il, nous sommes trois.

— Vostre compère vient? feit-elle en resguardant aussitôt par les degrez avecques une parfaicte innocence.

— Non, ie parle du compère qui est dans le bahut.

— Quel bahut? feit-elle. Estes-vous en vostre bon sens? Où voyez-vous ung bahut? Met-on des compères dans les bahuts? Suis-je femme à logier des bahuts pleins de compères? Depuis quand les compères logent-ils dans des bahuts? Rentrez-vous fol, pour mesler vos compères et vos bahuts? Ie ne vous cognoys de compère que maistre Corneille le drapier, et de bahut que celluy où sont nos hardes.

— Oh! feit l'orphebvre. Ma bonne femme, il y ha ung maulvais garson qui est venu m'advertir que tu te laissoys chevaulcher par nostre advocat, et qu'il estoyt dans ton bahut.

— Moy! feit-elle, ie ne sauroys sentir ces chicquaniers : ils besongnent tout de travers.,.

— La! la! ma mye, reprint l'orphebvre, ie te cognoys pour une bonne femme, et ne veulx point avoir de castille avecques toy pour ung meschant bahut. Le donneur d'adviz est ung layetier, auquel ie vais vendre ce mauldict bahut, que ie ne veulx plus

iamais veoir céans; et, pour celluy-là, il m'en vendra deux iolys petits, où il n'y aura pas tant seulement la place d'ung enfant : par ainsy, les meschancetez et hableries des envieux de ta vertu seront estainctes, faulte d'aliment.

— Vous me faictes bien plaisir, dit-elle : ie ne tiens point à mon bahut, et, par adventure, il n'y ha rien dedans. Nostre linge est à la buanderie. Il sera facile d'emporter dès demain matin ce bahut de meschief. Voulez-vous souper?

— Nenny! dit-il, ie souperay de meilleur appétit sans ce bahut.

— Ie veois, dit-elle, que le bahut sortira plus facilement d'icy que votre teste...

— Holà! hé! cria l'orphebvre à ses forgerons et apprentifs. Descendez!

En ung clin d'œil, ses gens feurent en pied. Puis, luy, le maistre, leur ayant commandé briefvement la manutention dudict bahut, le meuble aux amours feut soubdainement transfreté par la salle; mais, en passant, l'advocat, se treuvant les pieds en l'aër, ce dont il n'avoyt coustume, tresbuchia ung petit.



— Allez, dit la femme, allez! C'est le montant qui bouge.

— Non, ma mye, c'est la cheville.

Et, sans aultre conteste, le bahut glissa trez gentement le long des degrez.

— Holà, le charreton! feit l'orphebvre.

Et Chiquon de venir en sifflant ses mules, et bons apprentifs de bouter le bahut processif dessus la charrette.

— Hé! hé! feit l'advocat.

— Maistre, le bahut parle, dit ung apprentif.

— En quelle langue? feit l'orphebvre en luy donnant ung bon coup de pied entre deux gentillesses qui heureusement n'estoyent point de verre. L'apprentif alla cheoir sur ung degré, de sorte qu'il discontinua ses estudes en langue de bahut. Le bergier, accompaigné du bon orphebvre, emmena tout le bagaige au bord de l'eaue, sans escouter la haulte éloquence du bois parlant; et, luy ayant adiouxté quelques pierres, l'orphebvre le geeta en la Seyne.

— *Nage, mon amy!* cria le bergier d'une voix suffisamment raillarde, au moment où le bahut s'humecta en faisant ung beau petit plongeon de canard. Puis Chiquon continua d'aller par le quay iusques en la rue du port Sainct-Landry, près le cloistre Nostre-Dame. Là, il advisa ung logiz, recogneut la porte et y frappa rudement.

— Ouvrez, dit-il, ouvrez de par le Roy!

Oyant cela, ung vieil homme, qui n'estoyt aultre que le fameux lombard Versoris, accourut à l'huys.

— Qu'est cecy? feit-il.

— Ie suis envoyé par le prevost pour vous prévenir de faire bonne guette ceste nuict, respondit Chiquon, comme de son costé il mettra sur pied ses archers. Le bossu qui vous ha volé est de retour. Demourez ferme soubz les armes, car il pourroyt bien vous deslivrer du restant.

Ayant dict, le bon bergier lascha pied et courut en la rue des Marmouzets, à la maison où le capitaine Cochegrue estoyt à banqueter avecques la Pasquerette, la plus iolie des villotières et la plus mignonne en perversitez qui feust alors, au dire de toutes les filles de ioye. Le resguard d'ycelle estoyt vif, perçant comme ung coup de poignard. Son allure estoyt si chatouilleuse à la veue, qu'elle eust mis le paradiz en rut. Enfin, elle estoyt hardie comme une femme qui n'ha plus d'aultre vertu que l'insolence. Le paouvre Chiquon estoyt bien empesché, en allant au quartier des Marmouzets. Il avoyt grant paour de ne point descouvrir le logiz de la Pasquerette, ou de treuver les deux pigeons couchiez; mais ung bon ange accommodoyt espécialement les chouses à sa guyse. Vécy comme. En entrant dans la rue des Marmouzets, il veit force lumières aux croisées, testes coëffées de nuict dehors, et bonnes gouges, villotières, femmes de mesnaige, marys, damoiselles, ung chascun freschement levé, se resguardant comme si l'on menoyt pendre ung voleur aux flambeaux.

— Et qu'y ha-t-il? feit le bergier à ung bourgeoys, lequel en grant haste estoyt sur sa porte avecques une pertuysanne en la main.

— Oh! ce n'est rien, respondit le bon homme. Nous cuydions que les Armignacs dévalloyent par la ville; mais c'est le Mau-cinge qui bat la Pasquerette.

— Où est-ce? demanda le bergier.

— Là-bas, à ceste belle maison dont les piliers ont en hault des gueules de beaulx crapauds volans bien mignonnement engravées. Entendez-vous les varlets et les chamberières?

Et, de faict, ce n'estoyent que cris : — Au meurtre! au secours! Holà! Venez! Puis, dans la maison, pleuvoyent les coups; et le Mau-cinge disoyt de sa grosse voix : — A mort la garse! Tu chantes, ribaulde! Ah! tu veulx des escuz! en voilà!

Et la Pasquerette gémissoyt : « Hein! hein! ie meurs! à moy! Hein! hein!... » Lors, un grant coup de fer, puis la lourde



chute du légier corps de la iolie fille, sonnèrent, et feurent suyvis d'ung grant silence; après quoy, les lumières s'esteignirent : serviteurs, chamberières, convives et aultres rentrèrent, et le bergier, qui estoyt advenu à temps, monta les degrez, de compaignie avecques eulx. Mais, en voyant dedans la salle haulte les flaccons cassez, les tapisseries coupées, la nappe à terre avecques les plats, ung chascun demoura coy.

Le bergier, hardy comme ung homme adonné à ung seul vouloir, ouvrit l'huys de la belle chambre où couchioyt la Pasquerette, et la treuva toute deffaicte, les cheveulx espars, la gorge de travers, gisant sur son tapis ensanglanté; puis, le Mau-cinge, esbahy, qui avoyt le verbe bien bas, ne saichant plus sur quelle note chanter le reste de son antienne

— Allons! ma petite Pasquerette, ne fais point la morte! Viens çà, que ie te raccommode! Ah! sournoyse, deffuncte ou vivante, tu es si iolie dans le sang, que ie vais t'accoller!



Ayant dict, le rusé souldard la print et la geeta sur le lict; mais elle y tomba tout d'une pièce et roide comme le corps d'ung pendu. Ce que voyant, le compaignon crut qu'il debvoit tirer sa bosse du lieu; cependant le malicieux, avant de lever le pied, dit : — Paouvre Pasquerette! Comment ay-je pu meurdrir une si bonne fille que i'aymoys tant! Mais, oui, ie l'ay tuée, et la chouse est claire, car de son vivant iamais son ioly tettin ne se feust laissé cheoir comme il est! Vrai Dieu! l'on diroyt ung escu au fond d'ung bissac.

Sur ce, la Pasquerette ouvrit l'œil et inclina légierement la teste pour veoir à sa chair, qui estoyt blanche et ferme; lors, elle revint à la vie par ung grant soufflet qu'elle bailla sur la ioue du capitaine.

— Voilà pour médire des morts, feit-elle en soubriant.

— Et pourquoy doncques vous tuoyt-il, ma cousine? demanda le bergier.

— Pourquoy? demain les sergens viennent tout saisir léans, et luy, qui n'a pas plus de monnoye que de vertus, me reprouchoyt de vouloir faire plaisir à ung ioly seigneur, lequel me doibt saulver de la main de iustice.

— Pasquerette, ie te rompray les os!

— La! la! dit Chiquon, que pour lors le Mau-cinge recogneut, n'est-ce que cela? Oh bien, mon bon amy, ie vous apporte de notables sommes!

— Et d'où? demanda le capitaine esbahy.

— Venez icy, que ie vous parle en l'aureille. Si quelque trente mille escuz se pourmenoyent nuictamment à l'umbre d'ung poirier, ne vous baisseriez-vous point pour les serrer, affin qu'ils ne se guastassent pas?

— Chiquon, ie te tue comme ung chien, si tu te railles de moy, ou ie te baise là où tu vouldras, si tu me mets en face de trente

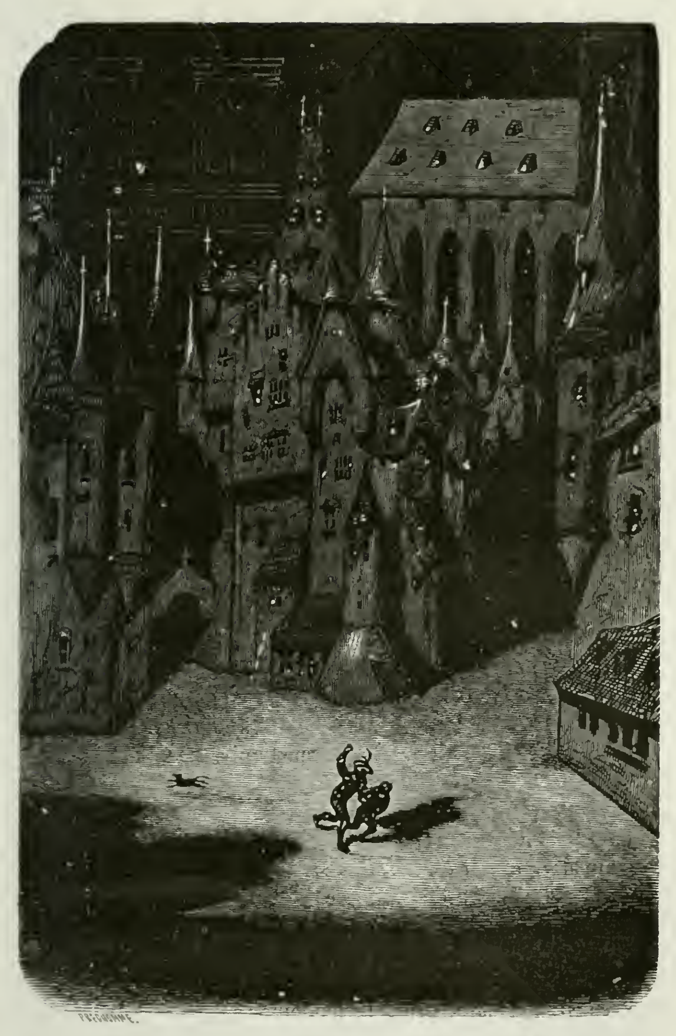
mille escuz, quand mesmes besoing seroyt de tuer trois bourgeoys au coin d'ung quay.

— Vous ne tuerez seulement pas ung bonnet. Vécy le faict. I'ay pour amie, en toute loyaulté, la servante du lombard qui est en la Citté, prouche le logiz de nostre bon oncle. Ores, ie viens de sçavoir, de science certaine, que ce chier homme est party ce matin aux champs, après avoir enfouy soubz un poirier de son iardin ung bon boisseau d'or, cuydant n'estre veu que des anges. Mais la fille, qui avoyt par adventure ung grant mal de dents et prenoyt l'aër à sa lucarne, ha espié le vieulx torsonnier sans le vouloir, et ha iasé aveeques moy par mignardise. Si vous voulez iurer de me faire bonne part, ie vous presteray mes espaules à ceste fin de grimper en la creste du mur, et, de là, vous gecterez sur le poirier qui est iouxtant le mur. Hein! direz-vous que ie suis ung balourd, ung bestial?

— Nenny! tu es ung bien loyal cousin, ung honneste homme; et, si tu as iamais à mettre ung ennemy à l'umbre, ie suis là, prest à tuer mesmes ung de mes amys pour toy. Ie suis non plus ton cousin, ains ton frère. — Holà! ma mye, cria le Mau-cinge à la Pasquerette, redresse les tables; essuye ton sang, il m'appartient, ie te le paye et t'en baillerav du mien cent foys autant que ie t'en ay prins. Fais tirer du meilleur; raffermis nos oyseaulx effarouchiez; raiuste tes iuppes; ris, ie le veulx; veois aux ragousts et reprenons nos prières du soir où nous les avons laissées; demain ie te fays plus brave que la royne. Vécy mon cousin que ie veulx resgaller, quand pour ce besoing seroyt de gecter la maison par les fenestres; nous retrouverons tout demain dedans les caves. Sus! sus aux iambons!



Lors, et en moins de temps qu'ung prebstre n'en met à dire son *Dominus vobiscum*, tout le pigeonnier passa des larmes au rire, comme il



Jls allèrent devisant de mille chouses théologicques qui s'embrouilloyent trez fort.

avoyt passé du rire aux larmes. Il n'y ha que dans ces maisons emputanées où se fasse ainsy l'amour à coups de dague, et où s'esmeuvent des tempestes ioyeulses entre quatre murs; mais ce sont chouses que n'entendent point les dames à haults collets. Ledict capitaine Cochegrue feut guay comme ung cent d'escholiers au desiucher de la classe, et feit bien boire son bon cousin, lequel avaloyt tout rusticquement, et trencha de l'homme ivre, en débagoulant mille sornettes : comme quoy, demain il achepteroyt Paris; presteroyt cent mille escuz au Roy; pourroyt fianter dans l'or; enfin, dit tant de bourdes, que le capitaine, redoubtant quelques fascheux adveux, et l'estimant bien desfoncé de cervelle, l'emmena dehors, en bonne intention, lors du partaige, d'entamer Chiquon, pour veoir s'il n'avoyt point une esponge dans l'estomach, pour ce qu'il venoyt de humer ung grantissime quartaud de bon vin de Suresne. Ils allèrent devisant de mille chouses théologicques qui s'embrouilloyent trez fort, et finèrent par se couler d'ung pied muet iuz au mur du iardin où estoyent les escuz du lombard. Ledict Cochegrue, se faisant ung planchier des larges espaules de Chiquon, saulta sur le poirier en homme expert ez assaults des villes; mais Versoris, qui le guettoyt, luy feit une entaille à la nuque et la réitéra si druement, que, en trois coups, le chief dudict Cochegrue tomba, non sans qu'il eust entendu la voix claire du bergier, qui luy crioyt : *Ramasse ta teste, mon amy!*



Là-dessus, le généreux Chiquon, en qui la vertu recevoyt sa récompense, cuyda qu'il seroyt saige de retourner au logiz du bon chanoine, dont l'héritaige estoyt, par la graace de Dieu, méthodicquement simplifié. Doncques, il gaigna la rue Sainct-Pierre-aux-Bœufs à grant renfort de pieds, et bientost dormit comme ung nouveau-né, ne saichant plus ce que vouloyt dire le mot cousin-germain. Ores, le lendemain, il se leva, suyvant la coustume des bergiers, avecques le soleil, et vint en la chambre de son oncle pour s'enquérir s'il crachoyt blanc, s'il toussoyt, s'il avoyt eu bon sommeil; mais la vieille meschinarde luy dict que le chanoine, entendant sonner les matines de Sainct-Maurice, pre-



Ramasse ta teste, mon amy!

mier patron de Nostre-Dame, avoyt esté, par révérence, en la cathédrale, où tout le Chapitre debvoyt desieuner chez l'évesque de Paris. Sur ce, Chiquon respondit : — Monsieur le chanoine est-il hors de sens d'aller se rafreschir ainsy; gaigner des rheumes, amasser froid aux pieds? veut-il crever? Ie vais luy allumer ung grant feu pour le reconforter à son retour.

Et le bon bergier saillit en la salle où se tenoyt voulentiers le chanoine, mais, à son grant esmoy, le veit sis en chaire.

— Ah! ah! que dict-elle, ceste folle de Buyrette? Ie vous sçavoys trop bien advisé pour estre à ceste heure iuchié en vostre stalle du chœur.

Le chanoine ne sonna mot. Le bergier, qui estoyt, comme tous les contemplateurs, homme de sens caché, n'ignoroyt point que parfoys les vieillards ont des saiges lubies, conversent avesques les essences des chouses occultes et achevent de marmotter, en dedans d'eulx, des discours aultres que ceulx dont s'agit; en sorte que, par révérence et en grant respect des méditations absconses du chanoine, il alla se seoir à distance et attendit la fin de ces songeries, en vérifiant, sans mot dire, la longueur des ongles du bonhomme, lesquels faisoyent mine de trouer les soliers. Puis, considérant attentivement les pieds de son chier oncle, il feut esbahy de veoir la chair de ses iambes si cramoisie, qu'elle rougissoyt les chausses et sembloyt tout en feu à travers les mailles.

— Il est doncques mort! pensoyt Chiquon.

En ce moment, l'huys de la salle s'ouvrit, et il veit encores le chanoine, qui, le nez gelé, revenoyt de l'office.

— Ho! ho! feit Chiquon, mon oncle, estes-vous hors de sens? Faictes doncques attention que vous ne debvez pas estre à la porte, pour ce que vous estes désià sis en vostre chaire au coin du feu, et qu'il ne peut pas y avoir deux chanoines comme vous au monde!

— Ah! Chiquon, il y ha eu ung temps où i'auroys bien voulu estre en deux endroicts à la foys; mais cela n'est poinct du faict de l'homme; il seroyt trop heureux! As-tu la berlue? ie suis seul icy!

Lors Chiquon, destournant la teste vers la chaire, la treuva vuyde, et, bien surprins, comme debvez le croire, il s'en approucha et recogneut sur le carreau ung petit tas de cendres d'où fumoyt une senteur de soulphre.

— Ah! feit-il tout espanté, ie recognoys que le diable s'est conduict à mon esguard en guallant homme ; ie prieray Dieu pour luy.

Et, là-dessus, il racconta naïfvement au chanoine comment le diable s'estoyt diverty à faire de la providence, et l'avoyt aydé à se desbarrasser loyalement de ses maulvais cousins ; ce que le bon chanoine admira fort et conceut trez bien, veu qu'il avoyt beaucoup de bon sens encores, et souventes foys avoyt observé des chouses qui estoyent à l'advantaige du diable. Aussy ce vieulx bonhomme de prebstre disoyt-il qu'il se rencontroyt tousiours autant de bien dans le mal que de mal dans le bien, et, partant, qu'il falloit estre assez nonchalant de l'aultre vie : ce qui estoyt une griefve hérezie, dont maint concile ha faict iustice.



Voilà comment les Chiquon devindrent riches et purent, dans ces temps-cy, par la fortune de leur ayeul, ayder à bastir le pont Sainct-Michel, où le diable fait trez bonne figure sous l'ange, en mémoire de ceste adventure consignée ez histoires véridicques.



NICOLE BEAUPERTUYS.



LES IOYEULSETEZ DU ROY

LOYS LE UNZIESME

Le roy Loys le unziesme estoyt ung bon compaignon aymant beaucoup à iocqueter; et, horsmis les interests de son estat de Roy et de ceulx de la religion, il bancquetoyt trez fort et donnoyt aussy bien la chasse aux linottes coëffées qu'aux conils et hault gibier royal. Aussy, les grimaulds qui en ont faict ung sournois monstrent bien qu'ils ne l'ont pas cogneu, veu qu'il estoyt bon amy, bon bricolleur et rieur comme pas ung.



C'est luy qui disoyt, quand il estoyt dans ses bonnes, que quatre chouses sont excellentes et opportunes en la vie, à sçavoir : fianter chauld, boire frais, arresser dur et avaler mou. Aulcuns l'ont vitupéré d'avoir margaudé des bourbeteuses. Cecy est une insigne bourde, veu que ses filles d'amour, dont une feut légitimée, estoyent toutes yssues de grans maisons et feirent des establissemens notables. Il ne donnoyt point dans les cannetiles et profusions; mettoyt la main sur le solide; et de ce que aulcuns mangeurs de peuple n'ont point treuvé de miettes chez luy, tous l'ont honny. Mais les vrays

collecteurs de véritez sçavent que ledict Roy estoyt ung bon petit homme en son privé, mesmes trez aimable; et, avant de faire couper la teste à ses amys, ou de les punir, ce dont il n'avoyt



espargne, besoing estoyt qu'ils l'eussent truphé beaucoup; tousiours sa vengeance feut iustice. Ie n'ay veu que dans nostre ami Verville que ce digne souverain se soit trompé; mais une foys n'est pas coustume; et encores y ha-t-il plus de la faulte à Tristan, son compère, qu'à luy, Roy. Vécy le faict, tel que le relate ledict Verville, et ie soupçonne qu'il ha voulu rire. Ie le rapporte pour ce que aulcuns ne cognoyssent pas l'œuvre exquise de mon parfaict compatriote. I'abrège, et n'en donne que la substance, les destails estant plus amples, comme les sçavans n'en ignorent :

« Loys XI avoyt donné l'abbaye de Turpenay (dont est ques-« tion dans *Impéria*) à ung gentilhomme qui, iouissant du re-« venu, se faisoyt nommer monsieur de Turpenay. Il advint que « le Roy estant au Plessis-lez-Tours, le vray abbé, qui estoyt « moyne, vint se présenter au Roy et luy feit sa requeste, luy re-« monstrant que canonicquement et monasticquement il estoyt « pourveu de l'abbaye, et que le gentilhomme usurpateur luy « faisoyt tort contre toute raison, et, partant, qu'il invocquoyt Sa « Maiesté pour luy estre faict droict. En secouant sa perruque, le « Roy luy promit de le rendre content. Ce moyne, importun « comme tous animaulx portant cucule, venoyt souvent aux yssues « du repas du Roy, lequel, ennuyé de l'eau benoiste du convent, « appela mon compère Tristan et luy dit : — « Compère, il y ha « icy ung Turpenay qui me fasche, ostez-le-moy du monde. » « Tristan, prenant ung froc pour ung moyne ou ung moyne pour « un froc, vint à ce gentilhomme que toute la Court nommoyt « monsieur de Turpenay; et, l'ayant accosté, feit tant qu'il le des-« tourna; puis, le tenant, lui feit comprendre que le Roy vouloyt « qu'il mourust. Il voulut résister en suppliant et supplier en ré-« sistant; mais il n'y eut aulcun moyen d'estre ouy. Il feut délica-« tement estranglé entre la teste et les espaules, si qu'il expira; « et, trois heures après, le compère dit au Roy qu'il estoyt distillé. « Il advint cinq iours après, qui est le terme auquel les ames re-« viennent, que le moyne vint en la salle où estoyt le Roy, lequel « le voyant demoura fort estonné. Tristan estoyt présent. Le Roy « l'appelle et luy souffle en l'aureille : « — Vous n'avez pas faict

« ce que ie vous ay dict. — Ne vous en déplaise, Sire, ie l'ay « faict. Turpenay est mort. — Hé! i'entendoys de ce moyne. — « I'ay entendu du gentilhomme!... — Quoy! c'est doncques faict? « — Oui, Sire. — Ores, bien! » Se tournant vers le moyne : « — Venez icy, moyne. » Le moyne s'approuche. Le Roy lui dit : « — Mettez-vous à genoilz. » Le paouvre moyne avoyt paour. Mais le Roy luy dit : « — Remerciez Dieu, « qui ne ha pas voulu que vous feussiez tué, « comme ie l'avoys commandé. Celluy qui « prenoyt vostre bien l'ha esté. Dieu vous ha « faict iustice! Allez, priez Dieu pour moy, et ne bougez de vostre « couvent. »



Cecy prouve la bonté de Loys unze. Il auroyt pu trez bien faire pendre ce moyne, cause de l'erreur; car, pour ledict gentilhomme, il estoyt mort au service du Roy.

Dans les premiers temps de son séiour au Plessis-lez-Tours, ledict Loys, ne voulant faire ses beuvettes et se donner ses bonnes ratelées en son chasteau, par révérence de Sa Maiesté (finesse de roy que ses successeurs n'ont point eue), s'enamoura d'une dame nommée Nicole Beaupertuys, laquelle estoyt, pour vray dire, une bourgeoise de la ville, dont il envoya le mary dans le Ponent, et mit ladicte Nicole en ung logiz prouche le Chardonneret, en l'endroict où est la rue Quincangrogne, pour ce que c'estoyt ung lieu désert, loing des habitations. Le mary et la femme estoyent ainsy à sa dévotion, et il eut de la Beaupertuys une fille qui mourut religieuse. Ceste Nicole avoyt le bec affilé comme ung papegay, se treuvoyt de belle corpulence, guarnie de deux grans, beaulx et amples coussins de nature, fermes au déduict, blancs comme les aëles d'ung ange, et cogneue, du reste, pour estre fertile en fassons péripathéticques qui faisoyent que iamais avecques elle mesme chouse ne se rencontroyt en amour, tant elle avoyt estudyé les belles résolutions de la science, manières d'accommoder les olives de Poissy, courroyeries des nerfs et doctrines absconses du breviaire, ce que aymoyt fort le Roy. Elle estoyt gaye comme ung pinson, tousiours chantoyt, rioyt, et iamais ne chagrinoyt personne, ce qui est le propre des femmes de ceste nature ouverte et franche, lesquelles ont tousiours une occupation... Équivocquez!... Le Roy s'en alloyt souvent avecques de bons compaignons, ses amys, en ladicte maison ; et, pour ne point estre veu, s'y rendoyt à la nuict, sans suite. Mais, comme il estoyt deffiant et craignoyt des embusches, il donnoyt à Nicole tous les chiens de son chenil qui estoyent les plus hargneux, et gens à mangier ung homme sans crier gare, lesquels chiens royaux ne cognoissoient que Nicole et le Roy. Quand le sire venoyt, Nicole les laschioyt dans le iardin ; et la porte dudict logiz estant suffisamment ferrée, bien close, le Roy en gardoyt les clefs, et, en toute sécurité, s'adonnoyt avecques les siens aux plaisirs de mille sortes, ne redoubtant nulle trahison, rigolant à l'envy, se faisant des niches et montant de bonnes parties. En ces nuicts-là, le compère Tristan veilloyt sur la campaigne, et ung qui se seroyt pourmené sur le Mail du Chardonneret auroyt esté ung peu promptement mis en estat de donner aux passans sa benédiction avecques les pieds, à moins



qu'il n'eust la passe du Roy, veu que souvent Loys unze envoyoyt querir des garses pour ses amys ou des gens pour soy divertir, par des subtilitez deues à Nicole ou aux convives. Ceulx de Tours estoyent là pour les menus plaisirs du Roy, qui leur recommandoyt légierement le silence : aussi ne ha-t-on sceu ses passetemps que luy mort. La farce de *Baise mon cul* feut, dit-on, inventée par ledict sire. Ie la rapporte, bien que ce ne soit le suiet de ce Conte, pour ce que elle faict voir le naturel comicque et facétieux du bon homme Roy. Il y avoyt à Tours trois gens avaricieux notez. Le premier estoyt maistre Cornelius, qui est suffisamment cogneu. Le second s'appeloyt Peccard, et vendoyt des doreloteries, dominoteries et ioyaulx d'ecclise. Le troisiesme avoyt nom Marchandeau, et estoyt ung vigneron trez riche. Ces deux Tourangeaulx ont faict souche d'honnestes gens, nonobstant leurs ladreries. Ung soir que le Roy se treuvoyt chez la Beaupertuys, en belle humeur, ayant beu du meilleur, dict des drosleries et faict avant les vespres sa prière à l'oratoire de Madame, il dit à Le Daim, son compère, au cardinal La Balue et au vieulx Dunois, qui roussinoyt encores : — Faut rire, mes amys !... Et ie crois que ce seroyt bonne comédie à veoir que avare devant sac d'or sans pouvoir y touchier... Holà !



Oyant ce, un sien varlet comparut. — Allez, dit-il, querir mon threzorier, et qu'il apporte céans six mille escuz d'or, et tost. Puis vous irez apprehender au corps, d'abord mon compère Cornelius, le dorelotier de la rue du Cygne, puis le vieulx Marchandeau, en les amenant icy, de par le Roy.

Puis se remirent à boire et à iudicieusement grabeler de ce que valoyt mieulx d'une femme faisandée ou d'une qui se savonne glorieusement ; d'une qui est maigre ou d'une qui est en bon point ; et, comme ce estoyt la fleur des sçavans, ils dirent que la meilleure estoyt celle qu'on avoyt à soy, comme ung plat de moules toutes chauldes, au moment précis où Dieu envoyoit une bonne pensée à ycelle communiquer. Le cardinal demanda qui estoyt le plus prétieux pour une dame : ou le premier ou le darrenier baiser. A quoy la Beaupertuys respondit que c'estoyt le darrenier, veu que elle sçavoyt ce qu'elle perdoyt, et, au premier, ne sçavoyt iamais ce qu'elle gagnoyt. Sur ces dires et d'aultres

qui ont esté adhirez par grant malheur, vinrent les six mille escuz d'or, lesquels valoyent bien trois cent mille francs d'auiourd'huy, tant nous allons diminuant en toute chouse. Le Roy commanda que les escuz feussent mis sur une table et bien esclairez ; aussy brillèrent-ils comme les yeulx des convives, qui s'allumèrent involontairement ; ce dont ils rirent à contre-cueur. Ils n'attendirent pas longtemps les trois avares, que le varlet amena blesmes et pantois, hormis Cornelius, qui congnoissoyt les phantasies du Roy.

— Ores çà ! mes amys, leur dit Loys, resguardez les escuz qui sont dessus ceste table.

Et les trois bourgeoys les grignottèrent de l'œil. Comptez endà que le diamant de la Beaupertuys reluisoyt moins que leurs petits yeulx vérons.

— Ceci est à vous, adiouxta le Roy.

Sur ce, ils ne mirèrent plus les escuz, mais commencèrent à se toiser entre eulx, et les convives cogneurent bien que les vieulx cinges sont plus experts en grimaces que tous aultres, pour ce que les physionomies devindrent passablement curieuses, comme celles des chats beuvant du laict ou de filles chatouillées de mariaige.

— Da ! feit le Roy, ce sera tout à celuy de vous qui dira trois foys aux deux aultres : — « Baise mon cul ! » en boutant la main dans l'or ; mais, s'il n'est pas sérieux comme une mousche qui ha violé sa voisine, et s'il vient à soubrire en disant cette gogue, il payera dix escuz à Madame. Néantmoins, il pourra recommencer trois foys.

— Ce sera tost gaigné ! feit Cornelius, lequel, en sa qualité de Hollandoys, avoyt la bouche aussy souvent close et sérieuse que le caz de Madame estoyt souvent ouvert et riant. Aussy mit-il bravement la main sur les escuz, pour veoir s'ils estoyent de bonne forge, et les empoigna gravement ; mais, comme il resguardoyt les aultres pour leur dire civilement : « Baisez mon cul !... » les deux avares, redoubtant sa gravité hollandoyse, luy respondirent : « A vos souhaits ! » comme s'il avoyt esternué. Ce qui feit rire tous les convives et Cornelius lui-mesme. Lorsque le vigneron voulut prendre les escuz, il sentit telles démangeaisons dans ses badigoinces, que son vieulx visaige d'escumoire laissa passer le rire par toutes les crevasses, si bien que vous eussiez dict une fumée sortant par les rides d'une cheminée, et

ne put rien dire. Lors, ce feut le tour du dorelotier, lequel estoyt ung petit bout d'homme goguenard et qui avoyt les lèvres serrées comme le col d'ung pendu. Il se saisit d'une poignée d'escuz, resguarda les aultres, voire le Roy, et dit avecques un grand air raillard : — Baisez mon cul !

— Est-il breneux? demanda le vigneron.

— Il vous sera loysible de le veoir, respondit gravement le dorelotier.

Là-dessus, le Roy eut paour pour ses escuz, veu que ledict Peccard recommença sans rire, et pour la troisième foys alloyt dire le mot sacramentel, lorsque la Beaupertuys luy feit un signe de consentement, ce qui luy feit perdre contenance, et sa bouche se fendit en esclats comme ung vray pucelaige.

— Comment as-tu faict, demanda Dunois, pour tenir ta face grave devant six mille escuz?

— Oh! monseigneur, i'ay pensé en premier à ung de mes procez qui se iuge demain ; et, en second, à ma femme, qui est une brosse bien chagrinante.

L'envie de gaigner ceste notable somme les feit essayer encores, et le Roy s'amusa, pendant environ une heure, des chiabrenas de ces figures, des préparations, mines, grimaces et aultres patenostres de cinge qu'ils feirent ; mais ils se frottoyent le ventre d'ung panier ; et, pour gens qui aymoyent mieulx la manche que le bras, ce feut une douleur bien cramoisie que d'avoir à compter chacun cent escuz à Madame.

Quand ils feurent partis, Nicole dit bravement au Roy : — Sire, voulez-vous que i'essaye, moy?

— Pasques Dieu ! respartit Loys unze, non ! Ie vous le baiseray bien pour moins d'argent.



C'estoit d'ung homme mesnaigier, comme de faict il feut tousiours.

Ung soir, le gros cardinal La Balue pourchassa guallamment de paroles et de gestes, ung peu plus que les Canons ne le permettoyent, ceste Beaupertuys, qui, heureusement pour elle, estoyt une fine commère à laquelle ne falloyt pas demander combien il y avoyt de poincts à la chemise de sa mère.

— Vère, dit-elle, monsieur le cardinal, la chouse que ayme le Roy n'en est point à recepvoir les sainctes huiles.

Puis vint Olivier le Daim, auquel elle ne voulut entendre non plus, et aux sornettes de qui elle dit qu'elle demanderoyt au Roy s'il luy plaisoyt qu'elle se feist la barbe.

Ores, comme ledict barbier ne la supplia point de luy guarder le secret sur ses poursuites, elle se doubta que ces menées estoyent des ruses pratiquées par le Roy, dont le soubçon avoyt peut-estre esté resveiglé par ses amys. Doncques, ne pouvant se venger de Loys unze, elle voulut au moins se mocquer desdicts seigneurs, les berner et amuser le Roy des tours qu'elle alloyt leur iouer. Adoncques, ung soir qu'ils estoyent venus souper, elle eut une dame de la ville qui vouloyt parler au Roy. Ceste dame estoyt une personne d'authorité, qui avoyt à demander la graace de son mary, et que, par suite de ceste adventure, elle obtint. Nicole Beaupertuys, ayant destourné pendant ung moment le Roy dedans ung cabinet, luy dit de faire hausser les coudes à tous leurs convives, de les poulser en nourriture ; et qu'il feust rieur, bien en train de iocqueter ; mais que, la nappe ostée, il leur cherchast aulcunes querelles d'Allemand, espluchast leurs dires, les traictast à la fourche, et que, lors, elle le divertiroyt, en luy monstrant tout le foing qu'ils auroyent en leurs cornes ; enfin, que, sur toute chouse, il feist amitié à ladicte dame, et que ce parust estre de bonne foy, comme si elle avoyt le perfum de sa faveur, pour ce que elle s'estoyt guallamment prestée à cette bonne ioyeulseté.



— Eh bien, messieurs, dit le Roy en rentrant, allons nous mettre à table : la chasse ha esté longue et bonne.

Et barbier, le cardinal, ung gros évesque, le capitaine de la garde escossoise et ung envoyé du parlement, homme de iustice, aymé du Roy, suyvirent les deux dames dedans la salle où l'on se descrottoyt les mandibules.

Et lors ils se cotonnèrent le moule de leurs pourpoincts. Qu'est cela? C'est se carreler l'estomach, faire la chimie naturelle, compulser les plats, fester ses trippes, creuser sa tumbe à coups de maschoires, iouer de l'espée de Caïn, enterrer les saulces, soustenir ung coqu; mais plus philosophicquement, c'est faire du bran avecques ses dents. Ores, comprenez-vous? De combien est-il

besoing de mots pour vous desfoncer l'entendement? Point ne failloyt le Roy de faire distiller à ses hostes ce beau et bon souper. Il les farcissoyt de pois verds, retournant au hoschepot, vantant les pruneaulx, commentant les poissons, disant à l'ung : « Pourquoi ne mangez-vous ? à l'aultre : « Buvons à Madame ! » à tous : « Messieurs, goustons les escrevisses ! mettons à mort cettuy flaccon ! Vous ne cognoissez pas ceste andouille ! Et ceste lamproye ! hein ! ne luy direz-vous rien ? Voilà, Pasques Dieu ! le plus beau barbeau de la Loire ! Allons ! crochetez-moy ce pasté ! Cecy est gibier de ma chasse : cil qui n'en veut pas me feroyt affront ! « Puis encores : « Beuvez, le Roy n'en sçayt rien ! Dictes ung mot à ces confictures, elles sont de Madame. Esgrappez ce raisin, il est de ma vigne. Oh ! mangeons des nefles ! » Et, tout en les aydant à grossir leur principal aposteume, le bon monarque rioyt avecques eulx, et on gaussoyt, disputoyt, crachioyt, mouchioyt, rigoloyt, comme si le Roy n'y eust pas esté. Aussy, tant feut embarqué de victuailles, tant feut succé de flaccons et ruyné de ragousts, que les trongnes des convives se cardinalisèrent et leurs pourpoincts feirent mine de crever, veu que tous estoyent bourrez comme cervelas de Troyes, depuis l'entonnoir iusques à la bonde de leurs panses. Rentrez dedans la salle, ils tressuoyent desià, soufflovent et commençoyent à mauldire leurs franches lippées. Le Roy feit le silencieux. Ung chascun se tut d'autant plus voulentiers que toutes leurs forces estoyent bandées à faire la décoction intestine de ces platées confictes en leur estomach, lesquelles se tassoyent et gargouilloyent trez fort. L'ung disoyt à part luy : « I'ay esté desraisonnable de mangier de cette saulce. » L'aultre se grondoyt d'avoir thezaurisé d'ung plat d'anguilles arrangées avecques des caspres. Cettuy-là pensoyt en luy-mesme : « Oh ! oh ! l'andouille me cherche chicquane. » Le cardinal, qui estoyt le plus ventru d'eulx tous, sifflovt par les narines comme ung cheval effrayé. Ce feut luy qui, premier, feut contrainct de donner yssue à ung notable rot ; et lors il eust bien voulu estre en Allemaigne, où l'on vous salue à ce subiect ; car, entendant ce langaige gastréiforme, le Roy resguarda le cardinal en fronssant les sourcils.

— Qu'est-ce à dire? feit-il. Suis-je doncques ung simple clercq ?

Cecy feut entendu avecques terreur, pour ce que d'ordinaire le Roy faisoyt grand estat d'ung rot bien poulsé. Les aultres convives se délibérèrent de résoudre aultrement les vapeurs qui gre-

nouilloyent desià dans leurs cornues pancréaticques. Et d'abord ils taschèrent de les maintenir. Pendant ung bout de temps, ez replis du mesentère. Ce feut alors que les voyant engraissez comme des maltostiers, la Beaupertuys print à part le bon sire, et luy dit : — Saichez maintenant que i'ay faict faire par le dorelotier Peccard deux grans poupées semblables à ceste dame et à moy. Ores, quand ceux-cy, pressez par les drogues que i'ay mises en leurs goubelets, iront au siège présidial où nous allons faire mire de nous rendre, ils treuveront tousiours la place prinse. Par ainsy, amusez-vous de leurs tortillemens.

Ayant dict, la Beaupertuys disparut avecques la dame, pour aller ployer le touret, suivant la coustume des femmes, ce dont ie vous diray l'origine ailleurs. Puis, après ung honneste laps d'eaue, la Beaupertuys revint seule, en laissant croire qu'elle avoyt quitté la dame à l'officine d'alquémie naturelle. Là-dessus, le Roy, advisant le cardinal, le feit lever et l'entretint sérieusement de ses affaires, en le tenant par le gland de son aumusse. A tout ce que disoyt le Roy, La Balue respondoyt : « Oui, Sire, » pour estre deslivré de ceste faveur et tirer ses chausses, veu que l'eaue estoyt dans ses caves, et que il alloyt perdre la clef de sa porte postérieure. Tous les convives en estoyent à ne sçavoir comment arrester le mouvement du bran, auquel la nature ha donné, encore mieulx qu'à l'eaue, la vertu de tendre à ung certain niveau. Leurs dictes substances se modifioyent et couloyent en travaillant, comme ces insectes qui demandent à yssir de leurs cocquons, faisant raige, tormentant et mécognoissant la maiesté royale : car rien n'est ignorant, insolent comme ces mauldicts obiects, et sont importuns comme tous les détenus auxquels on doibt la liberté. Aussy glissoyent-ils, à tous pronpos, comme anguilles hors d'ung filet ; et ung chascun avoyt besoing de grans efforts et sciences pour ne point se conchier devant le Roy. Loys unze print beaucoup de plaisir à interroguer ses hostes, et se pleut beaucoup aux vicissitudes de leurs physionomies, sur lesquelles se reflétoyent les grimaces breneuses de leurs fronssures.



Le conseiller de iustice dit à Olivier : — Ie donneroys bien

mon office pour estre au clos Bruneau environ ung demi-septier de minutes.

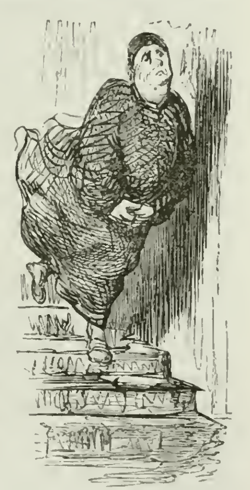
— Oh ! il n'y ha pas de iouissance qui vaille ung bon caz. Et d'auiourd'huy ie ne suis plus estonné des sempiternelles chieures de mouche, respondit le barbier.

Le cardinal, cuydant que la dame avoyt obtenu quittance en la Court des comptes, laissa le flocquard de son cordon aux mains du Roy en faisant ung hault-le-corps comme s'il avoyt oublié de dire ses prières, et se dirigea vers la porte.

— Qu'avez-vous, monsieur le cardinal ? dit le Roy.

— Pasques Dieu ! ce que i'ay. Il paroist que tout est de grant mesure chez vous, Sire !

Le cardinal s'évada, laissant les aultres estonnez de sa subtilité. Il marcha glorieusement vers la chambre basse, en laschant ung petit les cordons de sa bourse ; mais, quand il ouvrit la benoiste huysserie, il treuva la dame en fonctions sur la chaire comme ung pape en train d'estre sacré. Lors, renguaisnant son fruict meur, il descendit la vis pour aller au iardin. Cependant, aux darrenières marches, l'aboyement des chiens le mit en grant paour d'estre mordu à ung de ses précieux hémisphères ; et, ne saichant où se délivrer de ses produicts chimicques, il revint en la salle, tout frissonnant comme ung homme qui ha esté à l'aër. Les aultres, voyant rentrer ledict cardinal, cuydèrent qu'il avoyt vuydé ses réservoirs naturels et desgraissé ses boyaux ecclésiasticques, et le cuydèrent bien heureux. Aussy le barbier se leva-t-il vitement, comme pour



inventorier les tapisseries et compter les solives, mais gaigna avant qui que ce feust, la porte ; et, desserrant son sphincter par advance, il fredonna ung refrain en allant au retraict.

Arrivé là, force luy feut, comme à La Balue, de murmurer des paroles d'excuses à ceste breneuse éternelle, en fermant l'huys avecques autant de promptitude qu'il l'avoyt ouvert. Puis revint avec son arrière-faix de molécules agrégées qui

encombroyent ses conduicts intimes. Ainsy feirent processionnellement les convives, sans pouvoir se délibérer du plus de leurs saulces, et se retreuvèrent bientost tous en présence de Loys unze, aussy empeschez qu'auparavant, et se resguardèrent avecques intelligence, en se comprenant du cul mieulx qu'ils ne se comprirent iamais de bouche ; car iamais il n'y ha d'équivocque dans les transactions des parties naturelles; et tout y est rationnel, de facile entendement, veu que c'est une science que nous apprenons en naissant.



— Ie cuyde, dit le cardinal au barbier, que ceste dame fiantera iusques à demain. Qu'ha doncques eu la Beaupertuys d'inviter icy une telle diarrhétique ?

— Voilà une heure qu'elle travaille à ce que ie feroys en ung poulce de temps. Que les fiebvres la prennent ! s'écria Olivier le Daim.

Tous ces courtizans, entreprins de cholicques, piétinoyent pour faire patienter leurs matières importunes, lorsque ladicte dame reparut en la salle. Croyez qu'ils la treuvèrent belle, gracieuse, et l'auroyent bien baisée là où leur desmangioyt si fort ; et jamais ne saluèrent le jour avecques plus de faveur que ceste dame libératrice de leurs paouvres ventres infortunez. La Balue se leva. Les aultres cédèrent, par honneur, estime et révérence de l'Ecclise, la place au clergié. Puis, prenant patience, ils continuèreni à faire des grimaces, dont le Roy rioyt en luy-mesme avecques Nicole, qui l'aidoyt à couper la respiration à ces desvoyez. Le bon capitaine escossois, qui avoyt plus que tous les aultres mangié d'ung metz auquel le cuisinier mit une pouldre de vertu laxative, embrena son hault-de-chausses, en cuydant ne laschier qu'un légier pet. Il s'en alla honteux dons ung coin, espérant que, devant le Roy, la chose seroyt assez sage pour ne rien sentir. En ce moment, le cardinal revint horrificquement matagrabolizé, pour ce qu'il avoyt treuvé la Beaupertuys sur le siège épiscopal. Ores, dans son torment, ne saichant si elle estoyt en la salle, il revint et feit ung : *Oh !* diabolicque en la voyant près de son maistre.

— Qu'est cecy ? demanda le Roy en resguardant le prebstre à luy donner la fiebvre.

— Sire, dit insolemment La Balue, les chouses du purgatoire

sont de mon ministère, et ie doibs vous dire qu'il y ha de la sorcellerie dans ceste maison.

— Ah! petit prebstre, tu veulx plaisanter avecques moi, dit le Roy.

A ces paroles, les assistans ne sceurent plus distinguer leurs chausses de la doublure, et se conchièrent de paour, à se rompre la gorge.

— Oh! me manquez-vous de respect? dit le Roy, qui les feit blesmir. Holà, Tristan, mon compère! cria Loys unze par la fenestre en la levant soubdain, monte icy!

Le grand prevost de l'hostel ne tarda point à paroistre, et, comme ces seigneurs estoyent tous gens de rien, eslevez par la faveur du Roy, Loys unze, par un temps de cholicque, pouvoyt les dissoudre à son gré; de sorte que, hormis le cardinal, qui se fioyt sur sa soutane, Tristan les treuva tous roides et pantois.

— Conduis ces messieurs au prétoire, sur le Mail, mon compère; ils se sont embrenés à trop mangier.

— Suis-je pas une bonne raillarde? luy dit Nicole.

— La farce est bonne, mais orde en diable, respondit-il en riant.

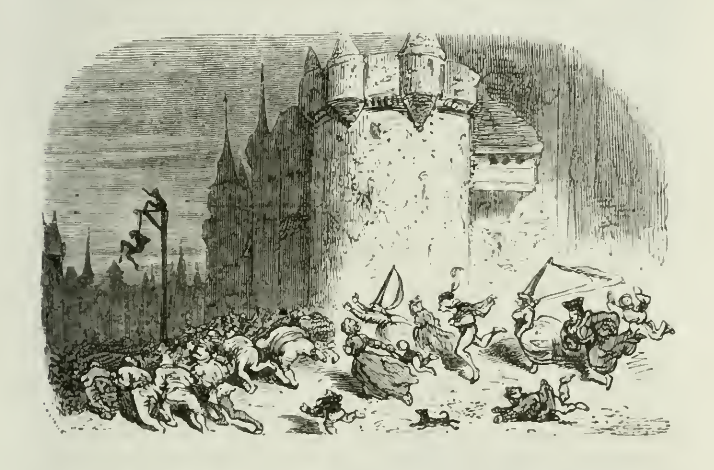
Ce mot royal feit cognoistre aux courtizans que le Roy n'avoyt pas voulu iouer ceste foys avecques leurs testes, ce dont ils bénirent le Ciel. Ce monarque aymoyt fort ces salauderies. Ce ne estoyt point d'ung meschant homme, comme le dirent les convives en se mettant à l'aise au bord du Mail, avecques Tristan, qui, en bon Françoys leur tint compaignie et les escorta chez eulx. Voilà pourquoy depuis oncques ne faillirent les bourgeoys de Tours à conchier le Mail du Chardonneret, veu que les gens de la Court y avoyent esté.

Ie ne quitterai point les chausses de ce grant Roy sans mettre par escript la bonne coyonnerie qu'il feit à la Godegrand, laquelle estoyt une vieille fille, en grant despit de ne point avoir treuvé de couvercle à son pot durant les quarante années qu'elle avoyt vivoté, enraigeant dans sa peau tannée d'estre tousiours vierge comme ung mulet. Ladicte fille avoyt son logiz de l'aultre costé de la maison qui appartenoyt à la Beaupertuys, en l'endroict où est la rue de Hiérusalem, si bien qu'en se iuchant à ung balcon iouxtant le mur, il estoyt amplement facile de veoir ce qu'elle faisoyt et de ouyr ce qu'elle disoyt dans une salle basse où elle demeuroyt; et, souventes foys, le Roy prenoyt de bons divertissemens de ceste



Ce ne estoyt point d'ung meschant homme, comme le dirent les convives en se mettant à l'aise au bord du Mail, avecques Tristan, qui, en bon Françoys, leur tint compaignie et les escorta chez eulx.

vieille fille, qui ne sçavoit point estre autant soubz la couleuvrine dudict seigneur. Doncques, un iour de marché franc, il advint que le Roy feit pendre ung ieune bourgeoys de Tours, lequel avoyt violé une dame noble, ung peu aagée, cuydant que c'estoyt une ieune fille. A ce, il n'y avoyt point de mal, et c'eust esté chouse méritoire pour ladicte dame d'avoir esté prinse pour vierge ; mais en recoignoissant s'estre deceu, il l'avoyt abominée de mille iniures ; et, la soupçonnant de ruse, s'estoyt avisé de luy voler ung beau goubelet d'argent vermeil, en loyer du prest qu'il venoyt de lui faire. Ce susdict ieune homme estoyt à tous crins, et si beau que toute la ville le voulut veoir pendre, par manière de regret,



et aussy par curiosité. Comptez qu'il y avoyt à la pendaison, plus de bonnets que de chapeaulx. De faict, ledict ieune homme brandilla trez bien ; et, suivant l'us et coustume des pendus de ce temps, mourut en guallant, la lance en arrest, ce dont il fut grant bruit dans la ville. Beaucoup de dames dirent, à ce subiect, que c'estoyt ung meurtre de ne pas avoir conservé une si belle ame de braguette.

— Que diriez-vous si nous mettions le beau pendu dedans le lict de la Godegrand ? demanda la Beaupertuys au Roy.

— Nous l'espouvanterons, respondit Loys unze.

— Nenny ! Sire. Soyez ferme qu'elle accueillera bien ung homme mort, tant elle ha un grant amour d'ung vivant. Hier, ie

l'ay veue faisant des follies à ung bonnet de ieune homme, qu'elle avoyt mis sur le hault d'une chaire, et vous auriez bien ry de ses paroles et momeries.

Ores, pendant que la vierge de quarante ans feut aux vespres, le Roy envoya despendre le ieune bourgeoys qui venoyt d'achever la darrenière scène de sa farce tragicque, et, l'ayant vestu d'une chemise blanche, deux estaffiers montèrent par-dessus les murs du iardinet de la Godegrand, et couchièrent ledict pendu dans le lict, du costé de la ruelle. Puis, cela faict, s'en allèrent, et le Roy resta dans la salle au balcon, iouant avecques la Beaupertuys, en attendant l'heure du couchier de la vieille fille. La Godegrand revint bientost, ta, ta, belle, belle, comme disent les Tourangeaulx, de l'ecclise de Sainct-Martin, dont elle n'estoyt point esloignée, veu que la rue de Hiérusalem touche les murs du cloistre. Elle entre chez elle, se descharge de son aumosnière, chappelet, rosaire et aultres magazins que portent les vieilles filles ; puis descouvre le feu, le souffle, se chauffe, se boutte en sa chaire, caresse son chat à deffault d'aultre chose ; puis va au gardemangier, soupe en sospirant et sospire en soupant, avale toute seule, en resguardant ses tapisseries ; et, après avoir beu, feit ung gros pet que le Roy entendit.

— Hein ! si le pendu luy disoyt : « Dieu vous bénisse ! »

Sur ce proupos de la Beaupertuys, tous deux s'esclatèrent d'un rire muet. Et, trez attentif, le Roy trez chrestien assista au despouillement de la vieille fille, qui se desvestoyt en s'admirant, s'espilant ou se grattant ung bouton malicieusement advenu sur une narine, puis s'espluchiant les dents et faisant mille menues chouses que font, hélas ! toutes les dames vierges ou non, dont bien grant leur fasche ; mais, sans les légiers deffaults de la nature, elles seroyent trop fières et l'on ne pourroyt plus en iouyr. Ayant achevé son discours aquaticque et musical, la vieille fille se mit entre ses toiles et gecta ung beau, gros, ample et curieux cry alors qu'elle veit, qu'elle sentit la frescheur de ce pendu et sa bonne odeur de ieunesse ; puis saulta loin de luy par cocquetterie. Mais, comme elle ne le sçavoyt point estre veritablement deffunct, elle revint, cuydant qu'il se mocquoyt d'elle et contrefaisoyt le mort.

— Allez-vous-en, meschant plaisant ! dit-elle.

Mais croyez qu'elle proferoyt ces paroles d'ung ton bien humble et bien gracieux. Puis, voyant qu'il ne bougeoyt, elle l'exa-

mina de plus près et s'estomira bien fort de ceste tant belle nature humaine en recognoissant le ieune bourgeoys, sur lequel la phantaisie la print de faire des expérimentations purement scientificques dans l'interest des pendus.

— Que faict-elle doncques? disait la Beaupertuys au Roy.

— Elle essaye de le ranimer. C'est une œuvre d'humanité chrestienne...

Et la vieille fille bouchonnoyt et reboistoyt ce beau ieune homme, en suppliant saincte Marie Ægyptienne de l'ayder à ravitailler ce mary qui luy tomboyt, tout amoureux, du ciel, lorsque tout à coup, en resguardant le mort qu'elle reschauffoyt charitablement, elle creut veoir un légier mouvement d'yeulx : alors mit la main au cueur de l'homme et le sentit battre foiblement. Enfin, aux chaleurs du lict, de l'affection, et par la température des vieilles filles, qui est bien la plus bruslante de toutes les bouffées parties des déserts africquains, elle eut la ioye de rendre la vie à ce beau et bon braguard, qui, par cas fortuit, avoyt esté trez mal pendu.

— Voilà comment les bourreaux me servent ! dit Loys unze en riant.

— Ha ! dit la Beaupertuys, vous ne le ferez pas rependre ; il est trop ioly.

— L'arrest ne dict pas qu'il sera pendu deux foys, mais il espousera la vieille...

De faict, la bonne damoiselle alla, d'ung pied pressé, querir ung maistre myre, bon barbier, qui demouroyt en l'abbaye, et le ramena vitement. Aussytost il print sa lancette, saigna le ieune homme, et comme le sang ne sortoyt point : — Ah ! dit-il, il est trop tard, le transbordement du sang dans les poumons est faict ?



Mais tout à coup ce bon ieune sang goutta un petit, puis vint en abundance, et l'apoplexie chanvreuse, qui n'estoyt qu'esbauchiée, feut arrestée en son cours. Le ieune homme remua, devint plus vivant ; puis il tomba, par le vœu de la nature, dans ung grant affaissement et profunde attrition, prostration des

chairs et flasquositez du tout. Ores, la vieille fille, qui estoyt tout yeulx et suivoyt les grans et notables changemens qui se faisoyent en la personne de ce mal pendu, print le barbier par la manche, et, luy montrant le piteux caz, par une œillade curieuse, luy dit : — Est-ce que doresenavant il sera ainsy ?

— En da ! bien souvent, respondit le véridicque chirurgien.

— Oh ! il estoyt bien plus gentil, pendu.

A ceste parole, le Roy s'esclata de rire. Le voyant par la croisée la fille et le chirurgien eurent grant paour, veu que ce rire leur sembloyt ung second arrest de mort pour leur paouvre pendu. Mais le Roy tint parole et les maria. Puis, pour que iustice feust, il donna le nom de sieur de Mortsauf à l'espoux, en lieu et place de celluy qu'il avoyt perdu dessus l'eschauffaud. Comme la Godegrand avoyt une trez ample pannerée d'escuz, ils feirent une bonne famille de Touraine, laquelle subiste encores en grant honneur, veu que M. de Mortsauf servit trez fidellement Loys unze en diverses occurrences. Seulement il n'aimoyt à rencontrer ni potences ni vieilles femmes, et iamais plus ne voulut recepvoir d'assignations amoureuses pour la nuict.

Cecy nous apprend à bien vérifier et recognoistre les femmes, et ne point nous tromper sur la différence locale qui existe entre les vieilles et les ieunes, veu que, si nous ne sommes pas pendus pour nos erreurs d'amour, il y ha tousiours quelques larges risques à courir.





LA CONNESTABLE

Le connestable d'Armignac espousa, par ambition de haute fortune, la comtesse Bonne, qui s'estoyt desià trez proprement enamourée du petit Savoisy, fils du chamberlan à Monseigneur le Roy Charles sixiesme.

Le connestable estoyt ung rude homme de guerre, piteux de mine, vieulx de peau, grantement poilu, disant tousiours des paroles noires, tousiours occupé de pendre, tousiours en sueur de batailles, ou resvant à stratagesmes aultres que ceulx d'amour. Aussy, ce bon souldard, peu soulcieux d'espicer le ragoust du mariaige, usoyt de sa gente femme en homme qui pense à visées



LA CONNESTABLE.

plus haultes; ce que les dames ont en une saige horreur, veu que elles n'ayment point à avoir les solives du lict pour seuls iuges de leurs mignardises et bons coups.



Doncques, la belle comtesse, dès qu'elle feut connestablée, n'en mordit que mieulx à l'amour, dont elle avoyt le cueur encombré pour le susdict Savoisy; ce que veit bien le compaignon.

Voulant tous deux estudier mesme musicque, ils eurent bientost accordé leurs lucs ou deschiffré le grimoire; et ce feut chouse apertement démonstrée à la royne Isabelle que les chevaulx de Savoisy estoyent plus souvent establez chez son cousin d'Armignac qu'en l'hostel Sainct-Pol, où demouroyt le chamberlan, depuis la destruction de son logiz, faicte par ordre de l'Université, comme ung chascun sçayt.

Ceste preude et saige princesse, redoubtant par advance quelque fascheux estrif pour Bonne, d'autant que ledict connestable ne chailloyt pas plus à iouer de sa lame que prebstre à donner ses bénédictions, ladicte royne, fine à dorer comme une dague de plomb, dit ung iour en sortant de vespres à sa cousine, qui prenoyt de l'eaue benoiste avecques Savoisy :

— Ma mye, ne voyez-vous point du sang dedans ceste eaue?

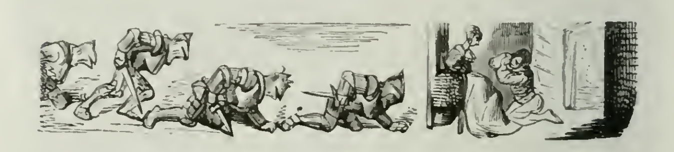
— Bah! feit Savoisy à la royne, l'amour ayme le sang, madame!...

Ce que la dicte royne treuva fort bien respondu, et le mit en escript, puis plus tard en action, lors que son seigneur Roy navra ung sien amant, dont vous verrez poindre la faveur dans cettuy Conte.



Vous sçavez, par maintes expérimentations, que durant le prime vère de l'amour, ung chascun des deux amans ha tousiours en gran paour de livrer le mystère de son cueur; et, tant par fleur de pru-

dence, tant pour l'amusement que donnent les doulces trupheries de la guallantise, ils iouent à qui mieulx se mussera. Puis, ung iour d'oubly suffict pour enterrer toutes les saigesses passées. La paouvre femme se prind en sa ioye comme en ung lasset; son amy signe sa présence ou parfoys ung adieu par quelques vestiges de braguettes, escharpes ou esperons laissez par ung hazard fatal; et véey ung coup de dague qui trenche la trame si guallamment ouvraigée par leurs délices dorées. Mais, quand pleins sont les iours, point ne faut faire la moue à la mort; et l'espée des marys est ung beau trespas de guallanterie, s'il y ha



de beaulx trespas! Ainsy debvoyent finer les belles amours de la connestable.

Ung matin que monsieur d'Armignac avoyt ung morceau de bon temps à prendre par la fuite du duc de Bourgongne, lequel quittoyt Lagny, le connestable doncques s'advisa de soubhaiter boniour à sa dame, et la voulut resveigler d'une fasson assez doulce pour qu'elle ne se faschast point; mais elle, embourbée dans les grasses sommeilleries de la matinée, respondit au geste sans lever les paupières :

— Laisse-moy doncques, Charles!

— Oh! oh! feit le connestable, oyant ung nom de sainct qui n'estoyt point de ses patrons, i'ay du Charles dans la teste!

Lors, sans touchier à sa femme, il saulta hors du liet et monta, le visaige en flamme et l'espée nue, à l'endroiet où dormoyt la chamberière de la comtesse, se doubtant que la dicte servante mettoyt les mains à ceste besongne.

— Ah! ah! gouge d'enfer, luy cria-t-il pour commencer le déduict de sa cholère, dis tes patenostres, car ie vais te tuer sur l'heure à cause des menées du Charles qui vient céans.

— Ah! Monseigneur, respondit la femme, qui vous ha dict cela?

— Sois ferme que ie te deffais sans rémission, si tu n'advoues les moindres assignations données, et en quelle manière elles



L'espée des marys est ung beau trespas de guallanterie, s'il y a de beaulx trespas!

s'accordoyent ; si ta langue se tortille, si tu bronches, ie te cloue avecques mon poignard. Parle !

— Clouez-moy, respartit la fille : vous ne sçaurez rien !

Le connestable, ayant mal prins ceste excellente response, la cloua net, tant le courroux l'eschauffoyt : puis revint en la chambre de sa femme, et dit à son escuyer qu'il rencontra par les degrez, tout esveiglé aux aboys de la fille :

— Allez là-hault ; i'ay corrigé ung peu fort la Billette.

Devant qu'il reparust en présence de Bonne, il alla prendre son fils, lequel dormoyt comme ung enfant, et le traisna chez elle avecques des fassons peu mignonnes. La mère ouvrit les yeulx, et bien grans, comme pensez, aux cris de son petit ; puis feut grantement esmeue en le voyant aux mains de son mary, lequel avoyt la dextre ensanglantée et gectoyt ung resguard rouge à la mère et au fils.

— Qu'avez-vous ? dit-elle.

— Madame, demanda l'homme de briefve exécution, cet enfant est-il yssu de mes reins ou de ceulx à Savoisy, vostre amy ?

Sur ce proupos, Bonne devint pasle et saulta sur son fils comme une grenouille effrayée qui se lance à l'eaue.

— Ah ! il est bien à nous, feit-elle.

— Si vous voulez ne pas veoir rouler sa teste à vos pieds, confessez-vous à moy, et respondez droict : vous m'avez adioinct ung lieutenant ?

— Oui da !

— Quel est-il ?

— Ce n'est point Savoisy, et ie ne diray iamais le nom d'ung homme que ie ne cognoys pas.

Là-dessus, le connestable se leva, print sa femme par le bras pour luy trencher la parole d'ung coup d'espée ; mais elle, luy gectant ung resguard impérial, s'écria :

— Oh bien, tuez-moy ; mais ne me touchez plus !

— Vous vivrez, repartit le mary, pour ce que ie vous réserve ung chastiment plus ample que la mort.

Et, redoubtant les engins, piéges, arraisonnemens et artifices familiers aux femmes en ces cas fortuits dont elles estudient, nuict et iour, les variantes, à part elles ou entre elles, il se departit, sur ceste rude et amère parole. Il alla incontinent interroguer ses serviteurs, leur monstrant une face divinement terrible :



Le connestable, ayant mal prins ceste excellente responce, la cloua net, tant le courroux l'eschauffoyt.

aussy, tous luy respondirent comme à Dieu le Père au iour darrenier, quand ung chascun de nous fera son compte.

Nul d'iceulx ne sceut le serieux meschief qui estoyt au tresfunds de ces sommaires interroguatoires et astucieuses interlocutions; mais, de tout ce qu'ils dirent, par le connestable feut conclud que aulcun masle du logiz n'avoyt mis le doigt dedans la saulce, horsmis ung de ses chiens qu'il treuva muet, et auquel il



avoyt donné commission de veigler aux iardins. Alors le prenant dans ses mains, il l'estouffa de raige. Ce faict l'incita péripathéticquement à supposer que le sous-connestable venoyt en son hostel par le iardin, qui avoyt pour toute yssue une poterne donnant sur le bord de l'eaue. Besoing est de dire à ceulx qui en ignorent la situation de l'hostel d'Armignac, lequel tenoyt ung emplacement notable près les maisons royales de Sainct-Pol. Sur ce lieu feut depuis basty l'hostel des Longueville. Ores, quant à présent, le logiz d'Armignac avoyt ung porche de belle pierre en la rue Sainct-Anthoine; estoyt fortifié de tout poinct; et les haults murs du costé de la rivière, en face l'isle aux Vasches, en l'endroict où est maintenant le port de la Gresve, estoyent guarnis de tourelles. Le dessin de ce s'est veu longtemps chez le sieur cardinal Duprat, chancelier du Roy. Le connestable vuyda sa cervelle, et au fund, parmy

ses plus belles embusches, tira la meilleure et l'appropria si bien au cas eschéant, que force estoyt au guallant de s'y prendre comme lièvre dans ung collet.

— Par la mort-Dieu! dit-il, mon bailleur de cornes est prins, et i'ay le temps de resver à sçavoir comment ie l'accommoderay.

Vécy l'ordre de bataille que ce bon capitaine poilu, qui faisoyt si grosses guerres au duc Jean-sans-Peur, commanda pour donner l'assault à son ennemi secret. Il print bon numbre de ses plus affectionnez et adroits archers, les aposta dedans les tours du quay, en leur ordonnant soubz les plus griefves peines de tirer, sans



aulcune distinction de gens, horsmis la connestable, sur les personnes de sa maison qui feroyent mine de sortir des iardins et d'y laisser entrer nuictamment ou de iour le gentilhomme aymé. Autant en feut faict du costé du porche, en la rue Sainct-Anthoine.

Les serviteurs, mesmes le chapelain, eurent consigne de ne point yssir du logiz soubz poine de mort. Puis, la garde des deux flancs de l'hostel ayant esté commise à des souldards de sa compaignie d'ordonnance, lesquels eurent charge de faire bonne

guette dans les rues latérales, force estoyt que l'amant incognen, auquel le connestable estoyt débiteur de sa paire de cornes, feust saisy tout chauld, quand, ne saichant rien, il s'en viendroyt, à l'heure accoustumée de l'amour, planter insolemment son estendard au cueur des appartenances légitimes dudict seigneur comte.

C'estoyt une chausse-trappe où debvoyt tomber le plus fin homme, à moins d'estre aussy sérieusement protégé de Dieu que le bon sainct Pierre le feut par le Saulveur quand il l'empescha d'aller au fund de l'eaue, le iour où ils eurent phantaisie d'essayer si la mer estoyt aussy solide que le planchier des vasches.

Le connestable avoyt affaire à ceulx de Poissy, et debvoyt se mettre en selle après disner, en sorte que, cognoissant ce dessein, la paouvre comtesse Bonne s'estoyt advisée, dès la veille, de convier son ieune serviteur à ce ioly duel où tousiours elle estoyt la plus forte.

Pendant que le connestable faisoyt à son hostel une ceincture d'yeulx et de mort, et embusquoyt des gens à luy, près la poterne, pour happer le guallant à la sortie, ne saichant d'où il tomberoyt, la connestable ne s'amusoyt point à lier des pois ou à veoir des vasches noires dans les charbons.

D'abord, la chamberière clouée se desclouа, puis, se traisnant chez sa maistresse, elle luy dit que le seigneur cocqu ne savoyt rien ; et, devant que de rendre son ame, elle reconforta sa chiere maistresse, en luy donnant pour seur que elle pourroyt se fier en sa sœur, laquelle estoyt lavandière en l'hostel, et d'acabit à se laisser hacher menu comme chair à saucisse pour complaire à Madame ; que elle estoyt la plus adroicte et miesvre commère du quartier, et renommée depuis les Tournelles iusqu'à la croix du Trahoir, parmy les gens de menu, comme fertile en inventions pour les cas pressez de l'amour.

Lors, tout en deplourant le trespas de sa bonne chamberière, la comtesse manda la lavandière, luy feit quitter ses buées et se mit avecques elle à retourner le bissac aux bons tours, voulant saulver Savoisy au prix de tout son heur à venir.

Et d'abord les deux femelles délibérèrent de luy faire sçavoir les soupçons du seigneur de céans, et de l'engaigier à se tenir coy.

Vécy doncques la bonne lavandière qui s'encharge de buée

comme ung mulet, et veult yssir de l'hostel. Mais, au porche, elle treuve ung homme d'armes, lequel feit la sourde aureille à toutes les controverses de la buandière. Alors elle se résolut, par ung espécial dévouement, de prendre le souldard par son endroict foible, et l'esmoustilla par tant de mignardises, qu'il ioua trez bien avecques elle, quoiqu'il feust houzé comme pour aller en guerre ; mais, après le ieu, point ne voulut la laisser aller en la rue, et, encores qu'elle essayast de se faire sceller ung passe-port par quelques-ungs des plus beaulx, les croyant plus guallans, nul des archers, gens d'armes et aultres, n'osa luy ouvrir ung seul des pertuys les plus estroicts du logiz. — Vous estes des meschants et des ingrats, leur dict-elle, de ne pas me rendre la pareille !

Heureusement, à ce mestier, elle s'enquit de tout, et revint en grant haste près de sa maistresse, à qui elle raconta les estranges machinations du comte.

Les deux femmes recommencèrent à tenir conseil, et n'eurent pas tant seulement devisé le temps de chanter deux *alleluia* sur cet appareil de guerre, de guettes, deffenses, ordres et dispositions équivocques, sourdes, spécieuses et diabolicques, que elles recogneurent, par le sixiesme sens dont toute femelle est guarnie, l'espécial dangier qui menassoyt le paouvre amant.

Madame, ayant bientost sceu que elle seule avoyt licence de sortir du logiz, se hazarda vitement à prouffieter de son droict ; mais elle n'alla pas si loing que le geet d'un crannequin, veu que le connestable avoyt commandé à quatre de ses paiges d'estre tousiours en debvoir d'accompaigner la comtesse, et à deux enseignes de sa compaignie de ne la point quitter.

Lors la paouvre connestable revint à sa chambre, en plourant autant que plourent ensemble toutes les Magdeleines qu'on veoit ez tableaux d'ecclise.

— Las ! disoyt-elle, mon amant va doncques estre desconfiet, et plus ne le verray !... luy qui estoyt si doulx de paroles, si gracieux au déduict ! Ceste belle teste qui ha si souventes foys reposé sur mes genoilz sera doncques meurdrie !... Comment ! ie ne sçauroys geeter à mon mary une teste vuyde et de nul prix en place de ceste teste pleine de charmes et de valeur !... une teste orde pour une teste perfumée ! une teste haïe pour une teste d'amour !...

— Ha ! madame, s'escria la lavandière, si nous faisions pouiller

des vestemens d'homme noble au fils du queux, lequel est fol de moy et m'ennuye bien fort, puis, que, l'ayant ainsy accoustré, nous le boutions dehors par la poterne?

Là-dessus, les deux femmes s'entre-resguardèrent d'ung œil assassin en diable.

— Ce guaste-saulce, reprint-elle, une foys occiz, tous ces souldards s'envoleroyent comme des grues.

— Oui, mais le conte ne recoignoistra-t-il pas le marmiteux?

Et la comtesse, se congnant au cueur, s'escria en branslant le chief :

— Non! non! ma mye, icy, c'est du sang noble qu'il faut verser, sans espargne aulcune.

Puis elle pensa ung petit, et, saultant de ioye, elle accolla tout à coup la lavandière en disant :

— Pour ce que i'ay saulvé mon amy par ton conseil, ie te solderay ceste vie iusques à ta mort.

Sur ce, la comtesse seichia ses pleurs, se feit ung visaige de fiancée, print son aumosnière, son livre d'Heures, et devalla vers l'ecclise de Sainct-Pol, dont elle entendoyt sonner les cloches, veu que la darrenière messe alloyt se dire. Ores, à ceste belle dévotion ne failloyt iamais la connestable, en femme noiseuse comme toutes les dames de la Court. Aussy nommoyt-on ceste messe la *messe attornée*, pour ce que il ne s'y rencontroyt que muguets, beaulx fils, ieunes gentilshommes et femmes bien gorgiasées de haults perfums; brief, il ne s'y voyoyt point de robbes qui ne feussent armoiriées, ni d'esperons qui ne feussent dorez.

Doncques, la comtesse Bonne s'y departit, laissant à l'hostel la buandière bien esbahie et enchargiée d'avoir l'œil au grain; puis, vint en grant pompe à la paroisse, accompaignée de ses paiges, de deux enseignes et gens d'armes.

Il est occurrent de dire que, parmy la bande de iolys chevaliers qui frétilloyent dans l'ecclise autour des dames, la comtesse en avoyt plus d'ung dont elle faisoyt la ioye, et qui s'estoyt adonné de cueur à elle, suivant la coustume du ieune aage, où nous en couchons tant et plus sur nos tablettes, seulement à ceste fin d'en conquester au moins une sur le grant nombre.

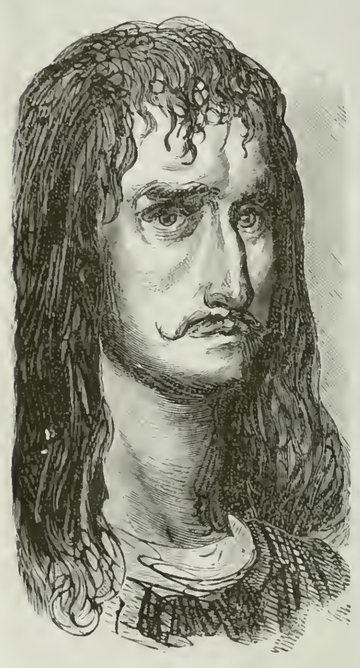
De ces oyseaulx de fine proye, lesquels ouvroyent tousiours le bec et resguardoyent plus souvent à travers les bancs et les patenostres que devers l'autel et les prebstres, il y en avoyt ung auquel la comtesse faisoyt par foys l'aumosne d'ung coup d'œil,



Aussy nommoyt-on ceste messe la *messe attornée* pour ce que il ne s'y rencontroyt que muguets, beaulx fils, ieunes gentil-hommes et femmes bien gorgiasées de haults parfums.

pour ce qu'il estoyt moins vétillant et plus profundément entreprins que tous aultres.

Celluy-là se tenoyt coy, tousiours collé au mesme pilier, n'en bougeant point, et vrayment ravy de la seule veue de la dame qu'il avoyt esleue pour sienne. Son pasle visaige estoyt doulcement mélancholisé. Sa physionomie faisoyt preuve d'ung cueur bien estoffé, un de ceulx qui se nourrissent d'ardentes passions et s'abyment délicieusement dans les désespérances d'un amour sans advenir. De ces gens, il y en a peu, pour ce que, d'ordinaire, on ayme plus ceste chouse que vous sçavez que les félicités incognenes gisant et florissant au tresfunds de l'ame.



Ce dict gentilhomme, encore que ses vestemens feussent de bonne fasson et propres et simples, ayant mesmes ung certain goust respandu dans les agencemens, sembloyt à la connestable debvoir estre ung paouvre chevalier querant fortune et venu de loing avecques sa cappe et son espée pour tout potaige. Aussy, tant par soupçon de sa secrette misère, tant pour ce qu'elle en estoyt bien aymée, ung peu pour ce qu'il avoyt bonne contenance, beaulx cheveulx noirs, bien longs, belle taille, et qu'il restoyt humble et soubmis à tout, la connestable luy soubhaitoyt la faveur des femmes et de la fortune. Puis, pour ne point chommer de guallans, et par ung penser de bonne mesnaigiere, elle le reschauffoyt, suivant ses phantaisies, par quelques menus suffraiges, petits resguards, qui serpentoyent devers luy comme de mordans aspies ; se mocquant de tout l'heur de ceste ieune vie, en princesse accoustumée à iouer des obiects plus prétieux que n'estoyt ung simple chevalier. En effect, son mary le connestable hasardoyt

le royaulme et tout, comme vous feriez d'un teston au picquet.

Finablement, il n'y avoyt pas plus de trois iours que, au deshuchier des vespres, la connestable, monstrant de l'œil à la Royne ce poursuivant d'amour, se print à dire en riant :

— Voilà ung homme de qualité.

Ce mot resta dans le beau languaige. Plus tard, il devint une fasson de désigner les gens de la Court. Ce feut à la connestable d'Armignac, et non à d'aultres sources, que le françoys feut redevable de ceste iolie expression.

Par cas fortuit, la comtesse avoyt rencontré vray à l'endroict du gentilhomme. C'estoyt ung chevalier sans bannière qui avoyt nom Iulien de Boys-Bourredon, lequel, n'ayant pas hérité sur son fief assez de bois pour se faire mesmes ung cure-dent, et ne se cognoissant pas de plus beaulx biens que la riche nature dont sa defuncte mère l'avoyt guarny fort à proupos, conceut d'en tirer rente et prouffict à la Court, saichant combien les dames y estoyent friandes de ces bons revenus, et les prisent hault et chier, quand ils peuvent tousiours estre perceus sans faulte entre deux soleils. Il y ha beaucoup de ses pareils qui ont ainsy prins l'estroicte voye des femmes pour faire leur chemin ; mais, luy, loing de mettre son amour en coupes réglées, despensa le funds et tout, si tost que, venu à la messe attornée, il veit la triomphale beaulté de la comtesse Bonne. Alors il cheut en ung amour vray, lequel feut grantement de mise pour ses escuz, veu qu'il en perdit le boire et le mangier. Ceste amour est de la pire espèce, pour ce qu'il vous incite à l'amour de la diette, pendant la diette de l'amour; double maladie dont une suffit à estaindre ung homme.

Voilà quel estoyt le ieune sire auquel avoyt songié la bonne connestable, et vers lequel elle venoyt vite pour le convier à mourir.

En entrant, elle veit le paouvre chevalier qui, fidelle à son plaisir, l'attendoyt, le dos au pilier, comme ung souffreteux aspire au soleil, au printemps, à l'aurore. Alors elle destourna la veue et voulut aller à la Royne pour en requérir assistance en ce cas désespéré, car elle eut pitié de son amant ; mais ung des capitaines luy dit avecques une grant teincte de respect : — Madame, il y ha ordre de ne pas vous laisser la licence de parler à femme ou homme, quand mesmes ce seroyt la Royne ou vostre confesseur. Et comptez que nostre vie à tous est en ieu.

— Vostre estat, respondit-elle, n'est-il doncques pas de mourir ?

— Et aussy d'obéir, repartit le souldard.



Alors il cheut en ung amour Gray, lequel feut grantement de mise pour ses escuz, veu qu'il en perdit le boire et le mangier. Ceste amour est de la pire espèce.

Doncques la comtesse se mit en oraison à sa place accoustumée : et, resguardant encores son serviteur, elle luy treuva la face plus maigre et plus creuse que iamais elle n'avoyt esté.

— Bah! se dit-elle, i'auray moins de soulcy de son trespas. Il est quasy mort.

Sur ceste paraphrase de son idée, elle geeta audict gentilhomme une de ces œillades chauldes qui ne sont permises qu'aux princesses et aux galloises ; et la faulse amour dont tesmoingnèrent ses beaulx yeulx feit ung bon mal au guallant du pilier. Qui n'ayme pas la chaloureuse attaque de la vie alors qu'elle afflue ainsy autour du cueur et y gonfle tout? La connestable cogneut, avecques ung plaisir tousiours neuf en l'ame des femmes, l'omnipotence de son magnifique resguard, à la response que feit le chevalier sans rien dire. Et, de faict, la rougeur dont ses ioues s'empourprèrent parla mieulx que les meilleures paroles des orateurs grecs et latins, et feut bien entendue aussy. A ce doulx aspect, la comtesse, pour estre seure que ce n'estoyt point ung ieu de nature, print plaisir à expérimenter iusqu'où alloyt la vertu de ses yeulx. Et, après avoir bien chauffié plus de trente foys son serviteur, elle s'affermit dans la créance qu'il pourroyt bravement mourir pour elle. Cette idée la touchia si fort, que, par trois reprinses, entre ses oraisons, elle feut chastouillée du désir de luy mettre en ung tas toutes les ioyes de l'homme, et de les luy résouldre en ung seul geet d'amour, affin de ne point estre reprouchée ung iour d'avoir dissipé non-seulement la vie, mais aussy le bonheur de ce gentilhomme. Lorsque l'officiant se retourna pour chanter l'*allez-vous-en* à ce beau troupeau doré, la connestable sortit par le costé du pilier où estoyt son courtizan, passa devant luy, tascha de luy insinuer par ung bon coup d'œil le dessein de la suyvre, puis, pour l'affermir dans l'intelligence et interprétation significative de ce légier appel, la fine commère se revira ung petit après l'avoir dépassé, pour de rechief requerir sa compaignie. Elle le veit qui avoyt ung peu sailly de sa place et n'osoyt s'advancer, tant modeste il estoyt ; mais, sur ce darrenier signe, le gentilhomme, seur de n'estre point oultre-cuydant, se mesla dans le cortége, à pas menus et peu bruyans, comme ung cocquebin qui ha paour de se produire en ung de ces bons lieux qu'on dict maulvais. Et, soit qu'il marchast arrière ou devant, à dextre ou à senestre, tousiours la connestable luy laschioyt ung luysant resguard, pour l'appaster davantaige et mieulx l'attirer à elle, comme



Et soit qu'il marchast arrière ou devant, à dextre ou à senestre, tousiours la connestable luy laschoyt ung luysant resguard.

ung pescheur qui doulcement haulse le fil affin de soubzpeser le gouion. Pour estre brief, la comtesse feit si bien le mestier des filles de ioye, quand elles travaillent pour amener l'eaue benoiste en leurs moulins, qu'eussiez dict que rien ne ressemble tant à une pute qu'une femme de haulte naissance. Et, de faict, en arrivant au porche de son hostel, la connestable hesita d'y entrer; puis, de rechief, destourna le visaige vers le paouvre chevalier pour l'inviter à l'accompaigner, en lui descochant une œillade si diabolicque, qu'il accourut à la royne de son cueur, se cuydant appellé par elle. Aussitost, la comtesse luy offrit la main, et tout deux, bouillans et frissonnans par causes contraires, se treuvèrent en dedans du logiz. A ceste male heure, madame d'Armignac eut honte d'avoir faict toutes ces putaineries au prouffict de la mort, et de trahir Savoisy pour le mieulx saulver; mais ce légier remords estoyt aussy boiteux que les gros, et venoyt tardivement. Voyant tout mis au ieu, la connestable s'appuya bien fort sur le bras de son serviteur et luy dict :

— Venez vite en ma chambre, car besoing est que ie vous parle...

Et luy, ne saichant point qu'il s'en alloyt de sa vie, ne treuva point de voix pour respondre, tant l'espoir d'ung prochain bonheur l'estouffa. Quand la lavandière veit ce beau gentilhomme si vitement pesché : « En da! feit-elle, il n'y a que les dames de la Court pour de telles besongnes. » Puis elle considéra ce courtizan par une salutation profunde où se peignoyt le respect ironicque deu à ceulx qui ont le grant couraige de mourir pour si peu de chouse.

— Picarde, feit la connestable en attirant à elle la lavandière par la cotte, ie ne me sens point la force de luy advouer le loyer dont ie vais payer son muet amour et sa belle croyance en la loyaulté des femmes...

— Bah! madame, pourquoy luy dire? Renvoyez-le bien content par la poterne. Il meurt tant d'hommes à la guerre pour des riens, celluy-là ne sçauroyt-il mourir pour quelque chouse? I'en referay ung aultre, si cela peut vous consoler.

— Allons! s'escria la comtesse, ie vais tout luy dire. Ce sera la punition de mon péché...

Cuydant que sa dame accordoyt avecques la meschine quelques menues dispositions et chouses secrettes pour n'estre point troublée dans le discours qu'elle luy promettoyt, l'amant incogneu se

tenoyt discrettement à distance en resguardant les mousches. Cependant il pensoyt que la comtesse estoyt bien hardie; mais aussy, comme auroyt faict mesmes ung bossu, il treuva mille raisons de la iustifier, et se creut bien digne d'inspirer une telle follie. Il estoyt dans ces bonnes pensées quand la connestable ouvrit l'huys de son pourpriz et convia son chevalier de l'y suivre. Là, ceste puissante dame déposa tout l'appareil de sa haulte fortune, et devint simple femme en tombant aux pieds de ce gentilhomme.

— Las! beau sire, dit-elle, ie suis en grant faulte à votre esguard. Écoutez. A vostre departie de ce logiz, vous treuverez la mort... L'amour dont ie suis affolée pour ung aultre m'ha esblouie; et, sans que vous puissiez tenir sa place icy, vous avez la sienne à prendre devant ses meurtriers. Vécy la ioye dont ie vous ay prié.

— Ah! respondit Boys-Bourredon en enterrant au fund de son cueur ung sombre désespoir, ie vous rends graaces d'avoir usé de moy comme d'ung bien à vous appartenant... Oui, ie vous ayme tant, que tous les iours ie resvoys à vous offrir, à l'imitation des dames, une chouse qui ne se puisse donner qu'une foys! Ores doncques, prenez ma vie!

Et le paouvre chevalier, en ce disant, la resguardoyt d'ung coup pour tout le temps qu'il auroyt eu à la veoir pendant de longs iours. Entendant ces braves et amoureuses paroles, Bonne se leva souldain.

— Ah! n'estoyt Savoisy, que ie t'aymeroys! dit-elle.

— Las! mon sort est doncques accomply, repartit Boys-Bourredon. Mon horoscope prédict que ie mourray par l'amour d'une grant dame. Ah! Dieu! feit-il en empoignant sa bonne espée, ie vais vendre chier ma vie; mais ie mourray content en songiant que mon trespas asseure l'heur de celle que i'ayme! Ie vivray mieulx en sa mémoire qu'en réalité.

Au veu du geste et de la face brillante de cet homme de couraige, la connestable feut férue en plein dans le cueur. Mais bientost elle feut picquée au vif de ce qu'il sembloyt vouloir la quitter, sans mesmes requerir d'elle une légiere faveur.

— Venez, que ie vous arme, luy dit-elle en faisant mine de l'accoller.

— Ha! ma dame, respondit-il en mouillant d'un légier pleur le feu de ses yeulx, voulez-vous rendre ma mort impossible en attachant ung trop grant prix à ma vie?



Au veu du geste et de la face brillante de cet homme de couraige
la connestable feut férue en plein dans le cœur.

— Allons ! s'escria-t-elle domptée par ceste ardente amour, ie ne sçay la fin de tout cecy ! mais viens. Après nous irons périr tous à la poterne !

Mesme flamme embrazant leurs cueurs, mesme accord ayant sonné pour tous deux, ils s'entre-accollèrent de la bonne fasson, et, dans le délicieux accez de ceste folle fiebvre que vous cognoissez, i'espère, ils tombèrent en ung profund oubly des daugiers de Savoisy, des leurs, du connestable, de la mort, de la vie et de tout.

Pendant ce, les gens de guette au porche estoyent allez informer le connestable de la venue du guallant, et luy dire comment l'enraigé gentilhomme n'avoyt tenu compte des œillades que, pendant la messe et durant le chemin, la comtesse luy avoyt geetées, à ceste fin de l'empeschier d'estre desconfict. Ils rencontrèrent leur maistre en grant haste d'arriver à la poterne, pour ce que, de leur costé, ses archers du quay l'avoyent aussy huchié de loing, luy disant :

— Vécy le sire de Savoisy qui entre.

Et, de faict, Savoisy estoyt venu à l'heure assignée ; et, comme font tous les amans, ne pensant qu'à sa dame, il n'avoyt point veu les espies du comte, et s'estoyt coulé par la poterne. Ce conflict d'amans feut cause que le connestable arresta tout court les paroles de ceulx qui venoyent de la rue Sainct-Anthoine, en leur disant avec ung geste d'authorité qu'ils ne s'advisèrent pas de contredire :

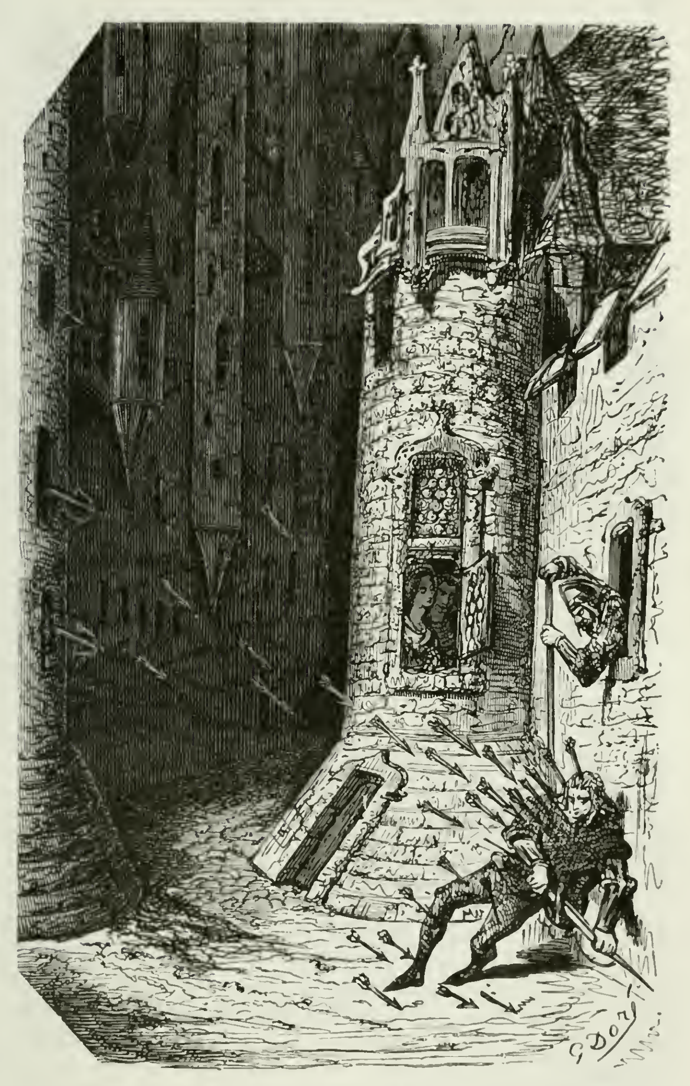
— Ie sçay que la beste est prinse!...

Là-dessus, tous se geetèrent à grant bruit par la susdicte poterne en criant : « A mort ! à mort ! » Et gens d'armes, archers, connestable, capitaines, tous coururent sus à Charles Savoisy, filleul du Roy, lequel ils assaillirent iouxte la croisée de la comtesse ; et par ung cas notable, les gémissemens du paouvre ieune homme s'exhalèrent doulonreusement meslez aux hurlemens des souldards, pendant les sospirs passionnez et les cris que poulsoyent les deux amans, lesquels se hastèrent en grant paour.

— Ah ! feit la comtesse en blanchissant de terreur, Savoisy meurt pour moy !

— Mais ie vivray pour vous, respondit Boys-Bourredon, et me trouveray encores bien heureux en payant mon bonheur du prix dont se paye le sien.

— Mussez-vous dedans ce bahut, cria la comtesse ; i'entends le pas du connestable.



Ah! feit la comtesse en blanchissant de terreur. Savoisy meurt pour moy!

Et, de faict, monsieur d'Armignac se monstra bien tost avecques une teste à la main, et la posant toute sanglante sur le hault de la cheminée :

— Vécy, madame, dit-il, ung tableau qui vous endoctrinera surles debvoirs d'une femme envers son mary.

— Vous avez tué ung innocent, respondit la comtesse sans paslir. Savoisy n'estoyt pas mon amant.

Et, sur ce dire, elle resguarda fièrement le connestable avecques ung visaige masqué de tant de dissimulation et d'audace féminines, que le mary resta sot comme une fille qui laisse échapper quelque note d'en bas devant une nombreuse compaignie, et il feut en doubte d'avoir faict ung malheur.

— A qui songiez-vous doncques ce matin? demanda-t-il.

— Ie resvoys du Roy, feit-elle.

— Et doncques, ma mye, pourquoy ne pas me l'avoir dict?

— M'auriez-vous crue, dans la bestiale cholère où vous estiez?

Le connestable se secoua l'aureille et reprint :

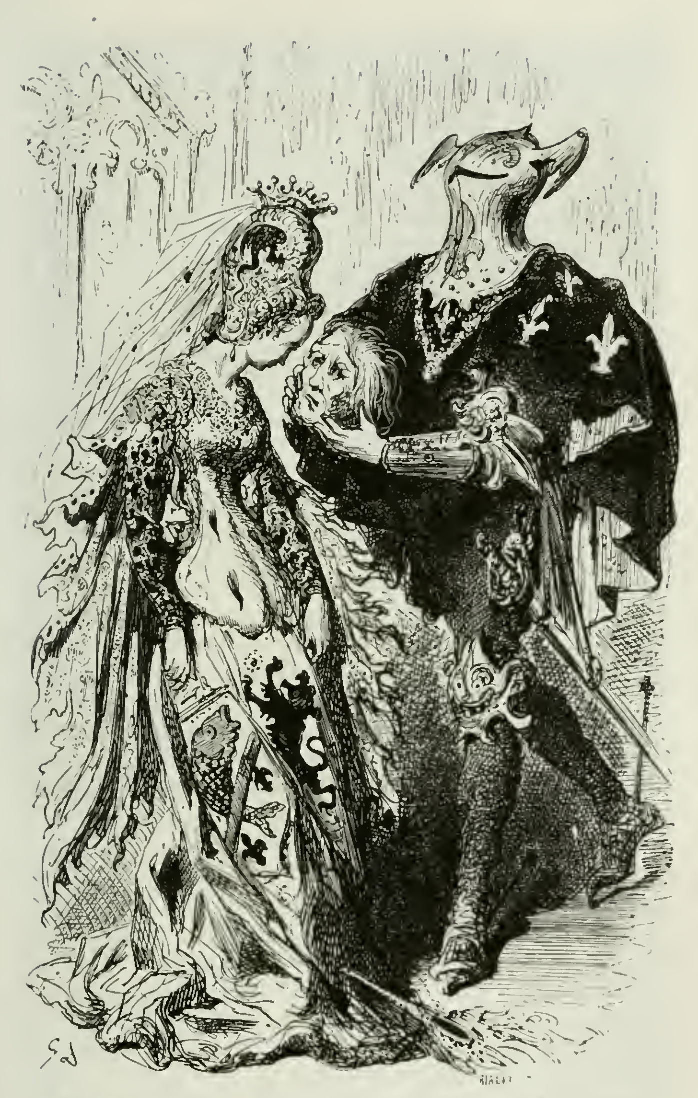
— Mais comment Savoisy avoyt-il une clef de nostre poterne?

— Ah! ie ne sçay pas, dit-elle briefvement, si vous aurez pour moy l'estime de croire ce que i'ay à vous respondre.

Et la connestable vira lestement sur ses talons, comme girouette tournée par le vent, faisant mine d'aller vacquer aux affaires du mesnaige. Pensez que monsieur d'Armignac feut grantement embarrassé de la teste du paouvre Savoisy, et que, de son costé, Boys-Bourredon n'avoyt nulle envie de tousser, en entendant le comte qui grommeloyt tout seul des paroles de toutes sortes. Enfin, le connestable frappa deux grans coups sur la table et dit : « Je vais tomber sur ceulx de Poissy! » Puis il se departit, et, quand la nuict feut venue, Boys-Bourredon se saulva de l'hostel soubz ung déguisement quelconque.

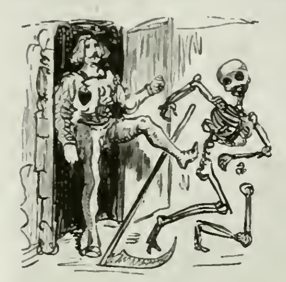
Le paouvre Savoisy feut moult plouré de sa dame, qui avoyt faict tout le plus qu'une femme peut faire pour délivrer ung amy; et, plus tard, il feut mieulx que plouré, il feut regretté, veu que la connestable ayant raconté ceste adventure à la royne Isabeau, celle-cy desbaucha Boys-Bourredon du service de sa cousine et le mit au sien propre, tant elle feut touchiée des qualitez et du ferme couraige de ce gentilhomme.

Boys-Bourredon estoyt ung homme que la Mort avoyt bien recommandé aux dames. En effect, il se benda si fièrement contre tout, dans la haulte fortune que luy feit la Royne, qu'ayant mal



Vécy, madame, dit-il, ung tableau qui vous endoctrinera sur les debvoirs d'une femme envers son mary.

traicté le roy Charles, ung iour où le paouvre homme estoyt dans son bon sens, les courtizans, ialoux de faveur, advertirent le



Roy de son cocquaige. Alors, Boys-Bourredon feut, en ung moment, cousu dans un sac et geeté en la Seyne, prouche le bac de Charenton, comme ung chacun sçayt. Ie n'ay nul besoing d'adiouxter que, depuis le iour où le connestable s'advisa de iouer inconsidérément des couteaulx, sa bonne femme usa si bien des deux morts qu'il avoyt faicts, et les luy geeta si souvent au nez, qu'elle le rendit doulx comme le poil d'ung chat et le mit dans la bonne voye du mariaige. Luy la proclamoyt une preude et honneste connestable, comme de faict elle estoyt. Comme ce livre doibt, suivant les maximes des grans autheurs anticques, ioindre aulcunes chouses utiles aux bons rires que vous y ferez et contenir des préceptes de hault goust, ie vous diray la quintessence de cettuy Conte estre cecy : que iamais les femmes n'ont besoing de perdre la teste dans les cas graves, pour ce que le Dieu d'amour iamais ne les abandonne, surtout quand elles sont belles, ieunes et de bonne maison ; puis, que les guallans, en soy rendant à des assignations amoureuses, ne doibvent iamais y aller comme des estourneaulx, mais avecques mesure, et bien tout veoir autour des clappiers, pour ne point tomber en certaines embusches et soy conserver ; car, après une bonne femme, la chouse la plus précieuse est certes ung ioly gentilhomme.



LA PUCELLE DE THILHOUZE

Le seigneur de Valesnes, lieu plaisant dont le chasteau n'est point loing du bourg de Thilhouze, avoyt prins une chétifve femme, laquelle, par raison de goust ou de desgoust, plaisir ou desplaisir, maladie ou santé, laissoyt ieusner son bon mary des doulceurs et sucreries stipulées en tous contracts de mariaige. Pour estre iuste, il faut dire que ce dessus dict seigneur estoyt ung masle bien ord et sale, tousiours chassant les bestes faulves, et pas plus amusant que n'est la fumée dans les salles. Puis, par appoinct de compte, le susdict chasseur avoyt bien une soixantaine d'années desquelles il ne sonnoyt mot, pas plus que la veufve d'ung pendu ne parle de chordes. Mais la Nature, qui les tortus, bancals, aveugles et laids, gecte à pannerées icy-bas, sans en avoir plus d'estime que des beaulx, veu que, comme les ouvriers en tapisserie, elle ne sçayt ce qu'elle faict, donne mesme appetit à tous, et à tous mesme goust au potaige. Aussy, par adventure, chaque beste treuve une escuyerie; de là le proverbe : « Il n'y ha si vilain pot qui ne rencontre son couvercle. » Ores doncques, le seigneur de Valesnes cherchoyt partout de iolys pots à couvrir, et souvent, oultre la faulve, courroyt la petite



Encores ne falloy-il point trop ioue des mains aveeques la pucelle.

beste; mais les terres estoyent bien desguarnies de ce gibier à



haulte robbe, et ung pucelaige coustoyt bien chier à descotter. Cependant, force de furreter, force de s'enquerir, il advint que le sieur de Valesnes feut adverty que, dans Thilhouze, estoyt la veufve d'ung tisserand, laquelle avoyt ung vray threzor en la personne d'une petite garse de seize ans, dont iamais elle n'avoyt quitté les iuppes et qu'elle menoyt elle-mesme faire de l'eaue, par haulte prévoyance maternelle; puis la couchioyt dedans son propre lict; la veigloyt, la faisoyt lever le matin, la laissoyt à tels travaulx, que, à elles deux, elles gaignoyent bien huict sols par chascun iour; et, aux festes, la tenoyt en laisse à l'ecclise; luy donnant à grant poine le loizir de broutter ung mot de ioyeulseté avecques les ieunes gars: encores ne falloyt-il point trop iouer des mains avecques la pucelle. Mais les temps, de ces temps-là, estoyent si durs, que la veufve et sa fille avoyent iuste du pain assez pour ne point mourir de faim; et, comme elles demouroient chez ung de leurs parens paouvres, souvent elles manquoyent de bois en hyver et de hardes en esté; debvoyent des loyers à effrayer ung sergent de iustice, lesquels ne s'effrayent point facilement des debtes d'aultruy. Brief, si la fille croissoyt en beaulté, la veufve croissoyt en misère et s'endebtoyt trez fort pour le pucelaige de sa garse, comme ung alquemiste pour son creuset où il fond tout.



Lorsque ses enquestes feurent faictes et parfaictes, ung iour de pluie, ledict sire de Valesnes vint, par cas fortuit, dedans le taudis des deux fileuses, et, pour soy seicher, envoye querir des fagots au Plessis voisin. Puis, en attendant, il s'assit sur ung escabeau entre les deux paouvres femmes. A la faveur des umbres grises et demi-iour de la cabane, il veit le doulx minois de la pucelle de Thilhouze; ses bons bras rouges et fermes; ses avant-postes durs comme bastions qui deffendoyent son cueur du froid; sa taille ronde comme ung ieune chesne; le tout bien frais et net et fringuant et pimpant comme une première gelée; verd et tendre comme une pousse d'avril; enfin elle ressembloyt à tout ce qu'il y ha de ioly dans le monde. Elle avoyt les yeulx d'ung bleu modeste et saige et le resguard encores plus coy que celuy de la Vierge, veu que elle estoyt moins advancée, n'ayant point eu d'enfant.

Ung qui luy auroyt dict : « Voulez-vous faire la ioye? » elle auroyt respondu : « En da! par où? » tant elle sembloyt nice et peu ouverte aux compréhensions de la chouse. Aussy le bon vieulx seigneur tortilloyt-il sur son escabelle, flairoyt la fille et se deshanchioyt le col comme ung cinge voulant attraper des noix grollières. Ce que voyoyt bien la mère et ne souffloyt mot, en paour du seigneur qui avoyt à luy tout le pays. Quand le fagot feut mis à l'aatre et flamba, le bon chasseur dit à la vieille :

— Ah! ah! cela reschauffe presque autant que les yeulx de vostre fille.

— Las! mon seigneur, feit-elle, nous ne pouvons rien cuyre à ce feu-là...

— Si, respondit-il.

— Et comment?

— Ah! ma mye, prestez vostre garse à ma femme, qui ha besoing d'une chamberière; nous vous payerons bien deux fagots tous les iours.

— Ha! mon seigneur, et que cuyroys-je doncques à ce bon feu de mesnaige?

— Eh bien, reprint le vieulx braguard, de bonnes bouillies, car ie vous bailleray à rente ung minot de bled par saison.

— Et doncques, reprint la vieille, où les mettroys-je?

— Dans vostre mette, s'escria l'acquéreur de pucelaiges.

— Mais ie n'ay point de mette, ni de bahut, ni rien.

— Eh bien, ie vous donneray des mettes, des bahuts et des poëles, des buyes, ung bon lict avecques sa pente, et tout.

— Vère, dit la bonne veufve, la pluie les guastera, ie n'ay point de maison.



— Voyez-vous pas d'icy, respondit le seigneur, le logis de la Tourbellière, où demouroyt mon paouvre picqueur Pillegrain, qui ha esté esventré par ung sanglier?

— Oui, feit la vieille.

— Eh bien, vous vous bouterez là dedans iusques à la fin de vos iours.

— Par ma fy! s'escria la mère en laissant tomber sa quenoille, dictes-vous vray?

— Oui.

— Et doncques, quel loyer donnerez-vous à ma fille?

— Tout ce qu'elle vouldra gaigner à mon service, dit le seigneur.

— Oh! mon seigneur, vous voulez gausser!

— Non, dit-il.

— Si, dit-elle.

— Par sainct Gatien, sainct Éleuthère, et par les mille millions de saincts qui grouillent là-hault, ie iure que...

— Eh bien, si vous ne gaussez point, reprint la bonne mère, ie vouldroys que ces fagots feussent, ung petit brin, passez pardevant le notaire.

— Par le sang du Christ et le plus mignon de vostre fille, ne suis-je point gentilhomme? Ma parole vault le ieu.

— Ah bien, ie ne dis non, mon seigneur; mais, aussy vray que ie suis une paouvre filandière, i'ayme trop ma fille pour la quitter. Elle est trop ieune et foible encores, elle se romproyt au service. Hier, au prosne, le curé disoyt que nous respondrons à Dieu de nos enfans.

— La! la! feit le seigneur, allez querir le notaire.

Ung vieulx buscheron courut au tabellion, lequel vint et dressa bel et bien ung contract, auquel le sire de Valesnes mit sa croix, ne saichant point escribre: puis, quand tout feut scellé, signé:

— Eh bien, la mère, dit-il, ne respondez-vous doncques plus du pucelaige de vostre fille à Dieu?

— Ah! mon seigneur, le curé disoyt: « Iusques à l'aage de raison, » et ma fille est bien raisonnable.

Lors, se tournant vers elle: — Marie Ficquet, reprint la vieille, ce que tu as de plus chier est l'honneur, et, là où tu vas, ung chascun, sans compter mon seigneur, te le vouldra tollir; mais tu veois tout ce qu'il vault!... Par ainsi, ne t'en deffais qu'à bon escient et comme il faut. Ores, pour ne point contaminer ta vertu devant Dieu et les hommes (à moins de motifs légitimes), aye bien soing, par advance, de faire saupouldrer ung petit ton cas de mariaige; aultrement, tu iroys à mal.

— Oui, ma mère, feit la pucelle.

Et là dessus elle sortit du paouvre logiz de son parent, et vint au chasteau de Valesnes, pour y servir la dame, qui la treuva fort iolie et à son goust.

Quand ceulx de Valesnes, Saché, Villaines et aultres lieux, apprindrent le hault prix donné de la pucelle de Thilhouze, les bonnes femmes de mesnaige, recognoissant que rien n'estoyt plus prouffictable que la vertu, taschèrent d'élever et nourrir toutes leurs filles pucelles; mais le mestier feut aussy chanceux que celuy d'éducquer les vers à soye, si subiects à crever, veu que les pucelaiges sont comme les neffles et meurissent vite sur la paille. Cependant il y eut quelques filles, pour ce, notées en Touraine, et qui passèrent pour vierges dans tous les couvens de religieux, ce dont ie ne vouldroys point respondre, ne les ayant point vérifiées en la manière enseignée par Verville pour recognoistre la parfaicte vertu des filles. Finablement, Marie Ficquet suyvit le saige advis de sa mère, et ne voulut entendre aulcune des doulces requestes,

paroles dorées et cingeries de son maistre sans estre ung peu trempée de mariaige.



Quand le vieulx seigneur faisoyt mine de la vouloir margauder, elle s'effarouchioyt, comme une chatte à l'approuche d'ung chien, en criant : « Ie le diray à Madame. » Brief, au bout de six moys,



le sire n'avoyt pas encores seulement recouvré le prix d'un seul

fagot. A toutes ses besongnes, la Ficquet, tousiours plus ferme et plus dure, une foys respondoyt à la gracieuse queste de son seigneur : « Quand vous me l'aurez osté, me le rendrez-vous, hein? » Puis en d'aultres temps disoyt : « Quand i'auroys autant de pertuys qu'en ont les cribles, il n'y en auroyt pas ung seul pour vous, tant laid ie vous treuve ! »

Ce bon vieulx prenoyt ce proupos de villaige pour fleurs de vertu, et ne chailloyt point à faire de petits signes, longues harangues et cent mille sermens; car, force de veoir les bons gros avant-cueurs de ceste fille, ses cuisses rebondies, qui se mouloyent en relief, à certains mouvemens, à travers ses cottes, et force d'admirer aultres chouses capables de brouiller l'entendement d'ung sainct, ce bon chier homme s'estoyt enamouré d'elle avecques une passion de vieillard, laquelle augmente en proportions



géométrales, au rebours des passions des ieunes gens, pour ce que les vieulx ayment avecques leur foiblesse qui va croissant, et les ieunes avecques leurs forces qui s'en vont diminuant. Pour ne donner aulcune raison de refus à ceste fille endiablée, le seigneur print à partie ung sien sommelier, aagé de plus de septante et quelques années, et luy feit entendre qu'il debvoyt se marier affin de reschauffer sa peau, et que Marie Ficquet seroyt bien son faict. Le vieulx sommelier, qui avoyt gagné trois cents livres tournoys de rente à divers services dans la maison, vouloyt vivre tranquille sans ouvrir de nouveau les portes de devant ; mais le bon seigneur, l'ayant prié de se marier ung peu pour luy faire plaisir, l'asseura qu'il n'auroyt nul souley de sa femme. Alors le vieulx sommelier s'engarria par obligeance dans ce mariaige. Le iour des fiançailles, Marie Ficquet, desbridée de toutes ses raisons, et ne pouvant obiecter aulcun grief à son poursuyvant, se feit octroyer une grosse dot et ung douayre pour le prix de sa défloraison ; puis bailla licence au vieulx cocquard de venir tant qu'il pourroyt couchier avecques elle, luy promettant autant de bons coups que de grains de bled donnez à sa mère; mais, à son aage, ung boisseau luy suffisoyt.

Les nopces faictes, point ne faillit le seigneur, aussytost sa femme mise en toile, de s'esquichier devers la chambre, bien verrée,

natée et tapissée, où il avoyt logié sa poulette, ses rentes, ses fagots, sa maison, son bled et son sommelier.

Pour estre brief, saichez qu'il treuva la pucelle de Thilhouze la plus belle fille du monde, iolie comme tout, à la doulce lumière du feu qui petilloyt dans la cheminée, bien noiseuse entre les draps, cherchant castilles, sentant une bonne odeur de pucelaige, et, de prime faict, n'eut aulcun regret au grant prix de ce biiou. Puis, ne pouvant se tenir de despescher les premières bouchées de ce friant morceau royal, le seigneur se mit en debvoir de fanfrelucher, en maistre passé, ce ieune formulaire. Vécy doncques le bienheureux qui, par trop grant gloutonnerie, vétille, glisse, enfin ne sçayt plus rien du ioly mestier d'amour. Ce que voyant, après ung moment, la bonne fille dict innocemment à son vieulx cavalier : — Monseigneur, si vous y estes, comme ie pense, donnez, s'il vous plaist, ung peu plus de volée à vos cloches.

Sur ce proupos, qui finit par se répandre, ie ne sçay comment, Marie Ficquet devint fameuse, et l'on dict encores en nos pays : « C'est une pucelle de Thilhouze ! » en mocquerie d'une mariée, et pour signifier une *fricquenelle.*

Fricquenelle se dict d'une fille que ie ne vous soubhaite point de treuver en vos draps la première nuict de vos nopces, à moins que vous ne soyez nourry dans la philosophie du Porticque, où l'on ne s'estomiroyt d'aulcun meschief. Et il y ha beaucoup de gens contraincts d'estre stoïciens en ceste conioncture drolaticque, laquelle se rencontre encore assez souvent, car la nature tourne, mais ne change point, et tousiours il y aura de bonnes pucelles de Thilhouze en Touraine et ailleurs. Que si vous me demandiez maintenant en quoy consiste et où esclate la moralité de ce Conte, ie seroys bien en droict de respondre aux dames : que les Cent Contes drolaticques sont plus faicts pour apprendre la morale du plaisir, que pour procurer le plaisir de faire de la morale.

Mais, si c'estoyt un bon vieulx braguard bien desreiné qui m'interlocutast, ie luy diroys, avecques les gracieux mesnagemens deus à ses perruques iaunes ou grises : que Dieu ha voulu punir le sieur de Valesnes d'avoir essayé d'achepter une danrée faicte pour estre donnée.

———



— Toy, mon Séraphin!
— Vous, mon ame!
— Toy, mon Dieu!
— Vous mon estoile du soir et du matin!



LE FRÈRE D'ARMES

Au commencement du règne du roy Henry secund du nom, lequel ayma tant la belle Diane, il y avoyt encores une cérémonie dont l'usaige s'est depuis beaucoup affoibly, et qui ha tout à faict disparu, comme une infinité de bonnes chouses des vieulx temps. Ceste belle et noble coustume estoyt le choix d'ung frère d'armes que faisoyent tous les chevaliers. Doncques, après s'estre cogneus pour deux hommes loyaulx et braves, ung chascun de ce gentil couple estoyt marié pour la vie à l'aultre ; tous deux devenoyent frères ; l'ung debvoyt deffendre l'aultre à la bataille, parmy les ennemys qui le menassoyent, et, à la Court, parmy les amys qui en médisoyent. En l'absence de son compaignon, l'aultre estoyt tenu de dire à ung qui auroyt accusé son bon frère de quelque desloyaulté, meschanterie ou noireeur feslonne : « Vous en avez menty par vostre gorge!... » et aller sur le pré, vitement, tant seur on estoyt de l'honneur l'ung de l'aultre. Il n'est pas besoing d'adiouxter que l'ung estoyt tousiours le secund de l'aultre, en toute affaire, meschante ou bonne, et qu'ils partageoyent tout bon heur ou mal heur. Ils estoyent mieulx que les frères qui ne sont

conioints que par les hazards de la nature, veu qu'ils estoyent fraternisez par les liens d'ung sentiment espécial, involontaire et mutuel. Aussy la fraternité des armes ha-t-elle produict de beaulx traicts, aussy braves que ceulx des anciens Grecs, Romains ou aultres... Mais cecy n'est pas mon subiect. Le récit de ces chouses se treuve escript par les historiens de nostre pays, et ung chascun le sçayt.

Doncques, en ce temps-là, deux ieunes gentilshommes de Touraine, dont l'ung estoyt le cadet de Maillé, l'aultre le sieur de Lavallière, se feirent frères d'armes le iour où ils gaignèrent leurs esperons. Ils sortoyent de la maison de monsieur de Montmorency,



où ils feurent nourris des bonnes doctrines de ce grant capitaine, et avoyent monstré combien la valeur est contagieuse en ceste belle compaignie, pour ce que, à la bataille de Ravennes, ils méritèrent les louanges des plus vieulx chevaliers. Ce feut dans la meslée de ceste rude iournée que Maillé, saulvé par le susdict Lavallière, avecques lequel il avoyt eu quelques noises, veit que ce gentilhomme estoyt ung noble cueur. Comme ils avoyent receu chascun des eschaucreures en leur pourpoinct, ils baptizèrent ceste fraternité dans leur sang et feurent traictez ensemble, dans ung mesme lict, soubz la tente de monsieur de Montmorency,

leur maistre. Il est besoing de vous dire que, à l'encontre des habitudes de sa famille, où il y ha tousiours eu de iolis visaiges, le cadet de Maillé n'estoyt point de physionomie plaisante, et n'avoyt guères pour luy que la beaulté du diable ; du reste, descouplé comme ung levrier, large des espaules et taillé en force comme le roy Pepin, lequel fut ung terrible iouteur. Au rebours, le sire de Chateau-Lavallière estoyt ung fils goldronné, pour qui sembloyent avoir esté inventez les belles dentelles, les fins haults-de-chausses et les soliers à fenestre. Ses longs cheveulx cendrez estoyent iolis comme une chevelure de dame ; et c'estoyt, pour estre court, ung enfant avecques lequel toutes les femmes auroyent bien voulu iouer. Aussy, ung iour, la Daulphine, niepce du pape, dit en riant à la royne de Navarre, veu qu'elle ne haïoyt point ces bonnes droleries : « que cettuy paige estoyt ung emplastre à guarrir de tous les maulx ! » ce qui feit rougir le ioly petit Tourangeau, pour ce que, n'ayant encores que seize ans, il print ceste guallanterie comme ung reprouche.



Lors, au retourner d'Italie, le cadet de Maillé treuva ung bon chaussepied de mariaige, que luy avoyt trafficqué sa mère en la personne de madamoiselle d'Annebault, laquelle estoyt une gracieuse fille, riche de mine et bien fournie de tout, ayant ung bel hostel en la rue Barbette, guarny de meubles et tableaux italians, et force domaines considérables à recueillir. Quelques iours après le trespassement du roy Françoys, adventure qui planta la terreur au fund de tous les caz, pour ce que le dict seigneur estoyt mort par suite du mal de Naples, et que doresenavant il n'y avoyt point de sécuritez, mesmes avecques les plus haultes princesses, le dessus dict Maillé feut contrainct de quitter la Court pour aller accommoder aulcunes affaires de griefve importance dans le Piedmont. Comptez qu'il luy desplaisoyt beaucoup de laisser sa bonne femme, si ieunette, si friande, si noiseuse, au milieu des dangiers, poursuites, embusches et surprinses de ceste guallante compaignie où estoyent tant de beaulx fils, hardis comme des aigles, fiers de reguard et amoureux de femmes autant que les gens sont affamez de iambons à Pasques. Dans ceste haulte ialousie, tout luy estoyt bien desplaisant ; mais, force de songier, il s'advisa de cadenasser sa femme, ainsi qu'il va estre dict. Il

invita son bon frère d'armes à venir au petit iour, le matin de sa departie. Ores, dès qu'il entendit le cheval de Lavallière dans sa court, il saulta hors de son lict, y laissant sa doulce et blanche moitié sommeillant encores de ce petit sommeil brouïnant, tant aymé de tous les friands de paresses. Lavallière vint à luy, et les deux compaignons se mussant dans l'embrazure de la croisée, ils s'accollèrent par une loyale poignée de main; puis, de prime face, Lavallière dit à Maillé : — Ie seroys venu ceste nuict sur ton advis, mais i'avoys ung procez amoureux à vuyder avecques ma dame qui me bailloyt assignation : doncques ie ne pouvoys aulcunement faire deffault; mais ie l'ay quittée de matin... Veux-tu que ie t'accompaigne? Ie luy ay dict ton départ, elle m'a promis de demourer, sans aulcun amour, sur la foy des traictez... Si elle me truphe, ung amy vault mieux qu'une maistresse!...

— Oh! mon bon frère, respondit Maillé tout esmeu de ces paroles, ie veulx te demander une preuve plus haulte de ton brave cueur... Veux-tu avoir la charge de ma femme, la deffendre contre tous, estre son guide, la tenir en lesse et me respondre de l'intégrité de ma teste?... Tu demoureras icy pendant le temps de mon absence, dans la salle verde, et seras le chevalier de ma femme...

Lavallière fronssa les sourcils et dit :

— Ce n'est ni toy, ni ta femme, ni moy, que ie redoubte, mais les meschans, qui prouffieteront de cecy pour nous brouiller comme des escheveaux de soye...

— Ne sois point en deffiance de moy, reprint Maillé, serrant Lavallière contre luy. Si tel estoyt le bon vouloir de Dieu que i'eusse le malheur d'estre cocqu, ie seroys moins marry que ce feust à ton advantaige... Mais, par ma foy! i'en mourroys de chagrin, car ie suis bien assotté de ma bonne, fresche et vertueuse femme.

Sur ce dire, il destourna la teste pour ne point monstrer à Lavallière l'eaue qui lui venoyt aux yeulx; mais le ioly courtizan veit ceste semence de pleurs, et lors, prenant la main de Maillé :

— Mon frère, luy dit-il, ie te iure ma foy d'homme que, paravant qu'ung quelqu'ung touche à ta femme, il aura senty ma dague au fund de sa fressure... Et, à moins que ie ne meure, tu la retrouveras intacte de corps, sinon de cueur, pour ce que la pensée est hors du pouvoir des gentilshommes...

— Il est doncques dict là-hault, s'escria Maillé, que je seray tousiours ton serviteur et ton obligé...

Là-dessus, le compaignon partit, pour ne point mollir dans les interiections, pleurs et aultres saulces que respandent les dames en adieux ; puis Lavallière, l'ayant conduict à la porte de la ville, revint en l'hostel, attendit Marie d'Annebault au deshuchier du lict, lui apprint la departie de son bon mary, luy offrit d'estre à ses ordres, et le tout avecques des manières si gentilles, que la plus vertueuse femme eust esté chatouillée du dezir de guarder à soy le chevalier. Mais de ces belles patenostres n'estoyt aulcun besoing pour endoctriner la dame, veu que elle avoyt presté l'aureille aux discours des deux amys et s'estoyt grantement offensée des doubtes de son mary. Hélas! comptez que Dieu seul est parfaict! Dans toutes les idées de l'homme, il y aura tousiours ung costé maulvais; et c'est, oui da, une belle science de vie, mais science impossible, que de tout prendre, mesmes ung baston, par le bon bout. La cause de ceste grant difficulté de plaire aux dames est qu'il y a chez elles une chouse qui est plus femme qu'elles, et n'estoyt le respect qui leur est deu, ie diroys un aultre mot. Ores, nous ne debvons iamais resveigler les phantaisies de ceste chouse malivole. Mais le parfaict gouvernement des femmes est œuvre à navrer ung homme, et nous fault rester en totale soubmission d'elles; c'est, ie cuyde, le meilleur sens pour desnouer la trez-angoisseuse énigme du mariaige. Doncques, Marie d'Annebault se tint heureuse des bonnes fassons et offres du guallant; mais il y avoyt en son soubrire ung malicieux esperit, et, pour aller rondement, l'intention de mettre son ieune garde-chouse entre l'honneur et le plaisir; de si bien le requérir d'amour, le tant testonner de bons soings, le pourchasser de resguards si chaulds, qu'il feust infidelle à l'amitié au prouffict de la guallantise.

Tout estoyt en bon poinct pour les menées de son dessein, veu les accointances que le sire de Lavallière estoyt tenu d'avoir avecques elle par son séiour en l'hostel. Et, comme il n'y ha rien au monde qui puisse destourber une femme de ses visées, en toute occurrence la cingesse tendoyt à l'empiéger dans ung lacqs.

Tantost le faisoyt rester sis près d'elle, devant le feu, iusques à douze heures de la nuict, luy chantant des refrains, et, sur toute chouse, luy monstrant ses bonnes espaules, les tentations

blanches dont son corsaige estoyt plein, enfin, luy gectant mille resguards cuysans; le tout sans avoir la physionomie des pensées qu'elle gardoyt soubz son aureille.

Tantost elle se pourmenoyt avecques luy, de matin, dans les iardins de son hostel, et s'appuyoyt bien fort sur son bras, le pressoyt, sospiroyt, luy faisoyt nouer le lasset de son brodequin, qui tousiours se destortilloyt à poinct nommé.

Puis c'estoyent mille gentilles paroles, et de ces chouses auxquelles entendent si bien les dames : petits soings pour l'hoste, comme venir veoir s'il avoyt ses aises; si le lict estoyt bon; si la chambre propre; s'il y avoyt bon aër; si, la nuict, il sentoyt aulcuns vents coulis; si, le iour, avoyt trop de soleil; lui demandant de ne luy rien celer de ses phantaisies et moindres voulentés, disant :

— Avez-vous coustume de prendre quelque chouse au matin, dans le lict... soit de l'hydromel, du laict ou des espices? Mangez-vous bien à vos heures? Ie me conformeray à tous vos dezirs... dictes... Vous avez paour de me demander... Allons!

Elle accompagnoyt ces bonnes doreloteries de cent mignardises, comme de dire en entrant :

— Ie vous gehenne, renvoyez-moy!... Allons! besoing est que vous soyez libre... Ie m'en vais...

Et tousiours estoyt gracieusement invitée à rester.

Et tousiours la rusée venoyt vestue à la légiere, monstrant des eschantillons de sa beaulté à faire hennir ung patriarche aussy ruyné par le temps que debvoyt l'estre le sieur de Mathusalem à cent soixante ans.

Le bon compaignon, estant fin comme soye, laissoyt aller toutes les menées de la dame, bien content de la veoir occupée de luy, veu que c'estoyt autant de gaigné; mais, en frère loyal, il remettoyt tousiours le mary absent soubz les yeulx de son hostesse.

Ores, ung soir, la iournée ayant esté trez-chaulde, Lavallière, redoubtant les ieux de la dame, luy dit comme Maillé l'aymoyt fort, qu'elle avoyt à elle ung homme d'honneur, ung gentilhomme bien ardent pour elle et bien chatouilleux de son escu...

— Pourquoy doncques, dit-elle, s'il en est chatouilleux, vous ha-t-il mis icy?...

— N'est-ce pas une haulte prudence?... respondit-il. N'estoyt-il

pas besoing de vous confier à quelque deffenseur de vostre vertu, non qu'il luy en faille ung, mais pour vous protéger contre les maulvais?...

— Doncques, vous estes mon guardien? feit-elle.

— I'en suis fier! s'escria Lavallière.

— Vère! dit-elle, il ha bien mal choisy...

Ce proupos feut accompaigné d'une œillade si paillardement lascive, que le bon frère d'armes print, en manière de reprouche, une contenance fresche, et laissa la belle dame seule, laquelle feut picquée de ce reffus tacite d'entamer la bataille des amours.

Elle demoura dans une haulte méditation, et se mit à querir l'obstacle véritable que elle avoyt rencontré : car il ne sçauroyt venir en l'esprit de aulcune dame qu'ung bon gentilhomme puisse avoir du desdaing pour ceste bagnatelle qui ha tant de prix et si haulte valeur. Ores, ces pensiers s'entrefilèrent et s'accointèrent si bien, l'ung accrochant l'aultre, que, de pièces en morceaulx, elle attira toute l'estoffe à elle, et se treuva couchiée au plus profund de l'amour; ce qui doibt enseigner aux dames à ne iamais iouer avecques les armes de l'homme, veu qu'à manier de la glue il en demeure tousiours aux doigts.

Par ainsy, Marie d'Annebault fina par où elle auroyt deu commencer, à sçavoir : que, pour se saulver de ses piéges, le bon chevalier debvoyt estre prins à celluy d'une dame; et, en bien cherchant autour d'elle où son ieune hoste pouvoyt avoir treuvé ung étuy de son goust, elle pensa que la belle Limeuil, l'une des filles de la royne Catherine, mesdames de Nevers, d'Estrées et de Giac, estoyent les amyes desclairées de Lavallière, et que de toutes, il debvoyt en aymer au moins une à la follie.

De ce coup, elle adiouxta la raison de ialousie à toutes les aultres qui la convioyent de séduire son messire Argus, dont elle ne vouloyt point couper, mais perfumer, baiser la teste, et ne faire aulcun tort au reste.

Elle estoyt certes plus belle, plus ieune, plus appetissante et mignonne que ses rivales; du moins, ce feut le mélodieux arrest de sa cervelle. Aussy, meue par toutes les chordes, ressorts de conscience et causes physicques qui font mouvoir les femmes, elle revint à la charge pour donner nouvel assault au cueur du chevalier, car les dames ayment à prendre ce qui est bien fortifié.

Alors elle feit la chatte, et se roula si bien près de luy, le chatouilla si gentement, l'apprivoisa si doulcement, le patepelua si mignottement, que, ung soir où elle estoyt tombée en de noires humeurs, quoique bien gaye au fund de l'ame, elle se feit demander par son frère guardien :

— Qu'avez-vous doncques?

A quoy, songeuse, elle luy respondit, en estant escoutée par luy comme la meilleure des musicques :

Qu'elle avoyt espousé Maillé à l'encontre de son cueur, et qu'elle en estoyt bien malheureuse ; qu'elle ignoroyt les douleeurs d'amour ; que son mary ne s'y entendoyt nullement, et que sa vie seroyt pleine de larmes. Brief, elle se feit pucelle de cueur, et de tout, veu qu'elle advoua n'avoir encore perceu de la chouse que des desplaizirs. Puis dit encores que, pour le seur, ce manége debvoyt estre fertile en sucreries, friandises de toutes sortes, pour ce que toutes les dames y couroyent, en vouloyent, estoyent ialouses de ceulx qui leur en vendoyent, car, à aulcunes, cela coustoyt chier ; que elle en estoyt si curieuse, que, pour ung seul bon iour ou une nuictée d'amour, elle bailleroyt sa vie et seroyt tousiours subiecte de son amy, sans aulcun murmure ; mais que celluy avecques qui la chouse luy seroyt plus plaisante à faire ne vouloyt pas l'entendre ; et que, cependant, le secret pouvoyt estre éternellement guardé sur leurs coucheries, veu la fiance de son mary en luy ; finablement, que, s'il la refusoyt encores, elle en mourroyt.

Et toutes ces paraphrases du petit canticque, que sçavent toutes les dames en venant au monde, feurent desbagoulées entre mille silences entrecoupez de sospirs arrachiés du cueur, aornés de force tortillemens, appels au ciel, yeulx en l'aër, petites rougeurs subites, cheveulx graphinés... Enfin, toutes les herbes de la Sainct-Jean feurent mises dans le ragoust. Et, comme au fond de ces paroles il y avoyt ung pinçant dezir qui embellit mesmes les laiderons, le bon chevalier tomba aux pieds de la dame, les luy print, les luy baisa, tout plourant. Faictes estat que la bonne femme feut bien heureuse de les luy laisser à baiser; et mesmes, sans trop resguarder à ce qu'il vouloyt en faire, elle luy abandonna sa robbe, saichant bien que besoing estoyt de la prendre par en bas pour la lever; mais il estoyt escript que ce soir elle seroyt saige, car le beau Lavallière luy dit avecques désespoir :

— Ah! madame, ie suis ung malheureux et ung indigne...

— Non, non, allez!... feit-elle.

— Hélas! le bonheur d'estre à vous m'est interdict.

— Comment?... dit-elle.

— Ie n'ose vous advouer mon cas!...

— Est-ce doncques bien mal?...

— Ha! ie vous feray honte!...

— Dictes, ie me cacheray le visaige dans mes mains.

Et la rusée se mussa de manière à bien veoir son bien aymé par ses entre-doigts.

— Las!... feit-il, l'aultre soir, quand vous m'avez dict ceste si gracieuse parole, i'estoys allumé si traistreusement, que, ne cuydant point mon bonheur prouche et n'osant vous advouer ma flamme, j'ay couru en un clappier où vont les gentilshommes : là, pour l'amour de vous, et pour saulver l'honneur de mon frère dont i'avoys honte de salir l'escu, i'ay esté pippé ferme en sorte que ie suis en dangier de mourir du mal italian...

La dame, prinse de frayeur, gecta ung cry d'accouchiée, et, toute esmeue, le repoulsa par ung petit geste bien doulx; puis, le paouvre Lavallière, se treuvant en trop piteuse occurrence, se departit de la salle; mais il n'estoyt pas tant seulement aux tapisseries de la porte, que Marie d'Annebault l'avoyt derechief contemplé, disant à part elle : « Ah! quel dommaige!... » Lors elle recheut en grant mélancholie, plaignant en soy le gentilhomme et s'enamourant d'autant plus qu'il estoyt fruict par trois fois deffendu.

— N'estoyt Maillé, luy dit-elle ung soir qu'elle le trouvoyt plus beau que de coustume, ie vouldroys gaigner vostre mal; nous aurions ensemble les mesmes affres...

— Ie vous ayme trop, dit le frère, pour ne pas estre saige.

Et il la quitta pour aller chez sa belle Limeuil. Comptez que, ne pouvant se reffuser à recepvoir les flambantes œillades de la dame, il y avoyt, aux heures du mangier et pendant les vesprées, ung feu nourry qui les eschauffoyt beaucoup; mais elle estoyt contraincte de vivre sans touchier au chevalier aultrement que du resguard. A ce mestier, Marie d'Annebault se trouvoyt fortifiée de tout poinct contre les gualans de la Court : car il n'y ha pas de bornes plus infranchissables et meilleur guardien que l'amour; il est comme le diable : ce qu'il tient, il l'entoure de flammes. Ung soir, Lavallière, ayant conduict la dame de son amy

à ung ballet de la royne Catherine, dançoyt avecques sa belle Limeuil, dont il estoyt affolé. Dans ce temps-là, les chevaliers conduisoyent bravement leurs amours deux par deux, et mesmes par troupes. Ores, toutes les dames estoyent ialouses de la Limeuil, qui délibéroyt en ce moment de soy donner au beau Lavallière. Avant de se mettre en quadrille, elle luy avoyt donné



la plus doulce des assignations pour lendemain pendant la chasse. Nostre grant royne Catherine, laquelle, par haulte politieque, fomentoyt ces amours et les remuoyt comme patissiers font flamber leurs fours en les fourgonnant, ladicte royne doncques donnoyt son coup d'œil à tous les gentils couples enlassez dedans son quadrille de femelles, et disoyt à son mary :

— Pendant qu'ils bataillent ici, peuvent-ils faire des ligues contre vous?... Hein?

— Oui, mais les ceulx de la Religion?

— Bah! nous les y prendrons aussy! dit-elle en riant. Tenez, vécy Lavallière, que l'on soupçonne estre des hugonneaulx, converty à ma chiere Limeuil, qui ne va pas mal, pour une damoiselle de seize ans... Il l'aura bientost mise dans son greffe...

— Ha! madame, n'en croyez rien, feit Marie d'Annebault, car il est guasté par le mal de Naples qui vous ha faict royne!

A ceste bonne naïveté, Catherine, la belle Diane et le Roy, qui estoyent ensemble, s'esclattèrent de rire, et la chouse courut dans toutes les aureilles. Alors ce feut pour Lavallière une honte et des mocqueries qui ne finèrent plus. Le paouvre gentilhomme, monstré aux doigts, auroyt bien voulu d'ung aultre dans ses chausses, car la Limeuil, à qui les corrivaulx de Lavallière n'eurent rien de plus hasté que de l'advertir en riant de son dangier, feit une mine de heurtoir à son amant, tant grant estoyt l'espantement, et griefves estoyent les appréhensions de ce mauvais mal. Aussy Lavallière se veit, de tout poinct, abandonné comme ung lépreux.

Le Roy luy dit ung mot fort desplaisant, et le bon chevalier quitta la feste suivi de la paouvre Marie au désespoir de ceste parole. Elle avoyt de tout poinct ruiné celluy qu'elle aymoyt, luy avoyt tollu son honneur et guasté sa vie, veu que les physicians et maistres myres advançoyent, comme chouse non équivocque, que les gens italianisez par ce mal d'amour y debvoyent perdre leurs meilleurs advantaiges, n'estre plus de vertu générative, et noircis dans leurs os.

En sorte que nulle femme ne se vouloyt plus laisser chausser en légitime mariaige par le plus beau gentilhomme du royaulme, s'il estoyt seulement soupçonné d'estre ung de ceulx que maistre Françoys Rabelais nommoyt *ses croustes-levez trez-pretieux.*

Comme le beau chevalier se taisoyt beaucoup et restoyt en mélancholie, sa compaigne luy dit en retournant de l'hostel d'Hercules, où se donnoyt la feste :

— Mon chier seigneur, ie vous ay faict ung grant dommaige!...

— Ha! madame, respondit Lavallière, le mien est réparable, mais dans quel estrif estes-vous tombée?... Debviez-vous estre au faict du dangier de mon amour?...

— Ah! feit-elle, ie suis doncques bien seure maintenant de tousiours vous avoir à moy, pour ce que, en eschange de ce grant blasme et deshonneur, ie doibs estre à iamais vostre amye, vostre hostesse et vostre dame, mieulx encores, vostre meschine. Aussy ma voulenté est-elle de m'adonner à vous pour effacer les traces de ceste honte, et vous guarrir par mille soings, par mille veilles; et, si les gens de l'estat desclairent que le mal est trop entesté, qu'il y va pour vous de la mort comme au roy deffunct, ie requiers vostre compaignie, affin de mourir glorieusement en mourant de vostre mal. En da! feit-elle en plourant, il n'y a pas de supplices pour payer le tort dont ie vous ay entaché.

Ces paroles furent accompaignées de grosses larmes; son trez-vertueux cueur s'esvanouit, elle tomba vraiement pasmée. Lavallière, espouvanté, la print et luy mit sa main sur le cueur au-dessoubz d'ung sein d'une beaulté sans secunde. La dame revint à la chaleur de cette main aymée, sentant de cuysantes délices à en perdre la cognoissance de nouveau.

— Las! dit-elle, cette caresse maligne et superficielle sera doresenavant les seules iouissances de nostre amour. Elles sont encores de mille picques au-dessus des ioyes que le paouvre Maillé

cuydoyt me faire... Laissez votre main là, dit-elle... Vraiement, elle est sur mon ame et la touche!...

A ce discours, le chevalier, restant trez-piteux de mine, confessa naïfvement à sa dame que il sentoyt tant de félicitez à ce touchier, que les douleurs de son mal croissoyent beaucoup, et que la mort estoyt préférable à ce martyre.

— Mourons doncques, dit-elle.

Mais la lictière estoyt en la cour de l'hostel ; et comme il n'y avoit aulcun moyen de mourir, ung chascun d'eulx se couchia loing de l'aultre, bien encombré d'amour, Lavallière ayant perdu sa belle Limeuil, et Marie d'Annebault ayant gaigné des iouissances sans pareilles.

Par cet estrif qui n'estoyt point préveu Lavallière se treuva mis au ban de l'amour et du mariaige ; il n'osa plus se monstrer nulle part, et il veit que la guarde d'ung caz de femme coustoyt bien chier ; mais plus il despendoyt d'honneur et de vertus, plus il rencontroyt de plaisir à ces haults sacrifices offerts à sa fraternité. Cependant son debvoir luy feut trez-ardu, trez-espineux et intolérable à faire aux derniers iours de sa guette. Vécy comme.

L'adveu de son amour qu'elle cuydoyt partagié, le tort advenu par elle à son chevalier, la rencontre d'un plaisir incogneu, communicquèrent moult hardiesse à la belle Marie, qui cheut en amour platonicque, légierement tempéré par les menus suffraiges dont le dangier estoyt nul. De ce vindrent les diabolicques plaisirs de la petite oie, inventée par les dames qui, depuis la mort du roy Françoys, redoubtoyent de se contagionner, mais vouloyent estre à leurs amans ; et, à ces cruelles délices du touchier, pour iouer son roole, Lavallière ne pouvoyt aulcunement se reffuser. Par ainsy, tous les soirs, la dolente Marie attachoyt son hoste à sa iuppe, luy tenoyt les mains, le baisoyt par ses resguards, colloyt gentement sa ioue à la sienne ; et, dans ceste vertueuse accointance, où le chevalier estoyt prins comme ung diable dans ung benoistier, elle luy parloyt de son grant amour, lequel estoyt sans bornes, veu qu'il parcouroyt les espaces infinis des dezirs inexaulcez. Tout le feu que les dames boutent en leurs amours substantielles, lorsque la nuict n'ha point d'aultres lumières que leurs yeulx, elle le trans-

feroyt dedans les geets mysticques de sa teste, les exultations de son ame et les ecstaces de son cueur. Alors naturellement et avecques la ioye délicieuse de deux anges accouplez d'intelligence seulement, ils entonnoyent de concert les doulces litanies que répétoyent les amans de ce temps en l'honneur de l'amour, antiennes que l'abbé de Thelesme ha paragraficquement saulvées de l'oubly, en les engravant aux murs de son abbaye, située, suyvant maistre Alcofribas, dans nostre pays de Chinon, où ie les ay veues en latin et translatées icy pour le prouffict des chrestiens.

— Las! disoyt Marie d'Annebault, tu es ma force et ma vie, mon bonheur et mon threzor!

— Et vous, respondoyt-il, vous estes une perle, ung ange!

— Toy, mon séraphin?

— Vous, mon ame!

— Toy, mon dieu!

— Vous, mon estoile du soir et du matin, mon honneur, ma beaulté, mon univers!

— Toy, mon grant, mon divin maistre!

— Vous, ma gloire, ma foy, ma religion!

— Toy, mon gentil, mon beau, mon courageux, mon noble, mon chier, mon chevalier, mon defenseur, mon roy, mon amour!

— Vous, ma fée, la fleur de mes iours, le songe de mes nuicts!

— Toy, ma pensée de tous les momens!

— Vous, la ioye de mes yeulx!

— Toy, la voix de mon ame!

— Vous, la lumière dans le iour!

— Toy, la lueur de mes nuicts!

— Vous, la mieulx aymée entre les femmes!

— Toy, le plus adoré des hommes!

— Vous, mon sang, ung moy meilleur que moy!

— Toy, mon cueur, mon lustre!

— Vous, ma saincte, ma seule ioye!

— Ie te quitte la palme de l'amour, et, tant grant soit le mien, ie cuyde que tu m'aymes plus encores, pour ce que tu es le seigneur.

— Non, elle est à vous, ma déesse, ma vierge Marie!

— Non, ie suis ta servante, ta meschine, ung rien que tu peux dissouldre!

— Non, non, c'est moy qui suis vostre esclave, vostre paige fidelle, de qui vous pouvez user comme d'ung souffle d'aër, sur

qui vous devez marcher comme sur ung tapis. Mon cueur est vostre throsne.

— Non, amy, car ta voix me transfige.

— Vostre resguard me brusle.

— Ie ne veois que par toy.

— Ie ne sens que par vous.

— Oh bien, mets ta main sur mon cueur, ta seule main, et tu vas me veoir paslir quand mon sang aura prins la chaleur du tien.



Alors, en ces luctes, leurs yeulx, desià si ardens, s'enflammoyent encores; et le bon chevalier estoyt ung peu complice du bonheur que prenoyt Marie d'Annebault à sentir cette main sur son cueur. Ores, comme dans ceste legiere accointance se bendoyent toutes ses forces, se tendoyent tous ses dezirs, se resolvoyent toutes ses idées de la chouse, il luy arrivoyt de se pasmer trez-bien et tout à faict. Leurs yeulx plouroyent des larmes bien chauldes, ils se saisissoyent l'ung de l'aultre en plein, comme le feu prend aux maisons ; mais c'estoyt tout ! De faict, Lavallière avoyt promis de rendre sain et sauf à son amy le corps seulement et non le cueur.

Lorsque Maillé feit sçavoir son retourner, il estoyt grantement temps, veu que nulle vertu ne pouvoyt tenir à ce mestier de gril ; et, tant moins les deux amans avoyent de licence, tant plus ils avoyent de iouissance en leurs phantaisies.

Laissant Marie d'Annebault, le bon compaignon alla au-devant de son amy iusques au pays de Bondy, pour l'ayder à passer les bois sans male heure ; et, lors, les deux frères couchièrent ensemble, suyvant la mode anticque, dans le bourg de Bondy.

Là, dedans leur lict, ils se racontèrent, l'ung ses adventures de voyaige, l'aultre les cacquets de la Court, histoires guallantes, *et cætera*. Mais la première requeste de Maillé feut touchant Marie d'Annebault, que Lavallière iura estre intacte en cet endroict pretieux où est logié l'honneur des marys, ce dont Maillé l'amoureux feut bien content.

Lendemain, ils feurent tous trois réunis, au grand despit de Marie, qui, par la haulte iurisprudence des femelles, festoya bien son bon mary, mais du doigt elle monstroyt son cueur à Laval-

lière par de gentilles mignardises, comme pour dire : — Cecy est ton bien !

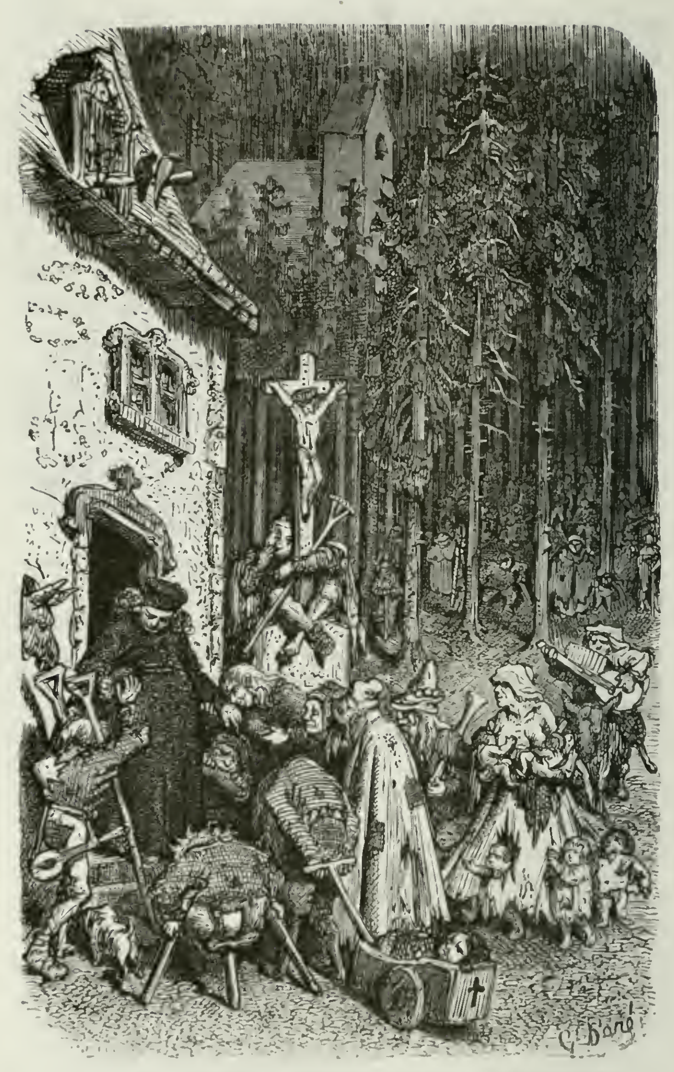
Au souper, Lavallière annonça son partement pour la guerre. Maillé feut bien marry de ceste griefve résolution, et vouloyt suivre son frère ; mais Lavallière le refusa tout net.

— Madame, feit-il à Marie d'Annebault, ie vous ayme plus que la vie, mais non plus que l'honneur.

Et il paslit en ce disant, et madame de Maillé paslit en l'escoutant, pour ce que iamais, dans leurs ieux de la petite oie, il n'y avoyt eu autant d'amour vray que dans ceste parole. Maillé voulut tenir compaignie à son amy iusques à Meaulx. Quand il revint, il délibéroyt avecques sa femme les raisons incogneues et causes absconses de ceste departie, lorsque Marie, qui se doubtoyt des chagrins du paouvre Lavallière, dit : — Ie le sçays, c'est qu'il est trop honteux icy, pour ce que ung chascun cognoyt qu'il ha le mal de Naples.

— Luy ! feit Maillé tout estonné. Ie l'ay veu, quand nous nous couchiasmes à Bondy, l'autre soir, et hier à Meaulx. Il n'en est rien ! Il est sain comme vostre œil.

La dame se fondit en eaue, admirant ceste grant loyauté, ceste sublime résignation en sa parole, et les haultes souffrances de ceste passion intérieure. Mais, comme elle aussy guarda son amour au fund de son cueur, elle mourut quand mourut Lavallière devant Metz, comme l'ha dict ailleurs messire Bourdeilles de Brantosme en ses cacquetaiges.



Jamais ceulx qui vindrent querir de la laine en son presbytère ne s'en allèrent tondus, veu qu'il avoyt tousiours la main à la poche.



LE CURÉ D'AZAY-LE-RIDEAU

En ce temps-là, les prebstres ne prenoyent plus aulcune femme en légitime mariaige, mais avoyent, à eulx, de bonnes concubines, iolies, si faire se pouvoyt : ce qui, depuis, leur feut interdict par les conciles, comme ung chascun sçayt, pour ce que, de faict, il n'estoyt pas plaisant que les espéciales confidences des gens feussent racontées à une gouge qui s'en rioyt, oultre les aultres doctrines absconses, ménagemens ecclésiasticques et spéculations qui abundèrent en ce cas de haulte politicque romaine. Le prebstre de nostre pays qui, théologalement, entretint le darrenier une femme dans son presbytère, en la resgallant de son amour scholasticque, feut ung certain curé d'Azay-le-Ridel, endroict trez-agréable nommé plus tard Azay-le-Bruslé, maintenant Azay-le-Rideau, dont le chastel est une des merveilles de Touraine. Ores, ce dict temps où les femmes ne haïoyent pas l'odeur de prebstre n'est point aussy loing que aulcuns le pourroyent penser, car encores estoyt sur le siége de Paris monsieur d'Orgemont, fils du précédent évesque, et les grosses querelles d'Armignacs n'avoyent finé. Pour dire le vray, cettuy curé faisoyt bien d'avoir

sa cure en ce siècle, veu qu'il estoyt fièrement moulé, hault en couleur, de belle corporence, grant, fort, mangeant et beuvant comme ung convalescent ; et, de faict, relevoyt tousiours d'une doulce maladie, qui le prenoyt à ses heures : doncques, plus tard il eust esté son propre bourreau, s'il eust voulu observer la continence canonicque. Adiouxtez à ce qu'il estoyt Tourangeau, *id est*, brun, et portant dans les yeulx du feu pour allumer et de l'eau pour estaindre tous les fours de mesnaige qui vouloyent estre allumez ou estaincts. Aussy, iamais plus à Azay ne s'est veu curé pareil ! ung beau curé, quarré, frais, tousiours bénissant, hennissant ; aymant mieulx les nopces et baptesmes que les trespassemens ; bon raillard, religieux en l'ecclise, homme partout. Il y ha bien eu des curés qui ont bien beu et bien mangié ; d'aultres, qui ont bien bény, et certains moult henny ; mais, à eulx tous, ils faisoyent à grant poine en destail la valiscence de ce curé susdict ; et lui seul ha dignement remply sa cure de bénédictions, l'ha tenue en ioye et y ha consolé les affligées, tout si bien, que nul ne le voyoyt saillir de son logiz sans le vouloir mettre en sa fressure, tant il estoyt aymé. C'est luy qui, le premier, ha dict en ung prosne que le diable n'estoyt pas si noir qu'on le faisoyt, et qui, pour madame de Candé, transformoyt les perdrix en poissons, disant que les perches de l'Indre estoyent perdrix de rivière, et au rebours, les perdrix, perches de l'aër. Iamais ne feit de coups fourrez à l'umbre de la morale ; et souventes foys, railloyt en disant qu'il préféroyt estre couchié en ung bon lict que sur ung testament ; que Dieu s'estoyt fourny de tout et n'avoyt besoing de rien. Au resguard des paouvres et aultres, iamais ceulx qui vindrent querir de la laine en son presbytère ne s'en allèrent tondus, veu qu'il avoyt tousiours la main à la poche et mollissoyt (luy qui, du reste, estoyt si ferme !...) à la veue de toutes les misères, infirmitez, et se bendoyt à boucher toutes les playes. Aussy ha-t-on dict longtemps de bons contes sur ce roy des curés !... C'est luy qui feit tant rire aux nopces du seigneur de Valesnes, près Sacché. Comme la mère dudict seigneur se mesloyt ung peu des victuailles, rostisseries et aultres appretz qui abundoyent tant que du moins on eust faict le plus d'ung bourg, mais il est vray, pour tout dire, que l'on venoyt à ces espousailles de Montbazon, de Tours, de Chinon, de Langeais, de partout et pour huict iours.

Ores, le bon curé, qui revenoyt en la salle où se gaudissoyt la compaignie, feit rencontre d'un petit patronnet, lequel vouloyt advertir Madame que toutes les substances élémentaires et rudimens gras, ius et saulces, estoyent apprestez pour ung boudin de haulte qualité dont elle se iactoyt de surveiller les compilations, enfonçages et manipulations secrettes, à ceste fin de resgaller les parens de la fille. Mon dict curé donne ung petit coup sur l'aureille du guaste-saulce, en luy disant qu'il estoyt trop ord et sale



pour se faire veoir à gens de haultes conditions, et qu'il s'acquitteroyt dudict messaige. Et vécy le raillard qui poulse l'huys, qui roule ses doigts gauches en manière de gaisne, et dedans ce pertuys fourre à plusieurs foys trez-gentement le doigt du milieu de sa dextre ; puis, ce faisant, il regarda finement la dame de Valesnes en lui disant : « Venez, tout est prest ! » Ceulx qui ne sçavoyent pas la chouse s'esclaffèrent de rire, en voyant Madame se lever et aller à curé, pour ce qu'elle sçavoyt qu'il retournoyt du boudin, et non de ce que cuydoyent les aultres.

Mais ung vray conte est la manière dont ce digne pasteur perdit sa femelle, à laquelle le promoteur mestropolitain ne souffrit point d'héritière ; mais, pour ce, ledict curé ne faillit point d'ustensiles de mesnaige. Dans la paroësse, toutes se feirent ung honneur de luy prester les leurs ; d'autant que c'estoyt ung homme à ne rien guaster, et qui avoyt grant cure de bien les rincer, le chier homme ! Mais vécy le faict. Ung soir, le bon curé revint souper, la face toute mélancholisée, veu qu'il avoyt mis en pré ung bon métayer, mort d'une fasson estrange dont ceulx d'Azay parlent encores souventes foys. Voyant qu'il ne mangioyt que du bout des dents et trouvoyt de l'amer dans ung bon planté de trippes, dont la coction s'estoyt saigement accomplie à sa veue, sa bonne femme luy dit :

— Avez-vous doncques passé devant le Lombard (voyez Maitre Cornelius, *passim*), rencontré deux corneilles, ou veu

remuer le mort en sa fosse, que vous voilà tout desmanchié?

— Ho! ho!

— Vous ha-t-on deceu?

— Ha!... ha!...

— Dites doncques!

— Ma mye, ie suis encores tout espanté de la mort de ce paouvre Cochegrue, et il n'est en ce moment, à vingt lieues à la ronde, langue de bonne mesnaigière et lèvres de vertueux cocqu qui n'en parlent...

— Et qu'est-ce?

— Oyez. Ce bon Cochegrue retournoyt du marché, ayant vendu son bled et deux cochons à lard. Il revenoyt sur sa jolie iument, laquelle, depuis Azay, commençoyt à s'enamourer, sans que, de ce, il eust le moindre vent; et paouvre Cochegrue trottoyt, trottinoyt, en comptant ses prouffitets. Vécy, au destourner du vieulx chemin des Landes de Charlemaigne, ung maistre cheval, que le sieur de la Carte nourrit en ung clos, pour en avoir belle semence de chevaulx, pour ce que ce dict animal est trez-idoyne à la course, beau comme peut l'estre ung abbé, hault et puissant, tant que monsieur l'admiral l'est venu veoir et dit que c'estoyt une beste de haulte futaye; doncques ce diable chevalin flaire ceste iolie iument, faict le sournoys, ne hennit ni ne dict aulcune périphrase de cheval, mais, quand elle est iouxte le chemin, saulte quarante chaisnées de vignes, court dessus en piaffant des quatre fers, entame l'escopetterie d'ung amoureux qui chomme d'accointance, déclicque des sonneries à faire lascher vinaigre aux plus hardis, et si dru, que ceulx de Champy l'ont entendu et ont eu grant paour. Cochegrue se doubtant de l'estrif, enfile les Landes,



picque sa lascive iument, se fie sur son rapide cours, et, de faict, la bonne iument l'escoute, obéit et vole, vole comme ung oyseau;

mais, à portée de cranequin, le grand braguar de cheval suyvoyt, tappoyt de ses pieds la terre, comme si mareschaulx eussent battu ung fer ; et, toutes ses forces bendées, tous crins espars, respondoyt au ioly train du grant galop de la iument par son effroyable patapan ! patapan !... Lors, bon fermier, sentant accourir la mort avecques l'amour de la beste, d'esperonner sa iument, et iument de courir ; enfin, Cochegrue, pasle et my-mort, atteint la grant court de sa métairie ; mais, treuvant la porte de ses escuyeries fermée, il crie : « Au secours ! à moy ! ma femme !... » Puis il tourne, tourne autour de sa mare, cuydant éviter le mauldict cheval auquel les amourettes brusloyent, qui faisoyt raige, et croissoyt d'amour au grief pourchaz de sa iument. Tous les siens, espouvantez de ce dangier, n'osoyent aller ouvrir l'huys de l'escuyerie, redoubtant l'estrange accollade et les coups de pied de l'amoureux ferré. Brief, la Cochegrue y va, mais, iouxte la porte que la bonne iument avoyt enfilée, le damné cheval l'assaille, l'estrainct, lui donne sa sauvaige venue, l'embrasse des deux iambes, la serre, la pince, la trentemille, et, pendant ce, pestrit et mulete si dur le Cochegrue, que dudict il n'ha esté treuvé qu'ung desbris informe concassé comme ung gasteau de noix, après l'huile distillée. C'estoyt pitié de le voir escarbouillé tout vif et meslant ses plainctes à ces grans sospirs d'amour de cheval.



— Oh ! la iument ! s'escria la bonne gouge du curé.

— Quoi ? feit le bon prebstre estonné...

— Mais oui ! Vous aultres ne feriez point tant seulement crever une prune !

— En da ! respartit le curé, vous me reprouchez à tort !

Le bon mary la gecta de cholère sur le liet ; et, de son poinçon l'estampa si rude, qu'elle s'esclatta sur le coup, toute escharbottée ; puis mourut, sans que ni chirurgians ni physicians ayent eu cognoissance de la fasson dont se feirent les solutions de continuité, tant furent violemment desioinctes les charnières et cloisons médianes. Comptez que c'estoyt ung fier homme, ung beau curé, comme ha esté dessus dict.

Les honnestes gens du pays, voire les femmes, convindrent qu'il n'avoyt point eu tort et qu'il estoyt dans son droict. De là peut-estre est venu le proverbe tant dict en ce temps : *Que l'aze le saille !* Lequel proverbe est encores plus deshonneste de mots

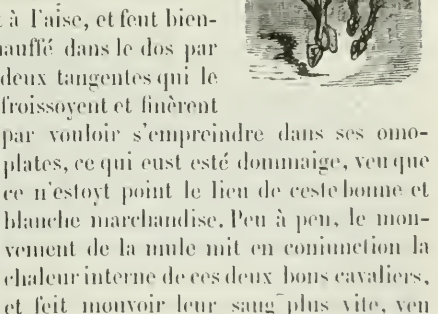
que ie ne le dis par révérence des dames. Mais ce grant et noble curé n'estoyt pas fort que de là, et paravant ce malheur, il feit ung coup tel, que nuls voleurs n'osoyent plus iamais luy demander s'il avoyt des anges dans sa pochette, encores qu'ils eussent esté vingt et quelques pour l'assaillir. Ung soir, il y avoyt tousiours sa bonne femme, après souper, qu'il avoyt bien festoyé l'oie, la gouge, le vin et tout, et restoyt en sa chaire à deviser où il feroit construire une grange neufve pour les dixmes, vécy venir ung messaige du seigneur de Sacché qui rendoyt l'ame et vouloyt se réconcilier à Dieu, le recepvoir et faire toutes les quérémonies que vous sçavez. « C'est ung bon homme et loyal seigneur, i'y vais ! » dit-il. Là-dessus, passe à son ecclisse, prend la boëte d'argent où sont les pains sacrez, sonne luy-mesme sa clochette pour ne point esveigler son clerc, et va, de pied légier, trez-dispos, par les chemins. Iouxte le Gué-droit, qui est ung rut qui se gecte dans l'Indre à travers la prairie, mon bon curé aperceut ung malandrin. Et qu'est ung malandrin? C'est ung clerc de sainct Nicholas. Et quoy encores cecy? Eh bien, c'est ung qui veoit clair en pleine nuict, s'instruit en compulsant et retournant les bourses, et prend ses degrez sur les routes. Y estes-vous? Doncques, ce malandrin attendoyt la boëte qu'il sçavoyt estre de bien grant prix.

— Oh ! oh ! feit le prebstre en desposant le cyboire iuz la pierre du pont, toy, reste là sans bougier.

Puis il marche au voleur, luy donne ung croc-en-iambe, luy arrache son baston ferré, et alors que ce maulvais gars se relève pour lucter avecques luy, il vous l'estrippe d'ung coup bien adressé dans les escoutilles du ventre.

Puis il reprind le viaticque en luy disant bravement : « Hein ! si ie m'estoys fié à ta providence, nous estions fondus !... » Mais proférer ceste impiété sur le grant chemin de Sacché, c'estoyt ferrer des cigales, veu qu'il la disoyt, non pas à Dieu, mais bien à l'archevesque de Tours, lequel l'avoyt durement tancé, menassé d'interdict et admonesté au Chapitre, pour avoir dict en chaire à gens lasches que les moissons ne venoyent point par la graace de Dieu, ains par bons labours et grant poine : ce qui sentoit le fagot. Et, de faict, il avoyt tort, pour ce que les fruicts de la terre ont besoing de l'un et de l'aultre ; mais il mourut dans cette hérésie, car il ne voulut iamais comprendre que moissons pussent venir sans la pioche, s'il plaisoyt à Dieu ; doctrine que les savans ont prouvée estre vraye, en demonstrant que iadis le bled estoyt bien poulsé

sans les hommes... Point ne lairray ce beau modèle de pasteur, sans enclore icy l'ung des traicts de sa vie, lequel prouve avecques quelle faveur il imitoyt les sainets dans le partage de leurs biens et manteaux, qu'ils donnoient iadis à paouvres et passans. Ung iour, il revenoyt de Tours tirer sa révérence à l'official, et gaignoyt Azay, monté sur sa mule. Chemin faisant, à ung pas de Ballan, il rencontre une belle fille qui alloyt à pied, et feut marry de veoir ceste femme voyageant comme les chiens, d'autant qu'elle estoyt visiblement fatiguée et levoyt son arrière-train à contre-cueur. Alors il la huchia doulcement, et belle fille de soy retourner et arrester. Le bon prebstre, qui s'entendoyt à ne point effarouchier les fauvettes, surtout les coëffées, la requit si gentement de se mettre en croupe sur la mule, et de si bonne manière, que la garse monta non sans faire quelques réserves et cingeries, comme elles en font toutes, quand on les convie à mangier ou à prendre ce qu'elles veulent. L'ouaille appareillée avecques le pasteur, la mule va son train de mule; et la garse de glisser de cy, de là, vétillant si mal, que le curé luy remonstra, au sortir de Ballan, que ce seroyt mieux de se tenir à luy; et aussytost la belle fille de croiser ses bras potelez sur le pectoral de son cavalier, tout en n'osant.

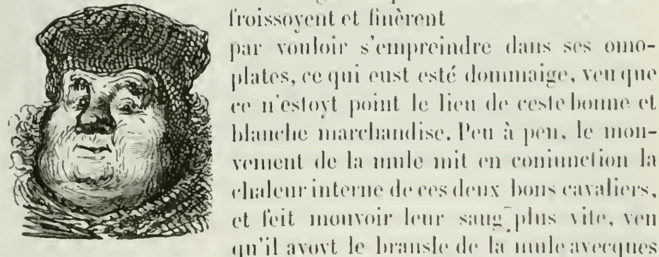


— La! ballottez-vous encores? Estes-vous bien? dit le curé.

— En da! oui, ie suis bien. Et vous?

— Moy, feit le prebstre, ie suis mieulx.

Et, de faict, il estoyt à l'aise, et feut bientost gracieusement chauffé dans le dos par deux tangentes qui le froissoyent et finèrent par vouloir s'empreindre dans ses omoplates, ce qui eust esté dommaige, veu que ce n'estoyt point le lieu de ceste bonne et blanche marchandise. Peu à peu, le mouvement de la mule mit en conionction la chaleur interne de ces deux bons cavaliers, et feit mouvoir leur sang plus vite, veu qu'il avoyt le bransle de la mule avecques le sien; et, par ainsy, la bonne garse et le curé finèrent par cognoistre leurs pensées, mais non celles de la mule. Puis, quand



ung chascun se feut acclimaté, le voisin chez la voisine, et voisine au voisin, ils sentirent ung remue-mesnaige qui se résolut en secrets dezirs. — Hein! feit le curé, qui se retourna devers sa compaigne, véey une belle rachée de bois qui ha poulsé bien espaisse...

— Elle est trop près de la route, reprint la fille. Les maulvais gars couperont les branches, ou les vaches mangeront les ieunes poulses.

— Et n'estes-vous point mariée? demanda le curé reprenant le trot.

— Non, feit-elle.

— Pas du tout?

— Ma fy! non.

— Et c'est honteux à vostre aage...

— En da, oui, monsieur; mais, voyez-vous, une paouvre fille qui ha faict ung enfant est ung bien maulvais bestail.

Lors, le bon curé, ayant pitié de ceste ignorance, et saichant que les canons disoyent, entre aultres chouses, que les pasteurs debvoyent endoctriner leurs ouailles et leur remonstrer leurs debvoirs et charges en ceste vie, crut bien faire son office en apprenant à celle-cy le faix que elle auroyt ung iour à porter. Alors il la pria doulcement qu'elle ne feust point paresseuse, et que, si elle vouloit se fier en sa loyauté, iamais ne seroyt sceu de personne l'essay du chausse-pied de mariaige qu'il luy proposoyt de faire incontinent; et comme, depuis Ballan, à ce pensoyt la fille, que son envie avoyt esté soigneusement entretenue et accreue par le chauld mouvement de la beste, elle respondit durement au curé : — Si vous parlez ainsy, ie vais descendre.

Lors le bon curé continua ses doulces requestes, si bien qu'ils atteignirent les bois d'Azay, et que la fille voulut descendre; et, de faict, le prebstre la descendit, car il estoyt besoing d'estre à cheval aultrement pour achever ce desbat. Alors la vertueuse fille se saulva dedans le plus espais du bois pour fuir le curé, criant : — Oh! meschant, vous ne sçaurez point où ie suis.

La mule arrivée en une clairière où la pelouze estoyt belle, la fille tresbuchia à l'encontre d'une herbe, et rougit. Le curé vint à elle; puis là, comme il avoyt sonné la messe, il la dit; et tous deux prindrent ung gros à-compte sur les ioyes du paradiz. Le bon prebstre eut à cueur de la bien instruire, et treuva sa cathéchumène

bien docile, aussy doulce d'ame que de peau, vrai bijou. Aussy feut-il bien contrit d'avoir si fort abrégié la leçon en la donnant si près d'Azay, veu qu'il seroyt bien peu aisé de la recommencer, comme font tous les docteurs, qui disent souvent la mesme chouse à leurs élèves.

— Ah! mignonne, s'escria le bonhomme, pourquoy doncques as-tu tant fretinfretaillé, que nous nous soyons accordez seulement iouxte Azay?

— Ah! feit-elle, ie suis de Ballan.

Pour le faire de brief, ie vous diray que, lorsque ce bonhomme mourut en sa cure, il y eut ung grant numbre de gens, enfans et aultres, qui vindrent désolez, affligez, plourant, chagrins, et tous dirent : « Ah! nous avons perdu nostre père. » Et les garses, les veufves, les mariées, les garsettes s'entre-resguardoyent, en le regrettant mieulx qu'ung amy, et toutes disoyent : — Ce estoyt bien plus qu'ung prebstre, c'estoyt ung homme! De ces curés, la grayne en est au vent, et ne se produira plus, maulgré les séminaires.

Voire mesmes les paouvres, à qui son espargne feut laissée, treuvèrent qu'ils y perdoient encores. Et ung vieulx estropié dont il avoyt soing bengloyt dans la court, criant : « Ie ne mourray point, moy! » cuydant dire : « Pourquoy la mort ne m'ha-t-elle pas prins en sa place! » Ce qui faisoyt rire aulcuns; ce dont l'umbre du bon curé ne deut point estre faschée.





L'APOSTROPHE

La belle buandière de Portillon-lez-Tours dont ung mot drolaticque ha desià esté consigné dans ce livre, estoyt une fille dotée de tant de malice, qu'elle avoyt volé celle de six prebstres ou de trois femmes au moins. Aussy les mignons ne luy manquoyent point, et tant en avoyt, qu'eussiez dict, en les voyant autour d'elle, des mousches voulant rentrer le soir dans leur rusche. Ung vieulx tainctu-rier de soyeries qui demeuroit en la rue Montfumier et y possédoyt ung logis scandaleux de richesse, venant de son clos de la Grenadière, situé sur le ioly costeau de Sainct-Cyr, passoyt à cheval devant



Portillon pour gaigner le pont de Tours. Lors, par la chaulde soirée qu'il faisoyt, il feut allumé par ung dezir fou, en voyant la belle buandière assise sur le pas de sa porte. Ores, comme depuis longtemps il resvoyt de ceste ioyeuse fille, sa résolution

feut prinse d'en faire sa femme ; et bientost de lavandière elle devint tainclurière, bonne bourgeoyse de Tours, ayant des dentelles, du beau linge, des meubles à foison, et feut heureuse, nonobstant le tainclurier, veu qu'elle s'entendit trez-bien à le pellauder. Le bon tainclurier avoyt pour compère ung fabricateur de méchaniques à soyeries, lequel estoyt petit de taille, bossu pour toute sa vie et plein de meschanterie. Aussy le iour des nopces, il disoyt au tainclurier : « Tu as bien faict de te marier, mon compère, nous aurons une iolie femme... » Puis mille gaudrioles matoises comme il est coustume d'en dire aux mariez.



De faict, ce dict bossu courtoisa la tainclurière, qui, de sa nature, aimant peu les gens mal bastis, se mit à rire des requestes du méchanicien, et le plaisanta trez bien sur ses ressorts, engins et aultres bobines dont il avoyt sa bouticque trop pleine. Enfin, ceste grant amour dudict bossu ne se rebuta de rien, et devint si fort poisante à la tainclurière, qu'elle se résolut de le guarrir par mille maulvais tours. Ung soir, après de sempiternelles poursuites, elle dit à son amoureux de venir à la petite porte du logiz, et que, vers minuict, elle luy ouvriroyt tous les pertuys. Ores c'estoyt, notez, par une belle nuict d'hyver ; la rue Montfumier aboutit à la Loire, et, dans ce pertuys citadin s'engouffrent, mesmes en esté, des vents picquans comme ung cent d'esguilles. Le bon bossu, bien empapilloté dans son manteau, ne faillit point à venir, et se pourmena pour se tenir chauld en attendant l'heure. Vers minuict, il estoyt à moitié gelé, tempestoyt comme trente-deux diables prins dans une estole, et alloyt renoncer à son bonheur, quant une foible lumière courut par les fentes des croisées et descendit iusqu'à la petite porte.

— Ah ! c'est elle !... feit-il.

Et cet espoir le reschauffa. Lors, il se colla sur la porte et entendit une petite voix.

— Estes-vous là ? lui dit la tainclurière.

— Oui !

— Toussez que ie voye...

Le bossu se mit à tousser.

— Ce n'est pas vous.

Alors le bossu dit à haulte voix.

— Comment ! ce n'est pas moy ! Ne recognoissez-vous point ma voix ? Ouvrez !

— Qui est là ? demanda le tainturier en levant sa croisée.

— Las ! vous avez resveiglé mon mary, qui est revenu d'Amboise, ce soir, à l'improviste...

Là-dessus, voilà le tainturier qui, voyant au clair de la lune ung homme à sa porte, lui geete une bonne potée d'eau froide et crie : « Au voleur ! » en sorte que force feut au bossu de s'enfuir ; mais, dans sa paour, il saulta fort mal par-dessus la chaisne tendue au bout de la rue, et tomba dans le trou punais, que lors les eschevins n'avoyent point faict encores remplacer par une vanne à deschargier les boues en Loire. De ce bain pensa crever le méchanicien, qui mauldit la belle Tascherette, veu que, son mary se nommant Taschereau, les gens de Tours avoyent ainsy désigné sa gentille femme, par mignonnerie.

Carandas, c'estoyt le facteur d'engins à tisser, filer, bobiner et enrouler les soyes, n'estoyt point assez entreprins pour croire à l'innocence de la taincturière, et luy iura une haine du diable. Mais, quelques iours après, quand il feut remis de sa trempette dans l'esgout des taincturiers, il vint souper chez son compère. Alors, la taincturière l'arraisonna si bien, luy mit tant de miel dans quelques paroles et l'entortilla de si belles promesses, qu'il n'eut plus de soupçons. Il demanda une nouvelle assignation, et la belle Tascherette, avecques le visaige d'une femme occupée de ces chouses-là, luy dit : — Venez demain soir. Mon mary restera trois iours à Chenonceaux. La Royne veult faire taindre de vieilles estoffes et délibérera des couleurs avecques luy ; cela sera long...

Carandas se chaussa de ses plus belles nippes, ne feit point deffault, comparut à l'heure dicte, et treuva ung brave souper : la lamproye, le vin de Vouvray, nappes bien blanches, car il ne falloyt point en remonstrer à la taincturière sur le tainct des buées ; et tout estoyt si bien apresté, qu'il y avoyt plaisir à veoir les plats d'estain bien nets, à sentir la bonne odeur des metz, et mille iouissances sans nom à mirer, au mitan de la chambre, la Tascherette leste, pimpante et appetissante comme une pomme par ung iour de grant chaleur. Ores, le méchanicien, oultre-chauffé par ces ardentes perspectives, voulut, de prime sault, assaillir la taincturière, lorsque maistre Taschereau frappa de grands coups à la porte de la rue.

— Ha ! feit la Portillone, qu'est-il advenu ? Mettez-vous dans le bahut!... car i'ay esté vitupérée à vostre endroict : et, si mon mary vous trouvoyt, il pourroyt vous desffaire, tant violent il est dans ses maulvaisetez.

Et tost elle boute le bossu dedans le bahut, en prend la clef et va vite à son bon mary, qu'elle sçavoyt debvoir revenir de Chemonceaux pour souper. Lors le taincturier feut baisé chauldement sur les deux yeulx, sur les deux aureilles ; et, luy de mesmes, accola sa bonne femme par de gros baisers de nourrice qui claquoyent tant et plus. Puis, les deux espoux se mirent à table, iocquetèrent, finèrent par se couchier, et le méchanicien entendit tout, contrainct d'estre desbout, de ne point faire de tousserie ni mouvement aulcun. Il estoyt parmi des linges, serré comme une sardine dans ung poinçon, et n'avoyt de l'aër que comme les barbeaulx ont du soleil au fund de l'eaue : mais il eut, pour soy divertir, les musicques de l'amour, les sospirs du taincturier et les iolis proupos de la Tascherette. Enfin, quand il crut son compère endormy, le bossu feit mine de crocheter le bahut.

— Qui est là ? dit le taincturier.

— Qu'as-tu, mon mignon ? reprint sa femme en levant le nez au-dessus de la courte-poincte.

— I'entends gratter dit le bonhomme.

— Nous aurons de l'eaue demain, c'est la chatte, respondit la femme.

Le bon mary de remettre sa teste sur la plume, après avoir esté papelardé légierement par la taincturière.

— La ! mon fils, vous avez le somme bien légier. Ah ! il ne fauldroyt point s'adviser de vouloir faire de vous ung mary de haulte futaye. La, tiens-toy saige. Oh ! oh ! mon papa, ton bonnet est de travers. Allons ! recoëffe-toy, mon petit bouchon, car il faut estre beau, mesmes en dormant. La ! es-tu bien ?

— Oui.

— Dors-tu ? feit-elle en le baisant.

— Oui.

Au matin, la belle taincturière vint, de pied coy, ouvrir au méchanicien, qui estoyt plus pasle qu'ung trépassé.

— Oh ! de l'aër, de l'aër ! feit-il.

Et il se saulva, guarry de son amour, emportant autant de haine en son cueur qu'une poche peut contenir de bled noir. Le dict bossu laissa Tours et s'en alla dans la ville de Bruges, où aulcuns

merchans l'avoyent convié de venir arrangier des méchaniques à faire des haubergeons. Pendant sa longue absence, Carandas, qui avoyt du sang maure dans les veines, veu qu'il descendoyt d'ung ancien Sarrasin quitté quasy mort dans le graut combat qui se donna entre les Moricauds et les Françoys en la commune de Ballan (dont est question au Conte précédent), auquel lieu sont les landes dictes de Charlemaigne, où il ne poulse rien, pour ce que des mauldicts, des meseréans, y sont ensevelis, et que l'herbe y damne mesmes les vasches ; doncques, ce Carandas ne se levoyt ni ne se couchioyt en pays estrange, sans songier comment il donneroyt pasture à ses dezirs de vengeance, et il resvoyt tousiours et ne vouloyt guères moins que le trespas de la bonne buandière de Portillon, et souventes foys se disoyt : « Ie mangeroys de sa chair. Da ! ie ferois cuire l'ung de ses tettins et le crocqueroys, mesmes sans saulce ! » C'estoyt une haine cramoisie, de bon tainct une haine cardinale, une haine de guespe ou de vieille fille ; mais c'estoyent toutes les haines cogneues, fondues en une seule haine laquelle rebouilloyt, se concoctionnoyt et se résolvoyt en ung élixir de fiel, de sentimens maulvais et diabolicques, chauffé au feu des plus flambans tisons de l'enfer; enfin, c'estoyt une maistresse haine.

Ores, ung beau iour, ledict Carandas revint en Touraine avecques force deniers qu'il rapporta des pays de Flandres, où il avoit trafficqué de ses secrets méchaniques. Il achepta un beau logiz dans la rue Montfumier, lequel se veoit encores et faict l'estonnement des passans, pour ce que il ha des rondes-bosses bien plaisantes praticquées sur les pierres des murs. Carandas le haineux treuva de bien notables changemens chez son compère le tainctu-rier, veu que le bonhomme avoyt deux iolis enfans, lesquels, par cas fortuit, ne présentoyent aulcune ressemblance ni avecques la mère, ni avecques le père ; mais comme besoing est que les enfans ayent une ressemblance quelconque, il y en ha de rusés qui vont chercher les traicts de leurs ayeulx, quand ils sont beaux, les petits flatteurs! Doncques, en revanche, il estoyt treuvé par le bon mary que ses deux gars ressembloyent à ung sien oncle, iadis prebstre à Nostre-Dame de l'Esgrignolles ; mais pour aulcuns diseurs de gogues, ces deux marmots estoyent les pourtraictures vivantes d'un gentil tonsuré, desservant de Nostre-Dame la Riche, célèbre paroësse située entre Tours et le Plessis. Ores, croyez une chouse, et inculquez-la dans votre esperit ; et quand, en cettuy livre, vous n'auriez broutté, tiré à vous, extraict,

puisé que ce principe de toute vérité, resguardez-vous comme bien heureux : à sçavoir, que iamais ung homme ne pourra se passer d'ung nez, *id est*, que tousiours l'homme sera morveux, c'est-à-dire qu'il demourera homme, et, par ainsy, continuera dans tous les siècles futurs à rire et boire, à se treuver en sa chemise sans y estre meilleur, ni pire, et aura mesmes occupations : mais ces idées préparatoires sont pour vous mieulx ficher en l'entendement que ceste ame à deux pattes croira tousiours pour vraies les chouses qui chatouillent ses passions, caressent ses haines



et servent ses amours : de là, la logique ! Par ainsy, du premier iour que le dessus dict Carandas veit les enfans de son compère, veit le gentil prebstre, veit la belle taincturière, veit le Taschereau, tous assis à table, et veit, à son détriment, le meilleur transon de la lamproye donné d'ung certain air par la Tascherette à son amy prebstre, le méchanicien se dit : — Mon compère est cocqu, sa femme couche avecques le petit confesseur, les enfans ont esté faicts avecques son eaue benoiste, et ie leur demonstreray que les bossus ont quelque chouse de plus que les aultres hommes.

Et cela estoyt vray, comme il est vray que Tours ha esté et sera tousiours les pieds dedans la Loire, comme une iolie fille qui se baigne et ioue avecques l'eaue, faisant flicq flacq en fouettant les ondes avecques ses mains blanches : car ceste ville est rieuse, rigollense, amoureuse, fresche, fleurie, perfumée, mieulx que toutes les aultres villes du monde, qui ne sont pas tant seulement dignes de luy paigner ses cheveux, ni de luy nouer sa ceincture. Et comptez, si vous y allez, que vous luy treuverez au milieu d'elle, une iolie raye, qui est une rue délicieuse où le monde se pourmène, où tousiours il y ha du vent, de l'umbre et du soleil, de la pluye et de l'amour. Ha ! ha ! riez doncques, allez-y doncques ! C'est une rue tousiours neufve, tousiours royale, tousiours impériale, une rue patrioticque, une rue à deux trottoirs, une rue ouverte des deux bouts, bien percée, une rue si large que iamais nul n'y ha crié : Gare ! une rue qui ne s'use pas, une rue qui mène à l'abbaye de Grant-Mont et à une tranchée qui s'emmanche trez bien avecques le pont, et au bout de laquelle est ung beau champ de foire ; une rue bien pavée, bien bastie, bien lavée,



Et comptez, si vous y allez, que vous lui trouverez, au milieu d'elle, une iolie raye, qui est une rue délicieuse où tout le monde se pourmène, où tousiours il y ha du vent, de l'umbre et du soleil, de la pluye et de l'amour.

propre comme ung mirouer, populeuse, silencieuse à ses heures, cocquette, bien coëffée de nuict par ses iolis toicts bleus ; brief, c'est une rue où ie suis né, c'est la royne des rues, tousiours entre la terre et le ciel, une rue à fontaine, une rue à laquelle rien ne manque pour estre célébrée parmi les rues ! Et, de faict, c'est la vraie rue, la seule rue de Tours. S'il y en ha d'aultres, elles sont noires, tortueuses, estroictes, humides, et viennent toutes respectueuses saluer ceste noble rue, qui les commande. Où en suis-je ? car une foys dans ceste rue, nul n'en veult yssir, tant plaisante elle est. Mais ie debvoys cette hommaige filial, hymne descriptive venue du cueur, à ma rue natale, aux coins de laquelle manquent seulement les braves figures de mon bon maistre Rabelais et du sieur Descartes, incogneus aux naturels du pays. Doncques, le dessus dict Carandas feut à son retour de Flandres, festoyé par son compère et par tous ceux dont il estoyt aymé pour ses gogues, droleries et facétieuses paroles. Le bon bossu parut deschargié de son ancien amour, feit des amitiés à la Tascherette, au prebstre, embrassa les enfans ; et, quand il feut seul avecques la taincturière, luy ramenteva la nuict du bahut, la nuict de l'esgout en luy disant : — Hein ! comme vous vous estes gaussée de moy !

— Cela, vous estoyt deu, respondit-elle en riant. Si vous vous estiez laissé, par grant amour, turlupiner, trupher, goguenarder, encores ung transon de temps, vous m'auriez peut-estre fanfreluchée comme tous les aultres !...

Là-dessus, Carandas se print à rire en enraigeant. Puis, voyant ledict bahut où il avoyt failly crever, sa cholère devint d'autant plus chaulde, pour ce que la belle taincturière s'estoyt encores embellie comme toutes celles qui s'enraieunissent en soy trempant dans les eaues de Iouvence, lesquelles ne sont aultres que les sources d'amour. Le méchanicien estudia l'alleure du cocquaige chez son compère, afin de soy venger : car autant sont de logiz, autant sont de variantes en ce genre ; et, quoique tous les amours se ressemblent de la mesme manière que les hommes ressemblent tous les uns aux aultres, il est prouvé aux abstracteurs de chouses vraies que, pour le bonheur des femmes, chaque amour ha sa physionomie espéciale, et que, si rien ne ressemble tant à ung homme qu'ung homme, il n'y a aussy rien qui diffère plus d'ung homme qu'ung homme. Voilà qui confond tout, ou qui explique les mille phantaisies des femmes, lesquelles querrent le meilleur des hommes avecques mille poines et mille plaisirs,

plus de l'ung que de l'aultre. Mais comment les vitupérer de leurs essays, changemens et visées contradictoires? Quoy! la Nature fretille tousiours, vire, tourne, et vous voulez qu'une femme reste en place! Sçavez-vous si la glace est vraiement froide? Non. Eh bien, vous ne sçavez pas non plus si le cocquaige n'est pas ung bon hazard, producteur de cervelles bien guarnies et mieulx faictes que toutes aultres. Cherchez doncques mieulx que des ventositez sous le ciel. Cecy fera bien rouller la réputation philosophicque de ce livre concentrificque. Oui, oui, allez; celuy qui crie : *Vécy la mort aux rats!* est plus avancé que ceulx occupez à trousser la Nature, veu que c'est une fière pute, bien capricieuse et qui ne se laisse veoir qu'à ses heures. Entendez-vous? Aussy dans toutes les langues, elle appartient au genre féminin, comme chouse essentiellement mobile, féconde et fertile en pipperies.

Aussy, bientost recogneut Carandas que, parmi les cocquaiges, le mieulx entendu, le plus discret, estoyt le cocquaige ecclésiasticque. De faict, vécy comme la bonne taincturière avoyt estably ses traisnées. Elle se despartoyt tousiours devers sa closerie de la Grenadière-lez-Saint-Cyr la veille du dimanche, laissant son bon mary parachever ses travaulx, compter, vérifier, payer les labeurs d'ouvriers; puis, Taschereau venoit la rejoindre lendemain matin, et trouvoyt ung bon desieuner, sa bonne femme gaye, et tousiours amenoyt le prebstre avec luy. De faict, le damné prebstre traversoyt la Loire en ung bateau la veille, pour aller tenir chauld à la taincturière et luy calmer ses phantaisies, affin qu'elle dormist bien pendant la nuict, ouvraige auquel s'entendent bien les ieunes gars. Puis, le beau brideur de phantaisies revenoyt au matin en son logiz, à l'heure où le Taschereau advenoyt le requerir de se divertir à la Grenadière, et tousiours le cocqu trouvoyt le prebstre en son lict. Le batelier bien payé, nul ne sçavoyt ceste alleure, veu que l'amant ne voyageoyt la veille que de nuict, et le dimanche de grant matin. Lorsque Carandas eut bien vérifié l'accord et constante praticque de ces dispositions guallantes, il attendit ung iour où les deux amans se reioindroyent bien affamez l'ung de l'aultre, après quelque caresme fortuit. Cette rencontre eut lieu bientost, et le curieux bossu veit le manége du batelier attendant au bas de la grève, prouche le canal Saincte-Anne, le susdict prebstre, lequel estoyt un ieune blond, bien gresle, gentil de formes, comme le guallant et couard héros d'amour tant célébré par messire Arioste. Alors le méchanicien

vint trouver le vieulx tainccturier, qui tousiours aymoyt sa femme et se croyoyt seul à mettre le doigt dans son ioli bénoistier. « Hé! bonsoir mon compère! » feit Carandas à Taschereau. Et Taschereau d'oster son bonnet.

Puis, vécy le méchanicien qui raconte les secrettes festes de l'amour, desbagoule des paroles de toutes sortes et picque de tous costez le taincturier.

Enfin, le voyant prest à tuer sa femme et le prebstre, Carandas luy dict : — Mon bon voisin i'ay rapporté de Flandre une espée empoisonnée, laquelle occit net quiconque, pourveu qu'elle luy fasse une esgratigneure; ores, dès que vous en aurez tant seulement touchié vostre gouge et son concubin, ils mourront.

— Allons la querir, s'escria le taincturier...

Puis, les deux merchans d'aller grant erre au logiz du bossu, de prendre l'espée et de courir en campaigne.

— Mais les treuverons-nous couchiez? disoyt Taschereau.

— Vous attendrez, feit le bossu se gaussant de son compère.

De faict, le cocqu n'eut pas la griefve poine d'attendre la ioye des deux amans. La iolie taincturière et son bien aymé estoyent occupez à prendre, dans ce ioly lacqs que vous sçavez, cet oyseau mignon qui tousiours s'en eschappe : et rioyent, et tousiours essayoyent, et tousiours rioyent.

— Ah! mon mignon, disoyt la Tascherette en l'estreignant comme pour se l'engraver dessus l'estomach, ie t'ayme tant, que ie vouldroys te crocquer!... Non, encore mieulx, t'avoir en ma peau, pour que tu ne me quittasses iamais.

— Ie le veulx bien, respondoyt le prebstre ; mais je ne puis y estre tout entier, il faut se contenter de m'avoir en destail.

Ce feut en ce doulx moment que le mary entra, l'espée haulte et nue. La belle taincturière, à qui le visaige de son homme estoyt bien cogneu, veit que c'en estoyt faict de son bien aymé le prebstre. Mais, tout à coup, elle s'élança vers le bourgeoys, demy-nue, les cheveulx espars, belle de honte, plus belle d'amour, et luy dit : — Arrête, malheureux, tu vas tuer le père de tes enfans!

Sur ce, le bon taincturier, tout esblouy par la maiesté paternelle du Cocquaige et peut-estre aussy par la flamme des yeulx de sa femme, laissa tomber l'espée sur le pied du bossu, qui le suivoyt, et, par ainsy, le tua.

Cecy nous apprend à n'estre point haineux.



Cy fine le premier dixain de ces Contes, miesvre eschantillon des œuvres de la Muse drolaticque iadis née en nos pays de Touraine, laquelle est bonne fille et sçayt par cueur ce beau dicton de son amy Verville, escript dans LE MOYEN DE PARVENIR : *Il ne faut qu'estre effronté pour obtenir des faveurs.* Las! folle mignonne, recouche-toy, dors, tu es essoufflée de ta course ; peut-estre as-tu esté plus loing que le présent. Doncques, essuye tes iolis pieds nus, bousche-toy les aureilles et retourne à l'amour. Si tu resves d'aultres poésies tissues de rires, pour en parachever les comicques inventions, tu ne doibs escouter les sottes clameurs et iniures de ceulx qui, entendant chanter ung ioyeulx pinson gauloys, diront : Ah! le vilain oyseau !



HA ESTÉ IMPRIMÉ POUR LA PRIME FOYS PAR ÉVERAT, RUE DU QUADRAN

et achevé en janvier

M DCCC XXXIII

MATIÈRES DU SECOND DIXAIN



Aulcuns ont à l'Autheur reprouché de ne pas plus sçavoir le languaige du vieulx temps que les lièvres ne se cognoissent à faire des fagots. Iadis ces gens eussent esté nommez, à bon escient, cannibales, agelastes, sycophantes, voire mesmes ung peu yssus de la bonne ville de Gomorrhe. Mais l'Autheur consent à leur espargner ces iolies fleurs de la criticque ancienne; il se rabat à ne point souhhaiter estre en leur peau, veu que il auroyt honte et mesestime de luy-mesme, et se cuyderoyt le darrenier des cacographes de calumnier ainsy ung paouvre livre qui n'est dedans la voye d'aulcun guaste-papier de cettuy temps. Hé! maulvaises gens, vous geetez par les fenestres une prétieuse bile dont feriez meilleur employ entre vous! L'Autheur s'est consolé de ne point plaire à tous en songiant que ung vieulx Tourangeau, d'éterne mémoire eut telles contumelies de gars de mesme estoffe.

que elles avoyent lassé sa patience, et *s'estoyt*, dit-il en ung de ses prologues, *déliberé de ne plus escribre ung iota*. Aultre aage, mesmes mœurs. Rien ne chet en métamorphose, ni Dieu, là-hault, ni les hommes, icy-bas. Doncques l'Autheur s'est affermy sur sa besche en riant et se repousant, sur l'advenir, du loyer de ses griefves poines. Et certes est-ce bien ung grief labeur que d'excogiter CENT CONTES DROLATICQUES, veu que, après avoir essuyé le feu des ruffians et envieux, celluy des amys ne luy ha point faict deffault, lesquels sont venus à la male heure, disant : « Estes-vous fol? y songiez-vous? iamais homme ha-t-il eu dedans la bougette de son imagination une centaine de contes pareils? Quittez l'hyperbolicque estiquette de vos sacs, bon homme! Au bout point n'iriez! » Ceux-là ne sont point des misanthropes, ni des cannibales; pour ruffians, ie ne sçays ; mais sont, pour le seur, de bien bons amys, de ceulx qui ont le couraige de vous desbagouler mille duretez tout le long de la vie, sont aspres et reches comme estrilles, soubz prétexte que ils se donnent à vous de foye, de bourse ou de pieds, en les énormes meschiefs de la susdicte vie, et descouvrent tout leur prix en l'heure de l'extresme onction. Encore si tels gens s'en tenoyent à ces tristes gentillesses ; mais point. Quand sont dementies leurs terreurs, ils disent triumphalement : « Ha! ha! ie le sçavoys! Bien l'avoys-je prophétisé. »

A ceste fin de ne point descouraiger les beaulx sentimens, encore que ils soyent intolérables, l'Autheur lègue à ces amys ses vieilles pantophles fenestrées, et leur baille asseurance, pour les reconforter, que il ha, en toute propriété mobilière, exempte de saisies de iustice, dedans le réservoir de nature, ez replis du cerveau, septante iolis Contes. Vray Dieu! de beaulx fils d'entendement, bien nippez de phrases, soigneusement fournis de péripéties, amplement vestus de

comicque tout neuf, levé sur la pièce diurne, nocturne, et sans deffault de trame, que tisse le genre humain en chaque minute, chaque heure, chaque semaine, mois et an du grant Comput ecclésiasticque commencé en ung temps où le soleil n'y voyoyt goutte et où la lune attendoyt qu'on lui monstrast son chemin. Ces septante subiects, qu'il vous octroye licence d'appeler de maulvais subiects, pleins de pipperies, effrontez, paillards, pillards, raillards, ioueurs, ribleurs, estant ioincts aux deux Dixains présentement esclos, sont, ventre Mahom! un légier à-compte sur la dessusdicte centaine. Et n'estoyt la male heure des bibliopoles, bibliophiles, bibliomanes, bibliographes et bibliotheeques, qui arreste la bibliophagie, il les eust donnez d'une razade, et non goutte à goutte, comme s'il estoyt affligé d'une dysurie de cervelle. Ceste infirmité n'est, *per Braguettam*, nullement à redoubter en luy, veu que souvent il faict bon poids, boutant plus d'ung conte en ung seul comme il est apertement démonstré par plusieurs de ce Dixain. Comptez mesmes que il ha esleu, pour finer, les meilleurs et plus ribauds d'entre eulx, à ceste fin de n'estre point accusé d'ung senile décours. Doncques, meslez plus d'amitiez en vos haines, et moins de haines en vos amitiez. Ores, mettant en oubly l'avaricieuse rareté de la Nature à l'endroict des conteurs, lesquels ne sont pas plus de sept parfaits en l'océan des escriptures humaines; d'aultres, touiours amys, ont esté d'advis que, en ung temps où chascun va vestu de noir, comme en deuil de quelque chouse, besoing estoyt de concoctionner des ouvraiges ennuyeusement graves ou gravement ennuyeux; que ung scriptolastre ne pouvoyt vivre désormais qu'en logiant son esperit en de grans édifices, et que ceux qui ne sçavoyent point rebastir les cathédrales et chasteaulx, dont aulcune pierre ni ciment ne bouge, mourroyent incogneus comme les mules des papes.

Ces amys feurent requis de déclairer ce que mieulx ils aymoient, ou d'une pinte de bon vin ou d'ung fouldre de cervoise ; d'ung diamant de vingt-deux carats ou d'un caillou de cent livres ; de l'anneau d'Hans Carvel conté par Rabelais ou d'un escript moderne piteusement expectoré par un escholier. Ceux-là demourant quinaulds et pantois, il leur feut dict sans cholère : « Avez-vous entendu, bonnes gens? Ores doncques retournez à vos vignes ! »

Mais besoing est d'adiouxter cecy pour tous aultres : — Le bon homme auquel nous debvons des fables et contes de sempiternelle authorité n'y ha mis que son outil, ayant robbé la matière à aultry ; mais la main-d'œuvre despensée en ces petites figures les ha revestues d'une haulte valeur; et encores qu'il feust, comme messer Loys Ariosto, vitupéré de songier à miesvreries et vetilles, il y ha tel insecte, engravé par luy, tourné depuis en monument de perennité plus asseurée que n'est celle des ouvraiges les mieulx massonnés. En l'espéciale iurisprudence du Gay-Sçavoir, la coustume est d'existimer plus chierement ung feuillet extorqué au gézier de la Nature et de la Vérité que tous les tièdes volumes dont, tant beaulx soyent-ils, ne sçauriez extraire ny ung rire ny ung pleur. L'Autheur ha licence de dire cecy sans aulcune incongruité, veu que il n'ha point intention de se dresser en pieds, à ceste fin d'obtenir une taille supernaturelle, mais pour ce qu'il s'en va de la maiesté de l'art et non de luy-mesme, paouvre greffier dont le mérite est d'avoir de l'encre en son galimart, d'escouter Messieurs de la Court et calligrapher les dires de ung chascun en ce verbal. Il y est pour la main-d'œuvre, la Nature pour le demourant, veu que, depuis la Vénus du seigneur Phidias Athénian iusques au petit bon homme Godenot, nommé le sieur Breloque, curieusement élaboré par un des plus célèbres autheurs de ce temps, tout est

estudié sur le moule éternel des imitations humaines, qui à tous appartient. En cet honneste mestier, heureux les voleurs:



ils ne sont point pendus, ains estimez et cheris ! Mais est ung triple sot, voire sot dix cors en la teste, cil qui se quarre, iacte et pavane d'ung advantaige deu au hazard des complexions, pour ce que la gloire est seulement en la culture des facultez et aussy dans la patience et le couraige.

Quant aux petites voix flustées et aux becs gentils de celles qui sont venues mignonnement en l'aureille de l'Autheur, s'y plaignant d'avoir graphiné leurs cheveulx et guasté leurs iupes en certains endroicts, il leur dira : « Pourquoy y estes-vous allées? » A ces chouses il est contrainct, par les insignes maulvaisetez d'aulcuns, d'adiouxter ung advertissement aux gens bénignes, à ceste fin qu'ils en usent pour clore les calumnies des dessusdicts cacographes en son endroict.

Ces Contes drolaticques sont escripts, suyvant toute authorité, durant le temps où la royne Catherine, de la maison

des Médicis, feut en pieds, bon transon de règne, veu qu'elle se mesla touiours des affaires publicques à l'advantaige de nostre saincte religion. Lequel temps ha prins beaucoup de gens à la gorge, depuis nostre deffunct maistre Françoys premier du nom, iusque aux Estats de Blois, où cheut monsieur de Guyse. Ores les escholiers qui iouent à la fossette sçavent que, en ceste période de prinses d'armes, pacifications et troubles, le languaige de France feut ung peu trouble aussy, veu les inventions de ung chascun poëte qui, en cettuy temps, souloyt faire, comme en celuy-cy, ung françoys pour lui seul, oultre les mots bizarres, grecs, latins, italians, allemands, souisses, phrases d'oultre-mer et iargons hespaignols, advenus par le faict des estrangiers, en sorte que ung paouvre scriptophile ha les coudées franches en ce languaige babelificque, auquel ont pourveu depuis messieurs de Balzac Blaise Pascal, Furetière, Mesnage, Saint-Évremond, de Malherbe et aultres, qui les premiers balyèrent le françoys, feirent honte aux mots estranges et donnèrent droict de bourgeoysie aux paroles légitimes, de bon usaige et sceues de tous, dont feut quinauld le sieur Ronsard.

Ayant tout dict, l'Autheur retourne à sa dame, et soubhaite mille ioyeulsetez à ceulx dont il est aymé; aux aultres, deux noix grollières en leurs degrez. Quand les hirundes descamperont, il reviendra, non sans le tiers et quart Dixain dont il baille icy promesse aux pantagruelistes, aux bons braguards et mignons de tout estaige, auxquels desplaisent les tristifications méditations et mélancholies des choléographes.



LES TROIS CLERCS DE SAINCT NICHOLAS

L'hostel des Trois-Barbeaulx estoyt iadis à Tours l'endroict de la ville où se faisoyt la meilleure chiere, veu que l'hoste, reputé le hault bonnet des rostisseurs, alloyt cuire les repas de nopces iusques à Chastellerault, Loches, Vendosme et Blois. Ce susdict homme, vieulx reistre parfaict en son mestier, n'allumoyt iamais ses lampes de iour, sçavoyt tondre sur les œufs, vendoyt poil, cuir et plume, avoyt l'œil à tout, ne se laissoyt point facilement payer en monnoye de cinge, et, pour ung denier de moins au compte, eust affronté quiconque, voire mesmes ung prince. Au demourant, bon gausseur, beuvant et riant avecques les grans avalleurs, tousiours le bonnet en main devant les gens munis d'indulgences plénières au titre du *Sit Nomen Domini benedictum*, les poulsant en despense et leur prouvant, au besoing, par de bons dires, que les vins estoyent chiers; que, quoy que on fist, rien ne se donnant en Touraine, force estoyt d'y tout achepter; partant d'y tout payer. Brief, s'il l'eust pu sans honte, auroyt compté : tant pour le bon aër, et tant pour la veue du pays. Aussy feit-il une bonne maison avecques l'argent d'aultruy, devint-il rond comme ung quartaud, bardé de lard, et l'appella-t-on Monsieur. Lors de la darrenière foyre, trois quidams, lesquels estoyent



L'HOSTELLIER DES TROIS-BARBEAULX.

des apprentifs en chicquane, dansqui se trouvoyt plus d'estoffe à faire des larrons que des sainctz, et sçavoyent bien desia iusques où possible estoyt d'aller sans se prendre en la chorde des haultes œuvres, eurent intention de soy divertir et vivre, en condamnant quelques merchans forains ou aultres en tous les despens. Doncques, ces escholiers du diable faulsèrent compaignie à leurs procureurs, chez lesquels ils estudioyent le grimoire en la ville d'Angiers, et vindrent de prime abord se logier en l'hostel des Trois-Barbeaulx, où ils voulurent les chambres du légat, mirent tout sens dessus dessoubz, feirent les desgoutez, retindrent les lamproyes au marché, s'annoncèrent en gens de hault négoce, qui ne traisnoyent point de merchandises avecques eulx, et voyageoyent seuls de leur personne. L'hoste de trotter, de remuer les broches, de tirer du meilleur, et d'apprester ung vray disner d'advocats à ces trois congne-festu, lesquels avoyent ià despensé du tapaige pour cent escuz, et qui, bien pressurez, n'auroyent pas tant seulement rendu douze sols tournoys que l'ung d'eulx faisoyt fretiller en sa bougette. Mais, s'ils estoyent desnuez d'argent, point ne manquoyent d'engin, et tous trois s'entendirent à iouer leur roole comme larrons en foyre. Ce feut une farce où il y eut à boire et à mangier, veu que ils se ruèrent pendant cinq iours tant et si bien sur les provisions de toute sorte, qu'ung party de lansquenets en eust moins guasté qu'ils n'en frippèrent. Ces trois chats fourrez dévalloyent en la foyre après désieuner, bien abreuvez, pansez, pansus ; et là tailloyent en plein drap sur les becsiaunes et aultres, robbant, prenant, iouant, perdant ; despendant les escripteaux ou enseignes et les changeant, mettant celluy de bimbelotier à l'orphebvre et de l'orphebvre au cordouanier ; gectant de la pouldre ez boutiques, faisant battre les chiens, coupant la bride aux chevaulx attachez, laschant des chats sur les gens assemblez ; criant *au voleur* ou disant à chascun : « Estes-vous pas monsieur d'Entrefesse d'Angiers? » Puis ils donnoyent des poulsées au monde, faisoyent des trouées aux sacs de bled, cherchoyent leur mouschenez en l'aumosnière des dames, et en relevoyent les cottes, plourant, questant ung ioyau tombé, et leur disant :

— Mes dames, il est dans quelque trou !

Ils esguaroyent les enfans, se tappoyent en la panse de ceulx qui béoyent aux corneilles, ribloyent, escorchioyent et conchioyent tout. Brief, le diable eust esté saige en comparaison de ces dam-

nez escholiers, qui se feussent pendus, s'il leur avoyt fallu faire acte d'honneste homme; mais autant auroyt valu demander de la charité à deux plaideurs enraigez. Ils quittoyent le champ de foyre, non fatiguez, mais lassez de malfaisances, puis s'en venoyent disner iusques à la vesprée, où ils recommençoyent leurs ribleries aux flambeaux. Doncques, après les forains, ils s'en prenoyent aux filles de ioye, auxquelles, par mille ruses, ils ne donnoyent que ce qu'ils en recevoyent, suyvant l'axiome de Iustinian : *Cuicum ius tribuere*, à chascun son ius. Puis, en se gaussant après le coup, disoyent à ces paouvres garses :

— Que le droict estoyt à eulx et le tort à elles.

Enfin, à leur souper, n'ayant point de subiects à pistolander, ils se congnoyent entre eulx, ou, pour se gaudir encores, se plaignoyent des mousches à l'hoste, en luy remonstrant qu'ailleurs les hostelliers les faisoyent attacher, pour que les gens de condition n'en feussent point incommodez. Cependant, vers le cinquiesme iour, qui est le iour criticque des fiebvres, l'hoste n'ayant iamais veu, encores qu'il escarquillast trez bien ses yeulx, la royale figure d'ung escu chez ses chalands, et saichant que, si tout ce qui resluit estoyt or, il cousteroyt moins chier, commença de renfroigner son muzeau et de n'aller que d'ung pied froid à ce que vouloyent ces gens de hault négoce. Ores, redoubtant de faire ung maulvais trafficq avecques eulx, il entreprint de sonder l'apostemme de leurs bougettes. Ce que voyant, les trois clercs luy dirent, avecques l'asseurance d'ung prevost pendant son homme, de vitement leur servir ung bon souper, attendu que ils alloyent partir incontinent. Leur ioyeulse contenance desgreva l'hoste de ses soulcys. Ores, pensant que des drolles sans argent debvoyent estre graves, il appresta ung digne souper de chanoines, souhaitant mesmes de les veoir yvres, affin de les serrer sans desbats en la geole, le cas eschéant. Ne saichant comment tirer leurs grègues de la salle où ils estoyent autant à l'aise que sont les poissons en la paille, les trois compaignons mangièrent et beurent de raige, resguardant la longitude des croisées, espiant le moment de descamper, mais ne rencontroyent ni ioinct ni desioinct. Mauldissant tout, l'ung vouloyt aller destacher ses chausses en plein aër pour raison de cholicque; l'aultre querir ung médecin pour le troisiesme qui s'esvanouiroyt comme faire se pourroyt. Le mauldict hostellier haguenaudoyt tousiours de ses fourneaux à la salle, et de la salle aux fourneaux, guettoyt les quidams,

avançoit ung pas pour saulver son deu, et reculoyt deux pour ne point estre congné de ces seigneurs, au cas où ce seroyent de vrays seigneurs, et alloyt en brave hostellier prudent, qui aymoyt les deniers et haïoyt les coups. Mais, soubz umbre de les bien servir, tousiours avoyt une aureille en la salle, ung pied en la court; puis, se cuydoyt tousiours appellé par eulx, venoyt au moindre esclat de rire, leur monstroyt sa face en guyse du compte et tousiours leur disoyt : « Messeigneurs, que vous plaist-il? » Interroguat en response duquel ils auroyent voulu luy donner dix doigts de ses broches dedans le gozier, pour ce que il faisoyt mine de bien sçavoir ce qui leur plaisoyt en ceste coniuncture, veu que, pour avoir vingt escuz tresbuchiants, ils eussent vendu chascun le tiers de leur éternité. Comptez que ils estoyent sur leurs bancs comme sur des grilz, que les pieds leur desmangioyent trez bien, et que le c.l leur bruslovt ung peu. Desià l'hoste leur avoyt mis les poires, le fourmaige et les compotes soubz le nez; mais eulx, beuvant à petits coups, maschant de travers, s'entre-resguardoyent pour veoir si l'un d'eulx trouveroyt en son sac ung bon tour de chicquane; et tous commençoyent à se divertir trez tristement. Le plus rusé des trois clercs, qui estoyt un Bourguignon, soubrit et dit en voyant le quart d'heure de Rabelais arrivé : « Besoing est de remettre à huictaine, messieurs? » comme s'il eust esté au Palais.

Et les deux aultres, nonobstant le dangier, se hastèrent de rire.

—Que devons-nous? demanda celluy qui avoyt en sa ceincture les dessusdicts douze sols. Il les mouvoyt, comme s'il eust cuydé leur faire engendrer des petits par cet enraigé mouvement. Cettuy estoyt ung Picard, cholère en diable et homme à s'offenser d'ung rien pour pouvoir bouter l'hoste par la croisée, en toute seureté de conscience. Doncques, il dit ces paroles avecques ung air rogue, comme s'il eust eu dix mille doublons de rente au soleil.

— Six escuz, messeigneurs!... respondit l'hoste en tendant la main.

— Ie ne souffriray pas, viconte, estre resgallé par vous seul... feit le tiers estudiant, qui estoyt ung Angevin, rusé comme une femme enamourée.

—Ni moy! dit le Bourguignon.

— Messieurs, messieurs! repartit le Picard, vous voulez gausser. Ie suis vostre servitenr.

— Sambreguoy! s'escria l'Angevin, vous ne nous lairrez pas payer trois fois... Nostre hoste ne le souffriroyt mie.

— Hé bien, feit le Bourguignon, cil de nous qui dira le pire conte satisfera l'hoste.

— Qui sera le iuge? demanda le Picard, renguaisnant ses douze sols.

— Pardieu! nostre hoste. Il doibt s'y entendre, veu qu'il est ung homme de hault goust, dit l'Angevin. Allons! maistre queux, boutez-vous là, beuvons et prestez-nous vos deux aureilles. L'audience est ouverte.

Là-dessus l'hoste s'assit, non sans se verser amplement à boire.

— A moy! dit l'Angevin, ie commence.

« En nostre duchié d'Anjou, les gens de la campaigne sont trez fidelles servateurs de nostre saincte religion catholicque, et pas ung ne quitteroyt sa part du paradiz, faulte de faire pénitence ou de tuer ung héréticque. En da! si ung ministre des liffrelofres passoyt par là, tost il seroyt mis en pré, sans sçavoir d'où luy tomberoyt la male mort. Doncques, ung bon homme de Iarzé, revenant ung soir de dire ses vespres en vuydant le piot à la Pomme-de-Pin, où il avoyt laissé son entendoire et sapience mémoriale, tomba dedans la rigole d'eaue de sa mare, cuydant estre en son lict. Ung sien voisin, qui ha nom Godenot, l'advisant desia prins dans la gelée, veu qu'il s'en alloyt de l'hyver, luy dit en gaussant :

« — Hé! qu'attendez-vous doncques là?

« — Le desgel, feit le bon yvrogne, se voyant empesché par la glace.

« Lors Godenot, en bon chrestien, le désencanche de sa mortaise et luy ouvre l'huys du logiz, par hault respect du vin, qui est seigneur de ce pays. Le bonhomme vint lors se couchier en plein lict de sa servante, laquelle estoyt ieune et gente fillaude. Puis, le vieulx manouvrier, fort de vin, en besongua le chauld sillon, cuydant estre en sa femme, et la mercia du restant de pucelaige qu'il luy treuvoyt. Ores, entendant son homme, la femme se mit à crier comme mille, et par ces cris horrificques, le laboureur feut adverty que il n'estoyt point dedans la voye du salut, ce dont paouvre laboureur de se navrer plus qu'on ne sçauroyt le dire.

« — Ha! feit-il, Dieu m'ha puny de n'avoir point esté à vespres en l'ecclise.

« Puis s'exensa de son mieulx sur le piot qui avoyt brouillé la mémoire de sa bragnette, et, en revenant au liet, ragottoyt à sa bonne mesnaigiere que, pour sa meilleure vache, il vouldroyt n'avoir point ce meschief sur la conscience.

« — Ce n'est rien !... disoyt à son homme la femme, à qui la fille ayant respondu que elle resvoyt de son amant, la battoyt ung peu ferme pour luy enseigner à ne point dormir si fort. Mais le chier homme, veu l'énormité du cas, se lamentoyt dessus son grabat et plouroyt des larmes de vin par crainte de Dieu.

— « Mon mignon, feit-elle, drez demain va en confession, et n'en parlons plus.

« Le bon homme trotte au confessionnal et raconte en toute humilité son cas au recteur de la paroësse, lequel estoyt ung bon vieulx prebstre capable d'estre là-hault la pantophle de Dieu.

« — Erreur n'est pas compte, feit-il à son pénitent : vous ieusnerez demain, et vous absous.

« — Ieusner! avecques plaisir! dit le bon homme. Ça n'empesche point de boire.

« — Ho! respondit le curé, vous boirez de l'eaue, puis ne mangerez rien aultre chouse, sinon ung quarteron de pain et une pomme.

« Lors le bon homme, qui n'avoyt nulle fiance en son entendement, revint, répétant à part soy la pénitence ordonnée. Mais, ayant loyalement commencé par ung quarteron de pain et une pomme, il arriva chez luy, disant : Ung quarteron de pommes et ung pain.

« Puis, pour se blanchir l'ame, se mit en debvoir d'accomplir son ieusne, et sa bonne mesnaigiere luy ayant tiré ung pain de la mette et descroché les pommes du planchier, il iona trez mélancholicquement de l'espée de Caïn. Comme il faisoyt ung souspir en arrivant au darrenier boussin de pain, ne sachant où le mettre, veu qu'il en avoyt iusques en la fossette du col, sa femme luy remonstra que Dieu ne vouloyt point la mort du pécheur, et que, faulte de mettre ung rusteau de pain de moins en sa panse, il ne luy seroyt point reprouché d'avoir mis ung petit son chouse au verd.

« — Tais-toy, femme! dit-il. Quand ie debvroys crever, faut que ie ieusne. »

— I'ay payé mon escot. A toy, vicomte... adiouxta l'Angevin en resguardant le Picard d'un air narquois.

— Les pots sont vuydes, dit l'hoste. Holà! du vin...

— Beuvons! s'escria le Picard. Les lettres mouillées coulent mieulx.

Là-dessus, il lampa son verre plein, sans y laisser une crotte de vin, et, après une belle petite tousserie de prosneur, dit cecy :

« Ores, vous sçavez que nos petites garses de Picardie, premier que de se mettre en mesnaige, ont accoustumé de gaigner saigement leurs cottes, vaisselle, bahuts, brief, tous ustensiles de mariaige. Et, pour ce faire, vont en maison à Péronne, Abbeville, Amiens et aultres villes, où sont chamberières, fouettent les verres, torchent les plats, ployent le linge, portent le disner et tout ce qu'elles peuvent porter. Puis, sont tost espousées dès que elles sçavent faire quelque chouse, outre ce qu'elles apportent à leurs marys. Ce sont les meilleures mesnaigieres du monde, pour ce que elles cognoissent le service, et tout trez bien. Une de Azonville, qui est le pays dont ie suis seigneur par héritaige, ayant ouy parler de Paris, où les gens ne se baissoyent point pour ramasser six blancs, et où l'on se substantoyt pour ung iour à passer devant les rostisseurs, rien qu'à humer l'aër, tant graisseux il estoyt, s'ingénia d'y aller, espérant rapporter la valeur d'un tronc d'ecclise. Elle marche à grant renfort de pieds, arrive de sa personne, munie d'ung panier plein de vuyde. Là, tombe à la porte Sainct-Denys, en ung tas de bon souldards plantez pour ung temps en vedette, à cause des troubles, veu que iceulx de la religion faisoyent mine de s'envoler à leurs presches. Le sergent, voyant venir ceste daurée coëffée, boute son feutre sur le costé, en secoue la plume, retrousse sa moustache, haulse la voix, affarouche son œil, se met la main sur la hanche, et arreste la Picarde, comme pour veoir si elle est deuement percée, veu qu'il est deffendu aux filles d'entrer aultrement à Paris. Puis luy demande, pour faire le plaisant, mais de mine griefve, en quel pensier vient-elle, cuydant que elle vouloyt prendre d'assault les clefs de Paris. A quoy la naïfve garse respondit que elle y cherchoyt une bonne condition en laquelle elle pust servir, et n'auroyt cure d'aulcun mal, pourveu qu'elle gaignast quelque chouse.

« — Bien vous en prind, ma commère, dit le raillard ; ie suis Picard, et vais vous faire entrer icy, où vous serez traictée comme

une royne vouldroyt l'estre souvent, et vous y gaignerez de bonnes chouses.

« Lors il la mène au corps de garde, où il luy dict de balyer les planchiers, bien escumer le pot, attiser le feu et veigler à tout, adiouxtant que elle auroyt trente sols parisis par ung chascun homme, si leur service luy plaisoyt. Ores, veu que l'escouade estoyt là pour ung mois, elle gaigneroyt bien dix escuz, puis à leur departie trouveroyt les nouveaux venus, qui s'arrangeroyent trez fort d'elle, et à ceste honneste mestier emporteroyt force deniers et présens de Paris en son pays. La bonne fille de rendre la chambre nette, de tout nettoyer, de si bien apprester le repas et tout, chantant, rossignolant, que, ce iour, les bons souldards treuvèrent à leur taudis la mine d'ung réfectouère de bénédictins. Aussy, tous contens, donnèrent-ils chascun ung sol à leur bonne chamberière. Puis, bien repue, la couchièrent au lict de leur commandant, qui estoyt en ville chez sa dame, et l'y dodinèrent bien congruement avecques mille gentillesses de souldards philosophes, *id est*, amoureux de ce qui est saige. La voilà bien attifée en ses draps. Ores pour éviter les noises et querelles, mes gaule-bon-temps tirèrent au sort le tour de chascun ; puis, se mirent à la rengette, allant trez bien à la Picarde, tous chaulds, ne soufflant mot, bons souldards, ung chascun en prenant au moins pour six-vingts sols tournoys. Encores que ce feust service ung peu dur dont elle n'avoyt coustume, la paouvre fille s'y employa de son mieulx, et, par ainsy, ne ferma point l'œil ni rien de toute la nuict. Au matin, voyant les souldards bien endormis, elle leva le pied, heureuse de n'avoir aulcune escorcheure au ventre après avoir porté si lourde charge, et, quoique légierement fatiguée, gaigna le large à travers champs avecques ses trente sols. Lors sur la route de Picardie, veoit une de ses amyes qui, à son imitation, vouloyt taster du service de Paris, et venoyt toute affriolée, laquelle l'arreste et l'interrogue sur les conditions.

« — Ah! Perrine, n'y va pas; il y fauldroyt ung c.l de fer; encores l'useroyt-on bientost, » luy dit-elle.

— A toy, grosse panse de Bourgogne, feit-il en rabattant l'apostemme naturel de son voisin, par une tape de sergent. Crache ton conte, ou paye!...

— Par la royne des andouilles! respondit le Bourguignon, par ma fey! par le morbey! par Dieu! par diable! ie ne sçays

que des histoires de la court de Bourgogne, lesquelles n'ont cours qu'avecques nostre monnoye...

— Eh! ventre dieu! sommes-nous pas en la terre de Beaufremont? s'escria l'aultre, monstrant les pots vuydez.

« — Ie vous diray doncques une adventure bien cogneue à



Dijon, laquelle est advenue au temps où i'y commandoys, et ha deu estre mise par escript. Il y avoyt ung sergent de iustice nommé Franc-Taupin, lequel estoyt ung vieulx sac à maulvai-

setez, tousiours grongnant, tousiours battant, faisant à tout une mine de verglas, ne reconfortant iamais par quelques gaudriolles ceulx qu'il menoyt pendre, et, pour estre brief, homme à treuver des poux en teste chaulve et des torts à Dieu. Ce dict Taupin, rebuté de tout poinct, s'enchargea d'une femme, et, par graut hazard, il luy en escheut une doulce comme pelure d'oignon, laquelle, voyant la deffectueuse complexion de son mary, se donna plus de poine pour luy cuire de la ioye au logiz qu'une aultre n'en eust prins à l'encorner. Mais, encores qu'elle se complust à luy obéir en toutes chouses, et pour avoir la paix eust tasché de luy fianter de l'or, si Dieu l'eust voulu, ce maulvais homme rechignoyt perpétuellement, et n'espargnoyt pas plus les coups à sa femme qu'ung débiteur les promesses aux recors. Ce traictement incommode continuant maulgré les soings et travail angélicque de la paouvre femme, elle feut contraincte, ne s'y accoustumant point, à en référer à ses parens, lesquels intervindrent à la maison. Lors, eulx venus, leur feust par le mary déclairé que sa mesnaigiere estoyt despourvue de sens, qu'il n'en recevoyt que des desplaisirs, et que elle luy rendoyt la vie trez dure à passer : tantost le resveigloyt dans son premier somme ; tantost ne venoyt point ouvrir la porte, et le laissoyt à la bruine ou à la gelée ; puis, que iamais rien n'estoyt à proupos céans. Ses agraphes manquoyent de boutons, et ses aiguillettes de ferrets. Le linge se chamoussoyt, le vin se picquoyt, le bois suoyt, le lict crioyt tousiours intempestivement. Brief, tout estoyt mal. A ce dévoyement de faulses paroles, la femme respondit en monstrant les hardes et tout en bon estat de réparations locatives. Lors le sergent dit que il estoyt trez mal traicté ; ne trouvoyt iamais son disner apresté, ou que, s'il l'estoyt, le bouillon n'avoyt point d'yeulx, ou la soupe estoyt froide ; il failloyt du vin ou des verres à table ; la viande estoyt nue, sans saulce ni persil ; la moustarde estoyt tournée ; il rencontroyt des cheveulx sur le rost, ou les nappes sentoyent le vieulx et luy ostoyent l'appétit ; enfin de tout, elle ne luy donnoyt iamais rien qui feust à son goust. La femme, estonnée, se contentoyt de nier le plus honnestement que faire se pouvoyt ces estranges griefs à elle imputez. — Ha ! feit-il, tu dis non, robbe pleine de crotte ! Eh bien, venez disner céans vous-mesmes au iour d'hui, vous serez tesmoings de ses desportemens. Et, si elle peut me servir une foys selon mon vouloir, i'auray tort en tout ce que i'ay advancé, ne leveray plus la main

sur elle, ains lui lairray ma hallebarde, les braguettes, et luy quitteray le commandement icy.

« — Oh bien, dit-elle toute gaye, ie seray doncques désormais dame et maistresse.

« Lors le mary, se fiant en la nature et les imperfections de la femme, voulut que le disner feust apresté sous la treille dans sa court, pensant à crier après elle, si elle tardoyt en trottant de la table à la crédence. La bonne mesnaigiere s'employa de tous crins à bien faire son office. Et si donna-t-elle des plats nets à s'y mirer, de la moustarde fresche et du bon faiseur, ung disner bien concoctionné, chauld à emporter la gueule, appétissant comme ung fruict desrobbé, les verres bien fringuez, le vin rafreschy, et tout si bien, si blanc, si reluysant, que son repas eust fait honneur à la Margot d'ung évesque. Mais au moment où



elle se pourleschioyt devant sa table, en y gectant l'œillade superflue que les bonnes mesnaigieres ayment à donner à tout, son mary vient à heurter la porte. Lors, une mauldicte poule, qui avoyt eu l'engin de monter sur le treilliz pour se saouler de raizins, laissa cheoir une ample ordeure au plus bel endroict de la nappe. La paouvre femme faillit à tomber quasi morte, tant grant feut son désespoir, et ne sceut aultrement remédier à l'intempérance de la poule qu'en en couvrant le cas incongreu d'une assiette où elle mit des fruicts qui se trouvoyent en trop dedans sa poche, n'ayant plus aulcun soucy de la symétrie. Puis, à ceste fin que nul ne s'apercenst de la chouse, apporta promptement le potaige, feit seoir ung chascun en son banc et les convia gayement tous à se rigoller.

« Ores, tous voyant ceste belle ordonnance de bonnes platées, se rescrièrent, moins le diable de mary, lequel restoyt sombre, refrongnoyt, ionoyt des sourcils, grommeloyt, reguardoyt tout, cherchant ung festu à veoir pour en assommer sa femme. Lors, elle se print à luy dire, bien heureuse de pouvoir l'aguasser à l'abry de ses prouches : — Voilà vostre repas bien chauld, bien dressé, le linge bien blanc, les salières pleines, les grez bien nets, le vin frais, le pain doré. Que manque-t-il ? Que querez-vous ? Que voulez-vous ? Que vous faut-il ?

« — Du bran ! dit-il par haulte cholère,

« La mesnaigiere descouvre vitement l'assiette et respond :

« — Mon amy, en voilà!

« Ce que voyant, le sergent demoura quinauld, pensant que le diable estoyt passé du costé de sa femme. Là-dessus il feut griefvement reprouché par les parens, qui luy donnèrent tort, luy chantèrent mille pouilles, et luy dirent plus de gogues en une aulne de temps qu'ung greffier ne faict d'escriptures en son mois. Depuis ce iour le sergent vesquit trez bien en paix avecques sa femme, laquelle, à la moindre équivocque frousseure de sourcils, luy disoyt :

« — Veux-tu du bran?... »

— Qui ha faict le pire! s'escria l'Angevin en frappant ung petit coup de bourreau sur l'espaule de l'hoste.

— C'est luy! c'est luy! dirent les deux aultres. Et lors commencèrent à disputer comme de beaulx Pères en ung concile, cherchèrent à s'entrebattre, à se geeter les pots à la teste, se lever, et, par ung hazard de bataille, courir et gaigner les champs.

— Ie vais vous accorder! s'escria l'hoste, voyant que là où il avoyt eu trois débiteurs de bonne voulenté, maintenant aulcun ne pensoyt au vray compte.

Ils s'arrestèrent espouvantez.

— Ie vais vous en faire ung meilleur; par ainsy, vous me donnerez dix sols par chaque panse.



— Escoutons l'hoste! feit l'Angevin.

« Il y avoyt dans nostre faulxbourg de Nostre-Dame-la-Riche,

duquel despend ceste hostellerie, une belle fille qui, oultre ses advantaiges de nature, avoyt une bonne charge d'escuz. Doncques, aussitost que elle feut en aage et force de porter le faix du mariaige, elle eut autant d'amans qu'il y a de sols au trone de Sainct-Gatien le iour de Pasques. Ceste fille en esleut ung qui, sauf vostre respect, pouvoyt faire de la besongne le iour et la nuict autant que deux moynes. Aussi feurent-ils bientost accordez et le mariaige en bon train. Mais le bonheur de la première nuictée ne s'approuchoyt point sans causer une légiere appréhension à l'accordée, veu que elle estoyt subiecte, par infirmité de ses conduicts soubterrains, à excogiter des vapeurs qui se résolvoyent en manière de bombe.

« Ores, redoubtant de laschier la bride à ses folles ventositez, pendant que elle penseroyt à aultre chouse, en ceste première nuict, elle fina par advouer son cas à sa mère, dont elle invocqua l'assistance. Lors la bonne dame luy déclara que ceste propriété d'engendrer le vent estoyt en elle ung héritaige de famille, et que elle avoyt esté fort empeschée en son temps ; mais que, sur le tard de la vie, Dieu luy avoyt faict la graace de serrer sa cropière, et que depuis sept ans elle n'avoyt rien évaporé, sauf une darrenière foys où, par fasson d'adieu, elle avoyt notablement esventé son desfunct mary. — Mais, dit-elle à sa fille, i'avoys une seure recepte, que me légua ma bonne mère, pour amener à rien ces paroles de surplus et les exhaler sans bruit. Ores, veu que ces souffles n'ont point odeurs maulvaises, le scandale est parfaictement évité. Pour ce, doncques, besoing est de laisser mijoter la substance venteuse et la retenir à l'issue du pertuys, puis de poulser ferme : alors l'aër, s'estant amenuisé, coule comme ung soupçon. Et, en nostre famille, cecy s'appelle estrangler les pets.

« La fille, bien contente de sçavoir estrangler les pets, mercia sa mère, dança de la bonne fasson, tassant ses flatuositez au fond de son tuyau comme un souffleur d'orgue attendant le premier coup de la messe. Puis, venue en la chambre nuptiale, elle se délibéra d'expulser tout en montant au lict ; mais le fantasque élément s'estoyt si bien cuict, qu'il ne voulut point yssir. Le mary vint ; ie vous laisse à penser comme ils s'escrimèrent à la iolie bataille où avecques deux chouses on en faict mille, si l'on peut. Au mitant de la nuict, l'espousée se leva, soubz ung petit pretexte menteur, puis revint vitement ; mais, en

eniambant à sa place, son pertuys ayant eu alors fantaisie d'esternuer, feit une telle descharge de coulevrine, que vous eussiez creu comme moy que les rideaulx se deschiroyent.

« — Ha! i'ay manqué mon coup! feit-elle.

« — Tudieu! lui dis-je, ma mye, alors espargnez-les. Vous gaignerez vostre vie à l'armée avecques ceste artillerie.

« C'estoyt ma femme. »

— Ho! ho! ho! feirent les clercs.

Et ils se respandirent en éclats, se tenant les costes, louant l'hoste.

— As-tu, vicomte, entendu meilleur conte?

— Ha! quel conte!

— C'est ung conte!

— C'est ung maistre conte!

— Le roy des contes!

— Ha! ha! il estrippe tous les contes! et il n'y ha désormais contes que contes d'hostellerie!

— Foy de chrestien! vécy le meilleur conte que i'aye ouy de ma vie.

— Moy, i'entends le pet.

— Moy, ie vouldroys baiser l'orchestre.

— Ha! monsieur l'hoste, dit gravement l'Angevin, nous ne sçaurions sortir de léans sans avoir veu l'hostesse; et, si nous ne demandons pas à baiser son instrument, c'est par grant respect pour ung si bon conteur.

Là-dessus tous exaltèrent si bien l'hoste, son conte et le chouse de sa femme, que le vieulx rostisseur, ayant fiance en ces rires naïfs et pompeux éloges, huchia sa femme. Mais, elle ne venant point, les clercs dirent, non sans intention frustratoire : — Allons la veoir.

Doncques tous sortirent de la salle. Puis l'hoste print la chandelle, monta, premier, par les degrez, pour leur monstrer le chemin en les esclairant; mais, voyant la porte de la rue entrebayée, les chicquaniers s'évadèrent, légiers comme des umbres, laissant à l'hoste licence de prendre pour solde ung aultre pet de sa femme.



LE IEUSNE DE FRANÇOYS PREMIER

Ung chascun sçayt par quelle adventure le Roy Françoys premier du nom, feut prins comme ung oyseau niais et mené dedans la ville de Madrid en Heispaigne. Là, l'empereur Charles cinquiesme le serra trez estroictement, ainsi que chouse d'ung hault prix, en ung sien chasteau, ce dont nostre deffunct maistre, d'éterne mémoire, conceut beaucoup d'ennuy, veu qu'aymant le grant aër, ses aises et tout, il ne s'entendoyt pas plus à demourer en caige qu'une chatte à renger des dentelles. Aussy tomba-t-il en des tristifications si estranges, que, ses lettres leues en plein conseil, madame d'Angoulesme, sa mère ; madame Catherine, la Daulphine ; le cardinal Duprat, monsieur de Montmorency et ceulx qui avoyent en charge l'Estat de France, cognoissant tous la



haulte paillardise du Roy, feurent d'advis, après meure délibération, de luy députer la Royne Marguerite, de laquelle il recevroyt seurement allégeance en ses soulcys, la bonne dame estant bien aymée de luy, ioyeulse et docte en toute sapience. Mais, elle, alléguant qu'il s'en alloyt de son ame, pour ce qu'elle ne sçauroyt sans grant dangier estre seule avecques le Roy en sa geole, il feut despesché devers la Court de Rome ung secrétaire habile, le sieur de Fizes, avecques mandat d'impétrer du Pontife ung brief d'espéciales indulgences, contenant valables absolutions des légiers péchez que, veu la consanguinité, pourroyt faire ladicte Royne en veue de guarrir la mélancholie du Roy.

En ce temps, le Batave Hadrien VII chaussoyt encores la tiare, lequel, bon compagnon au demourant, ne mit point en oubly, maulgré les liens scholasticques qui l'unissoyent à l'Empereur, que il s'agissoyt du fils aisné de l'Ecclise catholicque, et eut la guallantise d'envoyer en Hespaigne ung exprès légat muny de pleins pouvoirs à ceste fin d'adviser à saulver, sans trop nuyre à Dieu, l'ame de la Royne et le corps du Roy. Ceste affaire de griefve urgence mit martel en teste aux seigneurs de la Court et desmangeaison entre les pieds des dames, lesquelles, par grant dévouement envers la couronne, se feussent presque toutes offertes d'aller à Madrid, n'estoyt la noire deffiance de Charles-Quint, qui ne laissoyt point au Roy licence de veoir aulcuns de ses subiects ni mesmes les gens de sa famille. Aussy feut-il besoing de négocier le départ de la Royne de Navarre. Doncques, il n'estoyt bruit que de ce ieusne desplourable et du deffault d'exercice amoureux si contraire à ung prince qui en estoyt si grant coustumier. Brief, de plaincte en querimonie, les femmes finèrent par plus penser à la braguette du Roy qu'à luy-mesme. La Royne feut première à dire que elle soubhaitoyt avoir des aësles. A ce respondit Monseigneur Odet de Chastillon que elle n'avoyt point besoing de ce pour estre ung ange. Une, ce feut madame l'Amirale, s'en prenoyt à Dieu de ne pouvoir envoyer en courrier ce qui deffailloyt tant au paouvre sire, veu que chascune d'elles le presteroyt à son tour.

— Dieu ha bien faict de les clouer, s'escria gentement la Daulphine, car nos marys nous lairroyent, en leurs absences, bien traistreusement despourvenes.

Tant feut dict, tant feut pensé, que la Royne des Marguerites feut, à sa departie, enchargiée par ces bonnes chrestiennes de

bien baiser le captif pour toutes les dames du royaulme ; et, s'il leur eust esté loysible de faire provision de liesse comme de moustarde, la Royne en eust esté encombrée à en vendre aux deux Castilles.

Ce pendant que madame Marguerite passoyt les monts, maulgré les neiges, à grant renfort de mules, courant à ces consolations comme au feu, le Roy se trouvoyt arrivé à la plus ardue pesanteur de reins où il devoyt estre en sa vie. Dans ceste extresme réverbération de nature, il s'ouvrit à l'empereur Charles-Quint, à ceste fin d'estre pourveu d'ung miséricordieux spécificque, luy obiectant que ce seroyt honte esternelle à ung Roy d'en laisser mourir ung aultre, faulte de guallanterie. Le Castillan se monstra bon homme. Ores, pensant que il pourroyt se recupérer de ses Hespaignoles sur la ransson de son hoste, il arraisonna brouillificquement les gens commis à la guarde de son prisonnier, leur baillant licence occulte de luy complaire en cela. Doncques, ung certain don Hiios de Lara y Lopez Bara di Ponto, paouvre capitaine, desnué d'escuz maulgré sa généalogie, et qui songioyt depuis ung temps à querir fortune en la Court de France, cuyda qu'en procurant au dict seigneur ung doux cataplasme de chair vifve il s'ouvriroyt une porte honnestement féconde, et, de faict, ceux qui cognoissoient et la Court et le bon Roy sçavent s'il se trompoyt.



Quand le dessus dict capitaine vint à son tour de roole en la chambre du Roy de France, il luy demanda respectueusement si son bon plaisir estoyt de luy permettre une interrogation dont il estoyt curieux autant que d'indulgences papales. A quoy le prince, quittant sa mine hypocondriacque et se mouvant en la chaire où il estoyt sis, feit signe de consentement. Le capitaine luy dit de ne point s'offenser de la licence de son languaige ; puis, luy advouant qu'il avoyt renom d'estre, luy Roy, ung des plus grans paillards de France, il vouloyt sçavoir de luy-mesme si les dames de sa Court estoyent bien expertes en amour. Le paouvre Roy, se ramentevant ses bons coups, lascha ung sospir tiré de creux et dit nulles femmes d'aulcuns pays, y compris celles de la lune, ne cognoistre mieulx que les dames de France les secrets de cette alquémie, et que, au soubvenir des savoureuses, gracieuses et vigoureuses mignardises d'une seule, il se sentoyt homme, si elle

luy estoyt lors offerte, à la ferrer avecques raige, sur ung aiz pourry, à cent pieds au-dessus d'ung précipice...

En ce disant, ce bon Roy, ribauld si iamais il en feut, gectoyt la vie et la flamme par les yeulx, si druement, que le capitaine, quoique brave, en sentit des tresmoussemens intimes dedans sa fressure, tant flamba la trez sacrée maiesté de l'amour royal. Mais, retreuvant son couraige, il print la deffense des dames hespaignoles, se iactant que, en Castille seulement, faisoyt-on bien l'amour, pour ce qu'il y avoyt plus de religion qu'en aulcun lieu de la chrestienté, et que, tant plus les femmes y avoyent paour de se damner en s'adonnant à ung amant, tant mieux elles y alloyent, saichant que elles debvoyent prendre plaisir en la chouse pour toute l'éternité. Puis il adiouxta que, si le Seigneur Roy vouloyt gaiger une des meilleures et plus prouffictables seigneuries terriennes de son royaulme de France, il luy donneroyt une nuictée d'amour à l'hespaignole, en laquelle une Royne fortuite luy tireroyt l'ame par sa braguette, s'il n'y prenoyt guarde.

— Tost, tost! feit le Roy se levant de sa chaire. Ie te bailleray, de par Dieu, la terre de la Ville-aux-Dames, en ma province de Touraine, avecques les plus amples priviléges de chasse et de haulte et basse iustice.

Lors le capitaine, qui cognoissoyt la Dona du cardinal archevesque de Tolède, la requit de rouer de tendresse le Roy de France, et luy desmonstrer le hault advantaige des imaginations castillanes sur le simple mouvement des Françoyses. A quoy consentit la marqueza d'Amaesguy pour l'honneur de l'Hespaigne, et aussy pour le plaisir de sçavoir de quelle paste Dieu faisoyt les roys, veu que elle l'ignoroyt, n'en estant encores qu'aux princes de l'Ecclise. Doncques, elle vint, fougueuse comme un lion qui ha brisé sa caige, et feit craquer les os, la moëlle du Roy et tout si druement, qu'ung aultre en seroyt mort. Mais le dessus dict seigneur estoyt si bien guarny, si bien affamé, si bien mordant, que il ne se sentit point mordre, et de ce duel horrificque la marqueza sortit quinaulde, cuydant avoir eu le diable à confesser.

Le capitaine, confiant en sa guaisne, s'en vint saluer son seigneur, pensant à luy faire hommaige de ce fief. Lors le Roy lui dit en manière de raillerie que les Hespaignoles estoyent d'assez bonne température, qu'elles y alloyent druement,

mais que elles mettoyent trop de phrenesie là où besoing estoyt de gentillesse, et qu'il cuydoyt à chasque gaudisserie que ce feust ung esternuement ou ung cas de viol, brief, que les accointances françoyses y ramenoyent le beuveur plus altéré, ne se lassant iamais, et que avecques les dames de sa court l'amour estoyt une doulceur sans pareille, et non labeur de maistre mitron en son pestrin.

Le paouvre capitaine feut estrangement picqué de ce languaige. Maulgré la belle foy de gentilhomme dont le Roy faisoyt estat, il crut que le sire vouloyt le gabeler comme ung escholier robbant une transon d'amour en ung clappier de Paris. Néantmoins, ne saichant, au demourant, si la marqueza n'avoyt point par trop hespaignolé le Roy, il demanda revanche au captif, luy baillant sa parole que il auroyt, pour le seur, une vraye fée, et luy gaigneroyt son fief. Le Roy estoyt trop courtois et guallant chevalier pour ne point octroyer ceste requeste, et adiouxta mesmes une gentille parole royale, en tesmoignant le dezir de perdre la gageure. Doncques, après vespres, le guarde passa toute chaulde, en la chambre du Roy, la dame la plus blanchement reluysante, la plus mignonnement folastre, à longs cheveulx, à mains velouxtées, enflant sa robbe au moindre geste, veu que elle estoyt gracieusement rebondie, ayant une bouche rieuse et des yeulx humides par advance, femme à rendre l'enfer saige, et dont la prime parole eut telle puissance chordiale, que la brayette du Roy en cracqueta. Lendemain, alors que la belle feut évadée après le désieuner du Roy, le bon capitaine vint bien heureux et triumphant en la chambre.

A sa venue, le prisonnier de s'escrier :

— Baron de la Ville-aux-Dames, Dieu vous procure ioyes pareilles! I'ayme ma geole! par nostre Dame, ie ne veulx point iuger entre l'amour de nos pays, mais paye la gageure.

— Ie le sçavoys bien! dit le capitaine.

— Et comment? feit le Roy.

— Sire, c'est ma femme.

Voilà l'origine des Larray de la Ville-aux-Dames en nostre pays, veu que, par corruption de nom, celui de Lara y Lopez fina par se dire Larray. Ce feut une bonne famille, bien affectionnée au service des Roys de France, et qui ha moult frayé. Bientost la Royne de Navarre, vint à temps pour le Roy, qui, se desgoustant de la manière hespaignole, vouloyt se gaudir à la françoise ; mais



Avecques les dames de sa court l'amour estoyt une doulceur sans pareille.

le surplus n'est point le subject de ce conte. Ie me réserve de dire ailleurs comme s'y print le légat pour espongier les péchez de la chouse, et le gentil mot de nostre Royne des Marguerites, laquelle mérite une niche de saincte en ces Dixains, elle qui, première, feit de si beaux contes. Les moralités de cettuy sont de facile entendement.

En prime enseignement, les roys ne doibvent point se laisser prendre en guerre plus que leur archétype au ieu du sieur Palamedes. Mais, de ce, il conste que ce est une bien calamiteuse et horrificque playe tombée sur le populaire que la captivité de son Roy. Si c'eust esté une royne, ou mesmes une princesse, quel pire destin! Mais aussy ie cuyde que, voire chez les cannibales, la chouse n'advindroyt point. Y ha-t-il iamais raison d'emprisonner la fleur d'ung royaulme? Ie pense trop bonnes diableries de Astaroth, Lucifer et aultres, pour imaginer que, eulx régnant, ils voulussent musser la ioie de tous, la lumière bien faisante à quoy se chauffent les paouvres souffreteux. Et besoing estoyt que le pire des diables, *id est*, une vieille meschante femme héréticque, se rencontrast en ung throsne, pour detenir la iolie Marie d'Escosse à la honte de tous les chevaliers de la chrestienté, lesquels debvroyent estre advenus, tous sans assignation, aux pieds de Fotheringay, n'en laissant aulcune pierre.



LES BONS PROUPOS

DES RELIGIEUSES DE POISSY

L'abbaye de Poissy ha esté célébrée par les vieulx autheurs comme ung lieu de liesse, où les desportemens des nonnains prindrent commencement et d'où tant de bonnes histoires procédèrent pour apprester à rire aux laïcques aux despens de nostre saincte religion. Aussy la dessus dicte abbaye est-elle devenue matière à proverbes que aulcuns sçavans ne comprennent plus de nos iours, quoique ils les vannent et concassent de leur mieulx pour les digérer.

Si vous demandiez à ung d'eulx ce que sont les *olives de Poissy*, gravement il respondroyt que ce est une périphrase en l'endroict des truffes, et que la *manière de les accommoder*, dont on parloyt en se gaussant iadis de ces vertueuses filles, debvoyt comporter une saulce espéciale. Voilà comme ces plumigères rencontrent vray une foys sur cent. Pour en revenir à ces bonnes recluses, il estoyt dict, en riant s'entend, que elles aymoyent mieulx treuver une pute qu'une femme de bien en leurs chemises. Aulcuns aultres raillards leur reprouchoyent d'imiter la vie des sainctes à leur méthode, et disoyent-ils que de la Marie Ægyptiacque elles n'existimoyent que sa fasson de payer les bateliers. D'où la raillerie : *Honorer les saincts à la mode de*

Poissy. Il y ha encores le *crucifix de Poissy*, lequel tenoyt chauld à l'estomach. Puis, les *matines de Poissy*, lesquelles finoyent par des enfans de chœur. Enfin, d'une brave galloise bien entendue aux friandises de l'amour il estoyt dict : *Ce est une religieuse de Poissy*. Ceste certaine chouse que vous sçavez et que l'homme ne peut que prester, ce estoyt la *clef de l'abbaye de Poissy*. Pour ce qui est du *portail* de la dicte abbaye, ung chascun le congnoyt de bon matin. Cettuy portail, porte, huys, ouvrouere, baye, car tousiours reste entrebayé, est plus facile à ouvrir qu'à fermer, et couste moult en réparations. Brief, il ne s'inventoyt pas, dans cettuy temps, une gentillesse en amour, qu'elle ne vinst du bon couvent de Poissy. Comptez qu'il y a beaucoup de menteries et d'emphases hyperbolicques dans ces proverbes, mocqueries, bourdes et coq-à-l'asne. Les nonnes dudict Poissy estoyent de bonnes damoiselles qui trichoyent bien, ores cy, ores là, Dieu au prouffict du diable, comme tant d'aultres, pour ce que nostre naturel est fragile, et que, encores qu'elles feussent religieuses, elles avoyent leurs imperfections. En elle force estoyt qu'il se rencontrast ung endroict où l'estoffe manquoyt, et de là le maulvais. Mais le vray de cela est que ces maulvaisetez feurent le faict d'une abbesse, laquelle eut quatorze enfans, tous vivans, veu qu'ils avoyent esté parfaits à loysir. Ores les amours phantasques et les droleries d'icelle, qui estoyt une fille de sang royal, mirent à la mode le convent de Poissy. Et lors il n'y eut histoire plaisante advenue ez abbayes de France qui ne fust yssue de desmangeaisons de ces paouvres filles, lesquelles auroyent bien vouly y estre seulement pour la dixme. Puis, l'abbaye feut réformée, comme ung chascun sçayt, et l'on osta à ces sainctes nonnains le peu d'heur et de liberté dont elles iouissoyent. En ung vieulx cartulaire de l'abbaye de Turpenay près Chinon, qui, par ces darreniers maulvais temps, avoyt trouvé azyle en la bibliothecque d'Azay, où bien le receut le chastelain d'aniourd'huy, i'ay rencontré ung fragment soubz la rubrique de : *les Heures de Poissy*, lequel ha évidemment esté composé par ung ioyeulx abbé de Turpenay, pour le divertissement de ses voisines d'Ussé, Azay, Mongauger, Sacchez, et aultres lieux de ce pays. Ie le donne soubz l'authorité du froc, mais en l'accommodant à ma guyse, veu que i'ay esté contrainct de le transvaser de latin en françoys. Ie commence. Doncques, à Poissy, les religieuses avoyent

coustume, quand Mademoiselle, fille du Roy, leur abbesse, estoyt couchiée... Ce feut elle qui nomma *faire la petite oie* s'en tenir en amour aux préliminaires, prolégomènes, avant-proupos, préfaces, protocolles, advertissemens, notices, prodromes, sommaires, prospectus, argumens, notes, prologues, épigraphes, titres, faulx titres, titres courans, scholies, remarques marginales, frontispices, observations, dorures sur tranche, iolis signets, fermails, reiglets, roses, vignettes, culs-de-lampe, gravures, sans aulcunement ouvrir le livre ioyeulx, pour lire, relire, estudier, appréhender et comprendre le contenu. Et si rassembla-t-elle en corps de doctrine toutes les menues gaudisseries extra-iudiciaires de ce beau languaige qui procède bien des lèvres, mais ne faict aulcun bruit, et le practiequa si saigement, qu'elle mourut vierge de formes et point guastée. Ceste gaye science feut depuis grantement approfundie par les dames de la Court, lesquelles prenoyent des amans pour la petite oie, d'aultres pour l'honneur, et, parfoys aussy, aulcuns qui avoyent sur elles droict de haulte et basse iustice, estoyent maistres de tout, estat que beaucoup préfèrent. Ie reprends. Quand doncques ceste vertueuse princesse estoyt nue entre ses draps sans avoir honte de rien, lesdictes filles, celles qui avoyent le menton sans rides et le cueur gay, sortoyent à petits bruits de leurs cellules et venoyent se musser en celle d'une de leurs sœurs, laquelle estoyt fort affectionnée de toutes. Là, elles faisoyent de bonnes causettes entremeslées de confictures, dragées, beuveries, noises de ieunes filles, houspillant les vieilles, les contrefaisant en cingeries, s'en mocquant avecques innocence, disant des contes à plourer de rire, et iouant à mille ieux. Tantost elles mesuroyent leurs pieds, cherchant les plus mignons; comparoyent les blanches rondeurs de leurs bras; vérifioyent quel nez avoyt l'infirmité de rougir après souper; comptoyent leurs grains de rousseur; se disoyent où estoyent situez leurs signes; estimoyent qui avoyt le tainct plus net, les plus iolies couleurs, la taille plus belle. Faictes estat que, parmy ces tailles appartenant à Dieu, s'en rencontroyent de fines, de rondes, de plates, de creusées, de bombées, de souples, de gresles, de toutes sortes. Puis elles se disputoyent à qui falloyt moins d'estoffe pour la ceincture, et celle qui comportoyt le moins d'empans estoyt contente sans sçavoir pourquoy. Tantost se racontoyent leurs resves et ce qu'elles y avoyent apereeu. Souvent une ou deux,

aulcunes foys toutes avoyent songié tenir bien fort les clefs de l'abbaye. Puis se consultoyent pour leurs petits maulx. L'une s'estoyt eschardé le doigt; l'aultre avoyt ung panariz; ceste-cy s'estoyt levée avecques ung filet de sang dedans le blanc de l'œil; ceste-là s'estoyt desmanchié l'index à dire son rosaire. Toutes avoyent ung petit remue-mesnaige.

— Ha vous avez menty à nostre mère : vos ongles sont marquez de blanc, disoyt l'une à sa voisine.

— Vous estes restée longtemps à confesse ce matin, ma sœur, disoyt une aultre; vous aviez doncques bien des péchez mignons à déclairer?

Puis, comme il n'y ha rien qui mieulx qu'une chatte ressemble à ung chat, elles se prenoyent en amitié, se querelloyent, se boudoyent, disputoyent, s'accordoyent, se reconcilioyent, se ialouzoyent, se pinçoyent pour rire, rioyent pour se pincer, faisoyent des tours aux novices.

Puis souvent disoyent : — Si ung gendarme tomboyt icy par ung temps de pluye, où donc le bouterions-nous?

— Chez la sœur Ovide, sa cellule est la plus grant; il pourroyt y entrer avecques son penache.

— Qu'est-ce à dire? s'escria la sœur Ovide; nos cellules sont-elles pas toutes pareilles?

Sur ce, mes filles de rire comme des figues meures. Ung soir, elles approuvisionnèrent leur petit concile d'une iolie novice qui avoyt dix-sept ans, paroissoyt innocente comme enfant qui naist, auroyt eu le bon Dieu sans confession, laquelle avoyt l'eaue en la bouche de ces secrettes causeries, petites beuvettes et iousteries par lesquelles les ieunes nonnes adoulcissoyent la sacro-saincte captivité de leurs corps, et plouroyt-elle de n'y estre point admise.

— Hé bien, lui dit la sœur Ovide, avez-vous bien dormy, ma petite bichette?

— Oh! non, feit-elle, i'ay esté mordue par des puces.

— Ha! vous avez des puces dans vostre cellule? Mais il faut vous en délivrer sur-le-champ. Sçavez-vous comment la règle de nostre Ordre enioint de les chasser pour que iamais une sœur n'en revoye la queue d'une pendant tout le temps de sa vie conventuelle?

— Non, respondit la novice.

— Ores bien, ie vais vous l'enseigner. Voyez-vous des puces?

Apercevez-vous vestiges de puces? Sentez-vous odeur de puces? Y ha-t-il aulcune apparence de puces en ma cellule? Cherchez.

— Ie n'en treuve point, dit la petite novice, qui estoyt madamoiselle de Fiennes, et ne sens aultre odeur que la nostre!

— Faictes ce que ie vais vous dire, et ne serez plus mordue. Si tost que vous serez picquée, ma fille, besoing est de vous despouiller, de lever vostre chemise et ne point pécher en resguardant vostre corps partout. Vous ne debvez vous occuper que de la mauldicte puce en la cherchant avecques bonne foy, sans faire aulcune attention aux aultres chouses, ne pensant qu'à la puce et à la prendre, ce qui est desià une œuvre difficile, veu que vous pouvez vous tromper à de petites taches noires naturelles, venues en vostre peau par héritaige. En avez-vous, ma mignonne?

— Oui, feit-elle. I'ai deux lentilles violettes, une à l'espaule et l'aultre dans le dos, ung peu bas; mais elle est cachée dans la raye...

— Comment l'avez-vous veue? demanda la sœur Perpétue.

— Ie n'en sçavoys rien : c'est monsieur de Montrezor qui l'ha descouverte.

— Ha! ha! dirent les sœurs, et n'ha-t-il veu que cela?

— Il ha veu tout, feit-elle. I'estoys bien petite. Luy avoyt quelque chouse de plus que neuf ans, et nous nous amusions à iouer...

Lors, les religieuses cuydant s'estre trop pressées de rire, la sœur Ovide reprint : — La dessus dicte puce ha doncques beau saulter de vos iambes à vos yeulx, vouloir se musser dans les creux, dans les forests, dans les fossez, aller à val, à mont, s'entester à vous eschapper, la règle de la maison ordonne de la poursuivre couraigieusement en disant des *ave*. D'ordinaire, au troisiesme *ave*, la beste est prinse...

— La puce? demanda la novice.

— Tousiours la puce! respartit sœur Ovide; mais, pour éviter les dangiers de ceste chasse, besoing est, en quelque lieu que vous mettiez le doigt sur la beste, de ne prendre qu'elle... Alors, sans avoir aulcun esguard à ses cris, à ses plainctes, à ses gémissemens, à ses efforts, à ses tortillemens, si, par adventure, elle se révolte, ce qui est ung cas assez fréquent, vous la pressez soubz vostre poulce, ou tout aultre doigt de la main occupée

à la tenir, puis, de l'aultre main, vous cherchez une guimpe pour bender les yeulx de ceste puce et l'empescher de saulter, veu que la beste, n'y voyant plus clair, ne sçayt où aller. Cependant, comme elle pourroyt encores vous mordre et seroyt en cas de devenir enraigée de cholère, vous luy entr'ouvrez légierement le bec et y mettez délicatement ung brin du buys benoist qui est au petit benoistier pendu à vostre chevet. Alors la puce est contraincte de rester saige. Mais songez que la discipline de nostre Ordre ne nous octroye la propriété d'aulcune chouse sur terre, et que ceste beste ne sçauroyt vous appartenir. Ores, il vous fault penser que ce est une créature de Dieu, et tascher de la luy rendre plus agréable. Doncques, avant toute chouse, besoing est de vérifier trois cas graves, à sçavoir : si la puce est masle, si elle est femelle, si elle est vierge. Prenez que elle soit vierge, ce qui est trez rare, veu que ces bestes n'ont point de mœurs, sont toutes des galloises trez lascives, et se donnent au premier venu : vous saisissez ses pattes de derrière en les tirant de dessoubz son petit caparasson, vous les liez avecques ung de vos cheveulx, et la portez à la supérieure, qui décide de son sort après avoir consulté le Chapitre. Si ce est une masle...

— A quoy peut-on veoir qu'une puce est pucelle? demanda la curieuse novice.

— D'abord, reprint la sœur Ovide, elle est triste et mélancholieque, ne rit pas comme les aultres, ne mord pas si dru, ha la gueule moins ouverte et rougit quand on la touche vous sçavez où...

— En ce cas, repartit la novice, i'ay esté mordue par des masles...

Sur ce, les sœurs s'esclaffèrent de rire tant et tant, que l'une d'elles feit ung pet en la-dieze, si druement attaqué, qu'elle en laissa cheoir de l'eau, et la sœur Ovide la leur monstra sur le planchier, disant :

— Voyez il n'y ha point de vent sans pluye.

La novice en rit elle-mesme et cuyda que ces estouffades venoyent de l'apostrophe eschappée à la sœur.

— Doncques, reprint la sœur Ovide, si c'est une puce masle, vous prenez vos ciseaulx, ou la dague de vostre amant, si par hazard il vous l'ha baillée en souvenir de luy avant vostre entrée au convent. Brief, munie d'ung instrument trenchant, vous fendez avecques précaution le flanc de la puce. Attendez-vous à

l'entendre iapper, tousser, cracher, vous demander pardon ; à la veoir se tordre, suer, faire des yeulx tendres, et tout ce qu'elle aura idée de faire pour se soustraire à ceste opération ; mais ne vous en estonnez point. Raffermissez vostre couraige en songiant que vous agissez ainsy pour mettre une créature pervertie dedans la voye du salut. Alors vous prenez dextrement la fressure, le foye, les poumons, le cueur, le gezier, les parties nobles, puis vous trempez le tout à plusieurs reprinses dedans l'eau benoiste en les y lavant, les y purifiant, non sans implorer l'Esprit sainct de sanctifier l'intérieur de ceste beste. Enfin, vous remettez promptement toutes ces chouses intestines dans le corps de la puce impatiente de les recouvrer. Estant, par ce moyen, baptizée, l'ame de ceste créature devient catholicque. Aussitost vous allez querir une aiguille et du fil, et recousez le ventre de la puce avecques les plus grans mesnagemens, avecques des esguards, des attentions, pour ce que vous en debvez à vostre sœur en Iésus-Christ. Vous priez mesmes pour elle, soing auquel vous la verrez sensible par les génuflexions et resguards attentifs que la dame vous adressera. Brief, elle ne criera plus, n'aura plus envie de vous mordre, et il s'en rencontre souvent qui meurent de plaisir d'estre ainsy converties à nostre saincte religion. Vous vous comportez de mesmes à l'esguard de toutes celles que vous prenez ; ce que voyant, les aultres s'en vont, après s'estre estomirées de la convertie, tant elles sont perverses et ont grant paour de devenir ainsy chrestiennes...

— Et elles ont bien tort asseurément, dit la novice. Est-il ung plus grant bonheur que d'estre en religion?

— Certes, reprint la sœur Ursule, ici nous sommes à l'abry des dangiers du monde, et de l'amour, où il s'en rencontre tant...

— Est-ce qu'il y en ha d'aultres que celluy de faire intempestivement ung enfant? demanda une ieune sœur.

— Depuis le nouveau règne, respondit sœur Ursule en hochant la teste, l'amour ha hérité de la lèpre, du feu Sainct-Anthoine, du mal des Ardens, de la plicque rouge, et en ha pilé toutes les fiebvres, angoisses, drogues, souffrances, dans son ioly mortier, pour en faire yssir ung effroyable mal dont le diable ha donné la recepte heureusement pour les convens, pour ce qu'il y entre ung numbre infiny de dames espouvantées, lesquelles se font vertueuses par paour de cet amour.

Là-dessus, toutes se serrèrent les unes contre les aultres,

effrayées des paroles, mais voulant en sçavoir davantaige.

— Et il suffit d'aymer pour souffrir? dit une sœur.

— Oh! oui, mon doulx Iésus, s'escria la sœur Ovide.

— Vous aymeriez une paouvre petite foys ung ioly gentilhomme, reprint la sœur Ursule, que vous auriez la chance de veoir vos dents s'en aller une à une, vos cheveulx tomber ung à ung, vos ioues bleuir, vos cils se desplanter avecques des douleurs sans pareilles, et l'adieu de vos plus gentilles chouses vous couste bien chier. Il y a de paouvres femmes auxquelles vient une escrevisse au bout du nez, d'aultres ont une beste à mille pattes qui fourmille tousiours et ronge ce que nous avons de plus tendre. Enfin, le pape a esté obligé d'excommunier ceste nature d'amour.

— Ah! que ie suis heureuse de n'avoir rien eu de tout cela! s'escria bien gracieusement la novice.

En entendant ceste remembrance d'amour, les sœurs se doubtèrent que la susdicte s'estoyt ung peu desgourdie à la chaleur de quelque crucifix de Poissy, et avoyt truphé la sœur Ovide en se gaudant d'elle. Toutes se resiouirent d'avoir en elle une bonne robbe, bien gaye; comme de faict elle estoyt, et luy demandèrent à quelle adventure elles debvoyent sa compaignie.

— Hélas! dit-elle, ie me suis laissé mordre par une grosse puce qui avoyt ia esté baptizée.

A ce mot, la sœur au la-dieze ne put retenir ung second sospir.

— Ah! dit la sœur Ovide, vous estes tenue de nous monstrer le troisiesme. Si vous parliez ce languaige au chœur, l'abbesse vous mettroyt au régime de la sœur Petronille. Ainsy boutez une sourdine à vostre musicque.

— Est-il vray, vous qui avez cogneu la sœur Petronille en son vivant, que Dieu lui avoyt impétré le don de n'aller que deux foys l'an à la chambre des comptes? demanda la sœur Ursule.

— Oui, feit la sœur Ovide. Et il luy arriva ung soir de rester accropie iusques à matines, disant : « Ie suis là, à la voulenté de Dieu! » Mais au premier verset, elle feut délivrée, pour qu'elle ne manquast point l'office. Néantmoins la feue abbesse ne vouloyt pas que cela vinst d'une espéciale faveur octroyée d'en hault, et disoyt que la veue de Dieu n'alloyt point si bas. Véey le faict : deffuncte nostre sœur, dont nostre Ordre poursuict à ceste heure la canonisation en la court du Pape, et l'auroyt obtenue, s'il pouvoyt payer les loyaulx cousts du Bref, Petronille doncques eut

l'ambition d'avoir son nom escript au calendrier ce qui ne nuisoyt point à l'Ordre. Ores, elle se mit à vivre en prières, restoyt en ecstase devant l'autel de la Vierge qui est du costé des prez, et prétendoyt entendre apertement les anges voler en paradiz, si bien que elle en ha pu noter la musicque. Ung chascun sçait qu'elle y ha prins le gentil chant de *Adoremus*, dont aulcun homme n'auroyt pu treuver ung seul sospir. Elle demouroyt des iours entiers l'œil fixe comme une estoille, ieusnant et ne mettant pas plus de nourriture en son corps qu'il n'en peut tenir dedans mon œil. Elle avoyt fait vœu de ne iamais gouster de viande, ni cuicte, ni vifve, et ne mangeioyt que ung frusteau de pain par iour; mais, aux festes à doubles bastons, elle ioignoyt à son ordinaire un peu de poisson au sel, sans aulcun soupçon de saulce. A ceste diette, elle devint maigre elle-mesme, iaune comme saffran, seiche comme ung os de cimetiere, veu que elle estoyt de complexion ardente, et ung qui auroyt eu l'heur de la congner en auroyt tiré du feu comme d'ung caillou. Cependant, si peu qu'elle mangeast, elle n'avoyt point pu se soustraire à une infirmité de laquelle nous sommes plus ou moins subiectes pour nostre malheur ou pour nostre bonheur, puisque, si ce n'estoyt pas, nous pourrions estre bien embarrassées. Ores, ceste chouse est l'obligation d'expulser villainement, et après le repas, comme tous les animaulx, ung bran plus ou moins gracieux selon les personnes. Ainsi, sœur Petronille différoyt des aultres en ce qu'elle fiantoyt sec et dur qu'auriez dict des crottes de biche en amour, lesquelles sont bien les coctions les mieulx cimentées que aulcuns geziers produisent, si, par adventure, vous en avez rencontré soubz vos pieds en ung sentier de forest. Aussi, pour leur dureté, sont nommées des *nouées* en langaige de haulte venerie. Cecy de sœur Petronille n'estoyt doncques point surnaturel, veu que les ieusnes entretenoyent son tempérament en cuisson permanente. Suyvant les vieilles sœurs, sa nature estoyt si bruslante, que en la mettant dans de l'eaue elle y faisoyt *frist* comme ung charbon. Il y ha eu des sœurs qui l'ont accusée de cuire secrettement des œufs, la nuict, entre ses deux orteils, afin de supporter ses austeritez. Mais c'estoyent des maulvaisetez inventées pour ternir ceste grant saincteté dont les aultres moustiers concevoyent ialousie. Nostre sœur estoyt pilottée en la voye du salut et perfection divin par l'abbé de Sainct-Germain-des-Prez de Paris, sainct homme, lequel finoyt tousiours ses advis par ung darrenier, qui disoyt

d'offrir à Dieu toutes nos peines et de nous soubmettre à ses voulentez, veu que rien n'arrivoyt sans son exprès commandement. Cette doctrine, saige en apparence, ha donné matière à grosses controverses et a esté finablement condamnée sur l'advis du cardinal de Chastillon, lequel ha prétendu qu'alors il n'y auroyt plus de péchez, ce qui pourroyt amoindrir les revenus de l'Ecclise. Mais sœur Petronille vivoyt imbue de ceste sentence sans en cognoistre le dangier. Après le quaresme et les ieusnes du grant iubilé, pour la première foys depuis huict mois, elle eust besoing d'aller en la chambre dorée, et, de faict, y alla. Puis là, relevant honnestement ses cottes, elle se mit en debvoir et posture de faire ce que nous paouvres pécheresses faisons ung peu plus souvent. Ains la sœur Petronille n'eut d'aultre valiscence que d'expectorer ung commencement de la chouse, qui la tint en haleine, sans que le reste voulust yssir du réservoir. Encores qu'elle tortillast son bagonisier, jouast des sourcils et pressast tous les ressorts de la machine, son hoste preferoyt demourer dans ce benoist corps, mettant seulement la teste hors la fenestre naturelle, comme grenouille prenant l'aër, et ne se sentoyt nulle vocation de tomber en la vallée de misère, parmy les aultres, alléguant qu'il n'y seroyt point en odeur de saincteté. Et il avoyt du sens pour ung simple crottin qu'il estoyt. La bonne saincte, ayant usé de toutes les voyes coërcitives iusqu'à enfler oultre mesure ses muscles buccinateurs et bender les nerfs de sa face maigre de manière à les faire saillir, recognent que nulle souffrance au monde n'estoyt si griefve, et sa douleur atteignant l'apogée des affres sphinctérielles : « O mon Dieu ! dit-elle en poulsant de rechief, ie vous l'offre ! » Sur ceste oraison, la matière pierreuse se cassa net au razibus de l'orifice et choppa comme ung caillou contre les murs du privé, faisant croc, croc, croooc, paf ! Vous comprenez, mes sœurs, qu'elle n'eut aulcun besoing de mouschecul, et remit le reste à l'octave.

— Adoncques elle voyoyt les anges ? dit une sœur.

— Ont-ils ung derrière ? demanda une aultre.

— Mais non, feit Ursule. Ne sçavez-vous point que en ung iour d'assemblée, Dieu leur ayant ordonné de se seoir, ils luy respondirent qu'ils n'avoyent point de quoy.

Là-dessus, elles allèrent se couchier, les unes seules, les aultres presque seules. C'estoyent de bonnes filles qui ne faisoyent de tort qu'à elles.

le ne les quitteray point sans raconter une adventure qui eut lieu dans leur maison, quand la réforme y passa l'esponge et les feit toutes sainctes, comme ha esté dessus dict. En cettuy temps, doncques, il y avoyt au siége de Paris ung véritable sainct qui ne sonnoyt point ses œuvres avecques des crecelles, et n'avoyt de soulcy que des paouvres et souffreteux, lesquels il logioyt dans son cueur de bon vieulx évesque, se mettoyt en oubly pour les gens endoloris, estoyt en queste de toutes les misères affin de les panser en paroles, en secours, en soings, en argent, selon l'occurrence, advenant en la male heure des riches comme en celle des paouvres, raccoustrant leurs ames, leur ramentevant Dieu, s'employant des quatre fers à veigler sur son troupeau, le chier bergier! Doncques ce bon homme alloyt nonchalant de ses soutanes, manteaulx, braguettes, pourveu que les membres nuds de son Ecclise feussent couverts. Et il estoyt charitable à se boutter en gaige pour saulver mesmes ung mescréant de poine. Ses serviteurs estoyent contraincts de songier à luy. Souvent il les rabbrouoyt quand iceulx luy changeoyent, sans en estre requis, ses vestemens rongez pour des neufs, et il souloyt les faire rapetasser iusques *in extremis*. Ores, ce bon vieulx archevesque sceut que le feu sieur de Poissy laissoyt une fille sans sou ne maille, après en avoir mangié et aussy beu, voir ioué la légitime. Laquelle damoiselle demouroyt en ung bouge, sans feu en hyver, sans cerizes au printemps, laborant à menus ouvraiges, ne voulant point se mésallier ni vendre sa vertu. En attendant qu'il rencontrast ung ieune espoux dont il la pust fournir, le prélat conceut de luy en envoyer le moule dans la personne de ses vieilles braguettes à raccommoder, ouvraige que la paouvre damoiselle feut moult heureuse d'avoir dans son desnuement de tout. Doncques, ung iour que l'archevesque déliberoyt à part luy se rendre au couvent de Poissy, pour veigler auxdictes filles réformées, il bailloyt à ung sien serviteur le plus vieulx de ses hault-de-chausses, qui imploroyt ung racoustraige. « Portez cecy, Saintot, aux damoiselles de Poissy..., » dit-il. Nottez que il cuydoyt dire à mademoiselle de Poissy. Et, comme il songioyt aux affaires du cloistre, il n'enseigna point à son varlet le logiz de ladicte damoiselle, dont il avoit discrettement celé la situation désespérée.

Saintot prind le hault-de-chausses à braguette et s'achemine vers Poissy, gay comme ung hosche-queue, s'arrestant avecques

les amys qu'il rencontre en chemin, festant le piot chez les cabaretiers et faisant veoir bien des chouses à la braguette de l'archevesque, laquelle put s'instruire en ce voyaige. Brief, il



arrive au monstier de Poissy, et dict à l'abbesse que son maistre l'ha envoyé devers elle pour luy remettre cecy. Puis, le varlet s'en va, laissant à la révérende mère le vestement habitué à modeler en relief les proportions archiépiscopales de la continente nature du bon homme, selon la mode du temps, oultre l'imaige de ces chouses dont le Père éternel ha privé ses anges, et qui ne péchioyent point par ampleur chez le prélat. Madame l'abbesse ayant advisé les sœurs d'ung prétieux messaige du bon archevesque, elles vindrent en haste, curieuses et affairées comme fourmys en la respublicque desquelles tombe une bogue de chastaigne. Lors, au despacqueter de la braguette, qui s'entrebailla tres-horrificquement, elles s'esclamèrent, se voilant les yeulx d'une main, en appréhension de veoir yssir le diable, l'abbesse ayant dict : « Mussez-vous, mes filles : cecy est la demeure du péché mortel. »

La mère des novices, coulant ung resguard entre ses doigts, raffermit le couraige du sainct clappier en iurant par ung *ave* que aulcune beste vivante n'estoyt logiée en ceste braguette. Lors, toutes rougirent à leur aise en considérant cet Habitavit, songiant que peut-estre la voulenté du prélat estoyt que elles y descouvrissent quelque saige admonition ou parabole évangélicque. Ores, encores que ceste veue feist certains ravaiges au cueur de ces trez-vertueuses filles, elles ne tinrent aulcun compte des tres-

moussemens de leurs fressures, et geetant ung peu d'eaue benoite au fund de cet abysme, une y touchant, l'aultre y passant le doigt en ung trou, toutes s'enhardirent à le veoir. Mesmes, ha-t-on prétendu, l'abbesse treuva, la prime estouffade dissipée, une voix non esmeue pour dire : — Qu'y ha-t-il au fund de cela? En quelle intention nostre père nous envoye-t-il ce qui consomme la ruyne des femmes?

— Vécy quinze ans, ma mère, que ie ne avoys eu licence de veoir la bougette au démon.

— Taisez-vous, ma fille, vous m'empeschez de songier raisonnablement à ce qu'il est prudent de faire.

Lors tant feut tournée et retournée, flairée, soubzpoisée, mirée et admirée, tirée et destirée, mise sens dessus dessoubz, ladicte braguette archiépiscopale; tant en feut délibéré, parlé, tant y feut pensé, tant y feut resvé la nuict, le iour, que le lendemain une petite sœur dit après avoir chanté los matines, en lesquelles le couvent obmit un verset et deux respons : — Mes sœurs, i'ay treuvé la parabole de l'archevesque. Il nous ha baillé, par mortification, son hault-de-chausses à raccommoder, en sainct enseignement de fuir l'oisiveté, mère abbesse de tous les vices.

Là-dessus, ce feut à qui mettroyt la main aux chausses de l'archevesque; mais l'abbesse usa de sa haulte authorité pour se réserver les méditations de ce rhabillage. Et si s'employa-t-elle avecques la soubz-prieure, pendant plus de dix iours, à parfiler ladicte braguette, y passer des soyes, faire de doubles ourlets bien cousus en toute humilité. Puis, le Chapitre assemblé, feut conclud que le couvent tesmoigneroyt, par un gentil souvenir, son heur audict archevesque de ce que il songioyt à ses filles en Dieu. Doncques toutes, iusques à la plus novice, eut à faire ung labeur en ces chausses de hault entendement, à ceste fin d'honorer la vertu du bon homme.

Pendant ce, le prélat avoyt tant de pois à ramer, que il mit ses chausses en oubly. Vécy comme. Il feit cognoissance d'ung seigneur de la Court, lequel ayant perdu sa femme, vicieuse en diable et brehaigne, dit au bon prebstre que il avoyt la grant ambition d'en vouloir une saige, confiete en Dieu, avecques laquelle il eust la chance de n'estre point brancheyé, d'avoir de beaulx et bons enfans, et deziroyt la tenir de sa main, ayant fiance en luy. Ores, le sainct homme luy feit si grant estat de mademoiselle de

Poissy, que ceste belle devint tost madame de Genoilhac. Les nopces se célébrèrent en l'archevesché de Paris, où il y eut ung festin de qualitez et une table bordée de dames de hault lignaige, beau monde de la Court, où l'espousée parut la plus belle, veu



que il estoyt seur que elle feust pucelle, l'archevesque se portant guarant de sa fleur.

Lorsque les fruicts, compotes et pastisseries, feurent, avecques force ornemens, sur la nappe, Saintot dit à l'archevesque : — Monseigneur, vos bien-aymées filles de Poissy vous envoyent ung beau plat pour le milieu.

— Plantez-le ! feit le bon homme en admirant ung hault édifice de veloux, de satin, brodé de cannetilles et babans en manière de vase anticque, dont le couvercle exhaloyt odeurs superfines.

Aussytost l'espousée, le descouvrant, treuva sucreries, dragées, massepains et mille confictures délicieuses dont se resgallèrent les dames. Puis une d'elles, quelque dévote curieuse, apercevant une aureillette en soye et l'attirant à elle feit veoir à l'aër l'habitacle de la boussole humaine, à la grant confusion du prélat, veu que mille rires esclatèrent comme une escopetterie sur tous les bancs.

— Bien en ha-t-on faict le plat du milieu, feit le marié. Ces damoiselles sont de saige entendement. Là sont les sucreries du mariaige.

Y a-t-il meilleures moralitez que ce que ha dict monsieur de Genoilhac? Aussy point n'en fault aultre.



COMMENT FEUT BASTY

LE CHASTEAU D'AZAY

Iehan, fils de Simon Fournier, dict Simonin, bourgeoys de Tours, originaire du village de Moulinot, près de Beaune, dont, à l'imitation de aulcuns traitans, il print le nom, alors que il obtint la charge d'argentier du feu roy Loys unze s'enfuyt ung iour en Languedoc avecques sa femme, estant tombé en grant disgraace, et laissa son fils Iacques tout nud en Touraine. Cettuy, qui ne possédoyt rien au monde, fors sa personne, sa cappe et son espée, mais que les vieulx dont la braguette avoyt rendu l'ame eussent cuydé bien riche, bouta dedans sa cervelle ferme intention de saulver son père et faire sa fortune en la Court, laquelle vint pour lors en Touraine. Dès le matin, ce bon Tourangeau laissoyt son hostel, et, mussé dans son manteau, fors le nez qu'il mettoyt à l'esvent, le gezier vuyde, se pourmenoyt par la ville, sans estre trop encombré de ses digestions. Lors, entroyt dans les ecclises, les estimoyt belles, inventorioyt les chapelles, esmouchioyt les tableaux, numbroyt les nefs en curieux qui de son temps et argent ne sçayt que faire. A d'aultres foys, feignoyt de réciter des pate-

nostres, mais faisoyt de muettes prières aux dames, leur offroyt à leur despartie de l'eaue benoiste, les suivoyt de loing et taschioyt, pour ces menus services, de rencontrer quelque adventure où, au



péril de sa vie, il se seroyt fourny d'ung protecteur ou d'une gracieuse maistresse. Il avoyt en sa ceincture deux doublons, lesquels il mesnagioyt plus que sa peau, veu que elle pouvoyt se refaire, et les dessus dicts doublons nullement. Par ung chascun iour, il prenoyt sur ses deniers le prix d'une miche et de quelques meschantes pommes avecques quoy il se sustantoyt, puis beuvoyt, à son aise et discrétion, l'eaue de la Loire. Ceste saige et prudente diette, oultre que elle estoyt saine pour ses doublons, l'entretenoyt frisque et légier comme ung levrier, luy faisoyt ung entendement clair et ung cueur chauld, veu que l'eaue de la Loire est de tous les sirops le plus eschauffant, pour ce que, yssue de loing, elle s'est eschauffée à courir sur les grèves paravant d'estre à Tours. Aussy, comptez que le paouvre hère ingenioyt mille et une fortunes et bonnes rencontres auxquelles il ne s'en manquoyt que d'ung poulce que vrayes elles feussent. Ho! le bon temps! Ung soir, Iacques de Beaune, nom que il guarda, encores que il ne feust point seigneur de Beaune, alloyt le long des levées, occupé



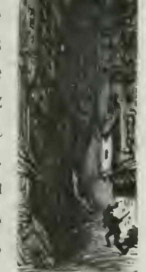
Il se délibera de la pourchasser, à ceste fin de savoir où elle le meneroyt, en paradiz ou ez limbes de l'enfer, au gibet ou dedans un réduict d'amours, tout luy feut espoir au fund de sa misère.

de mauldire son estoille et tout, veu que le darrenier doublon faisoyt mine de le quitter sans nul respect, alors que, au destourner d'une petite rue, il faillit aheurter une dame voilée qui luy donnapar les nazeaux une bourrasque superfine de bonne odeur de femme.

Ceste pourmeneuse, bravement montée sur de iolys patins, avoyt une belle robbe de veloux italian, à grans manches doublées en satin; puis, pour eschantillon de sa fortune, à travers le voile, un diamant blanc d'ampleur raisonnable brilloyt sur son front aux rais du soleil couchant, entre des cheveux si bien mi-



gnonnement roulez, estagez, tressez et si nets, que ses femmes y avoyent deu passer trois heures. Elle marchioyt comme une dame qui ha coustume de n'aller qu'en lictière. Ung sien paige bien armé la suyvoyt. Ce estoyt aulcune fille folle de son corps appartenant à quelque seigneur de hault rang ou aulcune dame de la Court, veu que elle levoyt bien ung peu sa cotte et tortilloyt gentement sa croupe en femme de hault mouvement. Dame ou galloise, elle plut à Iacques de Beaune, lequel ne feit point le desgousté et print l'imagination désespérée de s'attacher à elle et n'en quitter que mort. Dans ceste visée, il se délibéra de la pourchasser, à ceste fin de sçavoir où elle le meneroyt, en paradiz ou ez limbes de l'enfer, au gibet ou dedans ung réduict d'amour; tout luy feut espoir au fond de sa misère. La dame alla se pourmener le long de la Loire, en aval, devers le Plessis, et respiroyt, comme les carpes, la bonne frescheur de l'eaue, allant, bimbelottant, fagottant





en souriz qui trotte, veult tout veoir et gouster à tout. Lorsque ledict paige s'aperceut que Iacques de Beaune faisoyt de l'entesté, suyvoyt la dame en toutes ses démarches, s'arrestoyt à ses repos et la resguardoyt niaiser, sans vergongne, comme si la chouse luy estoyt loysible, il se retourna brusquement et luy monstra une mine rogue et griesche, comme celle d'ung chien qui dict : « Arrière, messieurs! » Mais le bon

Tourangeau avoyt ses raisons. Cuydant que si ung chien veoit, sans conteste, passer ung Pape, luy baptisé pouvoyt veoir ung minon de femme, il alloyt de l'avant, feignoyt de soubrire au dict paige et se prélassoyt derrière ou devant la dame. Ores, elle, ne disoyt mot, resguardoyt le ciel, qui se coëffoyt de nuict, les estoilles et tout pour son plaisir. Voilà qui va bien. Brief, venue en face de Portillon, elle demoura debout; puis, pour mieulx veoir, regecta son dict voile sur son espaule, et, ce faisant, lança sur le compaignon ung resguard de fine commère, pour s'enquerir s'il y avoyt aulcun dangier d'estre volée. Faictes estat que Iacques de Beaune pouvoyt faire l'ouvraige de trois marys, estre aux costez d'une princesse sans luy causer de honte, avoyt l'air brave et résolu qui plaist aux



dames; et s'il estoyt ung peu bruny par le soleil force de courir devant, son tainct debvoyt apertement se blanchir soubz les courtines d'un lict. Le resguard coulant comme anguille que lui darda ceste dame lui parut estre plus animé que celluy qu'elle auroyt gecté en ung livre de messe. Et doncques, il fonda l'espoir d'une aubaine d'amour sur ce coup d'œil, et se résolut à poulser l'adventure iusques au bord de la iuppe, risquant, pour aller encores plus loing, non pas sa vie, veu qu'il y tenoyt peu, mais ses deux aureilles et mesmes encores quelque chouse. Ores, le sire suyvit en ville la dame, qui rentra par la rue des Trois-Pucelles et mena le guallant, par ung escheveau meslé de petites ruelles, iusques au quarroy où est auiourd'huy l'hostel de la Crouzille. Là, elle s'arresta au porche d'ung beau logiz, auquel aheurta le paige. Puis ung sien serviteur ouvrit, et, la dame rentrée, se ferma la porte, laissant le sieur de Beaune béant, pantois et sot comme monseigneur sainct Denys devant qu'il se feust ingénié de ramasser sa teste. Il leva le nez en l'aër pour veoir s'il luy tomberoyt une goutte de faveur, et ne veit rien aultre chouse, si ce n'est une lumière qui montoyt par les degrez et couroyt par les salles, puis s'arresta à une belle croisée où debvoyt estre la dame. Croyez que le paouvre amoureux demoura là tout mélancholifié,



Ores, elle, ne disoyt mot, resgardoyt le ciel, qui se coëffoyt de nuict, les estoilles et tout pour son plaisir. Voilà qui va bien.

resvasseur, ne saichant plus à quoy se prendre. La croisée grongna soubdain et l'interrompit dans ses phantaisies. Ores, cuydant que sa dame alloyt le huchier, il dressa de rechief le nez, et sans l'appuy de la dessus dicte croisée, qui le préserva en fasson de couvrechief, il eust recipé fort amplement de l'eaue froide, plus le contenant du tout, veu que l'anse resta aux mains de la personne en train d'estuver l'amoureux. Iacques de Beaune, trez-heureux de ce, ne perdit point l'esteuf et se gecta en bas du mur, criant : « Ie meurs! » d'une voix trez-estaincte. Puis se roydit dans les tessons et demoura mort, attendant le reste. Vécy les serviteurs en grant remue-mesnaige, qui, en crainte de la dame à laquelle ils advouèrent leur faulte, ouvrent l'huys, se chargent du navré, lequel faillit à rire alors que il feut ainsy convoyé par les degrez.



— Il est froid, disoyt le paige.

— Il ha bien du sang, disoyt le maistre d'hostel, lequel en le tastant se conchioyt les mains dedans l'eaue.

— S'il en revient, ie fonde une messe à sainct Gatien! s'escria le coupable en pleurs.

— Madame tient de son deffunct père, et, si elle fault à te faire pendre, le moindre loyer de ta poine sera d'estre bouté hors de sa maison et de son service, repartit ung aultre. Oui, certes, il est bien mort, il poise trop.

— Ah! ie suis chez une bien grant dame, pensa Iacques.

— Las! sent-il le mort? demanda le gentilhomme autheur du meschief.

Lors, en hissant à grant poine le Tourangeau le long de la vis, le pourpoinct d'icelluy s'accrocha dans une tarasque de la rampe, et le mort dict :



— Ha! mon pourpoinct.

— Il ha geint! dit le coupable, sospirant de ioye.

Les serviteurs de la Régente, car ce estoyt le logiz de la fille du feu Roy Loys le unziesme, de vertueuse mémoire, les serviteurs doncques entrèrent Iacques de Beaune en la salle, et le laissèrent royde sur une table, ne cuydant point qu'il se saulvast.

— Allez querir ung maistre myre, feit madame de Beaujeu, allez cy, allez là...



Puis la bonne Régente despescha ses femmes à l'onguent, à la toile à bender les playes à l'eau du Bonhomme, à tant de chouses, que elle demoura seule.

Et en ung *pater* tous les gens descendirent les degrez. Puis la bonne Régente despescha ses femmes à l'onguent, à la toile à bender les playes, à l'eaue du Bonhomme, à tant de chouses, que elle demoura seule. Lors, advisant ce bel homme pasmé, dit à haulte voix, admirant sa prestance et sa deffuncte bonne mine : — Ha ! Dieu veult me rabbroner. Pour une paouvre petite foys que, en ma vie, ung maulvais vouloir s'est resveiglé du fund de ma nature et me l'ha endiablottée, ma saincte patronne se fasche et m'enlève le pius ioly gentilhomme que i'aie iamais veu. Pasques Dieu ! par l'ame de mon père, ie feray pendre tous ceulx qui auront mis la main à son trespas!



— Madame, feit Iacques de Beaune en saultant de l'ais où il gizoyt aux pieds de la Régente, ie vis pour vous servir et suis si peu meurdry, que, pour ceste nuict, ie vous promets autant de ioyes que il y ha de mois en l'année, à l'imitation du sieur Hercules, baron païen. Depuis vingt iours, reprint le bon compaignon, se doubtant que, là, besoing estoyt de mentir ung petit pour moyenner les chouses, véey ie ne sçays combien de rencontres que ie fais de vous, dont ie me suis affollé, et n'osoys, par grant respect de vostre personne, m'advancer à vous; mais comptez que ie suis bien yvre de vos royales beaultez, pour avoir inventé la bourde à quoy ie doibs l'heur d'estre à vos pieds.



Là-dessus, il les baisa bien amoureusement, et resguarda la bonne dame d'ung air à tout ruyner. La dicte Régente, par force de l'aage, lequel ne respecte point les roynes, estoyt, comme ung chascun sçayt, en lasecunde ieunesse des dames. Ores, en ceste criticque et rude saison, les femmes iadis sages et desnuées

d'amans convoitent, ores cy, ores là, de prendre, à l'insceu de tout, fors Dieu, aulcune nuictée d'amour, à ceste fin de ne point yssir en l'aultre monde, les mains, le cueur et le tout vuydes, faulte d'avoir notablement cogneu les chouses espéciales que vous sçavez. Doncques ma dicte dame de Beaujeu, sans faire de l'estonnée en escoutant la promesse de ce ieune homme, veu que les personnes royales doibvent estre accoustumées à tout avoir par douzains, guarda ceste parole ambitieuse au fund de sa cervelle ou de son registre d'amour, qui en grezilloyt d'advance. Puis



elle releva le ieune Tourangeau, qui treuvoyt dedans sa misère le couraige de soubrire à sa maistresse, laquelle avoyt la maiesté d'une vieille rose, les aureilles en escarpin et le tainct d'une chatte malade, mais si bien attifée, si iolie de taille, et le pied si royal, la croupe tant alerte, que il pouvoyt se rencontrer, en ceste maulvaise fortune, des ressorts incogneus pour l'ayder à parfaire le verbe qu'il avoyt lasché.

— Qui estes-vous? feit la Régente en prenant l'air rebarbatif du feu Roy.

— Ie suis vostre trez-fidelle subiect Iacques de Beaune, fils de vostre argentier, lequel est tombé en disgraace, maulgré ses féaulx services.

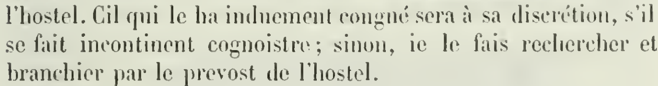
— Hé bien, respondit la dame, reboutez-vous sur vostre ais. I'entends venir, et il n'est point séant que les gens de ma maison cuydent que ie suis vostre complice en ceste farce et momerie.

Ce bon fils veit au doulx son de la voix que la bonne dame luy pardonnoyt bien gracieusement l'énormité de son amour. Doncques il se couchia sur la table et songia que aulcuns seigneurs estoyent advenus à la Court en chaussant ung vieil estrier; pensier qui le raccommoda parfaictement avecques son bon heur.

— Bien! feit la Régente à ses meschines, ne faut rien. Ce gentilhomme est mieulx. Graaces soient rendues à Dieu et à la saincte Vierge, il n'y aura point eu de meurtre en mon hostel.

En ce dysant, elle passoyt la main dedans les cheveulx de l'amant qui luy estoyt à point tombé du ciel; puis, prenant de l'eaue du Bonhomme, elle luy en frotta les tempes, deffeit le pourpoinct, et, soubz l'umbre de veoir au salut du navré, vérifia, mieux qu'ung greffier commis à

aucune expertise, combien doulce et ieune estoyt la peau de ce bon petit homme si dru prometteur de liesse. Ce que ung chascun, gens et femmes, s'esbahirent de veoir faire à la Régente. Mais l'humanité ne messied iamais aux personnes royales. Iacques se dressa, feit le desconnu, mercia trez-humblement la Régente et congédia le physician, maistre myre et aultres diables noirs, se disant revenu du coup. Puis se nomma et voulut s'évader, en saluant madame de Beaujeu, comme ayant paour d'elle à cause de la disgraace où estoyt son père, mais sans doubte effrayé de son horrificque vœu.



— Ie ne sçauroys permettre, feit-elle. Les gens qui viennent en mon logiz ne doibvent point y recepvoir ce que vous avez receu.

Le sieur de Beaune soupera céans, dit-elle à son maistre de l'hostel. Cil qui le ha induement congné sera à sa discrétion, s'il se fait incontinent cognoistre; sinon, ie le fais rechercher et branchier par le prevost de l'hostel.

Entendant ce, le paige qui avoyt suivy la dame à la pourmenade s'advança.

— Ma dame, feit Iacques, qu'il luy soit accordé à ma prière et pardon et guerdon, veu que à luy doibs-je l'heur de vous veoir, la faveur de souper en vostre compaignie et peut-estre celle de faire restablir mon père en la charge que il ha plu à vostre glorieux père luy commettre.

— Bien dict, repartit la Régente. D'Estouteville, feit-elle en se revirant devers le paige, ie te baille une compaignie d'archers. Mais à l'advenir ne geete plus rien par les fenestres.

Puis la Régente, affriandée dudict Beaune, luy tendit la main, et il la mena fort guallamment dedans sa chambre, où ils devisèrent trez-bien en attendant l'apprest du souper. Là, point ne faillit le sieur Iacques à desbagouler son sçavoir, iustifier son père et se bien seoir en l'esprit de la dicte dame, laquelle, comme ung chascun sçayt, practiquoyt bien l'estat de son père et menoyt

tout en grans volées. Iacques de Beaune pourpensoyt en luy-mesme que bien difficile estoyt que il conchiast avecques la

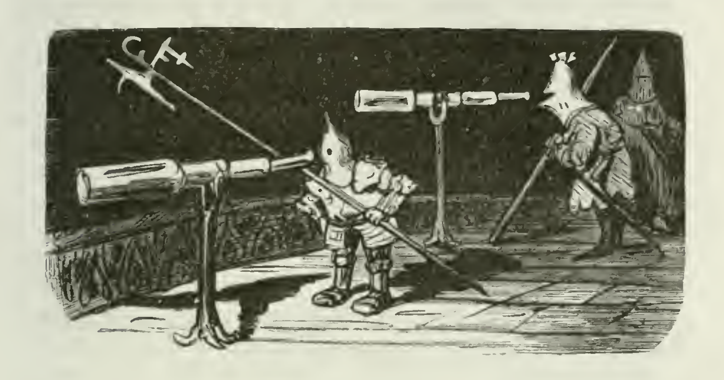


Régente ; tels trafficqs ne se parfaisoyent point comme le mariaige des chattes, qui ont tousiours une gouttière ez toits des maisons pour y aller margauder à leur aise. Doncques, il se gaudissoyt d'estre cogneu de la Régente sans avoir à lui compter ce donzain diabolicque, veu que, pour ce, besoing estoyt que meschines et gens feussent à l'escart et l'honneur sauf. Néantmoins, redoutant l'engin de la bonne dame, parfoys il se tastoyt, se dysant : « En auroys-je l'estoffe ? » Mais à l'umbre de ses discours, à ce songioyt aussy la bonne Régente, laquelle avoyt accommodé mainte affaire moins crochue. Et de deviser trez-saigement. Elle feit venir ung sien secrétaire, homme au faict des imaginations idoynes au parfaict gouvernement du royaulme, et luy donna en commandement de luy remettre secrettement ung faulx messaige pendant le souper. Puis vint le repas, auquel point ne touchia la dame, veu que son cueur estoyt gonflé comme esponge et avoyt diminué l'estomach, car tousiours elle pensoyt à ce bel et duysant homme, n'ayant appétit que de luy. Iacques ne se feit faulte de mangier, pour raisons de toutes sortes. Bon messaiger de venir, madame la Régente de tempester, fronsser les sourcils à la mode du feu Roy, de dire : « N'aura-t-on point la paix en cet Estat ? Pasques Dieu ! nous ne sçaurions avoir une vesprée de bonne ! » Et Régente de se lever, de marcher. « Holà ! ma hacquenée ! Où est monsieur de Vieilleville, mon escuyer ? Point. Il est en Picardie. D'Estouteville, vous allez me reioindre avecques ma maison au chasteau d'Amboise... » Et advisant son Iacques, elle dit : « Vous serez mon escuyer, sieur de Beaune. Vous voulez servir le Roy ? Bonne est l'occasion. Pasques Dieu ! venez. Il y ha des mescontens à rebattre, et besoing est de fidelles serviteurs. »



Puis, le temps que ung vieulx paouvre eust mis à dire ung cent d'*ave*, chevaulx feurent bridez, sanglez, prests. Madame, sur sa hacquenée, et le Tourangeau à ses costez, courant dare, dare, au chasteau d'Amboise, suyvis de gens d'armes. Pour estre brief et

venir au faict sans commentaires, le sieur de Beaune feut logié à douze toises de madame de Beaujeu, loing des espies. Les courtizans et tous les gens, bien estonnez, discouroyent s'enquérant d'où vindroyt l'ennemy; mais le douzainier, prins au mot, sça-



voyt bien où il estoyt. La vertu de la Régente, chouse cogneue dans le royaulme, la saulvoyt des soupçons, veu que elle passoyt pour estre aussy imprenable que le chasteau de Péronne. A l'heure du couvre-feu, quand tout feut clos, les aureilles et les yeulx,



le chasteau muet, madame de Beaujeu renvoya sa meschine et manda son escuyer. Escuyer de venir. Lors, la dame et l'adven-

turier se veirent soubz le manteau d'une haulte cheminée, accottez sur ung banc bien guarny de veloux; puis la curieuse Régente de demander aussytost à Iacques d'une voix mignarde :

— Estes-vous point meurdry! Ie suis bien maulvaise de avoir faict chevaulcher pendant douze milles ung gentil serviteur navré tout à l'heure par ung des miens. I'estoys tant en poine, que je n'ay point voulu me couchier sans vous avoir veu. Ne souffrez-vous point?

— Ie souffre d'impatience, feit le sire au douzain, existimant que il falloyt ne point resnagler en ceste occurrence. — Bien vois-je, reprint-il, ma noble et toute belle maistresse, que vostre serviteur ha trouvé graace devant vous.

— La! là! respondit-elle, ne mentiez-vous pas alors que vous me disiez...?

— Quoy? feit-il.

— Mais, me avoir suyvie ceste douzaine de fois aux ecclises et aultres lieux où i'alloys de ma personne.

— Certes, dit-il.

— Doncques, respondit la Régente, ie m'estonne de n'avoir veu que aujourd'huy ung preux ieune homme dont le couraige est si bien engravé dedans les traicts. Ie ne me dédis point de ce que vous avez entendu quand ie vous cuydoys navré. Vous m'agréez et vous veulx bien faire.

Lors, l'heure du sacrifice diabolicque estant sonnée, Iacques tomba aux genoilz de la Régente, luy baisa pieds, mains, tout, dict-on. Puis, en baisant et faisant ses préparatoires, prouva par maint argument à la vieille vertu de sa souveraine que une dame portant le fait de l'Estat estoyt bien en droict de s'esbattre ung petit. Licence que n'admit point ladicte Régente, laquelle tenoyt à estre forcée, affin d'enchargier son amant de tout le péché. Ce néantmoins, comptez que elle s'estoyt, par advance, trez-bien parfumée, attornée de nuict et reluisoyt de ses dezirs d'accointance, dont la haulte couleur luy prestoyt ung fard de bon



aloy, lequel luy avoyt bien esclairey le tainct. Et, maulgré sa molle deffense, feut, comme ung tendron, emportée d'assault en son lict royal, où la bonne dame et le ieune douzainier s'espousèrent en conscience. La, de ieux en noize, de noize en riottes,

de riottes en ribauderies, de fil en esguille, la Régente déclara croire mieux en la virginité de la Royne Marie qu'au douzain promis. Ores, par adventure, Iacques de Beaune ne trouvoyt point d'aage à ceste grant dame, sous les toiles, veu que tout chet en metamorphose à la lueur des lampes de nuict. Bien des femmes de cinquante ans au jour ont vingt ans sur le minuict, comme aulcunes ont vingt ans à midy et cent après vespres. Doncques Iacques, plus heureux de ceste rencontre que de celle du Roy en ung iour de pendaison, tint derechief sa gageure. Ores, Madame, estonnée à part elle, y promit de son costé bonne assistance, oultre la seigneurie d'Azay-le-Bruslé, bien guarnie de mouvances, dont elle s'engagioyt à ensaisiner son cavalier, oultre la graace du père, si de ce duel elle sortoyt vaincue.

Lors le bon fils de dire : — Vécy pour saulver mon père de iustice! Cecy pour le fief! Cela pour les lods et ventes! Cettuy pour la forest d'Azay! *Item* pour le droit de pesche! Encores pour les isles de l'Indre! Gaignons la prairie! Desgageons des mains de la iustice notre terre de la Carte, si chierement acheptée par mon père! Voilà pour une charge en Court.

En arrivant sans encombre à cet à-compte, il crut la dignité de sa braguette engagée, et songia que, tenant soubz luy la France, il s'en alloyt de l'honneur de la couronne. Brief moyennant ung vœu qu'il feit à son patron monsieur saint Iacques de luy bastir une chapelle audict lieu d'Azay, il présenta son hommaige-lige à la Régente en unze périphrases claires, nettes, limpides et bien sonnantes. Pour ce qui est du darrenier épilogue de ce discours en bas lieu, le Tourangeau eut l'oultre-cuydance d'en vouloir festoyer largement la Régente, luy guardant, à son resveil, ung salut d'honneste homme, et comme besoing estoyt au seigneur d'Azay de mercier sa souveraine. Ce qui estoyt saigement entendu. Mais quand la nature est fourbue, elle agit comme ung vrai cheval, se couche, mourroyt soubz le fouet paravant de bougier, et gist iusques à ce que il luy plaise de se lever guarnie en ses magazins. Doncques, alors que, au matin, le faulxconneau du chasteau d'Azay entreprint de saluer la fille du Roy Loys unze, il feut contrainct, maulgré ses bonnetades, de la saluer comme se saluent les souverains, par des salves à



pouldre seulement. Aussy la Régente, au désiucher du liet, ce pendant que elle desieunoyt avecques Iacques, lequel se disoyt seigneur légitime d'Azay, print acte de cette insuffisance pour contredire son escuyer et prétendit que il n'avoyt point gaigné la gageure, partant point de seigneurie.

— Ventre-Sainct-Paterne! i'en ay esté bien près! dit Iacques de Beaune: Mais, ma chiere dame et noble souveraine, il n'est séant ni à vous ni à moy d'estre iuges en nostre cause. Ce cas, estant ung cas allodial, doibt estre porté en vostre conseil veu que le fief d'Azay relève de la couronne.

— Pasques Dieu! repartit la Régente en riant, ce qui advenoyt petitement, ie vous donne la charge du sieur de Vieilleville en ma maison, ne feray point rechercher vostre père, ie vous baille Azay, et vous bouteray en ung office royal, si vous pouvez, mon honneur sauf, exposer le cas en plein conseil. Mais, si ung mot venoyt à entacher mon renom de preude femme, ie...

— Ie veulx estre pendu, dit le douzainier, tournant la chouse en rire, pour ce que madame de Beaujeu avoyt un soupçon de cholère en son visaige.

De faict, la fille de Loys le unziesme se soucioyt plus voulentiers de la royaulté que de ces douzains de miesvreries, dont elle ne feit aulcun estat, veu que, cuydant avoir sa bonne nuictée sans bourse deslier, elle préféra le récit ardu de la chouse à ung aultre douzain dont le Tourangeau luy faisoyt offres réelles.

— Doncques, ma dame, reprint le bon compaignon, ie seray, pour le seur, vostre escuyer.

Ung chascun des capitaines, secrétaires et aultres gens ayant des offices en la régence, estonnez de la briefve despartie de madame de Beaujeu, apprindrent son esmoy, vindrent au chasteau d'Amboise, en haste de sçavoir d'où procédoyt le tumulte, et se treuvèrent prests à tenir conseil au lever de la Régente. Elle les convocqua, pour ne point être soubçonnée de les avoir truphez, et leur donna aulcunes bourdes à distiller que ils distillèrent saigement. En fin de ceste séance vint le nouvel escuyer pour accompaigner la dicte dame. Voyant les conseillers levez, le hardy Tourangeau leur demanda solution d'ung litige qui importoyt à luy et au domaine du Roy.

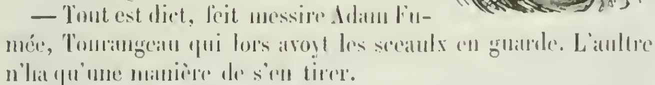
— Escoutez-le, feit la Régente. Il dict vray.

Lors, Iacques de Beaune, sans s'espanter de l'appareil de ceste haulte iustice, print la parole ainsy, ou à peu près : — Nobles seigneurs, ie vous supplie, encore que ie vais parler à vous de cocquilles de noix, d'estre attentifs en ceste cause, et me pardonner la vétillerie du languaige. Ung seigneur se promenant avecques ung aultre seigneur en ung verger advizèrent ung beau noyer de Dieu, bien planté, bien venu, bel à veoir, bel à garder, quoique ung peu creux ; un noyer tousiours frais, sentant bon, ung noyer dont vous ne vous lasseriez point, si vous l'aviez veu ; noyer d'amour qui sembloyt l'arbre du bien et du mal, deffendu par le Seigneur Dieu, et pour lequel feurent bannis nostre mère Ève et le sieur son mary. Ores, messeigneurs ce dict noyer feut le subiect d'une légiere noize entre les deux seigneurs, une de ces ioyeulses gageures que nous soulons faire entre amys. Le plus ieune se iacta d'envoyer douze foys, à travers ce noyer feuillu, ung baston que, pour lors, il avoyt en la main comme ung chascun de nous en ha parfoys en la sienne quand il se pourmène emmy son verger, et, par chaque geet dudict baston, iouxter par terre une noix...

— Ce est-il bien le nœud du procès ?... feit Iacques se virant ung petit devers la Régente.

— Oui, messieurs ! respondit-elle, surprinse de l'estocq de son escuyer.

— L'aultre gagea le contre, reprint le plaideur. Vécy mon beau parieur de geeter le baston avecques adresse et couraige, si gentement et si bien, que tous deux y avoyent plaisir. Puis, par joyeulse protection des saincts qui soy divertissoyent sans doubte à les veoir, en chaque coup tomboyt une noix ; et, de faict, en eurent douze. Mais, par cas fortuit, la darrenière des noix abattues se treuva creuze et n'avoir aulcune poulpe nourricière d'où pust venir ung aultre noyer, si iardinier l'eust voulu mettre en terre. L'homme au baston ha-t-il gaigné ? I'ai dict. Iugez !



— Tout est dict, feit messire Adam Fumée, Tourangeau qui lors avoyt les sceaulx en guarde. L'aultre n'ha qu'une manière de s'en tirer.

— En quoy ? dit la Régente.

— En payant, madame.

— Il est par trop subtil, feit-elle en donnant ung coup de main sur la ioue de son escuyer : il sera pendu quelque iour...

Elle cuydoyt gausser. Mais ce mot feut la réalle horoscope du dict argentier, lequel rencontra l'eschelle de Montfaucon au bout de la faveur royale, par la vengeance d'une aultre vieille femme et la trahison insigne d'ung homme de Ballan, sien secrétaire, dont il avoyt faict la fortune, lequel ha nom Prévost, et non point René Gentil, comme aulcuns l'ont à grant tort appelé. Cettuy Ganelon et maulvais serviteur bailla, dict-on, à madame d'Angoulesme la quittance de l'argent que luy avoyt compté le dict Iacques de Beaune, alors devenu baron de Semblançay, seigneur de la Carte, d'Azay, et ung des plus haults bonnets de l'Estat. De ses deux fils, l'un estoyt archevesque de Tours ; l'autre général des finances et gouverneur de Touraine. Mais cecy n'est point le subiect des présentes.

Ores, pour ce qui est de ceste adventure de la ieunesse du bon homme, madame de Beauieu, à qui si beau ieu estoyt escheu ung peu tard, bien contente de rencontrer haulte sapience et entendement des affaires publicques en son amant fortuit, luy bailla en garde l'espargne du Roy, où il se comporta si bien, multiplia si curieusement les douzains royaulx, que sa grant renommée lui acquit ung iour le maniement des finances, dont il feut superintendant et controola iudicieusement l'employ, non sans de bons prouffiets pour luy, ce qui iuste estoyt. La bonne Régente paya la gageure et feit délivrer à son escuyer la seigneurie d'Azay-le-Bruslé, dont le chastel avoyt esté pieçà ruyné par les premiers bombardiers qui vindrent en Touraine, comme ung chascun sçayt. Et, pour ce miracle pulverin, sans l'intervention du Roy, les dicts enginieurs eussent esté condamnez comme fauteurs et hérétiques du démon par le tribunal ecclésiastique du Chapitre.

Lors se bastissoyt aux soings de messire Bohier, général des finances, le chasteau de Chenonceaulx, lequel, par mignardise et curiosité, boutoyt son bastiment à cheval sur la rivière du Cher.

Ores, le baron de Semblançay, voulant aller à l'encontre dudict Bohier, se iacta d'édifier le sien au fund de l'Indre, où il est encores debout, comme le ioyau de ceste belle vallée verde, tant il y feut solidement assis ez pilotis. Aussy Iacques de Beaune y despendit-il trente mille escuz, oultre les corvées des siens.

Comptez endà que ce chasteau est ung des beaulx, des gentils, des mignons, des mieulx élaborez chasteaulx de la mignonne Touraine, et se baigne tousiours en l'Indre comme une galloise princière, bien attifé de ses pavillons et croisées à dentelles, avecques iolys souldards en ses gironettes, tournant au gré du vent comme tous les souldards. Mais feut pendu le bon Semblançay paravant de le finer, en sorte que nul du depuys ne s'est rencontré assez pourveu de deniers pour le parachever. Cependant son maistre le Roy Françoys, premier du nom, y avoit esté son hoste, et si en veoit-on encores la chambres royale. Au couchier du Roy, Semblançay, lequel estoyt, par ledict sire, nommé « mon père » en l'honneur de ses cheveulx blancs, ayant entendu dire à son maistre auquel il estoyt tant affectionné :

— Voilà douze heures bien frappées en vostre horologe, mon chier père !

— Hé ! Sire, reprint le superintendant des finances, à douze coups d'ung marteau, pour le présent bien vieil, mais bien frappez iadis en ceste mesme heure, doibs-je ma seigneurie, l'argent despendu en icelle et l'heur de vous servir...

Le bon Roy voulut sçavoir ce que entendoyt son serviteur par ces estranges paroles. Doncques, ce pendant que le sire se boutoyt en son lict, Iacques de Beaune luy raconta l'histoire que vous sçavez. Ledict Françoys premier, lequel estoyt friand de ces marganderies, estima la rencontre bien drolatique, et y print d'autant plus de divertissement que alors madame sa mère, duchesse d'Angoulesme, sur le retourner de la vie, pourchassoyt ung petit le connestable de Bourbon, pour en obtenir quelques-uns de ces douzains. Maulvais amour de maulvaise femme, car de ce vint en péril le royaulme, feut prins le Roy et mis à mort le paouvre Semblançay, comme ha esté cy-dessus dict.

I'ay eu cure de consigner icy comment feut basty le chasteau d'Azay, pour ce qu'il demoure constant que ainsy print commencement la haulte fortune de Semblançay, lequel ha moult faict pour sa ville natale, que il aorna ; et si employa-t-il bien de notables sommes au parachevement des tours de la cathédrale. Ceste bonne adventure s'est contée, de père à fils et de seigneur à seigneur, audict lieu d'Azay-le-Ridel, où ledict récit

fringue encores soubz les courtines du Roy, lesquelles ont esté curieusement respectées iusques aiourd'huy. Doncques est faulse de toute faulseté l'attribution de ce douzain tourangeau à ung chevalier d'Allemaigne, qui, par ce faict, auroyt conquesté les domaines d'Austriche à la maison de Hapsbourg. L'autheur de nostre temps qui ha mis en lumière ceste histoire, quoique bien sçavant, s'est laissé trupher par aulcuns chroniequeurs, veu que la chancellerie de l'empire romain ne faict point mention de ceste manière d'acquest. Ie luy en veulx d'avoir cuydé que une braguette nourrie de bierre ayt pu fornir à ceste alquemie honneur des braguettes chinonnoises tant prisées de Rabelais. Et i'ay, pour l'advantaige du pays, la gloire d'Azay, la conscience du chastel, le renom de la maison de Beaune, d'où sont yssus les Sauves et les Noirmoustiers, restably le faict dans sa véritable, historicque et mirificque gentillesse. Si les dames vont veoir le chasteau, elles treuveront encores, dans le pays, quelques douzains, mais en destail.



LA FAULSE COURTIZANE

Ce que aulcuns ne sçavent point est la vérité touchant le trespassement du duc d'Orléans, frère du roy Charles sixiesme, meurtre qui advint par bon numbre de causes, dont une sera le subiect de ce conte. Cettuy prince ha esté, pour le seur, le plus grant et aspre paillard de toute la race royale de monseigneur sainct Loys, qui feut, en son vivant, roy de France, sans mettre néantmoins hors de concours aulcun de ceux qui ont esté les plus desbauchez de ceste bonne famille, laquelle est si concordante aux vices et qualitez especiales de nostre brave et rigolleuse nation, que vous inventeriez mieulx l'enfer sans monsieur Satan que la France sans ses valeureux, glorieux et rudes braguards de Roys. Aussy riez-vous autant des regrattiers de philosophie qui vont disant : « Nos pères estoyent meilleurs ! » que des bonnes savattes philanthropicques, lesquelles prétendent les hommes estre en voye de perfection. Ce sont tous avengles, lesquels n'observent point le plumaige des huistres et le cocquillaige des oyseaulx, qui



LA PREUDE ET CHASTE FEMME, DAME D'HOCQUETONVILLE.

iamais ne changent, non plus que nos alleures. Hé doncques! regoubillonnez ienne, beuvez frais et ne plourez point, veu que



ung quintal de mélancholie ne sçauroyt payer une once de frippe.

Les desportemens de ce seigneur, amant de la royne Isabeau, laquelle aymoyt dru, comportèrent beaucoup d'adventures plaisantes, veu que il estoyt goguenard, d'un naturel alcibiadesque, vray Françoys de la bonne roche. Ce feut luy qui, premier, conceut d'avoir des relays de femmes, en sorte que, alors que il alla de Paris à Bourdeaux, treuvoyt tousiours, au desseller de sa monture, ung bon repas et ung lict guarny de iolies doubleures de chemises. Heureux prince! qui mourut à cheval, comme tousiours il estoyt, voire mesmes entre ses draps. De ses comicques ioyeulsetez nostre trez-excellent Roy Loys le unziesme en ha consigné une mirificque au livre des *Cent Nouvelles nouvelles*, escriptes soubz ses yeulx, pendant son exil en la Court de Bourgongne, où pendant les vesprées, pour soy divertir, luy et son cousin Charolois se racontoyent les bons tours advenus en cettuy temps. Puis, quand défailloyt les vrays, ung chascun de leurs courtizans leur en inventoyent à qui mieulx. Mais, par respect pour le sang royal, monseigneur le Daulphin ha mis la chouse advenue à la dame de Cany sur le compte d'un bourgeois, et sous le nom de la *Médaille à revers*, que ung chascun peut lire au recueil dont il est ung des ioyaulx les mieulx ouvrez et commence la centaine. Vécy le mien.

Le duc d'Orléans avoyt ung sien serviteur, seigneur de la province de Picardie, nommé Raoul d'Hocquetonville, lequel print pour femme, au futur estrif du prince, une damoiselle alliée de

la maison de Bourgongne, riche en domaines. Mais, par exception aux figures d'héritières, elle estoyt d'une beaulté si esclatante, que, elle présente, toutes les dames de la Court, voire la Royne et madame Valentine, sembloyent estre dans l'umbre. Néantmoins ce ne estoyt rien, en la dame d'Hocquetonville, que sa parenté bourguignotte, ses hoyeries, sa ioliesse et mignonne nature, pour ce que ces rares adventaiges recevoyent ung lustre religieux de sa supresme innocence, belle modestie et chaste éducation. Aussy le duc ne flaira-t-il pas longtemps ceste fleur tombée du ciel sans en estre enfiebvré d'amour. Il cheut en mélancholie, ne se soulcia plus d'aulcun clappier, ne donna qu'à regret, de temps à aultre, ung coup de dent au friand morceau royal de son Allemande Isabeau, puis s'enraigea et iura de iouyr par sorcellerie, par force, par trupherie ou bonne voulenté, de ceste tant gracieuse femme, laquelle, par la vision de son mignon corps, le contraingnoyt à s'appréhender luy-mesme pendant ses nuicts devenues tristes et vuydes. D'abord la pourchassa trez-fort de paroles dorées; mais bien tost cogneut à son air gay que, à part elle, estoyt conclud de demourer saige, veu que elle luy respondit, sans s'estomirer de la chouse, ni soy fascher comme font les femmes de court talon :
— Mon seigneur, ie vous diray que ie ne veulx point m'incommoder de l'amour d'aultruy, non par mespris des ioyes qui s'y rencontrent, car bien cuisantes doibvent-elles estre, pour ce que si grant numbre de femmes s'y abysment, elles, leurs maisons, gloire, advenir et tout, mais par amour des enfans dont i'ay la charge. Point ne veulx mettre la rougeur en mon front, alors que ie rebattray mes filles de ce principe servateur : que dans la vertu sont pour nous les vrayes felicitez. De faict, mon seigneur, si nous avons plus de vieulx iours que de ieunes, à ceulx-là debvons-nous songier. De ceulx qui m'ont nourrie i'ai apprins à existimer réallement la vie, et sçays que tout en est transitoire, fors la sécurité des affections naturelles. Aussy ie veulx l'estime de tous, et par-dessus celle de mon espoux, lequel est pour moy le monde entier. Doncques ay-je dezir d'estre honneste à ses yeulx. I'ay dict. Et vous supplie de me laisser vaquer en paix aux chouses de mon mesnaige, aultrement i'en refereroys sans vergongne à mon seigneur et maistre, qui se retireroyt de vous.

Ceste brave response amourachant davantaige le frère du Roy, il se délibéra d'empiéger ceste noble femme, à ceste fin de la posséder morte ou vifve, et ne doubta point de la mettre en son

greffe, se fiant à son sçavoir en ceste chasse, la plus ioyeulse de toutes, où besoing est d'user des engins des aultres chasses, veu que ce ioly gibier se print à courre, aux mirouers, aux flambeaulx, de nuict, de iour, à la ville, en campaigne, ez fourrez, aux bords d'eaue, aux filets, aux faulxcons deschapperonnez, à l'arrest, à la trompe, au tir, à l'appeau, aux rets, aux toiles, à la pippée, au giste, au vol, au cornet, à la glue, à l'appast, au pippeau, enfin à tous piéges ingeniez depuis le bannissement d'Adam. Puis se tue de mille manières, mais presque tousiours à la chevaulchée.

Doncques le bon sournoys ne sonna plus mot de ses dezirs, mais feit donner à la dame d'Hocquetonville une charge en la maison de la Royne. Ores, ung iour que ladicte Isabeau s'en alloyt à Vincesnes veoir le Roy malade, et le laissoyt maistre en l'hostel Sainct-Paul, il ordonna le plus friand souper royal au queux, luy enioingnant de le servir dedans les chambres de la Royne. Puis manda sa restive dame par exprès commandement et par ung paige de l'hostel. La comtesse d'Hocquetonville, cuydant estre dezirée par madame Isabelle pour affaire de sa charge, ou conviée à quelque esbat soubdain, se hasta de venir. Ores, selon les dispositions prinses par le desloyal amoureux, nul ne put informer la noble dame de la despartie de la princesse; doncques elle accourut iusques en la belle salle qui est à l'hostel Sainct-Paul avant la chambre où couchioyt la Royne. Là veit le duc d'Orléans seul. Lors redouta quelque traistre emprinse, alla vitement en la chambre, ne rencontra point de Royne, mais entendit ung bon franc rire de prince.

— Ie suis perdue, feit-elle. Puis voulut se enfuir.

Mais le bon chasseur de femmes avoyt aposté des serviteurs dévouez, lesquels, sans cognoistre ce dont il s'en alloyt, fermèrent l'hostel, barricadèrent les portes, et dedans ce logiz, si grant que faisoyt-il le quart de Paris, la dame d'Hocquetonville se treuva comme en ung desert, sans aultre secours que celuy de sa patronne et Dieu. Lors, doubtant de tout, la paouvre dame tressaillit horrificquement et tomba sur une chaire, quand le travail de ceste embusche, si curieusement excogitée, luy feut démonstré entre mille bons rires par son amant. Alors que le duc feit mine de s'approucher, ceste femme se leva, puis luy dit en s'armant de sa langue d'abord, et mettant mille malédictions en ses yeulx :

— Vous iouyrez de moy, mais morte! Ha! mon seigneur, ne

me contraignez point à une lucte qui se sçaura sans doubte aulcun. En ce moment, ie puis me retirer, et le sieur d'Hocquetonville ignorera la male heure que vous avez mise à tousiours en ma vie. Duc, vous resguardez trop le visaige des dames pour treuver le temps d'estudier en celluy des hommes, et vous ne cognoissez point quel serviteur est à vous. Le sire d'Hocquetonville se feroyt hascher pour vostre usaige, tant il est bien lié à vous, en mémoire de vos bienfaicts, et aussy pour ce que vous luy plaisez. Mais autant il ayme, autant il hait. Et ie le cuyde homme à vous deschargier, sans paour, ung coup de masse en vostre teste, pour tirer vengeance d'ung seul cry que vous me auriez contraincte à gecter. Soubhaitez-vous ma mort et la vostre, meschant? Soyez acertené que mon tainct d'honneste femme ne sçait guarder ne taire mon bon ni maulvais heur. Ores bien, ne me lairrez-vous point yssir?...

Et le braguard de siffler. Oyant ceste sifflerie, la bonne femme alla soubdain en la chambre de la Royne et y print, en ung lieu que elle sçavoyt, ung ferrement agu. Puis, alors que le duc entra pour s'enquerir de ce que vouloyt dire ceste fuite : — Quand vous passerez ceste raye, cria-t-elle en luy monstrant le planchier, je me tueray.

Le duc, sans s'effrayer, print une chaire, se bouta iuz la solive, et commença des arraisonnemens de négociateur, ayant espoir d'eschauffer les esperits à ceste femme faulve, et la mettre au poinct de n'y veoir goutte, en luy remuant la cervelle, le cueur et le reste par les imaiges de la chouse. Doncques, il luy vint dire, avecques les fassons mignonnes dont les princes sont coustumiers, que d'abord les femmes vertueuses acheptoyent bien chier la vertu, veu que, en ceste fin de gaigner les chouses fort incertaines de l'advenir, elles perdoyent les plus belles iouyssances du présent, pour ce que les marys estoyent contraincts, par haulte politicque coniugale, de ne point leur descouvrir la boëte aux ioyaulx de l'amour, veu que cesdicts ioyaulx resluisoyent tant dans le cueur, avoyent si chauldes délices, si chatouilleuses voluptez, que une femme ne sçavoyt plus rester ez froides régions du mesnaige; que ceste abomination maritale estoyt trez-feslonne, en ce que, pour le moins, ung homme debvoyt-il, en recognoissance de la saige vie d'une femme de bien et de ses tant cousteux mérites, s'eschiner, se bender, s'exterminer à la bien servir en toutes les fassons, pigeonneries, becquetaiges, rigolleries, beuvettes,

friandises et gentilles confictures de l'amour; et que si elle vouloyt gouster ung petit à la séraphicque doulceur de ces mignonneries à elle incognues, elle ne verroyt le restant des chouses de la vie que comme festus; et, si telle estoyt sa voulenté, luy seroyt plus muet que ne sont les trespassez; par ainsy, nul scandale ne conchieroyt sa vertu. Puis, le rusé paillard, voyant que la dame ne se bouchioyt nullement les aureilles, entreprint de luy descripre en manière de peintures arabesques, qui lors avoyent grant faveur, les lascives inventions des desbauchez. Ores doncques, il geeta des flammes par les yeulx, bouta mille braziers dedans ses paroles, musicqua sa voix, et print plaisir pour luy-mesme à se ramentevoir les diverses méthodes de ses amyes, les nommant à madame d'Hocquetonville, et luy racontant mesme les lesbineries, chattonneries et doulces estrainctes de la Royne Isabelle, et feit usaige d'une loquelle si gracieuse et si ardemment incitante, que il crut veoir lascher à la dame ung petit son redoutable fer agu et lors feit mine d'approucher. Mais elle, honteuse d'estre prinse à resver, resguarda fièrement le diabolicque Leviathan qui la tentoyt et lui dit : — Beau sire, ie vous mercie. Vous me faictes davantaige aymer mon noble espoux, pource que, par ces chouses i'apprends qu'il m'existime moult, en ayant tel respect de moy, qu'il ne deshonore point sa couche par les veautreries des villetières et femmes de maulvaise vie. Ie me cuyderoys à iamais honnie et seroys contaminée pour l'éternité, si ie mettoys les pieds en ces bourbiers où vont les posticqueuses. Aultre est l'espouse, aultre est la maistresse d'ung homme.

— Ie gaige, dit le duc en soubriant, que désormais vous presserez néantmoins ung peu plus le sire d'Hocquetonville au déduict.

A cecy, la bonne femme frémit et s'escria : — Vous estes ung maulvais. Maintenant ie vous mesprise et vous abomine! Quoy! ne pouvant me tollir mon honneur, vous visez à souiller mon ame! Ha! mon seigneur, vous porterez griefve poine de cettuy moment.

Si je vous le pardoint.
Dieu ne l'oubliera point.

Ne est-ce pas vous qui avez faict ces versiculets?

— Madame, dit le duc paslissant de cholère, ie puis vous faire lier...

— Ho ! non, ie me suis faicte libre ! respondit-elle en brandissant son fer agu.

Le braguard se print à rire.

— N'ayez pas paour, feit-il. Ie sçauray bien vous plongier en les bourbiers où vont les porticqueuses et dont vous foignez.

— Iamais, moy vivante !

— Vous irez en plein, reprint-il, et des deux pieds, des deux mains, de vos deux tettins d'ivoire, de vos deux aultres chouses blanches comme neige, de vos dents, de vos cheveulx et de tout !... Vous irez de bonne voulenté, bien lascivement et à briser vostre chevaulcheur comme feroyt une hacquenée enraigée qui casse sa cropière, piaffant, saultant et pétarradant ! Ie le iure par sainct Castud !

Et tost il siffla pour faire monter ung paige. Puis, le paige venu, secrettement luy commanda d'aller querir le sire d'Hocquetonville, Savoisy, Tanneguy, Cypierre et aultres ruffians de sa bande, les invitant à souper céans, non sans, eulx conviez, requérir aussy quelques iolies chemises pleines de belle chair vifve.

Puis revint se seoir à la chaire, à dix pas de la dame, laquelle il n'avoyt cessé de guigner, en faisant à voix muette ses commandemens au paige.

— Raoul est ialoux, dit-il. Alors ie vous doibs ung bon advis... En ce réduict, feit-il monstrant ung huys secret, sont les huiles et senteurs superfines de la Royne. En ceste aultre petit bouge, elle faict ses estuveries et vacque à ses obligations de femme. Ie sçais, par mainte expérimentation, que ung chascun de vos gentils becs ha son perfum espécial à quoy il se sent et est recogneu. Lors, si Raoul ha, comme vous dictes, une ialousie estranglante, ce qui est la pire de toutes, vous userez de ces senteurs de bourbeteuse, puisque bourbier y ha.

— Ha ! mon seigneur, que prétendez-vous ?

— Vous le sçaurez en l'heure où besoing sera que vous en soyez informée. Ie ne vous veulx nul mal, et vous baille ma parole de loyal chevalier que ie vous respecteray trez-fort et me tairay sempiternellement sur ma desconfiture. Brief, vous cognoistrez que le duc d'Orléans ha bon cueur et se venge noblement du mespris des dames en leur donnant en main la clef du paradiz. Seulement, prestez l'aureille aux paroles ioyeulses qui se desgabouleront en la pièce voisine, et sur toutes chouses ne toussez point, si vous aymez vos enfans.

Veu que aulcune yssue n'estoyt en ceste chambre royale et que la croix des bayes laissoyt à grant poine la place de passer la teste, le braguard ferma l'huys de ceste chambre, acertené d'y tenir la dame captive, et à laquelle il commanda en darrenier lieu de demeurer coite. Vécy mes rigolleurs venir en grant haste, et treuvèrent-ils ung bel et bon souper qui rioyt ez plats vermeils en la table, et table bien dressée, bien esclairée, belle de ses pots d'argent et pots pleins de vin royal. Puis leur maistre de dire :

— Sus, sus, aux bancs, mes bons amys! I'ay failly m'ennuyer. Ores, songiant à vous, i'ay voulu faire en vostre compaignie ung bon transon de chère lie à la méthode anticque, alors que les Grecs et Romains disoyent leurs *Paster noster* à messer Priapus et au dieu cornu qui ha nom Bacchus en tous pays. La feste sera, vère, à doubles bastons, veu que au serdeau viendront de iolies corneilles à trois becs, dont ie ne sçays, depuis le grant usaige que i'en fays, quel est le meilleur au becqueter.

Et tous, recognoissant leur maistre en toute chouse, s'esbaudirent à ce gay discours, fors Raoul d'Hocquetonville, qui s'advança pour dire au prince :

— Biau sire, ie vous ayderay mie à la bataille, mais non en celle des iuppes : en champ cloz, mais non en celluy des pots. Mes bons compaignons que vécy sont sans femmes aux logiz, ains non moy. Si ay-ie gentille espouse à laquelle ie doibs ma compaignie et compte de tous mes faicts et gestes.

— Doncques, moy, qui suis chaussé de mariaige, ie suis en faulte? feit le duc.

— Ho! mon chier maistre, vous estes prince, et vous comportez à vostre mode...

Ces belles paroles feirent, comme bien vous pensez, chauld et froid au cueur de la dame prisonnière.

— Ha! mon Raoul, feit-elle, tu es ung noble homme!

— Tu es, respondit le duc, ung homme que i'ayme et tiens pour le plus fidelle et prisable de mes serviteurs. — Nous aultres, feit-il en resguardant les trois seigneurs, sommes de maulvais! — Mais Raoul, reprint-il, sieds-toy. Quand viendront les linottes, qui sont linottes de hault estaige, tu te despartiras devers ta mesnaigiere. Par la mort de Dieu! ie t'avoys traicté en homme saige, qui des ioyes de l'amour extraconiugal, ne sçayt rien, et t'avoys soigneusement mis, en ceste chambre, la royne des Les-

bines, une diablesse en qui s'est retiré tout l'engin de la femelle. Ie vouloys, une foys en ta vie, toy qui ne has iamais eu grant goust aux saulces de l'amour et ne resves que de guerre, te bailler à cognoistre les absconses merveilles du guallant déduict veu que il est honteux à ung homme qui est à moy de mal servir une gente femme.

Sur ces dires, d'Hocquetonville s'attabla pour complaire au prince en ce qui luy estoyt licite de faire. Doncques, tous de rire, tenir ioyeux dévis et fourraiger les dames en paroles. Puis,



suyvant leurs us, se confessèrent leurs adventures, bonnes rencontres, n'espargnant aulcune femme, fors les bien aymées, trahissant les fassons espéciales de chascune ; d'où s'ensuyvit de bonnes petites horribles confidences qui croissoyent en traistrise et paillardise à mesure que descroissoyent les pots. Le duc, gay comme ung légataire universel, de poulser ses compaignons, disant faulx pour cognoistre le vray ; et les compaignons de aller au trot vers les plats, au galop vers les pots, et d'enrouler leurs ioyeulx devis. Ores, en les escoutant, en s'empourprant, le sire d'Hocquetonville se deshouza, brin à brin, de ses restivetez. Maulgré ses vertus, il s'indulgea quelques dezirs de ces chouses et desboula dedans ces impuretez comme ung sainct qui s'englube en ses prières.

Ce que voyant, le prince, attentif à satisfaire son ire et sa bile, se print à luy dire en iocquetant :

— Hé ! par sainct Castud ! Raoul, nous sommes tous mesmes testes en ung bonnet, tous discrets hors de table. Va, nous n'en

dirons rien à Madame! Doncques, ventre-Dieu, ie veulx te faire cognoistre les ioyes du ciel. — Là! feit-il en tocquant l'huys de la chambre où estoyt la dame d'Hocquetonville, là est une dame de la Court et amye de la Royne, mais la plus grant prestresse de Vénus qui feut oncques, et dont ne sauroyent approucher aulcunes courtizanes, clapotières, bourbeteuses, villotières ni posticqueuses... Elle ha esté engendrée en ung moment où le paradiz estoyt en ioye, où la nature s'entrefiloyt, où les plantes practiquoyent leurs hymenées, où les bestes hannissoyent, baudouinnoyent, et où tout flamboyt d'amour. Quoyque femme à prendre ung autel pour son liet, elle est néantmoins trop grant dame pour se laisser veoir et trop cogneue pour proférer aultres paroles que crys d'amour. Mais point n'est besoin de lumière, veu que ses yeulx geetent des flammes; et point n'est besoing de discours, veu que elle parle par des mouvemens et torsions plus rapides que celles des bestes faulves surprinses en la feuillée. Seulement, mon bon Raoul, avecques monture si gaillarde, tiens-toy mie aux crins de la beste, lucte en bon chevaulcheur et ne quitte point la selle, veu que d'un seul geet elle te cloueroyt aux solives, si tu avoys à l'eschine ung boussin de poix. Elle ne veoit que sur la plume, brusle tousiours et tousiours aspire à homme. Nostre paouvre amy deffunt, le ieune sire de Giac, est mort blesmy par son faict; elle en ha frippé la mouelle en ung printemps. Vray Dieu! pour cognoistre feste pareille à celle dont elle sonne les cloches et allume les ioyes, quel homme ne quitteroyt le tiers de son heur à venir! et qui l'ha cogneue donneroyt, pour une seconde nuictée, l'éternité tout entière sans nul regret.

— Mais, feit Raoul, en chouses si naturellement unies, comment y ha-t-il doncques si fortes dissemblances?

— Ha! ha! ha!

Vécy mes bons compaignons de rire. Puis animez par les vins et sur ung clignement d'yeulx du maistre, tous se prindrent à raconter mille finesses, mignardises, en criant, se demenant et s'en pourleschant. Ores, ne saichant point que une naïve escholière estoyt là, ces braguards, qui avoyent noyé leur vergongne ez pots, desnumbrèrent des chouses à faire rougir les figures engravées aux cheminées, lambriz et boiseries. Puis le duc enchérit sur tout, disant que la dame qui estoyt couchiée en la chambre et attendoyt ung guallant debvoyt estre l'empérière de ces imaginations farfallasques pour ce qu'elle en adiouxtoyt en chasque nuict



Nostre paouvre amy deffunct; le ieune sire de Giac, est mort blesmy par son faict; elle en a frippé la mouelle en ung printemps.

de diabolicquement chauldes. Sur ce, les pots estant vuydez, le duc poulsa Raoul, qui se laissa poulser à bon escient, tant il estoyt endiablé, dedans la chambre où, par ainsy, le prince contraingnoyt la dame à deliberer de quel poignard elle vouloyt ou vivre ou mourir. Sur le minuict, le sire d'Hocquetonville yssit trez-ioyeulx, non sans remords d'avoir truphé sa bonne femme. Lors le duc d'Orléans feit saulver madame d'Hocquetonville par une porte des iardins, à ceste fin que elle gaignast son hostel devant que son espoux y arrivast.



—Cecy, lui dit-elle en l'aureille en passant la poterne, nous coustera chier à tous.

Un an après, en la vieille rue du Temple, Raoul de Hocquetonville qui avoyt quitté le service du duc pour celluy de Iehan de Bourgongne, deschargea, premier, ung coup de hache en la teste dudict seigneur, frère du Roy, et le navra, comme ung chascun sçayt. Dans l'année estoyt morte la dame d'Hocquetonville, ayant despéry comme fleur sans aër ou rongée par ung taon. Son bon mary feit engraver au marbre de sa tumbe, qui est en ung cloistre de Péronne, le devis ensuyvant :

CY GIST

BERTHE DE BOURGONGNE

NOBLE ET GENTE FEMME

DE

RAOUL, SIRE DE HOCQUETONVILLE

LAS! NE PRIEZ POINT POUR SON AME

ELLE

HA REFLORI EZ CIEULX

LE UNZE JANVIER

DE L'AN DE N. S. M CCCC VIII

EN L'AAGE DE XXII ANS

LAISSANT DEUX FIEUX ET SON SIEUR ESPOUX EN GRANT DEUIL.



Le iuste trespas de ce braguard ha néantmoins causé plusieurs grosses guerres que, finablement, Loys le unziesme, impatienté, estaingnit à coups de hache.

Ce tumbeau feut escript en beau latin ; mais, pour la commodité de tous, besoing estoyt de le françoyser, encores que le mot de *gente* soit foyble pour celluy de *formosa*, qui signifie *gracieuse de formes*. Monseigneur le duc de Bourgongne, dict *sans paour*, en qui, paravant de mourir, se deschargea le sire de Hocquetonville de ses poines, cimentées à chaulx et à sable en son cueur, souloyt dire, maulgré son aspre dureté en ces chouses, que ceste épitaphe le muoyt en mélancholie pour ung mois, et que parmy les abominations de son cousin d'Orléans s'en treuvoyt une pour laquelle il recommenceroyt à le meurdrir, si jà ne l'estoyt, pour que ce maulvais homme avoyt villainement mis le vice en la plus divine vertu de ce monde, et prostitué deux nobles cueurs l'ung par l'aultre. Et ce disant, il songioyt à la dame de Hocquetonville et à la sienne, dont la pourtraycture avoyt esté induement placée au cabinet où son cousin boutoyt les imaiges de ses gouges.

Ceste adventure estoyt si griefvement espouvantable, que, alors que elle feut racontée par le comte de Charolois au Daulphin, depuis le Roy Loys unziesme, cettuy ne voulut point que les secrétaires la missent en lumière dedans son Recueil, par esguard pour son grant uncle le duc d'Orléans et pour Dunois, son vieil compaignon, fils d'icelluy. Mais le personnaige de la dame de Hocquetonville est si reluysant de vertus et beau de mélancholie, que, en sa faveur, sera pardonné à cettuy conte d'estre icy, maulgré la diabolicque invention et vengeance de monseigneur d'Orléans. Le iuste trespas de ce braguard ha néantmoins causé plusieurs grosses guerres que, finablement, Loys le unziesme, impatienté, estaingnit à coups de hache.

Cecy nous démonstre que dans toutes chouses il y ha de la femme, en France et ailleurs, puis nous enseigne que tost ou tard il faut payer nos follies.



LE DANGIER D'ESTRE TROP COCQUEBIN

Le sieur de Moncontour, bon souldard tourangeau, lequel, en l'honneur de la bataille remportée par le duc d'Anjou, de présent nostre trez-glorieux sire, feit bastir lez Vouvray le chasteau ainsy nommé, veu que il se estoyt fort vaillamment comporté en ceste affaire, où il deffeit le plus gros des hérétiques, et, de ce, feut authorisé à en prendre le nom, doncques, ce dict capitaine avoyt deux fils, bons catholicques, dont l'aisné trez-bien en Court.

Lors de la pacification, qui feut faicte par avant le stratagesme dressé au iour de Saint-Barthelemy, le bonhomme revint en son manoir, lequel n'estoyt point aorné comme il est au iour de huy. Mais là receut le triste messaige du trespas de son fils, occis en duel par le sieur de Villequier. Le paouvre père feut d'autant plus navré de ce, que il avoyt moyenné ung bon estat de mariaige à ce dict fils, avecques une damoiselle de la branche masle d'Amboise. Ores, par ce décez trez-piteusement intempestif, s'en alloyt tout l'heur, et les advantaiges de sa famille dont il souloyt faire une grant et noble maison. Dans cette vizée avoyt mis son aultre

fils en ung moustier, soubz la conduite et gouvernement d'ung homme renommé pour sa saincteté, lequel le nourrissoyt trez-chrestiennement selon le vœu du père, qui vouloyt, en veue de sa haulte ambition, en faire ung cardinal de mérite. Pour ce, le bon abbé tenoyt en chartre privée le dict ieune homme, le couchioyt à ses costez en sa cellule, ne laissoyt poulser aulcune maulvaise herbe en son esperit, l'éducquoyt en blancheur d'ame et vraye contrition, comme debvroyent estre tous prebstres. Ce dict clerc, à dix-neuf ans sonnez, ne cognoissoyt aultre amour que l'amour de Dieu; aultre nature que celle des anges, lesquels n'ont point nos chouses charnelles, pour demourer en grant pureté, veu que, sinon, en useroyent-ils bien fort. Ce que ha redouté le Roy d'en hault, qui vouloyt avoir ses paiges tousiours nets. Bien luy en ha prins, pour ce que ses petites bonnes gens ne pouvant poculer ez cabarets et fousiller ez clappiers comme les nostres, il est divinement servy; mais aussy, comptez qu'il est seigneur de tout. Doncques, en ce meschief, le sieur de Moncontour s'advisa de faire yssir son secund fils du cloistre, luy bailler la pourpre soldatesque et courtisanesque, au lieu et place de la pourpre ecclésiasticque. Puis se délibéra de le donner en mariaige à la dicte fille promise au mort, ce qui estoyt saigement pensé, pour ce que, tout cotonné de continence et farcy de toutes sortes comme estoyt le moynillon, l'espousée en seroyt bien servie et plus heureuse qu'elle n'auroyt esté avecques l'aisné, desià bien fourraigé, desconfict, flatry par les dames de la Court. Le frocquard desfrocqué, trez-moutonnièrement fassonné, suyvit les sacres voulentez de son père, et consentit au dict mariaige, sans sçavoir ce que estoyt d'une femme, ni, cas plus ardu, d'une fille. Par adventure, son voyaige ayant esté empesché par les troubles et marches des partis, ce cocquebin, plus cocquebin que n'est licite à ung homme d'estre cocquebin, ne vint au chasteau de Moncontour que la veille des nopces, qui s'y faisoyent avecques dispenses acheptées en l'archevesché de Tours. Besoing est de dire, en ce lieu, ce que estoyt l'espousée. Sa mère, veufve depuis un long temps, habitoyt le logiz de monsieur de Braguelongne, lieutenant civil du Chastelet de Paris, dont la femme d'icelluy vivoyt avecques le sieur de Lignieres, au grant scandale de cettuy temps. Mais ung chascun avoyt lors tant de solives en l'œil, que nul n'avoyt licence de veoir les chevrons ez yeulx d'aultry. Doncques, en chaque famille, les gens alloyent en la voye de perdition, sans s'esto-

mirer du voisin, les uns à l'amble, les aultres au petit trot, beaucoup au galop, le moindre numbre au pas, veu que ceste voye est fort déclive. Aussy, en ces momens, le diable feit trez-bien ses orges en toute chouse, veu que les desportemens estoyent de bon air. La paouvre antique dame Vertu s'estoyt, grelottante, réfugiée on ne sçait où, mais, de cy, de là, vivottoyt en compaignie de preudes femmes.

Dans la trez-noble maison d'Amboise, demouroyt encores en pieds la douairière de Chaumont, vieille vertu trez-esprouvée, et en qui s'estoyt retirée toute la religion et gentilhommie de ceste belle famille. La dicte dame avoyt prins, en son giron, dès l'aage de dix ans, la petite pucelle dont s'agit en ceste adventure, ce dont madame d'Amboise ne receut aulcun souley, en feut plus libre de ses menées, et depuis, vint veoir sa fille une foys l'an, quant la Court passoyt par là. Nonobstant ceste haulte réserve de maternité, feut conviée madame d'Amboise aux nopces de sa damoiselle, et aussy le sieur de Braguelongne, par le bonhomme, souldard qui sçavoyt son monde. Mais point ne vint à Moncontour la chiere douairière, pour ce que ne luy en octroya point licence sa desplourable sciaticque, sa catarrhe, ni l'estat de ses iambes, lesquelles ne gambilloyent plus. De ce moult ploura la bonne femme. Si froingna-t-elle bien de lascher, ez dangiers de la Court et de la vie, ceste gente pucelle, iolie autant que iolie peut estre une iolie fille ; mais si falloyt-il luy donner la volée. Ains ce ne feut point sans luy promettre force messes et oraisons, dictes en chasque vesprées pour son bonheur. Et se reconforta ung petit la bonne dame, en songiant que son baston de vieillesse iroyt aux mains d'ung quasi-sainct, dressé à bien faire par le dessus dict abbé, lequel estoyt de sa cognoissance, ce qui ayda fort au prompt eschange des espoux. Enfin la baisant avecques larmes, la vertueuse douairière luy feit les darrenières recommandations que font les dames aux espousées : comme quoy debvoyt estre en respect devant madame sa mère, et bien obéir en tout au mary. Puis arrive en grant fracas la pucelle, soubz la conduicte des meschines, chamberières, escuyers, gentils hommes et gens de la maison de Chaumont, que vous eussiez cuydé son train estre celluy d'ung cardinal légat. Doncques vindrent les deux espoux, la veille de leurs espousailles. Puis, les festes faictes, feurent mariés en grant pompe, au iour de Dieu, à une messe dicte au chasteau par l'évesque de Blois, lequel estoyt ung grant

amy du sieur de Moncontour. Brief, se parachevèrent les festins, dances et festoyemens de toute sorte iusques au matin. Mais, par avant les coups de minuict, les filles de nopces allèrent couchier la mariée, selon la fasson de Touraine. Et, pendant ce, feit-on mille noises au paouvre cocquebin pour l'entraver de aller à sa cocquebine, lequel s'y presta fort, par ignardise. Cependant le bon sieur de Moncontour arresta les iocqueteurs et drosleries, pour ce que besoing estoyt que son fils s'occupast de bien faire. Doncques alla le cocquebin en la chambre de son espousée, laquelle il estimoyt plus belle que ne l'estoyent les vierges Maries painctes ez tableaux italians, flamands et aultres, aux pieds desquels il avoyt dict ses patenostres. Mais comptez que bien empesché se trouvoyt-il d'estre devenu sitost ung espoux, pour ce que rien ne sçavoyt de la besongne, fors que une certaine besongne estoyt à despescher, de laquelle par grant et pudicque estrif, il n'avoyt osé s'informer, mesmes à son père qui luy dit sommairement :

— Tu sçays ce que tu has à faire, et vas-y vaillamment.

Lors veit la gente fille qui luy estoyt baillée, bien couchiée ez toiles de lict, curieuse en diable, la teste de costé, mais qui couloyt ung resguard picquant comme une pointe de hallebarde, et se disoyt :

— Ie doibs luy obéir.

Et ne saichant rien, attendoyt le vouloir de ce gentilhomme, ung peu ecclésiasticque, auquel, de faict, elle appartenoyt. Ce que voyant, le chevalier de Moncontour vint auprès du lict, se gratta l'aureille, et s'y agenouilla, chose à quoy il estoyt expert.

— Avez-vous dict vos prières? feit-il trez-patepeluement.

— Non, feit-elle, ie les ay oubliées. Soubhaitez-vous les dire?

Doncques, les deux mariez commencèrent les chouses du mesnaige par implorer Dieu, ce qui n'estoyt point malséant. Mais, par cas fortuit, le diable ouyt et respondit seul ceste requeste, Dieu s'occupant lors de la nouvelle et abominable religion réformée.

— Que ha-t-on commandé à vous ? dit le mary.

— De vous aymer, dit-elle en toute naïfveté.

Cecy ne m'ha point esté prescript, mais ie vous ayme, et, i'en ay honte, mieux que ie n'aymoys Dieu.

Ceste parole n'effarouchia point trop la mariée.

— Ie vouldroys bien, repartit le marié, me bouter dedans vostre liet, sans trop vous gehenner.

— Ie vous feray place voulentiers, pour ce que ie doibs vous estre soumise.

— Hé bien, feit-il, ne me resguardez point. Ie vais me despouiller et venir.

A ceste vertueuse parole, la damoiselle se tourne vers la ruelle, en grant expectative, veu que ce estoyt bien la prime foys que elle alloyt se treuver séparée d'ung homme par les confins d'une chemise seulement. Puis vint le cocquebin, se glissa dedans le liet, et, par ainsy, se trouvèrent unis de faict, mais bien loing de la chouse que vous sçavez. Vites-vous iamais cinge advenu de son pays d'oultre-mer auquel pour la prime foys est baillée noix grollière? Cettuy singe, sçaichant, par haulte imagination cingesque, combien est délicieuse la victuaille cachée soubs ce brou, flaire et se tortille en mille cingeries, disant ie ne sçays quoy entre ses badigoinces. Hé! de quelle affection l'estudie; de quelle estude l'examine; en lequel examen la tient, puis la tabutte, la roule, la sacqueboute de cholère, et souvent, quand ce est ung cinge de petite extraction et intelligence, laisse la noix! Autant en feit le paouvre cocquebin, lequel devers le iour, feut contrainct d'advouer à sa chiere femme que, ne saichant comment faire son office, ni quel estoyt ledict office, ni où se déduisoyt l'office, besoing lui estoyt de s'enquérir de ce, d'avoir ayde et secours.

— Oui, feit-elle, veu que par malheur ie ne vous l'enseigneray point.

De faict, maulgré leurs inventions, essays de toute sorte, maulgré mille chouses dont s'ingénient les cocquebins, et dont iamais ne se doubteroyent les sçavans en matière d'amour, les deux espoux s'endormirent, desolez de n'avoir point ouvert la noix grollière du mariaige. Mais convindrent par sapience de se dire tous deux trez-bien partagiez. Lorsque se leva la mariée, tousiours damoiselle, veu que elle n'avoyt point esté damée, se vanta trez-bien de sa nuictée, et dit avoir le roy des maris et y alla, dans ses cacquetaiges et reparties, dru comme ceux qui ne sçavent rien de ces chouses. Aussy, ung chascun treuva la pucelle ung peu bien desgourdie, veu que, par double raillerie, une dame de la Roche-Corbon ayant incité une ieune pucelle de la Bourdaisière, laquelle ne sçavoyt rien de la chouse, à demander

à la mariée : — Combien de pains vous ha prins vostre mary sur la fournée? — Vingt et quatre, feit-elle.

Ores, comme s'en alloyt triste le sieur marié, ce qui faisoyt grant poine à sa femme, laquelle le suyvoyt de l'œil en espoir de veoir finer son cocquebinage, les dames cuydèrent que la ioye de ceste nuict luy coustoyt chier, et que ladicte mariée avoyt jà grant repentance de l'avoir piéçà ruyné. Puis, au desieuner de nopces, vindrent les maulvais brocards, qui, en ce temps, estoyent dégustez comme excellens. Ung disoyt que la mariée avoyt l'air ouvert; ung aultre, que il s'estoyt faict de bons coups ceste nuict dans le chasteau; cettuy-cy, que le four avoyt bruslé; cettuy-là, que les deux familles avoyent perdu quelque chouse ceste nuict que elles ne retrouveroyent point. Et mille autres bourdes, coq-à-l'asne, contrepeteries, que, par maulvais heur, ne comprint point le mary. Mais, veu la grant affluence de parens, voisines et aultres, nul ne s'estoyt couchié, tous avoyent dancé, ballé, rigollé, comme est coustume ez nopces seigneuriales.

De ce feut content mon dict sieur de Braguelongne, auquel ma dame d'Amboise, vermillonnée par le pensier des bonnes chouses qui advenoyent à sa fille, geetoyt au lieutenant de son chastelet des resguards d'esmerillon en matière d'assignations guallantes. Le paouvre lieutenant civil, se cognoissant en recors et sergens, luy qui happoyt les tirrelaines et maulvais garsons de Paris, feignoyt de ne point veoir son heur, encores que sa vieille dame l'en requestast. Mais comptez que ceste amour de grant dame luy poisoyt bien fort. Aussy ne tenoyt-il plus à elle que par esperit de iustice, pour ce que il n'estoyt point séant à ung lieutenant criminel de changier de maistresse comme à ung homme de Court, veu que il avoyt en charge les mœurs, la police et la religion. Ce néantmoins sa rébellion debvoyt finer. Lendemain des nopces, bon nombre de conviez se despartirent. Lors, madame d'Amboise, monsieur de Braguelongne et les grants parens purent se couchier, leurs hostes descampez. Doncques, approuchant le souper, le sieur lieutenant alloyt recepvoir sommations à demy verbales auxquelles il n'estoyt point séant, comme en matière processive, d'opposer aulcunes raisons dilatoires.

Paravant de souper, la dicte dame d'Amboise avoyt faict des aguasseries, plus de cent, à ceste fin de tirer le bon Braguelongne de la salle où il estoyt avecques la mariée. Mais yssit, au lieu et place du lieutenant, le marié, pour se pourmener en la compai-

gnie de la mère de sa gentille femme. Ores, en l'esprit de ce cocquebin estoyt poulsé comme champignon ung expédient, à sçavoir : d'interroguer ceste bonne dame qu'il tenoyt pour preude. Doncques, se ramentevant les religieux préceptes de son abbé, lequel lui disoyt de s'enquerir en toute chouse ez vieils gens experts de la vie, il cuyda confier son cas à ma dicte dame d'Amboise. Mais, en l'abord, feit, tout pantois et bien coy, aulcunes allées et venues, ne treuvant nul terme pour desgluber son cas, et se taisoyt aussi trez–bien la dame, veu que elle estoyt outraigeusement férue de la cécité, surdité, paralysie voulontaire du sieur de Braguelongue. Et disoyt, à part elle, cheminant aux costés de ce friand à crocquer, cocquebin auquel point ne pensoyt, n'imaginant point que ce chat, si bien pourveu de ieune lard, songiast au vieulx :

— Ce Hon! Hon! Hon!... à barbe en pieds de mousche ; barbe molle, vieille, grise, ruynée, ahannée ; barbe sans compréhension, sans vergongne, sans nul respect féminin ; barbe qui feint de ne point sentir, ni veoir, ni entendre ; barbe esbarbée, abattue, desbiffée ; barbe esreinée. Que le mal italian me délivre de ce meschant braguard à nez flatry, nez embrené, nez gelé, nez sans religion, nez sec comme table de luth, nez pasle, nez sans ame, nez qui ne ha plus que de l'umbre, nez qui n'y veoit goutte, nez gresillé comme feuilles de vigne, nez que ie hais! nez vieulx! nez farcy de vent... nez mort! Où ay-je eu la veue de m'attacher à ce nez en truffle, à ce vieil verrouil qui ne cognoist plus sa voye! Ie donne ma part au diable de ce vieulx nez sans honneur, de ceste vieille barbe



sans suc, de ceste vieille teste grise, de ce visaige de marmouzet,

de ces vieilles guenippes, de ce vieil haillon d'homme, de ce ie ne sçays quoy. Et veulx me fournir d'un ieune espoux qui m'espouse bien... et beaucoup, et tous les iours. Et me...

En ce saige pensier estoyt-elle quand s'ingénia le cocquebin de desbagouler son antienne à ceste femme si asprement chastouillée, laquelle à la prime périphrase print feu en son entendement, comme vieil amadou à l'escopette d'ung souldard. Puis, treuvant saige d'essayer son gendre, se dit en elle-mesme : — Ah ! barbe ieunette, sentant bon... Ah ! ioly nez tout neuf !... Barbe fresche, nez cocquebin, barbe pucelle, nez plein de ioye, barbe printanière, bonne clavette d'amour !



Elle eut à en dire pendant tout le cours du iardin, lequel estoyt long. Puis, convint avecques le cocquebin que, la nuict venue, il

sçauroyt saillir de sa chambre et saulter en la sienne où elle se iactoyt de le rendre plus sçavant que n'estoyt son père. Bien feut content l'espoux et mercia madame d'Amboise, la requérant de ne sonner mot de ce traffic.

Pendant ce avoyt pesté le bon vieux Braguelongne, lequel disoyt en son ame : — Vieille Ha ! Ha ! vieille Hon ! Hon ! que t'estouffe la cocqueluche ! que te ronge ung cancre ! vieille estrille esdentée ! vieille pantophle où le pied ne tient plus ! vieille arquebüse ! vieille morue de dix ans ! vieille araignée qui ne remue plus que en s'entoilant le soir ! vieille morte à yeulx ouverts ! vieille bereeuse du diable ! vieille lanterne du vieil crieur d'oublies ! vieille de qui le resguard tue... vieille moustache du vieil thériacleur ! vieil à faire plourer la mort !... vieille pédale d'orgue ! vieille guaisne à cent coulteaux ! vieulx porche d'ecclise usé par les genoilz ! vieulx tronc où tout le monde ha mis ! Je donneroys tout mon heur à venir pour estre quitte de toy !

Comme il parachevoyt ce légier pensier, la iolie mariée, qui songioyt au grant chagrin où estoyt son ieune mary de ne point sçavoir les erremens de ceste chouse essentielle en mariaige, et ne se doubtant nullement de ce que estoyt, cuyda luy saulver quelque grant estrif, hontes et poines graves, en soy instruisant. Puis compta bien l'estonner et resiouir, en la prochaine nuictée, alors que elle luy diroyt en lui enseignant son debvoir : « Voilà ce que est de la chouse, mon bon amy. » Doncques, nourrie, en grant respect des vieilles gens par sa chière douairière, elle se délibéra d'arraisonner cettuy bonhomme avecques des manières gentilles, pour en distiller le doulx mystère de l'accointance. Ores, le sieur de Braguelongne, honteux de s'estre entortillé dans les pensées navrantes de sa besongne du soir et de ne rien dire à si frisque compaignie, feit une interrogation sommaire à la iolie mariée sur ce que elle estoyt bien heureuse, fournie d'ung ieune mary, bien saige.

— Oui, bien saige, feit-elle.

— Trop saige... peut-estre, dit le lieutenant soubriant.

Pour estre brief, les chouses s'entrefilèrent si bien entre eulx, que, en entonnant ung aultre canticque petillant d'allaigresse, le sieur de Braguelongne s'engagea, de ce requis, à ne rien espargner pour desemberlucoquer l'entendement de la bru de madame d'Amboise, laquelle promit venir estudier la lesson chez luy. Faictes estat que la dicte dame d'Amboise après souper,

ioua terrible musicque en haulte gamme à monsieur de Braguelongne : Comme quoy n'avoyt aulcune recognoissance des biens que elle lui avoyt apportez : son estat, ses finances, sa fidélité, *et cœtera*. Enfin elle parla demy-heure sans avoir évaporé le quart de son ire. De ce, mille coulteaulx feurent entre eulx tirez, mais en gardèrent les guaisnes. Pendant ce, les mariez, bien conchiez, se délibéroyent, ung chascun à part luy, de soy évader, pour faire plaisir à l'aultre. Et le cocquebin de se dire tout tresmoussé de ne sçavoyt quoy, et de vouloir aller à l'aër. Et femme non damée de l'inviter à prendre ung rayon de lune. Et bon cocquebin de plaindre sa petite de demourer seulette ung moment. Brief, tous deux en temps divers, yssirent de leur liet coniugal, en grant haste de querir la sapience, et vindrent à leurs docteurs, tous bien impatiens, comme vous debvez croire. Aussy leur feut-il baillé ung bon enseignement. Comment ? Ie ne sçauroys le dire, pour ce que ung chascun a sa méthode et praticque et que, de toutes sciences, ceste-cy est la plus mouvante en principes. Comptez seulement que iamais escholiers ne receurent plus vifvement les préceptes de aulcune langue, grammaire ou lessons quelconques. Puis revindrent les deux espoux en leur nid, bien heureux de se communicquer les descouvertes de leurs pérégrinations scientificques.

— Ha ! mon amy, feit la mariée, tu en sçays desià plus long que mon maistre.

De ces curieuses esprouvettes vint leur ioye en mesnaige et parfaicte fidélité, pour ce que, dès leur entrée en mariaige, ils expérimentèrent combien ung chascun d'eulx avoyt des chouses meilleures pour les déduicts d'amour que ceux de tous aultres, leurs maistres comprins. Doncques, pour le demourant de leurs iours, s'en tindrent à la légitime estoffe de leurs personnes. Aussy le sieur de Moncontour disoyt-il en son vieil aage à ses amys :

— Faictes comme moy ; soyez cocqus en herbe et non en gerbe.

Ce qui est la vraye moralité des brayettes coniugales.

LA CHIÈRE NUICTÉE D'AMOUR

En l'hyver où se emmancha la prime prinse d'armes de ceulx de la religion, et qui feut appelé le tumulte d'Amboise, ung advocat nommé Avenelles presta son logiz, situé en la rue des Marmonzets, pour les entreveues et conventions des Hugonneaux, estant ung des leurs, sans néantmoins se doubter que le prince de Condé, La Regnaudie et aultres déliberoyent ià d'enlever le Roy.



Ce dict Avenelles estoyt une maulvaise barbe rousse, poly comme ung brin de réglisse, pasle en diable, ainsy que sont tous chicquanous enfouis ez ténèbres du parlement, brief, le plus meschant garson d'advocat que iamais ayt vescu, riant aux pendaisons, vendant tout, vray Iudas. Suivant aulcuns autheurs, en chat fourré de haut entendement, il estoyt

en ceste affaire moitié figue, moitié raisin, ainsy qu'il appert d'abundant par ce présent conte. Cettuy procureur avoyt espousé une trez-



gente bourgeoyse de Paris dont il estoyt ialoux à la tuer pour une fronsseure en ses draps de liet dont elle ne auroyt pas sceu rendre raison ; ce qui eust été mal, pour ce que souvent il s'y rencontre d'honnestes plis ; mais elle ployoyt trez-bien ses toiles, et voilà tout. Comptez que, cognoissant le naturel assassin et maulvais de cet homme, estoyt-elle bien fidelle, la bourgeoyse, tousiours preste comme ung chandelier, rangée à son debvoir comme ung bahut qui iamais ne bouge et s'ouvre à commandement. Néantmoins l'advocat l'avoyt mise soubz la tutelle et l'œil clair d'une vieille meschine, douegna laide comme un pot sans gueule, laquelle avoyt nourry le sieur Avenelles, et luy estoyt moult affectionnée. Paouvre bourgeoyse, pour tout heur en son froid mesnaige, souloyt aller à ses dévotions en l'ecclise de Sainct-Jehan, sur la place de Grève, où, comme ung chascun sçayt, le beau monde se donnoyt rendez-vous. Puis en disant ses patenostres à Dieu, elle se resgalloyt par les yeulx de veoir tous ces guallans frisez, parez, ampoisez, allans, venans, fringuans comme de vrays papillons. Puis fina



par trier, parmy eulx tous, ung gentilhomme amy de la Royne-mère, bel Italian, dont elle s'affola, pour ce qu'il estoyt dans le may de l'aage, noblement mis, de ioly mouvement, brave de mine, et estoyt tout ce que ung amant doibt estre pour donner de l'amour

plein le cueur à une honneste femme trop serrée ez liens du mariaige, ce qui la gehenne et tousiours l'incite à se desharnacher de la règle coniugale. Et faictes estat que s'affola bien le ieune gentilhomme de la bourgeoyse, dont l'amour muet luy parla secrettement, sans que le diable ni eulx ayent iamais sceu comment. Puis l'ung et l'aultre eurent de tacites correspondances d'amour. D'abord l'advocate ne s'attorna plus que pour venir en l'ecclise, et tousiours y venoyt en nouvelles somptuositez. Puis, au lieu de songier à Dieu, ce dont Dieu se fascha, pensoyt à son beau gentilhomme et, laissant les prières, s'adonnoyt au feu qui luy brusloyt le cueur et lui humectoyt les yeulx, les lèvres et tout, veu que ce feu se résould tousiours en eaue, et souvent disoyt-elle en soy : « Ha ! ie donnerois ma vie pour une seule accointance avecques ce ioly amant qui m'ayme ! » Souvent encores, au lieu de dire ses litanies à madame la Vierge, pensoyt-elle en son cueur ceey : « Pour sentir la bonne ieunesse de cet amant gentil et avoir ioyes pleines en amour, gouster tout en ung moment, peu me chault du buschier où sont geetez les hérétieques. » Puis le gentilhomme, voyant les atours de ceste bonne femme et ses supercoulorations alors que il l'advisoyt, revint tousiours près de son banc et luy adressa de ces requestes auxquelles entendent bien les dames. Puis, à part luy, disoyt :

— Par la double corne de mon père ! ie iure d'avoir ceste femme, encores que j'y lairroys la vie.

Et quand la douegna tournoyt la teste, les deux amans se serroyent, pressoyent, sentoyent, respiroyent, mangioyent, dévoroyent et baisoyent par un resguard à faire flamber la mesche d'ung arquebouzier, si arquebouzier eust esté là. Force estoyt qu'ung amour entré si avant au cueur prist fin. Le gentilhomme se vestit en escholier de Montaigu, se mit à resgaller les clercs dudict Avenelles et gausser en leur compaignie, à ceste fin de cognoistre les alleures de ce mary, ses heures d'absence, ses voyaiges et tout, guettant un ioinct pour l'encorner. Et vécy comme, à son dam, se rencontra le ioinct. L'advocat, contrainct de suivre le cours de ceste coniuration, alors mesmes qu'il estoyt, à part luy, conclud, le cas eschéant, de la déduire aux Guyses, se délibéra d'aller à Bloys où lors estoyt la Court en grant dangier d'estre enlevée. Saichant cela, le gentilhomme vint premier en la ville de Bloys, et y rubricqua un maistre piège où debvoyt tomber le sieur Avenelles maulgré sa ruse et n'en sortir que

trempé d'un cocquaige cramoisy. Ce dict Italian, yvre d'amour, convocqua tous ses paiges et serviteurs, et les embusqua de sorte que, à l'arrivée dudict advocat, de sa femme et de sa douegna, il leur feust déclairé, par toutes les hostelleries en lesquelles ils vouldroyent logier, que, l'hostellerie estant pleine par le séjour de la Court, ils allassent ailleurs. Puis le gentilhomme feit tel accord avecques l'hostelier du Soleil royal, que luy gentilhomme auroyt à luy toute sa maison et l'occuperoyt, sans que nul des serviteurs accoustumez dudict logiz y demourast. Pour plus grant fiance, le seigneur envoya ledict maistre rostisseur et ses gens en campaigne, et aposta les siens à ceste fin que l'advocat ne sceust rien de ce traffic. Vécy mon bon gentilhomme qui loge en son hostellerie ses siens amys venus à la Court, et, pour soy, guarde une chambre située au-dessus de celles en lesquelles il comptoyt mettre sa belle maistresse, son advocat et la douegna, non sans faire praticquer une trappe au planchier. Puis son maistre queux ayant charge de iouer le roole de l'hostelier, ses paiges dressez en fasson de patronnets, ses meschines, en servantes d'hostellerie, il attendit que ses espies luy convoyassent les personnaiges de ceste farce, à sçavoir : femme, marry, douegna et tout, lesquels ne faillirent point à venir. Veu la grant affluence de gros seigneurs, merchans, gens d'armes, gens de service et aultres amenez par le séiour du ieune Roy, des deux Roynes, des Guyses et de toute la Court, aulcune ame n'eut licence de s'esbahir ni deviser de la chausse-trappe à chicquanier, et du remue-mesnaige advenu au Soleil royal. Vécy doncques le sieur Avenelles, à son desbotté, rebutté, luy, sa femme et la chamberière douegna, d'hostellerie en hostellerie, lequel se cuyda trez-heureux d'estre receu à ce Soleil royal où se chauffoyt le guallant et cuisoyt l'amour. L'advocat logié, le gentilhomme se pourmena dans la court, en guette et queste d'ung coup d'œil de sa dame, et point trop n'attendit, veu que la damoiselle Avenelles resguarda bien tost en la court, suyvant la coustume des dames, et y recogneut, non sans ung tresmoussement de cueur, son guallant et bien-aymé gentilhomme. Endà, feut-elle bien heureuse ! Et si, par cas fortuit, tous deux eussent esté seul à seul pour une once de temps, point n'auroyt attendu son heur le bon gentilhomme, tant elle estoyt embrasée des pieds en la teste.

— Ho, faict-il chaud aux rais de ce seigneur ! dit-elle, cuydant dire de ce soleil, veu que en reluysoyt ung bon rayon.

Oyant cela, l'advocat de saulter à la croisée et de veoir mon gentilhomme.

— Ha ! il vous faut des seigneurs, ma mye? feit l'advocat en la tirant par le bras et la geetant comme ung de ses sacs sur le liet. Songiez bien que, si i'ay ung galimart aux costés et non une espée, si ay-je ung ganivet en ce galimart ; et ganivet ira bien à vostre cueur, à la moindre umbre de plumaige coniugal. Ie cuyde avoir veu ce gentilhomme quelque part.

L'advocat estoit si aigrement meschant que la damoiselle se leva, puis luy dit : — Vère, tuez-moy. I'ai honte de vous trupher. Iamais plus ne me toucherez-vous, après m'avoir ainsy menassée. Et ne songe plus, d'huy, qu'à couchier avecques ung amant plus gentil que vous n'estes.

— La! la! ma bichette, feit l'advocat surprins, i'ay esté trop loing. Baise-moy, mignonne, et qu'il me soit pardonné.

— Ie ne vous baise ni vous pardonne, feit-elle, vous estes ung maulvais.

Avenelles enraigné voulut avoir par force ce que l'advocate luy denioyt, et de ce s'ensuyvit ung combat d'où sortit le mary tout graphiné ; mais le pire estoyt que l'advocat paraphé d'esgratigneures, estant attendu par les coniurez qui tenoient conseil, feut contrainct de quitter sa bonne femme en la laissant à la guarde de la vieille.

Le chicquanier dehors, gentilhomme de poser ung sien serviteur en guette, au coin de la rue, de monter à sa bienheureuse trappe, de la lever sans bruit aulcun et de huchier la dame par ung : *psit! psit!* à demy muet, lequel feut entendu par le cueur qui d'ordinaire, entend tout. La damoiselle de haulser la teste et de veoir le gentil amant au-dessus d'elle à quatre saults de puce. Sur ung signe, elle print deux lassets de grosse soye, auxquels estoyent attachées des boucles par où elle passa les bras, et, en ung clin d'œil, feut translatée, moyennant deux poulies, de son liet en la chambre supérieure par le ciel, qui, s'estant clos comme il avoyt esté ouvert, laissa seule la vieille meschine, douegnarde en grant meschief, alors que, tournant la teste ne veit plus ni robbe ni femme, et comprint que la femme estoyt robbée. Comment ? par quy? par quoy ? où ?... Pille, Nade, locque, Fore ! Autant en sçavoyent les alquemistes à leurs fourneaux en lisant Her Trippa. Seulement la vieille cognoissoyt bien le creuzet et le grant œuvre : cettuy estoyt le cocquaige, et

l'aultre, le gentil chouse de l'advocate. Elle demoura quinaulde, attendant le sieur Avenelles, autant dire la mort, veu que, dans sa raige, il desconfiroyt tout, et ne pouvoyt soy saulver, la paouvre donegna, car, par haulte prudence, le ialoux avoyt emporté les clefs. En prime veue, treuva la demoiselle Avenelles, ung gentil souper, bon feu en la cheminée, mais ung meilleur au cueur de son amant, lequel la print, la baisa, avecques larmes de ioye, sur les yeulx d'abord, pour les mercier de leurs bonnes œillades pendant les dévotions de l'ecclise Sainct-Jehan en Grève. Puis, point ne refusa son bec à l'amour la bonne advocate embrasée, et se laissa bien adorer, presser, caresser, heureuse d'estre bien adorée, bien pressée, bien caressée, à la mode des amans affamez. Puis, tous deux feurent d'accord d'estre l'ung à l'aultre, durant toute la nuict, non chalans de ce qui pourroyt en advindre : elle, comptant l'advenir comme festu en comparaison des ioyes de cette nuictée ; luy, se fiant sur son crédit et son espée pour en avoir d'aultres. Brief, tous deux peu soulcieux de la vie, pourveu que, en ung coup, ils consumassent mille vies, prissent mille délices, en se rendant, ung chascun à l'aultre, le double, cuydant elle et luy tomber en ung abysme et voulant y rouler bien accollez, en boutant tout l'amour de leur ame avecques raige en ung coup. Endà, s'aymoyent-ils bien ! Aussy, point ne cognoissent l'amour les paouvres bourgeoys qui couchent coitement avecques leurs mesnaigieres, veu qu'ils ne sçavent point ce qu'il y ha d'aspres frestillemens de cueur, de chaulds iects de vie, de vigoureuses emprinses, alors que deux ieunes amans, blanchement unis et reluysans de dezirs, se couplent en veue d'ung dangier de mort. Doncques la damoiselle et le gentilhomme touchièrent peu au souper et se couchièrent tost. Besoing est de les laisser à leur besongne, veu que nuls mots, fors ceulx du paradiz à nous incogneus, ne diroyent leurs delicieuses angoisses et leurs angoisseuses fretillades. Pendant ce, le sieur mary si bien cocquusé que tout souvenir de mariaige estoit balyé net par l'amour, ledict Avenelles se trouvoyt en grant empeschement. Au conciliabule des Hugonneaux vint le prince de Condé, accompaigné de tous les chiefs et hauts bonnets ; et, là, feut résolu d'enlever la Royne-mère, les Guyses, le ieune Roy, la ieune Royne, et changer l'Estat. Cecy devenu grave, l'advocat, voyant sa teste au ieu, ne sentit point le bois qui s'y plantoyt, et courut desbagouler la coniuration à mon-

sieur le cardinal de Lorraine, lequel emmena mondict chicquanous chez le duc son frère, où tous trois demourèrent à deviser, faisant belles promesses au sieur Avenelles, que ils laschèrent à grant poine, vers minuict, heure à laquelle il yssit secrettement du chasteau. En cettuy moment, les paiges du gentilhomme et tous ses gens faisoyent une medianoche endiablée, en l'honneur des nopces fortuites de leur maistre. Ores, advenant en plein regoubillonner, au milieu de l'yvresse et hocquets ioyeulx, le dessus dict Avenelles feut perforaminé de railleries, brocards, rires qui le feirent blesmir, alors que il advint en sa chambre où ne veit que la douegna. Ceste paouvre meschine voulut parler, mais l'advocat lui mit promptement le poing sur le gozier, et luy commanda silence par ung geste. Puis fouilla dedans sa malle et y print ung bon poignard. Alors que il le desguainoyt et mercyoit, ung franc, naïf, ioyeulx, amoureux, gentil, céleste esclat de rire, suyvy d'aulcunes paroles de facile compréhension coula par la trappe. Le rusé d'advocat, estaingnant sa chandelle, veit ez fentes du planchier, au deffault de cet huys extra-iudiciaire, une lumière qui luy descouvrit vaguement le mystère, veu qu'il recogneut la voix de sa femme et celle du combattant. Le mary print la meschine par le bras, et vint par les degrez, à pas de veloux, querant l'huys de la chambre où estoyent les amans, et ne faillit point a le treuver. Entendez bien que d'une horrificque ruade d'advocat il geeta bas la porte, et feut en ung sault dessus le lict où il surprint sa femme demy-nue aux bras du gentilhomme.

— Ah ! feit-elle.

L'amant, ayant évité le coup, voulut arracher le poignard aux mains du chicquanier, qui le tenoyt mie. Ores, en ceste lucte de vie et de mort, le mary se sentant empesché par son lieutenant qui l'enserroyt griefvement de ses doigts de fer, et mordu par sa femme qui le deschiroyt à belles dents, le rongioyt comme ung chien faict d'un os, il songia vifvement à mieulx assouvir sa cholère. Doncques ce diable nouvellement cornu commanda malicieusement en son patois à la meschine de lier les amoureux avecques les cordes de soye de la trappe, et, geetant le poignard au loing, il ayda la douegna à les empiéger. Puis, la chouse ainsy faicte en ung tour de main, leur mit du linge en la bouche pour les empescher de crier et courut à son bon poignard, sans mot dire. En ce moment, entrèrent plusieurs officiers du duc

de Guyse, que, pendant le combat, nul n'avoyt entendus mettre tout à sac dedans l'hostellerie en y querant le sieur Avenelles.



Ces souldards, advertis soubdain par ung cry des paiges du seigneur enlassé, baillonné, quasi tué, se iectèrent entre l'homme au poignard et les amans, le désarmèrent, puis accomplirent leur charge en l'arrestant et le menant en la prison du chasteau, luy, sa femme et la douegna. Sur ce, les gens de messieurs de Guyse, recognoissant ung amy de leurs maistres, dont en ce moment la Royne estoyt en peine pour délibérer, et qu'il leur estoyt enioinct de mander au Conseil, le convièrent à venir avecques eulx. Lors, en soy vestant, le gentilhomme, tost délié, dit à part au chief de l'escorte : Que sur sa teste, pour l'amour de luy, il eust soing de tenir le mary loing de la femme, luy promettant sa faveur, bon advancement, et mesmes force deniers, s'il y avoyt cure de luy en ce poinct. Puis, pour plus grant fiance, il luy descouvrit le pourquoy de ceste chouse, adiouxtant que, si le mary se treuvoyt à portée de ceste gentille femme, il luy bailleroyt, pour le seur, une ruade au ventre, dont elle ne reviendroyt iamais. En fin de tout, lui commanda de bouter dedans la geosle du chasteau la dame, en ung endroict plaisant, au rez des iardins, et l'advocat en ung bon cachot ; non

sans l'enchaisner bel et bien. Ce que promit ledict officier et feit les chouses selon le vouloir du gentilhomme, qui tint compaignie à la dame iusques en la court du chasteau, l'acertenant que de ce coup elle seroyt veufve, et que luy l'esponseroyt peut-estre en légitime mariaige. De faict, le sieur Avenelles feut gecté en ung cul de fosse sans aër, et sa gentille femme mise en ung petit bouge au-dessus de luy, à la considération de son amant, lequel estoyt le sieur Scipion Sardini, noble Lucquois, trez-riche, et, comme ha esté dessus dict, amy de la royne Catherine de Médicis, laquelle menoyt alors tout de concert avecques les Guyses. Puis monté vivement chez la Royne, où se tenoyt lors ung grant conseil secret, là, sceut l'Italian ce dont il s'en alloyt, et le dangier de la Court. Monseigneur Sardini treuva les conseillers intimes bien empeschez et surprins de cet estrif; mais il les accorda tous, en leur disant d'en tirer à eulx tout le prouffict, et à son advis feut deu le saige party de logier le Roy au chasteau d'Amboise, pour y prendre les héréticques comme renards en ung sac et les y occir tous. De faict, ung chascun sçayt que la Royne-mère et les Guyses se tindrent en dissimulation et comment fina le Tumulte d'Amboise. Cecy n'est nullement l'obiect des présentes. Alors que, au matin, ung chascun quitta la chambre de la Royne-mère, où tout avoyt esté moyenné, monseigneur Sardini, ne mettant point l'amour de sa bourgeoyse en oubly, quoique lors il feust féru griefvement de la belle Limeuil, fille appartenant à la Royne-mère, et sa parente par la maison de la Tour de Turenne, demanda pourquoy le bon Iudas avoyt esté mis en caige. Lors le cardinal de Lorraine luy dit que son intention n'estoyt nullement de faire mal à ce chicquanier; mais que, redoutant son repentir, ou en plus grant fiance de son silence iusques à la fin de l'affaire, il l'avoyt mis à l'umbre, et le libéreroyt en temps et lieu.



— Le libérer! feit le Lucquois. Nenny! boutez-le en ung sac et gectez-moy cette robbe noire dedans la Loire. D'abord ie le cognoys, il n'est point de cueur vous à pardonner sa geosle, et retournera au presche. Par ainsy, ce est œuvre plaisante à Dieu que de le deffaire d'ung héréticque. Puis personne ne sçaura vos secrets

et nul de ses adhérens ne s'advisera de vous demander ce qui sera de luy advenu, pour ce que ce est ung traistre. Laissez-moy faire saulver sa femme et accommoder le reste, ie vous en délivreray.

— Ha ! ha ! feit le cardinal, vous estes de bon conseil. Doncques ie vais, par avant de distiller vostre advis, les faire tous deux plus estroictement detenir. Holà !

Vint ung iusticiard, auquel feut commandé de ne laisser qui que ce feust communicquer avecques les deux prisonniers. Puis le cardinal pria Sardini de dire à son hostel que ledict advocat s'estoyt esparty de Bloys pour retourner à ses procez de Paris. Les gens enchargiez d'arrester l'advocat avoyent eu verbalement ordre de le traicter en homme d'importance : aussy point ne le desnuèrent ni le despouillèrent. Doncques, le dict advocat conserva trente escuz d'or en sa bourse, et se resolut à tout perdre pour assouvir sa vengeance, et prouver par de bons argumens aux geosliers qu'il debvoyt luy estre loysible de veoir sa femme dont il raffoloyt et vouloyt la légitime accointance. Monseigneur Sardini, redoutant pour sa maistresse le dangier du voisinaige de ce chicquanier à cheveulx roux, et, pour elle, ayant grant paour d'aulcunes maulvaisetez, se délibéra de l'enlever à la nuict et la mettre en ung lieu seur. Doncques il freta des bateliers, et aussy leur bateau, les embusqua près du pont, et commanda trois de ses plus agiles serviteurs pour limer les barreaux du bouge, s'enchargier de la dame et la conduire au mur des iardins où il l'attendroyt.



Ces préparatives estant faictes, de bonnes limes acheptées, il obtint de parler de matin à la Royne-mère, dont les chambres estoyent situées au-dessus des fossez, où gisoyent le dict advocat et sa femme, se fiant que la Royne se presteroyt voulentiers à ceste fuite. De faict, il feut receu par elle et la pria de ne point treuver maulvais qu'à l'insceu du cardinal et de monsieur de Guyse, il délivrast ceste dame. Puis l'engagea derechief trez-fort à dire à monsieur de Lorraine de geeter l'homme à l'eaue. A quoy la Royne dit : *Amen*. Alors l'amant envoya vitement à sa dame ung billet en ung plat de concombres, pour l'adviser de son pro-



Mais il eut le temps de saulter dedans la barque et de s'esloingner
en grant haste.

chain veufvaige et de l'heure de la fuite, dont, du tout, elle feut bien contente, la bourgeoyse. Doncques, à la brune, les souldards de guette escartez par la Royne, qui les envoya veoir un rayon de lune dont elle avoyt paour, vécy mes serviteurs de lever la grille en haste, et de iuchier la dame, qui vint sans faulte et feut amenée au mur à monseigneur Sardini.

Mais la poterne close et l'Italian dehors avecques la dame, vécy la dame de gecter sa mante, vécy la dame de se changer en ung advocat, et vécy mon dict advocat d'estraindre au col son cocquard et de l'estrangler en le traisnant vers l'eaue pour le bouter au fund de la Loire; et Sardini de se deffendre, crier, lucter, sans pouvoir se deffaire, maulgré son stylet, de ce diable en robbe. Puis se tut en tombant dedans ung bourbier, soubz les pieds de l'advocat, auquel il veit, à travers les patineries de ce combat diabolicque et à la lueur de la lune, le visaige mouscheté du sang de sa femme. L'advocat, enraigé, quitta l'Italian, le cuydant mort, et aussy pour ce que accouroyent des serviteurs armez de flambeaux. Mais il eut le temps de saulter dedans la barque et de s'esloingner en grant haste.

De ce, la paouvre damoiselle Avenelles mourut seule, veu que monseigneur Sardini, mal estranglé, feut rencontré gizant, et revint de ce meurtre. Puis plus tard, comme chascun sçayt, espouza la belle Limeuil, après que ceste iolie fille eut accouchié dedans le cabinet de la Royne. Grant meschief que, par amitié, voulut celer la Royne-mère, et que, par grant amour, couvrit de mariaige Sardini, auquel Catherine bailla la belle terre de Chaumont-sur-Loire et aussy le chasteau. Mais il avoyt néantmoins esté si raigeusement estrainct, maltraicté, piétiné, escharbotté par le mary, que il ne feit point de vieulx os, et feut veufve en son printemps la belle Limeuil. Maulgré son ire, l'advocat ne feut point recherché. Bien au contraire, il eut l'engin de se faire comprendre au darrenier Édict de pacification parmy ceulx qui ne debvoyent point estre inquiétez, estant retourné aux Hugonneaux pour lesquels il s'employa en Allemaigne.

Paouvre dame Avenelles, priez pour son salut, pour ce que elle feut gectée on ne sçayt où, point n'eut de prières d'Ecclise ni sépulture chrestienne. Las! songiez à elle, dames dont les amours vont à bien.



Ceste bonne philosophie à laquelle besoing sera de tousiours revenir.



LE PROSNE DU IOYEULX CURÉ DE MEUDON

Quand vint en darrenier lieu maistre Françoys Rabelais à la Court du roy Henry, secund du nom, ce feut en l'hyver où debvoyt-il, par force de nature, quitter son pourpoinct de chair pour revivre éternellement, en ses escripts resplendissans de ceste bonne philosophie à laquelle besoing sera de tousiours revenir. Le bon homme avoyt lors, ou peu s'en fault, compté septante couvées d'hirundelles. Son chief homérique estoyt bien desguarny de cheveulx, mais avoyt encores sa barbe particularisée en toute maiesté, et respiroyt tousiours le printemps en son coy soubrire, comme vivoyt toute sapience en son ample front. Ce estoyt ung beau vieulx homme, au dire de ceulx qui ont eu l'heur de veoir sa face où Socrate et Aristophanes, iadys ennemys, mais là devenus



amys, mesloyent leurs imaiges. Doncques, oyant son extresme heure tintinnuler en ses aureilles, se délibéra d'aller saluer le

Roy de France, pour ce que lediet seigneur estant venu à son chasteau des Tournelles, le bonhomme avoyt la Court à ung geet de palet, veu que il demeuroyt en un logiz sis ez iardins Sainct-Paul. Se treuvèrent lors en la chambre de la royne Catherine: madame Diane, que par haulte politicque elle recevoyt en sa compaignie; le Roy; puis monsieur le connestable, les cardinaulx de Lorraine et du Bellay, messieurs de Guyse, le sieur de Birague et aultres Italians, qui ià se mettoyent bien avant en Court soubz le couvert de la Royne; l'admiral; Montgommery, les gens de service en leurs charges, et aulcuns poëtes comme Melin de Sainct-Gelays, Philibert de l'Orme et le sieur Brantosme.

Apercevant le bonhomme, le Roy, qui l'estimoyt facétieux, luy dit en soubriant, après aulcuns devis: — Has-tu iamais desgoizé aulcun prosne à tes paroissiens de Meudon?

Maistre Rabelais cuyda que le Roy vouloyt gausser, veu qu'il n'avoyt iamais perceu de sa cure aultre souley que les revenus du bénéfice, et doncques il respondit: — Sire, mes ouailles sont en tous lieux, et mes prosnes bien entendus de la haulte chrestienté.

Puis, geetant ung resguard à tous ces gens de Court, lesquels, fors messieurs du Bellay et de Chastillon, souloyent veoir en luy ung sçavant Triboulet, alors que il estoyt le roy des esperits et mieulx roy que n'estoyt celluy dont les courtisans veneroyent la bienfaisante couronne seulement, il print au bonhomme, paravant de tirer ses chausses de ce monde, ung malicieux dezir de les philosophicquement compisser tous en la teste, comme bon Gargantua se plut à estuver les Parisiens ez tours de Nostre-Dame. Lors il adiouxta: — Si vous estes en vos bonnes, Sire, ie puis vous resgaller d'ung beau petit sermon de perpétuel usaige que i'ay guardé soubz le tympan de mon aureille senestre, à ceste fin de le dire en bon lieu, par manière de parabole aulicque.

— Messieurs, feit le Roy, la parole est à maistre François Rabelais, et il s'en va de nostre salut. Ores, faictes silence et prestez l'aureille: il est fécond en drosleries évangelicques.

— Sire, dit le bonhomme, ie commence.

Lors tous les courtizans se turent et se rangièrent en ung cercle, souples comme ozier, devant le père de Pantagruel, qui leur desblubla le conte suyvant en paroles dont rien ne sçauroyt æquiparer l'inclyte éloquence. Mais, pour ce que cettuy conte ne ha esté que

verbalement conservé iusques à nous, il sera pardonné à l'autheur de l'escripre à sa guyse.



En ses vieulx iours, Gargantua estoyt coustumier de bigearries, dont s'estomiroyent moult les gens de sa maison, mais luy estoyent bien pardonnées, veu que il avoyt d'aage sept cents et quatre ans, maulgré l'advis de sainct Clément d'Alexandrie en ses *Stromates*, lequel veult que, en cettuy temps, il eust ung quart de iour de moins, dont peu nous chault. Doncques, ce maistre paterne, voyant que tout alloyt à trac en son logiz et que ung chascun tiroyt à soy la laine, tomba en grant paour d'estre desnué en ses darreniers momens et se résolut d'inventer une plus parfaicte gubernation de ses domaines. Et il feit bien. Doncques, en ung réduict du logiz gargantuesque enfouit ung beau tas de froment rouge, oultre vingt pots de moustarde et plusieurs friands morceaulx, comme pruneaulx et halleberges de Touraine, fouaces, rillons, rillettes, fourmaiges d'Olivet, de chievre et aultres, bien cogneus entre Langeais et Loches, pots beurriers, pastez de lièvre, canards à la dodine, pieds de porc au son, navaux et po-

tées de pois pilez, iolies petites boëtes de coingtinact d'Orléans, muyds de lamproye, bussards de saulce verde, gibier de rivière : comme francolys, tyransons, tadournes, pouacres, phénicoptères conservez au sel marin, raisins cuits, langues fumées en la manière inventée par Happe-Mousche, son célèbre ayeul ; puis des sucreries pour Gargamelle aux bons iours ; enfin mille aultres chouses dont le détail se lit au recueil des lois Ripuaires et dedans aulcuns feuillets saultez des Capitulaires, Pragmaticques, Establissemens royaulx, Ordonnances et Institutions du temps. Brief, le bonhomme mettant ses besicles en son nez ou son nez en ses bezicles, se mit à querir ung beau dragon volant ou licorne, auquel pust estre commis en guarde ce thrézor prétieulx. Et, en ce grave pensier, se pourmena en ses iardins. Point ne voulut d'ung Cocquesigrue, pour ce que les Ægyptiens s'en estoyent mal treuvez, ainsy qu'il appert des Hieroglyphes. Il rebuffa les cohortes de Caucquemarres, veu que les empereurs s'en desgoustèrent, et aussy les Romains, au rapport de ce sournoys qui ha nom Tacite. Puis regecta les Pichrocholiers unis en sénat ; les pellées de Mages, pannerées de Druides, la légion de Papimanie et les Massoretz, lesquels poulsoyent comme chiendens et envahissoyent tous les terrains, comme luy avoyt esté dict par son fils Pantagruel au retourner de son voyaige. Ores, le bon homme, gaulant en Gauloys les anticques histoires, n'avoyt nulle fiance à aulcune race, et, s'il eust esté loysible, en auroyt impétré une quasi neufve du Créateur de toutes chouses ; mais n'ozant le rebattre de ses miesvreries, paouvre Gargantua ne sçavoyt qui eslire, et se doutoyt d'estre empesché de tant de biens, alors que rencontra en son chemin une petite gentille Muzaraigne de la noble race des muzaraignes, lesquels portent en ung champ d'azur tout de gueules. Ventre Mahom ! comptez que ce estoyt ung beau masle, lequel avoyt la plus belle queue de sa famille, et se pavanoyt au soleil en brave muzaraigne de Dieu, fier d'estre en ce monde depuis le renouveau du déluge, suivant lettres patentes d'incontestable noblesse registrées au parlement universel, veu qu'il conste, au verbal œcumenicque, une muzaraigne estre en l'arche de Noë.

Là, maistre Alcofribas soubzleva ung petit son bonnet et dit religieusement : « Noë, mes seigneurs, lequel planta les vignes, et premier eut l'heur de se saouler de vin. »

— Car, pour seur, une muzaraigne estoyt en la nauf, reprint-il,

d'où nous sommes tous yssus : mais les hommes se sont mesalliez, et point les muzaraignes, pour ce que les muzaraignes sont ialoux de leur blason plus que tous aultres animaulx, et ne recevroyent point ung mulot des champs parmy eulx, encores que cettuy mulot auroyt l'especial don de transmuter les grains de sable en iolies noisettes fresches. Ceste belle vertu de gentilhomme ayant plu au bon Gargantua, il eut l'imagination de bailler à ce muzaraigne la lieutenance de ses grayniers, avecques les plus amples pouvoirs : la Iustice, *Committimus*, *Missi Dominici*, Clergié, Gens d'armes, et tout. Le muzaraigne promit de bien accomplir sa charge et faire son debvoir en féal muzaraigne, à la condition de vivre au tas de bled, ce que bon Gargantua treuva légitime. Vécy mon muzaraigne de caprioler en son beau pourpriz, heureux comme ung prince qui est heureux, allant recognoistre ses immenses pays de moutarde, contrées de sucreries, provinces de iambons, duchiez de raisins, comtez d'andouilles, baronnies de toutes sortes, grimpant ez tas de bled, et balyant tout de sa queue. Brief, partout avecques honneur feut receu le muzaraigne par les pots qui se tindrent en ung respectueux silence, sauf ung ou deux hanaps d'or qui s'entre-chocquèrent comme cloches d'ecclise, en manière de toc sainct, ce dont il se monstra trez-content, et les mercia, de dextre à senestre, par ung hoschement de teste, en se pourmenant dedans ung rais de lumière qui soleilloyt en son pourpriz. Là resplendit si bien la couleur tannée de son pellage, que vous eussiez cuydé ung roy du Nord en sa fourreure de martre zibeline. Puis après ses tours, retours, saults et caprioles, crocqua deux grains de bled, assis sur le tas, comme ung roy en Court plenière, et se crut le plus brave des muzaraignes. En cettuy moment vindrent, en leurs trous accoustumez, messieurs de la Court noctambule, veu que ils courent à petits pieds ez planchiers, lesquels sont les rats, souriz, et ung chascun des bestes rongeuses, pillardes, fainéantes, dont se plaignent les bourgeoys et mesnaigieres. Ores toutes, voyant ce muzaraigne, eurent paour et se tindrent coys au seuil de leurs taudiz. Parmy toutes ces testes menues, maulgré le dangier, s'advança moult ung vieult mescréant de la race trotteuse et grignotteuse des souriz, lequel, mettant son museau à la croisée, eut le couraige d'envisager ce sieur Muzaraigne, fièrement campé sur son cul, la queue en l'aër, et recogneut finablement que ce estoyt ung diable avecques lequel il n'y avoyt que coups de griffes à gaigner.

Vécy comme. Bon Gargantua, pour que la haulte authorité de son lieutenant feust universellement cogneue de tous muzaraignes, chats, belettes, fouynes, mulots, souriz, rats et aultres maulvais garsons de mesme farine, luy avoyt trempé légierement son museau, pointu comme lardoire, dedans une huile de muse, dont depuis ont hérité les muzaraignes, pour ce que cettuy se frotta, maulgré les saiges advis de Gargantua, aux aultres gens fouynesques. De ce vindrent les troubles en Muzaraignoys, dont vous rendroys bon compte en ung livre d'histoire, si le temps ne me deffailloyt. Lors ung vieulx souriz ou ung rat, les rabbins du Talmud ne sont point encores d'ung mesme advis sur l'espèce, recognoissant à ce susdict perfum que ce muzaraigne avoyt mission de veigler au grain des Gargantua, et avoyt esté saupoudré de vertus, investy de pouvoir suffisant, armé de tout poinct, eut paour de ne plus vivre, selon les coustumes souricquoises, de miettes, grignotteries, croustons, frusteaux, reliefs, boussins, morceaulx, fragmens, et des mille aultres chouses de ceste terre promise des rats. Ores, en cet estrif, la bonne souriz, rusée comme ung vieulx courtizan qui ha veu deux régences et trois roys, se résolut de taster l'esperit du muzaraigne, et se dévoua pour le salut de toutes les maschoires ratamorphes. Cecy eust esté beau pour ung homme, mais ce estoyt bien plus, en esguard à l'égoïsme des souriz, lesquelles vivent pour elles seules, sans pudeur ne honte ; et, à ceste fin de passer plus vite, couchieroyent en une hostie, rongeroyent une estole de prebstre, sans vergongne, et boiroyent en ung calice, peu souleieuses de Dieu. La souriz s'advança faisant de iolies courbettes, et le muzaraigne la laissa venir ung peu près, pour ce que besoing est de vous dire que, de leur nature, les muzaraignes y voyent peu. Lors le Curtius des grignotteurs dit ces paroles, non en patoys de souriz, ains en bon toscan de muzaraignoys : — Seigneur, i'ay entendu moult parler de vostre glorieuse famille, dont ie suis ung des serviteurs les plus devouez, et sçays toute la légende de vos ancestres, qui iadis ont esté reverez des anciens Ægyptiacques, lesquels les avoyent en grant vénération et les adoroyent comme aultres oyseaulx sacrez. Néantmoins vostre robbe fourrée est si royalement perfumée, et la couleur en est si superficocquencieusement tannée, que ie doubte à vous recognoistre comme estant de ceste race, veu que ie n'en ay iamais veu de si bravement vestu. Cependant vous avez esgoussé le grain à la

mode anticque; vostre trompe est la trompe de sapience; vous avez rué comme ung sçavant muzaraigne; mais, si vray muzaraigne vous estes, bien debvez-vous avoir, ie ne sçays en quel endroict de vostre aureille, ie ne sçays quel conduict superauditif, que ie ne sçays quel huys mirificque ferme ie ne sçays comment, en ie ne sçays quels momens, à vos commandemens secrets, pour vous donner, ie ne sçays pourquoy, licence de ne point escouter ie ne sçays quelles chouses qui vous sont desplaisantes, veu la perfection de vostre ouye sacro-sainete et idoyne à tout apprehender, laquelle souvent vous blesse.

— Vère, feit le muzaraigne. Véey l'huys tombé, ie n'entendray rien!

— Voyons, respondit le vieulx drolle.

Et il alla en plein tas de bled, dont il se mit à convoyer la valiscence de sa cuicte pour l'hyver.

— Entendez-vous? feit-il.

— I'entends le va-et-vient de mon cueur....

— Konik! feirent toutes les souriz, nous le trupherons bien!

Le muzaraigne, cuydant avoir rencontré ung bon serviteur, ouvrit la trappe de l'orifice musicqual, et entendit le trictac du grain coulant au trou. Lors, sans avoir recours à la bonne iustice des commissaires, il saulta sur le vieulx souriz et l'estrangla net. Mort glorieuse! veu que ce héros mourut en plain grain, et feut canonisé comme martyr. Le muzaraigne le print par les aureilles et le bouta sur l'huys des grayniers, à la méthode de la Porte Ottomane, où faillit mon bon Panurge estre embrosché. Au cry du mourant, toutes les souriz, les rats et la gent desguerpit de ses trous en grant paour. Puis, la nuict venue, vindrent tous en la cave, convocquez pour tenir ung conseil à grabeler les affaires publicques, auquel devis, en vertu de la loi *Papiria* et aultres, feurent admises les espouses légitimes. Les rats voulurent passer devant les souriz, et la grosse querelle des préséances faillit à guaster tout; mais ung gros rat print soubz son bras une souriz; et compères rats, commères souriz, s'estant couplez de la sorte, tous feurent assis sur leur cul, la queue en l'aër, le museau tendu, les barbes fretillantes et les yeulx brillans comme ceulx des esmerillons. Lors commencèrent une délibération qui fina par des iniures et un brouillamini digne d'un beau concile de Pères œcumenicques. Les uns disoyent oui, d'aultres non, et ung chat passant eut paour et s'enfuit, en oyant ces bruits estranges:

Bou, bou, frou, ou, ou, houic, houic, briff, briffnac, nac, nac, fouix, fouix, trr, trr, trr, trr, razza, za, za, zaaa, brr, brrr, raaa, ra, ra, ra, ra, fouix! si bien fondus ensemble en tapaige vocal, que des conseillers n'eussent pas faict mieulx en ung Hostel-de-Ville. En ceste tempeste, une petite souriz qui ne avoyt point l'aage d'entrer au Parlement vint à bouter par une fente son curieux museau, dont le poil estoyt fin comme est celluy des souriz qui n'ont point esté prinses. Ores, à mesure que croyssoyt



le tumulte, le corps suyvoyt le museau; puis la garse tomba bientost sur un cercle de futaille et s'y accrocha si dextrement, que vous eussiez cuydé ung gentil chief-d'œuvre engravé ez basreliefs anticques. En levant les yeulx au ciel pour en perpétrer ung saige remède aux maulx de l'Estat, ung vieulx rat, advisant ceste gente souriz, si doulce de forme, proclama l'Estat debvoir estre saulvé par elle. Tous les museaux tournez devers ceste dame de Bon Secours devindrent muets, s'accordèrent à la lascher au muzaraigne, et, maulgré le despit d'aulcunes souriz envieuses, elle feut triomphalement pourmenée en la cave, où la voyant trotter menu, mouvoir méchanicquement les ressorts de son train de derrière, dodeliner sa petite teste fustée, brandiller ses aureilles diaphanes, se pourlescher de sa petite langue rose les babouines et la barbe naissante de son bagouisier, les vieulx rats s'enamouroyent d'elle et barytonoyent, monochordisoyent de leurs badigoinces ridées et à poils blancs, comme iadis feirent des vieulx Troyards en admirant la belle Hélène à son retourner du bain. Doncques, la pucelle feut laschée ez grayniers avecques mission d'emputaner le cueur du muzaraigne et saulver la gent ronge-grayne comme la belle Hébraïque Esther feit iadiz pour le peuple de Dieu près le soudan Assuerus, ainsy qu'il est escript au maistre livre, veu que Bible est yssu du grec *Biblos*, comme si disiez le seul livre. La souriz promit de delivrer les grayniers, car, par cas fortuit, ce estoyt la royne des souriz, souriz douillette,

blondelette, grassouillette, la plus mignonne dame qui oncques eust trottiné ioyeulsement ez solives, allaigrement couru ez frizes, et geeté les plus gentils crys en treuvant noix, miettes et chaplys de pain en ses pourmenades ; vraye fée, iolie, follette, à resguard clair comme diamant blanc, teste menue, poil lisse, corps lascif, pattes roses, queue de veloux, une souriz bien née, de beau languaige, aymant par nature à vivre couchiée, à ne rien faire, une souriz ioueuse, plus ruzée que n'est un vieulx docteur de Sorbonne cognoissant à fund les Descretales, vifve, blanche de ventre, rayée au dos, petits tettins poinctans comme un soupçon, dents de perle, nature fresche, morceau de roy.

Ceste paincture estoyt si hardie, pour ce que la souriz sembloyt à tous estre le vray pourtraict de madame Diane, lors présente, que les courtizans demourèrent pantois. La royne Catherine soubrioyt, mais le Roy n'avoyt nulle envie de rire. Et bon Rabelais de continuer sans vouloir entendre aux œillades des cardinaulx du Bellay et de Chastillon, en grant paour du bonhomme.

— La iolie souriz, dit-il en allant son train, ne feit pas longues circumbilivaginations, et, des la prime vesprée où la courattière trotta devant le muzaraigne, elle l'engiponna pour touziours par ses coquetteries, minauderies, chatonneries, lesbineries, petits reffuz alleschans, resguards coulans, chiabrenas de pucelle qui veult et n'ose, aiguillons d'amourettes, moitiez de caresses, iongleries préparatoires, fiertez de souriz qui sçait son prix, noises pour rire, rire pour noiser, vestilleries, et autres gentillesses, traistrises féminines, gentils deviz engluans, tous pièges dont usent d'abundant les femelles de chaque pays. Alors que, après bien des courbettes, coups de pattes, frosteries de museau, guallantises de muzaraigne amoureux, fronssemens de sourcilz, sospirs, sérénades, gousteries, soupers, disners au tas de bled et aultres badineries, le superintendant des grainiers triumpha des scrupules de sa belle maistresse, ils prinrent goust à ceste incestueuse et illicite amour, et la souriz devint, veu qu'elle tenoyt le muzaraigne par sa braguette, la royne de tout, voulut emmoustarder son froment, mangier les sucreries et tout fourraiger. Ce que permit le muzaraigne à l'emperière de son cueur, encores que il refrongnast à ceste trahison envers ses debvoirs de muzaraigne et sermens faits à Gargantua. Brief, poursuyvant son évangelicque emprinse avecques une pertinacité de femme, par une nuictée où ils se gaudissoyent, la souriz eut en remembrance



LE JOYEUX CURÉ DE MEUDON.

son vieulx bonhomme de père, et voulut que il mangiast à ses heures au grain, et menassa le muzaraigne de le laisser seul à se morfondre en son pourpriz, s'il ne donnoyt toute licence à la piété filiale de s'espanchier. Doncques, en un tour de patte, octroya le dict muzaraigne des lettres patentes, revestues du grant seel de cire verte, avecques les lassets de soye cramoisie, au père de sa gouge, à ceste fin que le palais garguantuesque lui feust ouvert à toute heure, et pust veoir sa bonne vertueuse de fille, la baiser au front et mangier à son appétit, mais dans ung coin. Lors vint un vieillard à queue blanche, rat vénérable, poisant vingt-cinq onces, allant comme ung président à mortier, branslant le chief, et suyvy de quinze ou vingt nepveux, tous endentez comme des scies, lesquels demonstrèrent au muzaraigne, par de bons dires et interlocutoires de toute sorte, que eulx, ses parens, lui seroyent féalement attachiez et s'eschineroyent à luy compter les chouses dont il avoyt la charge, les notablement renger, bel et bien esticquetter, à ceste fin que, alors que Gargantua viendroyt tout visiter, il treuvast les finances et l'espargne des victuailles ordonnancées au mieulx. Cecy avoyt une apparence de vérité. Cependant le paouvre muzaraigne estoyt, maulgré ceste morale gehenné par aucuns advis d'en hault et griefs tracas de conscience muzaraignifolle. Voyant que il resnagloyt à tout et n'alloyt que d'une patte, soulcieuse du souley de son maistre devenu son mainmortable, ung matin, en iocquetant, la souriz, qui estoyt ià grosse de ses œuvres, eut l'imagination de luy calmer ses doubtes et apaiser l'esperit par une consultation sorbonicquement faicte et manda les docteurs de la gent. Alors dans la iournée, elle luy mena ung sieur Evegault, sorty d'ung fourmaige, où il vivoyt en abstinence, vieulx confesseur ratatconné de haulte graisse, ung drolle de bonne mine, belle robbe noire, quarré comme une tour, légièrement tonsuré en la teste par ung coup de griffe de chat. Ce estoyt ung rat grave, à bedaine monasticque, ayant estudié les authoritez ez science en mangiant les parchemins Décrétaliformes et paperasses Clémentines, livres de toute sorte, dont aulcuns fragmens avoyent destainct sur sa barbe grise. Aussy, par grant honneur et révérence de sa haulte vertu, sapience et modeste vie fourmaigière, estoyt-il accompaigné par ung troupeau noir de rats noirs couplez avecques de iolies mi-



gnonnes souriz privées, veu que les Canons du concile de Chezii n'avoyent point encore esté adoptez, et qu'il estoyt licite à eulx d'avoir des femmes de bien pour concubines. Lesquels rats et souriz à prébendes et bénéfices estoyent à la rengette sur deux files, que vous eussiez cru veoir une procession de l'Université allant au Lendit. Et tous de flairer les victuailles.

Alors que ung chascun feut placé pour la cérémonie, le vieulx cardinal des rats preint la parole et feit une concion en latin de



souriz pour demonstrer au muzaraigne que nul, fors Dieu, n'estoyt au-dessus de luy; et que à Dieu seul il debvoyt obéissance; puis force belles périphrases fanfreluchées de citations évangélicques pour destourner les principes et emberlucocquer les assistans; enfin beaulx arraisonnemens picquez de rouelles de bon sens. Laquelle concion fina par une péroraison amplement taborinée de mots ronflans en l'honneur des muzaraignes, parmy lesquels cettuy estoyt le plus inclyte et le meilleur qui iamais eust esté soubz le soleil; dont du tout feut esblouy le guardien des grainiers.

Ce bon gentilhomme eut de tout poinct la tourne testée ou la teste tournée et installa ces rats si beaux diseurs en son pourpriz, où se conclama nuict et iour des louanges dorées, et aucuns gentils canticques en son honneur, non sans célébrer sa dame dont ung chacun baisoyt la patte et flairoyt la ioyeulse crouppe. En fin de tout, la maistresse, sçaichant que de ieunes rats ieusnoyent encores, vaulut parachever son œuvre. Doncques elle ioua

trez bien du bec en se plaiguant aveeques amour et faisant mille de ces minauderies dont une seule suffiet à perdre l'âme des bestes, et dit au muzaraigne que il perdoyt le temps prétieux à leur amour pour aller battre l'estrade et veiller à sa charge; que tousiours il estoyt par voyes et par chemins, et que elle n'en iouissoyt iamais son quotient; que alors que elle avoyt envie de luy, il estoyt à cheval sur les gouttières, chassant les chats; et que elle le vouloyt tousiours prest comme une lance et gentil comme ung oyseau. Puis elle s'arracha de douleur ung poil gris, se cuydant la plus malheureuse souriz qui feust au monde, et ploura. Là-dessus, le muzaraigne luy remonstra que elle estoyt maistresse de tout, et voulut regimber; mais, après une averse de



pleurs que lascha la dame, il implora une tresve et s'enquit de ses dezirs. Lors se seichèrent tost les larmes; et, en luy donnant sa patte à baiser, la souriz luy conseilla d'armer des souldards, de bons rats esprouvez, anciens condottieri, gens seurs, qui feroyent les rondes et les guettes. Tout feut lors saigement ordonné. Le muzaraigne eut le reste du iour à baller, dancer, baudouiner; entendre les rondeaulx et ballades que luy composèrent les poëtes, iouer du luth, de la mandore, faire des acrostiches, fester le pot et mangier. Ung iour, sa maistresse, relevant de ses couches après avoir pondu le plus ioly muzàraigne souricquoizé, ou la plus iolie souriz muzaraignée, ie ne sçays de quel nom feut appelé ce produict d'alquémie amoureuse, que bien vous pensez les chats fourrés légitimèrent (le connestable de Montmorency, lequel avoyt marié son fils avecques une bastarde légitimée du dict seigneur

Roy, mit la main sur son espée, et en serroyt la coquille à faire paour), il se feit une feste ez grainiers à laquelle ne sçauroyent se comparer aulcuns festoyemens et gala de Court que vous cognoissiez, voire mesmes celluy du Drap d'or. En tous les coins se rigolloyent les souriz. Partout ce estoyent des dances de toutes sortes, concerts, beuvettes, apprests, sarabandes, musicques, chants ioyeulx, épithalames. Les rats avoyent desfoncé les pots, descouvert les iarres, abattu les dames-ieannes, deffagotté les réserves. Et si voyoyt-on des fleuves de moustarde, des iambons deschicquetez, des taz esparpillez. Tout couloyt, fluoyt, pissoyt, rouloyt, et les petits rats barbottoyent dedans les ruisseaulx de saulce verde. Les souriz naviguoyent sur des sucreries, les vieulx convoyoyent les pastez. Il y avoyt des fouynes à cheval



ez langues de bœuf salées. Aulcuns mulots nageoyent dedans les pots, et les plus rusez voituroyent le bled en leurs trous espéciaulx, prouffictant du tracas de la feste pour se fournir amplement. Personne ne passoyt devant le coingtinact d'Orléans sans le saluer d'ung coup de dent, et souvent de deux. Enfin ce estoyt ung train de carnaval romain. Brief, qui eust eu l'aureille fine eust entendu le frifri des leschefrites, les crys et clameurs des cuisines, pestillemens des fourneaux, le panpan des mortiers, le glouglou des marmites, le hinhin des tourne-brosches, le haneequinaige des paniers et corbeilles, le froufrou des pastisseries, le cliquetis des broches et les petits pieds trottant dru comme gresle sur les planchiers. Ce estoyent des nopces affairées, des allées et venues de tous les gens ayant charge en la maison, gens de

bouche, gens de pied, gens d'escuyerie, sans numbrer la musicque, les tourdions des baladins, complimens de ung chascun, tabourins des milices et tintamarre des trois Ordres. Brief, si grant feut la ioye, que tous se prindrent et menèrent ung bransle général pour célébrer ceste belle nuictée. Mais si entendoyt-on le pas horrificque de Gargantua, lequel montoyt les degrez de son logiz pour venir en ses grainiers et faisoyt trembler les solives, planchier et tout. Aulcuns vieulx rats s'enquerroyent de ce bruit et, veu que nul ne sçavoyt ce que estoyt de ce pas seigneurial, en grant paour, aulcuns décampèrent, et feirent bien, veu que le seigneur entra soubdain. Ores, advisant le remue-mesnaige de ces messieurs rats, voyant ses conserves, ses pots avallez, ses moustardes deslayées, tout conchié, gallefretté, mit le pied sur cette vermine rigolleuse pour l'escharbotter, sans seulement luy



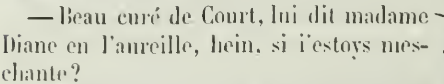
laisser le loisir de crier; et par ainsy guasta leurs biaulx habits satins, perles, veloux, guenilles, et desconfeit la feste.

— Et que advint-il du muzaraigne? dit le Roy quittant sa mine songeuse.

— Ha! sire, respondit Rabelais, véey en quoy fut iniuste la gent gargantuesque. Il feut mis à mort, mais en sa qualité de gentilhomme il eut la teste trenchée. Ce estoyt mal, veu que il avoyt esté truphé.

— Tu vas bien loing, bonhomme, feit le Roy.

— Non, sire, respartit Rabelais, mais bien hault. N'avez-vous pas bouté la chaire au-dessus de la couronne? Vous m'avez requis de faire ung prosne. Si l'ai-ie fait évangelicquement.



— Beau curé de Court, lui dit madame Diane en l'aureille, hein, si i'estoys meschante?

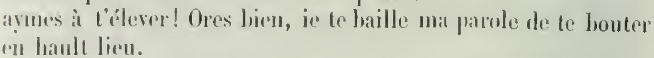
— Madame, feit Rabelais, n'est-il doncques pas besoing de prémunir le Roy, vostre maistre, contre les Italians de la Royne, qui abundent icy comme hannetons?

— Paouvre prescheur, luy dit le cardinal Odet en l'aureille, gaignez le pays estrangier.

— Ha! monseigneur, respondit le bonhomme, devant peu, ie seray en ung bien estrange pays.



— Vertu-Dieu! monsieur l'escripturier, dit le connestable, duquel le fils, comme ung chascun sçayt, avoyt traistreusement laissé mademoiselle de Piennes, à laquelle il estoyt fiancé, pour espouser Diane de France, fille d'une dame en deçà des monts et du Roy, qui te ha faict si hardy de te prendre à si haultes personnes? Ha! mauvais poëte, tu aymes à t'élever! Ores bien, ie te baille ma parole de te bouter en hault lieu.



— Nous y viendrons tous, monsieur le connestable, respondit le bonhomme. Mais, si vous estes amy de l'Estat et du Roy, vous me mercierez de l'avoir adverty des menées des Lorrains, lesquels sont rats à tout ruyner.

— Mon bon homme, luy dit en l'aureille le cardinal Charles de Lorraine, si besoing est de quelques escuz d'or pour mettre en lumière ton quint livre de Pantagruel, ils te seront comptez en mon espargne, veu que tu has bien dict le faict à ceste vieille lice qui ha envousté le Roy, et aussy à sa meute.

— Hé bien, messieurs, feit le Roy, quel est vostre advis de ce prosne?

— Sire, dit Mellin de Sainct-Gelais, voyant que tous estoyent contens, oncques ie n'entendis meilleure pronosticquation pantagrueline. Bien nous la debvoyt celluy qui faict a ces carmes léonins en l'abbaye de Thelesme :

Cy vous *entrez*, qui le sainct évangile
En sens *agile* annoncez, quoy qu'on gronde,
Céans *aurez* ung refuge et bastille
Contre l'*hostile* erreur qui tant postille
Par son faux *style* empoisonner le monde.

Tous les courtizans estant accordez à plauder le voisin, ung chascun célébra Rabelais, qui tira ses gregues, accompaigné en grant honneur par les paiges du Roy, lesquels, par ordre exprès, luy tindrent les flambeaux.

Aulcuns ont enchargié Françoys Rabelais, impérial honneur de nostre pays, de meschanceteries et babouineries cingesques, indignes de ce homérus philosophicque, de ce prince de sapience, de ce centre paterne d'où sont yssues, depuis le lever de sa lumière subterranée, bon numbre d'œuvres mirificques. Foing de ceulx qui ont conchié sa teste divine! Treuvent en toute leur vie du gravier soubz leur dent ceux qui ont descogneu sa saige et modicque nourriture!



Chier beuveur d'eaue claire, fidelle servateur des abstinences monachales, sçavant à vingt-cinq caratz, de quel esternuement et rire sempiternel seroys-tu prins, si, reverdissant ung boussin de temps en Chinnonnoys, licence feust à toy baillée de lire les incongreus bobelinages, ratacounages et savatteries des sots en bémol et bécarre qui ont interprété, commenté, deschiré, honny, mésentendu, trahy, caïné, freslaté, brodé ton ouvraige sans pareil! Autant Panurge treuva de chiens occupez à la robbe de

sa dame en l'ecclise, autant se sont rencontrez de chapons académicques à deux pattes, sans meninges en teste, sans sursault au diaphragme, pour embrenner ta haulte pyramide marmorine en laquelle est à iamais cimentée toute graine de fantasticques et comicques inventions, oultre les magnificques enseignemens en toute chouse. Encores que bien rares soyent les pelerins d'haleine à suyvre ta nauf en sa pérégrination sublime en l'océan des idées, méthodes, fumées, religions, sapiences et trupheries humaines, pour le moins leur encens est-il de bon aloy, pur et sans meslange, et ton omnipotence, omniscience, omnilanguaige, sont-ils par eulx bravement recogneus. Doncques ha eu

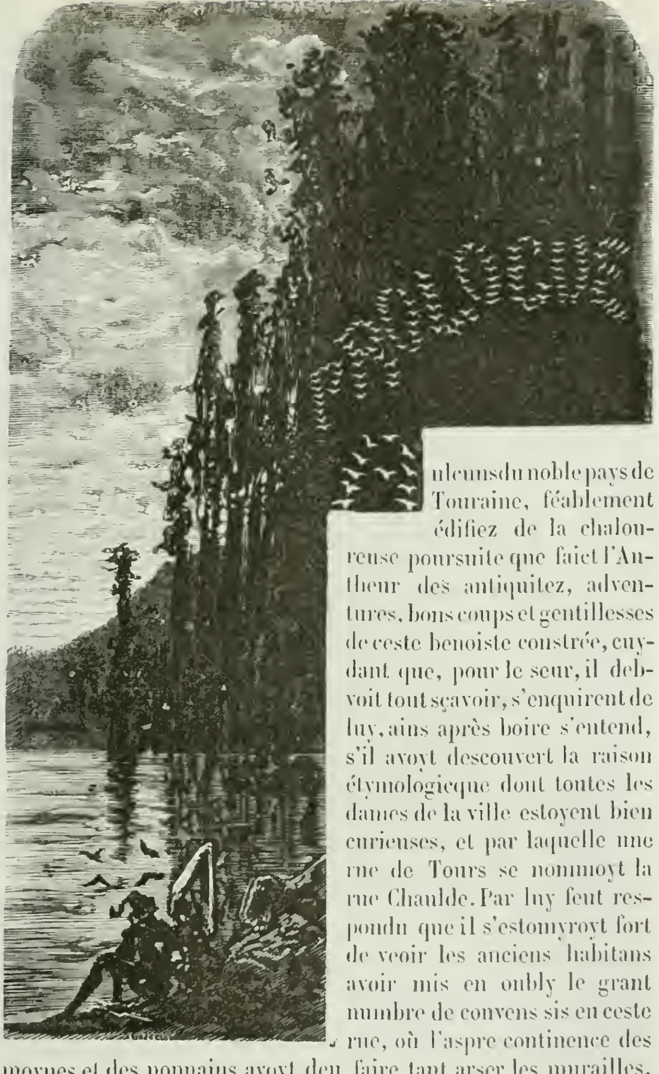




cure ung paouvre fils de la gaye Touraine de te faire iustice, quoyque petitement, en magnifiant ton imaige et glorifiant tes ouvraiges d'éterne mémoire, tant chéris de ceulx qui ayment les œuvres concentricques où l'univers moral est clouz, où se rencontrent, pressées comme sardines fresches en leurs buyssars, toutes les idées philosophicques quelconques, les sciences, arts, éloquences, oultre les momeries theastrales.



MATIÈRES DU SUCCUBE



ulcuns du noble pays de Touraine, féablement édifiez de la chaloureuse poursuite que faict l'Autheur des antiquitez, adventures, bons coups et gentillesses de ceste benoiste constrée, cuydant que, pour le seur, il debvoit tout sçavoir, s'enquirent de luy, ains après boire s'entend, s'il avoyt descouvert la raison étymologicque dont toutes les dames de la ville estoyent bien curieuses, et par laquelle une rue de Tours se nommoyt la rue Chaulde. Par luy feut respondu que il s'estomyroyt fort de veoir les anciens habitans avoir mis en oubly le grant numbre de convens sis en ceste rue, où l'aspre continence des moynes et des nonnains avoyt deu faire tant arser les murailles, que aulcunes femmes de bien s'estoyent veues engrossées pour s'y estre pourmenées ung peu trop lentement à la vesprée. Ung hobereau, voulant trencher du sçavant, dit que iadis tous les clappiers

de la ville estoyent acculez en ce lieu. Ung aultre se entortilla dedans les menus suffraiges de la science et parla d'or, sans estre comprins, qualifiant les mots, accordant les mélodies de l'anticquaille et nouveautez, congreageant les usaiges, distillant les verbes, alquémisant les languaiges, du depuys le déluge, les Hébrieux, Chaldéans, Ægyptiacques, Grecs, Latins, puis Turnus qui funda Tours; puis fina le bon homme par dire que Chauld, moins le H et le L, venoyt de *Cauda*, et que il y avoyt de la queue en ceste affaire; mais les dames n'y entendirent rien aultre chouse que la fin.

Ung vieil dit que dedans cestuy endroict estoyt iadis une source d'eau thermale, de laquelle avoyt beu son trisayeul. Brief, en moins de temps que une mousche ne auroyt mis à colleter sa voisine, il y eut une pochée d'étymologies où le vray de la chouse eust esté moins tost treuvé que ung pou en la sorde barbe d'ung capucin. Mais un homme docte et cogneu pour avoir mis ses bottes en divers monastères, bien despendu de l'huile en ses nuicts, desfoncé plus d'ung volume, et plus entassé de pièces, morceaulx dypticques, layettes, chartriers ou registres sur l'histoire de Touraine qu'ung mestivier n'engrange de brins de feurre au mois d'aoust, lequel, vieulx, cassé, podagre, beuvoyt en son coin sans mot dire, feit ung soubrire de sçavant en fronssant ses badigoinces, lequel soubrire se résolut en ung : *Foing!...* bien articulé, que l'Autheur entendit et comprint debvoir estre gros d'une adventure historialement bonne, dont il pourroyt œuvrer les délices en ce gentil Recueil.

Brief, lendemain, cettuy podagre luy dit : — Par vostre poesme qui a pour titre *le Péché véniel*, vous avez à iamais conquesté mon estime, pour ce que tout y est vray de la teste aux pieds, ce que ie cuyde estre une superabundance prétieuse en pareilles matières. Mais vous ne sçavez sans doubte ce qui est advenu de la mauricaulde, mise en religion par ledict sieur Bruyn de la Roche-Corbon? Moy, bien sçay-ie. Doncques, si ceste étymologie de rue vous poind, et aussy vostre nonne ægyptiacque, ie vous presteray ung curieux et anticque pourchaz, par moy rencontré dedans les *Olim* de l'Archevesché, dont les bibliothèques feurent ung peu secouées en ung moment où ung chascun de nous ne sçavoyt le soir si sa teste luy demoureroyt lendemain. Ores, par ainsy, ne serez-vous point en parfaict contentement?

— Bien! feit l'Autheur.



La rue Chaulde, à Tours.

Ores ce digne collecteur de véritez bailla aulcuns iolys, pouldreux parchemins à l'Autheur, que il ha, non sans grant poine, translatez en françoys, et qui estoyent pièces de procédure ecclésiasticque bien vieilles. Il ha cru que rien ne seroyt plus drolaticque que la réalle résurrection de ceste anticque affaire où esclatte l'ignarde naïfveté du bon vieulx temps. Adoncques, oyez. Vécy en quel ordre estoyent ces escripteures dont l'Autheur ha faict usaige à sa guyse, pour ce que le languaige enestoyt diabolificquement ardu.





LE SUCCUBE

I

CE QUE ESTOYT D'UNG SUCCUBE.

† *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

L'an de nostre Seigneur mil deux cent septante et ung, pardevant moy, Hierosme Cornille, grant penitencier, iuge ecclésiastieque, à ce commis par messieurs du chapitre de Sainct-Maurice, cathédrale de Tours, ayant de ce délibéré en présence de nostre seigneur Iean de Monsoreau, archevesque, sur les douloirs et quérimonies des habitans de la ville, dont la requeste sera cy-dessoubz ioincte : sont comparus aulcuns hommes nobles, bourgeoys, vilains du dioceze, lesquels ont dict les gestes ensuyvans sur les desportemens d'ung démon soupçonné d'avoir prins visaige de femme, lequel afflige moult les ames du dioceze, de présent clouz en la geole du Chapitre ; et, pour arriver à la vérité desdicts griefs,



IEROSME CORNILLE,

Grant penitencier, iuge ecclésiasticque.

avons ouvert le présent verbal, ce lundy unze décembre, après la messe, à ceste fin de communicquer les dires de ung chascun au dict démon, en l'interrogant sur lesdicts faicts à luy imputez et le iuger suyvant les lois portées *contra dœmonios*.

En ceste enqueste, me ha, pour escribre le tout, assisté Guillaume Tournebousche, rubricquateur du Chapitre, homme docte.

Premier, est venu devers nous Iehan, ayant nom Tortebras, bourgeoys de Tours, tenant, avecques licence, l'hostellerie de la Cigoygne en la place du Pont, lequel ha iuré sur le salut de son ame, la main en les saincts Évangiles, ne proférer aultre chouse que ce que par lui-mesme ha esté veu et ouy. Puis ha dict ce qui suit :



— Ie declaire que, environ deux ans avant la Saint-Iehan où se font les feux de ioye, ung gentilhomme, en prime abord à moy incogneu, mais appartenant, pour le seur, à nostre seigneur le Roy, et lors en nostre pays retourné de la Terre Saincte, est venu chez moy me prouposer de luy bailler à loyer une maison des champs par moy bastie en la censive du Chapitre, prouche le lieu dict de Sainct-Estienne, et que ie la luy ay laissée pour neuf ans moyennant trois besans d'or fin.

En ladicte maison, ha mis ledict seigneur une belle gouge à luy, ayant apparence de femme, vestue à la méthode estrangiere des Sarrazines et Mahumetisches, laquelle il ne vouloyt par aulcun laisser veoir ne approucher plus d'ung geet d'arc, ains à laquelle ay veu de mes yeulx ung plumaige bigearre en la teste, ung tainct supernaturel et yeux plus flambans que ie ne sçauroys dire, desquels sourdoyt ung feu d'enfer.

Le deffunct chevalier, ayant menacé de mort quiconque feroyt mine de flairer ledict logiz, i'ay, par grant paour, livré ladicte maison, et i'ay, iusqu'à ce iour, secrettement guardé en mon ame aulcunes présumptions et doubtes sur l'apparence maulvaise de



GUILLAUME TOURNEBOUSCHE,

Rubricquateur du Chapitre, homme docte.



Ains à laquelle ay veu de mes yeulx ung plumaige bigearre en la teste, un tainct supernaturel et yeulx plus flambans que ie ne sçauryos dire desquels sourdoyt ung feu d'enfer.

ladicte estrangiere, laquelle estoyt si frisque, que nulle femme pareille n'avoyt esté encores veue par moy.

Plusieurs gens de toute sorte, ayant lors réputé ledict sieur chevalier pour mort, et disant luy demourer en ses pieds par la vertu d'aulcuns charmes, philtres, envousteries et sorcelleries diabolicques de ceste semblance de femme, laquelle vouloyt se logier en nostre pays, ie déclaire avoir tousiours veu le sieur chevalier si tellement pasle, que ie souloys æquiparer son visaige à la cire d'ung cierge paschal; et au sceu de tous les gens de l'hostellerie de la Cigoygne, cettuy chevalier ha esté mis en terre neuf iours après sa venue. Au dire de son escuyer, le deffunct se estoyt chaoureusement couplé avecques ladicte moresque pendant sept iours entiers, clouz en ma maison, sans estre sorty d'elle, ce que ie luy ay entendu advouer horrificquement en son lict de mort.

Aulcuns, en ce temps, ont dict cette diablesse avoir accollé sur elle ledict gentilhomme par ses longs cheveux, lesquels seroyent guarnis de propriétez chauldes par lesquelles sont communicquez aux chrestiens les feux de l'enfer soubz forme d'amour, et les faict besongner iusques à ce que leur ame soit, par ainsy, tirée de leur corps et acquise à Satan. Mais ie déclaire de ce n'avoir rien veu,



si ce n'est ledict chevalier mort, esreiné, flatry, ne pouvant bougier, soubhaitant, maulgré son confesseur, encores aller à sa gouge, et ha esté recogneu pour estre le seigneur de Bueil, lequel s'estoyt croisé, et se trouvoyt, au dire de aulcuns de la ville, soubz le

charme d'ung démon duquel il avoyt faict la rencontre ez pays asiaticques de Damas, ou aultres lieux.

Ores doncques, ay laissé ma maison à ladicte dame incogneue suyvant les clauses déduictes en la chartre du bail. Ledict seigneur du Bueil deffunct, ay néantmoins esté en ma maison à ceste fin de sçavoir de ladicte estrangiere si elle soubhaitoyt demourer en mon logiz; et, aveeques grant poine, devers elle feus mené par ung estrange homme my-nud, noir et à yeulx blancs. Lors ay veu ladicte Morisque en ung pourpriz reluysant d'or et de pierreries, esclairée par force lumières, iuz ung tapis d'Asie, où elle estoyt vestue de legier, aveeques ung aultre gentilhomme qui ià perdoyt son ame, et n'ay point eu le cueur assez ferme pour la resguarder, veu que ses yeulx m'eussent incité à m'adonner à elle aussytost, pour ce que desià sa voix me grezilloyt au ventre, me remplissoyt la cervelle et me desbauchioyt l'ame. Oyant cela, par crainte de Dieu, et aussy de l'enfer, ay laschié pied soubdain, luy quittant ma maison autant que elle la cuyderoyt guarder, tant dangereux estoyt de veoir ce tainct moresque d'où sourdoyent diaboliques chaleurs, oultre ung pied plus menu que n'est licite à femme vraye de l'avoir, et d'entendre sa voix qui virvouchioyt au cueur; et, de ce iour, n'ay plus eu cure d'aller à ma maison, en grant paour de cheoir en enfer. I'ay dict.

Au dict Tortebras avons lors représenté un sieur Abyssinien, Æthiopien ou Nubien, lequel, noir de la teste aux pieds, s'est treuvé desnué des choses viriles dont sont habituellement fournis tous chrestiens, lequel ayant persévéré en son silence après avoir esté tormenté, gehenné à plusieurs foys, non sans moult geindre, ha esté convaincu de ne sçavoir parler le languaige de nostre pays. Et ledict Tortebras ha recogneu ce dict Abyssinien héréticque pour avoir esté en sa maison, de compaignie aveeques ledict esperit démoniacque, et soupçonné d'avoir presté son ayde aux sortiléges.

Et ha ledict Tortebras confessé sa grant foy catholicque et déclairé ne sçavoir aultre chouse, si ce n'est aulcuns dires, lesquels estoyent cogneus de tous aultres, et desquels il ne avoyt esté nullement tesmoing, si ce n'est pour les avoir entendus.

Sur citation à luy donnée s'est approuché lors Mathieu, dict Cognefestu, iournalier, en la culture Sainct-Estienne, lequel,

après avoir iuré ez saincts Évangiles de dire vray, nous ha confessé avoir tousiours veu grant lumière au logiz de ladite femme



estrangiere, entendu force rires extravagans et diabolicques aux iours et nuicts de festes et de ieusnes, notamment les iours de la sepmaine Saincte et de Nouël, comme si bon numbre de gens estoyent en ce logiz. Puis ha dict avoir veu, ez croisées dudict logiz, verdes flouraisons de toute sorte, en hyver, poulsées magicquement, espécialement des roses par un temps gelif, et aultres chouses pour lesquelles estoyt besoing de grant chaleur; mais de ce ne s'estomyroit nullement, veu que ardoyt si fort la dicte estrangiere, que, alors que elle se pourmenoyt à la vesprée au long de son mur, il treuvoyt lendemain ses salades montées, et que, aulcunes foys, elle avoyt, par le froslement de sa iupe, faict partir la séve aux arbres et hasté les poulses. En fin de tout, nous ha ledict Cognefestu déclairé ne rien sçavoir de plus, attendu que il laboroyt de matin et se couchioyt en l'heure où se iuchioyent les poules.

Puis la femme dudict Cognefestu ha par nous esté requise de dire, ains après serment, les chouses venues à sa cognoissance en ce procez, et s'est bendée à ne rien advouer aultre chouse que louanges de ladicte estrangiere, pour ce que depuys sa venue son homme la traictoyt mieulx par suite du voisinaige de ceste bonne dame qui espanchioyt l'amour dedans l'aër, comme le soleil ses rais, et aultres bourdes incongreues que nous ne avons point consignées icy.

Au dict Cognefestu et à sa femme avons représenté ledict Africquain incogneu, lequel ha esté veu par eulx, ez iardins de la maison, et réputé par eulx, pour seur, estre au dict démon.

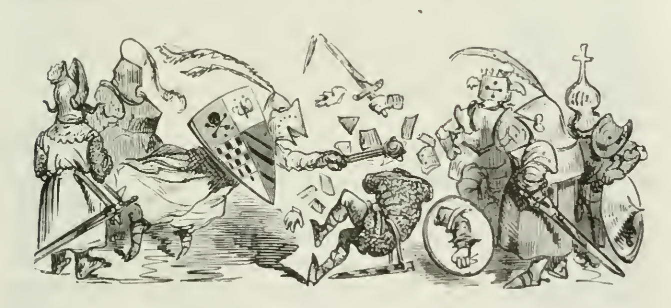
En troisiesme lieu, s'est advancé messire Harduin V, seigneur

de Maillé, lequel, par nous révérencieusement prié d'esclairer la religion de l'Ecclise, ha respondu le bien vouloir et ha, d'abundant, engagié sa foy de preux chevalier de ne rien dire aultre chouse que ce qu'il ha veu.

Lors, ha dict avoir cogneu en l'armée des Croisez le démon dont s'agit. Puis, en la ville de Damas, ha veu le sieur de Bueil deffunct se battre en champ clouz pour en estre l'unicque tenant.



La dessus dicte gouge ou démon appartenoyt en cettuy temps au sire Geoffroy IV, seigneur de la Roche-Pozay, lequel souloyt dire l'avoir amenée de Touraine, encores que elle feust Sarrazine ; ce dont les chevaliers de France s'estomiroyent moult, autant que de sa beaulté, qui faisoyt grand bruit et mille scandaleux ravaiges au camp. Durant le voyaige, ceste gouge feut occasion de plusieurs meurtres, veu que la Roche-Pozay avoyt jà desconfict aulcuns



Croisez qui soubhaitoyent la guarder à eulx seuls, pour ce que elle donnoyt, suyvant certains seigneurs guerdonnez en secret par icelle, des ioyes à nulles aultres pareilles. Mais finablement le sire

de Bueil, ayant occis Geoffroy de la Roche-Pozay, devint seigneur et maistre de ceste guaine meurtrière et la mussa dedans ung convent ou harem à la fasson sarrazine. Par avant ce, souloyt-on la veoir et l'entendre desbagouler en ses festoyemens mille patoys d'oultre-mer, arabesque, grec de l'empire latin, moresque, et d'abundant le françoys comme pas ung de ceulx qui sçavoient au mieulx les languaiges de France en l'ost des christians, d'où vint ceste créance que elle estoyt prou démoniacque.

Le dict sire Harduin nous ha confessé n'avoir point iouxté pour elle en Terre Saincte, non par paour, nonchaloir, ou aultre cause ; ains il cuydoyt que cet heur luy estoyt advenu pour ce qu'il portoyt un morceau de la vraye Croix, et aussy avoyt à lui une noble dame du pays grec, laquelle le saulvoyt de ce dangier en le desnuant d'amour, soir et matin, veu qu'elle lui prenoyt substantiellement tout, ne luy laissant rien au cueur, ni ailleurs pour les aultres.

Et nous ha ledict seigneur acertené la femme logiée en la maison des champs de Tortebras estre réallement la dicte Sarrazine venue ez pays de Syrie, pour ce que il avoyt esté convié en ung regoubillonner chez elle par le ieune sire de Croixmare, lequel trespassa le septiesme iour après, au dire de la dame de Croixmare, sa mère, ruyné de tout poinct par la dicte gouge, dont les accointances avoyent consumé tous ses esperitz vitaulx, et les phantaisies bigearres despendu ses escuz.

Puis, questionné, en sa qualité d'homme plein de prudhomie sapience et d'authorité en ce pays, sur le pensier que il avoyt de ladicte femme, et sommé par nous de se descouvrir la conscience, veu que il s'en alloyt d'ung cas trez-abominable, de la foy chrestienne et de iustice divine, ha esté respondu par ledict seigneur :

Que par aulcuns en l'ost des Croisez luy avoyt esté dict que tousiours cette diablesse estoyt pucelle à qui la chevaulchioyt, et que Mammon estoyt, pour le seur, en elle, occupé à luy faire ung nouveau pucelaige pour ung chascun de ses amans, et mille aultres follies de gens yvres, lesquelles n'estoyent point de nature à faire un cinquiesme Évangile. Mais, pour le seur, luy vieulx chevalier sur le retour de la vie, et ne sçaichant plus rien du déduict, se estoyt sentu ieune homme en ce darrenier souper dont l'avoyt resgallé le sire de Croixmare ; que la voix de cettuy démon luy estoyt advenue droict au cueur paravant de se couler par les

aureilles, et luy avoyt bouté si cuysante amour au corps, que sa vie s'en alloyt toute en l'endroict par où elle se donne; et que finablement, sans le secours du vin de Chypre dont il avoyt beu pour se clore les yeulx et se couchier soubz les bancs, à ceste fin de ne plus veoir les yeulx flambans de l'hostesse diabolicque, et ne se point navrer en elle, sans doubte aulcun eust-il desconfict le ieune Croixmare à ceste fin de iouir une seule foys de ceste femme supernaturelle. Depuis ce, avoyt eu cure de se confesser de ce maulvais pensier. Puis, par advis d'en hault, avoyt reprins à son espouse sa relicque de vraye Croix et estoyt demouré en son manoir, où, nonobstant ces prévoyances chrestiennes, la dicte voix luy fretilloyt aulcunes foys en la cervelle, et, au matin, avoyt souvent en remembrance ceste diablesse mammalement ardente comme mesche. Et pour ce que la vene de ceste gouge estoyt si chaulde, que elle le faisoyt arser comme ung homme ieune, luy quasi mort, et pour ce qu'il luy en coustoyt lors force transbordemens d'esperitz vitaulx, nous ha requis le dict seigneur de ne point le confronter avecques ceste emperière d'amour, à laquelle, si ce n'estoyt le diable, Dieu le Père avoyt octroyé d'estranges licences sur les chouses de l'homme. Puis s'est retiré après lecture de ces dires, non sans avoir recogneu le dessus dit Africquain pour estre le serviteur et paige de la dame.

En quatriesme lieu, sur la foy baillée par nous, au nom du Chapitre et de nostre seigneur l'archevesque, de n'estre tormenté, gehenné ne inquiété en aulcune chouse, ni manière, ne estre plus cité après ses dires, attendu les voyaiges de son négoce, et sur l'asseurance de pouvoir soy retirer en toute liberté, est advenu un iuif, ayant nom Salomon al Rastchild, lequel, maulgré l'infamie de sa personne et son iudaïsme, ha par nous esté ouy, à ceste unicque fin de tout sçavoir concernant les déportemens du dessus dict démon. Ains ne ha esté requis de donner aulcun serment ledict Salomon, veu que il est en dehors de l'Ecclise, séparé de nous par le sang de nostre Saulveur (*trucidatus Salvator inter nos*).



Interrogué sur ce que il comparoissoyt sans le bonnet verd en

la teste et la roue iaune en la place du cueur apparente en son vestement, suyvant les ordonnances ecclésiasticques et royales, ledict al Rastchild nous ha exhibé lettres patentes de dispenses octroyées par nostre seigneur le Roy et recogneues par le seneschal de Touraine et de Poicton.

Puis nous ha déclairé le dict iuif avoir, pour la dame logiée en la maison de l'hostelier Tortebras, faict grant négoce, à elle vendu chandelliers d'or à plusieurs branches mignonnement engravez; plats d'argent vermeil; hanaps enrichis de pierres, esmeraugdes et rubiz; avoir pour elle tiré du Levant numbre d'estoffes prétieuses, tapis de Perse, soyeries et toiles fines; enfin, chouses si magnificques, que aulcune royne de la chrestienté ne pouvoyt se dire si bien fournie de ioyaulx et d'ustensiles de mesnaige; et que il y estoyt, pour sa part, de trois cent mille livres tournoys receues d'elles pour les raretez à l'achapt desquelles il se estoyt employé, comme fleurs des Indes, papeguays, oyseaulx, plumaiges, espices, vins de Grèce et diamans.

Requis par nous iuge de dire s'il luy avoyt fourny aulcuns ingrédiens de coniuration magicque, sang de nouveau-nez, grimoires, et toutes chouses généralement quelconques dont font usaige les sorcières, luy donnant licence d'advouer son cas, sans que, pour ce, il soit iamais recherché ne inquiété, ledict al Rastchild a iuré sa foy hebraïcque de ne faire aulcunement cettuy commerce. Puis ha dict estre engarrié en trop haults interests pour s'adonner à telles miesvreries, veu que il estoyt l'argentier de aulcuns seigneurs trez puissans, comme les marquis de Montferrat, roy d'Angleterre, roy de Chypre et Hiérusalem, comte de Provence, Messieurs de Venice et aultres gens d'Allemaigne; avoir à luy des galéasses merchantes de toutes sortes, allant en Ægypte, soubz la foy du Soudan, et estre en ung traffic de chouses prétieuses d'or et d'argent, qui l'amenoyt souvent en la Monnoye de Tours. D'abundant, il ha dict tenir ladicte dame dont s'agit pour trez-léale, femme naturelle, la plus doulce de formes et la plus mignonne que il ayt veue. Que, sur son renom d'esperit diabolicque, mu par imaginacion farfallesque, et aussy pour ce que il estoyt féru d'elle, il luy avoyt, en ung iour où elle estoyt veufve, prouposé d'estre son guallant, ce qu'elle avoyt bien voulu.

Ores, quoique de ceste nuictée il se feust longtemps sentu les os disioincts et les reins conquassez, il ne avoyt point expérimenté, comme aulcuns disoyent, que qui tomboyt une foys là n'en

revenoyt point, et s'y fondoyt comme plomb en ung creuset d'alquemiste.

Puis ledict Salomon, auquel nous avons laissé la liberté, suyvant le sauf-conduict, maulgré ce dire, lequel prouve d'abondant ses accointances avecques le diable, pour ce que il ha esté sauf là où tous les chrestiens succomboyent, nous ha soubmis ung accord au subiect dudict démon. A sçavoir : que il faisoyt offre au Chapitre de la cathédrale de donner de ladicte apparence de femme une ransson telle, si elle estoyt condamnée à estre cuicte vifve, que la plus haulte des tours de l'ecclise Sainct-Maurice de présent en construction pourroyt se parachever.

Ce que nous avons noté, pour, de ce, estre en temps opportun délibéré par le Chapitre assemblé. Et ha tiré le pied ledict Salomon, sans vouloir indicquer son logiz, et nous ha dict pouvoir estre informé de la délibération du Chapitre par ung iuif de la Iuiverie de Tours ayant nom Tobias Nathaneus. Au dict iuif ha, paravant son partement, esté représenté l'Africquain, que il ha recogneu pour estre le paige du démon. Et ha dict les Sarrazins avoir coustume de desnuer ainsy leurs serfs pour les commettre à la guette des femmes, par ung anticque usaige, ainsy qu'il appert des historiens profanes en l'endroict de Narsez, général de Constantinopolis, et aultres.

Lendemain, après la messe, et pardevers nous comparue, en



cinquiesme lieu, trez noble et inclyte dame de Croixmare. Laquelle

ha iuré sa foy ez Saincts Évangiles, et nous ha dict, avecques larmes, avoir mis en terre son fils aisné, mort par le faict de ses extravaguantes amours avecques ung démon femelle. Lequel homme noble avoyt d'aage vingt-trois ans, estoyt parfaictement complexionné, trez viril, moult barbu comme son deffunct père. Nonobstant sa grant mouelle, en nonante iours, avoyt petitement blesmy, ruyné par ses accointances avecques le succube de la voye Chaulde, suyvant le dire du menu populaire ; et que nulle avoyt esté sa materne authorité sur ce fils. Finablement, en ses darreniers iours, sembloyt-il quasiment ung paouvre ver seichié dont les mesnaigieres font la rencontre en ung coin alors que elles balyent les salles du logiz. Et tousiours, tant qu'il eut force d'aller, alloyt se paracheveer de vivre chez ceste mauldicte où se vuydoyt aussy son espargne. Puis, alors que, couchié en son lict veit advenir son extresme heure, iura, sacra, menassa, dit à tous, à sœur, frère, et à elle, la mère, mille iniures; s'esmutit au nez du chapelain ; renia Dieu et voulut mourir en damné ; ce dont, du tout, feurent navrez les serviteurs de la famille, qui, pour saulver son âme et la tirer de l'enfer, ont fundé deux messes annuelles en la cathédrale. Puis, pour avoir sépulture d'icelluy en terre saincte, la maison de Croixmare s'est engagiée à donner au Chapitre, durant cent ans, la cire des chapelles et de l'ecclise, au iour de Pasques fleuries. En fin de tout, sauf les maulvaises paroles entendues par la révérende personne de Dom Loys Pot, religieux de



Marmoustiers, venu pour assister, en son extresme heure, le dessus dict baron de Croixmare, ladicte dame afferme ne avoir onc-



Finablement, en ses darreniers iours, sembloyt-il quasiment ung paouvre ver seichié, dont les mesnaigieres font la rencontre en ung coing alors que elles balyent les salles du logiz.



Et tousiours, tant qu'il eut force d'aller, alloyt se parachever de vivre chez ceste mauldicte où se vuydoyt aussy son espargne.

ques entendu proférer aulcunes paroles au deffunct touchant le démon qui le poignoyt.

Et se est retirée la noble et inclyte dame en grant deuil.



En sixiesme lieu, pardevers nous est comparue, sur adiournement, Iacquette, dicte Vieux-Oing, souillarde de cuisine, allant ez logiz torcher les plats, demourant de présent en la Poissonnerie, laquelle, après avoir iuré sa foy de ne dire aulcune chouse que elle ne tinst pour vraye, ha déclaré ce qui suyt. A sçavoir que, ung iour, elle, estant venue en la cuisine dudict démon, dont elle ne avoyt nullement paour, pour ce que il souloyt ne se repaistre que de masles, elle avoyt eu loisir de veoir au iardin cettuy démon femelle superbement vestu, marchant en la compaignie d'ung chevalier avecques qui elle rioyt comme femme naturelle. Lors, elle avoyt recogneu en cettuy démon la vraye ressemblance de la



Elle avoyt eu loisir de veoir au jardin cettuy démon femelle superbement vestu, marchant en la compaignie d'ung chevalier avecques qui elle rioyt comme femme naturelle.

Morisque mise en religion au moustier de Nostre-Dame de l'Esgrignolles par le deffunct senneschal de Touraine et de Poictou messire Bruyn, comte de la Roche-Corbon, laquelle moricaulde avoit esté laissée au lieu et place de l'imaige de Nostre Dame la Vierge, mère de nostre benoist Servateur, robbée par des Ægyptiacques, environ dix-huit ans auparavant. En ce temps duquel, à cause des troubles advenus en Touraine, nul ne est record, ceste garse,



aagée de douze ans environ, feut saulvée du buschier où elle debvoyt estre cuicte, en recepvant le baptesme, et lesdits deffunct



et deffuncte senneschalle avoyent lors esté parrain et marraine de ceste fille de l'enfer. En cettuy temps, estant lavandière au convent, elle qui tesmoingue avoyt soubvenir de la fuite que feit, vingt mois après son entrée en religion, ladicte Ægyptiacque, si subtilement que iamais ne ha esté sceu par où ne comment elle se estoyt déportée. Lors par tous feut existimé que, avecques l'ayde du démon, elle avoyt volé en l'aër, veu que, obstant les recherches, nulle trace de sa chevaulchée ne se trouvoyt dedans le moustier, où chaque chouse estoyt demourée en son ordre accoustumé.

Le sieur Africquain, ayant esté représenté à ladicte souillarde, elle ha dict ne l'avoir point veu, encores que elle en feust curieuse, pour ce que il estoyt commis à la guarde de l'endroict où s'esbattoyt la Morisque avecques ceulx que elle grugioyt par le douzil.

En septiesme lieu, par devers nous ha esté traduict Hugues du Fou, fils du sieur de Bridoré, lequel aagé de vingt ans ha esté mis ez mains de messire son père, soubz caution de sa seigneurie; et par luy représenté en ce pourchaz, duquel il despend, pour estre deuement atteint et convaincu d'avoir, assisté de plusieurs maulvais garsons incogneus, assiégé la geole de l'archevesque et du Chapitre, et de s'estre bendez à destourber la force de la iustice



ecclésiasticque en faisant évader le demon dont s'agit. Maulgré son maulvais vouloir, avons commandé audict Hugues du Fou de témoingner véridicquement touchant les chouses que il doibt sçavoir dudict démon, avecques lequel il est véhémentement réputé d'avoir accointance, luy obiectant que il s'en va de son salut et de la vie de ladicte démoniacque. Lequel, après serment, ha dict :

— Ie iure par mon salut éternel et par les Sainets Évangiles, cy présentez soubz ma main, tenir la femme soupçonnée d'estre ung démon pour ung ange, pour femme parfaicte, et plus encores d'ame que de corps; vivant en toute honnesteté; pleine de mignonneries et superfinesses d'amour; nullement maulvaise, ains généreuse, aydant moult les paouvres et souffreteux. Ie déclaire que ie l'ay vue plourant de véritables larmes au trespas de mon amy le sire de Croixmare. Et, pour ce que, en ce iour elle avoyt faict vœu à Nostre Dame la Vierge de ne plus recepvoir à mercy d'amour des ieunes hommes nobles, trop foybles à son service, elle me ha constamment et avec grant couraige desnié la iouissance de son corps, et ne me ha octroyé que l'amour et possession de son cueur, dont elle me ha faict suzerain. Depuis ce don gracieux, obstant ma flamme croissante, ha demouré seu-

lette en son logiz, où i'ay despendu la plus grant part de mes iournées, heureux de la veoir et l'entendre. Ores, si mangioys-ie bien près d'elle, partageant l'aër qui entroyt en son gozier, la lumière qui escloiroyt ses beaulx yeulx, treuvant à ce mestier plus de ioye que n'en ont les seigneurs du paradiz. Esleue par moy pour estre à tousiours ma dame ; choisie pour estre, ung iour eschéant, ma colombe, ma femme et unicque amye, moy, paouvre fol, n'ay receu d'elle aulcun à-compte sur les ioyes advenir, ains, au contraire, mille vertueux advis : comme quoy debvoys acquérir renom de bon chevalier, devenir ung homme fort, beau, ne rien craindre, fors Dieu ; honorer les dames, n'en servir que une, et les aymer en mémoire d'icelle ; puis, alors que seroys afforty par les travaulx de la guerre, si son cueur plaisoyt tousiours au mien, en ce temps seulement elle seroyt à moy, pour ce que elle sçauroyt m'attendre en m'aymant trez fort...

En ce disant, ha plouré le ieune sire Hugues, et ha, plourant, adiouxté :

Que, pensant à ceste gracieuse et foyble femme dont les bras luy sembloyent naguères trop mignons pour soustenir le légier poids de ses chaisnes d'or, il ne avoyt sceu se contenir en songiant aux fers qui la meurdrissoyent et aux misères dont elle estoyt traistreusement enchargiée ; et que, de ce, estoyt venue sa rebellion. Et que il avoyt licence de dire son douloir en face la Iustice, pour ce que sa vie estoyt si bien liée à celle de ceste délicieuse maistresse et amye, que, le iour où il luy adviendroyt mal, il mourroyt pour le seur.

Et ha ledict ieune homme noble vociféré mille aultres louanges dudict démon, lesquels tesmoignent la véhémente envousterie praticquée à son esguard et prouvent d'abundant la vie abominable, immunde, incurable, et les frauduleuses sorcelleries auxquelles il est présentement soubmis, ce dont iugera nostre seigneur l'archevesque, à ceste fin de saulver, par exorcismes et pénitences, ceste ieune ame des piéges de l'enfer, si le diable ne ha esté trop avant en icelle.

Puis avons remis ledict ieune homme ez mains du noble seigneur son père, après que par ledict Hugues ha esté recogneu l'Africquain estre le serviteur de l'accusée.

En huictiesme lieu, devant nous, ont les estaffiers de nostre seigneur l'archevesque, en grant honneur, amené TREZ-HAULTE

ET RÉVÉRENDE DAME IACQUELINE DE CHAMPCHEVRIER, ABBESSE DU MOUSTIER DE NOSTRE-DAME, soubz l'invocation du Mont-Carmel, au gouvernement de laquelle ha esté soubmise, par le feu sieur senneschal de Touraine, père de monseigneur le comte de la Roche-Corbon, présentement avoué dudict couvent, l'Ægyptiacque, nommée sur les fonts du baptesme Blanche Bruyn.

A ladicte dame abbesse avons argumenté sommairement la présente cause, où il s'en va de la saincte Eclise, de la gloire de Dieu, de l'heur éternel des gens de ce dioceze affligez d'ung démon, et aussy de la vie d'une créature qui, possible, seroyt du tout innocente. Puis, la cause élaborée, avons requis ladicte seigneure abbesse de tesmoingner ce qui estoyt à sa cognoissance sur la disparition magicque de sa fille en Dieu, Blanche Bruyn, espousée par nostre Saulveur soubz le nom de sœur Claire.

Lors, ha dict la trez noble, trez haulte et trez puissante dame abbesse, ce qui suit :

La sœur Claire, d'origine à elle incogneue, ains soupçonnée d'estre de père et de mère héréticques et gens ennemys de Dieu, avoir esté vrayement mise en religion au moustier dont le gouver-



nement luy estoyt canonicquement escheu, maulgré son indignité ; ladicte sœur avoir fermement accomply son noviciat et

faict ses vœux suivant la saincte règle de l'Ordre. Puis, les vœux dicts, estre cheue en grant tristesse et avoir moult blesmy. Par elle, abbesse, interroguée sur sa maladie mélancholieuse, avoyt esté respondu par ladicte sœur avecques larmes que elle ne en sçavoyt aulcunement la cause ; que en elle s'engendroyent mille et ung pleurs de ne plus se sentir ses beaulx cheveulx en la teste; que, en oultre de ce, avoyt soif d'aër, ne pouvoyt résister à ses envies de saulter ez arbres, grimper, faire ses tourdions suyvant les usaiges de sa vie à plein ciel ; que elle passoyt ses nuicts en larmes, resvant aux forests soubz la feuillée desquelles iadis elle couchioyt ; et, en remembrance de ce, elle abhorroyt la qualité de l'aër claustral qui gehennoyt son respirouère ; que, en dedans d'elle, sourdoyent des vapeurs maulvaises, et que par foys elle estoyt intérieurement divertie en l'ecclise par des pensiers qui lui faisoyent perdre contenance. Lors ay rebattu la paouvrette des saincts enseignemens de l'Ecclise, luy ay remis en mémoire le bonheur éterne dont les femmes sans péché iouissoyent en paradiz, et combien estoyt transitoire la vie d'icy-bas et certaine la bonté de Dieu, lequel, pour aulcunes liesses amères



perdues, nous gardoyt ung amour sans fin. Maulgré ces saiges advis maternels, l'esprit maulvais ha persisté en ladicte sœur. Et tousiours regardoyt-elle le feuillaige des arbres, les herbes des



En elle s'engendroyent mille et ung pleurs de ne plus se sentir ses beaulx cheveulx en la teste ; que, en oultre de ce, avoyt soif d'aër, ne pouvoyt résister à ses envies de saulter ez arbres, grimper, faire ses tourdions suyvant les usaiges de sa vie à plein ciel ; que elle passoyt ses nuicts en larmes, resvant aux forests soubz la feuillée desquelles iadis elle couchioyt.

prées par les fenestres de l'ecclise pendant les offices et temps des prières ; puis s'obstinoyt à paslir comme linge par malice, à ceste fin de demourer couchiée en son lict, puis aulcunes foys courattoyt par le cloistre comme chievre desliée du picquet. Finablement, ha maigry, perdu sa beaulté trez grant, et est tournée en ung rien. Ores, en cet estrif, nous l'abbesse, sa mère, redoubtant la veoir mourir, par nous feut mise en la salle aux malades. Par ung matin d'hyver, ladicte sœur ha fuy sans laisser aulcuns vestiges de ses pas, sans bris de portes, ni locquets desmanchiez, ni croisées ouvertes, ni quoy que ce soit où son passage feust attesté : adventure espouvantable, laquelle feut existimée avoir eu lieu par le secours du démon qui la gehennoyt et tormentoyt. Au demourant, feut conclud par les authoritez de l'ecclise métropolitaine que ceste fille d'enfer avoyt eu mission de divertir les nonnes de leurs sainctes voyes, et, tout esblouie de leur belle vie, estoyt retournée par les aërs au sabbat des sorciers qui l'avoyent laissée, par mocquerie de nostre saincte religion, en la place de la vierge Marie.



Ayant dict, la dame abbesse ha esté en grant honneur, et, suyvant l'ordonnance de N. S. archevesque, accompaignée iusques au moustier du Mont-Carmel.



En neufviesme lieu, devers nous est venu, Joseph, dit Leschalopier, changeur, demourant en amont du pont à l'enseigne du Besant d'Or, lequel, après avoir iuré sa foy catholicque de ne rien dire aultre chouse que le vray, sceu par lui touchant le procez devant le tribunal ecclésiasticque, ha tesmoingné comme suyt :



Ayant dict, la dame abbesse ha esté en grant honneur, et suyvant l'ordonnance de N. S. l'archevesque, accompaignée iusques au moustier du Mont-Carmel.

— Ie suis ung paouvre père, moult affligé par la sacre voulenté de Dieu. Paravant la venue du succube de la voye Chaulde, ie avoys pour tout bien ung fils beau comme ung homme noble, sçavant comme ung clerc, ayant faict des voyaiges plus de douze en pays estranges ; au demourant, bon catholicque ; se tenant à l'escart des aiguillons de l'amour, pour ce que il refrougnoyt au mariaige, se voyant le baston de mes vieulx iours, l'amour de mes yeulx et la resiouissance constante de mon cueur. Ce estoyt ung fils dont ung roy de France eust esté fier, ung bon et couraigeux homme, la lumière de mon négoce, la ioye de mon toict, et, en fin de tout, une richesse inestimable, veu que ie suis seul en ce monde, ayant eu le maulvais heur de perdre ma compaigne et d'estre trop vieil pour faire ung aultre moy-mesme. Ores, monseigneur, ce threzor sans pair me ha esté prins et mis en l'enfer par le démon. Oui, seigneur iuge, alors que par luy ha esté veue ceste guaisne à mille coulteaulx, ceste diablesse en qui tout est atelier de perdition, ioincture de liesse, delectation, et que rien ne peut assouvir, mon paouvre enfant s'empestra dedans la glue de son amour, et depuis ne vesquit qu'entre les columnes de Vénus, et n'y vesquit pas un long temps, pour ce que en ce lieu gist si grant chaleur, que rien ne désaltère la soif de ce goulphre, quand mesmes vous y bouteriez les germes du monde entier. Las ! doncques, mon paouvre garson, son escarcelle, ses espérances génératifves, son heur éterne, tout luy, plus que luy, s'est engoulphré en ce pertuys comme ung grain de mil en la gueule d'ung taure. Par ainsy, devenu vieulx orphelin, moy qui parle, n'auray plus d'aultre ioye que de veoir cuire ce démon nourry de sang et d'or, ceste Arachné qui ha entortillé, sugcé plus d'hymenées, plus de familles en herbe, plus de cueurs, plus de chrestiens qu'il n'y ha de ladres en toutes les ladreries de la chrestienté. Bruslez, tormentez ceste goule, ce vampire qui paist des ames ; ceste nature tigre qui boit du sang ; ceste lampe amoureuse où bout le venin de toutes les vipères. Fermez cet abysme où ung homme ne peut trouver de fund... I'offre mes deniers au Chapitre pour le buscher, et mon bras pour y bouter le feu. Veiglez, seigneur iuge, à bien detenir ce diable, veu que elle ha feu plus flambant que tous aultres feux terrestres : elle ha tout le feu de l'enfer en son giron, la force de Samson en ses cheveulx et apparences de musicques célestes en la voix. Elle charme pour tuer le corps et l'ame en ung coup; elle soubrit pour mordre ; elle base pour dévorer ; brief, elle engi-



Elle ha feu plus flambant que tous aultres feux terrestres; elle ha tout le feu de l'enfer en son giron, la force de Samson en ses cheveulx et apparences de musicques célestes en la voix.

ponneroyt ung sainct et luy feroyt renier Dieu ! Mon fils ! mon fils ! Où est, à ceste heure, la fleur de ma vie, fleur coupée par cet estuy féminin comme par ciseaulx ! Ha, seigneur, pourquoy m'avoir appelé ? Qui me rendra mon fils, dont l'ame ha esté absorbée par ung ventre qui donne la mort à tous et la vie à aulcun ? Le diable seul fraye et n'engendre point. Cecy est mon tesmoingnaige, que ie prie maistre Tournebousche d'escribre sans omettre ung iota, puis m'en bailler cédule pour que ie le dise à Dieu tous les soirs en mes prières en ceste fin de tousiours faire crier à ses aureilles le sang de l'innocence et obtenir de sa miséricorde infinie le pardon de mon fils.

Suyvent vingt et sept aultres dires dont la transcription, en leur vraye obiectivité et en toutes leurs qualités d'espace, seroyt prou fastidieuse, tireroyt moult en longueur et divertiroyt le fil de ce curieux pourchaz ; histoire qui, selon les préceptes anticques, doit aller droict au faict comme ung taureau en son office principal. Et doncques, vécy, en peu de mots, la mouelle de ces tesmoingnaiges :

Par ung grant nombre de bons chrestiens, bourgeoys, bourgeoyses, habitans de la noble ville de Tours, feut dict : ce démon avoir faict tous les iours nopces et festins royaulx ; ne iamais avoir esté veue en aulcune ecclise ; avoir mauldict Dieu ; s'estre mocquée de ses prebstres , ne s'estre signée en aulcun lieu ; parler tous les languaiges de la terre, ce qui ne ha esté octroyé par Dieu qu'aux saincts Apostres ; avoir esté maintes fois ren-



contrée par les champs, montée sur ung animal incogneu, le-



Ha esté maintes fois rencontrée par les champs, montée sur ung animal incogneu, lequel alloyt devant les nuées.

quel alloyt devant les nuées ; ne point vieillir et avoir le visaige tousiours ieune ? avoir deslié sa ceincture pour le père et le fils en ung mesme iour, disant que sa porte ne péchoyt point ; avoir de visibles influences malignes qui fluoyent d'elle, pour ce que ung talmellier, assis en son banc à sa porte, l'ayant apperceue ung soir, receut telle halenée de chaulde amour, que, rentrant, s'estoyt mis au lict, avoyt, en grant raige, beliné sa mesnaigiere et feut trouvé mort lendemain, besongnant tousiours ; que les vieulx hommes de la ville alloyent despendre le demourant de leurs iours et de leurs escuz à son ouvrouer, pour gouster la ioye des péchez de leur ieunesse, et qu'ils mouroyent comme mousches, tous à contre-fil du ciel, et que aulcuns mourans noircissoyent comme des Mores ; que ce démon ne se laissoyt point veoir à disner, ni à desieuner, ni à souper, ains mangioyt seule, pour ce qu'elle vivoyt de cervelle humaine ; que plusieurs l'avoyent veue, durant la nuict, aller ez cimetieres, y gruger de ieunes morts, pour ce que elle ne pouvoyt assouvir aultrement le diable qui trépignoyt dedans ses entrailles et s'y demenoyt comme ung oraige ; et que de là venoyent les bauracineux, asceres, mordicans, nitreux, lancinans, précipitans et diabolicques mouvemens, estraintes, tourdions d'amour et de voluptez, d'où plusieurs hommes revenoyent bleuis, tordus, mordus, desbiffez, conquassez ; et que, depuis la venue de nostre Saulveur, qui avoyt emprisonné le maistre diable au corps des gorets, aulcune beste maligne n'avoyt esté veue en aulcun lieu de la terre si malfaisante, si veneneuse, gryphante, et tant que, si on gectoyt la ville de Tours en ce champ de Vénus, elle s'y transmuteroyt en graine de cités, et cettuy démon l'avalleroyt comme fraize.

Puis, mille aultres dires, proupos et dépositions d'où sourdoyt en toute clairetė la génération infernale de ceste femme, fille, sœur, ayeule, espouse, garsette ou frère du diable, oultre les preuves abundantes de sa malfaisance et des calamitez espandues par elle en toutes les familles. Et, si licence estoyt donnée de les mettre icy conformément au roole conservé par le bonhomme auquel en est deue la descouverte, sembleroyent ung eschantillon des cris horrificques que poulsèrent les Ægyptiacques au iour de la septiesme playe. Aussy ce verbal ha-t-il faict grant honneur à messer Guillaume Tournebousche, par lequel en sont quotez tous les cayers.



Plusieurs l'avoyent vue, durant la nuict, aller ez cimetières, y gruger de ieunes morts, pour ce que elle ne pouvoyt assouvir aultrement le diable qui trépignoyt dedans ses entrailles et s'y demenoyt comme ung oraige.

En la dixiesme vacquation, feut ainsy clouze ceste enqueste arrivée en sa maturité de preuves, guarnie de tesmoinguaiges authenticques, suffisamment engrossée de particularitez, complainctes, interdicts, contredicts, charges, assignations, recolemens, confessions publicques et particulières, iuremens, adiournemens, comparitions, controverses, auxquels debvoyt respondre le démon. Aussy dirent partout les bourgeoys que, feust-elle réallement diablesse et munie des cornes intérieures mussées en sa nature, avecques lesquelles elle beuvoyt des hommes et les brisoyt, ceste femme debvoyt nagier longtemps en ceste mer d'escripteures, paravant d'atteindre, saine et saulve, l'enfer.



II

COMMENT FEUT PROCÉDÉ EN L'ENDROICT DE CETTUY DÉMON FEMELLE.

† *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

L'an de nostre Seigneur mil deux cent septante et ung, pardevant nous, Hiérosme Cornille, grant penitencier, iuge ecclésiasticque, à ce commis canonicquement, sont comparus :

Le sire Philippe d'Ydré, baillif de la ville, cité de Tours et province de Touraine, demourant en son hostel, rue de la Rostisserie, en Chasteauneuf; maistre Iehan Ribou, prevost de la confrairie et maistrise des Drapiers, demourant sur le quay de Bretaingne, à l'imaige de Sainct-Pierre-ez-liens ; messire Antoyne Iahan, eschevin, chief de la confrairie des Changeurs, demourant sur la place du Pont, à l'imaige de Saint-Marc-comptant-des-livres-tournoys; maistre Martin-Beaupertuys, capitaine des archers de la ville, demourant au chasteau ; Iehan Rabelais, goildronneur de navires, faisant bateaulx, demourant au port de l'isle Sainct-Iacques, threzorier de la confrairie des Mariniers de la Loire; Marc Hiérosme, dict Maschefer, chaussettier, à l'enseigne de Saincte-Sébastienne, président des Preudhommes, et Iacques dict de Villedomer, maistre cabaretier, vigneron demourant en la

grant rue, à la Pomme de Pin; auquel sire d'Ydré, baillif, et auxquels bourgeoys de Tours avons lu la Requeste suyvante, par eulx escripte, signée et délibérée pour estre mise soubz les yeulx du tribunal ecclésiasticque.

REQUESTE

Nous soubs signez, tous bourgeoys de Tours, sommes venus en l'hostel de nostre seigneur le sire d'Ydré, baillif de Touraine, en l'absence de nostre Maire, et l'avons requis d'entendre nos plainctes et quérimonies sur les faicts ensuyvans, dont nous nous portons forts devant le tribunal de l'archevesque, iuge des crimes ecclésiasticques, auquel doibt estre defferré le pourchaz de la cause que nous exposons.

Depuis ung long temps est venu en ceste ville ung maulvais démon soubz visaige de femme, laquelle demoure en la coulture Sainct-Estienne, dedans la maison de l'hostelier Tortebras, sise en la censive du Chapitre, et soubz la iurisdiction temporelle du domaine archiépiscopal. Laquelle femme estrangiere faict le mestier de fille de ioye en fasson proditoire, abusive, et en telle empirance de malfassons, que elle menasse de ruyner la foy catholicque en ceste ville, pour ce que ceulx qui vont à elle en reviennent l'ame perdue de tout poinct, refusent l'assistance de l'Ecclise avecques mille scandaleux discours.

Ores, considérant que ung grant numbre de ceux qui s'adonnent à elle sont morts, et que, advenue en nostre ville sans aultres biens que sa nature, elle ha, suyvant la clamour publique, des richesses infinies, threzors royaulx dont l'acquest est véhémentement soupçonné de sorcellerie ou sinon de vols commis à l'ayde des attraicts margicques de sa personne supernaturellement amoureuse;

Considérant que il s'en va de l'honneur et séeurité de nos familles; que iamais en ce pays ne s'est veue femme folle de son corps, ou fille d'amour, faisant avecques tel détriment sa besongne de galloise, et menassant si apertement et asprement la vie, les espargnes, les mœurs, chasteté, religion, et le tout des habitans de ceste ville;

Considérant que besoing est d'une enqueste de sa personne, de ses biens et de ses déportemens, à ceste fin de vérifier si ces

effects de l'amour sont légitimes et ne procèdent point, ainsy que le démonstrent ses gestes, d'ung maléfice de Satan, lequel vient souvent visiter la chrestienté soubz forme femelle, ainsy qu'il appert des livres saincts, où il est dict que nostre benoist Saulveur feut emporté iuz ung mont d'où Lucifer ou Astaroth luy monstra des fertiles domaines en Iudée, et que, en plusieurs endroicts, ont esté veus des succubes ou démons, ayant visaige de femme, lesquels, ne voulant point retourner en enfer et guardant en eulx ung feu insatiable, tentent de se rafreschir et substanter en aspirant des ames ;

Considérant que au cas de ladicte femme se rencontrent mille tesmoingnaiges de diablerie, dont aulcuns habitans parlent ouvertement, et que il est utile pour le repos de ladicte femme que la chouse soit vuydée, à ceste fin qu'il ne soit point couru sus par aulcunes gens ruynez par le train de ses maulvaisetez ;

A ces causes, nous supplions que il vous plaise soubmettre à notre seigneur spirituel, père de ce dioceze, le trez-noble et sainct archevesque Iehan de Mousoreau, les douloirs de ses ouailles affligées, à ceste fin qu'il y advise.

En ce faisant, vous remplirez les debvoirs de vostre charge, ainsy que nous celluy de servateurs de la securité de ceste ville, chascun suyvant les chouses dont il ha cure en son quartier.

Et avons signé le présent, l'an de nostre Seigneur mil deux cent septante et ung, le iour de tous les Saincts, après la messe.

Maistre Tournebousche ayant paracheve la lecture de ceste requeste, par nous, Hiérosme Cornille, ha esté dict aux requérans :

— Messires, aiourd'huy, persistez-vous dans ces dires, avez-vous preuves aultres que celles venues à nostre cognoissance, et vous engaigez-vous à soustenir la vérité de cecy devant Dieu, devant les hommes et devant l'accusée?

Tous, fors maistre Iehan Rabelais, ont persévéré dans leur créance, et le dessus dict Rabelais ha soy retiré du pourchaz, disant tenir ladicte Morisque pour femme naturelle, pour une bonne gouge qui n'avoyt aultre deffault que de conserver une trez-haulte température d'amour.

Doncques, nous, iuge commis, après meure délibération, avons treuvé matière à suyvre sur la requeste desdits bourgeoys, et ordonnons qu'il sera procédé à l'encontre de la femme mise en la geole du Chapitre, par toutes voyes de droict, escriptes ez canons et ordonnances *contra dæmonios*.

Ladicte ordonnance commutée en assignation sera publiée par le crieur de la ville en tous les quarroys, et à son de trompe, à ceste fin d'estre cogneue de tous, et pour ce que ung chascun tesmoingne suyvant sa conscience, puisse estre confronté avecques ledict démon, et en fin de tout ladicte accusée estre pourveue d'ung deffenseur suyvant les usaiges, puis les interroguations et le procez estre congruement faicts.

Signé : Hiérosme Cornille.

Et plus bas :

Tournebousche.

† *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

L'an de nostre Seigneur mil deux cent septante et ung, le dixiesme iour de febvrier, après la messe, par ordonnance de nous Hiérosme Cornille, iuge ecclésiasticque, ha esté tirée de la geole du Chapitre et amenée devers nous la femme prinse en la maison de l'hostelier Tortebras, située sur le domaine du Chapitre de la cathédrale Sainct-Maurice, et par ainsy subiecte de la iustice temporelle et seigneuriale de l'archeveseché de Tours, oultre que, suyvant la nature des crimes à elle imputez, elle est soubmise au tribunal et relève de la iustice ecclésiasticque, ce que nous luy avons fait cognoistre à ceste fin que elle n'en ignore.

Puis, après lecture sérieuse, entière et bien comprinse par elle : en prime lieu, de la Requeste de la ville ; puis, des dires, plainctes, accusations et procédures qui se treuvent escriptes en vingt-deux cayers par maistre Tournebousche, et sont cy-dessus relatez, nous avons, soubz l'invocation et l'assistance de Dieu et de l'Ecclise, advisé à querir la vérité, d'abord par interroguatoires faits à ladicte accusée.

En prime interroguation, avons requis ladicte de nous dire en quel pays ou ville avoyt prins naissance. Par elle qui parle ha esté dict : En Mauritanie.

Puis nous sommes enquis si elle avoyt ses père et mère ou aulcuns parens. Par elle qui parle ha esté respondu que elle ne les avoyt iamais cogneus.

Par nous ha esté requise de declairer quel nom estoyt le sien. Par elle qui parle ha esté dict : Zulma, en langue arabe.

Par nous ha esté demandé pourquoy parloyt-elle nostre languaige. Par elle qui parle ha esté dict : Pour ce que elle est venue en ce pays.

Par nous ha esté demandé : En quel temps? Par elle qui parle ha esté dict : Environ douze ans.

Par nous ha esté demandé en quel aage lors estoyt-elle. Par elle qui parle a esté dict : Quinze ans, ou peu s'en fault.

Par nous ha esté dict : Doncques vous recognoissez avoir vingt et sept années? Par elle qui parle ha esté dict : Oui.

Par nous ha esté dict à elle que elle estoyt doncques la Morisque treuvée en la niche de madame la Vierge, puis baptizée par l'archevesque, tenue sur les fonts par le feu seigneur de la Roche-Corbon et la damoiselle d'Azay son espouse; puis, mise par eulx en religion au moustier du Mont-Carmel, où par elle auroyent esté faicts vœux de chasteté, paouvreté, silence et amour de Dieu, soubz la divine assistance de saincte Claire. Par elle qui parle ha esté dict : Cela est vray.

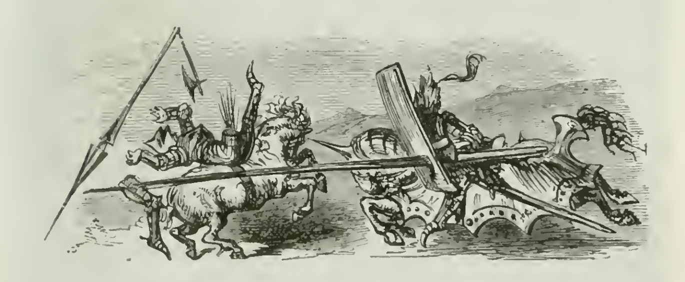
Par nous luy ha esté demandé si lors elle tenoyt pour évidentes les déclarations de la trez noble et inclyte dame abbesse du Mont-Carmel, et aussy le dire de la Iacquette, dite Vieulz-Oing, souillarde ez cuisines. Par elle qui parle ha esté dict : Leurs paroles estre vrayes pour la plus grant part.

Lors, par nous luy ha esté dict ; Doncques vous estes chrestienne? Et par elle qui parle ha esté respondu : Oui, mon père.

En ce moment, par nous ha esté requise de faire le signe de la croix et de prendre eaue benoiste en ung benoistier mis par Guillaume Tournebousche iouxte sa main ; ce que ayant faict, et par nous ayant esté veu, ha esté admis comme ung faict constant que Zulma la Mauritaine, dicte en nostre pays Blanche Bruyn, moynesse du moustier soubz l'invocation du Mont-Carmel, y nommée sœur Claire et soupçonnée estre une faulse apparence de femme soubz laquelle seroyt ung démon, ha, en nostre présence, faict acte de religion et recogneu par ainsy la iustice du tribunal ecclésiasticque.

Lors, par nous luy ont esté dictes ces paroles : Ma fille, vous estes véhémentement soupçonnée d'avoir eu recours au diable en la manière dont vous estes yssue du couvent, laquelle ha esté supernaturelle de tout poinct. Par elle qui parle ha esté dict : Avoir eu ce temps naturellement gaigné les champs par l'huys de la rue, après vespres, soubz la robbe de dom Iehan de Marsilis, visi-

teur du moustier, lequel l'avoyt logiée, elle qui parle, en ung taudis à luy, sis en la ruelle de Cupidon, prouche une tour de la ville. Puis, là, ce dict prebstre avoyt, à elle qui parle, longuement et trez-bien apprins les douleeurs de l'amour, dont, elle qui parle, estoyt lors de tout poinct ignorante; auxquelles douleeurs elle avoyt moult prins goust, les treuvant de bel usaige. Puis le sire d'Amboise, l'ayant apereeue, elle qui parle, à la croisée de ce retraict, avoyt esté féru pour elle d'ung grant amour. Lors, elle qui parle, l'ayant de bon cueur aymé plus que le moyne, s'estoyt enfuie du bouge où la détenoyt, au prouffict de son plaisir, dom Marsilis. Et lors elle estoyt allée, en grant erre, à Amboise, chastel du dict seigneur, où elle avoit eu mille passe-temps, la chasse, les dances et beaulx vestemens de royne. Ung iour, le sire de la Roche-Pozay ayant esté convié par le sire d'Amboise à venir gobelotter et se resiouir, le baron d'Amboise l'avoyt faict veoir, elle qui parle, à son insceu, alors que elle sortoyt nue du bain. Ores, à ceste veue, ledict sieur de la Roche-Pozay, estant tombé de hault mal d'amour pour elle qui parle, avoyt lendemain desconfict en combat singulier le sire d'Amboise; et, par grant vio-



lence, maulgré ses pleurs, l'avoyt, elle, emmenée en Terre Saincte où elle qui parle avoyt mené la vie des femmes bien aymées et tenues en grant respect à cause de leurs beaultez. Puis, après force adventures, estoyt, elle qui parle, revenue en ce pays, maulgré ses appréhensions de maulvais heur, pour ce que tel estoyt le vouloir de son seigneur et maistre le baron de Bueil, lequel se mouroyt de poine ez pays asiaticques et deziroyt reveoir son manoir patrial. Ores, luy avoyt, à elle qui parle, promis de la saulver de tout estrif. Lors, elle qui parle, avoyt eu foy et créance en luy, d'autant que elle l'aymoyt trez-fort. Ains,



Puis le sire d'Amboise, l'ayant aperceue, elle qui parle, à la croisée de ce retraict, avoyt esté féru pour elle d'ung grant amour.



Ledict sieur de la Roche-Pozay, estant tombé de hault mal d'amour pour elle qui parle, avoyt lendemain desconfict en combat singulier le sire d'Amboise.

à son arrivée en ce pays, le sieur de Bueil feut prins de maladie et trespassa desplourablement sans faire aulcuns remèdes, maulgré les ferventes requestes que luy avoyt adressées elle qui parle, ains sans succès, pour ce que il haïoyt les physicians, maistres myres et apothicaires; et que cecy estoyt toute la vérité.

Lors par nous ha esté dict à l'accusée que elle tenoyt par ainsy pour vrays les dires du bon sire Harduin et de l'hostelier Tortebras. Par elle qui parle ha esté respondu que elle les recognoissoyt pour évidens pour la plus grand part, et aussy pour maulvais, calumnieux et imbécilles en aulcuns endroicts.

Lors par nous ha esté requise l'accusée de déclairer si elle avoyt eu amour et copulation charnelle avecques tous les hommes nobles, bourgeoys et aultres dont tesmoingnent les plainctes et déclarations des habitans. A quoy par elle qui parle a esté respondu trez effrontément : Amour, oui ; mais copulation, ie ne sçays.

Par nous lors luy ha esté dict que tous estoyent morts par son faict. Par elle qui parle ha esté dict que leur mort ne sçauroyt estre son faict, pour ce que tousiours se refusoyt à eulx, et tant plus les fuyoyt, tant mieulx venoyent-ils, et la sailloyent, elle qui parle, avecques raiges infinies; et alors que, elle qui parle, estoyt par eulx prinse, bien y alloyt-elle de tout son mouvement à la graace de Dieu, pour ce que elle sentoyt des ioyes à nulles aultres pareilles en ceste chouse. Puis ha dict, elle qui parle, advouer ses secrets sentimens uniquement pour ce que par nous elle estoyt requise de dire la vérité de tout, et que, elle qui parle, redoutoyt moult les gehennemens des torsionnaires.

Lors par nous luy ha esté demandé de nous respondre, à poine de torteures, en quel pensier estoyt-elle alors que ung homme noble mouroyt par suite de ses accointances avecques elle. Lors par elle qui parle ha esté respondu que elle demeuroyt toute mélancholieuse et vouloyt se deffaire; prioyt Dieu, la Vierge et les Saincts de la recepvoir en paradis, pour ce que iamais, elle qui parle, n'avoyt faict rencontre que de beaulx et bons cueurs en lesquels n'estoyt nul vice, et que elle tomboyt, les voyant deffuncts, en grans tristifications, se cuydoyt une créature malfaisante ou susbiecte d'un maulvais sort que elle communicquoyt comme peste.

Lors par nous ha esté requise de dire où se faisoyent ses oraisons.

Par elle qui parle ha esté dict que elle prioyt en son oratoire, à genoilz devant Dieu, qui, selon l'Évangile, veoit, entend tout et réside en tous lieux.

Lors par nous ha esté demandé pourquoy elle ne fréquentoyt point les ecclises ni les offices et festes. A ce par elle qui parle ha esté respondu que ceulx qui venoyent pour l'aymer avoyent esleu les iours feriez pour s'esbattre, et que, elle qui parle, faisoyt tout à leurs voulentez.

Par nous luy ha esté remonstré chrestiennement que, par ainsy, elle estoyt en soubmission des hommes plus que des commandemens de Dieu.

Lors par elle qui parle ha esté dict que, pour ceulx qui la bien aymoyent, elle qui parle se seroyt gectée en buschers ardens n'ayant oncques suyvy en son amour aultre cours que celluy de sa nature, et, pour le monde poisant d'or, n'eust presté ny son corps ny son amour à ung Roy que elle n'eust point aymé de cueur, de pieds, de teste, de cheveulx, de front et de tout poinct. Brief, et d'abundant, elle qui parle n'avoyt iamais faict acte de galloise en vendant ung seul brin d'amour à ung homme que elle n'eust point esleu pour sien, et que cil qui l'avoyt tenue en ses bras une heure, ou l'avoyt baisée ung petit en la bouche, la possédoyt pour le demourant de ses iours.

Lors par nous ha esté requise de dire d'où procédoyent les ioyaulx, plats d'or, argent, pierres prétieuses, meubles royaulx, tapis, *et cætera*, valant deux cent mille doublons, suyvant expertise treuvée en son logiz, et remis en guarde du threzorier du Chapitre. Par elle qui parle ha esté dict que en nous elle plaçoyt tout son espoir, autant que en Dieu mesme, mais que elle n'osoyt respondre à cecy, pour ce qu'il s'en alloyt des plus doulces chouses de l'amour, dont elle avoyt tousiours vescu.

Puis, interpellée de rechief, ha dict elle qui parle que si, nous iuge, cognoissions en quelle ferveur elle tenoyt celluy que elle aymoyt, en quelle obedience le suyvoyt par toute voye bonne ou maulvaise, en quelle estude luy estoyt soubmise, avecques quel bonheur elle escoutoyt ses dezirs et aspiroyt les sacres paroles desquelles sa bouche la gratifioyt, en quelle adoration avoyt sa personne, nous-mesme, vieulx iuge, cuyderions, comme ses bien-aymez, nulle somme ne pouvoir payer ceste grant affection

après laquelle courent tous les hommes. Puis ha dict, elle qui parle, n'avoir iamais de nul homme aymé par elle sollicité nul présent ni guerdon, et que elle demouroyt parfaictement contente de vivre en leur cueur ; que elle s'y rouloyt avecques des plaisirs intarissables et ineffables, se treuvant riche de ce cueur plus que de tout, et ne songioyt à rien aultre chouse qu'à leur rendre plus de ioye et de bonheur que elle n'en recevoyt d'eulx. Mais, obstant les deffenses itératives de elle qui parle, ses amoureux se bendoyent à tousiours la gracieusement mercier. Tantost l'ung venoyt, à elle qui parle, avecques ung fermail de perles, disant : « Vécy pour monstrer à ma mye que le satin de sa peau ne me paroissoyt pas à faulx plus blanc que perles ! » Et le mettoyt au cou de elle qui parle en le baisant bien fort. Elle qui parle se choleroyt de ces follies, ains ne pouvoyt reffuser de conserver ung ioyau qui leur faisoyt plaisir à veoir là où ils le mettoyent sur elle. Ung chascun avoyt phantaisie diverse. Tantost ung aultre aymoyt à deschirer les vestemens prétieux dont elle qui parle se couvroyt pour luy agréer : puis ung aultre à la vestir, elle qui parle, de saphirs aux bras, aux iambes, au col ou en ses cheveulx ; cettuy à l'estendre ez tapis, en de longs linceuls de soye ou veloux noir, et demouroyt des iours entiers en ecstase des perfections d'elle qui parle, à qui les chouses dezirées par ses amoureux donnoyent plaisirs infinis pour ce que ces chouses les faisoyent tout aises. Puis ha dict, elle qui parle, que, comme nous ne aymons rien tant que nostre plaisir, et voulons que tout esclatte en beaulté, harmonie, au dehors comme en dedans du cueur, alors tous soubhaitoyent veoir le pourpriz habité par elle qui parle aorné des plus belles chouses ; et en ce pensier tous ses amoureux se plaisoyent autant que elle à y respandre l'or, la soye et les fleurs. Ores, veu que ces belles chouses ne guastoyent rien, elle qui parle n'avoyt nulle force ni commandement pour empescher ung chevalier ou mesmes ung riche bourgeoys dont elle estoyt aymée de faire à sa voulenté ; et, par ainsy, se trouvoyt contraincte d'en recepvoir perfums prétieux et aultres satisfactions dont elle qui parle estoyt affollée, et que telle estoyt la source de ces plats d'or, tapis et ioyaulx prins chez elle par les gens de iustice.

Cy fine la prime interroguation faicte à ladicte sœur Claire, soupçonnée d'estre ung démon, pour ce que nous iuge et Guillaume Tournebousche avoyent trop grant fatigue d'entendre la

voix de ladicte en leurs aureilles, et se trenvoyent l'entendement brouillé de tout poinct.

Par nous iuge a esté assigné le second interroguatoire à trois iours d'huy pour estre cherchées les preuves de l'obsession et présence du démon au corps de la dessus dicte; laquelle, suivant le commandement du iuge, ha esté réintegrée en sa geole soubz la conduicte de maistre Guillaume Tournebousche.

✝ *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

Le treiziesme iour ensuyvant dudict moys de febvrier, pardevers nous, Hiérosme Cornille, *et cætera*, ha esté traduicte la sœur Claire cy-dessus nommée, à ceste fin d'estre interroguée sur ez faicts et gestes à elle imputez et d'iceulx convaincue.



☞ Par nous iuge ha esté dict à la comparue que, veu les diverses responses par elle données aux interroguats qui précèdent, il constoyt que oncques ne feut au pouvoir d'une simple femme, encores qu'elle feust authorisée, si telles licences estoyent baillées, à mener la vie de femme folle de son corps faisant plaisir à tous, de practicquer tant de morts et accomplir envousteries si parfaictes sans l'assistance d'ung espécial démon logié en son corps et auquel l'ame auroyt esté vendue par ung pacte espécial. Doncques, il

estoyt apertement démonstré que soubz son apparence gist et se mouve ung démon autheur de ces maulx, et que elle estoyt présentement sommée de declairer en quel aage elle avoyt receu cettuy démon ; advouer les conditions atermoyées entre elle et luy, puis dire la vérité sur leurs communs maléfices. Par elle qui parle ha esté reparty que elle vouloyt respondre, à nous homme, comme à Dieu, qui doibt estre nostre iuge à tous. Lors, ha prétendu, elle qui parle, n'avoir iamais veu le démon, ne luy avoir point parlé, ne aulcunement soubhaité le veoir ; ne point avoir faict mestier de courtizane, pour ce que oncques elle qui parle n'avoyt practicqué les délices de toute sorte qu'invente l'amour aultrement que meue par le plaisir que le Créateur souverain avoyt mis en ceste chouse, et y avoir tousiours esté incitée, elle qui parle, plus par dezir d'estre doulce et bonne au chier seigneur aymé par elle que par ung vouloir incessamment trepignant. Mais que, si tel avoyt esté son vouloir, elle qui parle nous supplioyt de songier que elle estoyt une paouvre fille africquaine, en laquelle Dieu avoyt mis ung sang trez-chauld, et, en son pensouère, si facile entendement des delices amoureuses, que, alors que homme la resguardoyt, elle sentoyt ung grant esmoy en son cueur. Puis, si par dezir d'accointance ung amoureux seigneur la touchioyt, elle qui parle, en aulcun endroict du corps, en y coulant la main, elle estoyt, maulgré tout, soubz son pouvoir, pour ce que le cueur luy failloyt aussytost. Par ce touchier, l'appréhension et remembrance de toutes les belles ioyes de l'amour se resveigloyent en son centre et y mouvoyent une aspre ardeur, laquelle gaignoyt le hault, flamboyt ez veines et la faisoyt amour et ioye de la teste aux pieds. Et du iour où, premier, dom Marsilis, en elle qui parle, avoyt ouvert la compréhension de ces chouses, elle n'avoyt iamais eu aultre pensier, et recogneut alors que l'amour estoyt chouse si parfaictement concordante à sa nature espéciale, que depuis avoyt esté prouvé à elle qui parle que, par faulte d'homme et arrouzement naturel, elle seroyt morte desseichiée au dict convent. En tesmoingnaige de cecy, elle qui parle nous afferme en toute certaineté que, après sa fuyte dudict moustier, oncques n'eut ung iour ni feut ung seul brin de temps en mélancholie ne tristesse, ains tousiours feut, elle qui parle, ioyeulse, et par ainsy suyvit la sacre voulenté de Dieu à son esguard, de laquelle se cuydoyt avoir esté divertie en tout le temps perdu pour elle en ce moustier.

A cecy feut obiecté par nous Hiérosme Cornille audict démon

que, en ceste response, estoyt par luy apertement blasphemé contre Dieu, pour ce que nous avions esté faicts tous à sa plus grant gloire, et mis en ce monde pour l'honorer et le servir ; avoir soubz les yeulx ses benoists commandemens et vivre sainctement à ceste fin de gaigner l'heur éternel, et non estre couchiez à faire tousiours ce que les bestes elles-mesmes ne font qu'en ung temps. Lors par ladicte sœur a esté respondu que elle qui parle avoyt moult honoré Dieu ; que, en tous les pays, avoyt eu cure des paouvres et souffreteux, leur donnant force deniers, vestemens, et plourant au veu et au sceu de leurs misères ; et que, au iour du iugement darrenier, elle qui parle souloyt espérer avoir autour d'elle bonne compaignie des sainctes œuvres plaisantes à Dieu, qui crieroyent mercy pour elle. Puis, que, n'estoyt son humilité, crainte d'estre reprouchée et paour des desplaire à messieurs du Chapitre, elle eust avecques ioye despendu ses biens à parachever la cathédrale de Sainct-Maurice, et y establir des fundations pour le salut de son ame, n'y espargnant point sa ioye ni sa personne ; et que en ce pensier, elle auroyt prins double plaisir en ses nuictées, pour ce que chascun de ses amours auroyt bouté une pierre à l'édification de ceste basilicque. Aussy, d'abundant, pour ceste fin et pour l'heur éternel d'elle qui parle, tous ceulx qui l'aymoyent auroyent-ils donné leurs biens à grant cueur.

Lors, par nous ha esté dict à ce démon que elle ne sçauroyt se iustifier d'estre brehaigne, pour ce que, maulgré tant de copulations, nul enfant n'estoyt né d'elle ; ce qui prouvoyt la présence d'ung démon en son corps. D'abundant, Astaroth seul ou ung apostre pouvoyt parler en tout languaige, et que elle parloyt à la mode de tout pays, ce qui tesmoignoyt la présence du diable en elle. A ce par elle qui parle a esté dict, pour ce qui est des diversitez de languaige, que de grec elle ne sçavoyt rien aultre chouse si ce n'est : *Kyrie eleison!* dont elle faisoyt grant usaige ; de latin, rien si ce n'est : *Amen*, et le disoyt à Dieu, soubhaitant en obtenir la liberté. Puis que, pour le demourant, elle qui parle avoyt eu grant douleur d'estre orbe d'enfans ; et, si les mesnaigieres en faisoyent, elle cuydoyt que ce estoyt pour ce que elles ne prenoyent que petitement plaisir en la chouse, et elle qui parle, ung peu trop. Mais que tel estoyt sans doubte le vouloir de Dieu, qui songioyt que par trop grant bonheur le monde seroyt en dangier de périr.

Entendant ce et mille aultres raisons qui suffisamment establissent la présence d'ung diable au corps de la sœur, pour ce que

le propre de Lucifer est de tousiours treuver arraisonnemens hérétieques ayant vraysemblance, avons ordonné que ladicte accusée seroyt appliquée, en nostre présence, à la torteure et moult gehennée, à ceste fin de reduire ledict démon par souffrance et le soubmettre à l'authorité de l'Eeclise. Doncques, avons mandé pour nous faire assistance François de Hangest, maistre myre et médecin du Chapitre, en l'enchargeant, par une cédule si dessoubz transcripte, de recognoistre les qualitez de la nature féminine (*virtutes vulvæ*) de la dessus dicte femme, pour esclairer nostre religion sur les modes mis en usaige par cettuy démon pour happer les ames en ceste voye, et descouvrir si aulcun artifice y apparoist.

Lors ha moult plouré, geint par advance ladicte Morisque, et, nonobstant ses fers, se est agenouillée, implourant aveeques crys et clameurs revocation de ceste ordonnance, obiectant ses membres estre en tel estat de foyblesse et ses os si tendres, que elle se romproyt comme verre. Puis, en fin de tout, elle ha faict offre de se rachepter de ce par le don de ses biens au Chapitre et de vuyder incontinent le pays.

Sur ce, par nous fut requise de déclairer voulentairement soy estre et avoir tousiours ung démon de la nature des succubes, qui sont diables femelles, ayant charge de corrompre les chrestiens par les blandices et flagitioses délices de l'amour. A ceey par elle qui parle ha esté dict que ceste affirmation seroyt ung mensonge abominable, veu que elle se estoyt tousiours sentie trez bien femme naturelle.

Lors, ses fers luy ayant esté tollus par le questionnaire, la dicte ha deffaict sa cotte et nous ha meschamment et à dessein obscurcy, brouillé, adhiré l'entendement par la vue de son corps, lequel exerce de faict sur l'homme des coërtions supernaturelles.

Maistre Guillaume Tournebousche ha, par force de nature, quitté la plume en cet endroict et ha soy retiré, obiectant ne pouvoir, sans tentations incredibles qui luy labouroyent la cervelle, estre temoing de ceste torteure, pour que il sentoyt le diable gaigner violemment sa personne.

Cy fina le second interroguatoire, et, veu que par l'appariteur et ianiteur du Chapitre ha esté dict maistre Françoys de Hangest estre en campaigne, la gehenne et interroguations sont assignées à lendemain, heure de midy, après la messe dicte.

Ceey ha esté escript au verbal par moy Hiérosme, en l'ab-

sence de maistre Guillaume Tournebousche en foy de quoy avons signé

HIÉROSME CORNILLE,
Grant penitencier.

REQUESTE

Ce iourd'huy, quatorziesme iour du mois de febvrier, en présence de moy Hiérosme Cornille sont comparus les dicts maistres Iehan Ribou, Antoyne Iahan, Martin Beaupertuys, Hiérosme Maschefer, Iacques de ville d'Omer, et sire d'Hydré, au lieu et place du Maire de la cité de Tours, lors absent. Tous plaignans désignez en l'acte du pourchaz faict en l'hostel de la ville, auxquels avons, sur la requeste de la Blanche Bruyn, se recognoissant présentement moynesse au moustier du Mont-Carmel, soubz le nom de sœur Claire, déclairé l'appel faict au iugement de Dieu par la dicte accusée de possession démoniacque et son offre de passer par l'épreuve de l'eaue et du feu, en présence du Chapitre et de la ville de Tours, à ceste fin de prouver ses réalitez de femme et son innocence.

A ceste requeste ont adhéré pour leur part les dicts accusateurs; lesquels, attendu que la ville se porte fort, se sont engaigiez à préparer la place et ung buscher convenable et approuvé des parrains de l'accusé.

Puis, par nous iuge ha esté assigné pour terme de l'épreuve le prime iour de l'an neuf, qui sera Pasques prochain et avons indicqué l'heure de midy, après la messe dicte, ung chascun des parties ayant recogneu ce délay estre moult suffisant.

Doncques, sera le présent arrest crié à la diligence de ung chascun, en toutes les villes, bourgs et chasteaulx de Touraine et du pays de France à leurs soubhaits, à leurs cousts et diligence.

HIÉROSME CORNILLE.



III

CE QUE FEIT LE SUCCUBE POUR SUGCER L'AME DU VIEIL IUGE, ET CE QUE ADVINT DE CESTE DÉLECTATION DIABOLICQUE.

Cecy est l'acte de confession extresme faicte le premier iour du mois de mars de l'an mil deux cent septante et ung après la venue de N. B. Saulveur, par Hiérosme Cornille, prebstre chanoine du Chapitre de la cathédrale de Sainct-Maurice, grant penitencier, de tout se recognoissant indigne. Lequel, se treuvant en sa darrenière heure, et contrit de ses péchez, malfassons, forfaictures, meffaits et maulvaisetez, ha soubhaité ses adveux estre mis en lumière pour servir à la préconisation de la vérité, gloire de Dieu, iustice du tribunal, et luy estre une allégeance à ses punitions en l'aultre monde. Ledict Hiérosme Cornille estant en son lict de mort, ont esté convocquez



JEHAN DE LA HAYE,

Vicaire de l'ecclise Sainct-Maurice.

pour ouyr ses declarations Iehan de la Haye (*de Haga*) *Vicaire de l'ecclise Sainct-Maurice; Pierre Guyard Threzorier du Chapitre, commis par nostre seigneur Iehan de Monsoreau, Archevesque, pour escribre ses paroles; puis Dom Louis Pot, religieux du* mains monasterium (*Marmoustier*) *esleu par luy pour père spirituel et confesseur; tous trois assistez du grant et inclyte docteur Guillaume de Censoris, Archidiacre romain, de présent en nostre dioceze envoyé* (legatus) *par N. S. P. le Pape. Finablement en présence d'ung grant nombre de chrestiens venus pour estre tesmoings du trespassement dudict Hiérosme Cornille, sur son soubhait cogneu de faire acte de publicque repentance veu qu'il s'en va du quaresme, et que sa parole pourra ouvrir les yeulx aux chrestiens en train de soy logier en enfer.*

Et devant luy, Hiérosme, qui pour cause de grant foyblesse, ne pouvoyt parler, ha leu Dom Louis Pot la confession ensuyvante au grant esmoy de la dicte assistance :



« Mes frères, iusques en l'an septante-neuf de mon aage, lequel est celluy où ie suis, sauf les menus péchez dont, tant sainct soit-il, ung chrestien se rend coupable envers Dieu, mais qu'il nous est loysible de rachepter par pénitence, ie cuyde avoir mené une vie chrestienne et merité le los et renom qui m'estoyt escheu en ce dioceze, où ie feus eslevé à la trez-haulte charge de grant penitencier, dont suis indigne. Ores, saisy par l'apprehension de

la gloire infinie de Dieu, espouvanté des supplices qui attendent les meschans et prévaricateurs en enfer ; i'ay songié d'amoindrir l'énormité de mes forfaicts par la plus grant pénitence que ie puisse faire en l'extresme heure où i'arrive. Lors ay impétré de l'Ecclise, dont i'ay mécogneu, trahy, vendu les droicts et le renom de iustice, l'heur de m'accuser publicquement en la manière des anciens chrestiens. Ie soubhaiteroys, pour tesmoingner plus grant repentance, avoir encores en moy assez de vie pour estre, au portail de la cathédrale, iniurié par tous mes frères, y demourer ung iour entier à genoilz, tenant ung cierge, ayant la chorde au col, les pieds nuds, veu que i'ay moult suyvy les erremens de l'enfer à l'encontre des sacres interests de Dieu. Mais, en ce grant naufraige de ma fragile vertu, ce qui vous soit un enseignement de fuir le vice, les piéges du démon, et vous refugier en l'Ecclise où sont tous secours, i'ay esté si tellement envousté par Lucifer, que N. S. Iésus-Christ prendra, par l'intercession de vous tous dont ie réclame l'ayde et les prières, pitié de moy, paouvre chrestien abuzé, dont les yeulx fondent en eaue. Aussy vouldroys-ie avoir une aultre vie à despendre en travaulx de pénitence. Ores doncques, oyez et tremblez en grant paour ! Esleu par le Chapitre assemblé à ceste fin de faire, instruire et grabeler le procez encommencé à l'endroict du démon qui se est produict soubz la forme féminine en la personne d'une religieuse relapse, abominable et reniant Dieu, ayant nom Zulma au pays infidelle d'où est venue ; lequel diable est cogneu dans le dioceze soubz celluy de Claire du Moustier du Mont-Carmel, et ha moult affligé la ville en soy mettant soubz ung numbre infiny d'hommes, pour en conquester les ames à Mammon, Astaroth et Satan, princes de l'enfer, en leur faisant vuyder ce monde en estat de péché mortel, en leur donnant le trespas là où se prend la vie, ie suis, moy iuge, tombé sur le tard de mes iours, en ce piége, et i'ay perdu le sens en m'acquittant proditoirement des fonctions commises en grant fiance par le Chapitre à ma vieillesse froide. Oyez comme est subtil le démon, et maintenez-vous contre ses artifices. En entendant la prime responce faicte par le susdict succube, ie veis avecques effroy que les fers mis en ses pieds et mains n'y laissoyent aulcunes traces ; et, par ainsy, feus esblouy de sa force absconse et de sa foyblesse apparente. Doncques, mon esperit se troubla soubdain au veu des perfections de nature desquelles s'estoyt vestu le diable. I'escoutoys la musicque de sa voix, laquelle me

reschauffoyt de la teste aux pieds et me faisoyt soubhaiter estre ieune pour m'adonner à ce démon, treuvant que, pour une heure passée en sa compaignie, mon heur éternel n'estoyt qu'une foyble solde de plaisirs de l'amour goustez en ces bras mignons. Lors, déposay la fermeté dont doivent demourer guarnis les iuges. Cettuy démon, par moy questionné, m'arraisonna de telles paroles, qu'en son secund interroguatoire ie feus en ferme persuasion que ie feroys ung crime en mulctant et tormentant une paouvre petite créature, laquelle plouroyt comme ung enfant innocent. Lors, adverty par une voix d'en hault de faire mon debvoir et que ces paroles dorées, ceste musicque d'apparence céleste, estoyent momeries diabolicques; que cettuy corps si gent, si desgourd, se transmuteroyt en beste horriblement poilue, à griphes aguz; et ses yeux si doulx, en tisons d'enfer; sa croupe, en queue squammeuse; et sa iolie bouche roze, à lèvres gracieuses, en gueule de crocodile, ie revins en intention de faire torturer ledict succube iusques à ce qu'il advouast sa mission, ainsy que desià ceste practicque avoyt esté suyvie en la chrestienté. Doncques, alors que cettuy démon se montra nud à moy, pour estre mis à la gehenne, ie feus soubdainement soubmis à sa puissance par coniurations magicques. Ie sentis mes vieulx os craquer; ma cervelle receut lumière chaulde; mon cueur transborda du sang ieune et bouillant; ie feus allaigre en moy-mesme; et, par la vertu du philtre gecté en mes yeulx, se fondirent toutes les neiges de mon front. Ie perdis cognoissance de ma vie chrestienne, et me creus ung escholier virvouchant en la campaigne, eschappé de la classe et robbant des pommes. Ie n'eus aulcune force de faire ung seul signe de croix, et ne me soubvins ne de l'Ecclise, ne de Dieu le Père, ne du doulx Saulveur des hommes. En proye à ceste visée, i'alloys par les rues, me ramentevant les délices de ceste voix, l'abominable ioly corps de cettuy démon, me disant mille chouses maulvaises. Puis, féru et tiré par ung coup de la fourche du diable qui se plantoyt desià en ma teste comme serpe en ung chesne, ie feus conduict par ce fer agu vers la geole maulgré mon ange guardien, lequel de temps à aultre me tiroyt par le bras et me deffendoyt contre ces tentations; mais, obstant ses saincts advis et son assistance, i'estoys tiraillé par des millions de griphes enfoncez en mon cueur, et m'en trouvay tost en ceste geole. Alors que l'huys m'en feut ouvert, ie ne vis plus aulcune apparence de prison, pour ce que le succube y avoyt par le secours des maulvais génies ou phées construict



I'escoutoys la musicque de sa voix, laquelle me reschauffoyt de la teste aux pieds
et me faisoyt soubhaiter estre ieune pour m'adonner à ce démon.

ung pavillon de pourpre et de soyeries, plein de perfums et de fleurs, où elle s'esbaudissoyt vestue superbement, sans avoir ni ferremens au col, ni chaisne aux pieds. Ie me laissay despouiller de mes vestemens ecclésiasticques, et feus mis en ung bain de senteur. Puis le démon me couvrit d'une robe sarrazine, me servit ung festin de metz rares, contenus ez vases prétieux, coupes d'or, vins d'Asie, chants et musicques merveilleuses, et mille louanges qui me chatouillèrent l'ame par les aureilles. A mes costez se tenoyt tousiours ledict succube, et sa doulce accointance détestable me distilloyt nouvelles ardeurs ez membres. Mon ange guardien me quitta. Lors ie vivoys par la lueur espouvantable des yeulx de la Morisque, aspiroys à la chaulde estraincte de ce mignon corps, vouloys tousiours sentir ses lèvres rouges que ie cuydoys naturelles, et n'avoys nulle paour de la morsure de ses dents qui attirent au plus profund de l'enfer. Ie me plaisoys à esprouver la doulceur sans pareilles de ses mains, sans songier que ce estoyent des griphes immundes. Bref, ie fretilloys comme ung espoux voulant aller à sa fiancée, sans songier que ceste espousée estoyt la mort éternelle. Ie n'avoys nul soucy des chouses de ce monde, ni des interests de Dieu, ne resvant que d'amour, des bons tettins de ceste femme qui me faisoyent arser, et de sa porte d'enfer en laquelle ie cuysoys de me gecter. Las! mes frères, durant trois iours et trois nuicts, ie fus ainsy contrainct de besongner, sans pouvoir tarir la source qui fluoyt de mes reins, en lesquels plongioyent comme deux picques les mains de ce succube, lesquelles communicquoyent à ma paouvre vieillesse, à mes os desseichiez, ie ne sais quelle sueur d'amour. En prime abord, cettuy démon, pour m'attirer à elle, feit couler en moy comme une doulceur de laict; puis vindrent des félicitez poignantes qui me picquèrent, comme ung cent d'esguilles, les os, la mouelle, la cervelle, les nerfs. Lors, à ce ieu s'enflammèrent les chouses absconses de ma teste, mon sang, mes nerfs, ma chair, mes os; puis ie bruslay du vray feu de l'enfer, qui me causa des tenaillons en mes ioinctures et une incrédible, intolérable, escueurante volupté qui laschioyt les liens de ma vie. Les cheveulx de cettuy démon, desquels estoyt enveloppé mon paouvre corps, me versoyent une rouzée de flamme, et ie sentoys chaque tresse comme ung baston de gril rouge. En ceste délectation mortelle, ie voyoys le visaige ardent dudict succube, qui rioyt, me disoyt mille paroles aguassantes : comme quoy i'estoys son che-

valier, son seigneur, sa lance, son iour, sa ioye, son fouldre, sa vie, son bon, son meilleur chevaulcheur ; et comme quoy elle avoyt dessein de s'unir à moy encore mieulx, souhaitant estre en ma peau, ou m'avoir en la sienne. Ce que entendant, soubz l'aiguillon de ceste langue qui me sugçoyt l'ame ie m'enfonçoys et précipitoys plus avant dans l'enfer sans y rencontrer de fund. Puis, alors que ie n'eus plus une goutte de sang en les veines, que l'ame ne me battoyt plus au corps, que ie feus ruiné de tout poinct, le démon me dit, tousiours frais, blanc, rubescant, reluysant et riant :

— Paouvre fol, de me cuyder ung démon ! Hein ! si ie te requeroys de me vendre ton ame pour ung baiser, ne la donneroys-tu point de grant cueur.

— Oui, feis-je.

— Et si, pour tousiours besongner ainsy, besoing estoyt de te nourrir du sang de nouveaux-nez à ceste fin d'avoir tousiours vie nouvelle à despendre en mon lict, n'en sugceroys-tu pas voulentiers?

Oui, feis-je.

— Si, pour estre tousiours en cavalier chevaulchant, guay comme ung homme en son prime temps, sentant la vie, beuvant le plaisir, se plongiant au fund de la ioye, comme ung nageur en Loire, ne renieroys-tu point Dieu, ne cracheroys-tu point au visaige de Iésus ?

— Oui, feis-je.

— Si vingt ans de vie monasticque debvoyent t'estre encores accordez, ne les croqueroys-tu point pour deux ans de ceste amour qui te brusle et pour estre en ce ioly mouvement?

— Oui, feis-je.

Lors, ie sentis cent griphes aguz, lesquels deschirèrent mon diaphragme comme si mille becs d'oyseaulx de proye y prenoyent leurs becquées en criant. Puis feus enlevé subitement au-dessus de la terre sur ce dict succube, lequel avoyt desployé ses aësles et me disoyt.

— Chevaulche, chevaulche, mon chevaulcheur ! Tiens-toy ferme en la croupe de ta iument, en ses crins, en son col, et chevaulche, chevaulche, mon chevaulcheur ! Tout chevaulche !

Par ainsy, ie veis comme ung brouillard les villes de la terre, où, par espécial don, i'apperceus ung chascun couplé avecques ung démon femelle, et sacquebutant, engendrant en grant concupiscence, tous criant mille paroles d'amour, exclamations

de toute sorte, et tous unis, chevillez, triballant, Lors, ma cavale à teste de Morisque me monstra, volant tousiours et galopant à travers les nuées, la terre couplée avecques le soleil, en une coniunction d'où sourdoyt ung germe d'estoilles; et là chaque monde femelle faisant la ioye avecques ung monde masle. Ains au lieu de paroles comme en disent les créatures, les mondes suoyent d'ahan nos oraiges, lançoyent des esclairs et crioyent des tonnerres. Puis, montant tousiours, ie veis au-dessus des mondes la nature femelle de toutes chouses en amour avecques le prince du mouvement. Ores, par mocquerie, le succube, me mit au cueur de ceste saillie horrificque et perpétuelle où ie feus perdu comme ung grain de sable en la mer. Là tousiours me disoyt ma blanche cavale : « Chevaulche, chevaulche, mon bon chevaulcheur, chevaulche! Tout chevaulche? » Ores, advisant le peu que estoyt ung prebstre en cettuy torrent de semences ne mondes, où tousiours s'accointoyent, se chevaulchoyent avecques raige les métaulx, les pierres, les eaues, les aërs, les tonnerres, les poissons, les plantes, les animaulx, les hommes, les esperits, les mondes, les planettes, ie reniay la foy catholicque. Alors le succube, me monstrant ceste grant tache d'estoilles qui se veoit ez cieulx, me dit : « Ceste voye estre une goutte de semence céleste eschappée d'un grand flux des mondes en coniunction. » Là-dessus, ie chevaulchai derechief le succube en raige, à la lueur de mille millions d'estoilles; et i'auroys voulu, chevaulchant, sentir la nature de ces mille millions de créatures. Lors, par ce grant effort d'amour, ie tombai perclus de tout poinct, en entendant ung grant rire infernal. Puis ie me veis en mon liet entouré de mes serviteurs, lesquels avoyent eu le couraige de lucter avecques le démon en gectant dedans le liet où i'estoys couchié ung plein seau d'eaue benoiste, et disant de ferventes prières à Dieu. Lors, i'eus à soustenir, maulgré ceste assistance, ung combat horrible avecques ledict succube, duquel les griphes me tenoyent le cueur, en me faisant endurer des maulx infinis. Encores que, ranimé par la voix de mes serviteurs, parens et amys, ie me bendasse à faire le signe sacré de la croix, le succube, posé en mon liet, au chevet, au pied, partout s'occupoyt à me destendre les nerfs, rioyt, grimaçoyt, me mettoyt mille imaiges obscènes soubz les yeulx, et me donnoyt mille dezirs maulvais. Ce néantmoins, ayant eu pitié de moy, monseigneur l'archevesque feit venir les relicques de sainct Gatien, et

lorsque la chaasse eut touchié mon chevet, ledict succube feut contrainct de fuir, laissant une odeur de soulphre et d'enfer, dont mes serviteurs, amys et aultres, s'esgozillèrent durant ung iour. Lors, la lumière céleste de Dieu ayant esclairé mon ame, ie cogneus que i'estoys, par suite de mes péchez et de mon combat avecques le malin esperit, en grant dangier de mourir. Doncques, i'imploray la graace espéciale de vivre encores ung bout de temps pour rendre gloire à Dieu et à son Ecclise, en obiectant les mérites infinis de Iésus sur la croix, mort pour le salut des chrestiens. Par ceste prière, i'obtins la faveur de recouvrer la force de m'accuser de mes péchez, d'impétrer de tous les membres de l'Ecclise de Sainct-Maurice leur ayde et assistance pour me tirer du purgatoire, où ie vais rachepter mes faultes par des maulx infinis. En fin de tout, ie déclaire que mon arrest, qui en appelle pour ledict démon au iugement de Dieu et à l'espreuve de l'eaue benoiste et du feu, est ung subterfuge deu au meschant vouloir suggéré par ledict démon, lequel auroyt par ainsy les facultez d'eschapper à la iustice du tribunal de l'archevesque et du Chapitre, veu qu'il m'advoua secrettement avoir licence de faire paroistre en sa place ung démon accoustumé à ceste espreuve. En fin de tout, ie donne et lègue au Chapitre de l'ecclise Sainct-Maurice, mes biens de toute sorte, pour fonder une chapelle en ladicte ecclise, la bastir et l'aorner, et la mettre soubz l'invocation du sainct Hiérosme et sainct Gatien, dont l'ung est mon patron et l'aultre le saulveur de mon ame.

Cecy ouy de tous les assistans ha esté mis soubz les yeulx du tribunal ecclésiasticque par Iehan de la Haye (Iohannes de Haga).

Nous, Iehan de la Haye (Iohannes de Haga), esleu grant penitencier de Sainct-Maurice par l'assemblée générale du Chapitre, selon l'usaige et coustume de ceste ecclise, et commis à l'effect de poursuyvre à nouveau le procez du démon succube, de présent en la geole du Chapitre, avons ordonné une nouvelle enqueste à laquelle seront entendus tous ceulx de ce dioceze ayant eu cognoissance des faicts à ce relatifs. Déclarons nulles les aultres procédures, interroguatoires, arrests, et les annihilons au nom des membres de l'ecclise assemblez en Chapitre général et souverain, et disons qu'il n'y ha lieu à l'appel à Dieu proditoirement faict par le démon, attendu l'insigne trahison du diable en ceste occurrence. Et sera ledict iugement crié à son de trompe

en tous les endroicts du dioceze ez quels ont esté publiez les faulx édicts du mois précédent, tous notoirement deus aux instigations du démon, suyvant les adveux de feu Hiérosme Cornille.

Que tous les chrestiens soient en ayde à nostre saincte Ecclise et à ses commandemens.

Iehan de la Haye.



IV

COMMENT VIRVOUCHA SI DRUEMENT LA MORISQUE DE LA RUE CHAULDE, QUE A GRANT POINE FEUT-ELLE ARSE ET CUICTE VIFVE A L'ENCONTRE DE L'ENFER.

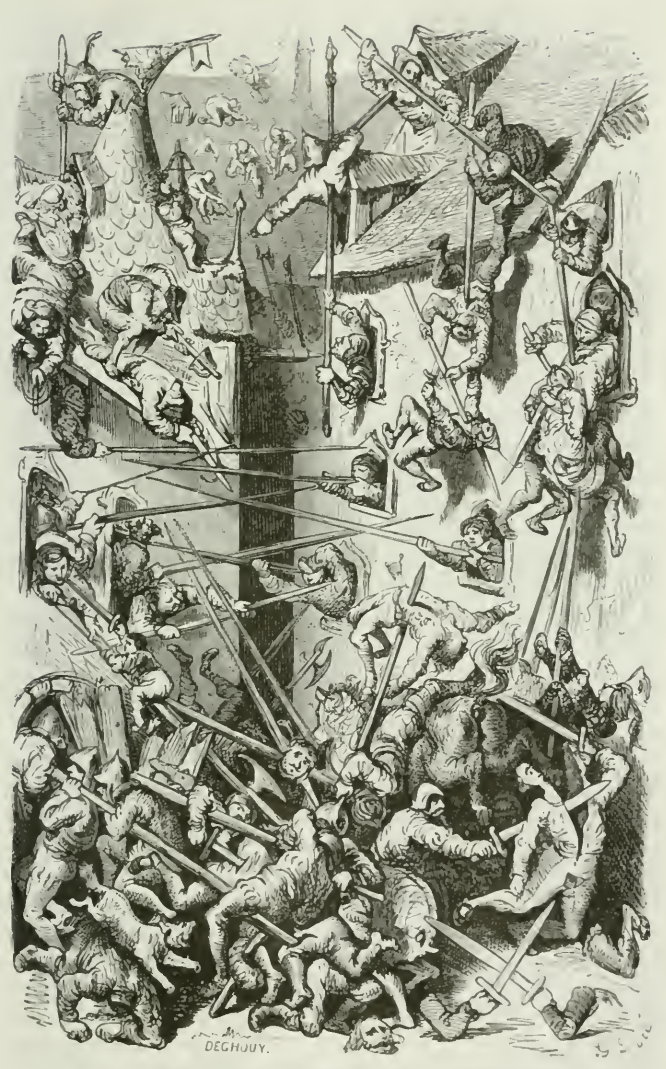
Cecy feut escript au mois de may de l'an 1360, en manière de testament.

Mon trez chier et bien aymé fils, alors que il te sera loysible lire cecy, ie seray, moy ton père, couchié dans la tombe, implourant tes prières et te suppliant de te conduire en la vie ainsy qu'il te sera commandé par ce rescript légué pour le saige gouvernement de ta famille, ton heur et seureté ; car i'ay faict cecy en ung temps où i'avoys mon sens et entendement encores frappez d'hier par la souveraine iniustice des hommes. En mon aage viril, i'eus la grant ambition de m'élever dans l'Ecclise et y atteindre aux plus haultes dignitez, pour ce que nulle vie ne me sembloyt plus belle. Ores, en ce grave pensier, i'apprins à lire et à escribre ; puis, à grant poine, devins en estat de me mettre en clergie. Mais, pour ce que ie n'avoys nulle protection, ni saiges advis pour faire ma traisnée, i'eus l'engin de me prouposer à ceste fin d'estre escripvain, tabellion, rubricquateur du

Chapitre Sainct-Martin, où estoyent les plus haultes et riches personnaiges de la chrestienté, veu que le roy de France y est simple chanoine. Doncques debvoys-ie rencontrer là mieux que partout ailleurs, des services à rendre à aulcuns seigneurs, et, par ainsy treuver des maistres, en estre patronné, puis par leur moyen entrer en religion et arriver à estre mitré comme ung aultre et colloequé en ung siège archiépiscopal, ie ne sçays où. Mais ceste prime visée estoyt oultre cuydante et ung petit trop ambitieuse, ce que Dieu me feit bien veoir par l'événement. De faict, messire Iehan de Villedomer, qui du depuys devint cardinal, feut mis en ceste place, et moy reiecté, desconfict. Lors, en ceste male heure, ie receus une allégeance à mes souleys par l'advis du bon vieulx Hiérosme Cornille, penitencier de la cathédrale, dont ie vous ay souvent parlé. Ce chier homme me contraignit par sa douleeur à venir tenir la plume pour le Chapitre de Sainct-Maurice et archevesché de Tours : ce que ie feis avecques honneur, veu que ie estoys réputé grant escripvain. En l'année où i'alloys entrer en prebstrise s'esmeut le fameux procez du diable de la rue Chaulde, duquel parlent encores les anciens, et dont ils disent aux ieunes à la vesprée l'histoire, qui, dans le temps, ha esté racontée en tous les foyers de France. Ores, cuydant que ce seroyt à l'advantaige de mon ambition et que, pour ceste assistance, le Chapitre me poulseroyt en quelques dignitez, mon bon maistre me feit commettre à l'effet d'escribre tout ce qui debvoyt estre, en ceste griefve affaire, subiect à escriptures. De prime abord, monseigneur Hiérosme Cornille, homme approuchant octante années, et de grant sens, iustice et bon entendement soupçonna quelques meschancetez en ceste cause. Encores que il n'aymast point les filles folles de leurs corps et n'eust iamais roneiné de femme en sa vie, laquelle estoyt saincte et vénérable, saincteté qui l'avoyt faict eslire pour iuge, ce néantmoins, aussytost que les dépositions feurent achevées et la paouvre garse entendue, il demoura clair que, bien que ceste ioyeulse galloise eust rompu le ban de son moustier, elle estoyt innocente de toute diablerie, et que ses grans biens estoyent convoitez par ses ennemys et aultres gens que ie ne veulx point te nommer par prudence. En ce temps, ung chascun la cuydoyt munie d'argent et d'or si abundamment que aulcuns disoyent qu'elle pouvoyt achepter la comté de Touraine, si bon luy plaisoyt. Doncques, mille mensonges et calumnieuses paroles dictes

sur ceste fille, à laquelle les honnestes femmes portoyent envie, couroyent par le monde et devinrent créances d'Évangile. En ceste coniuncture monseigneur Hiérosme Cornille, ayant recogneu que nul démon aultre que celluy de l'amour ne estoyt en ceste fille, luy feit consentir à demourer en ung convent pour le restant de ses iours. Puis, acertené par aulcuns braves chevaliers, forts en guerre et riches en domaines, que ils feroyent tout pour la saulver, il l'invita secrettement à requérir de ses accusateurs le iugement de Dieu, non sans donner ses biens au Chapitre, à ceste fin de faire taire les maulvaises langues. Par ainsy, debvoyt estre préservée du buscher la plus mignonne fleur que oncques le ciel ayt laissée cheoir en nostre terre; laquelle fleur de femme ne failloyt que par une excessifve tendreur et compatissance au mal d'amour iecté par ses yeulx au cueur de tous ses poursuyvans. Mais le vray diable, soubz forme de moyne, se mesla de ceste affaire; véez comme : ung grant ennemy de la vertu, preudhomie et saincteté de monseigneur Hiérosme Cornille, lequel avoyt nom Iehan de la Haye, ayant sceu que en sa geole la paouvre fille estoyt traictée comme une royne, accusa meschantement le grant penitencier de connivence avecques elle et d'estre son serviteur, pour ce que, disoyt ce maulvais prebstre, elle le faisoyt ieune, amoureux et heureux; ce dont mourut de chagrin en ung iour le paouvre vieillard, cognoissant à cecy que Iehan de la Haye avoyt iuré sa perte et vouloyt ses dignitez. De faict nostre seigneur archevesque visita la geole et treuva la Moresque en ung lieu plaisant, couchiée trez bien, sans fers, pour ce que, ayant mis ung diamant en ung lieu où nul n'eust cuydé qu'il y pust tenir, elle avoyt achepté la clémence du geolier. En ce temps, aulcuns disent que cettuy geolier estoyt féru d'elle, et que par amour, ou mieulx, en grant paour des ieunes barons amans de ceste femme, il en machinoyt la fuyte. Le bonhomme Cornille estant en train de mourir, et, par le tracas de Iehan de la Haye, le Chapitre iugeant nécessaire de mettre au néant les procédures faictes par le penitencier, et aussy ses arrests, ledict Iehan de la Haye, lors simple vicaire de la cathédrale, démonstra que pour ce il suffisoyt d'ung adveu public du bonhomme en son lict de mort. Lors feut gehenné, tormenté le moribond par les messieurs du Chapitre, ceulx de Sainct-Martin, ceulx de Marmoustiers, par l'archevesque et aussy par le légat du pape, à ceste fin que il se retractast à l'advantaige de l'Eclise, à quoy ne

vouloyt point consentir le bonhomme. Mais, après mille maulx, feut apprestée sa confession publicque, à laquelle assistèrent les plus considérables gens de la ville; laquelle respandit une horreur et consternation qui feut telle, que ie ne sçauroys dire. Les ecclises du dioceze feirent des prières publicques pour ceste calamiteuse playe, et ung chascun redoubtoyt de veoir le diable dévaller chez soy par le foyer. Mais le vray de cela est que mon bon maistre Hiérosme avoyt les fiebvres et voyoyt des vaches en sa salle; alors que de luy feut obtenue ceste rétractation. L'accez finy, ploura grantement le paouvre sainct, en saichant de moy ce traffic. De faict, il mourut entre mes bras, assisté de son médecin, désespéré de ceste momerie, nous disant qu'il s'en alloyt aux pieds de Dieu le prier de ne point laisser consommer une iniquité déplourable. Ceste paouvre Morisque l'avoyt moult touchié par ses larmes et sa repentance, veu que, par avant de luy faire requérir le iugement de Dieu, il l'avoyt particulièrement confessée, et par ainsy s'estoyt dégagiée l'ame divine qui demouroyt en ce corps, et dont il nous parloyt comme d'ung diamant digne d'aorner la saincte couronne de Dieu, alors que elle auroyt quitté la vie après ses pénitences faictes. Lors, mon chier fils, saichant par les paroles qui se disoyent par la ville et par les naïfves responses de ceste paouvre misérable tout le trac de ceste affaire, ie deliběray, par l'advis de maistre Françoys de Haugest, médecin du Chapitre, de feindre une maladie et quitter le service de l'ecclise Sainct-Maurice et de l'archeveseché, ne voulant point tremper la main dans le sang innocent qui crie encores et criera iusques au iour du iugement darrenier devant Dieu. Lors feut banny le geolier; puis feut mis en sa place le second fils du torssionnaire, lequel geeta la Morisque en ung cachot, et luy mit inhumainement aux mains et aux pieds des fers poisant cinquante livres, oultre une ceincture de bois. Puys, la geole fut veiglée par les arbalestriers de la ville et les gens d'armes de l'archevesque. La garse feut tormentée, gehennée, eut les os brisez; vaincue par la douleur, feit ses adveux aux soubhaits de Iehan de la Haye et feut tost condamnée à estre bruslée en la coulture Sainct-Estienne, après avoir esté mise au portail de l'ecclise, vestue d'une chemise de soulphre; puis ses biens acquis au Chapitre, *et cœtera*. Cet arrest feut cause de grans troubles et prinses d'armes par la ville, pour ce que trois ieunes chevaliers de Touraine iurèrent de mourir au service de



Cet arrest feut cause de grans troubles et prinses d'armes par la ville.

la paouvre fille et la délivrer par toutes les voyes quelconques. Lors ils vindrent en ville accompaignez d'ung millier de souffreteux, gens de poine, vieux souldards, gens de guerre, artisans et aultres que ladicte fille avoyt secourus, saulvez du mal, de la faim, de toute misère ; puis fouillèrent les taudis de la ville où gisoyent ceulx auxquels elle avoyt bien faict. Lors, tous s'estant esmeus et convocquez au rez de Mont-Louis sous la protection des gens d'armes desdicts seigneurs, ils eurent pour compaignons tous les maulvais garsons de vingt lieues à la ronde et vindrent ung matin faire le siege de la prison de l'archevesque, en criant que la Morisque leur feust livrée, comme s'ils vouloyent la mettre à mort, mais dans le faict pour la délivrer et la bouter secrettement sur ung coursier pour lui faire gaigner le large, veu que elle chevaulchioyt comme ung escuyer. Lors, en ceste effroyable tempeste de gens avons-nous veu entre les bastimens de l'archeveschè et les ponts plus de dix mille hommes grouillans, oultre tous ceux qui estoyent juchiez sur les toicts des maisons et grimpez en tous estaiges pour veoir la sédition. Brief, il estoyt facile d'entendre, par delà la Loire, de l'aultre costé de Sainct-Symphorien, les cris horrificques des chrestiens qui y alloyent à bon escient et de ceulx qui serroyent la geole en intention de faire évader la paouvre fille. L'estouffade et oppression des corps feut si grande en ceste foule populaire altérée du sang de la paouvre, aux genoilz de laquelle ils seroyent tombez tous, s'ils eussent eu l'heur de la veoir, que sept enfans, unze femmes et huict bourgeoys y feurent écrasez, pilez, sans que l'on ayt pu les recognoistre, veu qu'ils estoyent comme des tas de boue. Brief, si ouverte estoyt la grant gueule de ce Leviathan populaire, monstre horrible, que les clameurs en feurent ouyes des Montilz-les-Tours. Tous crioyent : « A mort le succube ! — Livrez-nous le démon ! Ha ! i'en veulx ung quartier ! — I'en veulx du poil ! — A moy le pied ! — A toy les crins ! — A moy la teste ! — A moy la chouse ! — Est-il rouge ? — Le verra-t-on ? — Le





Lors, en ceste effroyable tempeste de gens avons-nous veu entre les bastimens de l'archevesché et les ponts plus de dix mille hommes grouillans.

cuyra-t-on? A mort! à mort! » Chascun disoyt son mot. Mais le cry : « Largesse à Dieu! A mort le succube » estoyt geeté en un seul temps par la foule si druement et si cruellement, que les aureilles et les cueurs en saignoyent ; et les aultres criaillemens s'entendoyent à poine ez logiz. L'archevesque eut l'imagination, pour calmer cet oraige qui menassoyt de renverser tout, de sortir en grant pompe de l'ecclise, en portant Dieu, ce qui délivra le Chapitre de sa ruyne, veu que les maulvais garsons et les seigneurs avoyent iuré de destruire, brusler le cloistre et tuer les chanoines. Doncques, par ce stratagesme, ung chascun feut contrainct de se dissouldre, et, faulte de vivres, revint chez soy. Lors, les moustiers de Touraine, les seigneurs et les bourgeoys, en grant appréhension de quelque pillaige pour lendemain, feirent une assemblée nocturne, et se rangierent à l'advis du Chapitre. Par leurs soings, les hommes d'armes, archers, chevaliers et bourgeoys, en numbre infiny, feirent la guette et tuèrent ung party de pastoureaux, routiers, malandrins, lesquels, saichant le remue-mesnaige de Tours, venoyent grossir les mescontens. Messire Harduin de Maillé, vieulx homme noble, arraisonna les ieunes chevaliers qui estoyent les tenans de la Morisque et devisa saigement avecques iceulx, leur demandant si pour ung minon de femme ils vouloyent mettre la Touraine à feu et à sang ; si, encores qu'ils feussent victorieux, ils seroyent maistres des maulvais garsons appelez par eulx ; que ces dicts pillards, après avoir ruyné les chasteaulx de leurs ennemys, viendroyent à ceulx de leurs chiefs ; mais que, la rébellion encommencée n'ayant eu nul succez de prime sault, pour ce que quant à présent la place estoyt nette, pouvoyent-ils avoir le dessus sur l'Ecclise de Tours, qui invocqueroyt l'aide du Roy? Puis mille aultres proupos. A ces raisons, les ieunes chevaliers dirent que il estoyt facile au Chapitre de faire évader nuictamment la fille, et que par ainsy, la cause de la sédition seroyt tollue. A ceste saige et humaine requeste respondit monseigneur *de Censoris*, légat du pape, que besoing estoyt que force demeurast à la religion et à l'Ecclise. Là-dessus la paouvre garse paya pour le tout, veu que il feut convenu que nulles recherches ne seroyent faictes sur ceste sédition.

Lors, le Chapitre eut toute licence de procéder au supplice de la fille, auquel acte et cérémonie ecclésiastique on vint de douze lieues à la ronde. Aussy, le iour où, après les satisfactions divines,

le succube deubt estre livré à la iustice séculière, à ceste fin d'estre publicquement arse en ung buscher, pour une livre d'or ung villain, ne mesmes ung abbé, n'eust-il treuvé de logiz en la ville de Tours. La veille, beaucoup campèrent hors la ville soubz des tentes oủ couchiez en la paille. Les vivres manquèrent, et plusieurs venus le ventre plein s'en retournèrent le ventre vuyd, n'ayant rien veu que flamber le feu de loing. Puis les maulvais garsons feirent de bons coups par les chemins.

La paouvre courtizane estoyt quasi morte. Ses cheveulx avoyent blanchy. Ce ne estoyt à vray dire que ung squelette à poine couvert de chair, et ses fers poisoyent plus qu'elle. Si elle avoyt eu de la ioye en sa vie, elle le payoyt moult en cettuy moment. Ceux qui la veirent passer disent que elle plouroyt et cryoyt à faire pitié aux plus acharnez après elle. Aussy, en l'ecclise, feut-on contrainct de luy mettre en la bouche ung baillon, que elle mordoyt comme ung lezard mord ung baston. Puis, le bourreau l'attacha à ung pieu pour la soustenir, veu que elle se laissoyt couler par momens et tomboyt faulte de force. Puis soubdain récuperoyt ung vigoureux poignet : car, ce néantmoins, elle put, ha-t-on dit, secouer ses chordes et s'évader en l'ecclise, où, en remembrance de son ancien mestier, elle grimpa trez agilement ez galeries d'en hault, en volant comme ung oyseau le long des colonnettes et frizes menues. Elle alloyt se saulver ez toicts, alors que ung souldard la visa de son arbalestre et luy planta sa flesche dedans la cheville du pied. Maulgré son pied demy-coupé, la paouvre fille courut encores par l'ecclise lestement sans en avoir cure, allant sur son os brisé, espandant son sang, tant grant paour elle avoyt des flammes du buscher. Enfin feut prinse et liée, et gectée en ung tombereau et menée au buscher, sans que aulcun l'ayt depuis entendue crier. Le conte de sa course dans l'ecclise aydoyt le menu populaire à croire que ce feust le diable, et aulcuns disoyent que elle avoyt volé par les aërs. Alors que le bourreau de la ville la gecta dedans le feu, elle feit deux ou trois saults horribles et tomba au fund des flammes du buscher, qui brusla le iour et la nuict. Lendemain soir, i'allay veoir s'il demouroyt quelque chouse de ceste gente fille si doulce, si aymante ; mais ie ne trouvay plus qu'ung paouvre fragment d'os stomachal, en lequel, maulgré ce grant feu, estoyt resté quelque peu d'humide, et que aulcuns disoyent tressaillir encores comme femme au déduict. Ie ne sçauroys, mon chier fils, dire les tristifications



Elle put, ha-t-on dict, secouer ses chordes et s'évader en l'ecclise, où, en remembrance de son ancien mestier, elle grimpa trez agilement ez galeries d'en hault, en volant comme ung oyseau le long des colonnettes et frizes menues.

sans numbre et sans égales qui, durant environ dix ans, poisèrent sur moy. Tousiours estoys record de ceste ange froissée par de meschans hommes, et tousiours en voyoys les yeulx pleins d'amour; brief, les dons supernaturels de ceste enfant naïfve estoyent brillans iour et nuict devant moy et ie prioys pour elle en l'ecclise où elle avoyt esté martyrisée. Enfin, ie n'avoys point la force ni le couraige de envisaiger, sans frémir, le grant penitencier Iehan de la Haye, qui mourut rongié par les poux. La lèpre feit iustice du baillif. Le feu brusla le logiz et la femme de Iehan, et tous ceulx qui mirent la main en ce buscher en retirèrent de la flamme.

Cecy, mon fils bien aymé, feut cause de mille pensiers que i'ay mis icy par escript pour estre à iamais la règle de conduite en nostre famille.

Ie quittay le service de l'Ecclise, et me mariay à vostre mère, de laquelle ie receus des douleeurs infinies, et avecques elle ie partageay ma vie, mon bien, mon ame et tout. Aussy feut-elle de mon advis en ces préceptes suyvans. A sçavoir : premièrement, pour vivre heureux, besoing est de demourer loing des gens d'Ecclise, les honorer beaucoup sans leur bailler licence d'entrer ez logiz, non plus qu'à tous ceulx qui, par droict, iuste ou iniuste, sont censez estre au-dessus de nous. Deuxiesmement, prendre ung estat modicque, et s'y tenir, sans iamais vouloir paroistre aulcunement riche. Avoir soing de n'exciter l'envie de personne, ni férir qui que ce soit en aulcune sorte, pour ce que besoing est d'estre fort comme ung chesne qui tue les plantes en ses pieds, pour briser les testes envieuses. Encores y succomberoyt-on, veu que les chesnes humains sont espécialement rares, et que aulcun Tournebousche ne doibt se flatter d'en estre ung, attendu qu'il sera Tournebousche. Troisiesmement, ne iamais despendre que le quart de son revenu, taire son bien, muser sa chevance, ne se mettre en aulcune charge : aller en l'ecclise comme les aultres, et tousiours guarder ses pensiers en soy, veu que alors ils sont à vous, et non à d'aultres qui s'en revestent, s'en font des chappes et les tournent à leur guyse, en forme de calumnies. Quatriesmement, tousiours demourer en la condition des Tournebousches, lesquels sont à présent et à tousiours drapiers. Marier ses filles à bons drapiers, envoyer ses garsons estre drapiers en d'aultres villes de France, munis de ces saiges préceptes, et les nourrir en l'honneur de la draperie, sans leur lais-

ser aulcun songe ambitieux en l'esperit. *Drapier comme ung Tournebousche* doibt estre leur gloire, leurs armes, leur nom, leur devise, leur vie. Ores, estant tousiours drapiers, par ainsy seront tousiours les Tournebousches, incogneus, et vivotteront comme de bons petits insectes, lesquels une foys logiez en une poultre, font leurs trous et vont en toute sécurité iusques au bout de leur peloton de fil. Cinquiesmement, ne iamais parler aultre languaige que le languaige de la draperie; ne point disputer de religion, de gouvernement. Et, encores que le gouvernement de l'Estat, la province, la religion et Dieu virassent ou eussent phantaisie de aller à dextre ou à senestre, tousiours en qualité de Tournebousche demourer en son drap. Par ainsy, n'estant apereeus d'aulcun en la ville, les Tournebousches vivront en calme avecques leurs petits Tournebouschons, payant bien les dixmes, les imposts et tout ce qu'ils seront requis de donner par force, soit à Dieu, soit au Roy, à la ville ou à la paroësse, avecques lesquels ne fault oncques se desbattre. Aussy, besoing est de réserver le patrimonial threzor pour avoir paix, achepter la paix, ne iamais rien debvoir, avoir du grain au logiz, et se rigoler les portes et les croisées closes.

Par ainsy, nul n'aura prinse ez Tournebousches, ny l'Estat, ny l'Ecclise, ny les seigneurs, auxquels, le cas échéant, s'il y a ha force, vous presterez quelques escuz sans iamais nourrir l'espérance de les revoir, ie dis les escuz. Ainsy tous, en toute saison, aymeront les Tournebousches; se mocqueront des Tournebousches, gens de peu; des Tournebousches à petits pieds; des Tournebousches de nul entendement. Laissez dire les ignares. Les Tournebousches ne seront ni bruslez, ni pendus, à l'advantaige du Roy, de l'Ecclise ou de tous aultres; et les saiges Tournebousches auront secrettement argent en leurs fouillouzes et ioye au logiz, à couvert de tout.

Doncques, mon chier fils, suys ces adviz de médiocre et petite vie. Maintiens cecy en ta famille, comme charte de province. Que, toy mourant, ton successeur le maintienne comme sacre Évangile des Tournebousches, iusqu'à ce que Dieu ne veuille plus qu'il y ayt de Toürnebousche en ce monde.

Ceste lettre ha esté treuvée lors de l'inventaire faict en la maison de Françoys Tournebousche, seigneur de Veretz, chancelier de Monseigneur le Dauphin, et condamné, lors de la rebellion dudict seigneur contre le Roy, à perdre la teste

et veoir tous ses biens confisquez par arrest du parlement de Paris. Ladicte lettre a esté remise au gouverneur de Touraine par curiosité d'histoire, et ioincte aux pièces du procez en l'Archevesché de Tours, par moy Pierre Gaultier, Eschevin, Président des Preudhommes.

L'Autheur ayant achevé les transcriptions et deschiffraiges de ces parchemins en les restituant de leur languaige estrange en françoys, le donateur d'yceulx luy ha dict que la rue Chaulde de Tours estoyt, suyvant aulcuns, ainsy nommée pour ce que le soleil y demouroyt plus qu'en tous aultres endroicts. Mais, maulgré ceste version, les gens de hault entendement treuveront en la voye chaulde dudict succube la vraye cause dudict nom. A quoy acquiesce l'Autheur. Cecy nous apprend à ne point faire abus de nostre corps, ains à en uzer saigement en veue de nostre salut.





DESESPERANCE D'AMOUR

En le temps où le roy Charles huictiesme eut la phantaisie d'aorner le chasteau d'Amboise, vindrent avecques luy aulcuns ouvriers italians, maistres seulpteurs, bons peinctres et massons, ou architectes, lesquels feirent ez galeries de beaulx ouvraiges qui, par délaissement, ont esté prou guastez.

Et doncques, la Court estoyt lors en ce plaisant séiour, et, comme ung chascun sçayt, le bon ieune sire aymoyt moult à veoir ces gens élaborer leurs inventions. Estoyt lors parmy ces sieurs estrangiers ung Florentin ayant nom messer Angelo Cappara, lequel avoyt ung grant mérite, faisoyt des seulpteures et engraveures comme pas ung, nonobstant son aage, veu que aulcuns s'esbauldissoyent de le veoir en son apvril et désià si sçavant. De faict, à peine frizotoyent en son guernon les poils qui empreignent

ung homme de sa maiesté virile. De cettuy Angelo les dames estoyent vrayment toutes picquées, pourceque il estoyt ioly comme ung resve, mélancholicque comme est la palumbe seule en son nid par mort du compaignon. Et véey comme. Cettuy sculpteur avoyt le grant mal de paouvreté, qui gehenne la vie en ses mouvemens. De faict, il vivoyt durement, maugiant peu, honteux de ne rien avoir, et s'adonnoyt à ses talens par grant desespoir, voulant, à toute force, gaigner la vie oysive, qui est la plus belle de toutes pour ceulx dont l'ame est occupée. Par braverie, le Florentin venoyt à la Court guallamment vestu; puis, par grant timidité de ieunesse et de male heur, n'osoyt demander ses deniers



au Roy, qui, le voyant ainsy vestu, le cuydoyt bien fourny de tout. Courtizans, dames, ung chascun souloyt admirer ses beaux ouvraiges et aussy le faiseur; mais de carolus, nullement. Tous, et

les dames surtout, le treuvant riche de nature, l'estimoyent suffisamment guarny de sa belle ieunesse, de ses longs cheveulx noirs, yeulx clairs, et ne songioyent point à des carolus en songiant à ces chouses et au demourant. De faict, elles avoyent grantement raison, veu que ces advantaiges donnoyent à maint braguard de la Court beaulx domaines, carolus et tout.

Maulgré sa semblance de ieunesse, messer Angelo avoyt vingt années d'aage et n'estoyt point sot, avoyt ung grant cueur, de belles poësies en la teste, et de plus estoyt homme de haulte imagination. Mais en grant humilité en luy-mesme, et comme tous paouvres et souffreteux, restoyt esbahy en voyant le succez des ignares. Puis se cuydoyt mal fassonné de corps ou d'ame, et guardoyt en luy-mesme ses pensiers : ie faulx, veu que il les disoyt, en ses fresches nuictées, à l'umbre, à Dieu, au diable, à tout. Lors se lamentoyt de porter ung cueur si chauld, que, sans doubte aulcun, les femmes s'en garoyent comme d'ung fer rouge ; puis se racontoyt à luy-mesme, en quelle ferveur auroyt une belle maistresse ; en quel honneur seroyt-elle en sa vie ; en quelle fidélité il s'attacheroyt à elle ; de quelle affection la serviroyt ; en quelle estude auroyt ses commandemens ; de quels ieux dissiperoyt les legiers nuages de sa tristesse mélancholicque aux iours où le ciel s'embruneroyt. Brief, s'en pourtrayctant une par imagination figuline, il se rouloyt à ses pieds, les baisoyt, amignottoyt, caressoyt, mangioyt, sugçoyt aussy réallement que ung prisonnier court à travers champs, en voyant les prées par un trou. Puis luy parloyt à l'attendrir ; puis, en grant perprinse, la serroyt à l'estouffer, la violoyt ung petit maulgré son respect, et mordoyt tout en son lict, de raige, querant ceste dame absente, plein de couraige à luy seul, et quinauld lendemain alors qu'il en passoyt une. Néantmoins, tout flambant de ses amours phantasques, il tapoyt derechief sur ses figures marmorines et engravoyt de iolis testins à faire venir l'eaue en la bouche de ces beaulx fruicts d'amour, sans compter les aultres chouses qu'il bomboyt, amenuizoyt, caressoyt de son ciseau, purifioyt de sa lime et contournoyt à faire comprendre l'usage parfaict de ces chouses à un cocquebin et le decocquebiner dans le iour. Et les dames souloyent se recognoistre en ces beaultez, et de messer Cappara toutes s'en-





Puis se cuydoyt mal fassonné de corps ou d'ame, et guardoyt en luy-mesme ses pensiers : ie faulx, veu que il les disoyt, en ses fresches nuictées, à l'umbre, à Dieu, au diable, à tout.

capparassonoyent. Et messer Cappara les frosloyt de l'œil, iurant que, le iour où l'une d'elles luy donneroyt son doigt à baiser, il en auroyt tout.

Entre ces dames de hault lignaige, une s'enquit ung iour de ce gentil Florentin à luy-mesme, luy demandant pourquoy se faisoyt-il si farouche, et si nulle femme de la Court ne le sçauroyt apprivoiser. Puis l'invita gracieusement à venir chez elle à la vesprée.

Messer Angelo de se perfumer, d'achepter ung manteau de veloux à crepine doublé de satin, d'emprunter à ung amy une saye à grans manches, pourpoint tailladé, chausses de soye, et de venir et de monter les degrez d'un pied chauld, respirant l'espoir en plein gosier, ne saichant que faire de son cueur, qui bondissoyt et sursaultoyt comme chievre; et pour tout dire d'ung coup, ayant par advance de l'amour de la teste aux pieds à en suer dedans le dos.

Faictes estat que la dame estoyt belle. Ores, messer Cappara le sçavoyt d'aultant mieulx que, en son mestier, il se cognoissoyt aux emmanchemens des bras, lignes du corps, secrettes entourneures de la callipygie et aultres mystères. Doncques, ceste dame satisfaisoyt aux règles espéciales de l'art, oultre que elle estoyt blanche et mince, avoyt une voix à remuer la vie là où elle est, à fourgonner le cueur, la cervelle et le reste; brief, elle mettoyt en l'imagination de délicieuses imaiges de la chouse, sans faire mine d'y songier, ce qui est le propre de ces damnées femelles.

Le sculpteur la treuva sise au coin du feu, dedans une haulte chaire, et vécy la dame de deviser à son aise, alors que messer Angelo n'osoyt dire aultre françoys que oui et non, ne pouvoyt rencontrer aulcunes paroles en son gozier, ne aulcune idée en sa cervelle, et se seroyt brisé la teste en la cheminée, si n'avoyt eu tant d'heur à veoir et ouyr sa belle maistresse, qui se iouoyt là comme ung mouscheron en ung rais de soleil.

Pour ce que, obstant ceste muette admiration, tous deux demourèrent iusques au mitan de la nuict, en s'engluant à petits pas dedans les voyes fleuries de l'amour, le bon sculpteur s'en alla bien heureux. Chemin faisant, il conclud à part luy que, si une femme noble le guardoyt ung peu près de sa iuppe, durant quatre heures de nuict, il ne s'en falloyt pas d'ung festu qu'elle ne le laissast là iusques au matin. Ores, tirant de ces prémisses plusieurs iolys corollaires, il se résolut à la requérir

de ce que vous sçavez, comme simple femme. Doncques, il se délibéra de tout tuer, le mari, la femme ou luy, faulte de filer une heure de ioye à l'ayde de sa quenouille. De faict, il s'estoyt si sérieusement enchargié d'amour, que il cuydoyt la vie estre ung foible enieu dans la partie de l'amour, veu que ung seul iour y valoyt mille vies.

Le Florentin tailla sa pierre en pensant à sa soirée, et, par ainsy, guasta bien des nez en songiant à aultre chouse. Voyant ceste male fasson, il laissa l'ouvraige, puis se perfuma et vint gouster aux gentils proupos de sa dame avecques espérance de les faire tourner en actions. Mais, quand il feut en présence de sa souveraine, la maiesté féminine feit ses rayonnemens, et paouvre Cappara, si tueur en la rue, se moutonna soubdain en voyant sa victime.

Ce néantmoins, devers l'heure où les dezirs s'entrechauffent, il se estoyt coulé presque sur la dame et la tenoyt bien. Il avoyt marchandé ung baiser, l'avoyt prins, bien à son heur : car, quand elles le donnent, les dames guardent le droict de reffuser ; mais alors qu'elles le laissent robber, l'amoureux peut en voler mille. Cecy est la raison pour laquelle sont accoustumées toutes de se laisser prendre. Et le Florentin en avoyt desrobbé ung bon compte et desià les chouses s'entrefiloyent parfaictement, alors que la dame, qui avoyt mesnaigié l'estoffe, s'escria : — Vécy mon mary !

De faict, monseigneur revenoyt de iouer à la paulme ; et sculpteur de quitter la place, non sans recueillir la riche œillade de femme interrompue en son heur. Cecy feut toute sa chevance, pitance et resiouissance durant ung mois, veu que, sur le bord de sa ioye, tousiours venoyt mondict sieur mary, et tousiours advenoyt saigement entre ung reffuz net et ces adoulcissemens dont les femmes assaisonnent leurs reffuz ; menus suffraiges qui raniment l'amour et le rendent plus fort. Et, alors que sculpteur impatienté commençoyt vitement dès sa venue la bataille de la iuppe, à ceste fin d'arriver à la victoire avant le mary, auquel sans doubte ce remue-mesnaige prouffictoyt, ma iolie dame, voyant ce dezir escript ez yeulx de son sculpteur, entamoyt querelles et noises sans fin. D'abord, elle se faisoyt ialouse à faulx, pour s'entendre dire de bonnes iniures d'amour ; puis apaisoyt la cholère du petit par l'eaue d'ung baiser ; puis prenoyt la parole pour ne la point quitter ; et alloyt disant comme quoy son amant à elle

debvoyt se tenir saige; estre à ses voulentez, faulte de quoy elle ne sçauroyt lui donner son ame et sa vie; et que ce estoyt peu de chouse que d'offrir à sa maistresse ung dezir; et que elle estoyt plus couraigeuse, pour ce que, aymant plus, elle sacrifioyt davantaige; puis, à proupos, vous laschioyt ung : « Laissez cela ! » dict d'un air de royne. Puis elle prenoyt à temps ung air faschié pour respondre aux reprouches de Cappara : — Si vous n'estes comme ie veulx que vous soyez, ie ne vous aymeray plus.

Brief, ung peu tard, le paouvre Italian veit bien que ce ne estoyt point ung noble amour, ung de ceulx qui ne mesurent pas la ioye comme ung avare ses escuz, et que enfin ceste dame prenoyt plaisir à le faire saulter sur la couverture et à le laisser maistre de tout, pourveu que il ne touchiast point au ioly plessis de l'amour. A ce mestier, le Cappara devint furieux à tout tuer, et print avecques luy de bons compaignons, ses amys, auxquels il bailla la charge d'attaquer le mary pendant le chemin que il faisoyt pour venir se couchier en son logiz, après la partie de paulme du Roy. Luy vint à sa dame en l'heure accoustumée. Quand les doulx ieux de leur amour feurent en bon train, lesquels ieux estoyent baisers bien desgutez, cheveulx bien enroulez, desroulez, les mains mordues de raige, les aureilles aussy, enfin tout le traffic, moins ceste chouse espéciale que les bons autheurs treuvent abominable avecques raison, véey Florentin de dire entre deux baisers qui alloyent ung peu loing : — Ma mye, m'aymez-vous plus que tout?

— Oui! feit-elle, — veu que les paroles ne leur coustent iamais rien.

— Hé bien, repartit l'amoureux, soyez toute à moy.

— Mais, feit-elle, mon mari va venir.

— N'est-ce que cela?

— Oui.

— I'ay des amys qui l'arresteront et ne le laisseront aller que si ie mets ung flambeau en ceste croisée. Puis, s'il se plainct au Roy, mes amys diront que ils cuydoient faire le tour à ung des nostres.

— Ha! mon amy, dit-elle, laissez-moy veoir si tout est bien céans muet et couchié.

Elle se leva et mit la lumière à la croisée. Ce que voyant, messer Cappara souffle la chandelle, prend son espée, et se plaçant en face de ceste femme dont il cogneut le mespris et l'ame feslonne :

— Ie ne vous tueray pas, madame, feit-il ; mais ie vais vous estafiler le visaige, en sorte que vous ne cocquetterez plus avecques de paouvres ieunes amoureux dont vous iouez la vie! Vous m'avez truphé honteusement, et n'estes point une femme de bien. Vous sçaurez que ung baiser ne se peut essuyer iamais en la vie d'ung amant de cueur, et que bouche baisée vault le reste. Vous m'avez rendu la vie poisante et maulvaise à tousiours : doncques ie veux vous faire éternellement songier à ma mort, que vous causez. Et, de faict, vous ne vous mirerez oncques en



vostre mirouër sans y veoir aussy ma face. Puis il leva le bras et feit mouvoir l'espée pour tollir ung bon morceau de ces belles ioues fresches en lesquelles il y avoyt trace de ses baisers. Lors la dame luy dit qu'il estoyt ung desloyal.

— Taisez-vous! feit-il ; vous m'avez dict que vous m'aymiez plus que tout. Maintenant vous dictes aultre chouse. Vous me avez attiré en chaque vesprée ung peu plus hault dans le ciel, vous me gectez d'ung coup en enfer, et vous cuydez que vostre iuppe vous saulvera de la cholère d'ung amant... Non.

— Ha! mon Angelo, ie suis à toy! feit-elle, esmerveiglée de cet homme flambant de raige.

Mais luy, se tirant à trois pas : — Ha ! robbe de Court et maulvais cueur, tu aymes mieulx ton visaige que ton amant, tiens !

Elle blesmit et tendit humblement le visaige, car elle comprint que, à ceste heure, sa faulseté passée faisoyt tort à son amour présent. Puis, d'ung seul coup, Angelo l'estafila, quitta la maison et vuyda le pays. Le mary n'ayant point esté inquiété pour cause de ceste lumière qui feut veue des Florentins, treuva sa femme sans sa ioue senestre ; mais elle ne souffla mot, maulgré la douleur, veu que, depuis l'estafilade, elle aymoyt son Cappara plus que la vie et tout. Nonobstant ce, le mary voulut sçavoir d'où procedoyt ceste blessure. Ores, nul n'estant venu, fors le Florentin, il se plaignit au Roy, qui feit courir sus à son ouvrier et commanda de le pendre, ce qui feut faict à Bloys. Le iour de la pendaison, une noble dame eut envie de saulver cet homme de couraige, qu'elle cuydoyt estre ung amant de bonne trempe ; elle pria le Roy de le luy accorder, ce qu'il feit voulentiers. Mais Cappara se declaira de tout point acquis à sa dame, dont il ne pouvoyt chasser le soubvenir, se feit religieux, devint cardinal, grant sçavant, et souloyt dire, en ses vieulx iours, que il avoyt vescu par la remembrance des ioyes prinses en ces paouvres heures souffreteuses où il estoyt à la fois trez-bien et trez-mal traicté de sa dame. Il y ha des autheurs qui disent que depuys il alla plus loing que la iuppe avecques sa dame, dont la ioue se refeit ; mais ie ne sçauroys croire à cecy, veu que ce estoyt ung homme de cueur qui avoyt haulte imagination des sainctes délices de l'amour.

Cecy ne nous enseigne rien de bon, si ce n'est que il y ha dans la vie de maulvaises rencontres, veu que ce Conte est vray de tout poinct. Si, en d'aultres endroicts, l'Autheur avoyt, par cas fortuit, oultrepassé le vray, cettuy luy vauldra des indulgences près des amoureux conclaves.



Encores que ce secund Dixain ait en son frontispice inscription qui le dise parachevé en ung temps de neige et de froideure, il vient au ioly mois de iuin, où tout est verd, pour ce que la paouvre muse de laquelle l'Autheur est subiect ha eu plus de caprices que n'en ha l'amour phantasque d'une royne, et ha mystérieusement voulu gecter son fruict parmy les fleurs. Nul ne peut se vanter d'estre maistre de ceste phée. Tantost, alors que ung grave pensier occupe l'esperit et griphe la cervelle, vécy la garse rieuse qui desbagoule ses gentils proupos en l'aureille, chatouille avecques ses plumes les lèvres de l'Autheur, mène ses sarabandes, et faict son tapaige dans la maison. Si par cas fortuit l'escripturier abandonne la science pour noiser, luy dict : — « Attends, ma mye, i'y vais! » et se lève en grant haste pour iouer en la compaignie de ceste folle, plus de garse! Elle est rentrée en son trou, s'y musse, s'y roule et geint. Prenez baston à feu, baston d'ecclise, baston rusticque, baston de dames, levez-les, frappez la garse, et dictes-luy mille iniures, elle geint. Despouillez-la, elle geint. Caressez-la, mignottez-la, elle geint. Baisez-la,

dictes-luy : « Hé! mignonne! » elle geint. Tantost elle ha froid, tantost elle va mourir; adieu l'amour, adieu les rires, adieu la ioye, adieu les bons contes! Menez bien le deuil de sa mort, plourez-la, cuydez-la morte, geignez. Alors elle lève la teste, esclatte de rire, déploye ses aësles blanches, revole on ne sçait où, tournoye en l'aër, capriole, monstre sa queue diabolicque, ses tettins de femme, ses reins forts, son visaige d'ange, secoue sa chevelure perfumée, se roule aux rais du soleil, reluit en toute beaulté, change de couleurs comme la gorge des columbes, rit à en plourer, gecte les larmes de ses yeulx en la mer, où les pescheurs les treuvent transmuées en iolies perles qui viennent aorner le front des roynes, enfin faict mille tourdions comme ung ieune cheval eschappé, laissant veoir sa croupe vierge et des chouses si gentilles, qu'à la seule veue d'icelles ung pape se damneroyt. Durant ce remue-mesnaige de la beste indomptée, il se rencontre des ignares et des bourgeoys qui disent au paouvre poëte : — Où est vostre monture? Où est vostre Dixain? Vous estes ung pronosticqueur payen. Oui, vous estes cogneu! vous allez aux nopces et ne faictes rien entre vos repas? Où est l'ouvraige!

Encores que de mon naturel ie sois amy de la douleur, ie vouldroys veoir ung de ces gens bardé d'ung pal de Turquie et leur dire d'aller en ceste équipaige à la chasse aux connilz. Cy fine le deuxiesme Dixain. Veuille le diable le poulser de ses cornes, et il sera bien receu de la chrestienté rieuse.

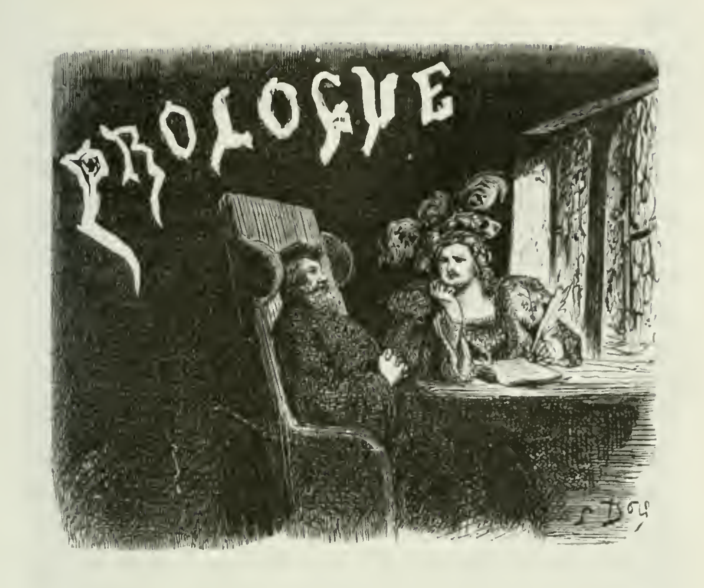


HA ESTÉ IMPRIMÉ POUR LA PRIME FOYS PAR FAIN, RUE RACINE, N° IV

et achevé en mars

M DCCC XXXVII

MATIÈRES DU TROISIESME DIXAIN



Aulcuns ont interrogué l'Autheur sur ce que il y avoyt tant de raige à ces Dixains, que nul an ne pouvoyt escheoir sans que il en eust dict sa ratelée, et la raison de ce, et pour quoy finablement escribre des virgules entremeslées de maulvaises syllabes auxquelles refrongnoyent publicquement les dames, puis mille aultres bogues vuydes ! L'Autheur déclaire que ces proditoires paroles, semées comme pierres en sa voye, l'ont touchié dans le plus profond du cueur, et il cognoyst suffisamment son debvoir pour ne point faillir de bailler à son espéciale audience, en ce Prologue, aulcuns arraisonnemens aultres que les précédens, pour ce que besojng est de tousiours arraisonner les enfans iusques à ce que ils soyent grandelets, conçoivent les chouses et se taisent, et que il veoit bien des meschans garsons en ce numbre infiny de gens criards, lesquels ignorent à plaisir ce dont il s'en va dans ces

Dixains. En prime abord, saichez que si aulcunes vertueuses dames, ie dis vertueuses pour ce que les truandes ou femmes de petit pied ne lisent point ces feuillets, aymant mieulx en faire de inedicts, tandis que au rebours les dames ou bourgeoyses à doubles paires de manches, pleines de religion, estant desgoustées sans doubte aulcun de ce dont s'agit, les lisent piensement pour contenter le malin esperit, et par ainsy se tiennent saiges. Entendez-vous, mes bons vendaugeurs de cornes? Mieulx vault estre coux par le conte d'ung livre que coux par l'histoire d'ung gentil homme. Vous y gaignez le desguast, paouvres braguards, oultre que souvent vostre dame enamourée s'en prend à vostre mercerie des fécunds triballemens esmeus en icelle par le présent livre. Et par ainsy ces Dixains adiouxtent de belles graines à la gésine du pays et le maintiennent en ioye, honneur et santé. Ie dis ioye pour ce que vous en prenez moult en ces Contes. Ie dis honneur, pour ce que vous saulvez vostre nid des griphes de ce démon, touiours ieune, nommé Kockuaige en langue celtique. Ie dis santé, pource que ce livre incite à la chousette prescripte par l'Ecclise de Salerne soubz poine de pléthore cérébrale. Treuvez prouffiets pareils aux aultres cayers noircis typographicquement. Ha! ha! où sont les livres qui font des enfans? Cherchez, point. Ains vous rencontrerez par razières enfans faisant des livres dont est conceu force ennuy. Ie reprends la phrase. Doncques saichiez que si aulcunes dames vertueuses de nature, cocquardes en esperit, se livrent publicquement à des querimonies au subiect de ces Dixains, ung numbre assez plaisant d'icelles loing de semondre l'autheur, advouent qu'elles l'ayment bien fort, l'estiment vaillant homme, digne d'estre moyne en l'abbaye de Thelesme, et que, pour autant de raisons que il y a d'estoilles aux cieulx, il ne quitte la fluste à bec avec-

ques laquelle il déduict ces dessus dicts Contes, ains se laisse blasmer, aille tousiours à ses fins, veu que la noble France est une femelle qui se refuse à ce que vous sçavez, criant, se tordant, disant : « Non, non, iamais! Hé! monsieur, que allez-vous faire? Ie ne sçaurois, vous me guasteriez. » Puis, alors que le Dixain est faict et parfaict en toute gentillesse, reprend : « Hé! mon maistre, y en aura-t-il encores d'aultres! » Comptez-en dà l'Autheur pour ung bon compaignon, qui ne s'effarouche mie des crys, pleurs et tortillemens de la dame que vous nommez Gloire, Mode ou Faveur publicque, veu que il la sçait très-pute et de nature à s'accommoder d'ung beau viol. Il sçayt qu'en France son cry de guerre est : *Mont-Ioye!* Un beau cry, cuydez-le, mais que aulcuns escripturiers ont défiguré et qui signifie : La ioye n'est pas à terre, elle est là : faictes vivement, sinon adieu! L'Autheur tient ceste signifiance de Rabelais, qui la luy ha dicte. Si vous fouillotez l'histoire, la France ha-t-elle iamais soufflé mot alors que elle estoyt ioyeulsement montée, bravement montée, raigeusement montée, esraument montée? Elle est furieuse à tout et se plaist aux chevaulchées pardessus le boire. Hein! ne voyez-vous point que ces Dixains sont françoys par la ioye, françoys par la chevaulchée, françoys devant, françoys derrière, françoys partout? Arrière doncques, mastins; sonnez les musicques; silence, cagots; advancez, messieurs les ribaulds! mes mignons paiges, baillez vostre doulce main en la main des dames, et grattez-les au mitan, ie dis la main! Ha! ha! cecy sont raisons ronflantes et péripatheticiennes, ou l'Autheur ne se cognoyst point en ronflemens ne aristotelisme. Il ha pour luy l'escu de France, l'oriflamme du Roy et Monsieur sainct Denys, lequel estant sans teste ha dict : « Monte-ma-Ioye. » Direz-vous, quadrupèdes, que cettuy mot est faulx? Non. Il ha esté

certes bien ouy par plusieurs dans le temps ; mais, en ces iours de profunde misère, vous ne croyez plus à rien des bons religieux !

L'Autheur n'a pas tout dict. Doncques saichez, vous tous qui lisez ces Dixains des yeulx et des mains, les sentez par la teste seulement et les aymez pour la ioye que ils donnent et qui vous monte au cueur, saichez que l'Autheur, ayant, en la male heure, esguaré sa coignée, *id est*, son héritaige, qui ne se est plus retreuvé, se veit desnué de tout poinct. Lors il cria en la manière du buscheron, dans le prologue du livre de son chier maistre Rabelais, à ceste fin de se faire ouyr par le gentilhomme d'en hault, suzerain de toutes chouses, et en obtenir quelque autre coignée. Ce dict Trez Hault, encores occupé avecques les congrès du temps, luy feit gecter par Mercure ung escriptoire à double godet, sur lequel estoyent engravées, en fasson de devise, ces trois lettres : *Ave*. Lors le paouvre enfant, ne percevant aulcun aultre secours, eut grant cure de remuer ce dict galimart, en chercher le sens abscons, en commenter les mystérieuses paroles et leur treuver une ame. Ores, veit en prime abord que Dieu estoyt poly, comme ung grant seigneur que il est, pour ce que il ha le monde et ne relève de personne. Mais veu que, en se rememorant les choses de sa ieunesse, il n'y rencontroyt nulle guallanterie faicte à Dieu, l'Autheur estoyt en doubte sur ceste civilité creuse, et songioyt moult, sans tirer aulcune réale chevance de cet outil céleste. Lors, force de tourner, retourner ce dict escriptoire, l'estudier, le veoir, l'emplir, le vuyder, le taper en fasson interroguative, le faire net, le mettre droict, le mettre de costé, le bouter à contre-sens, il lut à contrefil *Eva*. Que est Eva, sinon toutes les femmes en une seule ! Doncques par la voix divine estoyt dict à l'Autheur : — Pense à la femme ; la femme guarrira

ta playe, bouchera le vuyde de ta gibessière; la femme est ton bien; n'aye qu'une femme; habille et deshabille, dorelotte ceste femme; debitte la femme; la femme est tout. la femme ha son galimart : puise en ce galimart sans fund; la femme ayme l'amour, fais-luy l'amour avecques le galimart seulement; chatouille ses phantaisies et pourtrais-luy ioyeulsement les mille pourtraictures de l'amour en ces millions de gentilles fassons; la femme est généreuse, et toutes pour une, une pour toutes, soldera le peinctre et fournira le plumaige du pinceau. Enfin, équivocque sur ce qui est escript là; *Ave*, salue; *Eva*, la femme. Ou bien : *Eva*, la femme; *ave*, salue, ou saulve. Eh! oui, elle faict et deffaict. Doncques, à moy le galimart! Que ayme le plus la femme : que veult la femme : toutes les chouses espéciales de l'amour et ha raison la femme. Enfanter, produire, est imitation de nature, qui tousiours est en gésine! Doncques à moi la femme! à moy *Eva!* Sur ce, l'Autheur se print à puiser en ce fécund galimart où estoyt une purée cérébrale, concoctionnée par les vertus d'en hault, en fasson talismanicque. D'ung godet sourdoyent chouses graves qui s'escripvoyent en encre brune; et de l'aultre chouses fretillantes qui rubricquoyent ioyeulsement les feuillets du cayer. Paouvre Autheur ha souvent, faulte de cure, meslangé les encres, ores cy, ores là. Mais, dès que les lourdes phrases ardues à rabotter, vernir et polir, de quelque ouvraige au goust du iour, estoyent parachevées, l'Autheur, curieux de s'esbattre, maulgré le peu d'encre rieuse qui est au godet senestre, en robboyt ardemment aulcune plumée avecques mille délices. Ces dictes plumées sont, vère, ces dessus dicts Contes drolaticques dont l'authorité ne peut estre soupçonnée, pour ce que elle est escoulée de source divine, ainsy que il appert de ce naïf adveu de l'Autheur.

Aulcunes maulvaises gens crieront encores de cecy. Mais treuvez ung tronsson d'homme parfaictement content sur ceste miette de boue. Est-ce pas une honte? En cecy l'Autheur se est saigement comporté à l'instar de Dieu. Et il le prouve par *atqui*. Oyez, est-il point démonstré en toute claireté aux sçavans que le souverain Seigneur des mondes ha faict ung nombre infiny de machines lourdes, poisantes, graves, à grosses roues, grans chaisnes, terribles détentes, et affreux tournoyemens complicquez de vis et de poids en la fasson des tourne-broches, mais aussy se est diverty en de petites mignonneries et chouses grotesques, légières comme le vent, que il ha faict encores créations naïfves et plaisantes dont vous riez, les voyant? Est-ce pas vray? Doncques, en toute œuvre concentricque, comme est la trez-spacieuse bastisse emprinse par l'Autheur, besoing est, pour se modeler sur les lois de ce dessus dict Seigneur, de fassonner aulcunes fleurs mignonnes, plaisans insectes, beaulx draccons bien tortillez, imbricquez, supercoulorez, voire mesmes dorez, encores que l'or luy fault souvent, et de les gecter aux pieds de ses monts neigeux, piles de roches et aultres sourcilleuses philosophies, longs et terribles ouvraiges, columnades marmorines, vrays pensiers sculptez en porphyre. Ha ça! bestes immundes qui honnissez et repudiez les fugues, phantaisies, contrepeteries, musicques et roulades de la iolie muse drolaticque, ne rongerez-vous pas vos griphes, pour ne plus escorchier sa peau blanche, azurée de veines, ses reins amoureux, ses flancs de toute élégance, ses pieds qui restent saigement au lict, son visaige de satin, ses formes lustrées, son cueur sans fiel? Ha! testes choppes, que direz-vous en voyant cy que ceste bonne fille est yssue du cueur de la France, concorde aux natures de la femme, ha esté saluée d'un *ave* gentil par les anges, en la personne du

donateur Mercure, et finablement est la plus claire quintessence de l'Art! En ceste œuvre se rencontrent nécessité, vertu, phantaisie, vœu de femme, vœu d'un pantagrueliste quarré, il y ha tout. Taisez-vous, festez l'Autheur, et laissez son galimart à double godet doter la Gaye Science des cent glorieux Contes drolaticques.

Doncques arrière, mastins! sonnez les musicques! silence, cagots! hors d'icy les ignares! advancez, messieurs les ribaulds! mes mignons paiges, baillez vostre doulce main aux dames, et grattez-la leur au mitan, de la gentille fasson, en leur disant : « Lisez pour rire. » Après, vous leur direz quelque aultre mot plus plaisant, pour les faire esclatter, veu que, quand sont rieuses, elles ont les lèvres descloses et sont de petite resistance à l'amour.

Escript à Genève en l'hostel de l'Arcq. aux Eaux Vifves. Febvrier 1834.



Et le cueur luy saultoyt jusques dans la gorge.
— Vous avez une belle vache, feit-il.
— Souhaitez-vous ung peu de laict ? respondit-elle.



PERSEVERANCE D'AMOUR

Environ les premières années du treiziesme siècle après la venue de nostre divin Saulveur, advint en la cité de Paris une adventure amoureuse par le faict d'ung homme de Tours, de laquelle s'estomira la ville et aussy la Court du Roy. Quant au clergié, vous verrez, par ce qui sera cy-dessoubz dict, la part qu'il en eut en ceste histoire, dont par luy feut conservé le tesmoingnaige.

Ce dict homme, appelé le Tourangeau par les gens du menu, pour ce qu'il avoyt prins naissance en nostre ioyeulse Touraine,

estoyt en son vray nom dict Anseau. En ses vieux iours, ce bon homme retourna en son pays et feut maire de Sainct-Martin, suyvant la Chronicque de l'abbaye et de la ville; mais à Paris estoyt ung noble orphebvre. Ores doncques, en son prime aage, par sa grant honnesteté, ses labeurs ou aultrement, devint bourgeoys de Paris, et subiect du Roy, dont il achepta la protection suyvant l'usaige de cettuy temps. Il avoyt une maison par luy bastie hors de toute censive, prouche l'ecclise Sainct-Leu, en la rue Sainct-Denys, où sa forge estoyt bien cogneue de ceulx qui cherchoyent les beaux ioyaulx. Encores que ce feust ung Tourangeau et que il eust de la vie à revendre, il estoyt demouré saige comme ung vray sainct, nonobstant les blandices de ceste ville, et avoyt effeuillé les iours de sa verde saison sans avoir oncques laissé traisner ses chausses en ung clappier. Beaucoup diront que cecy passe les facultez de croire que Dieu ha mises en nous pour ayder à la foy deue aux mystères de la saincte religion : aussy besoing est-il de démonstrer abundamment la cause absconse de ceste chasteté d'orphebvre. Et d'abord prenez que il estoyt venu de son pied en la ville; paouvre plus que Ioh, au dire des vieulx compaignons, et que, à l'encontre des gens de nostre pays, lesquels n'ont que ung prime feu, il avoyt ung charactère de métail, et persistoyt en ses voyes comme une vengeance de moyne. Ouvrier, tousiours laboroyt; devenu maistre, laboroyt encores; tousiours apprenoyt secrets nouveaulx, cherchoyt nouvelles receptes, et en cherchant rencontroyt des inventions de toute sorte. Les passans attardez, gens de guette ou maulvais garsons, voyoyent tousiours une saige lampe allumée à travers les croisées de l'orphebvre, et bon orphebvre tappant, sculptant, rongnant, cizaillant, limant, tocquant, en compaignie de aulcun apprentif, portes closes, aureilles ouvertes. La misère engendra le labeur, le labeur engendra sa notable saigesse, et la saigesse engendra de grans biens. Entendez cecy, enfans de Caïn, qui mangez des doublons et pissez de l'eaue! Si le bon orphebvre avoyt en luy-mesme de ces phantasques dezirs, qui, de cy, de là, tenaillent ung paouvre homme seul, quand le diable faict mine de l'emporter sur ung signe de croix, le Tourangeau rebattoyt son métail, attiroyt les esperits séditieux à sa cervelle en se bendant à faire des délicatesses délicieuses, mignonnes engraveures, figurines d'or, belles formes d'argent avecques lesquelles il rafreschissoyt la cholère de sa Vénus. Adiouxtez à ces chouses

que ce Tourangeau estoyt homme à simples semelles, de naïf entendement, craignant Dieu d'abord, puis les voleurs, les seigneurs après, le tumulte par-dessus tout. Quoique il eust deux mains, iamais ne faisoyt que une seule chouse. Il avoyt ung parler doulx comme est celluy d'une espousée avant les nopces. Encores que le clergié, les gens d'armes et aultres ne le réputassent point sçavant, il sçavoyt bien le latin de sa mère et le parloyt correctement, sans se faire prier. Subséentivement ceux de Paris luy avoyent apprins à marcher droict, à ne point battre les buissons pour aultruy, à mesurer ses passions à l'aulne de ses revenus, à ne bailler à personne licence de luy prendre de son cuir pour se faire des cordons, à veigler au grain, à ne point se fier aux dessus de boëte, ne point dire ce que il faisoyt et faire ce que il disoyt, à ne laisser cheoir que de l'eaue, avoir plus de mémoire que n'en ont habituellement les mousches, à guarder sa poine pour luy seul et aussy son escarcelle, à ne point s'occuper des nuées par les rues, et vendre ses ioyaulx plus chier que ils ne luy coustoyent; toutes chouses dont la saige observance luy donnoyt autant de sapience que besoing estoyt pour vendre à son aise et contentement. Ainsy faisoyt-il, sans gehenner personne. Et, advisant ce bon petit homme en son privé, beaucoup disoyent le voyant : « Par ma foy! ie vouldroys estre cet ophebvre, encores que l'on m'obligeast à botter iusques au genoil les crottes de Paris durant une centaine d'années. » Autant auroyt valu soubhaiter estre roy de France, pour ce que l'orphebvre avoyt des bras quarrez, nerveux, poilus, et si merveilleusement durs, que, alors que il serroyt les poings, des tenailles manouvrées par le plus rude compaignon ne luy eussent ouvert la main. Comptez que ce que il tenoyt estoyt bien à luy. De plus, avoyt des dents à maschier du fer, ung estomach à le dissouldre, une fressure à le digérer, ung sphincter à l'expectorer sans deschireure, puis des espaules à soustenir le monde à l'instar de ce seigneur payen auquel estoyt iadis commis ce soing et que la venue de Iésus-Christ en ha, bien à temps, deschargié. Ce estoyt, à vray dire, ung de ces hommes faicts d'ung seul coup, et qui sont meilleurs, veu que ceulx auxquels besoing est de retouchier ne valent rien ainsy rapiecez et bastis en plusieurs foys. Brief, maistre Ansean estoyt un masle tainct en graine, à visaige de lion et soubz les sourcilz duquel sourdoyt ung resguard à fondre l'or, si le feu de sa forge luy avoyt faict

deffault ; mais une eaue limpide mise en ses yeulx par le Modérateur de toute chouse tempéroyt ceste grant ardeur, sans



quoy il eust tout bruslé. Estoyt-ce point un fier morceau d'homme ?

Sur l'eschantillon de ses vertus cardinales, aulcuns persevereront à s'enquerir pourquoy le bon orphebvre estoyt demouré garson comme une huistre, veu que ces propriétez de nature sont de bel usaige en tous lieux. Mais ces opiniastres criticques sçavent-ils ce que est d'aymer ? Ho ! ho ! Foing ! Le mestier d'ung amoureux est d'aller, venir, escouter, guetter, se taire, parler, se blottir, se faire grant, se faire petit, se faire rien du tout ; agréer, musicquer, pastir, querir le diable où il est, compter des pois gris sur ung volet, treuver des fleurs soubz la neige, dire des patenostres à la lune, caresser le chat et le chien du logiz, saluer les amys, flatter la goutte ou la catarrhe de la tante, et luy dire en temps opportun : « Vous avez bon visaige et fairez l'épitaphe du genre humain. » Puis flairer ce qui plaist à tous les parens, ne marcher sur les pieds de personne, ne point casser les verres, ferrer des cigales, laver des bricques, dire des riens, tenir de la glace en sa main, s'esbahir des afficquets, s'escrier : « Cecy est bien ! » ou : « Vrayment, madame, vous estes bien belle ainsy. » Et varier cela de cent mille fassons. Puis se fraizer, s'empoiser comme ung seigneur, avoir la langue leste et saige, endurer en riant tous les maulx que faict le diable, enterrer

toutes ses cholères, tenir sa nature en laisse, avoir le doigt de Dieu et la queue du diable, guerdonner la mère, guerdonner la cousine, guerdonner la meschine; brief, tousiours se faire une trongne plaisante, faulte de quoy la femelle s'eschappe et vous plante là, sans dire une seule raison chrestienne. En fin de tout, l'amoureux de la plus clémente garse que Dieu ayt faicte en ung moment de belle humeur auroyt-il parlé comme ung bon livre, saulté comme une puce, viré comme ung dez, musicqué comme le roy David, faict les cent mille tourdions de l'enfer, et basty pour ceste dessus dicte femme l'ordre corinthien des colonnes du diable, s'il fault à la chouse espéciale et tenue secrette qui plaist entre toutes à sa dame, que souvent elle ne sçayt elle-mesme, et que il est besoing de sçavoir, la garse le quitte comme une lèpre rouge. Elle est dans son droict. Nul ne sçauroyt y treuver maille à reprendre. En ceste occurrence, aulcuns hommes deviennent grimaulds, faschiez, affollez plus que vous ne pourriez imaginer. Voire mesmes, plusieurs se sont occiz pour ce revirement de iuppe. En cecy, l'homme se distingue de la beste, veu que aulcun animal ne ha perdu l'esperit par desespoir d'amour; ce qui prouve d'abundant que les bestes n'ont point d'ame. Le mestier d'amoureux est donc ung mestier de batteleur, de souldard, de charlatan, de baladin, de prince, de niais, de roy, d'oisif, de moyne, de duppe, de traisne-chausses, de menteur, de vantard, de sycophante, de teste vuyde, de chasse-vent, de gaule-festu, de congne-rien, de drolle; ung mestier dont s'est abstenu Iesus, et que, en son imitation, desdaignent les gens de hault entendement; mestier auquel ung homme de valeur est requis de despendre, avant toute chouse, son temps, sa vie, son sang, ses meilleures paroles, oultre son cueur, son ame et sa cervelle, dont toutes les femelles sont cruellement affriandées, pour ce que, dès que leur langue va et vient, elles se disent l'une à l'aultre que, si elles n'ont pas tout d'ung homme, elles n'en ont rien. Comptez mesmes que il se rencontre des cingesses qui fronssent leurs sourcilz et grondent encores que ung homme faict les cent coups pour elles, a ceste fin de s'enquerir s'il y en ha cent et ung, veu que, en tout, elles veulent le plus, par esperit de conqueste et tyrannie. Et ceste haulte iurisprudence ha esté tousiours en vigueur soubz la coustume de Paris, où les femmes reçoivent plus de sel au baptesme qu'en aulcun lieu du monde, et par ainsy sont malicieuses de naissance.

Et doncques, l'orphebvre, tousiours estably à son ouvrouer, brunissant l'or, chauffant l'argent ne pouvoyt aulcunement chauffer l'amour, ne brunir et faire resplendir ses phantaisies, ne fanfreluchier, parader, se dissiper en cingeries, ne se mettre en queste d'ung moule à aureilles. Ores, veu que à Paris pucelles ne tombent pas plus au lict des garsons que il ne pleut des paons rostis ez rues, encores que ces garsons soyent orphebvres royaux, le Tourangeau eut l'advantaige d'avoir, comme ha esté dessus dict, ung coquebin dans sa chemise. Cependant le bourgeoys ne pouvoyt avoir les yeulx clos sur les advantaiges de nature dont faisoyent estat et se treuvoyent amplement fournies les dames et aussy les bourgeoyses avecques lesquelles il debattoyt la valeur de ses ioyaulx. Aussy, souvent, en escoutant les gentils proupos des femmes qui vouloyent l'emboizer et le mignottoyent pour en obtenir quelque doulceur, bon Tourangeau s'en retournoyt-il par les rues, resveur comme ung poëte, plus desespéré que ung coucou sans nid, et se disoyt lors en luy-mesme : — Ie debvroys me munir d'une femme. Elle balyeroyt le logiz, me tiendroyt les plats chaulds, ployeroyt les toiles, me racousteroyt, chanteroyt ioyeulsement dedans la maison, me tourmenteroyt pour me faire faire tout à son goust léans, me diroyt comme elles disent toutes à leurs marys, quand elles veulent ung ioyau : « Hé bien, mon mignon, vois doncques cecy, n'est-ce pas gentil ? » Et ung chascun, de par le quartier, songeroyt à ma femme et penseroyt de moy : « Voilà ung homme heureux. » Puis se marioyt, faisoyt les nopces, dodinoyt madamoiselle l'orphebvre, la vestoyt superbement, luy donnoyt une chaisne d'or, l'aymoyt de la teste aux pieds, luy quittoyt le parfaict gouvernement du mesnaige, sauf l'espargne, la mettoyt en sa chambre d'en hault, bien verrée, nattée, tendue de tapisseries, avecques ung bahut mirificque, dedans ung lict oultre large, à columnes torses, à rideaulx de cental cytrin ; luy acheptoyt force beaulx mirouëres, et avoyt tousiours ung dixain d'enfans d'elle et de luy quand il arrivoyt à son logiz. Ains là, femme et enfans s'evaporoyent en martelaiges ; il transfiguroyt ses imaginations melancholieuses en dessins phantasques, fassonnoyt ses pensiers d'amour en ioyaulx drolaticques qui plaisoyent moult à ses acheptenrs, lesquels ignoroyent combien il y avoyt de femmes et d'enfants perdus dans les pièces d'orphebvrerie du bon homme, qui, tant plus avoyt de talent en son art, tant plus se desbiffoyt. Ores, si Dieu ne l'avoyt prins en pitié, seroyt foryssu de ce monde sans

cognoistre ce que estoyt de l'amour, mais l'auroyt cogneu en l'aultre sans la métamorphose de la chair qui le guaste, suyvant messire Plato, homme d'authorité, mais qui, pour ce que il n'estoyt chrestien, ha erré. Las! ces préparatoires discours sont digressions oisives et fastidieux commentaires, desquels les mescreans obligent ung homme d'entortiller ung conte, comme ung enfant dedans ses langes, alors qu'il debvroyt courir tout nud. Le grant diable leur donne ung clystère avecques sa fourche triple rouge! Ie vais tout dire sans ambaiges.

Ores, vécy ce qui advint à l'orphebvre dans la quarante et uniesme année de son aage. Ung iour de Dieu, se pourmenant en la rive gauche de la Seyne, il s'adventura, par suite d'ung pensier de mariaige, iusques en la prairie qui depuis feut nommée la Prée aux Clercs, laquelle estoyt lors dans le domaine de l'abbaye de Sainct-Germain, et non en celluy de l'Université. Là, tousiours marchant, le Tourangeau se veit en pleins champs, et y feit la rencontre d'une paouvre fille, laquelle, l'advisant bien guarny, le salua, disant : « Dieu vous saulve, monseigneur ! » En ce disant, sa voix eut telles douleeurs cordiales, que l'orphebvre sentit ses esperits ravis par ceste mélodie féminine, et conceut de l'amour pour la fille, d'autant que, chatouillé de mariaige comme il estoyt, tout concordoyt à la chouse. Néantmoins, comme il avoyt ià dépassé la garse, point n'osoyt revenir, pour ce que il estoyt timide comme une fille qui mouroyt dedans ses cottes par avant de les lever pour son plaisir; ains, quand il feut à ung get d'arc, il pensa que ung homme receu depuis dix ans maistre orphebvre, devenu bourgeoys et qui avoyt deux fois l'aage d'ung chien, pouvoyt bien veoir ung devant de femme, s'il en avoyt phantaisie, d'autant que son imagination luy trepignoyt bien fort. Doncques il vira net comme s'il changioyt de visée pour sa pourmenade, puis reveit ceste fille qui tenoyt par une vieille chorde sa paouvre vache, laquelle broutoyt l'herbe venue en la lizière verde d'ung fossé iouxtant le chemin.

— Ah! ma mignonne, feit-il, vous estes bien peu guarnie de bien, que vous faictes ainsy œuvre de vos doigts le iour de Dieu. Ne redoubtez-vous point d'estre mise en prison?

— Monseigneur, repartit la fille en abaissant les yeulx, ie n'ay rien à craindre, pour ce que ie appartiens à l'abbaye. Le seigneur abbé nous ha baillé licence de pourmener la vache après vespres.

— Vous aymez doncques vostre vache mieulx que le salut de vostre âme?

— Vère, monseigneur, nostre beste est quasiment la moitié de nostre paouvre vie.

— Ie m'esbahis, ma fille, de vous sçavoir paouvre et ainsy haillonnée, houzée comme ung fagot, pieds nuds par les champs ung dimanche, alors que vous portez plus de threzors que vous n'en foulez au parcours du domaine abbatial. Ceulz de la ville vous doibvent poursuyvre et tormenter d'amour.

— Nenny, monseigneur, ie appartiens à l'abbaye, feit-elle en monstrant à l'orphebvre ung collier à son bras senestre, comme en ont les bestes ez champs, mais sans clochette. Puis geeta ung tant desplourable resguard au bourgeoys, que il en demoura tristifié, veu que par les yeulx se communiquent les contagions du cueur, quand fortes elles sont.

— Hé! que est de cecy? reprint-il, voulant s'enquerir de tout.

Et il toucha le collier où estoyent engravées les armes de l'abbaye moult apparentes, mais que il ne voulut point veoir.

— Monseigneur, ie suis fille d'ung *homme de corps*. Par ainsy, quiconque s'uniroyt à moy par mariaige tomberoyt en servaige, feust-il bourgeoys de Paris, et appartiendroyt corps et biens à l'abbaye. S'il m'aymoyt aultrement, ses enfans seroyent encores au domaine. A cause de ce, suis délaissée d'ung chascun, abandonnée comme une paouvre beste des champs. Mais, dont bien me fasche, seroys-je, selon le plaisir de monseigneur l'abbé, couplée en temps et lieu avec ung homme de corps. Et ie seroys moins laide que ie ne suis, que, au veu de mon collier, le plus amoureux me fuyroyt comme la peste noire.

En ce disant, elle tiroyt sa vache par la chorde pour la contraindre à les suyvre.

— En quel aage estes-vous? demanda l'orphebvre.

— Ie ne sçays, monseigneur; mais nostre sire abbé le ha en notte.

Ceste grant misère toucha le cueur du bon homme, qui avoyt pour ung long temps mangié le pain du malheur. Il conformoyt son pas à celluy de la fille, et ils alloyent ainsy devers l'eaue en ung silence bien estoffé. Le bourgeoys resguardoyt le beau front, les bons bras rouges, la taille de royne, les pieds pouldreux, mais faicts comme ceulx d'une Vierge Marie, et la doulce physionomie de ceste fille, laquelle estoyt le vray pourtraict de saincte Gene-

viefve, la patronne de Paris et des filles qui vivent ez champs. Et comptez que ce cocquebin tout neuf de la teste aux pieds soupçonnoyt la iolie daurée blanche des tettins de ceste fille, lesquels estoyent, par graace pudicque, bien soigneusement couverts d'ung maulvais drapeau, et les appetoyt comme ung escholier appète une pomme rouge pour ung iour de chaleur. Aussy, comptez que ces bons brins de naturance denotoyent une garse complectionnée en perfection délicieuse, comme tout ce que possédoyent les moynes. Ores, tant plus il estoyt deffendu au bourgeoys d'y touchier, tant plus l'eaue luy venoyt en la bouche de ce fruict d'amour, et le cueur luy saultoyt iusques dans la gorge.

— Vous avez une belle vache, feit-il.

— Soubhaitez-vous ung peu de laict? respondit-elle. Il faict si chauld en ces premiers iours de may! Vous estes bien esloingné de la ville.

De faict, le ciel estoyt pers, sans nuées, et ardoyt comme une forge; tout reluisoyt de ieunesse, les feuilles, l'aër, les filles, les cocquebins; tout brusloyt, estoyt verd et sentoyt comme baulme. Ceste offre naïfve, sans espoir de retour, veu que ung besant n'eust point soldé la graace espéciale de ceste parole, puis la modestie de geste par lequel se vira la paouvre garse, estraingnit le cueur de l'orphebvre, qui eust voulu pouvoir mettre ceste fille serfve en la peau d'une royne et Paris à ses pieds.

— Nenny, ma mye, ie n'ay point soif de laict, mais de vous, que ie vouldroys avoir licence d'affranchir.

— Cecy ne se peut, et ie mourray appartenant à l'abbaye. Vécy ung bien long temps que nous y vivons de père en fils, de mère en fille. Comme mes paouvres ayeulx, ie passeray mes iours sur ceste terre, et aussy mes enfans, pour ce que l'abbé ne nous laisse point sans gesine.

— Quoy! feit le Tourangeau, nulle guallant ne ha tenté pour vos beaulx yeulx de vous achepter la liberté, comme i'ay acheplé la mienne au Roy!

— Vère, elle cousteroyt trop chier! Aussy ceulx auxquels ie plais à la prime veue s'en vont-ils comme ils viennent.

— Et vous n'avez point songié à gaigner ung aultre pays en compaignie d'ung amant à cheval sur ung bon coursier?

— Oh! bien. Mais, monseigneur, si ie estoys prinse, ie seroys au moins pendue, et mon guallant, feust-il ung seigneur, y perdroyt plus d'un domaine, oultre le reste. Ie ne vaulx pas tant de

biens. Puis l'abbaye ha les bras plus longs que ie n'ay les pieds prompts. Et doncques ie vis en parfaicte obéissance de Dieu, qui me ha plantée ainsy.

— Et que faict vostre père?

— Il fassonne les vignes des iardins en l'abbaye.

— Et vostre mère!

— Elle y faict les buées?

— Et quel est vostre nom?

Ie n'ay point de nom, mon chier seigneur. Mon père ha esté baptisé Estienne, ma mère est la Estienne, et moy ie suis Tiennette, pour vous servir.

— Ma mye, feit l'orphebvre, iamais femme ne me ha plu autant que vous me plaisez, et ie vous cuyde le cueur plein de seures richesses. Doncques, pour ce que vous vous estes offerte à mes yeulx en l'instant où ie me déliberoys fermement de prendre une compaigne, ie crois veoir en cecy ung advis du Ciel, et, si ie ne vous suis point desplaisant, ie vous prie de m'agréer pour vostre amy.

La fille baissa derechief les yeulx. Ces paroles feurent proférées de telle sorte, en ton si grave et manière si pénétrante, que ladicte Tiennette ploura.

— Non, monseigneur, respondit-elle, ie seroys cause de mille desplaisirs et de vostre mauvais heur. Pour une paouvre fille de corps, ce est assez d'une causette.

— Ho! feit Anseau, vous ne cognoissez point, mon enfant, à quel maistre vous avez affaire.

Le Tourangeau se signa, ioignit les mains et dit : — Ie fais vœu à monsieur sainct Eloy, soubz l'invocation de qui sont les orphebvres, de fabricquer deux niches d'argent vermeil, du plus beau travail qu'il me sera licite de les aorner. L'une sera pour une statue de madame la Vierge, à ceste fin de la mercier de la liberté de ma chière femme, et l'aultre pour mon dict patron, si i'ay bon succez en l'emprinse de l'affranchissement de Tiennette, fille de corps, cy présente, et pour laquelle ie me fie en son assistance. D'abundant, ie iure par mon salut éterne de persévérer avecques couraige en ceste affaire, y despendre tout ce que ie possède, et ne la quitter qu'avecques la vie. Dieu me ha bien entendu, feit-il, et toy, mignonne? dit-il en se virant vers la fille.

— Ha! monseigneur, voyez!.... ma vache court les champs,

s'escria-t-elle en plourant aux genoilz de son homme. Ie vous aymeray toute ma vie, mais reprenez vostre vœu.

— Allons querir la vache, repartit l'orphebvre en la relevant sans oser la baiser encores, quoique la fille y feust bien dispose.

— Oui, feit-elle, car ie seroys battue.

Et vécy l'orphebvre de saulter après la damnée vache, qui se soulcioyt mie des amours ; ains elle feust tost prinse aux cornes et tenue comme en ung estau par les mains du Tourangeau, qui pour un rien l'eust geetée par les aërs, comme festu.

— Adieu! ma mye. Si vous allez en la ville, venez à mon logiz, prouche Sainct-Leu. Ie me nomme maistre Anseau et suis orphebvre de nostre seigneur le Roy de France, à l'imaige de sainct Eloy. Faictes-moy promesse d'estre en ce champ au prouchain iour de Dieu ; point ne fauldray à venir, encore qu'il tombast des hallebardes.

— Oui, mon bon seigneur. Pour ce saulteroys-ie aussy bien par-dessus les hayes, et, en recognoissance, vouldroys-ie estre à vous sans meschief, et ne vous causer aulcun dommaige, au prix de mon heur à venir. En attendant la bonne heure, ie prieray Dieu pour vous bien fort.

Puis elle demoura en pieds comme ung sainct de pierre, ne bougeant point, iusques à ce que elle ne veit plus le bourgeoys, qui s'en alloyt à pas lents, se virant par momens devers elle pour la resguarder. Et quand le bourgeoys feut loing et hors de ses yeulx, elle se tint là iusques à la nuictée, perdue en ses méditations, ne saichant pas si elle n'avoyt point resvé ce qui luy estoyt advenu. Puis revint sur le tard au logiz, où elle feut battue pour s'estre desheurée, mais ne sentit point les coups. Le bon bourgeoys perdit le boire et le mangier, ferma son ouvrouer, féru de ceste fille, ne songiant que de ceste fille, voyant partout ceste fille, et tout luy estoyt ceste fille. Ores doncques, dès lendemain devalla vers l'abbaye en grant apprehension de parler au seigneur abbé. Puis, en chemin, pensa prudemment de soy mettre soubz la protection d'ung homme du Roy, et, dans ce pensier, retourna en la Court, qui lors estoyt en la ville. Ores, veu que il estoyt existimé de tous pour sa preudhomie, aymé pour ses œuvres mignonnes et ses complaisances, le chamberlan du Roy, auquel il avoyt esraument faict pour une dame de cueur ung drageoir d'or et de

pierreries unicque en sa fasson, luy promit assistance, feit seller son cheval et une hacquenée pour l'orphebvre, avecques lequel il vint aussytost en l'abbaye, et demanda l'abbé, qui estoyt monseigneur Hugon de Senneeterre, lequel avoyt d'aage nonante et trois années. Lors estant venu en la salle avecques l'orphebvre bien estouffé d'attendre sa sentence, le chamberlan pria l'abbé Hugon de luy octroyer par advance une chouse facile à octroyer qui luy seroyt plaisante. A quoy le sire abbé respondit en braulant le chief que les Canons lui faisoyent inhibitions et deffenses d'engagier ainsy sa foy.

— Véey, mon chier père, dit le chamberlan, l'orphebvre de la Court qui ha conceu ung grant amour pour une fille de corps appartenant à vostre abbaye, et ie vous requiers, à charge de vous complaire en celluy de vos dezirs que vous vouldrez veoir accomply, de franchir ceste fille.

— Quelle est-elle ? demanda l'abbé au bourgeoys.

— Elle ha nom Tiennette, dit timidement l'orphebvre.

— Ho ! ho ! feit le bon vieil Hugon en souriant. L'appast nous ha doncques tiré ung beau poisson. Cecy est ung cas grave, et ie ne sçauroys le résouldre seul.

— Ie sçays, mon père, ce que vault ceste parole, feit le chamberlan en fronssant les sourcils.

— Biau sire, feit l'abbé, sçavez-vous ce que vault la fille?

L'abbé commanda que l'on allast querir Tiennette, en disant à son clerc de la vestir de beaulx habits et de la faire la plus brave que il se pourroyt.

— Vostre amour est en dangier, feit le chamberlan à l'orphebvre en le tirant à part. Quittez ceste phantaisie. Vous rencontrerez partout, mesmes en la Court, des femmes de bien, ieunes et iolies, qui vous espouseront voulentiers. Pour ce, si besoing est, le Roy vous aydera dans quelque acquest de seigneurie qui, par force de temps, vous feroyt faire une bonne maison. Estes-vous pas assez bien guarny d'escuz pour devenir souche de quelque noble lignée ?

— Ie ne sçauroys, monseigneur, respondit Anseau. Ie ay faict une emprinse.

— Doncques voyez lors à achepter la manumission de ceste fille, ie cognoys les moynes. Avecques eux monnoye faict tout.

— Monseigneur feit l'orphebvre à l'abbé revenant vers luy, vous avez charge et cure de représenter ici-bas la bonté de Dieu,



Monseigneur Hugon de Sennecterre, lequel avoyt d'aage nonante et trois années.

qui souvent use de clémence envers nous et ha des threzors infinis de miséricorde pour nos misères. Ores ie vous mettray, durant le restant de mes iours, chaque soir et chaque matin, en mes prières, et n'oublieray iamais avoir tenu mon heur de vostre charité, si vous voulez m'ayder à iouyr de ceste fille en légitime mariaige, sans guarder en servaige les enfans à naistre de ceste union. Et pour ce, puis-je vous faire une boëte à mettre la saincte Eucharistie, si bien élaborée, enrichie d'or, pierreries et figures d'anges aeslez, que aulcune aultre ne sera iamais ainsy dans la chrestienté, laquelle demourera unieque, vous resiouyra la veue et sera si bien la gloire de vostre autel, que les gens de la ville, les seigneurs estrangiers, tous accourront la veoir, tant magnifieque sera-t-elle.

— Mon fils, respondit l'abbé, perdez-vous le sens? Si vous estes résolu d'avoir ceste fille pour légitime espouse, vos biens et vostre personne seront acquestez au Chapitre de l'abbaye.

— Oui, monseigneur, ie suis affolez de ceste paouvre fille, et plus touchiez de sa misère et de son cueur tout chrestien que ïe ne le suis de ses perfections; mais ie suis, dit-il avecques larmes aux yeulx, encores plus estonné de vos duretez, et ie le dis quoique ie saiche mon sort entre vos mains. Oui, monseigneur, ie cognoys la loy. Ains, si mes biens doibvent tomber en vostre domaine, si ie deviens homme de corps, si ie perds ma maison et ma bourgeoysie, ie guarderay l'engin conquesté par mes labeurs et mes estudes, et qui gist là, feit-il en se cognant le front, en ung lieu où nul, fors Dieu, ne peut estre seigneur que moy. Et vostre abbaye entière ne sçauroyt payer les espéciales créations qui en sourdent. Vous aurez mon corps, ma femme, mes enfans; mais rien ne vous baillera mon engin, pas mesmes les torteures, veu que ie suis plus fort que le fer n'est dur et plus patient que la douleur n'est grant.

Ayant dict, l'orphebvre, enraigé par le calme de l'abbé, qui sembloyt résolu d'acquester à l'abbaye les doublons de ce bonhomme, deschargia son poing sur une chair en chesne, et la mit par petites eschardes, veu que elle s'esclatta comme soubz ung coup de massue.

— Voilà, monseigneur, quel serviteur vous aurez, et d'ung ouvrier de chouses divines ferez ung cheval de traict.

— Mon fils, respondit l'abbé, vous avez à tort brisé ma chaire et légierement iugé mon ame. Ceste fille est à l'abbaye, et non

mienne. Ie suis le fidelle servateur des droicts et usaiges de ce glorieux monastère. Encores que ie puisse donner à ce ventre de femme licence de faire des enfans libres, ie doibs compte de ce à Dieu et à l'abbaye. Ores, depuis que il est icy ung autel, des gens de corps et des moynes, *id est*, depuis ung temps immémorial, iamais il ne se est rencontré ung cas de bourgeoys devenant la propriété de l'abbaye par mariaige avecques une fille de corps. Doncques besoing est d'exercer le droict d'en faire usaige, pour que il ne soit oncques perdu, débilité, cadue, et vienne en désuétude, ce qui occasionne mille troubles. Et cecy est d'ung plus hault advantaige pour l'Estat et l'abbaye que vos boëtes, tant belles soyent-elles, veu que nous avons ung threzor qui nous permettra d'achepter de beaux ioyaulx, et que nul threzor ne sçauroyt establir des coustumes et des loys. I'en appelle à monseigneur le chamberlan du Roy, tesmoing des poynes infinies que nostre Sire prend, chaque iour de batailler pour l'establissement de ses ordonnances.

— Cecy est pour me clore le bec, feit le chamberlan.

L'orphebvre, qui n'estoyt point ung grant clerc, demoura pensif. Puis vint Tiennette, nette comme ung plat d'estain nouvellement frosté par une mesnaigière, les cheveulx relevez, vestue d'une robbe de laine blanche à ceincture perse, chaussée de soliers mignons et de chausses blanches, enfin si royallement belle, si noble en son maintien, que l'orphebvre se pétrifia d'ecstaze, et le chamberlan confessa n'avoir oncques veu si parfaicte créature. Puis il existima que il y avoyt trop de dangier pour le paouvre orphebvre en ceste veue, le ramena dare dare en la ville, et l'engagea de moult penser à ceste affaire, veu que l'abbé n'affranchiroyt point ung si bon hamesson à prendre bourgeoys et seigneurs, en la hanse parisienne. De faict, le Chapitre feit sçavoir au paouvre amoureux que, s'il espousoyt ceste fille, il debvoyt se résouldre à quitter ses biens et sa maison à l'abbaye, se recognoistre homme de corps, luy et les enfans à provenir dudict mariaige; ains que, par graace espéciale, l'abbé le lairroyt en son logiz, à la condition de bailler ung estat de ses meubles, de payer par chascun an une redevance, et venir, pendant une huictaine, demourer en ung bouge despendant du domaine, à ceste fin de faire acte de servaige. L'orphebvre, auquel ung chascun parloyt de l'opiniastreté des moynes, veit bien que l'abbé maintiendroyt incommutablement cet arrest, et se desespéra à perdre

l'ame. Tantost vouloyt bouter le feu ez cinq coins du monastère; tantost se prouposoyt d'attirer l'abbé en ung lieu où il peust le tormenter iusques à ce qu'il luy eust signé quelque chartre d'affranchissement pour Tiennette; enfin mille resves qui s'évaporoyent. Mais, après bien des lamentations, se delibéra d'enlever la fille et s'enfouir dans ung lieu seur d'où rien ne le sçauroyt tirer, et feit ses préparatives en conséquence, veu que, foryssu du royaulme, ses amys ou le Roy pourroyent mieulx chevir des moynes et les arraisonner. Le bonhomme comptoyt sans son abbé, veu que, en allant à la prée, il ne veit plus Tiennette et apprint que elle estoyt serrée en l'abbaye en si grant rigueur que, pour l'avoir besoing seroyt de faire le siége du monastère. Lors maistre Anseau se respandit en plainctes, esclats et querimonies. Puys par toute la cité, les bourgeoys et mesnaigieres parloyent de ceste adventure, dont le bruict feut tel que le Roy, advisant le vieil abbé en sa Court, s'enquit de luy pourquoy il ne cedoyt point en ceste occurrence à la grant amour de son orphebvre et ne mettoyt point en praticque la charité chrestienne.

— Pour ce que, monseigneur, respondit le prebstre, tous les droicts sont unis ensemble comme les pièces d'une armeure, et, si l'une faict deffault, tout tombe. Si ceste fille nous estoyt, contre nostre gré, prinse, et si l'usaige n'estoyt observé, bientost vos subiects vous osteroyent vostre couronne, et s'esmouveroyent en tous lieux grosses séditions à ceste fin d'abolir les tailles et péages qui gehennent le populaire.

Le Roy eut la bouche close. Ung chascun doncques estoyt en apprehension de sçavoir la fin de ceste adventure. Si grant feut la curiosité que aulcuns seigneurs gaigièrent que le Tourangeau se désisteroyt de son amour, et les dames gaigièrent le contre. L'orphebvre s'estant plainct avecques larmes à la Royne que les moynes luy avoyent ravy la veue de sa bien aymée, elle treuva la chouse détestable et torssionnaire. Puis, sur ce que elle manda au seigneur abbé, il feut licite au Tourangeau d'aller tous les iours au parlouër de l'abbaye ou venoyt Tiennette, mais soubz la gouverne d'ung vieulx moyne, et tousiours venoyt-elle attornée en vraye magnificence comme une dame. Les deux amans n'avoyent lors aultre licence que de se veoir et se parler, sans pouvoir happer ung paouvre boussin de ioye, et tousiours leur amour croissoyt d'autant. Ung iour, Tiennette tint ce discours à son amy : — Mon chier seigneur, i'ay deliberé de vous faire le

guerdon de ma vie pour vous oster de poyne. Vécy comme. En m'enquérant de tout, i'ay treuvé ung ioinct pour frauder les droicts de l'abbaye et vous donner toutes les félicitez que vous attendez de ma fruition. Le iuge ecclésiasticque ha dict que, ne devenant homme de corps que par accession, et pour ce que vous n'estiez pas né homme de corps, vostre servaige cesseroyt avecques la cause qui vous faisoyt serf. Ores doncques, si vous m'aymez plus que tout, perdez vos biens pour acquérir nostre bonheur, et m'espousez. Puis, quand vous aurez iouy de moy, et que vous m'aurez acollée tant et plus, par avant que ie n'aye de lignée, ie m'occiray voulentairement, et par ainsy redeviendrez libre. Au moins ce sera ung pourchaz pour lequel vous aurez le Roy nostre Sire, qui vous veult, dit-on, mille biens. Et, sans doubte aulcun, par Dieu me sera pardoint ceste mort que i'auray faicte en veue de délivrer mon seigneur espoux.

— Ma chiere Tiennette, s'escria l'orphebvre, tout est dict. Ie seray homme de corps, et tu vivras pour faire mon heur aussy long que mes iours. En ta compaignie, les plus dures chaisnes ne me seront iamais poisantes, et peu me chault d'estre sans deniers à moy, pour ce que toutes mes richesses sont en ton cueur, et mon plaisir unicque en ta doulce corporence. Ie me fie en monsieur sainct Eloy, qui daignera dans ceste misère gecter des yeulx pitoyables sur nous, et nous guarantira de tous maulx. Ores, ie vais de ce pas chez ung escripvain pour faire dresser les chartres et contrats. Au moins, chiere fleur de mes iours, seras-tu bravement vestue, bien logiée et servie comme une royne pendant ta vie, veu que le sieur abbé nous laisse la iouissance de mes acquests.

Tiennette, plourant, riant, se deffendit de son heur, et vouloyt mourir pour ne point réduire en servaige ung homme libre ; mais le bon Anseau luy dit de si doulces paroles et la menassa si bien de la suyvre en la tumbe, que elle s'accorda pour ce dict mariaige, songiant que elle pourroyt tousiours se tuer après avoir gousté aux ioyes de l'amour. Alors que feut sceue par la ville la soubmission du Tourangeau, qui pour sa mye quittoyt son avoir et sa liberté, ung chascun le vouloyt veoir. Les dames de la Court s'encombroyent de ioyaulx pour parler à luy ; et il luy tomboyt des nuées force femmes pour le temps pendant lequel il en avoyt esté privé. Mais si aulcunes approuchoyent Tiennette en beaulté, nulle n'avoyt son cueur. Brief, en entendant sonner l'heure du

servaige et de l'amour, Anseau fondit tout son or en une couronne royalle, en laquelle il esmailla les perles et diamans que il avoyt à luy, puis vint secrettement la remettre à la Royne, en luy disant : — Madame, ie ne sçays en quelle foy mettre ma fortune que vécy. Demain, tout ce qui se treuvera dans mon logiz sera la chevance des damnez moynes qui n'ont point eu pitié de moy. Doncques daignez me guarder cecy. Ce est ung foible mercieinent de la ioye que par vous i'ay eue de veoir celle que i'ayme, veu que nulle somme ne vault ung de ses resguards. Ie ne sçays ce qui adviendra de moy. Mais, si ung iour mes enfans estoyent delivrez, i'ay foy en vostre generosité de royne.

— Bien dict, bon homme, feit le Roy. L'abbaye aura quelque iour besoing de mon ayde, et ie ne perdray point le soubvenir de cecy.

Il y eut ung monde exorbitant en l'abbaye pour les espousailles de Tiennette, à laquelle la Royne donna en présent des vestemens de nopces et à qui le Roy bailla licence de porter tous les iours des annels d'or en ses aureilles. Quand vint le ioly couple de l'abbaye au logiz d'Anseau, qui serf estoyt devenu, prouche Sainct-Leu, il y eut des flambeaux aux fenestres pour le veoir passer, et dans la rue, deux hayes comme à une entrée royalle. Le paouvre mary s'estoyt forgié ung collier d'argent qu'il avoyt en son bras senestre en foy de son appartenance à l'abbaye Sainct-Germain. Ains, maulgré son servaige, luy crioyt-on : *Noël! Noël!* comme à ung nouveau roy. Et le bon homme saluoyt trez-bien, heureux comme ung amoureux et trez-ioyeulx des hommaiges que ung chascun rendoyt à la graace et modestie de Tiennette. Puis treuva le bon Tourangeau des rameaux verds et des bluets en couronne en sa potence, et les principaulx du quartier estoyent là tous, qui, par grant honneur lui feirent des musicques et luy crièrent ; « Vous serez tousiours ung noble homme maulgré l'abbaye ! » Comptez que les deux espoux s'escrimèrent à en rendre l'ame, et que le bourgeoys deut poulser de fiers coups en l'escu de sa mye, qui, en bonne pucelle de campaigne, estoyt de nature à les luy rendre, et ils vesquirent bien ung mois entier, allaigres comme des columbes qui au prime temps massonnent leur nid brin à brin. Tiennette estoyt toute aise de son beau logiz et des praticques qui venoyent et s'en alloyent esmerveillées d'elle. Ce mois de fleurs passé, vint ung iour en grant pompe le bon vieil abbé Hugon, leur seigneur et

maistre, lequel entra dans sa maison, qui lors n'estoyt plus à l'orphebvre, ains au Chapitre ; puys, là, dit aux deux espoux : « Mes enfans, vous estes libres, francs et quittes de tout. Et ie doibs vous dire que, de prime abord, ay grantement esté féru de l'amour qui vous ioingnoyt l'ung à l'aultre. Aussy, les droicts de l'abbaye recogneus, estoys-je, à part moy, délibéré vous faire une ioye entière, après avoir esprouvé vostre leaulté en la coupelle de Dieu. Et ceste manumission ne vous coustera rien. » Ayant dict, il leur bailla ung bon petit coup de main en la ioue et ils tombèrent à ses genoilz en plourant de ioye pour raisons valables. Le Tourangeau apprint à ceulx du quartier, qui s'amassoyent en la rue, la largesse et bénédiction du bon abbé Hugon. Puis, en grant honneur, maistre Anseau luy tint la bride de sa iument, iusques en la porte de Bussy. Durant ce voyaige, l'orphebvre, qui avoyt prins ung sac d'argent, en gectoyt les pièces aux paouvres et souffreteux criant : « Largesse ! largesse à Dieu ? Dieu saulve et guarde l'abbé ! Vive le bon seigneur Hugon ! » Puis, de retour en sa maison, resgualla ses amys et feit des nopces nouvelles qui durèrent une pleine sepmaine. Cuydez que l'abbé feut bien reprouché de sa clémence par son Chapitre, qui ouvroyt ià la gueule pour digérer ceste bonne proye. Aussy, ung an après ce, le bon homme Hugon estant malade, son prieur luy disoyt-il que ce estoyt une punition du Ciel de ce que il avoyt caïné les sacrez interests du Chapitre et de Dieu. — Si i'ay bien iugé de cet homme, feit l'abbé, il aura souvenir de ce que il nous doibt.

De faict, ce iour estant par adventure l'anniversaire de cettuy mariaige, ung moyne vint annoncer que l'orphebvre supplioyt son bienfaicteur de le recepvoir. Lors il apparut en la salle où estoyt l'abbé, auquel il despouilla deux chaasses merveilleuses que depuis ce temps nul ouvrier n'a surpassées en aulcun lieu du monde chrestien, et qui, pour ce, feurent dictes le *vœu de la perseverance d'amour.* Ces deux threzors sont, comme ung chascun sçayt, placez au maistre autel de l'ecclise, et sont estimez estre d'ung travail inestimable, veu que l'orphebvre y avoyt despendu tout son bien. Neantmoins cet ouvraige, loing d'amenuiser son escarcelle, la remplit à pleins bords, pour ce que si bien creust son renom et ses prouffiets, que il dut achepter la noblesse, force terres, et ha fondé la maison des Anseau, qui depuys feut en grant honneur dans la gente Touraine.

Cecy nous endoctrine à tousiours recourir aux saincts et à

Dieu dans les emprinses de la vie, et à perseverer en toutes les chouses recogneues bonnes; puis, d'abundant, qu'ung grant amour triumphe de tout, ce qui est une vieille sentence ; mais l'Autheur l'ha escripte, pour ce que elle est moult plaisante.



D'UNG IUSTICIARD

QUI NE SE REMEMBROYT LES CHOUSES

En la bonne ville de Bourges, au temps que s'y rigoloyt nostre Sire qui, du depuys laissa la queste des contentemens pour conquester le royaulme, et de faict le conquesta, demouroyt ung sieur prevost enchargié par luy de tenir main à l'ordre, et qui feut dict Prevost Royal. D'où vint, sous le glorieux fils dudict roy, la charge du Prevost de l'Hostel, en laquelle se comporta ung petit

trop druement le seigneur de Méré, dict Tristan, de qui ces Contes ont ià faict mention, encores que il ne feust point ioyeulx. Ie dis cecy aux amys qui butinent ez vieulx cayers pour pisser du neuf et démonstrer en quoy sont sçavans ces Dixains sans en avoir la mine. Hé doncques! ce dict Prevost estoyt nommé Picot ou Picault, d'où feut faict *picotin*, *picoter* et *picorer;* par aulcuns, Pitot ou Pitaut, d'où est yssu *pitance;* par d'aultres, comme en langue d'oc, Pichot d'où ne est rien venu qui vaille; par ceulx-cy, Petiot ou Petiet, comme en langue d'oyl; par ceulx-là, Petitot et Petinault ou Petiniaud, qui feut l'appellation limouzine; mais à Bourges estoyt appelé Petit, nom qui finablement feut celluy de la famille, laquelle ha moult frayé, veu que partout vous verrez des Petit et par ainsy sera dict Petit en ceste adventure. Ie fais ceste étymologie à ceste fin d'esclairer nostre languaige et enseigner comment les bourgeoys et aultres finèrent par acquerir des noms. Mais laissons la science. Ce dict Prevost qui avoyt autant de noms que de païs ez quels alloyt la Court, estoyt en réalité de naturance ung brin d'homme assez mal épousseté par sa mère, de telle fasson que, alors qu'il cuydoyt rire, il fendoyt ses badigoinces en la manière dont se troussent les vaches pour laschier de l'eaue; lequel soubrire estoyt dict à la Court ung soubrire de Prevost. Mais ung iour le Roy, entendant proférer ce mot proverbial par aulcuns seigneurs, leur dit en gaussant : « Vous errez, Messieurs, Petit ne rit point, il luy fault du cuir en bas du visaige. » Ains, avecques son faulx rire, ce Petit n'en estoyt que mieulx advenant pour faire la police et happer les maulvaises graines. En somme, il valoyt le han qu'il avoyt cousté. Pour toute malice, il estoyt ung peu cocqu; pour tout vice, alloyt à vespres; pour toute sapience, obéissoyt à Dieu quand il pouvoyt; pour toute ioye il avoyt une femme en son logiz; pour tout divertissement de sa ioye, cherchoyt ung homme à pendre, alors qu'il estoyt requis d'en bailler ung, et ne failloyt iamais à en rencontrer; mais, quand il dormoyt soubz ses courtines, ne se soulcioyt mie des larrons. Treuvez en toute la chrestienté insticiarde ung prevost moins malfaisant! Non, tous les prevosts pendent trop ou trop peu, tandis que cettuy-là pendoyt

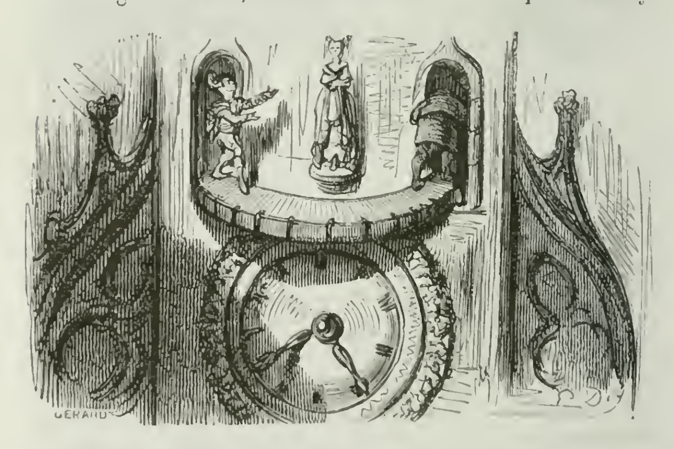


iuste ce qu'il falloyt pour estre dict prevost. Ce bon petit iusticiard, ou ce bon iusticiard Petit, avoyt à luy l'une des plus belles



bourgeoyses de Bourges, à luy en légitime mariaige, ce dont il estoyt esbahy comme tous les aultres. Aussy, souvent, en allant à ses pendaisons, interiectoyt-il à Dieu ung interroguat que aulcuns faisoyent maintes foys en ville. A sçavoir : pourquoy, luy Petit, luy iusticiard, luy prevost royal, avoyt à luy Petit, royal prevost, iusticiard, une femelle si bien alignée, si parfaictement cotonnée de graaces, que ung asne brayoyt d'ayse à la veoir passer. A ceey Dieu ne respondoyt point, et sans doubte aulcun avoyt ses raisons. Mais les meschantes langues de la ville repartoyent pour Dieu qu'il s'en manquoyt d'ung empan que pucelle feust la fille alors que elle devint la femme du dict Petit. D'aultres disoyent qu'elle ne estoyt point seulement à luy. Les gausseurs respondoyent que souvent les asnes entroyent ez belles escuyeries. Chascun laschioyt ung broccard, ce qui en faisoyt pour le moins

une razière à qui se seroyt mis en debvoir de les ramasser. Du tout besoing estoyt d'en oster quasi les quatre quarts, attendu que la Petit estoyt une saige bourgeoyse, laquelle n'avoyt qu'ung amant pour le plaisir, et son mary pour le debvoir. Treuvez-en moult par la ville qui soyent aussy réservées de cueur et de bouche ! Si vous m'en afferrez une, ie vous baille ung sol ou ung fol, à vostre souhhait. Vous en rencontrerez qui n'ont ni espoux ni amant. Aulcunes femelles ont ung amant, et d'espoux, point. Des laideronasses ont ung espoux, et point d'amant. Mais, vère, rencontrer femmes qui, ayant ung espoux et ung amant, se tiennent à l'ambe sous poulser au terne, là est le miracle, entendez-vous, nigauds, becs-iaunes, ignares ! Doncques, boutez la Petit sur vos tablettes en style recognitif, et allez vostre pas, ie reprends le mien. La bonne dame Petit ne estoyt point de la bande de celles qui tousiours remuent, devallent, ne sçauroyent se tenir en place, fouillottent, bouillottent, trottent, crottent, se desportent, et n'ont rien en elles qui les fixe ou attache, et sont si legieres, que elles courent à de folles ventositez comme après leur quintessence. Non, au rebours, la Petit estoyt une saige mesnaigiere tousiours sise en sa chaire ou couchiée en son lict, preste comme ung chandelier, attendant son dict amant quand sortoyt



le prevost, recevant le prevost quand partoyt l'amant. Ceste chiere femme ne songyoyt nullement à s'attifer pour faire boucquer les aultres bourgeoyses. Foing ! elle avoyt treuvé plus com-

mode usaige du ioly temps de la ieunesse, et mettoyt de la vie en ses ioincteures pour aller plus loing. Ores, bien, vous cognoyssez le prevost et sa bonne femme.



Le lieutenant du prevost Petit, pour la besongne du mariaige, laquelle est si lourde que elle ne se faict bien que par deux hommes, estoyt ung grant seigneur terrien que haïoyt fort le Roy. Notez cecy, qui est ung point maieur en ceste adventure. Le connestable, lequel estoyt un rude compaignon escossoys, veit, par cas fortuit, la femme de ce Petit et voulut la veoir, aulcuns disent l'avoir, devers le matin, à son aise, durant le temps de dire ung chappelet, ce qui est chrestiennement honneste, ou honnestement chrestien, à ceste fin de deviser avecques elle sur des chouses de la science ou sur la science des chouses. Verisimilement se cuydant bien sçavante, point ne voulut entendre à mondict connestable la damoiselle Petit, qui estoyt, comme est dict cy-dessus, une honneste, saige et vertueuse bourgeoyse. Après aulcuns devis, arraisonnemens, tours, retours, messaiges et messaigiers, qui feurent comme non advenus, le connestable iura sa grant cocquedouille noire qu'il estripperoyt le guallant, encores que ce feust ung homme considérable. Ains ne iura rien sur la damoiselle. Ce qui dénote ung bon Françoys, veu que en ceste occurrence aulcuns gens affrontez se ruent sur toute la mercerie et de trois personnes en tuent quatre. Ce monsieur le connestable engaigia sa grant cocquedouille noire devant le Roy et la dame de Sorel, qui brelandoyent paravant de souper, ce dont le bon sire feut content, voyant que il seroyt deffaict de ce seigneur qui luy desplaisoyt fort, et ce sans qu'il luy en coustast ung *Pater*.

— Et comment vuyderez-vous ce procez ? feit d'ung air mignon la dame de Sorel.

— Ho ! ho ! respondit le connestable, cuydez, madame, que ie ne veulx perdre ma grant cocquedouille noire.

Que estoyt en ce temps ceste grant cocquedouille ? Ha ! ha ! ce poinct est ténébreux à ruyner les yeux ez livres anticques ; mais ce estoyt certes aulcune chouse considérable. Ce néantmoins, mettons nos bezicles, et cherchons. *Douille* signifie en Bretaigne une fille, et *cocque* veut dire une poisle de queux, *coquus* en patois de latinité. Duquel mot est advenu en France celluy de

cocquin, ung drolle qui frippe, liche, trousse, frit, lappe, lippe, fricquasse, fricquote, se chafriole tousiours et mange tout ; partant, ne sçauroyt rien faire entre ses repas, et ce faisant, devient maulvais, devient paouvre, ce qui l'incite à voler ou mendier. De cecy doibt estre conclud par les sçavans que la grant cocquedouille estoyt ung ustensile de mesnaige en forme de cocquemard, idoyne à frire les filles.

— Hé doncques, reprint le connestable, qui estoyt le sieur de Richemonde, ie vais faire dire à ce insticiard d'aller en campaigne pour ung iour et une nuict recolter ez champs, pour le service du Roy, aulcuns paysans soupçonnez de machiner des traistrises avecques l'Angloys. Là-dessus, mes deux pigeons, saichant l'absence de leur homme, seront ioyeulx comme ung souldard auquel on baille la monstre, et, s'ils font aulcune repaissaille, ie desguaisneray le prevost, en l'envoyant au nom du Roy fouiller le logiz où sera le couple, pour occir à temps nostre amy, qui prétend avoir à luy seul ce bon cordelier.

— Que est cecy ? dit la dame de Beaulté.

— Equivocquez, dit le Roy en soubriant.

— Allons souper, dit madame Agnès. Vous estes des maulvais qui d'ung seul coup manquez de respect aux bourgeoyses et aux religieux.

Ce faict, depuis ung long temps, la bonne Petit souhhaitoyt se aisier durant une pleine nuict, et cabrioler au logiz dudict seigneur, où possible estoyt de crier à gozier franc sans esveigler les voisins, pour ce que au logiz du prevost elle redoubtoyt le bruit et n'avoyt que picorées d'amour, lichettes prinses à l'estroict, miesvres lippées, n'osoyt au plus aller à l'amble et vouloyt sçavoir le galop à sabots rabattus. Doncques, la meschine de la iolie bourgeoyse trotta lendemain, devers la douziesme heure, au logiz du seigneur, pour l'adviser de la despartie du bon prevost, et dit à ce sieur amant dont elle recepvoyt force guerdons, et que pour ce elle ne haïoyt aulcunement, de faire ses préparatoires pour le déduict et le souper, attendu que, pour le seur, le greffe prevostal seroyt chez luy le soir ayant faim et soif.

— Bon ! feit le seigneur, dis à ta maistresse que ie ne la feray ieusner d'aulcune fasson.

Les paiges du damné connestable, qui faisoyent la guette autour du logiz, voyant que l'amant se guallantissoyt, se guarnissoyt de flaccons et s'aviandoyt, vindrent annoncer à leur maistre combien

tout concordoyt à son ire. Oyant ce, bon connestable de se frotter les mains, en songiant au coup que feroyt le prevost. Ores bien, il luy manda, par exprès commandement du Roy retourner en la ville, pour saisir au logiz dudict seigneur ung mylourd angloys avecques lequel il estoyt vehementement soupçonné d'accorder ung complot de trez-espaisses ténèbres. Mais paravant de mettre à fin ledict ordre, venir en l'hostel du Roy s'entendre sur la courtoisie nécessaire en ce pourchaz. Le prevost, ioyeulx comme un roy de parler au Roy, feit telle diligence, qu'il feut en ville à l'heure où les deux amans sonnoyent le premier coup de leurs vespres. Le sire du Cocquaige et pays environnans, qui est ung seigneur farfallesque, accorda si bien les chouses, que la Petit parloyt de la bonne fasson avecques son seigneur aymé alors que son sieur espoux parloyt au connestable et au Roy, ce qui le faisoyt trez content, et sa femme aussy, cas rare en mariaige.

— Ie disoys à monseigneur, feit le connestable au prevost, alors que le iusticiard entra dedans la chambre du Roy, que tout homme a droict dans l'estendue du royaulme de deffaire sa femme et son amant, s'il les surprend chevaulchant. Ains nostre Sire, qui est clément, argue qu'il n'est licite que de meurdrir le chevaulcheur, et non la hacquenée. Ores ça que feriez vous, bon prevost, si par adventure vous rencontriez ung seigneur se pourmenant dedans le gentil préau dont les loys humaines et divines vous enioingnent d'arrouser et cultiver, à vous seul, la flouraison?

— Ie occiroys tout, feit le prevost, i'escarboilleroys les cinq cent mille diables de nature, fleurs et graines, le sac et les quilles et les boules, les pepins et la pomme, l'herbe et la prée, la femme et le masle.

— Vous seriez en vostre tort, feit le Roy. Cecy est contraire aux lois de l'Ecclise et du royaulme : du royaulme, pour ce que vous pourriez m'oster un subiect ; de l'Ecclise, pour ce que vous enverriez ung innocent ez limbes sans baptesme.

— Sire, i'admire vostre profunde sapience, et bien veois-je que vous estes le centre de toute iustice.

— Nous ne pouvons donc occir que le chevalier? *Amen*, feit le connestable, tuez le chevaulcheur. Allez vitement chez le seigneur soupçonné, mais ayez soing, sans vous laisser mettre du foing aux cornes, de ne point faillir à ce qui est deu à ce seigneur.

Mon prevost, se cuydant pour le seur chancelier de France, s'il faisoyt bien sa charge, devalle du chasteau dans la ville, prend ses gens, arrive à l'hostel du seigneur, y plante ses estaffiers, bouche de sergens les yssues du logiz, l'ouvre de par le Roy à petit bruit, grimpe les degrez, demande aux serviteurs où se tient le seigneur, les met en arrest, y monte seul et frappe à l'huys de la chambre où les deux amans s'escrimoyent des armes que vous sçavez et leur dict :

— Ouvrez! de par le Roy nostre sire!

La bourgeoyse recogneut son espoux et se print à soubrire, veu que elle ne avoyt point attendu l'ordre du Roy pour faire ce qui estoyt dict. Ains après le rire vint la frayeur. Le seigneur prend son manteau, se couvre et vient à l'huysserie. Là, ne sçaichant point que il s'en alloyt de sa vie, se dict de la Court et de la maison de Monseigneur.

— Bah! feit le prevost, i'ay des commandemens exprès de monseigneur le Roy, et, soubz peine de rebellion, vous estes tenu de me recepvoir incontinent.

Lors, le seigneur de sortir, en tenant l'huys :

— Que querez-vous ceans?

— Ung ennemy du Roy nostre sire, que nous vous commandons nous livrer, oultre que vous debvez me suyvre avecques luy au chasteau.

— Cecy, songia le bon seigneur, est une traistrise de monsieur le connestable, auquel s'est reffusée ma chiere mye. Besoing est de nous tirer de ce guespier.

Lors, se virant devers le prevost, il risqua quitte ou double, en arraisonnant ainsy son sieur cocqu :

— Mon amy, vous sçavez que ie vous tiens pour guallant homme, autant que peut l'estre ung prevost en sa charge. Ores bien, puis-je me fier à vous. I'ay ceans couchiee avecques moy la plus iolie dame de la Court. Quant à des Angloys, ie n'en ay pas seulement de quoi faire le desieuner de monsieur de Richemonde, qui vous envoye en mon hostel. Cecy est (pour vous dire le fin) le déduict d'une gageure faicte entre moy et le sieur connestable, lequel est de moitié avecques le Roy. Tous deux ont gaigié cognoistre quelle estoyt la dame de mon cueur, et i'ay gaigié le contre. Nul plus que moy ne hait les Angloys, qui ont prins mes domaines de Picardie. Est-ce pas ung coup feslon que de mettre en ieu la iustice contre moy? Ho! ho! monseigneur

connestable, ung chamberlan vous vault, et ie vais vous faire quinauld. Mon chier Petit, ie vous baille licence de fouiller à vostre aise pendant la nuict et le iour tous les coins et recoins de mon hostel. Mais, entrez seul icy, questez par ma chambre, remuez le lict, faictes-y à vos soubhaicts. Seulement, laissez-moy couvrir d'ung drapeau ou d'ung mouschenez ceste belle dame qui est vestue en archange, à ceste fin que vous ne saichiez point à quel espoux elle appartient.

— Voulentiers, feit le prevost. Ains ie suis ung vieulx regnard, auquel point ne faut soublever la queue, et veulx estre seur que ce est réallement une dame de la Court, et non ung Angloys, attendu que ces dicts Angloys ont le cuir blanc et lisse comme est celluy des femelles, et bien le sçays-ie pour en avoir moult branchié.

— Hé bien, feit le seigneur, attendu le forfaict dont ie suis meschantement soupçonné, et dont ie doibs me laver, ie vais supplier ma dame et amye de consentir à se passer pour ung moment de sa pudeur; elle me porte trop grant amour pour se reffuser à me saulver de tout reprouche. Doncques, ie la requerray de soy retourner et vous montrer une physionomie qui ne la compromettra nullement et vous suffira pour recognoistre une femme noble, encores que elle sera sens dessus dessoubz.

— Bien, feit le prevost.

La dame, ayant entendu de ses trois aureilles, avoyt ployé et mis soubz l'aureiller ses hardes, s'estoyt despouillée de sa chemise de laquelle son mary pouvoyt taster le grain, s'estoyt entortillé la teste en ung linge, et avoyt mis à l'aër ses charnosités bombées que séparoyt la iolie raie de son eschine rose.

— Entrez, mon bon amy, feit le seigneur.

Le iusticiard resguarda par la cheminée, ouvrit l'armoire, le bahut, fouilla le dessoubz du lict, les toiles, tout. Puis se mit à estudier le dessus.

— Monseigneur, feit-il en guignant ses légitimes appartenances, i'ay veu de ieunes gars angloys ainsy rablez, et, pardonnez-moy de faire ma charge, besoing est que ie voye aultrement.

— Qu'appelez-vous aultrement? feit le seigneur.

— Hé bien, l'aultre physionomie, ou, si vous voulez, la physionomie de l'aultre.

— Alors, treuvez bon que Madame se couvre et s'affuste pour ne vous monstrer que le moins de ce qui est nostre heur, dit le

seigneur, sçaichant que la bourgeoyse avoyt quelques lentilles faciles à recognoistre. Doncques, tournez-vous ung petit, à ceste fin que ma chiere dame satisfasse aux convenances.

La bonne femme soubrit à son amy, le baisa pour sa dextérité, s'attifa dextrement, et le mary, voyant en plein ce que sa gouge ne luy laissoyt iamais veoir, feut entièrement convaincu que nul Angloys ne pouvoyt estre ainsy contourné, soubz poine d'estre une délicieuse Angloyse.



— Oui, seigneur, dit-il à l'aureille de son lieutenant, ce est bien une dame de la Court, veu que ceulx de nos bourgeoyses ne sont pas de si haulte futaye, ni de si bon goust.

Puis, la maison fouillée, nul Angloys ne s'y treuvant, le bon prevost revint, comme le luy avoyt dict le connestable, en l'hostel du Roy.

— Est-il occis ? feit le connestable.

— Qui ?

— Celluy qui vous provignoyt des cornes au front.

— Ie n'ay veu qu'une femme au lict de ce seigneur, lequel estoyt fort en train de se resiouyr avecques elle.

— Tu has bien veu de tes yeulx ceste femme, mauldict cornard, et tu ne has point deffaict ton corrival ?

— Non pas une femme, mais une dame de la Court.

— Veu ?

— Et sentu dans les deux caz.

— Qu'entendez-vous par ces paroles ? feit le Roy, qui s'esclatta de rire.

— Ie dis, sauf le respect deu à Vostre Maiesté, que j'ay vérifié le dessus et le dessoubz.

— Tu ne cognoys doncques pas la physionomie des chouses de ta femme, vieil outil sans mémoire ? Tu mérites d'estre pendu !

— Ie tiens en trop grant révérence ce dont vous parlez chez ma femme pour le veoir. D'ailleurs, elle est si religieuse de son estoffe, que elle mourroyt plustost que d'en monstrer ung festu.

— Vère, dit le Roy, ce ne est point faict pour estre monstré.

— Vieille cocquedouille, ce estoyt ta femme ! feit le connestable.

— Sire connestable, elle dort, la paouvrette.

— Sus, sus doncques ! A cheval ! Détallons, et si elle est en ta maison, ie ne te donne que cent coups de nerf de bœuf.

Et le connestable, suyvy du prevost, vint au logiz du iusticiard

en moins de temps qu'ung paouvre n'auroyt vuydé ung tronc. Holà ! hé ! Sur ce, au tapaige des gens qui menassoyent d'effondrer les murs, la meschine ouvrit la porte en baillant de la bouche et se délicoltant les bras. Le connestable et le iusticiard se ruèrent en la chambre, où ils esveiglèrent à grant poine la bourgeoise, qui feit de l'effrayée et dormoyt si dreument, que elle avoyt des bourriers de chassie ez yeulx. De ceey triumpha moult le prevost, disant audict seigneur que, pour le seur, on l'avoyt truphé, que sa femme estoyt saige, et de faict elle se monstra estonnée comme pas une. Le connestable vuyda la place. Bon prevost de soy despouiller pour se couchier tost, veu que ceste adventure luy avoyt remis sa bonne femme en mémoire. Pendant que il ostoyt son harnoys et quittoyt ses chausses, la bourgeoyse, tousiours estonnée, lui disoyt :



— Hé ! mon chier mignon, d'où sort ce bruit, ce monseigneur le connestable et ses paiges ? Et pourquoy venir veoir si ie dors ! Sera-ce désormais en la charge des connestables de veoir comment sont establis nos...

— Ie ne sçays, feit le prevost, qui l'interrompit pour luy raconter ce qui luy estoyt advenu.

— Et tu has veu, sans en avoir licence de moy, dit-elle, celluy d'une dame de la Court. Ha ! ha ! heu ! hen ! hein !

Lors se mit à geindre, se plaindre, crier si desplourablement et si fort, que le prevost demoura pantois.

— Hé ! qu'as-tu ma mye ? que veulx-tu ? que te faut-il ?

— Hein ? tu ne m'aymeras plus après avoir veu comment sont les dames de la Court !

— Tais-toy, ma mye, ce sont de grans dames. Ie te le dis à toy seulement, tout est grant en diable chez elles.

— Vère, feit-elle en soubriant, suis-je mieulx ?

— Ha ! feit-il tout esblouy, il y a iuste un grant empan de moins.

— Elles ont doncques plus de ioye, feit-elle en soupirant, veu que i'y en ai tant pour si peu.

Sur ce, le prevost cherchia ung meilleur raisonnement pour arraisonner sa bonne femme et l'arraisonna, veu que elle se laissa finablement convaincre du grant plaisir que Dieu ha mis ez petites chouses.

Cecy nous demonstre que rien icy-bas ne prévauldra contre l'Ecclise des cocqus.



SUR LE MOYNE AMADOR

QUI FEUT UNG GLORIEUX ABBÉ DE TURPENAY

Par ung iour de fine pluye, temps auquel les dames demourent ioyeulses au logiz, pour ce qu'elles ayment l'humide et voyent lors près de leurs iuppes les hommes que elles ne haïent point, la Royne estoyt en sa chambre au chastel d'Amboise, sous les drapeaux de la croisée. Là, sise en sa chaire, laboroyt ung tapis par amusement, mais tiroyt son esguille à l'estourdie, resguardoyt prou l'eaue qui tomboyt en la Loire, ne sonnoyt mot, estoyt songieuse, et ses dames faisoyent à son imitation. Le bon Roy devisoyt avecques ceulx de sa Court qui l'avoyent accompaigné de la chapelle, veu que il s'en alloyt du retourner des vespres dominicales. Ses tours, retours et arraisonnemens parachevez, il advisa la Royne, la veit embrunée, veit les dames embrunées aussy, et nota que toutes estoyent en cognoissance des chouses du mariaige.

— Ores ça, feit-il, ne ay-je point veu léans mons l'abbé de Turpenay?

Oyant ce, s'advança vers le Roy le moyne qui, par ses requestes de iustice, feut iadis tant importun au roy Loys le unziesme, que ledict roy avoyt commandé griefvement à son prevost de l'hostel de l'oster de sa veue, et ha esté dict au Conte de ce Roy, dans le prime Dixain, comment se saulva le moyne par la coulpe du sieur Tristan. Ce moyne estoyt lors ung homme dont les qualitéz avoyent poulsé trez vertement en espaisseur, et tant, que son esperit s'estoyt respandu en supercoulorations sur sa face. Aussy plaisoyt-il



Le moyne Amador, qui feut ung glorieux abbé de Turpenay.

tort aux dames, qui l'embucquoyent de vins, pastisseries et plats choisis en leurs disners, soupers et gaudisseries desquelles elles le convioyent, pour ce que chaque hoste ayme ces bons convives de Dieu, à maschoires blanches, qui disent autant de paroles que ils tordent de morceaulx. Ce dict abbé estoyt ung pernicieux compère qui soubz le frocq couloyt aux dames force contes ioyeulx auxquels elles ne refrongnoyent qu'après les avoir entendus, veu que, pour iuger, besoing est de ouyr les chouses.



— Mon révérend père, feit le Roy, vécy l'heure brune en laquelle les aureilles féminines peuvent estre resgallées de aulcune plaisante adventure, veu que les dames rient sans rougir ou rougissent en riant, à leur aise. Faictes-nous ung bon conte, ie dis ung conte de moyne. Ie l'ouyray, par ma foy, voulentiers, pour ce que ie vouldroys me divertir et aussy les dames.

— Nous nous soubmettons à ce, en veue de complaire à vostre Seigneurie, feit la Royne, pour ce que le sieur abbé va loing ung peu.

— Doncques, respondit le Roy, se virant devers le moyne, lisez-nous quelque admonition chrestienne, mon père, pour amuser Madame.

— Sire, i'ay la veue foible, et le iour chet.

— Faictes doncques ung conte qui s'arreste en la ceincteure.

— Ha! Sire, feit le moyne en soubriant, cettuy dont ie suis record s'arreste là, mais en partant des pieds.

Les seigneurs présens feirent des remonstrances et supplications à la Royne et aux dames si guallantement, que, en bonne Bretonne que elle estoyt, elle geeta ung soubris de graace au moyne.

— Allez vostre train, mon père, feit-elle, vous respondrez de nos péchez à Dieu.

— Voulentiers, madame; si vostre bon plaisir est de prendre les miens, vous y gaignerez!

Chascun de rire, et la Royne aussy. Le Roy vint auprès de sa

chière femme bien-aymée, comme ung chascun sçayt. Puis les courtizans receurent licence de se seoir, les vieulx seigneurs s'entend, veu que les ieunes s'accostèrent, avecques licence des dames, au coin de leurs chaires, pour rire, à petit bruit, de compaignie. Lors l'abbé de Turpenay leur accoustra gentement le conte ensuyvant, dont il passa les endroicts crottez en coulant sa voix comme le vent d'une fluste.

Environ une centaine d'années pour le moins, il s'esmeut de grosses querelles en la chrestienté, pour ce que deux papes se rencontrèrent à Rome se prétendant ung chascun légitimement esleu, ce qui feut au grant dommaige des moustiers, abbayes et siéges épiscopaulx, veu que, pour estre recogneu à qui mieulx ung chascun des deux papes concédoyt des droicts à ses adhérens, ce qui faisoyt des doubleures partout. En ceste conioncture, les monastères ou abbayes qui estoyent en procez avecques les voisins ne pouvoyent recognoistre les deux papes, et se voyoyent lors bien empeschiez par l'aultre qui donnoyt gaing de cause aux ennemys du Chapitre. Ce maulvais schisme ha engendré des maulx infinis, et prouve d'abundant que nulle peste ne est plus malivole en la chrestienté que ne l'est l'adultère de l'Ecclise. Doncques, en cettuy temps où le diable faisoyt raige contre nos paouvres biens, la trez-inclyte abbaye de Turpenay, dont ie suis à ceste heure le gubernateur indigne, avoyt ung grief pourchaz pour aulcuns droicts à desbrouiller avecques le trez-redoubté sire de Candé, mescréant idolastre, hérétique, relaps et fort maulvais seigneur. Ce diable, venu sur terre soubz forme de seigneur, estoyt, à vray dire, ung bon souldard, bien en Court, et amy du sieur Bureau de la Rivière, qui estoyt ung serviteur dont se estoyt moult affectionné le roy Charles Quint, de glorieuse mémoire. Soubz l'umbre de la faveur de ce sieur de la Rivière, mon dict seigneur de Candé



prenoyt licence de tout faire à sa phantaisie, sans paour de chastiment, en la paouvre vallée de l'Indre, où il souloyt avoir tout à luy depuis Montbazon iusques à Ussé. Comptez enda que ses voisins estoyent en terreur de luy, et, pour n'estre point desconficts, le laissoyent aller son train, mais l'auroyent mieulx aymé en terre qu'en prée, et luy soubhaitoyent mille maulx, ce dont il se soulcioyt mie. En toute la vallée, la noble abbaye estoyt seule à tenir teste à ce diable, veu que l'Ecclise ha tousiours eu pour doctrine de ramasser en son giron les foibles, les souffreteux, et se bender à deffendre les opprimez, surtout alors que ses droicts et privilèges sont menassez. Doncques, ce rude batailleur haïoyt moult les moynes, et par-dessus tout ceulx de Turpenay, qui ne vouloyént se laisser robber leurs droicts par force, ni ruze ou aultrement. Comptez que il feut moult content du schisme ecclésiasticque, et attendoyt nostre abbaye au choix du pape, pour la destrousser, prest à recognoistre celluy auquel l'abbé de Turpenay refuseroyt son obédience. Depuis son retourner en son chasteau, il avoyt accoustumé de tormenter, gehenner les prebstres dont il faisoyt la rencontre sur ses domaines, de telle sorte que ung paouvre religieux, surprins par ce dict seigneur dedans le chemin de sa seigneurie qui va le long de l'eaue, ne conceut aultre mode de salut que de soy gecter en la rivière, où par un miracle espécial de Dieu, que le bon homme invocqua fort ardemment, sa robbe le soustint sur l'Indre, et il vogua trez-bien à l'aultre bord, que il atteignit en veue du seigneur de Candé, lequel n'eut aulcune honte de se gaudir des affres d'ung serviteur de Dieu. Voilà de quelle estoffe estoyt vestu ce maudict pèlerin. L'abbé auquel estoyt lors commise nostre glorieuse abbaye menoyt une vie trez-saincte, prioyt Dieu dévotieusement, mais eust sauvé dix fois son ame, tant estoyt de bon aloy sa religion, paravant de treuver chance à saulver l'abbaye des griphes de ce mauldict. Encores que le vieil abbé feust trez-perplexe et veist venir la male heure, il se fioyt à Dieu pour le secours advenir, disant que il ne lairroyt point entamer les biens de son Ecclise; puis, que celluy qui avoyt suscité la princesse Iudith aux Hébrieux et la royne Lucretia aux Romains bailleroyt ung secours à sa trez-illustre abbaye de Turpenay, et aultres proupos trez-saiges. Ains ses moynes, qui, ie dois l'advouer à nostre dam, estoyent des mescréans, le reprouchoyent de son nonchaloir, et, au rebours, disoyent que besoing estoyt d'atteler tous les bœufs de la province



Ung paouvre religieux, surprins par ce dict seigneur dedans le chemin de sa seigneurie qui va le long de l'eaue, ne conceut aultre mode de salut que de soy gecter en la rivière.

au char de la Providence, à ceste fin que elle arrivast de bon matin; que les trompes de Iericho ne se fabricquoyent plus en aulcun lieu du monde, et que Dieu avoyt eu tant de desplaisirs de sa création, que il n'y songioyt plus; brief, mille et ung devis mondains qui estoyent doubtes et contumélies contre Dieu. En ceste deplourable coniuncture, s'esmeut estrangierement ung moyne ayant nom Amador. Ce dict nom luy avoyt été imposé par raillerie, veu que sa personne offroyt ung vray pourtraict du faulx dieu Egipan. Il estoyt comme luy ventripotent, comme luy avoyt les iambes tortes, de bons bras poilus comme ceulx d'ung bourrel, ung dos faict à porter besace, ung visaige rouge comme une trongne d'ivrongne, les yeulx allumez, la barbe mal peignée, le front nud, et se treuvoyt si bombé de lard et de cuisine que vous l'auriez cuidé enchargié d'ung enfant. Faictes estat que il chantoyt matines sur les degrez de la cave, et disoyt vespres dedans les vignes du Seigneur. Le plus souvent domouroyt couchié comme ung gueux à playes, alloyt par la vallée fouziller, niaizer, benir les nopces, secouer les grappes, veoir esgoutter les filles maulgré les deffenses du sieur abbé. Finablement, ce estoyt ung pillard, ung traisnard, ung maulvais souldard de la milice ecclésiasticque, duquel nul en l'abbaye ne avoyt cure, et que laissoyt-on oisif par charité chrestienne, existimant que il estoyt fol. Amador, saichant que il s'en alloyt de la ruyne de l'abbaye en laquelle il se rouloyt comme ung verrat en son tect, arressa son poil, se deporta de cy, de là, vint en chaque cellule, escouta dedans le refectouere, fremit en ses babouines et dit que il se iactoyt de saulver l'abbaye. Il print cognoissance des poincts contestez, receut du sieur abbé licence d'atermoyer le procez, et par tout le Chapitre lui feut promise la vacquance du soubz-prieuré, s'il finoyt le litige. Puis s'en alla par la campaigne sans avoir nul souley des cruaultez et maulvais traictemens du sieur de Candé, disant que il portoyt en sa robbe de quoy le réduire. De faict, Amador s'en alla de son pied avecques sa robbe pour tout viaticque, mais aussy comptez que elle estoyt grasse à nourrir ung Minime. Il esleut pour aller devers le chastelain ung iour où il tomboyt de l'eaue à remplir les seilles de toutes les mesnaigieres, et arriva sans rencontrer quiconque, en veu de Candé, faict comme ung chien noyé, se coula bravement en la court, s'abrita soubz ung tect pour attendre que l'intempérance du ciel se feust calmée, et se mit sans paour devant la salle où debvoyt estre le sire de Candé. Ung serviteur

l'advisant, veu que il s'en alloyt du souper, en eut pitié, luy dit de sortir, sans quoy le sire luy bailleroyt ung cent de coups de fouet pour entamer le discours, et luy demanda qui le faisoyt si osé d'entrer dedans ung logiz où l'on haïoyt les moynes plus que la lèpre rouge.



— Ha! feit Amador, ie vais à Tours, envoyé par mon seigneur abbé. Si le seigneur de Candé n'estoyt pas si maulvais pour les paouvres serviteurs de Dieu, ie ne debvroys estre par ung tel deluge en sa court, mais en sa maison. Ie luy soubhaite de treuver miséricorde en son heure supresme.

Le serviteur reporta ces paroles au seigneur de Candé, qui, de prime abord, vouloyt faire geeter le moyne en la grant douve du chastel, au mitan des immundices, comme chouse immunde. Mais la dame de Candé, laquelle avoyt authorité sur son sieur espoux, et en estoyt redoubtée pour ce que il en attendoyt grant bien en héritaige, et que elle se monstroyt de petite tyrannie, le rabbroua, disant que possible estoyt que ce dict moyne feust ung chrestien; que par ce temps diluvial les voleurs retireroyent ung sergent; que d'ailleurs il falloyt le bien traicter pour sçavoir quelle décision avoyent prinse les religieux de Turpenay en l'affaire du schisme, et que son advis estoyt de finer par doulceur et non par force les difficultez survenues entre l'abbaye et le domaine de Candé, pour ce que nul seigneur depuis la venue de Christ ne avoyt esté plus fort que l'Eeglise, et que tost ou tard l'abbaye ruyneroyt le chastel; en fin de tout, desbagoula mille arraisonnemens saiges, comme en disent les dames au fort des tempestes de la vie, quand elles en reçoivent trop grant ennuy.



Amador avoyt visaige si tant piteux, apparence si chetive et tant bonne à dauber, que le seigneur tristifié par la pluye conceut de s'en gaudir, le tormenter, luy rincer son verre avecques du vinaigre, et luy bailler rude souvenir de son accueil au chasteau. Doncques ce dict seigneur, qui avoyt des accointances secrettes avecques la meschine de sa femme, enchargia ceste fille, ayant nom Perrotte, de mettre à fin ses maulvais vouloirs à l'encontre

du paouvre Amador. Alors que les menées feurent praticquées entre eulx, la bonne fillaude, qui haïoyt les religieulx pour faire plaisir à son maistre, vint au dict moyne, qui estoyt soubz le tect aux gorets, en se fardant la mine d'accortise, à ceste fin de le trupher en toute perfection.

— Mon père, feit-elle, le seigneur de léans ha honte de laisser à la pluye ung serviteur de Dieu quand il y ha place en la salle, bon feu soubz le manteau de l'aatre, et que la table est preste. Ie vous convie, en son nom et en celluy de la dame du chastel, à entrer céans.

— Ie mercie la dame et le seigneur, non de leur hospice, qui est chouse chrestienne, mais bien d'avoir pour legat devers moy, paouvre pécheur, ung ange de beaultez si mignonnes, que ie cuyde veoir la vierge de nostre autel.

En disant ce, Amador leva le nez et tizonna, par deux flammesches qui petillèrent de ses yeulx allumez, la iolie meschine, laquelle ne le treuva ny tant laid, ny tant ord, ny tant bestial. En grimpant le perron avecques la Perrotte, Amador receut ez nez, badigoinces et aultres lieux de son visaige, un coup de fouet qui luy feit veoir tous les cierges du Magnificat, tant feut-il bien appliqué au moyne par le seigneur de Candé, en train de chastier ses levriers et qui feignit de ne pas veoir le moyne. Il requit Amador de luy pardonner ce mal, et poursuyvit les chiens, lesquels avoient faict cheoir son hoste. La rieuse meschine, qui sçavoyt la chouse, se estoyt dextrement rengée. Voyant ce traffic, Amador soupçonna l'accointance du chevalier à Perrotte et de Perrotte au chevalier, desquels possible estoyt que les garses de la vallée luy eussent gazouillé quelque chouse aux lavoueres. Des gens qui estoyent lors en la salle, aulcun ne feit place à l'homme de Dieu, lequel demoura dans les ventositez de la porte et de la croisée, où il gela iusques en l'instant que le sire de Candé, madame sa femme et sa vieille sœur la damoisellle de Candé, qui gouvernoyt la ieune héritière de la maison, laquelle avoyt d'aage seize années environ, vindrent se seoir sur leurs chaires en hault de la table, loing des gens, suyvant la méthode anticque, de laquelle en ce temps se départent les seigneurs, bien à tort. Le sire de Candé, nullement record du moyne, le laissa s'attabler au bas bout, en ung coin où deux meschans garsons avoyent charge de le presser horriblement. De faict, lesdits serviteurs luy gehennèrent les pieds, le

corps, les bras, en vrays questionnaires, luy mirent du vin blanc en son goubelet en guyse d'eaue pour luy brouiller l'entendouere et mieulx iouyr de luy; mais ils luy feirent boire sept broes sans que il hoschast, rostast, hocquestat, pissast ou pétast, ce qui les espouvanta moult, veu que son œil demoura clair comme ung mirouere. Cependant, soustenus par ung resguard de leur seigneur, ils allèrent leur train, luy gecterent, en luy faisant la révérence, des saulces en la barbe, et les luy essuyèrent à ceste seule fin de la luy violemment tirer. Puis le marmiteux qui servoyt ung chaudeau luy en baptiza le chief, eut cure de faire degouliner le bruslement le long de l'eschine du paouvre Amador, lequel endura ceste passion avecques douleur, veu que l'esperit de Dieu estoyt en luy, et aussy, cuydez-le, l'espérance de finer le litige en tenant bon dedans le chastel. Ce neantmoins, la gent malivole s'esclatta si druement en rires et cocquasseries lors du baptesme graisseux baillé par le fils du queux au moyne beuvard, dont le sommelier dit avoir taschié de bouchier ainsy l'entendouere, que force feut à la dame de Candé de veoir au bas bout quelles chouses se traficquoyent. Lors la chastelaine apperceut Amador, lequel avecques un resguard de résignation parfaicte esmondoyt son visaige et voyoyt à tirer prouffict des gros os de bœuf qui luy avoyent esté mis en son plat d'estain. En cettuy moment, le bon moyne, qui avoyt dextrement baillé ung coup de coultel en ung gros vilain os, le print de ses deux mains poilues, le rompit net, et sugça la mouelle chaulde et la treuva de bon goust. « Vère, se dit en elle-mesme la dame de Candé, Dieu ha mis sa force en ce moyne. » Sur ce pensier, elle dit griefvement aux paiges, serviteurs et aultres, de ne point tormenter le religieux, auquel par mocquerie on servoyt force pommes brouies et aulcunes noix véreuses. Luy, voyant que la vieille damoiselle et son eschollierе, que la dame et les meschines l'avoyent veu manouvrant l'os, rebroussa sa manche, leur monstra la triple nerveure de son bras, y posa les noix au poignet sur la bifurquation des veines, et les escrasa une à une, en les y tocquant de la paulme de sa main si vigoureusement, que il sembloyt que ce feussent neffles meures. Puis les crocquoyt-il soubz ses dents blanches comme dents de chien, brou, bois, fruict et tout, dont il faisoyt en moins de rien une purée que il avalloyt comme hydromel. Quand il ne eut plus devant luy que les pommes, il les emmortaiza entre deux doigts, desquels il se servit comme

de cizailles pour les couper net, sans barguigner. Comptez que la gent femelle se taisoyt, que les serviteurs cuydèrent le diable estre en ce moyne, et que, n'estoyent sa femme et les ténèbres espaisses de la nuict, le sire de Candé vouloyt le bouter hors, en grant paour de Dieu. Là ung chascun se disoyt que le moyne estoyt de froc à gecter le chastel par les douves. Doncques, alors que ung chascun se feut torchié le bec, le sire de Candé eut cure d'emprisonner ce diable de qui la force estoyt moult dangereuse à veoir, et le feit mener au maulvais bouge puant où la Perrotte avoyt praticqué ses engins à ceste fin



de le gehenner durant la nuict. Les matous du manoir avoyent esté requis de se faire ouyr par luy en confession, conviez à luy dire leurs péchez par l'herbe aux chats qui les enamoure, et aussy

les gorets pour lesquels de bonnes platées de trippes avoyent esté mises soubz le lict, à ceste fin de les empeschier de se faire moynes, ce dont ils avoyent envie, en les en desgoustant au moyen du *libera* que leur chanteroyt le moyne. Puis comptez que en chaque mouvement du paouvre Amador, qui avoyt crins coupez ez toiles, il debvoyt faire cheoir de l'eaue froide en son lict, et mille aultres maulvaisetez desquelles sont coustumiers les gausseurs en les chasteaulx. Véey ung chascun couchié, attendant le sabbat du moyne, certain que il ne leur fauldroyt point, veu que le dict moyne avoyt esté logié soubz les toicts en hault d'une tourelle dont l'huys d'en bas feut soingneusement commis à la guarde des chiens qui heurloyent après ce dict moyne. A ceste fin de vérifier en quel languaige se feroyt l'entretien du moyne avecques les chats et les gorets, le sire vint couchier avecques sa mye la Perrotte, qui estoyt voisine. Alors que il se veit ainsy traicté, bon Amador tira de son sac ung coultel et se desverouilla dextrement.

Puis se mit en guette pour estudier le train du chasteau, et ouyt le sire de léans se couler en riant avecques sa meschine. Ores, soupçonnant leurs beaudouineries, il attendit l'instant où la dame du logiz seroyt seulette en ses toiles, et devalla dedans la chambre d'icelle, pieds nus, à ceste fin que ses sandales ne feussent point en ses secrets. Il luy apparut, à la lueur de la lampe, en la manière dont apparoissent les moynes en la nuict, qui est ung estat mirificque, difficile à soustenir long temps chez les laïques, veu que ce est ung effect du froc, lequel magnifie tout. Puis, luy ayant laissé veoir que il estoyt bien moyne, luy tint doulcement ce languaige :

— Ores ça, madame, que Dieu saulve, sçaichez que ie suis envoyé par Iésus et la Vierge Marie pour vous advertir de mettre fin aux trez-immundes perversitez qui se parfont au dommaige de vostre vertu, laquelle est traistreusement frustrée de ce que vostre mary ha de meilleur et dont il gratifie votre meschine. A quoy bon estre dame, si les redevances seigneuriales s'engrangent ailleurs? A ce compte, votre meschine est la dame, et vous estes la meschine. Ne vous est-il point deu tous les plaisirs perceus par ceste meschine? Aussy bien les treuverez-vous amassez en nostre Ecclise, qui est la consolation des affligez. Voyez en moy le messaigier prest à payer ces debtes, si vous n'y renoncez point.

En ce disant, le bon moyne défflocqua legièrement sa ceincture, en laquelle il estoyt gehenné, tant il parut esmeu de veoir les belles chouses que desdaingnoyt le seigneur de Candé.

— Si vous dictes vray, mon père, ie me remettray soubz vostre conduicte, feit-elle en saultant legierement hors du lict. Vous estes, pour le seur, ung messaigier de Dieu, pour ce que vous avez veu en ung iour ce que ie n'ay point veu céans depuys un long temps.

Lors vint en compaignie dudict Amador, duquel point ne faillit à frosler ung petit la trez-saincte robbe, et feut si grantement férue de la treuver véridicque, que elle soubhaita rencontrer son espoux en faulte. De faict, elle l'entendit qui devisoyt du moyne en plein lict de sa meschine. Voyant ceste feslonie, elle entra dedans une cholère furieuse et ouvrit le bec pour la resouldre en parole, ce qui est une fasson propre aux femmes, et voulut faire ung train de diable paravant de livrer la fille à la iustice. Ains Amador luy dit que il seroyt plus saige de soy venger d'abord et de crier après.

— Vengez-moy doncques vitement, mon père, dit-elle, pour que ie puisse crier.

Sur ce, le moyne la vengea trez-monasticquement par une bonne grosse vengeance que elle s'indulgea coulamment comme ung ivrongne qui se met les lèvres à la champleure d'ung tonneau, veu que, quand une dame se venge, elle doibt s'enivrer de vengeance ou ne pas y gouster. Et feut vengée la chastelaine à ne pouvoir remuer, veu que rien ne superagite, ne faict haleter, ne brise autant que la cholère et la vengeance. Ains, encores que elle feust vengée, archivengée et multiplivengée, point ne voulut pardonner, à ceste fin de guarder le droict de se venger, ores cy, ores là, avecques ce moyne. Voyant ceste amour pour la vengeance, Amador luy promit de l'ayder à se revenger autant que dureroyt son ire, veu que il luy advoua cognoistre, en sa qualité de religieux contrainct à méditer sur la nature des chouses, ung numbre infini de modes, méthodes et fassons de praticquer la vengeance. Puis luy enseigna canonicquement combien il estoyt chrestien de soy venger, pour ce que, tout le long des Sainctes Escriptures, Dieu se iactoyt, supérieurement à toutes aultres qualitez, d'estre ung Dieu vengeur, et d'abundant nous demonstroyt, en l'endroict de l'enfer, combien est chouse royallement divine la vengeance, veu que sa vengeance est éterne. D'où suyvoyt que doibvent se venger les femmes et les religieux, soubz pointe de ne

point estre chrestiens et fidelles servateurs des doctrines célestes. Ce dogme plut infiniment à la dame, qui advoua n'avoir encores rien entendu aux commandemens de l'Ecclise et convia le bien-aymé moyne de les luy venir enseigner à fond. Puis, la chastelaine, de laquelle les esperits vitaulx s'estoyent esmeus par suyte de ceste vengeance, qui les luy avoyt rafreschis, vint en la chambre où s'esbattoyt la gouge, que elle treuva par adventure ayant la main là où bonne chastelaine avoyt souvent l'œil, comme ont les merchands sur leurs précieuses denrées, à ceste fin que elles ne soyent point robbées. Ce feut, selon le dire du président Lizet quand il estoyt en ses bonnes, ung couple prins flagrant au lict et qui feut quinauld, penauld et nigauld. Ceste veue feut desplaisante à la dame plus que on ne sçauroyt dire, ce qui apparut en son discours, dont l'aspreté feut semblable à celle de l'eaue de son grant estang, alors que la bonde en estoyt laschiée. Ce feut ung sermon en trois poincts, accompaignié de musicque en haulte-gamme, variée sur tous les tons, aveeques force dieze aux clefs.

— Mercy de la vertu! mon seigneur, i'en ay mon comptant. Vous me demonstrez que la religion en la foy coniugale est un abus. Vécy doncques la raison pourquoy ie n'ay point de fils. Combien d'enfans avez-vous mis en ce four banal, en ce tronc d'ecclise, en ceste aumosnière sans fond, en ceste escuelle de lépreux, le vray cimetière de la maison de Candé! Ie me veulx sçavoir si ie suis brehaigne par ung vice de ma nature ou par vostre coulpe. Ie vous lairray les meschines. De mon costé, ie prendray de iolys chevaliers, à ceste fin que nous ayons ung héritier. Vous ferez les bastards, et moy les légitimes.

— Ma mye, dit le seigneur pantois, ne criez point.

— Vère, repartit la dame, ie veulx crier, et crieray de manière à estre bien entendue, entendue de l'archevesque, entendue du légat, du Roy, de mes frères, qui tous me vengeront de ceste infamie.

— Ne deshonorez point vostre mary!

— Cecy est doncques ung deshonneur? Vous avez raison. Mais, mon seigneur, il ne sçauroyt venir de vous, ains de ceste gouge que ie vais faire coudre en ung sac et geeter en l'Indre; par ainsy, vostre deshonneur sera lavé. Holà! feit-elle.

— Taisez-vous, madame! dit le sire, honteux comme le chien d'ung aveugle, pour ce que ce grant homme de guerre, si prompt

à meurdrir aultruy, estoyt comme ung enfansson au resguard de sa dame; cas dont sont coustumiers les souldards, pour ce que en eulx gist la force et se rencontrent les espaisses charnositez de la matière, tandis que, au rebours, se treuve en la femme ung esperit subtil et ung brin de la flamme perfumée qui esclaire le paradiz, ce qui esbahit moult les hommes. Cecy est la raison pourquoy aulcunes femmes menent leurs epoux, veu que l'esperit est le roy de la matière.

Sur ce, les dames se prindrent à rire et aussy le Roy.

— Ie me tairay point, feit la dame de Candé (dit l'abbé en continuant le conte), ie suis trop oultraigiée : cecy est doncques le loyer de mes grans biens, de ma saige conduicte! Vous ay-ie jamais reffeusé de vous obéir, voire maulgré le quaresme et les iours de ieusne? Suis-je fresche à geler le soleil? cuydez-vous que ie fasse les chouses par force, debvoir ou pure complaisance? Ay-ie ung caz bénit? Suis-ie une chaasse saincte? Estoyt-il besoing d'ung bref du pape pour y entrer? Vertu de Dieu! y estes-vous si fort accoustumé, que vous en soyez las? ay-ie pas faict tout à vostre goust? les meschines en sçavent-elles plus que les dames? Ha! cecy sans doubte est vray, pour ce que elle vous ha laissé fassonner son champ sans le semer. Enseignez-moi cettuy mestier, ie le practicqueray avecques ceulx que ie prendray pour mon service : car, voilà qui est dict, ie suis libre. Cela est bien. Vostre compaignie estoyt grevée de trop d'ennuy, et vous me vendiez trop chier ung maulvais boussin de liesse. Mercy Dieu! ie suis quitte de vous et de vos phantaisies, pour ce que ie me retireray en ung monstier de religieux...

Elle cuydoyt dire de religieuses, mais ce moyne vengeur luy avoyt perverty la langue.

— ... Et ie seray mieulx avecques ma fille en ce monstier qu'en ce lieu d'abominables perversitez. Vous hériterez de vostre meschine. Ha! ha! la belle dame de Candé que vécy!

—Que est-il advenu léans? feit Amador, qui se monstra soubdain.

— Il advient, mon père, respondit-elle, que vécy qui crie vengeance. Pour commencer, ie vais faire geeter à l'eaue ceste villotière, cousue en ung sac, pour avoir destourbé la graine de la maison de Candé à son prouffict : ce sera espargner de la besongne au bourreau. Pour le demourant, ie veulx...

— Abandonnez vostre ire, ma fille, feit le moyne. Il est commandé par l'Eeclise, au *Pater noster*, de pardonner les offenses d'aultruy envers nous, si nous avons cure du ciel, pour ce que Dieu pardoint ceulx qui ont aussy pardonné les aultres. Dieu ne se venge éternellement que des maulvais qui se sont vengez, ains guarde en son paradiz ceulx qui ont pardonné. De là vient le iubilé qui est ung grant iour de ioye, pour ce que les debtes et offenses sont remises. Aussy est-ce ung bon heur que de pardonner. Pardonnez, pardonnez! le pardon est œuvre sacrosaincte. Pardonnez à monseigneur de Candé, qui vous bénira de vostre gracieuse miséricorde et vous aymera moult désormais. Ceste pardonnance vous restituera les fleurs de la ieunesse. Et cuydez, ma chiere belle ieune dame, que le pardon est par auleunes foys une manière de soy venger. Pardonnez à vostre meschine, qui priera Dieu pour vous. Ainsy, Dieu, supplié par tous, vous aura soubz sa guarde et vous octroyera quelque brave lignée de masles pour ce pardon.

Ayant dict, le moyne print la main du sire, la bouta dedans celle de la dame en adiouxtant :

— Allez deviser sur ce pardon!

Puis coula dans l'aureille du seigneur ceste saige parole :

— Monseigneur, tirez vostre grant argument, et vous la fairez taire en le luy obiectant, pour ce que la bouche d'une femme ne est pleine de paroles que quand son pertuys est vuyde. Argumentez doncques, et par ainsy vous aurez tousiours raison sur la femme.

— Par le corps de Dieu! il y ha du bon en ce moyne, feit le seigneur en soy retirant.

Alors que Amador se veit seul avecques la Perrotte, il luy tint ce discours :

— Vous estes en coulpe, ma mye, pour avoir voulu caïner ung paouvre serviteur de Dieu : aussy estes-vous soubz l'esclat de l'ire céleste qui tombera sur vous; en quelque lieu que vous vous boutiez, elle vous suyvra tousiours et vous empoignera dans toutes vos ioincteures, mesmes après vostre mort, et vous cuira comme pastez dedans le four de l'enfer, où vous bouillonnerez éternellement, et, par ung chascun iour, recevrez sept cent mille millions de coups de fouet pour celluy que i'ay receu par vostre advis.

— Ha! mon père, feit la meschine, laquelle se geeta au rez du

moyne, vous seul pouvez m'en saulver, veu que, si ie chaussoys vostre bon froc, ie seroys à l'abry de la cholère de Dieu.

En ce disant, elle soubleva la robbe, comme pour veoir à s'y placer, et s'esclama :

— Par ma ficque! les moynes sont plus beaulx que les chevaliers.

— Par le roussy du diable! ne has-tu point veu ni sentu de moyne?

— Non, dit la meschine.

— Et tu ne cognoys nullement le service que chantent les moynes sans dire mot?

— Non, feit Perrotte.

Adoncques le moyne le luy monstra de la bonne fasson, comme aux festes à doubles bastons, avecques les grans sonneries en usaige dans les moustiers, psaulmes bien chantez en *fa* maieur, cierges flambans, enfans de chœur, et luy expliqua l'*Introït* et aussy l'*Ite missa est*, pour ce que il s'en alla, la laissant si sanctifiée, que la cholère de Dieu n'eust sceu rencontrer aulcun endroict de la fille qui ne feust trez-amplement monasticqué. Par son commandement, Perrotte le mena en la chambre où estoyt la damoiselle de Candé, sœur du sire, à laquelle il apparut pour sçavoir si son bon plaisir estoyt de soy confesser à luy, pour ce que les moynes venoyent rarement en ce chasteau. La damoiselle feut contente, comme l'eust esté toute bonne chrestienne, de pouvoir s'espluchier la conscience. Amador la requit de luy monstrer sa conscience, et la paouvre damoiselle luy ayant laissé veoir ce que le moyne demonstra estre la conscience des filles, il la treuva trez-noire, et luy dit que tous les péchez des femmes se parfaisoyent là ; que pour estre en l'advenir sans péchez, besoing estoyt de se bouchier la conscience par une indulgence de moyne. Sur ce que la bonne damoiselle ignarde luy repartit que elle ne sçavoyt où se conquestoyent ces indulgences, le moyne luy dit que il portoyt un threzor d'indulgence, veu que rien au monde ne estoyt plus indulgent que cela, pour ce que cela ne disoyt mot et produisoyt des doulceurs infinies, ce qui est le vray, l'éterne et prime charactère de l'indulgence. La paouvre demoiselle eut la vue si fort esblouye par ce threzor dont elle estoyt de tout poinct sevrée, que elle eut la cervelle brouillée et voulut de si bon cueur croire en la relique du moyne, que elle s'indulgea religieusement des indulgences, comme la dame de Candé se estoyt indulgé des vengeances. Ceste confes-

sade esveigla la petite damoiselle de Candé, qui vint veoir. Prenez note que le moyne avoyt espéré ceste rencontre, veu que l'eaue luy estoyt venue en la bouche de ce ioly fruict que il gobba, pour ce que la bonne damoiselle ne put empeschier que il baillast à la petite, qui le voulut, ung restant d'indulgences. Ains comptez que ceste ioye lui estoyt deue pour ses poines. Le matin estant advenu, les gorets ayant mangié leurs platées, les chats s'estant desenamourez, force de compisser les endroicts frostez d'herbes, Amador alla soy reposer en son liet, que la Perrotte avoyt desenginié. Ung chascun dormit, par la graace du moyne, ung si long temps, que aulcun ne se leva dedans le chasteau paravant midy, qui estoyt l'heure du disner. Les serviteurs cuydoyent tous le moyne estre ung diable qui avoyt emporté les chats, les gorets et aussy les maistres. Nonobstant leurs dires, ung chascun feut en la salle pour le repas.

— Venez, mon père, feit la chastelaine en donnant le bras au moyne, que elle mit à ses costez dedans la chaire du baron, au grant esbahissement de tous les serviteurs, veu que le sire de Candé ne souffla mot. — Paige, donnez de cecy au père Amador, disoyt Madame. — Le père Amador ha besoing de cela, disoyt la bonne damoiselle de Candé. — Remplissez le hanap du père Amador, disoyt le sire. — Il faut du pain au père Amador, disoyt la petite de Candé. — Que soubhaitez-vous, père Amador, disoyt la Perrotte.

Ce estoyt, à tous proupos, Amador par cy, Amador par là. Bon Amador estoyt festoyé comme ung minon de pucelle en une prime nuict de nopces.

— Mangiez, mon père, faisoyt la dame, car vous feites hier au soir maigre chère. — Beuvez, mon père, disoyt le seigneur : vous estes, pas le sang de Dieu! le plus brave moyne que ie veis oncques. — Le père Amador est ung beau moyne, feit Perrotte. — Ung indulgent moyne, feit la damoiselle. — Ung bienfaisant moyne, feit la petite de Candé. — Un grant moyne, feit la dame. — Ung moyne qui ha ung nom vray de tout poinct, feit le clerc du chasteau.

Amador paissoyt, repaissoyt, se veautroyt ez platz, lappoyt l'hypocras, se pourleschioyt, esternuoyt, se gorgiasoyt, se quarroyt, s'esbarboyt comme ung taureau dans sa prée. Les aultres le resguardoyent en grant paour, existimant que il estoyt negromancien. Le disner finé, la dame de Candé, la damoiselle de Candé,

la petite de Candé, entortillèrent le sire de Candé par mille beaulx discours pour terminer le procez. Il luy en feut moult dict par Madame, qui luy remonstroyt combien estoyt utile ung moyne en ung chasteau; par Mademoiselle qui vouloyt doresenavant faire fourbir sa conscience tous les iours; par la Damoiselle, qui tiroyt son père en la barbe et luy demandoyt que cettuy moyne demourast à Candé. Si iamais ung différend se vuydoyt, ce seroyt par le moyne; le moyne estoyt de bon entendement, trez-doulx et saige comme ung sainct; ce estoyt ung malheur que de estre ennemy d'ung moustier où se treuvoyent pareils moynes; si tous les moynes estoyent comme cettuy-là, l'abbaye l'emporteroyt tousiours en tous lieux sur le chastel et le ruyneroyt, pour ce que le moyne estoyt trez-fort; en fin de tout, elles estalèrent mille raisons qui estoyent comme ung déluge de paroles, lesquelles feurent si pluvialement deversées, que le sire céda, voyant que il ne auroyt point la paix léans tant que ceste affaire ne seroyt finée au dezir de ses femmes. Lors il manda le clerc qui escripvoyt pour luy, et aussy le moyne. Adoncques Amador le surprint estrangièrement en luy monstrant les chartres et lettres de créance qui empeschièrent le sire et son clerc de dilayer cet accord. Quand la dame de Candé les veit en train d'atermoyer le pourchaz, elle s'en alla dans la lingerie chercher ung beau drap fin pour en faire une robbe neufve pour le chier Amador. Ung chascun dans la maison avoyt veu combien estoyt usée sa robbe, et ce eust esté grant dommaige de laisser si bel outil de vengeance en si vilain sac. Ce feut à qui laboreroyt ce froc. Madame de Candé le coupa, la meschine feit le capuche, la damoiselle de Candé le voulut coudre, la petite damoiselle en print les manches. Puis toutes se mirent à la parfaire en si grant dezir de parer le moyne, que sa robbe feut preste pour le souper, comme aussy feut dressée la chartre de bon accord et scellée par le sire de Candé.

— Ha! mon père, feit la dame, si vous nous aymez, vous vous repouserez de ce grant travail, en vous estuvant dedans ung bain que i'ay faict chauffer par Perrotte.

Amador feut doncques baingné en une eaue de senteur. Quand il en yssit, treuva sa robbe neufve de fine laine et de belles sandales, ce qui le monstra aux yeux de tous le plus glorieux moyne du monde.

Pendant ce les religieux de Turpenay, en grant paour d'Amador,

avoyent enchargié deux moynes de faire la guette emmy le chastel. Ces espies vindrent autour des douves, comme la Perrotte y geetoyt la vieille robbe grasse d'Amador avecques force tessons dedans; ce que voyant, ils creurent que ce estoyt finé du paouvre fol. Lors retournèrent disant que, pour le seur, Amador enduroyt pour l'abbaye ung cruel martyre. Ce que sçaichant, l'abbé ordonna venir en la chapelle prier Dieu, à ceste fin que il assis-



tast ce dévoué serviteur en ses tormens. Le moyne, ayant soupé, mit sa chartre en sa ceincture et voulut retourner en Turpenay. Lors il treuva au rez des degrez la hacquenée de Madame, bridée, sellée, que luy tenoyt preste l'escuyer: puis, le seigneur avoyt commandé à ses gens d'armes d'accompaigner le bon moyne, pour que nulle male encoustre ne luy advinst. Ce que voyant, Amador pardonna les meschiefs de la veille, et bailla sa bénédiction à tous, paravant de tirer ses sandales de ce lieu converty.

Comptez que il feut suyvy des yeulx par Madame, qui le proclamoyt bon chevaulcheur. Perrotte disoyt que pour ung moyne il se tenoyt plus roide à cheval que aulcun des gens d'armes. Madamoiselle de Candé sospiroyt. La petite le vouloyt pour confesseur.

— Il ha sanctifié le chastel, feirent-elles toutes quand elles feurent en la salle.

Alors que la chevaulchiée d'Amador vint à l'entrée de l'abbaye, ce feut espantement horrible, veu que le guardian crut que le sire de Candé, mis en appétit de moyne par le trespas du paouvre Amador, vouloyt saccaiger l'abbaye de Turpenay. Ains Amador cria de sa bonne grosse voix, feut recogneu, feut introduict dedans la court, et, quand il descendit de dessus la hacquenée de Madame, ce feust ung esclat à rendre les moynes effarez comme lunes rousses. Aussy gectèrent-ils ung beau cry dedans le refectouere, et vindrent tous congratuler Amador, qui brandilloyt la chartre. Les gens d'armes feurent resgallez du meilleur vin de la



cave, qui estoyt ung présent faict à ceulx de Turpenay par ceulx de Marmoustiers, auxquels appartiennent les clouseries de Vouvray. Le bon abbé, s'estant faict lire l'escript du sire de Candé, s'en alloyt disant :

— En ces diverses coniunctures esclatte le doigt de Dieu, auquel besoing est de rendre graaces.

Comme le bon abbé revenoyt tousiours à ce doigt de Dieu en



Quand il descendit de dessus la hacquenée de Madame, ce feut ung esclat à rendre les moynes effarez comme lunes rousses.

merciant Amador, le moyne maulgréa de veoir tant amoindrir son dodrantal et luy dit :

— Prenez que ce soyt le bras, mon père, et n'en sonnons plus mot.

La vuydange du procès entre le sieur de Candé et l'abbaye de Turpenay feut suyvie d'ung heur qui le rendit fort dévotieux à nostre Eeclise, pour ce que il eust ung fils à l'eschéance du neufviesme mois. Deux ans après, Amador feut esleu pour abbé par les moynes, qui comptoyent sur ung ioyeulx gouvernement avecques ung fol. Ains Amador, abbé devenu, devint saige et trez-austère, pour ce que il avoyt dompté ses maulvais vouloirs par ses exercitations, et refondu sa nature à la forge femelle, en laquelle est ung feu à clarifier toute chouse, veu que ce feu est le plus perdurable, perseverant, persistant, perfectissime, périnant, perprinsant, perscrutant et périnéal qui soyt en ce monde. Aussy est-ce ung feu à tout ruyner, et qui ruyna si bien le maulvais en Amador, que il ne laissa que ce que il ne pouvoyt mordre, asçavoir son esperit, lequel feut clair comme diamant, qui est, comme ung chascun sçayt, ung résidu du grant feu par lequel feut carboné iadis nostre globe. Amador feut doncques l'instrument esleu par la Providence pour réformer nostre inclyte



abbaye, veu que il y redressa tout, veigla nuict et iour sur ses moynes, les feit tous lever aux heures dictes pour les offices, les

compta en la chapelle comme ung bergier faict de ses brebis, les tint en laisse et punit si griefvement les faultes, que il en feit de trez-saiges religieux.

Cecy nous enseigne à nous adonner à la femme plus en veue de nous castoyer que pour y prendre de la ioye. D'abundant, ceste adventure nous apprend que nous ne devons iamais lucter avecques les gens d'Ecclise.

Le Roy et la Royne treuvèrent ce Conte de hault goust, les courtizans advouèrent alors n'en avoir oncques entendu de plus plaisant, et les dames eussent voulu toutes l'avoir faict.



BERTHE LA REPENTIE

I

COMMENT BERTHE DEMOURA PUCELLE EN ESTAT DE MARIAIGE

Environ le temps de la prime fuite de monseigneur le Daulphin, de laquelle conceut moult d'ennuy nostre bon sire Charles le Victorieux, advint ung meschief en une maison noble de la Touraine, depuis estaincte de tout poinct; et, pour ce, peut en estre mise en lumière la trez-desplourable histoire. En l'ayde de l'Autheur soyent pour ce travail les Saincts Confesseurs, Martyrs et aultres Dominations célestes, qui, par les commandemens

du Seigneur Dieu, feurent les promoteurs du bien en ceste adventure.

Par ung deffault de son charactère, le sieur Imbert de Bastarnay, ung des plus grans terriens seigneurs de nostre pays de Touraine, ne avoyt nulle fiance en l'esperit de la femelle de l'homme, laquelle il cuydoyt estre trop mouvante, par suyte de ses circumbilivaginations; et possible estoyt que il eust raison. Doncques en ce maulvais pensier vint en grant aage sans compaigne, ce qui ne estoyt nullement à son advantaige. Tousiours seul, ce dict homme ne sçavoyt aulcunement se faire gentil pour aultruy, n'ayant oncques été qu'en voyaiges de guerre et remue-mesnaiges de garsons avecques lesquels il ne se gehennoyt point. Par ainsy, demouroyt ord en ses chausses, suant en son harnoys, avoyt les mains noires, la face cingesque, et, pour estre brief,



paroissoyt le plus vilain masle de la chrestienté en ce qui estoyt de sa personne, veu que, pour ce qui estoyt du cueur, de la teste et aultres chouses absconses, il avoyt des propriétez qui le faisoyent moult prisable. Un messaigier de Dieu eust (cuydèz ecy) cheminé loing sans rencontrer ung bataillard plus ferme en son poste, ung seigneur guarny de plus d'honneur sans tache, de parole plus briefve et de plus parfaicte léaulté.

Aulcuns disent, pour l'avoir entendu, que il estoyt saige en ses devis et moult prouffictable à conseiller. Estoyt-ce point ung faict

exprès de Dieu, qui se gausse de nous, d'avoir mis tant de perfections chez ung homme si mal houzé ? Ce seigneur s'estant faict sexagenaire de tout poinct, encores que il n'eust que cinquante ans d'aage, se résolut à s'enchargier d'une femme, à ceste fin d'en avoir lignée. Lors, en s'enquestant de l'endroict où se pouvoyt treuver ung moule à sa convenance, entendit vanter les grans mérites et perfections d'une fille de l'inclyte famille de Rohan, qui lors tenoyt des fiefs en ceste province, laquelle damoiselle estoyt dicte Berthe en son petit nom. Imbert, estant venu la veoir au chasteau de Montbazon, feut, par la ioliesse et la vertu trez-innocente de ceste dicte Berthe de Rohan, coëffé d'ung tel dezir d'en iouyr, que il se delibéra de la prendre pour espouse, cuydant que iamais fille de si hault lignaige ne fauldroyt à son debvoir. Ce mariaige se feit tost, pour ce que le sire de Rohan avoyt sept filles et ne sçavoyt comment les pourvoir toutes, par ung temps où ung chascun se refaisoyt des guerres et raccommodoyt ses affaires guastées. De faict, le bon homme Bastarnay treuva, pour prime heur, Berthe réallement pucelle, ce qui tesmoingnoyt de sa bonne nourriture et d'ung parfaict castoyement maternel. Aussy, dès la nuictée où il lui feut loysible de l'accoller, l'enchargia-t-il d'ung enfant si rudement, que il en eut preuve suffisante à l'eschéance du deuxiesme mois des nopces, ce dont feut trez-ioyeulx le sire Imbert. A ceste fin d'en finer sur ce prime poinct de l'adventure, disons cy que de ceste graine légitime nacquit le sire de Bastarnay, qui feut duc par la graace du Roy Loys le unziesme, son chamberlan, de plus son ambassadeur ez pays d'Europe, et bien aymé de ce trez-redoubté seigneur, auquel il ne faillit oncques. Ceste léaulté luy feut ung héritaige de son père, lequel de trez-matin s'estoyt affectionné de monseigneur le Daulphin, duquel il suyvit toutes les fortunes, voire mesme les rebellions, veu que il en estoyt amy à remettre le Christ en croix, s'il en avoyt esté par luy requis ; fleur d'amitiez trez-rare à l'entour des princes et grans. En prime abord se comporta si léaulment la gentille dame de Bastarnay, que sa compaignie feit esvanouyr les vapeurs espaisses et nuées noires qui conchioyent en l'esperit du bon homme les clairetez de la gloire femelle. Ores, suyvant l'us des mescréans, il passa de deffiance en fiance si esraument, que il quitta le gouvernement de sa maison à la dicte Berthe, la feit maistresse de ses faicts et gestes, souveraine de toutes chouses, royne de son honneur, guardienne de ses cheveulx blancs, et auroyt desconfict sans conteste ung qui

seroyt advenu luy dire ung maulvais mot de ce mirouere de vertu, en lequel nul souffle n'avoyt esté aultre que le souffle yssu de ses lèvres coniugales et martiales, encores que elles feussent fresches et flatries. Pour estre vray de tout poinct, besoing de dire qu'à ceste saigesse ayda moult le petit gars, duquel s'occupa nuict et iour durant six années la iolie mère, laquelle en prime soin le nourrit de son laict et en feit pour elle le lieutenant d'ung amant, luy quittant ses mignons tettins, auxquels il mordoyt ferme, autant que il vouloyt, et il estoyt tousiours comme ung amant. Ceste bonne mère ne cogneut aultres lesbineries que celles de ses lèvres roses, n'eut aultres caresses que celles de ses petites menues mains qui couroyent sur elle comme pattes de souriz ioyeulses, ne lut aultre livre que ses mignons yeulx clairs où se miroyt le ciel bleu, n'entendit aultre musicque que celle de ses crys qui luy entroyent en l'aureille comme paroles d'ange. Comptez que elle le dodelinoyt tousiours, avoyt dès le matin envie de le baiser, le baisoyt le soir, et ce dict-on, se levoyt la nuict pour le mangier de bonnes caresses, se faisoyt petite comme il estoyt petit, l'educquoyt en parfaicte religion de maternité; finablement, se comportoyt comme la meilleure et la plus heureuse mère qui feust au monde, sans faire tort à Nostre-Dame la Vierge, laquelle dut avoir peu d'esteuf à bien élever nostre Saulveur, veu que il estoyt Dieu. Ceste nourriture et le peu de goust de Berthe aux chouses du mariaige resiouissoyt fort le bon homme, veu que il n'auroyt sceu comment fournir à ung grant estat de lict, et s'adonnoyt à l'économie pour avoir l'estoffe d'ung deuxiesme enfant. Ces six années escheues, force feut à la mère de laschier son fils aux mains des escuyers et aultres gens auxquels messire de Bastarnay commit le soin de le fassonner rudement, à ceste fin que son héritier eust l'héritaige des vertus, qualitez, noblesses, couraige de la maison avecques les domaines et le nom. Lors moult ploura Berthe, à laquelle feut emblé son heur. De faict pour ce grant cueur de mère, ce ne estoyt rien avoir que de avoir ce fils bien aymé après les aultres, et durant aulcunes meschantes petites fuyardes heures. Aussy cheut-elle en grant mélancholie. Oyant ces pleurs, le bonhomme se bendoyt à luy en faire ung aultre, et n'en pouvoyt mais, ce qui faschioyt la paouvre dame, pour ce que, dit-elle, la fasson d'ung enfant l'ennuyoyt fort et luy coustoyt chier. Et cecy est vray, ou nulle doctrine ne est vraye, et besoing est de brusler les Évangiles comme faulsetez, si vous n'adiouxtez foy à ce dire naïf. Ce neantmoins,

comme pour plusieurs femmes, ie ne dis pas les hommes, veu que ils ont de la science, cecy tourneroyt en fasson de menteries, l'escripturier ha eu cure de déduire les raisons muettes de ceste bigearrie, ie entends le desgoust de Berthe pour ce que ayment les dames par-dessus tout, sans que ce deffault de liesse luy vieillist la figure et luy tormentast le cueur. Rencontrerez-vous ung scribe autant complaisant et aymant les dames que ie suis? Non, est-ce pas? Aussy les aymay-ie bien fort et pas autant que ie vouldroys veu que i'ay plus souvent ez mains le bec de ma plume d'oye que ie n'ay les barbes avécques lesquelles on leur chatouille les lèvres pour les rendre rieuses et iocqueter en toute innocence, i'entends avecques elles. Doncques vécy comme.

Le bon homme Bastarnay ne estoyt point ung fils gorgiasé, de nature pute, se cognoissant aux miesvreries de la chouse. Il se soulcioyt peu de la fasson d'occir ung souldard, pourveu que il feust occiz, et l'eust-il bien occiz de tous costez sans luy dire ung mot, en la meslée s'entend. Ceste parfaicte incurie en faict de mort concordoyt à son nonchaloir en faict de vie, naissance et manière de cuire ung enfant en ce gentil four que vous sçavez. Le bon sire ne cognoissoyt aulcunement les mille exploits processifs, dilatoires, interlocutoires, préparatoires, gentillesses, petits fagots mis au four pour l'eschauffer, branchaiges flairant come baulme et amassez brin à brin ez forests de l'amour, fagoteries, bimbeloteries, doreloteries, mignardises, devis, confictures mangiées à deux, pourleschеries de coupe, ainsy que font les chats, et aultres menus suffraiges et traffics de l'amour que sçavent les ruffians, que confisent les amoureux, et que ayment les dames par-dessus leur salut, pour ce que elle sont plus chattes que femmes. Cecy esclatte en toute évidence dedans leurs mœurs femelles. Si vous prestez aulcune attention à les veoir, examinez-les curieusement alors que elles mangent. Nulle d'elles, ie dis les femmes nobles et bien éduquées, ne boutera son coultel à la frippe et l'engoulera soubdain ainsy que font brutalement les masles, ains fouillottera son mangier, triera comme pois gris sur ung vollet les brins qui luy agréent, sugcera les saulces et lairra les grosses bouchées, iouera de sa cuiller et du coultel comme si elle ne mangioyt que par authorité de iustice, tant elles haïent aller de droict fil, et d'abundant usent de destours, finesse, mignonneries en toute chouse. Ce qui est le propre de ces créatures, et la raison pourquoy les fils d'Adam en raffolent, veu que elles font les chouses

aultrement qu'eulx et font bien. Dictes oui. Bien! ie vous ayme. Ores doncques, Imbert de Bastarnay, vieux souldard ignare en balanogaudisseries, entra dedans le ioly iardin dict de Vénus comme en ung endroict prins d'assault, sans avoir nul esguard aux clameurs de paouvres habitans en larmes, et planta l'enfant comme il eust faict d'une arbalestre dedans le noir. Encores que la gentille Berthe n'eust accoustumé d'estre ainsy traictée, l'enfant! elle avoyt quinze ans sonnez, elle crut en sa vierge foy que l'heur d'estre mère vouloyt ceste terrible, affreuse, conquassante et maulvaise besongne. Aussy, pendant ce dur traffic pria-t-elle bien fort Dieu de l'assister, récita des *Ave* à Nostre Dame en la treuvant bien partagiée de n'avoir eu que sa palumbe à endurer. Par ainsy, n'ayant perceu que desplaisir au mariaige, ne requit iamais son mary de se marier à elle. Ores, veu que le bon homme n'estoyt guères bastant comme ha esté dessus dict, elle vesquit en parfaicte solitude, comme moynesse. Elle haïoyt la compaignie de l'homme et ne soupçonnoyt point que l'autheur du monde eust bouté tant de ioye à soyer en ceste chouse de laquelle n'avoyt receu que maulx infinis. Ains en aymoyt davantaige son petit, qui luy avoyt tant cousté paravant de naistre. Ne vous estomirez doncques point que elle refrongnast à ce ioly tournoy où c'est la hacquenée qui a raison du chevaulcheur, et le mène et le lasse et luy chante pouille, s'il bronche. Cecy est l'histoire vraye de aulcuns paouvres hyménées, au dire des vieulx et vieilles, et la raison certaine des follies d'aulcunes femmes, lesquelles sur le tard voyent ie ne sçays comment que elles ont esté truphées, et se bendent à mettre dedans ung iour plus de temps que il n'en peut tenir, pour avoir leur compte de la vie. Voilà qui est philosophicque, mes amys! Aussy estudiez ceste paige, à ceste fin de saigement veigler au gouvernement de vos femmes, de vos myes, et toutes femelles généralement quelconques qui, par cas fortuict, vous seroyent baillées en guarde, dont Dieu vous guarde. Ainsy, pucelle de faict, quoique mère, Berthe feut en la vingt et uniesme année de son aage une fleur de chastel, la gloire de son bon homme et l'honneur de la province. Le dict Bastarnay prenoyt plaisir à veoir ceste enfant venir, aller, frisque comme gaule de saule, agile comme



ung poisson, naïfve comme son petit, ce neantmoins de grant sens, de parfaict entendement, et tant, que iamais il ne faisoyt aulcune emprinse sans requerir ung advis d'elle, veu que, si l'esperit de ces anges ne ha point esté destourbé de ses clairetez, il donne ung son franc, en toute rencontre, si on l'en requiert. En ce temps la dicte Berthe vivoyt près la ville de Losches, dedans le chastel de son seigneur, et y demouroyt sans nul soulcy de cognoistre aultre affaire que les chouses de son mesnaige à la méthode antieque des preudes femmes, dont feurent desvoyées les dames de France alors que vint la royne Catherine et les Italians, grans donneurs de festoyemens. A ce prestèrent les mains le roy Françoys premier du nom et ses successeurs, dont les baudouineries perdirent l'Estat de France autant que les maulvaisetez de ceux de la Religion. Cecy n'est poinct mon faict. Devers ce temps, le sire et la dame de Bastarnay feurent conviez par le Roy de venir en sa ville de Losches, où pour le présent il estoyt avec la Court, en laquelle esclattoyt le bruit de la beaulté de la dame Bastarnay. Doncques Berthe vint à Losches, y receut force laudatifves gentillesses du Roy, feut le centre des hommaiges de tout ieunes sires, qui se repaissoyent par les yeulx de ceste pomme d'amour, et des vieulx, qui se reschauffoyent à ce soleil. Ains comptez que tous, vieulx et ieunes, eussent souffert mille morts pour user de ces beaulx outils à faire la ioye qui esblouissoyent la veue et brouilloyent la cervelle. Il estoyt parlé de Berthe en Loschois plus au long que de Dieu en l'Évangile, ce dont enraigèrent ung nombre infiny de dames qui ne se treuvèrent pas si abundamment fournies de chouses plaisantes, et, pour dix nuictées à donner au plus laid seigneur, eussent voulu renvoyer en son chastel ceste belle cueilleuse de soubrires. Une ieune dame, ayant trez-apertement veu que ung sien amy s'affolloyt de Berthe, en conceut tel despit, que de ce vindrent les meschiefs de la dame de Bastarnay; mais aussy de là vint son heur et la desconverte des pays caressans de l'amour dont elle estoyt ignorante. Ceste maulvaise dame avoyt ung parent, lequel de prime abord luy confia, à la veue de Berthe, que pour iouyr d'elle il feroyt l'accord de mourir après ung mois passé à s'en gaudir. Notez que ce cousin estoyt beau comme une fille est belle, n'avoyt nul poil au menton, eust gaigné son pardon d'ung ennemy à luy crier mercy, tant mélodieuse estoyt sa voix ieune, et avoyt d'aage vingt ans à poine.

— Biau cousin, luy dit-elle, quittez la salle et allez en vostre hostel, ie m'efforceray de vous donner ceste ioye. Mais ayez cure de ne vous point monstrer à elle, ni à ce babouin greffé par erreur de nature sur une tige chrestienne, et auquel appartient ceste phée de beaulté.

Le beau cousin mussé, vint la dame frotter son traistre muzeau à l'encontre de Berthe, et l'appela mon amye, mon thresor, estoile de beaultez, se benda de mille fassons à luy agréer pour mieulx acertener sa vengeance sur cette paouvrette, qui, sans en rien sçavoir, luy avoyt rendu son amant infidelle de cueur, ce qui, pour les femmes ambitieuses en amour, est la pire des infidélitez. Après aulcuns devis, la dicte dame feslonne soupçonna que la paouvre Berthe estoyt pucelle d'amour, en luy voyant ez yeulx abundance d'eaue limpide, nul ply ez tempes, nul petit poinct noir sur le gentil cap de son nez blanc comme neige, où d'ordinaire se signent les tresmoussemens du déduict, nulle ride en son front, brief, nulle accoustumance de ioye apparente en son visaige, net comme visaige de pucelle ignarde. Puis, ceste traistresse luy feit aulcunes interroguations de femme et receut la parfaicte asseurance par les réponses de Berthe que, si elle avoyt eu le prouffict des mères, le plaisir des amours luy avoyt bien réallement failly. De ce feut moult contente pour son cousin, la bonne femme que elle estoyt. Lors elle luy dit que en la ville de Losches demouroyt une ieune damoiselle noble de la famille de Rohan, à laquelle besoing estoyt de l'assistance d'une femme de bien, pour estre receue à mercy de messire Loys de Rohan ; que si elle avoyt autant de bontez que Dieu luy avoyt departy de beaultez, elle debvoyt la retirer en son chastel, vérifier la saincteté de sa vie et faire cet accord avecques le sire de Rohan, qui refrongnoyt à la prendre en son manoir. A quoy consentit Berthe sans aulcune hezitation, veu que les infortunes de ceste fille estoyent cogneues d'elle, mais non la paouvre damoiselle, qui avoyt nom Sylvie et que elle cuydoyt estre en pays estrangier.
Cy besoing est de déclairer pourquoy le seigneur roy avoyt faict ceste feste au dict sire de Bastarnay. Le sire soupçonnoyt la prime fuite du Daulphin ez Estats de Bourgongne, et luy vouloyt tollir ung si bon conseiller que estoyt ledict Bastarnay. Ains le vieillard, fidelle à monseigneur Loys, avoyt, ià, sans mot dire accordé ses

flustes. Doncques il ramena Berthe en son chasteau, laquelle luy dit avoir prins une compaignie et la luy monstra. Ce estoyt le dict seigneur desguisé en fille par le soin de sa cousine, ialouse de Berthe, et qui la vouloyt emputaner, en raige de sa vertu. Imbert refrongna ung brin, saichant que ce estoyt Sylvie de Rohan; mais aussy, trez-esmeu de la bonté de Berthe, il la mercia de s'entremettre à ramener au bercail une brebiette esgarée. Il festoya bien sa bonne femme en ceste darrenière nuictée, laissa des gens d'armes au chastel, puis se departit avecques le Daulphin pour la Bourgongne, ayant un cruel ennemy en son giron, sans en avoir nul soupçon. La face dudict mignon luy estoyt incogneue, pour ce que ce estoyt ung ieune paige venu pour veoir la Court du Roy, et que nourrissoyt monseigneur de Dunois, chez lequel il servoyt comme bachelier. Le vieulx seigneur, en fiance que ce estoyt une fille, la treuva moult pieuse et craintifve, veu que le gars, redoubtant le languaige de ses yeulx, les tint tousiours baissez; puis, se sentant baisé en la bouche par Berthe, il trembloyt que sa iuppe ne feust pas discrette et s'esloingnoyt aux croisées tant il avoyt paour d'estre recogneu pour homme par Bastarnay, et desconfict paravant d'avoir iouy de sa mye. Aussi feut-il ioyeulx comme tout amant l'eust esté en sa place quand, la herse baissée, le vieulx seigneur chevaulchia dans la campaigne. Il avoyt eu telles affres, que il feit vœu de bastir ung pillier à ses despens en la cathédrale de Tours, pour ce qu'il avoyt eschappé au dangier de sa folle emprinse. De faict, donna cinquante marcs d'argent pour payer sa ioye à Dieu. Mais, par adventure, il la paya derechief au diable, ce qui appert des faicts ensuyvans, si le Conte vous duit tant que vous ayez phantaisie d'en suyvre le narré, lequel sera succinct comme doibt estre tout bon discours.

II

QUELS FEURENT LES DÉPORTEMENS DE BERTHE, SÇAICHANT LES CHOUSES DE L'AMOUR.

Ce dict bachelier estoyt le ieune sire Iehan de Sacchez, cousin du sieur de Montmorency, auquel, par la mort du dict Iehan,

retournèrent les fiefs de Sacchez et aultres lieux, suyvant le trac de la mouvance. Il avoyt d'aage vingt années et ardoyt comme braize. Aussy, comptez que la prime iournée luy feut ardeue à passer. Alors que le vieulx Imbert chevaulchia par la campaigne, les deux cousines se iuchèrent sur la lanterne de la herse, à ceste fin de le veoir ung plus long temps et luy feirent mille signaulx d'adieux. Puis, alors que le nuaige de pouldre soublevé par les chevaulx ne fuma plus en l'horizon, elles descendirent et soy retirèrent en la salle.

— Qu'allons-nous faire belle cousine? dit Berthe à la faulse Sylvie. Aymez-vous la musicque? nous musicquerons à nous deux. Chantons ung lay de aulcun gentil menestrel ancien. Hein! dictes, est-ce vostre phantaisie? Venez à mon orgue, venez! Faictes cela, si vous m'aymez! chantons!

Puis, elle print Iehan par la main et l'attira au clavier des orgues, où le bon compaignon s'assit gentement en la manière des femmes. — Ha! belle cousine, s'escria Berthe, alors que, les primes notes interroguées, le bachelier vira la teste vers elle, à ceste fin de chanter ensemblement; ha! belle cousine, vous avez ung œil de terrible resguardeure! vous me mouvez ie ne sçays quoy au cueur.

— Ha! cousine, feit la maulvaise Sylvie, bien est ce qui me ha perdue. Ung gentil mylourd du pays d'oultre-mer me ha dict que ie avoys de beaulx yeulx et les baisa si bien, que i'ay failly, tant i'ay prins de liesse à les laisser baiser.

— Cousine, l'amour se prend doncques ez yeulx?

— Là est la forge des traicts de Cupido, ma chière Berthe, feit l'amant en luy gectant feu et flammes.

— Chantons, cousine!

De faict ils chantèrent, au gré de Iehan, ung tenson de Christine de Pisan, dans lequel il estoyt violemment parlé d'amour.

— Ha! cousine, quelle profundeur et volume de voix est en la vostre! elle me cherche la vie.

— Où? feit la damnée Sylvie.

— Là, respondit Berthe en monstrant son mignon diaphragme par où s'entendent les consonnances de l'amour mieulx que par les aureilles, pour ce que le diaphragme gist plus près du cueur et de ce que vous sçavez, qui est sans doubte aulcun la prime cervelle, le second cueur et la troisiesme aureille des dames. Ie dis cecy en tout bien tout honneur, pour raison physicale et non aultre.



De faict, ils chantèrent au gré de Ieban, ung tenson de Christine de Pisan, dans lequel il estoyt violemment parlé d'amour.

— Quittons le chant, repartit Berthe, il me faict tout esmeue. Venez à la croisée, nous laborerons de menus ouvraiges iusques à la vesprée.

— Ha! chière cousine de mon ame, ie ne sçays point tenir l'esguille en mes doigts, ayant eu pour ma perdition coustume de faire aultre chouse d'iceulx.

— Hé! quelle occupation aviez-vous doncques tout le long du iour?

— Ha? ie me laissoys aller au courant de l'amour, qui faict que les iours sont des instans, que les mois sont des iours et les ans sont des mois; et, s'il duroyt, feroyt gobber l'éternité comme une fraize, veu que tout en est frescheur et perfum, doulceur et ioye infinie.

Puis, le bon compaignon abattit ses belles paupières sur ses yeulx, et demoura mélancholieux comme une paouvre dame abandonnée de son guallant et qui le ploure, et le vouldroyt tenir, et luy pardonneroyt ses traistrises, s'il avoyt le cueur de chercher la doulce voye de son bercail iadis aymé.

— Cousine, l'amour esclot-il en estat de mariaige?

— Oh! non, feit Sylvie, pour ce que en estat de mariaige tout est debvoir, ains en amour tout est faict en liberté de cueur. Ceste diversité communicque ie ne sçays quel baulme souef aux caresses qui sont les fleurs de l'amour.

— Cousine, laissons ce devis; il est de pire mouvance que ne estoyt la musicque.

Elle siffla vifvement ung serviteur, luy commanda d'amener son fils, qui vint, et, le voyant, Sylvie de s'esclamer :

— Ha! il est beau comme l'Amour!

Puis le baisa bien au front.

— Viens, mon enfant mignon, dit la mère, au giron de laquelle se gecta le petit. Viens, toy, le plaisir de ta mère, tout son heur sans meslange, sa liesse de toute heure, sa couronne, son ioyau, sa perle pure, son ame blanche, son threzor, sa lumière du soir et du matin, sa flamme unicque au cueur. Donne tes mains, que ie les mange; donne tes aureilles, que ie les morde ung petit; donne ta teste que ie baise tes cheveulx. Sois heureux, petite fleur de moy, si tu veulx que ie sois heureuse.

— Ha! cousine, feit Sylvie, vous luy parlez en languaige d'amour.

— L'Amour est doncques une enfance?

— Oui, cousine : aussi les payens l'ont-ils tousiours pourtraict enfant.

En faisant mille aultres devis pareils où foisonnoyt l'amour, les deux iolies cousines se mirent à iouer avecques l'enfant iusques au souper.

— N'en soubhaitez-vous point ung aultre? dit Iehan en ung moment opportun dedans l'aureille senestre de sa cousine, que il frosla de ses lèvres chauldes.

— Ha ! Sylvie, pour ce, oui, bien feroys-ie cent années d'enfer, s'il plaisoyt au Seigneur Dieu m'octroyer ceste liesse. Mais, maulgré les besongnes, travaulx et labours de mon sieur espoux, lesquels sont moult navrans pour moy, ma ceinture ne varie point. Las! ce n'est rien avoir que de avoir ung seul enfasson. Si ung cry se poulse dans le chastel, il m'esmeut à me tollir le cueur. Ie redoubte bestes et gens pour ceste innocente amour; ay paour des voltes, passes, maniemens d'armes, enfin de toute chouse. Ie ne vis point en moy, pour trop vivre en luy. Et, las! i'ayme ces misères pour ce que, tant que ie suis en paour, ce est signe que ma gesine demoure saine et saufve. Ie ne prie les saincts et les apostres que pour luy. Et, pour estre briefve en cecy dont ie perleroys iusques à demain, ie cuyde que mon souffle est en luy, non en moy.

Ce disant elle le serra sur ses tettins comme mères sçavent serrer enfans, avecques une spirituelle force qui n'escarbouille aulcune aultre chouse que le cueur d'icelles. Et si vous doubtez de cecy, resguardez une chatte emportant ses petits en sa gueule, aulcun ne dira ung seul mot. Le bon compaignon, lequel avoyt paour de mal faire en arrousant de ioye ceste iolie prée infécunde, feut moult reconforté par ces dires. Adoncques, il pensa que ce seroyt suyvre les commandemens de Dieu, s'il conquestoyt ceste ame à l'amour et pensa bien. A la vesprée Berthe requit la cousine, suyvant l'anticque mode de laquelle se déportent les dames aux iours d'huy, de couchier en sa compaignie dedans son grant liet seigneurial. A quoy respondit la dicte Sylvie que ce seroyt pour elle grant chière, à ceste fin de ne point faillir à son roolle de fille de hault lieu. Vécy le couvre-feu sonné, les deux cousines dedans leur pourpriz guarny de tapis, bohans, tapisseries royalles, et Berthe de se despouiller gentement aydée par ses meschines. Comptez que le bachelier refrongna pudicquement à se laisser touchier, feit de la belle honte cramoisie, disant à sa

cousine que elle se estoyt accoustumée se desvestir seulette du depuys que elle n'estoyt plus servie par son bien-aymé, lequel l'avoyt mise en desgoust des mains féminines par ses souefves fassons ; que ces préparatives luy ramentevoyent les délicieuses paroles que luy disoyt son amy et toutes ses follies en la mettant à nud, ce qui luy faisoyt venir l'eaue à la bouche, à son dam. Cettuy discours estomira moult la dame Berthe, qui laissa sa cousine faire ses oremus et aultres pour la nuict, soubz les courtines du lict, dedans lequel mon dict sieur, enflammé de hault dezir, se mussa tost, en grant haste, bien heureux de pouvoir guetter au passaige les beaultez merveilleuses de la chastelaine qui n'estoyt point guastée. Berthe, en sa foy d'estre avecques une fille damée, ne faillit point à aulcune de ses accoustumances; elle se lava les pieds, sans se soulcier de les lever peu ou prou, monstra ses espaules mignonnes et feit ainsy que font les dames alors que elles se couchent. En fin de tout, vint au lict, et s'y estendit de la bonne fasson en baisant sa cousine ez lèvres, que elle treuva trez chauldes.

— Auriez-vous doncques mal, Sylvie, que vous ardez si fort? dit-elle.

— Ie brusle tousiours ainsy, alors que ie me couche, respondit-elle, pour ce que en ceste heure m'adviennent en la mémoire les gentilles mignonneries que il inventoyt pour me faire plaisir qui me brusloyent encores davantaige.

— Ha cousine, racontez ce que est de ce *il*. Dictes le bon de l'amour à moy qui vis soubz l'umbre d'une teste chenue de laquelle les neiges me guardent contre telles ardeurs. Dictes, vous qui en estes guarrie. Ce me sera de bon castoyement, et par ainsy vos meschiefs auront à deux paouvres muliebres natures esté de salutaires advis.

— Ie ne sçays si ie doibs vous obéir, belle cousine, feit le compaignon.

— Dictes pourquoy non.

— Ha! vault mieulx le faire que le dire! feit-elle en laschant ung sospir gros comme ung *ut* des orgues. Puis i'ay paour que ce mylourd m'ayt tant encombrée de ioye, que ie n'en boute ung brin à vous, ce qui seroyt suffisant à vous bailler une fille, veu que ce qui faict enfans se seroyt affoibly en moy.

— Vère, feit Berthe, entre nous, seroyt-ce péché?

— Il y auroyt bien, au contraire, feste icy et dans le ciel; les

anges espandroyent en vous leurs perfums et feroyent leurs musicques.

— Dictes doncques esraument, cousine, feit Berthe.

— Doncques vécy comment me faisoyt devenir toute ioye mon bel amy.

En ce disant, Iehan print Berthe en ses bras, et l'estraingnit avecques des dezirs sans pareils, pour ce que, au clair de la lampe et vestue de blanches toiles, elle estoyt en ce damné liet comme les iolies chouses nuptiales des lys au fund de leur calice virginal.

— Alors que il me tenoyt comme ie vous tiens, il me disoyt d'une voix plus doulce que ne est la mienne : « Ha ! Sylvie, tu es mon amour éterne, mes mille threzors, ma ioye de iour et de nuict ; tu es plus blanche que le iour ne est iour, plus gentille que tout ; ie t'ayme plus que Dieu, et vouldroys souffrir mille morts pour l'heur que ie requiers de toy. » Puis, me baisoyt non en la manière des espoux, qui est brute, mais columbellement.

Pour démonstrer incontinent combien estoyt meilleure la méthode des amans, il sugça tout le miel des lèvres de Berthe, et luy apprint comment, de sa iolie langue menue et rose comme langue de chatte, elle pouvoyt moult parler au cueur sans dire ung seul mot ; puis, s'embrasant davantaige à ce ieu, Iehan espandit le feu de ses baisers de la bouche au col, et du col aux plus mignons fruicts que femme ayt oncques fait mordre à son enfant pour en tirer laict. Et quiconque eust esté en sa place se seroyt existimé ung maulvais homme de ne pas l'imiter.

— Ha ! feit Berthe engluée d'amour sans le sçavoir, cecy est mieulx : il me chault de le dire à Imbert.

— Estes-vous en vostre sens, cousine ? Ne dictes rien à vostre vieulx mary, veu que il ne peut faire doulces et plaisantes comme les miennes ses mains, qui sont rudes comme battoirs à laver et ceste barbe pie doibt bien mal mener ce centre de délices, ceste rose en laquelle gist tout nostre esperit, nostre bien, nostre chevance, nos amours, nostre fortune. Sçavez-vous que ce est une fleur animée qui veult estre amignottée ainsy, et non sacquebutée, comme si ce estoyt une catapulte de guerre ? Ores, vécy la gente manière de mon aymé l'Angloys.

En ce disant, le ioly compaignon se comporta si bravement, qu'il advint une escopetterie où la paouvre ignarde Berthe s'esclama :

— Ha ! cousine, les anges sont advenus ! mais tant belle est leur musicque, que ie n'entends plus, et tant flambent leurs geets lumineux, que mes yeux se closent !

De faict, elle se pasma soubz le faix des ioyes de l'amour qui esclattèrent en elle comme les plus haultes gammes de l'orgue, qui soleillèrent comme la plus magnificque aurore, qui se coulèrent en ses veines comme le plus fin musc, et laschièrent les liens de la vie en la baillant à ung enfant d'amour, lequel en se logiant faict un certain tapaige plus remuant que tout aultre. En fin de tout, Berthe cuyda estre à mesme des cieulx du paradis, tant bien elle se treuvoyt, et se resveigla de ce beau resve dedans les bras de Iehan disant :

— Que n'aye esté mariée en Angleterre !

— Ma belle maistresse, feit Iehan, qui oncques ne perceut tant liesse, tu es mariée à moy en France, où les chouses vont encores mieulx, veu que ie suis ung homme qui pour toy donneroyt mille vies, s'il les avoyt !

La paouvre Berthe geeta ung cry si vif, que il perça les murs, et saulta hors de son lict comme eust faict une sauterelle de la playe d'Ægypte. Elle se laissa tomber sur ses genoilz à son prie-Dieu ioingnit les mains et ploura plus de perles que iamais n'en porta la Marie-Magdeleine : — Ha ! ie suis morte, disoyt-elle. Ie suis truphée par ung diable qui a prins visaige d'ange. Ie suis perdue, ie suis mère, pour le seur, d'ung bel enfant, sans estre plus coulpable que vous, madame la Vierge. Implorez ma graace de Dieu, si ie n'ay celle des hommes sur la terre, ou faictes-moy mourir, à ceste fin que ie ne rougisse point devant monseigneur et maistre.

Oyant que elle ne disoyt rien de maulvais contre luy, Iehan se leva tout pantois de voir Berthe prendre ainsy ceste belle dance à deux. Ains, premier que elle entendit son Gabriel se mouvoir, elle se dressa en pieds vifvement, le resguarda d'un visaige en pleurs et les yeulx allumez de saincte cholère, ce qui les feit moult beaulx à veoir : — Si vous advancez ung seul pas devers moy, feit-elle, ie en feray ung vers la mort !

Et elle print ung poignard à dames.

Sur ce, tant navrante estoyt la tragicque veue de sa poine, que Iehan luy respondit : — Ce ne est point à toy, ains à moy, de mourir, ma chière belle mye, plus aymée que femme le sera oncques sur ceste terre.

— Si vous m'aviez bien aymée, vous ne me auriez pas deffaicte comme ie le suis, veu que ie mourrai plutost que de estre reprouchée par mon espoux.

— Mourrez-vous? feit-il.

— Pour le seur feit-elle.

— Doncques, si ie suis icy percé de mille coups, vous aurez la graace de vostre mary, auquel vous direz que, si vostre innocence feut surprinse, vous aurez vengé son honneur en tuant cil qui vous ha trompée. Et ce sera pour moy l'heur le plus grant qui me puisse advenir de mourir pour vous, dès que vous refrongnez à vivre pour moy.

En oyant ce tendre discours dict avecques larmes, Berthe laschia le fer; Iehan courut sus, et se donna du poignard dedans le sein, disant : — Tel heur se doibt payer par la mort!



Et tomba roide.

Berthe appella sa meschine, tant elle fut effrayée. La meschine vint, et feut notablement effrayée aussy la meschine de veoir ung homme navré dedans la chambre de Madame et Madame qui le soustenoyt, disant : « Que avez-vous faict, mon amy? » pour ce que elle le cuydoyt mort, et se ramentevoyt sa ioye excessifve, et combien debvoyt estre beau Iehan pour que ung chascun, veoire Imbert, l'existimast fille. Dans sa douleur, elle racontoyt tout à sa meschine, plourant et cryant que ce estoyt bien assez d'avoir sur le cueur la vie d'ung enfant, sans avoir aussy le trespas d'ung homme. Oyant cecy, le paouvre amoureux se benda d'ouvrir l'œil et n'en monstra que le blanc, encores petitement.

— Ha! madame, ne cryons point, dit la meschine, ne perdons point le sens, et saulvons ce ioly chevalier. Ie vais querir la Fallotte pour ne mettre aulcun phycisian ni maistre myre en cettuy secret, et, veu que elle est sorcière, elle fera pour plaire à Madame le miracle de boucher ceste blessure sans que il y paroisse.

— Cours! feit Berthe ; ie t'aymeray et te feray du bien pour ceste assistance.

En avant de tout, la dame et la meschine convindrent de se taire sur ceste adventure et musser Iehan à tous yeulx. Puis, la meschine alla nuictamment chercher la Fallotte, et feut conduicte par sa maistresse iusques en la poterne, pour ce que la guarde ne pouvoyt lever la herse sans ung exprès commandement de Berthe. Berthe treuva son bel amy esvanouy par la force du mal, veu que le sang s'espandoyt par la blessure sans tarir. A ceste veue, elle but ung petit de ce sang, en songiant que Iehan l'avoyt espandu pour elle. Esmeue par ce grant amour et par ce dangier, elle baisoyt ce ioly varlet de plaisir au visaige, bendoyt sa playe en l'estuvant de ses larmes, luy disant de ne pas mourir, et que pour le faire vivre elle l'aymeroyt bien fort. Cuydez que la chastelaine s'esprenoyt moult en observant quelle diversité estoyt entre ung ieune seigneur comme Iehan, blanc, duveté, fleury, et ung vieulx comme Imbert, poilu, iaune, ridé. Ceste différence lui ramentevoyt celle que elle avoyt treuvée au plaisir d'amour. Superfinez par ce souvenir, ses baisers se faisoyent si mielleux, que Iehan reprint ses sens, son resguard s'amelieura, et il put veoir Berthe, de laquelle il requit son pardon d'une voix foible. Ains Berthe luy deffendit de parler, iusques à ce que la Fallotte feust venue. Doncques, tous deux consumèrent le temps à s'aymer par les yeulx, veu que en ceulx de Berthe il n'y avoyt que compassion, et que la compassion est en ces conionctures trez germaine de l'amour.





La Fallotte estoyt une femme bossue, vehementement soupçonnée de trafficquer en nécromancie, de couratter au sabbat en chevaulchiant ung balay suyvant la coustume des sorcières. Aulcuns l'avoyent veue harnachiant son balay en l'escuysrie qui, comme chascun sçayt, est située ez gouttières des maisons. Pour le vray dire, elle avoyt des arcanes de guarrison, et rendoyt si bons offices aux dames en certaines chouses et aux seigneurs, que elle vesquit ses iours en parfaicte tranquilité, sans rendre l'ame sur ung cent de fagots, ains sur ung liet de plumes, veu



LA FALLOTEL.



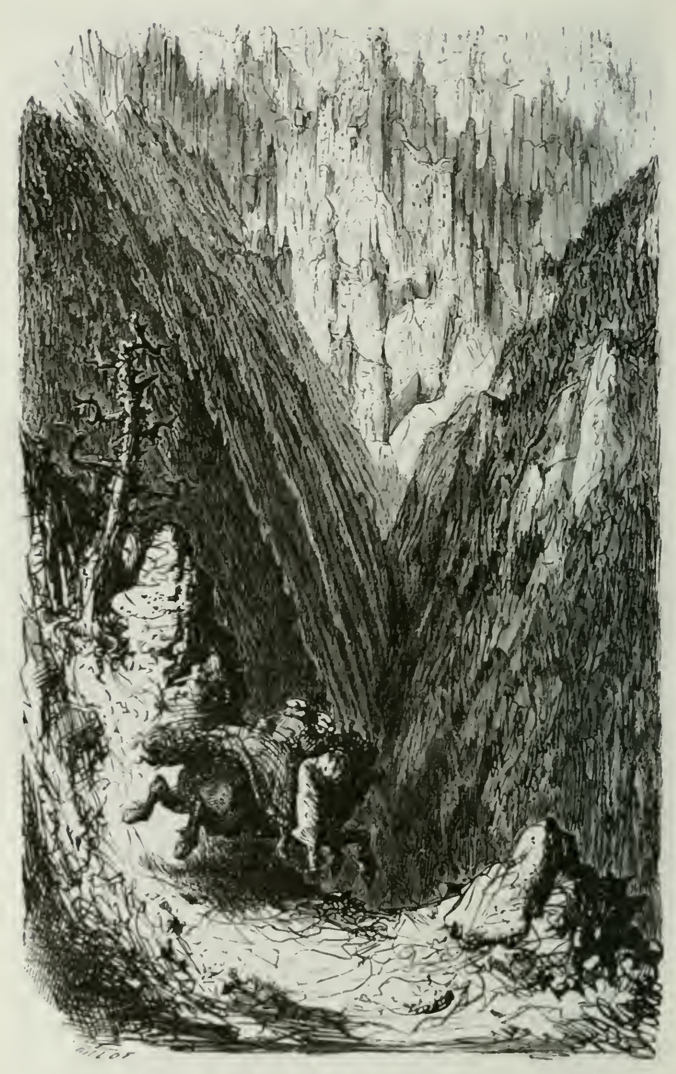
La Fallotte estoyt une femme bossue, vehementement soupçonnée de trafficquer en nécromancie.

que elle amassa de pleines pannerées d'escuz, encore que les physicians la tormentassent, disant que elle vendoyt poisons, ce qui estoyt vray, comme il appert de ceste histoire. La meschine et la Fallotte vindrent sur une mesme bourrique en faisant telles diligences, que le iour ne estoyt point clair lorsque elles arrivèrent au chasteau. La vieille bossue dit, en entrant dedans le pourpriz : « Ores çà, qu'y ha-t-il, mes enfans? » Ce estoyt sa manière, qui estoyt pleine de familiaritez avecques les grans que elle voyoyt trez-petits. Elle mit ses bezicles et visita trez-dextrement la playe, en disant ; « Voilà du beau sang, ma mye, vous y avez gousté. Cela va bien, il ha saigné en dehors. » En ce disant, elle lavoyt la blessure, d'une esponge fine, au nez de la dame et de la meschine, qui haletoyent. Brief, la Fallotte prononça doctoralement que le sire ne mourroyt pas de ce coup, encores, dit-elle à l'aspect de sa main, que il deust périr violentement par le faict de ceste nuictée. Cettuy arrest de chiromancie espouvanta moult Berthe et sa suyvante. La Fallotte prescrivit les remèdes urgens et promit revenir la nuict ensuyvante. De faict, elle soingna la blessure durant une quinzaine de iours, venant les nuicts en secret. Il feut dict aux gens du chasteau, par la meschine que



ceste damoiselle Sylvie de Rohan estoyt en dangier de mort par suite d'une enfleure de ventre, ce qui debvoyt rester ung mystère pour l'honneur de Madame, laquelle estoyt sa cousine. Ung chascun feut satisfait par ceste bourde, de laquelle il eut la bouche tant pleine, que il en rendit aux aultres.

Les bonnes gens cuyderoyent que ce feut la maladie qui estoyt pleine de dangier : eh bien, point ! ce feut la convalescence, veu que plus Iehan devenoyt fort, plus Berthe devenoyt foible, et



La meschine et la Fallotte vindrent sur une mesme bourrique.

tant foible, que elle se laissa cheoir dedans le paradiz où l'avoyt faict monter Iehan. Pour estre brief, elle l'ayma tant et plus. Ains, au courant de ses ioyes, tousiours assassinée par l'apprehension des paroles menassantes de la Fallotte, et tormentée par sa grant religion, elle avoyt en paour sire Imbert, auquel elle feut contraincte d'escribre que il l'avoyt enchargiée d'ung enfant, duquel elle le resgalleroyt à son retourner; mais elle faisoyt là ung mensonge plus gros que l'enfant. La paouvre Berthe évita son amy Iehan, durant le iour où elle escripvit ceste lettre fourbe,



veu que elle ploura à mouiller son mouchenez. Se voyant évité, car ils ne se laissoyent pas plus que le feu ne laisse le bois une foys que il le happe, Iehan crut que elle le haïoyt, et ploura de son costé. À la vesprée, Berthe esmeue des larmes de Iehan, desquelles il y eut marque en ses yeulx, encores que il les essuyast, luy dit la raison de sa douleur, en y meslant l'adveu de ses terreurs en l'endroict de l'advenir, luy remonstrant combien ils estoyent tous deux en faulte, et luy tint des discours tant beaulx, tant chrestiens, tant ornez de larmes divines et oraisons contrites, que Iehan feut touchié au plus profund de son cueur par la foy de sa mye. Ceste amour naïfvement unie à la repentance, ceste noblesse dedans la coulpe, cettuy meslange de foiblesse et de force, eussent, comme disent les anciens autheurs, muté le charactère des tigres, en les attendrissant. Ne vous estonnirez point de ce que Iehan feut contrainct à iurer sa parole de bachelier de luy obéir en quoy que ce soyt que elle luy commanderoyt pour la saulver en cettuy monde et dans l'aultre.

Oyant ceste fiance en elle et ceste non-maulvaiseté, Berthe se gecta aux pieds de Iehan en les luy baisant : — O amy! que ie suis contraincte d'aymer, encore que ce soit ung péché mortel, toy qui es tant bon, tant pitoyable à ta paouvre Berthe, si tu veulx que elle songe tousiours à toy en toute douleur, et arrester le torrent de ses pleurs, duquel est si gentille et si plaisante la source ;



Ceste amour naïfvement unie à la repentance, ceste noblesse dedans la coulpe, cettuy meslange de foiblesse et de force, eussent, comme disent les anciens autheurs, muté le charactère des tigres, en les attendrissant.

— et, pour la luy monstrer, luy laissa robber ung baiser : — Iehan, reprint-elle après, si tu veulx que le souvenir de nos ioyes célestes, musicques d'anges et perfums d'amour, ne me soit point poisant, et, au contraire, me console aux maulvais iours, fais ce que la Vierge me ha commandé d'ordonner à toy en ung resve où ie la supplioys m'esclairer pour le cas présent veu que ie l'avoys requise de venir à moy, et elle estoyt advenue. Ores, ie luy remonstroys le supplice horriblement ardent où ie seroys en tremblant pour ce petit qui ià se mouvoyt, et pour le vray père, qui seroyt à la mercy de l'aultre, et pouvoyt expier sa paternité par une mort violente veu que la Fallotte pouvoyt avoir veu clair dedans la vie future. Lors la belle Vierge me dit en soubriant que l'Ecclise nous offroyt le pardon de nos faultes en suyvant ses commandemens ; que besoing estoyt de faire soy-mesme la part au feu des enfers en s'amendant de bonne heure, avant que le Ciel ne se faschiast. Puis, de son doigt, elle me ha monstré un Iehan pareil à toy, ains comme tu debvroys l'estre, et comme tu le seras, si tu aymes Berthe d'ung amour éterne.

Lors Iehan luy confirma sa parfaicte obéissance, en la relevant, l'asseyant sur ses genoilz et la baisant bien. La paouvre Berthe luy dit alors que cettuy vestement estoyt un froc de moyne, et le requit, en tremblant moult d'esprouver ung refus, de soy mettre en religion et retirer en Marmoustier, au delà de Tours, luy iurant sa foy que elle luy bailleroyt une darrenière nuictée, après laquelle elle ne seroyt plus oncques à luy ni à nul aultre en ce monde. Et par chascun an, en récompense de ce, le lairroyt venir chez elle ung iour, à ceste fin que il veist son enfant. Iehan, lié par son serment, promit de soy mettre en religion au gré de sa mye, en luy disant que au moyen de ce il luy seroyt fidelle, et n'auroyt aultres iouissances d'amour que celles goustées en sa divine accointance, et vivroyt sur leur chiere remembrance. Oyant ces doulces paroles Berthe luy dit que, pour grant que feust son péché, quoy que luy réservast Dieu, ceste heure luy feroyt tout supporter veu que elle ne cuydoyt point avoir esté à ung homme, ains à ung ange.

Doncques ils se couchièrent dedans le nid où leur amour estoyt esclos, ains pour dire ung adieu supresme à toutes ses belles fleurs. Besoing est de croire que le seigneur Cupido se mesla de ceste feste, veu que iamais femme ne perceut ioye pareille en aulcun lieu du monde, et que iamais homme n'en print autant.

Le propre du véritable amour est une certaine concordance qui faict que tant plus l'ung donne, tant plus l'aultre reçoit, et réciproquement, comme dans certains cas de la mathématicque où les chouses se multiplient par elles-mesmes à l'infiny. Cettuy problesme n'est explicable aux gens de petite science que par ce que ils voyent ez glaces de Venise, où s'aperçoivent des milliers de figures produictes par une mesme. Ainsy, dans les cueurs de deux amans, se multiplient les roses du plaisir en une profundeur caressante, qui les faict s'estomirer que tant de ioye y tienne, sans que rien ne crève. Berthe et Iehan auroyent voulu que ceste nuict feust la darrenière de leurs iours, et cuydèrent, à la défaillante langueur qui se coula en leurs veines, que l'amour avoyt résolu de les emporter sur les aësles d'un baiser mortifère : ains ils tinrent bon, maulgré ces multiplications infinies.

Lendemain, veu que le retourner de messire Imbert de Bastarnay estoyt prouche, la damoiselle Sylvie deut se departir. La paouvre fille laissa sa cousine, en l'arrouzant de pleurs et de baisers : ce estoyt tousiours son darrenier, et le darrenier alla iusqu'à la vesprée. Puis, force feut de la laisser, et il la laissa, quoique le sang de son cueur se figeast comme cire tombée d'ung cierge paschal. Suyvant sa promesse, il se deporta vers Marmoustier, où il entra vers la unziesme heure du iour, et feut mis avecques les novices. Il feut dict à monseigneur de Bastarnay que Sylvie estoyt retournée avecques le mylourd, ce qui signifie le *seigneur* en languaige d'Angleterre et par ainsy Berthe ne mentit point en cecy.

La ioye de son mary quand il veit Berthe sans ceincture, veu que elle ne pouvoyt la porter, tant elle estoyt bien engrossée, commença le martyre de ceste paouvre femme, qui ne sçavoyt point trupher, et qui, pour chaque parole faulse, alloyt à son prie-Dieu, plouroyt son sang en eaue par les yeulx, se fondoyt en prières et se recommandoyt à messieurs les sainets du paradiz. Il advint que elle cria si fort à Dieu, que le Seigneur l'entendit, pour ce que il entend tout, il entend et les pierres qui roulent sous les eaux, et les paouvres qui geinguent et les mousches qui volent par les aërs. Il est bon que vous sçaichiez cecy, aultrement vous n'adiouxteriez point foy à ce qui advint. Dieu commanda à l'archange Michel de faire faire à ceste pénitente son enfer sur terre, à ceste fin que elle entrast sans conteste dans le paradiz. Adoncques sainct Michel descendit des cieulx sur le porche des

enfers, et livra ceste triple ame au diable, en luy disant que il luy estoyt licite de la tormenter durant le demourant de ses iours, en luy monstrant Berthe, Iehan et l'enfant. Le diable, qui, par le bon vouloir de Dieu, est sire de tout mal, dit à l'archange que il s'acquitteroyt dudict messaige. Durant ceste ordonnance du Ciel la vie alloyt son train cy-bas. La gentille dame de Bastarnay bailla le plus bel enfant du monde au sire Imbert, ung garson de lys et de roses, de haulte compréhension comme ung petit Iesus, riant et malicieux comme ung Amour payen, devenant plus beau de iour en iour, tandis que l'aisné tournoyt au cinge comme son père, auquel il ressembloyt à faire paour. Le darrenier estoyt brillant comme une estoile, semblable au père et à la mère, desquels les perfections corporelles et spirituelles avoyent produict ung meslange de graaces inclytes et d'entendement merveilleux. Voyant ce perpétuel miracle de chair et d'esperit meslez en conditions quiditatifves, Bastarnay disoyt qus pour son salut éterne, il vouldroyt pouvoir faire du cadet l'aisné : qu'il y adviseroyt par la protection du Roy. Berthe ne sçavoyt comment se comporter, veu que elle adoroyt l'enfant de Iehan et ne pouvoyt qu'aymer foiblement l'aultre, que neantmoins elle protégeoyt contre les intentions maulvaises de ce bonhomme de Bastarnay. Berthe, contente du chemin que prenoyent les chouses, se chaussa la conscience de menterie, et crut que tout estoyt finé, veu que douze années s'escoulèrent sans autre meslange que le doubte qui, par aulcune, foys, empoisonnoyt sa ioye. Par chascun an, suyvant la foy baillée, le moyne de Marmoustier, lequel estoyt incogneu de tous, horsmis la meschine, venoyt passer ung iour plein au chasteau pour veoir son enfant, encores que Berthe eust à plusieurs foys supplié frère Iehan, son amy, de renoncer à son droict. Ains Iehan luy monstroyt l'enfant, en luy disant : — Tu le vois tous les iours de l'an, et moy ie n'en ay qu'ung seul !

Lors la paouvre mère ne treuvoyt aulcun mot à respondre à ceste parole.

Quelques mois avant la darrenière rebellion de monseigneur Loys contre son père, l'enfant marchoyt sur les talons de sa douziesme année, et paraissoyt debvoir estre un grant clerc, tant il estoyt sçavant sur toute science. Oncques le vieux Bastarnay ne se estoyt sentu plus ioyeulx d'estre père, et se résolvoyt d'emmener avecques luy son fils à la Court de Bourgongne, où le duc Charles promettoyt faire à ce bien-aymé fils ung estat à estre

envié des princes veu que il ne haïoyt point les gens de hault entendement. Voyant les chouses accordées ainsy, le diable iugea le temps venu de mal faire ; il print sa queue et la bouta en plein dans ce bon heur, de la belle manière, à ceste fin de le remuer à sa phantaisie.

III

HORRIFICQUES CASTOYEMENS DE BERTHE ET LES EXPIATIONS DE LA DICTE, LAQUELLE MOURUT PARDONNÉE.

La meschine de la dame de Bastarnay, laquelle avoyt lors trente-cinq ans d'aage, s'amouracha d'ung des gens d'armes de Monsieur, et feut assez niaise pour luy laisser prendre quelques pains sur sa fournée, en sorte que il y eut en elle une enfleure naturelle que aulcuns paysans nomment en ces provinces une hydropisie de neuf mois. Cette paouvre femme supplia sa bonne maistresse de s'entremettre auprès du sire, à ceste fin que il contraingnist ce maulvais homme à parachever devant l'autel ce que il avoyt commencé dedans le lict. Madame de Bastarnay n'eut point de poine à obtenir ceste graace du sire, et la meschine feut bien ayse. Ains le vieil homme de guerre, qui tousiours estoyt rude en diable, feit venir en son pretoire son lieutenant, auquel il chanta pouille, en luy commandant soubz poine de la hart, d'espouser la meschine, ce que le souldard ayma mieulx, tenant plus à son col qu'à sa tranquilité. Bastarnay manda aussy la femelle, à laquelle il crut devoir, pour l'honneur de sa maison, chanter une litanie remuée d'épithètes, aornée de fanfreluches horriblement sonnantes, en luy faisant redoubter, en manière de punition, de n'estre point mariée, mais geetée en une fosse de la geole. La meschine cuyda que Madame se vouloyt deffaire d'elle, à ceste fin d'enterrer les secrets sur la naissance de son chier fils. Dans ce pensier, alors que ce vieulx cinge luy dit ces oultraigeuses paroles, à sçavoir, que il falloyt estre fol pour avoir une pute chez soy, elle luy respondit qu'il estoyt archifol pour le seur, veu que depuis ung

long temps sa femme avoyt esté emputanée, et par ung moyne encores, ce qui pour ung homme de guerre est le pire destin.

Cherchez le plus grant oraige que vous ayez veu en vostre vie, et vous aurez une foible imaige de la cholère verde en laquelle tomba le vieillard assailly en ung endroict de son cueur où estoyt une triple vie. Il print la meschine à la gorge, et vouloyt l'occire incontinent. Ains elle, pour avoir raison, déduisit le pourquoy, le comment, et dit que, s'il n'avoyt nulle fiance en elle, il pouvoyt se reposer sur ses aureilles, en se mussant au iour où viendroyt don Iehan de Sacchez, prieur de Marmoustier : il entendroyt lors les devis du père, qui se solacioyt de son quaresme annuel, et baisoyt en ung iour son fils pour ung an. Imbert dit à ceste femme de desguerpir du chasteau, veu que, si elle accusoyt vray, il la tueroyt aussy bien que si elle avoyt inventé des menteries. Lors, en ung brief moment, il luy bailla cent escuz oultre son homme, leur enioingnant à tous deux de ne se point couchier en Touraine, et, pour plus de seureté, feurent conduicts en Bourgongne par ung officier de mon dict sieur de Bastarnay. Il advisa sa femme de leur despartie, en luy disant que ceste meschine estoyt ung fruict guasté, et avoyt iugé saige la geeter hors, ains luy avoyt donné cent escuz et treuvé ung employ pour le gars en la Court de Bourgongne. Berthe feut estonnée de sçavoir sa meschine hors du chasteau, sans avoir receu congé d'elle qui estoyt sa maistresse ; ains elle ne sonna mot. Puis tost après elle eut aultres pois à lier, veu que elle entra en de vifves apprehensions, pour ce que le sire changea de fassons, commença de comparer les ressemblances de son aisné, avecques luy-mesme, et ne treuva rien de son nez, ni de son front, ni de cecy, ni de cela, chez cettuy cadet, que il aymoyt tant.

— Il est tout moy-mesme, respondit Berthe en ung iour que il faisoyt de ces équivocques : ne sçavez-vous point que, dans les bons mesnaiges, les fieux se font par les marys et par les femmes, ung chascun sa volte, ou souvent de compaignie, pour ce que la mère fond ses esperits avecques les esperits vitaulx du père ? et aulcuns myres se iactent d'avoir veu moult enfans produicts sans nulle pourtrayeteure de l'ung ni de l'aultre, disant ces mystères estre à la phantaisie de Dieu.

— Vous estes devenue sçavante, ma mye, respondit Bastarnay. Ains, moy qui suis ung ignare, ie cuyde que ung enfant qui ressembleroyt à ung moyne...

— Seroyt faict par cettuy moyne? dit Berthe en le resguardant sans paour au visaige, encores que il courust glace en ses veines au lieu de sang.

Le bonhomme crut errer et mauldit sa meschine, ains ne feut que plus ardent à vérifier le cas. Comme le iour deu à dom Iehan se faisoyt prouche, Berthe, mise en deffiance par ceste parole, luy escripvit son bon vouloir estre que il ne vinst pas ceste année, se réservant de luy dire le pourquoy; puis, elle alla requerir la Fallotte à Losches de remettre sa lettre à don Iehan, cuydant tout sauf pour l'heure présente. Elle feut d'autant plus ayse d'avoir escript à son amy le prieur, que sire Imbert, qui, vers le temps assigné pour la feste annuelle du paouvre moyne, avoyt accoustumé voyaiger en la province de Maine, où il possédoyt grans biens, y faillit ceste foys, en obiectant les préparatifves de la sédition que souloyt faire monseigneur Loys à son paouvre père, qui feut si marry de ceste prinse d'armes, que il en mourut, comme ung chascun sçayt. Ceste raison estoyt tant bonne, que la paouvre Berthe donna dans les toiles et se tint en repos. Au iour dict, le prieur advint sans faulte. Berthe, le voyant, blesmit et luy demanda s'il n'avoyt point receu son messaige.

— Quel messaige? dit Iehan.

— Nous sommes doncques perdus, l'enfant, toy et moy, respondit Berthe.

— Pourquoy? feit le prieur.

— Ie ne sçays, dit-elle, mais vécy nostre iour extresme advenu.

Elle s'enquit de son bien-aymé fils où estoyt Bastarnay. Le ieune homme luy dit que son père avoyt esté mandé par ung exprès à Losches et ne debvoyt retourner qu'à la vesprée. Sur ce, Iehan voulut, maulgré sa mye, demourer avecques elle et son chier enfant, l'acertenant qu'aulcun meschief ne pouvoyt advenir après douze années escheues depuis la Noël de leur fieu. En ces iours où estoyt festée la nuictée aux adventures que vous sçavez, la paouvre Berthe demouroyt en sa chambre avecques le paouvre moyne, iusques au souper. Ains, en ceste coniuncture, les deux amans, hastez par les apprehensions de Berthe, lesquelles feurent espousées par dom Iehan dès que sa mye les luy grabela, disnèrent tost, encores que le prieur de Marmoustier raffermist le cueur à Berthe en luy remonstrant les priviléges de l'Ecclise, et combien Bastarnay, desià mal en Court, auroyt paour de faire ung attentat sur ung dignitaire de Marmoustier. Alors que ils se placèrent à la

table, leur petit iouoyt par adventure, et, maulgré les itératifves prières de sa mère, ne voulut laisser le ieu, veu que il tournoyoyt par la court du chastel, chevaulchiant un fin genest d'Hespaigne, duquel monseigneur Charles de Bourgongne avoyt guerdonné Bastarnay. Et pour ce que les ieunes gars ayment à se vieillir, que les varlets font les bacheliers, que les bacheliers soulent faire les chevaliers, ce petit se complaisoyt à monstrer à son amy le moyne combien il estoyt devenu grant : il faisoyt saulter le genest comme puce ez toiles, et ne bougioyt ne plus ne moins que s'il n'eust esté vieulx soubz le harnoys.

— Laisse-le faire à sa guyse, ma chière mye, disoyt le moyne à Berthe. Les enfans indociles se tournent sauvent en grans charactères.

Berthe mangioyt petitement, car le cueur s'enfloyt comme esponge en l'eaue. Aux primes morceaulx, le moyne, qui estoyt grant clerc, sentit en son estomach ung trouble et en son palais une asere picqûre de venin qui luy feit soupçonner que le sire de Bastarnay leur avoyt à tous baillé le boucon. Paravant que il eust cet acertenement, Berthe avoyt ià mangié. Soubdain le moyne renversa la nappe et geeta le tout dedans l'aatre, disant à Berthe son soupçon. Berthe mercia la Vierge de ce que son fils avoyt esté tant féru de iouer. Ne perdant point le sens, dom Iehan se remembra son prime mestier de paige, saulta dedans la court, osta son fils de dessus le genest, l'enfourcha tost, vola par la campaigne avecques telle diligence, que vous auriez cuydé veoir une estoile filante, si vous l'eussiez veu donnant du talon dedans le flanc dudict genest à l'esventrer, et feut à Losches chez la Fallotte en ung temps que le diable seul auroyt pu mettre à aller dudict chastel à Losches. Le moyne feit le compte de son cas à la Fallotte en deux mots, veu que desià le poison luy grezilloyt en la fressure, et la requit luy bailler ung contre-poison.

— Las! dit ceste sorcière, si ie avoys sceu que ce feust pour vous que ie livroys mon poison, i'auroys receu dedans le gozier la lame du poignard duquel ie estoys menassée, et auroys laissé ma paouvre vie pour saulver celle d'ung homme de Dieu, et la plus gente femme qui oncques ha flory sur ceste terre, veu que, mon chier amy, ie n'ay que ce demourant de contre-poison en ceste fiole.

— Y en ha-t-il pour elle?

— Oui; ains allez tost, feit la vieille.



Le moyne feit le compte de son cas à la Fallotte en deux mots.

Le moyne revint plus esraument encores que il n'estoyt venu, si bien que le genest creva soubz luy dedans la court. Il arriva en la chambre où Berthe, cuydant son heure extresme advenue, baisoyt son enfant en se tordant comme ung lezard au feu, et ne geetoyt pas ung cry sur elle, ains sur cettuy enfant abandonné à la cholère de Bastarnay, oubliant ses torteures à la veue de ce cruel advenir.

— Prends feit le moyne; moy, i'ay la vie saulve.

Dom Iehan eut le fier couraige de dire ceste parole d'ung visaige ferme, encores que il sentist les griphes de la mort luy saisir le cueur. Si tost que Berthe eut bu, prieur de cheoir mort, non sans baiser son fils et resguarder sa mye d'ung œil qui ne varia plus mesmes après son darrenier sospir. Ceste veue la glassa comme marbre et l'espouvanta tant, que elle demoura roide devant ce mort estendu au rez de ses pieds, serrant la main à son enfant qui plouroyt, tandis que elle avoyt au contraire ung œil sec comme la mer Rouge alors que les Hébreux la passèrent conduicts par le baron Moïse, veu que elle cuydoit y avoir sables aguz roulant soubz les paupières. Priez pour elle, ames charitables, pour ce que aulcune femme ne feut autant



gehennée, en devinant que son amy lui saulvoyt la vie à ses despens. Aydée par son fils, elle bouta elle-mesme le moyne en

plain liet, et se dressa en pieds auprès, priant aveeques son fils, auquel elle dit lors que cettuy prieur estoyt son vray père. En cet estat, attendit la male heure, et la male heure ne lui faillit point, veu que, vers la unziesme heure, Bastarnay vint et luy feut dict, à la herse, que le moyne estoyt mort, et point Madame ne l'enfant, et veit son beau genest crevé. Lors esmeu par ung furieux dezir d'occir Berthe et le fils au moyne, il franchit les degrez d'un sault; ains, à la veue de cettuy mort pour qui sa femme et le fils récitoyent des litanies sans les interrompre, n'ayant point d'aureilles pour ses vehémentes querimonies, n'ayant point d'yeulx pour veoir ses tourdions et menasses, il n'eut plus le couraige de perpetrer ce noir forfaict. Après son prime feu gecté, ne sçeut que résouldre et alloyt par la salle comme ung homme couard et prins en faulte, féru par ces prières tousiours dictes sur cettuy moyne. La nuict feut consumée en pleurs, gémissemens et oraisons. Par ung exprès commandement de Madame, la meschine avoyt esté lui achepter à Losches ung vestement de damoiselle noble, et pour son paouvre petit ung cheval et des armes d'escuyer; ce que voyant le sieur de Bastarnay feut trez-estonné; lors il envoya querir Madame et le fils au moyne, ains ne l'enfant ne la mère ne donnèrent de response, et pouillèrent les vestemens acheptez par la meschine. Par ordre de Berthe, ceste meschine faisoyt le compte de la maison de Madame, disposoyt ses habits, perles, ioyaulx, diamans, comme se disposent ces chouses pour le renoncement d'une veufve à ses droicts. Berthe ordonna mesmes de placer, sur le tout, son aumosnière, à ceste fin que la cérémonie feust parfaicte. Le bruict de ces préparatifves courut par la maison; ung chascun veit alors que Madame alloyt la laisser, ce qui engendra la marrisson dans tous les cueurs, voire mesmes en l'ame d'ung petit marmiteux venu ceste sepmaine, lequel plouroyt pour ce que Madame luy avoyt ià dict ung mot gracieux. Espouvanté de ces apprests, le vieux Bastarnay vint en la chambre de Madame, et la treuva plourant auprès du corps de Iehan, car les larmes estoyent advenues; ains elle les seicha, voyant son sieur espoux. A ses interrogations sans numbre elle respondit briefvement par l'aveu de sa coulpe, disant comment elle avoyt esté truphée; comment le paouvre paige avoyt esté navré, monstrant sur le mort la blessure du poignard: combien avoyt esté longue sa guarrison; puis comment, par obéissance pour elle et par



Ayant dict noblement et d'un visaige pasle ces belles paroles, elle print son enfant par la main et yssit en grand deuil, plus magnificquement belle que ne feut la damoiselle Agar.

pénitence envers les hommes et Dieu, avoyt esté soy mettre en religion en abandonnant sa belle vie de chevalier, laissant finer son nom, ce qui certes estoyt pire que la mort ; comment elle, en vengeant son honneur, avoyt songié que Dieu mesmes n'auroyt reffusé ung iour par an à ce moyne pour veoir le fils auquel il sacrifioyt tout ; comment, ne voulant vivre avecques ung meurdrier, elle quittoyt sa maison en y laissant ses biens ; puis que, si l'honneur des Bastarnay se treuvoyt maculé, ce estoyt luy, non elle, qui faisoyt la honte, pour ce que en cettuy meschief elle avoyt accommodé les chouses au mieulx ; finablement, adiouxta le vœu d'aller par monts et par vaulx, elle et son fils, iusques à ce que tout feust expié, veu que elle sçavoyt comment expier le tout.

Ayant dict noblement et d'un visaige pasle ces belles paroles, elle print son enfant par la main et yssit en grant deuil, plus magnificquement belle que ne feut la damoiselle Agar à sa despartie de chez le patriarche Abraham, et si fière, que tous les gens de la maison se genoillèrent à son passaige en l'implourant à mains ioinctes comme Nostre-Dame de la Riche. Ce feut pitoyable de veoir aller quinauld à sa suite le sieur de Bastarnay plourant, recognoissant sa coulpe et desespéré comme ung homme conduict en l'eschaffaud pour y estre deffaict.

Berthe ne voulut entendre à rien. La désolation estoyt si grant, que elle treuva la herse baissée et hasta le pas pour yssir du chastel, en redoubtant que elle ne feust soubdain levée ; ains nul n'avoyt ne raison ne cueur. Berthe s'assit à la margelle des douves, en veue de tout le chastel, qui la prioyt avecques larmes y demourer. Le paouvre sire estoyt debout, la main sur la chaisne de sa herse, muet comme ung des saincts de pierre engravez au-dessus du porche ; il veit Berthe commander à son fils de secouer la pouldre de sa chaussure sur la voye du pont, à ceste fin de ne rien avoir aux Bastarnay, et elle feit pareillement. Puis monstra du doigt à son fils le sire, par ung geste grave, et luy tint ce languaige :

— Enfant, vécy le meurdrier de ton père, lequel estoyt, comme tu sçays, le paouvre prieur ; ains tu has prins le nom de cet homme. Ores doncques tu verras à le luy rendre, de mesmes que tu laisses cy la poudre prinse avecques tes soliers en son chastel. Pour ce qui est de ta nourriture en sa maison, nous solderons aussy le compte, Dieu aydant.

Oyant ceste querimonie, le vieulx Bastarnay eust laissé tout ung moustier de moynes à sa femme pour ne point estre abandonné par elle et par ung escuyer capable d'estre le los de sa maison, et demoura la teste penchiée aux chaisnes.

— Démon! feit Berthe, sans sçavoir quelle estoyt sa part en cecy, es-tu content? Advienne lors en ceste ruyne l'assistance de Dieu, des saincts et archanges, que i'ay tant priez!

Berthe eut soubdain le cueur emply de sainctes consolations, veu que la bannière du grant moustier torna la route d'ung champ et apparut accompaignée des chants de l'Eeclise, qui esclattèrent comme voix célestes. Les moynes, informez du meurtre perpetré sur leur bien-aymé prieur, venoyent chercher son corps processionnellement; assistez de la iustice ecclésiastique. Voyant ce, le sire de Bastarnay eut à grant poine le temps d'issyr par la poterne avecques son monde et se departit vers monseigneur Loys, laissant tout à trac.

La paouvre Berthe, en croupe derrière son fils, vint à Montbazon faire ses adieux à son père, luy disant que elle mourroyt de ce coup, et feut reconfortée par ceulx de sa gent, qui se bendèrent à luy remettre le cueur en estat, ains sans le pouvoir. Le vieulx sire de Rohan guerdonna son petit-fils d'une belle armeure, luy disant de si bien conquester gloire et honneur par ses haults faicts, que il tornast ceste coulpe maternelle en los éterne. Ains madame de Bastarnay n'avoyt bouté dedans l'esperit de son chier fils aultre pensier que celluy de réparer le dommaige, à ceste fin de la saulver, elle et Iehan, de la damnation éterne. Tous deux allèrent doncques ez lieux où se faisoyt la rebellion, en dezir de rendre tel service à mondict sieur de Bastarnay que il receust d'eux plus que la vie. Ores le feu de la sedition estoyt, comme ung chascun sçayt, aux environs d'Engoulesme et de Bourdeaux en Guyenne, et aultres endroicts du royaulme où debvoyent avoir lieu grosses batailles et rencontres entre les seditieux et les armées royales. La principale qui fina la guerre feut livrée entre Ruffec et Engoulesme, où feurent pendus et iusticiez les gens prins. Ceste bataille, commandée par le vieulx Bastarnay, se bailla environ le mois de novembre, sept mois après le meurtre de dom Iehan. Ores, le baron se sçavoyt recommandé au prosne pour avoir la teste trenchée comme prime conseiller de monseigneur Loys. Doncques, alors que les siens feurent aval de route,



Berthe eut soubdain le cueur emply de sainctes consolations, veu que la bannière du grant moustier torna la route d'ung champ et apparut accompaignée des chants de l'Ecclise, qui esclatèrent comme voix célestes.

le bon homme se veit serré entre six hommes d'armes déterminez à le saisir. Lors il comprint que on le vouloyt vivant pour procéder à l'encontre de sa maison, ruyner son nom et confisquer ses biens. Le paouvre sire ayma mieulx périr pour saulver sa gent et guarder les domaines à son fils ; il se deffendit comme ung vray lion que il estoyt. Maulgré leur numbre, ces dicts souldards, voyant tombez trois des leurs, feurent contraincts d'assaillir Bastarnay au risque de l'occire, et se geetèrent ensemblement sur



luy, après avoir mis ses deux escuyers et ung paige à bas. En cet extresme dangier, ung escuyer aux armes de Rohan fondit sur les assaillans comme ung fouldre, en tua deux, criant : « Dieu saulve les Bastarnay! » Le troisiesme homme d'armes, qui jà tenoyt le vieulx Bastarnay, feust si bien féru par cettuy escuyer, que force luy feut de laschier, et se retourna contre l'escuyer, auquel il donna de son poignard au deffault du gorgerin. Bastarnay estoyt trop bon compaignon pour s'enfuir sans bailler secours au libérateur de sa maison, que il veit navré en se retournant. Lors, il deffit d'un coup de masse l'homme d'armes, print l'escuyer en travers son cheval et gaigna les champs, conduict par un guide qui le mena dedans le castel de la Roche-Foucauld, où il entra nuictamment, et treuva Berthe de Rohan dans la grant salle, qui luy avoyt moyenné ce retraict. Ains, en



Lors il comprint que on le vouloyt vivant pour procéder à l'encontre de sa maison, ruyner son nom et confisquer ses biens.



Le fils de Iehan, lequel expira ſuz la table, en baisant sa mère par ung darrenier effort, et luy dict à haulte voix : « Ma mère, nous sommes quittes envers luy! »



Il plaça dedans la mesme tumbe le fils et la mère avecques ung grant tumbeau escript en latin, où leur vie est moult honorée.

deshouzant son saulveur, recognent le fils de Iehan, lequel expira iuz la table, en baisant sa mère par ung darrenier effort, et luy dit à haulte voix : « Ma mère, nous sommes quittes envers luy ! » Oyant ceste parole, la mère accolla le corps de son enfant d'amour et s'y conioingnit pour ung iamais, veu que elle trespassa de douleur sans avoir cure ne souley du pardon et repentance du Bastarnay.

Ce meschief estrange advança tant le darrenier iour du paouvre sire, que il ne veit point l'advènement du bon sire Loys le unziesme. Il fonda une messe quotidienne à l'ecclise de la Roche-Foucauld, en laquelle il plaça dedans la mesme tumbe le fils et la mère avecques ung grant tumbeau escript en latin, où leur vie est moult honorée.

Les moralitez que ung chascun peut sugeer de ceste histoire sont moult prouffictables pour le train de la vie, veu que cecy démonstre combien les gentilshommes doibvent estre cortoys avecques les bien aymez de leurs femmes. D'abundant, cecy nous enseigne que tous enfans sont des biens envoyez par Dieu mesme et sur lesquels les pères, faulx ou vrays, ne sçauroyent avoir droict de meurtre, comme iadis à Rome par une loy payenne et abominable, laquelle ne sied point à la chrestienté, où nous sommes tous fils de Dieu.



Ceste rencontre feit la belle fille tant heureuse, que elle eut le bec plein de ce nom.



COMMENT

LA BELLE FILLE DE PORTILLON

QUINAULDA SON IUGE

La Portillonne, laquelle devint, comme ung chascun sçayt, la Tascherette, estoyt buandière paravant d'estre tainturière, au dict lieu de Portillon, d'où son nom. Si aulcuns ne cognoissent Tours, besoing est de dire que Portillon est en aval de la Loire du costé de Sainct-Cyr, loin du pont qui mène à la cathédrale de Tours, autant que ce dict pont est loin de Maimoustier veu que le pont est au mitan de la levée entre le dict lieu de Portillon et Maimoustier. Y estes-vous? — Oui. — Bon! Adoncques, la fille avoyt là sa buanderie, d'où elle devalloyt en ung rien de temps pour laver en la Loire, et passoyt sur une toue pour aller à Sainct-Martin, qui se treuvoyt de l'aultre costé de l'eaue où elle rendoyt la plus grant part de ses buées en Chasteauneuf et aultres lieux.

Environ la Sainct-Iean, sept années avant de marier le bonhomme Taschereau, elle eut l'aage d'estre aymée. Comme elle estoyt rieuse, elle se laissa aymer sans eslire aulcun des gars qui la poursuyvoyent d'amour. Encores que elle eust à son banc soubz sa croisée le fils à Rabelais, qui avoyt sept bateaulx naviguant en Loire, l'aisné des Iahan, Marchandeau le cousturier et Peccard le dorelotier, elle en faisoyt mille mocqueries, pour ce que elle vouloyt estre menée à l'ecclise paravant de s'enchargier d'ung homme, ce qui preuve que ce feut une garse honneste, tant que sa vertu ne feut point embouzée. Elle estoyt de ces filles qui se guardent moult d'estre contaminées, ains qui, prinses par adventure, laissent aller tout à trac, en ce pensier que, pour une tache ou pour mille, il est tousiours nécessaire de se fourbir. Besoing est d'user d'indulgence à l'encontre de ces charactères.

Ung ieune seigneur de la Court la veit ung iour que elle passoyt l'eaue sur le coup de midy par ung soleil trez ardent qui faisoyt reluire ses amples beaultez, et la voyant demanda quelle estoyt. Ung vieulx homme, qui laboroyt en la grève, luy nomma la belle fille de Portillon, buandière cogneue pour ses bons rires et sa saigesse. Ce ieune seigneur, pourvu de fraizes à empoiser, avoyt force toiles et drapeaux trez prétieux ; il se résolut à donner la praticque de sa maison à la belle de Portillon, que il arresta au passaige. Il feut mercié par elle et grantement, veu que il estoyt le sire du Fou, chamberlan du Roy. Ceste rencontre feit la belle fille tant heureuse, que elle eut le bec plein de ce nom. Elle en parla moult à ceux de Sainct-Martin, et, au retourner en sa buanderie, en dit ung septier de paroles ; puis, lendemain, en desbagoula tout autant en lavant à l'eaue ; par ainsy il feut plus parlé de mon seigneur du Fou en Portillon que de Dieu au prosne, ce qui estoyt trop.



— Si elle bat ainsy à froid, que fera-t-elle à chauld ? dit ung restant de vieille laveuse ; elle en veult, il luy en cuyra, du Fou !

Pour la prime foys que ceste folle à langue pleine de monsieur du Fou eut à livrer les linges en l'hostel, le chamberlan la voulut veoir et luy chanta laudes et complies sur ses goldronneries, et fina par luy dire que elle n'estoyt point sotte d'estre belle, et, pour ce, la payeroyt lance sur fautre. Le faict



Et la voyant demanda quelle estoyt. Ung vieulx homme, qui laboroyt en la grève, luy nomma la belle fille de Portillon.

suyvit la parole, veu que, en ung moment où ses gens les laissèrent, il amignotta la belle fille, qui cuydoyt luy veoir tirer beaulx deniers de sa bougette et n'osoyt resguarder à la bougette en fille honteuse de recepvoir salaire, disant : Ce sera pour la prime foys.

— Ce sera tost, feit-il.

Aulcuns disent que il eut mille poines à la forcer et la força petitement ; aulcuns la tinrent pour mal forcée, pour ce que elle yssit comme une armée aval de route, se respandit en plainctes et querimonies, et vint chez le iuge. Par adventure, mon dict iuge estoyt ez champs. La Portillone attendit son retourner en la salle, plourant, disant à la servante que elle avoyt esté volée, pour ce que monseigneur du Fou ne luy avoyt rien baillé aultre que sa meschanceté, tandis que ung chanoine du Chapitre souloyt luy donner grosses sommes de ce que luy avoyt robbé monseigneur du Fou ; si elle aymoyt ung homme, elle existimeroyt saige de luy bailler ceste ioye pour ce que elle y prendroyt plaisir ; ains le chamberlan l'avoyt hodée, hoguinée, et non mignottée gentement comme elle cuydoyt l'estre, partant il luy debvoyt les mille escuz du chanoine. Le iuge rentre, veoit la belle fille et veult noiser, ains elle se met en guarde et dict que elle est venue pour faire une plaincte. Le iuge luy respond que pour le seur, il y aura ung pendu de sa fasson, si elle le soubhaite, pour ce que il est en raige de faire les cent ung coups pour elle. La belle fille luy dict que elle ne veult point que son homme meure, ains que il luy paye mille escuz d'or, pour ce que elle est contre son gré forcée.

— Ha ! ha ! feit le iuge, ceste fleur vault davantaige.

— A mille escuz, feit-elle, ie le quitte, pour ce que ie vivray sans faire mes buées.

— Cil qui ha prins ceste ioye est-il fourny de deniers ? demanda le iuge.

— Oh ! bien.

— Doncques il payera chier. Qui est-ce ?

— Monseigneur du Fou.

— Voilà qui change la cause, dit le iuge.

— Et la iustice ? feit-elle.

— I'ay dict la cause, et non la iustice, repartit le iuge. Besoing est de bien sçavoir comment eut lieu le cas.

Lors la belle fille raconta naïfvement comment elle rangioyt

les fraizes dedans le bahut de monseigneur, alors que il avoyt ioué avec sa iuppe à elle et que elle se estoyt retournée, disant :

— Finez, monseigneur !

— Tout est dict, feit le iuge, veu que par ceste parole il ha cuydé que tu lui bailloys congé de finer vifvement. Ha! ha!

La belle fille dit que elle se estoyt deffendue en plourant et criant, ce qui faisoyt le viol.

— Chiabrenas de pucelle pour inciter! feit le iuge.

En fin de tout, la Portillonne dit que, maulgré son vouloir, elle se estoyt sentue prinse par la ceincteure, et acculée au lict, après que elle avoyt moult saulté, moult crié, ains que, ne voyant nul secours advenir, elle avoit perdu couraige.

— Bon! bon! feit le iuge, avez-vous eu plaisir?

— Non, feit-elle. Mon dommaige ne sçauroyt se payer que par mille escuz d'or.

— Ma mye feit le iuge, ie ne reçois point vostre plaincte, veu que ie cuyde nulle fille ne estre violée que de grand cueur.

— Ha ! ha ? monsieur, feit-elle en plourant, interroguez vostre servante, et oyez ce que elle vous en dira.

La servante affera que il y avoyt des viols plaisans et des viols trez maulvais ; que si la Portillonne n'avoyt perceu ny deniers ny plaisir, il lui estoyt deu plaisir ou deniers. Ce saige advis geeta le iuge en trez grande perplexité.

— Iacqueline ! feit-il, paravant qũe ie soupe, ie veux grabeler cecy. Ores çà, va querir mon ferret avecques un fil rouge à lier les sacs à procez.

Iacqueline vint avec ung ferret troué d'ung ioly chaz en toute perfection et ung gros fil rouge comme en usent gens de iustice. Puis, la servante demoura en pieds, à veoir iuger la requeste, trez-esmeue, ainsy que la belle fille, de ces préparatoires mystigoricques.

— Ma mye, feit le iuge, ie vais tenir le passe-filet, dont le chaz est grant assez pour y enfiler sans poine ce bout. Si vous l'y boutez, ie me charge de vostre cause et feray cracher Monseigneur au bassinet par ung compromis.

— Que est de cecy? feit-elle. Ie ne veulx point le promettre.

— Ce est ung mot de iustice pour signifier ung accord.

— Ung compromis est doncques les accordailles de la iustice ? dit la Portillonne,

— Ma mye, le viol vous ha aussy ouvert l'esperit. Y estes-vous ?

— Oui, feit-elle.

Le malicieux iuge feit beau ieu à la violée en luy tendant bellement le trou : ains, quand elle voulut y bouter le fil que elle avoyt tordu pour le faire droict,le iuge bougea ung petit et la fille en feut pour son prime coup. Elle soupçonna l'argument que luy poulsoyt le iuge, mouilla le fil, le tendit et revint. Bon iuge de bougier, vetiller et fretinfretailler comme pucelle qui n'ose. Adoncques le damné fil n'entroyt point. Belle fille de s'appliquer au trou, et bon iuge de barguigner. La nopce du fil ne se parfaisoyt point ; le chaz demouroyt vierge, et la servante de rire, disant à la Portillonne que elle sçavoyt mieulx estre violée que violer. Puis,bon iuge de rire, et la belle Portillonne de plourer ses escuz d'or.

— Si vous ne restez point en place, luy dit la belle fille perdant patience, et que vous bougiez tousiours, ie ne sçauroyts enfiler ce destroict.

— Doncques, ma fille, si tu avoyts faict ainsy, Monseigneur ne te auroyt point deffaicte. Encores considère combien est facile ceste entrée et combien doibt estre close une pucelle !

La belle fille, qui se iactoyt d'estre forcée, demoura songeuse et cercha à faire le iuge quinauld en lui remonstrant comment elle avoyt esté contraincte à céder, veu que il s'en alloyt de l'honneur de toutes les paouvres filles idoynes à estre violées.

— Monseigneur, pour que la chouse soit iuste, besoing est que ie fasse comme ha faict Monseigneur. Si ie n'avoys eu qu'à bougier, ie bougeroys encores, ains il ha faict aultres cérémonies.

— Oyons, respondit le iuge.

Vécy doncques la Portillonne qui arreste le fil et le froste en la cire de la chandelle, à ceste fin que il demoure ferme et droict. Puis, le fil aressé, picque sur le chaz que lui tendoyt le iuge en vetillant tousiours à dextre, à senestre. Ores la belle fille luy disoyt mille gaudisseries comme : « Ha ! le ioly chaz ! Quel mignon but de fischerie ! Oncques n'ay veu tel biiou ! Quel bel entredeux ! Laissez-moy bouter ce fil persuasif ! Ha ! ha ! ha ! vous allez blesser mon paouvre fil, mon mignon fil ! tenez-vous coy ! Allons mon amour de iuge, iuge de mon amour ! Hein ! le fil ne ira-t-il pas bien dedans ceste porte de fer qui usera bien du fil, veu que le fil en sort bien desbiffé. » Et de rire, veu que elle en sçavoy ià plus long à ce ieu que le iuge, qui rioyt, tant elle estoyt fallotte, cingesse et mignarde à tendre et retirer le fil. Elle tint mon dict

sieur iuge, le caz au poing, iusques à ceste heures, tousiours vétillant, frétillant comme marmotte deschaisnée ; ains, veu que la Portillonne se bendoyt tousiours à faire entrer le fil, il n'en pouvoyt mais, d'autant que son rost bruslovt, et eut le poing tant fatigué, que il feut contrainct soy reposer ung petit au bord de la table ; lors bien dextrement la belle fille de Portillon fourra le fil, disant :

— Vécy comme ha eu lieu la chouse.

— Ains mon rost brusloyt, feit-il.

— Et aussy le mien, feit-elle.

Le iuge, devenu quinauld, dit à la Portillonne que il verroyt à parler à monseigneur du Fou, et se chargioyt du pourchaz, veu que il constoyt que le ieune seigneur l'avoyt forcée contre son gré, ains que, pour raisons valables, il atermoyeroyt les chouses à l'umbre. Lendemain le iuge alla en Court et veit monseigneur du Fou, auquel il déduisit la plaincte de la belle fille, et comment elle luy avoyt raconté le cas. Ceste plaincte de iustice plut moult au Roy. Le ieune du Fou ayant dict que il y avoyt du vray, le Roy luy demanda s'il l'avoyt treuvée de difficile accez, et, comme le sieur du Fou respondit naïfvement que non, le Roy repartit que ceste pertuysade valoyt bien cent escuz d'or, et le chamberlan les bailla au iuge pour n'estre point taxé de ladrerie, ains dit que l'empoys seroyt de bonne rente à la Portillonne. Le iuge retourna dans Portillon, et dit en soubriant à la belle fille que il avoyt soublevé cent escuz d'or pour elle. Ains, si elle soubhaitoyt le demourant des mille escuz, il y avoyt, en cettuy moment, dedans la chambre du Roy, aulcuns seigneurs qui, sçaichant le cas, s'offroyent à les luy parfaire à son gré. La belle fille ne se reffusa point à cecy, disant que, pour ne plus faire ses buanderies, elle buanderoyt voulentiers son caz ung petit. Elle recogneut largement la poine du bon iuge, puis gaigna ses mille escuz d'or en ung mois. De là vindrent les menteries et bourdes sur son compte, veu que, pour ce dixain de seigneurs, les ialouses en mirent cent, tandis que, au rebours des garses, la Portillonne devint saige dès que elle eut ses mille escuz d'or. Voire ung duc qui n'auroyt point compté cinq cents escuz auroyt treuvé la fille rebelle à son dezir, ce qui prouve que elle estoyt chiche de son estoffe. Il est vray que le Roy la feit venir en son retraict de la rue Quinquangrogne, au mail du Chardonneret, la treuva trez-belle, moult noiseuse, s'en gaudit, et deffendit que elle

46

feust inquiétée en aulcune manière par les sergens. La voyant si belle, Nicolle Beaupertuis, la mye du Roy, lui bailla cent escuz



d'or pour aller à Orléans vérifier si la couleur de la Loire estoyt la mesme que soubz Portillon. La belle fille y alla d'autant plus voulentiers que elle ne se soulcioyt mie du Roy. Quand vint le sainct bonhomme qui confessa le Roy en ses iours extresmes et feut canonisé depuys, la belle fille alla fourbir sa conscience à luy, feit pénitence et fonda ung lict en la léproserie de Sainct-Lazare-lez-Tours. Numbre de dames que vous cognoissez ont esté violées de bon gré par plus de dix seigneurs sans fonder aultres licts que ceulx de leurs maisons. Besoing est de relater ce faict pour laver l'honneur de ceste bonne fille, qui lavoyt les ordeures d'aultruy, et qui depuys eut tant de renom pour sa gentillesse et son esperit ; elle bailla la preuve de ses mérites en mariant Taschereau, que elle feit trez-bien cocqu, à leur grant cueur à tous deux, comme ha esté dict cy-dessus au Conte de l'*Apostrophe*.

Cecy nous démonstre en toute évidence que avecques force et patience on peut aussy violer la iustice.



CY EST DÉMONSTRÉ

QUE

LA FORTUNE EST TOUJOURS FEMELLE

Au temps où les chevaliers se prestoyent courtoisement secours et assistance en querant fortune, il advint que dedans la Sicile, laquelle est, si vous ne le sçavez, une isle située en ung coin de la mer Méditerrane et célèbre iadis, ung chevalier feit en ung bois rencontre d'ung aultre chevalier qui avoyt mine d'estre Françoys. Vérisimilement ce Françoys estoyt, par adventure, desnué de tout poinct, pour ce que il alloyt à pied, sans escuyer ne suite, et avoyt ung si paouvre accoustrement, que, sans son air de prince, il eust esté prins pour ung vilain. Possible estoyt que le cheval feust crevé de faim ou fatigue au débarquer d'oultre-mer, d'où advenoyt le sire sur la foi des bonnes rencontres que faisoyent les gens de France en ladicte Sicile, ce qui estoyt vrai d'une et d'aultre part. Le chevalier de Sicile, qui avoyt nom Pezare, estoyt ung Venitien foryssu de la républicque de Venise depuys ung long



Ung chevalier feit en ung bois rencontre d'ung aultre chevalier
qui avoyt mine d'estre Françoys.

temps, lequel se souleioyt mie d'y retourner, veu que il avoyt prins pied en la Court du roy de Sicile. Ores, estant desnué de biens en Venise pour ce que il estoyt cadet, ne concepvoyt point le négoce, et finablement avoyt esté pour ceste raison abandonné de sa famille, laquelle estoyt neantmoins trez illustre; il demouroyt en ceste Court, où il agréoyt moult au Roy. Ce dict Venitien se pourmenoyt sur ung beau genest d'Hespaigne, et songioyt à part luy combien il estoyt seul dedans ceste Court estrange, sans amys seurs, et combien en cettuy cas la fortune s'arrudoyt à gens sans ayde et devenoyt traistresse, alors que il veit ce paouvre chevalier françoys, lequel paroissoyt encores plus desnué que luy, qui avoyt belles armes, beau cheval et des serviteurs en une hostellerie où ils préparoyent ung ample souper.

— Besoing est que vous veniez de loing pour avoir tant de pouldre ez pieds, feit le seigneur de Venise.

— Mes pieds n'ont pas celle de tout le chemin, feit le Françoys.

— Si vous avez tant voyagé, repartit le Venitien, vous debvez estre docte.

— I'ays apprins, respondit le Françoys, à ne prendre aulcun souley de ceulx qui ne s'inquiètent point de moy. I'ay apprins que, tant hault allast la teste d'ung homme, il avoyt tousiours les pieds au niveau des miens; d'abundant, i'ay encores apprins à ne point avoir fiance au temps chauld en hyver, au sommeil de mes ennemys et aux paroles de mes amys.

— Vous estes doncques plus riche que ie ne suis, feit le Venitien trez estonné, veu que vous me dictes des sentences auxquelles ie ne pensoys point.

— Besoing est de penser chascun à son compte, dit le Françoys, et pour ce que vous m'avez interrogué, ie puis requerir de vous le bon office de m'indiquer la route de Palerme ou quelque hostellerie, car vécy la nuict.

— Cognoissez-vous doncques aulcun Françoys ou seigneur sicilien à Palerme?

— Non.

— Par ainsy, vous n'estes point acertené d'y estre receu?

— Ie suis disposé à pardonner à ceulx qui me regecteront. Seigneur, le chemin?

— Ie suis esguaré comme vous, feit le Venitien, cherchons de bonne compaignie.

— Pour ce faire, besoing est que nous allions ensemblement; ains vous estes à cheval, et moy suis à pied.

Le Venitien print le chevalier françoys en croupe et luy dit :

— Devinez-vous avecques qui vous estes?

— Avecques ung homme apparemment.

— Pensez-vous estre en seureté?

— Si vous estiez larron, il fauldroyt avoir paour pour vous, feit le Françoys en boutant la cocquille d'ung poignard au cueur du Venitien.

— Ores bien, seigneur Françoys, vous me semblez ung homme de hault sçavoir et grant sens : saichez que ie suis ung seigneur estably en la Court de Sicile, ains seul, et que ie cherche ung amy. Vous me semblez estre en mesme occurrence, pour ce que, à veoir les apparences, vous n'estes pas cousin de vostre sort et paroissez avoir besoing de tout le monde.

— Seroys-ie plus heureux, si tout le monde avoyt affaire à moy?

— Vous estes ung diable qui me faictes quinauld à chascun de mes mots. Par saint Marc! seigneur chevalier, peut-on se fier à vous?

— Plus que en vous-mesme, qui commencez nostre fédérale amitié par me trupher, veu que vous conduisez vostre cheval en homme qui sçayt son chemin, et vous disiez esguaré.

— Et ne me truphez-vous point, dit le Venitien, en faisant aller à pied ung saige de vostre ieunesse, et donnant à ung noble chevalier l'alleure d'ung vilain? Vécy l'hostellerie : mes serviteurs ont faict nostre soupe.

Le Françoys saulta de dessus le cheval, et vint en l'hostellerie avecques le chevalier venitien, en agréant son souper. Adoncques tous deux s'attablèrent. Le Françoys s'escrima si délibérément des maschoires, tordit les morceaux avecques tant de hastiveté, que il monstra bien estre également docte en soupers, et le remonstra en vuydant les potz trez dextrement sans que son œil feust moins clair ni son entendouere dévallé. Aussy comptez que le Venitien se dit avoir faict rencontre d'ung fier enfant d'Adam, yssu de la bonne coste et non de la faulse. En copinant, le chevalier venitien se bendoyt à treuver aulcun ioinct pour sonder les secrets apostemmes des cogitations de son nouvel amy. Lors il recogneut que il luy feroyt quitter sa chemise plus tost que sa prudence, et iugea opportun d'acquester son estime en luy ouvrant

son pourpoinct. Adoncques il luy dit en quel estat estoyt la Sicile, où regnoyt le prince Leufroid et sa gente femme; combien guallante estoyt leur Court, quelle courtoisie y flourissoyt; que il y abundoyt d'Hespaigne, de France, d'Italie et aultres pays, des seigneurs à hault pennaige, moult appanaigez, force princesses autant riches que nobles et autant belles que riches; que ce prince aspiroyt aux plus haultes visées, comme de conquester la Morée, Constantinopolis, Hiérusalem, terres du Soudan et aultres lieux affricquains; aulcuns hommes de haulte compréhension tenoyent la main à ses affaires, convocquoyent le ban et arrière ban des fleurs de la chevalerie chrestienne et soubstenoyent ceste splendeur avecques intention de faire dominer sur la Méditerranée ceste Sicile tant opulente aux temps anticques, et ruyner Venise, laquelle n'avoyt pas ung poulce de terre. Ces desseins avoyent estez boutez en l'esperit du Roy par luy Pezare; ains, encores que il feust bien en la faveur du prince, il se sentoyt foible, n'avoyt aulcun ayde parmy les courtizans, et soubhaitoyt faire ung amy. En ceste extresme poine, il estoyt venu se résouldre à ung sort quelconque en se pourmenant. Doncques pour ce que, en cettuy pensier, il avoyt faict rencontre d'ung homme de sens comme le chevalier luy avoyt prouvé estre, il luy prouposoyt de s'unir en frères, lui ouvroyt sa bourse, luy bailloyt son palais pour séiour; ils iroyent tous deux de compaignie aux honneurs à travers les plaisirs sans se réserver aulcun pensier, et s'entreayderoyent en toute occurrence comme frères d'armes en la croisade; ores, veu que luy Françoys queroyt fortune et requeroyt assistance, luy Venitien cuydoyt ne point estre rebuté en ceste offre de mutuel resconfort.



— Encores que ie n'aye nul besoing d'aulcun ayde, feit le

Françoys, pour ce que ie me fie en ung poinct qui me baillera tout ce que ie soubhaite, ie veulx recognoistre vostre courtoisie, chier chevalier Pezare. Vous verrez que vous serez tost l'obligé du chevalier Gauttier de Montsoreau, gentilhomme du doulx pays de Touraine.

— Possédez-vous aulcune relicque en laquelle réside vostre heur? feit le Venitien.

— Ung talisman baillé par ma bonne mère, feit le Tourangeau, avecques lequel se bastissent et se desmolissent aussy les chasteaulx et citez, ung martel à battre monnoyes, ung remède à guarrir tous maulx, ung baston de voyaige qui se met en gaige et vault moult au prest, ung maistre outil qui opère des merveilleuses cizeleures en toutes forges sans y faire aulcun bruict.

— Hé! par sainct Marc! vous avez ung mystère en vostre haubert.

— Non, feit le chevalier françoys, ce est une chouse trez naturelle, et que vécy.

Soubdain, en se levant de table pour soy mettre au liet, Gauttier monstra le plus bel outil à faire la ioye que le Venitien eust oncques veu.

— Cecy, dit le Françoys alors que tous deux se couchièrent dedans le liet suyvant les coustumes de cettuy temps, aplanit tous obstacles, en se rendant maistre des cueurs féminins, et, veu que les dames sont roynes en ceste Court, vostre amy Gauttier y regnera tost.

Le Venitien demoura dans ung maieur estomirement à la veue des beaultez absconces dudict Gauttier, qui de faict avoyt esté merveilleusement bien estably par sa mère et peut-estre aussy par son père, et debvoyt par ainsy triumpher de tout, veu que se ioingnoyt à ceste perfection de corporence ung esperit de ieune paige et une saigesse de vieulx diable. Adoncques ils se iurèrent ung parfaict compaignonnaige, y comptant pour rien ung cueur de femme, se iurant d'estre ung seul et mesme pensier, comme si leurs testes feussent chaussées d'ung mesme mortier, et dormirent dessus le mesme aureiller, trez-enchantez de ceste fraternité. Ce estoyt ainsy que se passoyent les chouses en cettuy temps.



Lendemain, le Venitien bailla ung beau genest à son amy Gautier, item une aumosnière pleine de bezans, fines chausses de soye, pourpoinct de veloux parfilé d'or, mantel brodé, lesquels vestemens rehaulsèrent sa bonne mine et mirent ses beaultez tant en lumière, que le Venitien iugea que il emboiseroyt toutes les dames. Ses serviteurs receurent l'ordre d'obéir à ce Gautier comme à luy-mesme, si bien que ces dicts serviteurs cuydèrent leur maistre avoir esté à la pesche et avoir prins ce Françoys. Puis les deux amys feirent leur entrée au dict Palerme, à l'heure où le prince et la princesse se pourmenoyent. Pezare présenta glorieusement son amy le Françoys en vantant ses mérites, et luy moyenna si gracieux accueil, que Leufroid le retint à souper. Le chevalier françoys observa la Court d'ung prende œil, et y descouvrit ung nombre infiny de curieuses menées. Si le Roy estoyt ung vaillant et beau prince, la princesse estoyt une Hespaignole de haulte température la plus belle et la plus digne de sa Court, ains ung petit mélancholisée. A ceste veue, le Tourangeau existima que elle estoyt petitement servie par le Roy, pour ce que la loy de Touraine est que la ioye du visaige vient de la ioye de l'aultre. Pezare indicqua trez esraument à son amy Gautier plusieurs dames auxquelles Leufroid se prestoytcomplaisamment,lesquelles ialousoyent fort et faisoyentassaultà qui l'auroyt, en ung tournoy de guallanteries et merveilleuses inventions femelles. De tout cecy feut conclud par Gautier que le prince paillardoyt moult en sa Court, encores que il eust la plus belle femme du monde, et s'occupoyt à donaner toutes les dames de Sicile, à ceste fin de placer son cheval en leurs escuyeries, luy varier



son fourraige, et cognoistre les fassons de chevaulchier de tout pays. Voyant quel train menoyt Leufroid, le sire de Montsoreau, seur que nul en ceste Court n'avoyt eu le cueur d'esclairer ceste Royne, se délibéra planter de prime volte sa hampe dedans le champ de la belle Hespaignole par ung maistre coup. Vécy comme. Au souper, pour faire la courtoisie au chevalier estrange, le Roy eut cure de le placer auprès de la Royne, à laquelle preux Gauttier bailla le poing pour aller en la salle, et la mena trez esraument pour prendre du champ sur ceulx qui suyvoyent, à ceste fin de luy dire en prime abord ung mot des matières qui plaisent tousiours aux dames, en quelque condition que elles soyent. Imaginez quel feut ce proupos et combien il alloyt roide à travers les choux dedans le buisson ardent de l'amour.

— Ie sçays, madame la Royne, la raison pour laquelle blesmit vostre tainct.

— Quelle? feit-elle.

Vous estes si belle à chevaulchier, que le Roy vous chevaulche nuict et iour : par ainsy, vous abusez de vos advantaiges, car il mourra d'amour.

— Que doibs-ie faire pour le maintenir en vie? feit la Royne.

— Luy deffendre l'adoration de vostre autel au delà de trois *oremus* par iour.

— Vous voulez rire selon la méthode françoyse, sire chevalier,



veu que le Roy me ha dict que le plus de ces oraisonsestoyt ung simple *Pater* par sepmaine soubz poine de mort.

— Vous estes truphée feit Gaultier en se séant à table ; ie puis vous démonstrer que l'amour doibt dire la messe, les vespres et complies, puis un *Ave* de temps à aultre pour les roynes comme pour les simples femmes, et faire cet office par ung chascun iour comme religieux en leurs moustiers, avecques ferveur ; ains, pour vous, ces belles litanies ne sçauroyent finer.

La Royne gecta sur le beau chevalier françoys ung coup d'œil non irrité, luy soubrit et hoscha la teste.

— En cecy, feit-elle, les hommes sont des grans menteurs.

— Ie porte une grant vérité que ie vous monstreray à vos soubhaits, respondit le chevalier. Ie me iacte de vous bailler chière de royne et vous mettre à plein foin dedans la ioye ; par ainsy, vous réparerez le temps perdu, d'autant que le Roy se est ruyné pour d'aultres dames, tandis que ie réserveray mes advantaiges pour vostre service.

— Et si le Roy sçayt nostre accord, il vous mettra la teste au rez de vos pieds.

— Encores que ceste male heure m'advinst après une prime nuictée, ie cuyderoys avoir vescu cent années pour la ioye que ie auroys prinse, pour ce que oncques n'ay veu, après avoir veu toutes les Courts, nulle princesse qui puisse vous estre équipollée en beaulté. Pour estre brief en cecy, si ie ne meurs par l'espée, ie mourray par vostre faict, veu que ie suis résolu de despendre ma vie en nostre amour, si la vie s'en va par où elle se donne.

Oncques ceste Royne n'avoyt entendu pareil discours, et en feut aise plus que d'escouter la messe la mieulx chantée ; il y parut à son visaige, qui devint pourpre, pour ce que ces paroles luy feirent bouillonner le sang ez veines, tant que les chordes de son luth s'en esmeurent et luy sonnèrent ung accord de haulte gamme iusques en ses aureilles, veu que ce luth emplit de ses sons l'entendement et le corps des dames par un trez gentil artifice de leur résonnante nature. Quelle raige d'estre ieune, belle, royne, Hespaignole et abusée ! Elle conceut ung mortel desdaing pour ceulx de sa Court qui avoyent eu les lèvres closes sur ceste traistrise en paour du Roy, et délibéra soy venger à l'ayde de ce beau Françoys qui avoyt tel nonchaloir de la vie, que en son prime discours il la iouoyt sans nul souley en tenant à une royne ung propos qui valoyt la mort, si elle faisoyt son debvoir. Au contraire, elle luy opprima le pied en y boutant le sien d'une

fasson non équivocque et luy disant à haulte voix : — Sire chevalier, changeons de matière, veu que ce est mal à vous d'attaquer une paouvre Royne en son endroict foible. Dictes-nous les usaiges des dames de la Court de France.

Par ainsy, le sire receut le mignon advis que l'affaire estoyt dans le sac. Lors il commença ung déduict de chouses folles et plaisantes, qui durant le souper tindrent la Court, le Roy, la Royne, tous les courtizans, en gayeté de cueur, si bien que, en levant le siége, Leufroid dit ne avoir oncques tant ioqueté. Puis dévallèrent ez iardins qui estoyent les plus beaulx du monde, et où la Royne prétexta des dires du chevalier estrange pour se pourmener soubz un bosq d'orangiers floris qui sentoyent ung baulme souef.

— Belle et noble Royne, dit dès l'abord le bon Gauttier, i'ay veu en tout pays la cause des perditions amoureuses gesir dedans les primes soings que nous nommons la courtoisie ; si vous avez fiance en moy, accordons-nous en gens de haulte compréhension à nous aymer sans y bouter tant de males fassons ; par ainsy, nul soupçon n'en esclattera dehors, nous serons heureux sans dangier et long-temps. Ainsy doibvent faire les roynes soubz poine d'estre empeschiées.

— Bien dict, feit-elle. Ains, comme ie suis neufve en cettuy mestier, ie ne sçays apprester les flustes.

— Avez-vous entre vos femmes une en laquelle vous pouvez avoir grant fiance ?

— Oui, feit-elle. I'ay une femme advenue d'Hespaigne avecques moy, laquelle se bouteroyt sur ung gril pour moi, comme sainct Laurent l'ha faict pour Dieu, ains est tousiours maladifve.

— Bon, feit le gentil compagnon, pour ce que vous l'allez veoir.

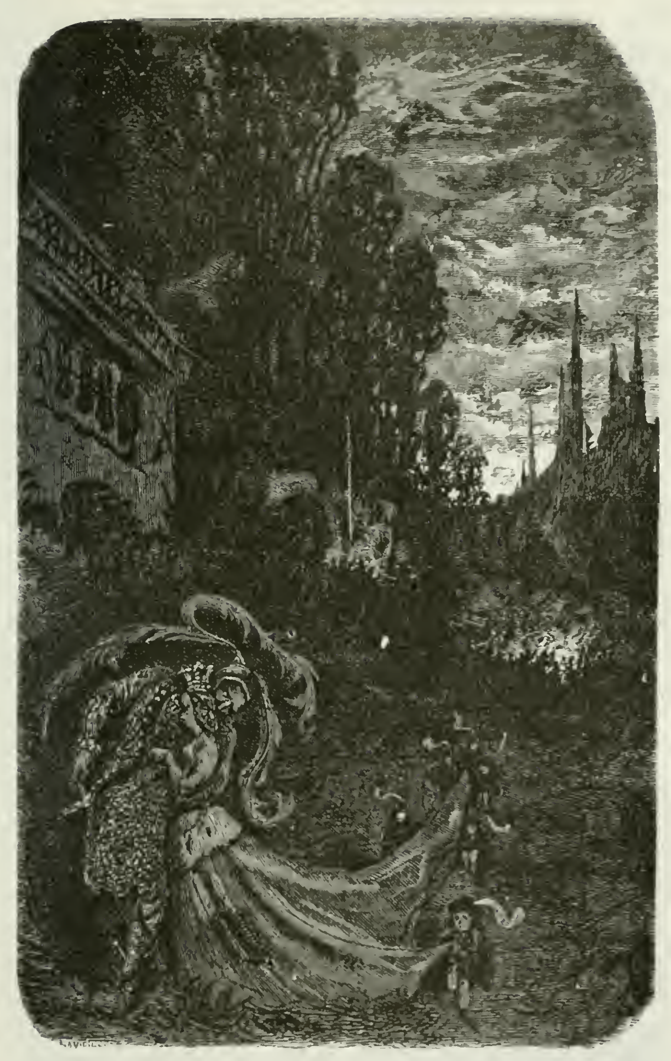
— Oui, dit la Royne, et aulcunes fois la nuict.

— Ha ! feit Gauttier, ie fais vœu à saincte Rosalie patronne de la Sicile, de ung autel d'or pour ceste fortune.

— Iésus, feit la Royne, ie suis doublement heureuse de ce que si gentil amant ayt tant de religion.

— Ha ! ma chière dame, i'en ay deux auiourd'hui, pour ce que i'ay à aymer une royne dedans les cieux et une aultre icy-bas, lesquels amours ne se font, par heur, nul tort l'ung à l'aultre.

Ce proupos si doux attendrit la Royne oultre mesure, et pour



Puis dévallèrent ez jardins qui estoyent les plus beaulx du monde, et où la Royne prétexta des dires du chevalier estrange pour se pourmener soubz ung bosq d'orangiers floris qui sentoyent ung baulme souef.

ung rien se feust enfuie avecques ce Françoys si desgourd.

— La Vierge Marie est bien puissante au ciel, feit la Royne ; fasse l'amour que ie le sois comme elle !

— Bah ! ils devisent de la Vierge Marie, feit le Roy, qui par adventure estoyt venu les espier, esmeu par un traict de ialousie gecté en son cueur par ung courtizan de Sicile, furieux de la faveur subite de ce damné Françoys.

La Royne et le chevalier prindrent leurs mesures, et tout feut subtilement estably pour emplumaiger le morion du Roy d'ornemens invisibles. Le Françoys reioignit la Court, plut à tous et retourna dedans le palais de Pezare, auquel il dit que leurs fortunes estoyent faictes, pour ce que lendemain, en la nuict, il coucheroyt avecques la Royne. Ceste traisnée si rapide esblouyt le Venitien, lequel en bon amy s'inquiéta des senteurs fines, toiles de Brabant et aultres vestemens prétieux à l'usaige des roynes, desquels il arma son chier Gauttier, à ceste fin que la boëte feust digne de la drogue.

— O amy ! dis-tu, es-tu seur de ne point bronchier, d'y aller dru, de bien servir la Royne et luy donner de telles festes en son chasteau de Gallardin, que elle s'accroche à iamais à cettuy maistre baston, comme naufragiez à leurs planches ?

— Ores çà, ne crains rien, chier Pezare, pour ce que i'ay les arrérages de voyaige, et ie la quenouilleray à chiens renfermez, comme simple servante, en luy monstrant tous les usaiges des dames de Touraine, qui sçavent l'amour mieulx que toutes aultres, pour ce que elles le font, le refont et le deffont pour le refaire, et, l'ayant refaict, le font tousiours, et n'ont aultre chouse à faire que ceste chouse, qui veut tousiours estre faicte. Ores, accordons-nous. Vécy comme nous aurons le gouvernement de ceste isle. Ie tiendray la Royne, et toy le Roy ; nous iouerons la comédie d'estre grans ennemys aux yeulx des courtizans, à ceste fin de les diviser en deux parts soubz nostre commandement, et à l'insceu de tous, nous demourerons amys ; par ainsy nous sçaurons leurs trames, et les désiouerons, toy en prestant l'aureille à mes ennemys, et moy aux tiens. Doncques, à quelques iours d'huy, nous simulerons une noise pour nous bender l'ung contre l'aultre. Cette castille aura pour cause la faveur en laquelle ie te bouteray dedans l'esperit du Roy par le canal de la Royne, lequel te baillera le supresme pouvoir, à mon dam.

Lendemain, le bon Gauttier se coula chez la dame hespaignole,

que devant les courtizans il recognent pour l'avoir veue moult en Hespaigne, et il y demoura sept iours entiers. Comme ung chascun pense, le Tourangeau servit la Royne en femme aymée et luy feit veoir tant de pays incogneus en amours, fassons françoyses, tourdions, gentillesses, resconforts, que elle faillit en devenir folle et iura que les Françoys sçavoyent seuls faire l'amour. Voilà comment feut puny le Roy, qui, pour la maintenir saige, avoyt faict des gerbes de feurre dedans ceste iolie grange d'amour. Ce festoyement supernaturel touchia si fort la Royne, que elle feit vœu d'amour éterne au bon Montsoreau, qui l'avoit esveiglée, en luy descouvrant les friandises du déduict. Il feut convenu que la dame hespaignole auroyt cure d'estre tousiours malade, et que le seul homme à qui les deux amans se fieroyent seroyt le maistre myre de la Court, qui aimoyt moult la Royne. Par adventure, ce myre possédoyt en sa glotte chordes pareilles en tout poinct à celles de Gauttier, en sorte que par ung ieu de nature ils avoyent mesme voix, ce dont s'estomiroit la Royne. Le maistre myre feit serment sur sa vie de servir fidellement ce ioly couple, veu que il déplouroyt le triste abandon de ceste belle femme, et feut aise de la sçavoir servie en Royne ; cas rare.

Le mois escheu, les choses allèrent au soubhait des deux amys, qui fabricquoyent les engins tendus par la Royne, à ceste fin de remettre le gouvernement de Sicile ez mains de Pezare à l'encontre de Montsoreau, que aymoit le Roy pour sa grant science ; ains la Royne s'y reffusoyt en disant le haïr moult, pour ce que il n'estoyt nullement guallant. Leufroid congédia le duc de Catanéo, son principal serviteur, et mit à sa place le chevalier Pezare. Le Venitien n'eut cure de son amy le Françoys. Lors Gauttier esclatta, criant à la traistrise et à la saincte amitié mescogneue, et du prime coup eut à sa dévotion Catanéo et ses amys, avecques lesquels il feit ung pacte pour renverser Pezare. Aussytost en sa charge, le Venitien, qui estoyt un homme subtil et trez-idoyne au gouvernement des Estats, ce qui est le propre de messieurs de Venise, opéra merveilles en Sicile, raccommoda les ports, y convia les merchans par franchises de son invention et par aulcunes facilitez, feit gaigner la vie à



numbre de paouvres gens, attira des artizans de tout mestier, pour

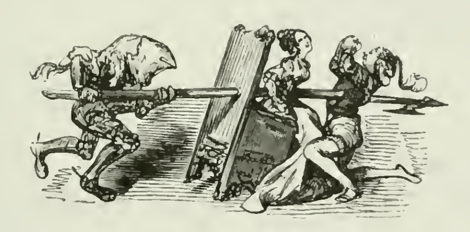
ce que les festes abundèrent, et aussy les oizifs et riches de tous costez, voire d'Orient. Par ainsy, les moissons, biens de la terre et aultres merceries feurent en vogue, les galères et naufs vindrent d'Asie, ce qui feit le Roy trez envié et le plus heureux roy du monde chrestien, pour ce que par ce train des chouses sa Court feut la plus en renom ez pays d'Europe. Ceste belle politicque feut engendrée par l'accord parfaict de deux hommes qui s'entendoyent moult. L'ung avoyt cure des plaisirs et faisoyt luy-mesme les délices de la Royne, laquelle se produisoyt touiours le visaige guay, pour ce que elle estoyt servie à la méthode de Touraine et animoyt tout du feu de son heur; puis il veigloyt à tenir aussy le Roy en ioye en luy cherchant maistresses nouvelles et le geetant en mille amusemens; aussy le Roy s'estomiroyt-il de la complaisance de la Royne, à laquelle, depuis l'abord en ceste isle du sire de Montsoreau, il ne touchioyt pas plus qu'un iuif ne touche à lard. Ainsy occupez, la Royne et le Roy abandonnoyent le soing de leur royaulme à l'aultre amy, qui faisoyt les affaires du gouvernement, ordonnoyt les establissemens, tailloyt les finances, menant roide les gens de guerre et tout trez-bien, saichant où estoyent les deniers, les amenant au threzor, et préparant les grans emprinses dessus dicts.



Ce bel accord dura trois années, aulcuns disent quatre, ains les moynes de Sainct-Benoist ne grabelèrent point ceste date, laquelle demoure obscure autant que les raisons de la noise des deux amys. Verisimilement le Venitien eut la haulte ambition de regner sans aulcun controole ne conteste, et n'eut point la remembrance des services que luy rendoyt le Françoys. Ainsy se comportent lez hommes ez Courts, veu que, suyvant ung dire de messire Aristoteles en ses œuvres, ce qui vieillit le plus estraument en ce monde est ung bienfaict, quoique l'amour estainct soit aulcunes fois bien rance. Doncques, se fiant en la parfaicte amitié de Leufroid, qui le nommoyt son compère et l'eust bouté en sa chemise, s'il l'eust voulu, le Venitien conceut de se deffaire de son amy en livrant au Roy le mystère de son cocquaige et

luy descouvrant comment se parfiloyt le bonheur de la Royne, ne doubtant point que Leufroid ne commençast par trencher la teste au sire de Montsoreau, suyvant une praticque en usaige dedans la Sicile pour ces procez. Par ainsy bon Pezare auroyt tous les deniers que Gauttier et luy convoyoyent sans bruit en la maison d'ung Lombard de Gesnes, lesquels deniers estoyent en commun par suyte de leur fraternité. Ce threzor grossissoyt moult d'ung costé par les présens de la Royne, trez magnifique avec le sire de Montsoreau, ayant à elle de grans domaines en Hespaigne et auleuns par héritaige en Italie, de l'aultre par les guerdons du Roy à son bon ministre, auquel il bailloyt auleuns droicts sur les merchans et aultres menus suffraiges. Le traistre amy délibéré d'estre feslon, eut cure de bien viser ce garrot au cueur de Gauttier, pour ce





que le Tourangeau estoyt ung homme à vendre le plus fin. Doncques, en une nuict où Pezare sçavoyt la Royne couchiée aveeques son amant, lequel l'aymoyt comme si chaque nuictée feust une prime nuict de nopces, tant elle estoyt habile au déduict, le traistre promit au Roy luy faire veoir l'évidence du cas par ung trou mesnaigié dans ung huys de la guarderobe de la dame hespaignole, laquelle faisoyt estat d'estre tousiours en dangier de mourir. Pour mieulx y veoir, Pezare attendit le lever du soleil. La dame hespaignole, laquelle avoyt bon pied, bon œil et bouche à sentir le mors, escouta des pas, tendit son museau, et veit le Roy, suyvy du Venitien, par ung croisillon du bouge où elle dormoyt durant les nuicts que la Royne avoyt son amy entre deux toiles, ce qui est la meilleure méthode d'avoir ung amy. Elle accourut advertir le couple de

ceste trahison. Ains le Roy avoyt jà l'œil au mauldict trou. Leufroid veit, quoi? ceste belle et divine lanterne qui brusle tant d'huile et esclaire le monde, lanterne aornée des plus magnificques fanfreluches et trez flambante, laquelle il treuva plus plaisante que toutes les aultres, pour ce que il l'avoyt si bien perdue de veue, que elle luy parut neufve : ains le trou luy deffendit veoir aultre chouse qu'une main d'homme qui cloistroyt pudicquement ceste lanterne, et entendit la voix de Montsoreau disant : « Comment va ce mignon ce matin? » Parole folastre, comme en disent les amans en iocquetant, pour ce que ceste lanterne est, vère, en tous pays, le soleil de l'amour, et pour ce luy donnent mille noms gentils en l'équiparant aux plus belles chouses, comme ma grenade, ma rose, ma coquille, mon herisson, mon golphe d'amour, mon threzor, mon maistre, mon petiot : aulcuns osent dire trez heretiequement : mon dieu! Informez-vous à plusieurs si vous ne croyez.

— En ceste coniuncture, la dame feit entendre par ung signe que le Roy estoyt là.

— Escoute-t-il? feit la Royne.

— Oui.

— Veoit-il?

— Oui.

— Qui l'a conduict?

— Pezare.

— Fais monter le myre et musse Gauttier chez luy, feit la Royne.



Durant le temps que ung paouvre auroyt dit sa chanson, la Royne embebolina la lanterne de linges et enduicts coulourez, en sorte que vous eussiez cuydé que il y eust playe horrible et griefves inflammations. Lors que le Roy, mis en raige par ceste parole, effondra la porte, il treuva la Royne estendue sur le lict au mesme endroict où il l'avoyt veue par le trou, puis le maistre myre, le nez et la main dessus la lanterne embobelinée de bandettes, disant ; « Comment va ce mignon, ce matin? » en mesme note de voix que le bon Roy avoyt

ouye. Parole moult plaisante et rieuse, pour ce que les physicians et maistres myres usent de paroles byssines avecques les dames, et, en traictant ceste lumineuse fleur, florissent leurs mots. Ceste veue feit le Roy quinauld comme ung regnard prins au piége. La Royne se dressa toute rouge de honte, criant quel homme estoyt assez osé pour venir à ceste heure; ains, voyant le Roy, elle tint ce languaige :

— Ha! mon sieur, vous descouvrez ce que ie avoys cure de vous cacher, feit-elle, à sçavoir, que ie suis si petitement servie par vous, que ie suis affligée d'ung ardent mal duquel ie n'ose me plaindre par dignité, ains qui veult de secrets pansements à ceste fin d'estaindre la vive affluence des esperits vitaulx. Pour saulver mon honneur et le vostre, ie suis contraincte à venir chez ma bonne dona Miraflor, qui se preste à mes douleurs.

Sur ce, le myre feit à Leufroy une concion lardée de citations latines, triées comme graines prétieuses dans Hippocrate, Galien, l'eschole de Salerne et aultres, en laquelle il luy démonstra combien grave estoyt chez la femme la iachère du champ de Vénus, et que il y avoyt dangier de mort pour les roynes complexionnées à l'hespaignole, lesquelles avoyent le sang trez amoureux. Il déduisit ces raisons avec solemnité, tenant sa barbe droite et sa langue trez longue, à ceste fin de laisser au sire de Montsoreau le loisir de gaigner son lict. Puis la Royne print ce texte pour desgluber au Roy des discours longs d'une palme, et requit son bras, soubz prétexte de laisser la paouvre malade, qui d'ordinaire la reconduisoyt pour éviter les calumnies. Alors que ils feurent dans la gallerie où le sire de Montsoreau logioyt, la Royne dit en iocquetant : — Vous debvriez iouer quelque bon tour à ce Françoys, qui, ie gaige, est sans doubte aulcun avecques une dame et non chez luy. Toutes celles de la Court en raffolent, et il y aura des castilles pour luy. Si vous aviez suyvy mon advis, il eust esté hors la Sicile.

Leufroid entra soubdain chez Gauttier, qu'il treuva dedans ung profund sommeil, et ronflant comme ung religieux au chœur. La Royne revint avecques le Roy, que elle tint chez elle, et dit ung mot à ung guarde pour mander le seigneur de qui Pezare occupoyt la place. Ores, pendant que elle amignottoyt le Roy en desieunant avecques luy, elle print à part ce seigneur quand il feut venu en la salle voisine.

— Élevez une potence sur un bastion, dit-elle; allez saisir

le seigneur Pezare, et faictes en telle sorte, que il soit pendu incontinent, sans luy laisser le loisir d'escribre un mot, ne dire



quoy que ce soit. Tel est nostre bon plaisir et commandement supresme.

Cataneo ne feit aulcun commentaire. Pendant que le chevalier Pezare pensoyt à part luy que son amy Gauttier se voyoyt trencher la teste, le duc Cataneo vint le saisir et le mena sur le bastion, d'où il veit à la croisée de la Royne le sire de Montsoreau en compaignie du Roy, de la Royne et des courtizans, et iugea lors que cil qui occupoyt la Royne estoyt mieulx partagié que cil qui avoyt le Roy.

— Mon amy, feit la Royne à son espoux en l'amenant à la croisée, vécy ung traistre qui machinoyt de vous oster ce que vous possédez de plus chier au monde, et ie vous en bailleray les preuves à vos soubhaits quand vous aurez le loisir de les estudier.

Montsoreau, voyant les apprests de l'extresme cérémonie, se geeta aux pieds du Roy pour obtenir la graace de celluy qui estoyt son ennemy mortel, ce dont le Roy feut moult esmeu.

— Sire de Montsoreau, feit la Royne en luy monstrant ung visaige cholère, estes-vous si hardy de vous opposer à nostre bon plaisir?

— Vous estes ung noble chevalier, feit le Roy en relevant le sire de Montsoreau, ains vous ne sçavez point combien le Venitien vous estoyt contraire.

Pezare feut trez delicatement estranglé entre la teste et les espaules, veu que la Royne demonstra ses trahisons au Roy en luy faisant vérifier par les déclarations d'ung Lombard de la ville l'énormité des sommes que Pezare avoyt en la bancque de Gesnes, et qui feurent abandonnées à Montsoreau.

Ceste belle et noble Royne mourut en la manière escripte en l'histoire de Sicile, à sçavoir, des suytes d'une couche laborieuse où elle donna le iour à ung fils qui feut aussy grant homme que malheureux en ses emprinses. Le Roy cuyda, sur l'adveu du myre, que les meschiefs causez par le sang en ceste couche provenoyent de la trop chaste vie de la Royne, et, s'imputant à crime la mort de ceste vertueuse Royne, en feit pénitence et fonda l'ecclise à la Madone, qui est une des plus belles de la ville de Palerme. Le sire de Montsoreau, tesmoing de la douleur du Roy, luy dit que alors qu'ung roy faisoyt venir sa royne d'Hespaigne, il debvoyt sçavoir que ceste Royne vouloyt estre mieulx servie que toute aultre, pour ce que les Hespaignoles estoyent si vifves, que elles comptoyent pour dix femmes, et que, s'il vouloyt une femme pour la monstre seulement, il debvoyt la tirer du nord d'Allemaigne, où les femmes sont fresches. Le bon chevalier revint en Touraine encombré de biens, et y vesquit de longs iours, se taisant sur son heur de Sicile. Il y retourna pour ayder le fils du Roy en sa principale emprinse sur Naples, et laissa l'Italie, quand ce ioli prince feut navré, comme il est dit en la Chronicque.

Oultre les haultes moralitez contenues en la rubricque de cettuy Conte, où il est dict que la fortune, estant femelle, se renge tousiours du costé des dames, et que les hommes ont bien raison de les bien servir, il nous démonstre que le silence entre pour les neuf dixiesmes dans la saigesse. Neantmoins le Moyne autheur de ce récit inclineroyt à en tirer cet aultre enseignement non moins docte, que l'interest, qui faict tant d'amitiez, les deffaict aussy. Ains vous eslirez entre ces trois versions celle qui concorde à vostre entendement et besoing du moment.



LE VIEULX-PAR-CHEMINS.



D'UNG PAOUVRE QUI AVOYT NOM

LE VIEULX-PAR-CHEMINS

Le vieulx chronicqueur qui ha fourny le chanvre pour tisser le présent Conte dict avoir esté du temps où se passa le faict en la cité de Rouen, laquelle l'a consigné en ses layettes. Ez environs de ceste belle ville où demeuroyt lors le duc Richard, souloyt gueuzer ung bon homme ayant nom Tryballot, ains auquel feut baillé le surnom de Vieulx-par-chemins, non pour ce que il estoyt iaune et sec comme velin, ains pour ce que il estoyt tousiours par voyes et routes, monts et vaulx, couchioyt soubz le tect du ciel, et alloyt houzé comme ung paouvre. Ce neantmoins, il estoyt aymé moult en la duchié, où ung chascun se estoyt accoustumé à luy, si bien que, si le mois escheoyt sans que il feust venu tendre son escuelle, on disoyt : « Où est le Vieulx ? » Et on respondoyt : « Par chemins. »

Ce dict homme avoyt eu pour père ung Tryballot, qui feut, en son vivant, preud'homme, économe et si rengié, que il laissa force biens à ce dict fils. Ains le ieune gars les desamassa bien tost en gaudisseries, veu que il feit au contraire du bonhomme,

lequel, au retourner, des champs en sa maison, amassoyt de cy, de là, forces buschettes ou bois laissez à dextre et à senestre, disant en toute conscience que il ne faut iamais arriver au logiz les mains vuydes. Par ainsy se chauffioyt en hyver aux despens des oublieux, et faisoyt bien. Ung chascun recogneut quel bon enseignement ce estoyt pour le pays, veu que, ung an devant sa mort, aulcun ne laissoyt plus de bois par les routes ; il avoyt contrainct les plus dissipez à estre mesnaigiers et rengez. Ains son fils bouta tout par escuelles et ne suyvit point ces saiges exemples. Son père avoyt prédict la chouse. Dès le bas aage de ce gars, quand le bon homme Tryballot le mettoyt à la guette des oyseaulx qui venoyent mangier les pois, les fèves et aultres graines, à ceste fin de chasser ces larrons, surtout les geays, qui conchioyent tout, luy les estudioyt et prenoyt plaisir à considérer en quelle graace ils alloyent, venoyent, s'en retournoyent chargiez et revenoyent en espiant d'ung œil esmerillonné les tresbuchets ou lacs tendus, et rioyt moult, voyant leur adresse à les éviter. Le père Tryballot se choleroyt, treuvant deux et souvent trois septerées de la bonne mesure en moins. Ains, encores qu'il tirast les aureilles à son



gars en le prenant à niaiser soubz ung couldre, le drolle s'estonniroyt tousiours et revenoyt estudier l'industrie des merles, passe-

rons et aultres picoreurs trez doctes. Ung iour, son père luy dit que il faisoyt saige de se modeler sur eulx, pour ce que, s'il continuoyt ce trac de vie, il seroyt sur ses vieulx ans contrainct à picorer comme eulx, et comme eulx seroyt pourchassé par les gens de iustice. Ce qui feut vray, veu que, comme il ha esté dessus dict, il desamassa en peu de iours les escuz que son mesnaigier père avoyt acquis durant sa vie : il feit avecques les hommes comme avecques les passereaux, laissant ung chascun bouter la main en son sac, et contemplant en quelle graace et quelles fassons doulces on luy demandoyt à y puiser. Par ainsy, il en veit tost la fin. Quand le diable feut seul dedans le sac, Tryballot ne se monstra point soulcieux, disant que il ne vouloyt point se damner pour les biens de ce monde, et avoyt estudié la philosophie en l'eschole des oyseaulx.

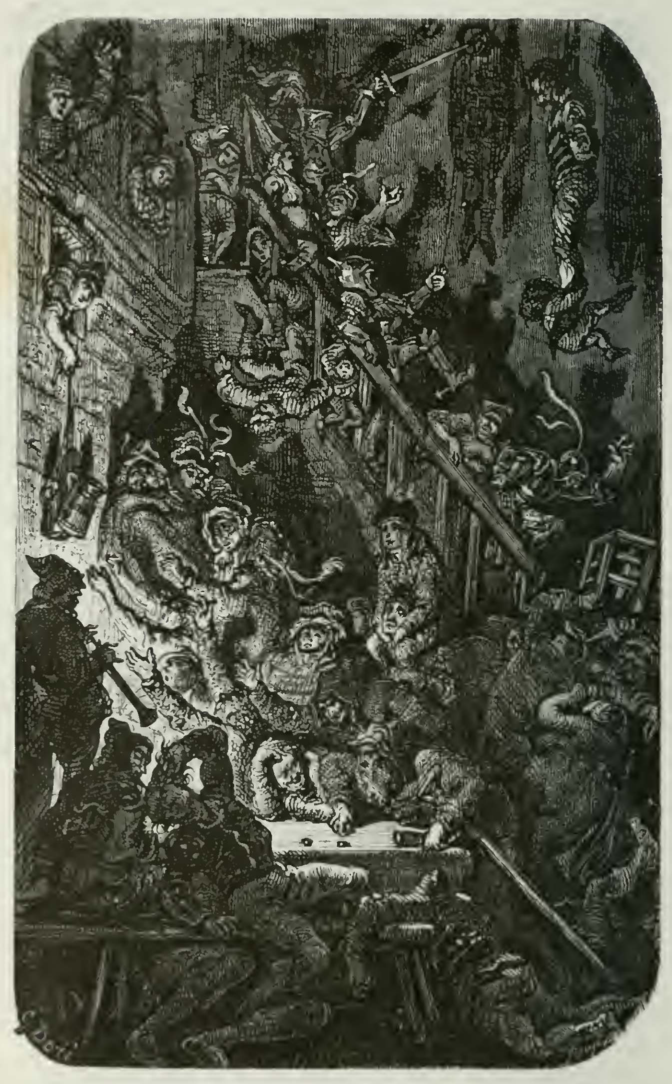
Après s'estre amplement gaudy, il luy demoura de tous ses biens ung goubelet acheptć au Landict et trois dez, mesnaige suffisant pour boire et iouer, d'autant que il alloyt sans estre encombré de meubles, comme sont les grans, qui ne sçavent cheminer sans charroys, tappis, leschefrittes et numbre infiny de varlets. Tryballot voulut veoir ses bons amis, ains ne rencontra plus aulcun de cognoissance, ce qui luy bailla congié de ne plus recognoistre personne. Quoy voyant, comme la faim luy aiguysoyt les dents, il délibéra prendre ung estat où il eust rien à faire et moult à gaigner. En y pensant, se remembra la graace des merles et passereaux. Lors le bon Triballot esleut pour sien le mestier de requerir argent ez maisons en picorant. Dès le prime iour, les gens pitoyables luy en baillèrent, et Tryballot feut content, trouvant le mestier bon, sans advances ne chances maulvaises, au contraire, plein de commoditez. Il feit son estat de si grant cueur, que il agréa partout et receut mille consolations reffusées à gens riches. Le bon homme reguardoyt les gens de campaigne planter, semer, moissonner, vendanger, et se disoyt que ils laboroyent prou pour luy. Cil qui avoyt ung porc en son charnier luy en debvoyt ung lopin, sans que cettuy gardien de porc s'en doubtast. Tel enfournoyt ung pain en son four le cuisoyt pour Triballot et ne le pensoyt nullement. Il ne prenoyt rien de force, au contraire, les gens luy disoyent des gracieusetez en le guerdonnant : — Tenez, mon Vieulx-par-chemins, reconfortez-vous. Ça va-t-il bien? Allons! prenez cecy, le chat l'ha entamé, vous l'acheverez.

Le Vieulx-par-chemins estoyt des nopces, baptesmes et aussy

des enterremens, pour ce que il alloyt partout où il y avoyt apertement ou occultement ioye et festins. Il guardoyt religieusement les statuts et ordonnances de son mestier, à sçavoir : ne rien faire, veu que, s'il avoyt pu laborer le plus legierement que ce feust, aulcun ne luy auroyt plus rien baillé. Après s'estre repeu, ce saige homme s'estendoyt le long des fossez ou contre ung pilier d'ecclise en resvant aux affaires publicques ; finablement il philosophoyt, comme ses gentils maistres les merles, geays, passerons, et songioyt moult en gueuzant ; car, pour ce que son vestement estoyt paouvre, estoyt-ce raison que son entendement ne feust riche? Sa philosophie divertissoyt moult ses praticques, auxquelles il alloyt disant, en forme de merciement, les plus beaulx aphorismes de sa science. A l'ouyr, les pantophles produisoyent la goutte aux riches : il se iactoyt d'avoir les pieds allaigres, pour ce que son cordonannier luy bailloyt des soliers venus dans les aulnayes. Il y avoyt des maulx de teste soubz les diadesmes, qui ne l'atteingnoyent point, pour ce que sa teste estoyt serrée ne par soulcys, ne par aulcun chappelet. Puis encores les bagues à pierreries gehennoyent le mouvement du sang. Encores que il s'enchargiast de playes suyvant les lois de la gueuzerie, cuydez que il estoyt plus sain qu'ung enfant qui arrivoyt au baptistère. Le bon homme se rigolloyt avecques les aultres gueux, en iouant avecques ses trois dez, que il conservoyt pour se soubvenir de despendre ses deniers, à ceste fin d'estre tousiours paouvre. Neantmoins son vœu, il estoyt, comme les Ordres Mendians, si bien renté, qu'ung iour de Pasques, ung aultre gueux voulant luy affermer son gaing du dict iour, le Vieulx-par-chemins en reffusa dix escuz. De faict, à la vesprée, il despendit quatorze escuz en ioye pour fester les aumosniers, veu que il estoyt dict ez statuts de gueuserie de se monstrer recognoissant envers les donataires. Quoique il se deschargiast avecques soing de tout ce qui faisoyt les soulcys des aultres, qui, trop chargiez de bien, querent le mal, il feut plus heureux n'ayant rien au monde que lorsque il avoyt les escuz de son père. Et pour ce qui est des conditions de noblesse, il estoyt tousiours en bon poinct d'estre anobly, pour ce que il ne faisoyt rien qu'à sa phantaisie, et vivoyt noblement sans aulcun labeur. Trente escuz ne l'auroyent faict lever quand il estoyt couchié. Il arriva tousiours à lendemain comme les aultres, en menant ceste belle vie, laquelle, au dire de messire Plato, duquel ià l'authorité feut invocquée en ces escripts, aulcuns antic-



Ce saige homme s'estendoyt le long des fossez ou contre ung piher d'ecclise en resvant aux affaires publicques.



Le bon homme se rigolloyt avecques les aultres gueux, en jouant avecques ses trois dez.

ques saiges ont mené iadis. Finablement, le Vieulx-par-chemins advint en l'aage de quatre-vingt et deux années, n'ayant iamais esté ung seul iour sans attraper monnoye, et avoyt lors la plus belle couleur de tainct que vous puissiez imaginer. Aussy cuydoyt-il que, s'il avoyt perseveré dedans la voye des richesses, il se feust guasté et seroyt lors enterré depuis ung long temps. Possible estoyt qu'il eust raison.

Durant sa prime ieunesse, le Vieulx-par-chemins avoyt pour inclyte vertu de trez fort aymer les femmes, et son abundance d'amour estoyt, dict-on, ung fruict de ses estudes avecques les moyneaulx ou fricquets. Doncques il estoyt tousiours dispos à prester aux femmes son ayde pour compter les solives, et ceste générosité treuve sa raison physicale en ce que, ne faisant rien il estoyt tousiours prest à faire. Les buandières, qui dans ce pays sont nommées lavandières, disoyent que elles avoyent beau savonner les dames, le Vieulx-par-chemins s'y entendoyt encores mieulx. Ses vertus absconses engendrèrent, dict-on, ceste faveur dont il iouyssoyt en la province. Aulcuns disent que la dame de Caumont le feit venir en son chasteau pour sçavoir la vérité sur ces qualitez et le mussa durant une huictaine, à ceste fin de l'empeschier de gueuzer, ains le bon homme se saulva par les hayes en grant paour d'estre riche. En advançant en aage, ce grant quintessencier, se veit desdaingné, quoique ses notables facultez d'aymer n'esprouvassent aucun dommaige. Cet iniuste revirement de la gent femelle causa la prime poine du Vieulx-par-chemins et le célèbre procez de Rouen auquel il est temps d'arriver.



En ceste quatre-vingt-deuxiesme année, le Vieulx-par-chemins feut par force en continence environ sept mois, durant lesquels il ne feit la rencontre d'aulcune femme de bon vouloir, et dit devant le iuge que ce feut le plus grant estonnement de sa longue et honorable vie. En cet estat trez-douloureux, il veit ez champs, au ioly moys de may, une fille, laquelle par adventure estoyt pucelle et guardoyt les vaches. La chaleur tomboyt si drue, que ceste vaschiere s'estendit à l'umbre d'ung fousteau, le visaige contre l'herbe, à la fasson des gens qui laborent ez champs pour faire ung somme durant le temps que son bestial ruminoyt et se resveigla par le faict du vieulx, qui luy avoyt robbé ce que

une paouvre garse ne peut donner que une foys. Se voyant desflourée sans en recepvoir aulcun advis ne plaisir, elle cria si fort, que les gens occupez ez champs vindrent et feurent prins en tesmoingnaige par la garse, au moment où se voyoyt en elle le desguast faict ez nuicts de nopces chez une nouvelle mariée ; elle plouroyt, se plaingnoyt, disant que ce vieulx cinge intempérant pouvoyt aller violer sa mère à elle, qui n'auroyt rien dict. Le vieulx feit response aux gens de la campaigne, qui levoyent ià leurs serfouettes pour le meurdrir, que il avoyt esté poulsé à se divertir. Ces gens luy obiectèrent avecques raison que ung homme pourroyt bien se divertir sans forcer une pucelle, cas prevostal qui le menoyt droict à la potence, et feut conduict en grant rumeur à la geole de Rouen.

La fille, interroguée par le prevost déclara que elle dormoyt pour faire quelque chouse, et que elle avoyt creu songier de son amant, avecques lequel elle estoyt en dispute, pour ce que avant le mariaige il soubhaitoyt mesurer sa besongne, et iocquetant en ce resve, elle luy laissoyt veoir si les chouses estoyent bien accomparaigées, à ceste fin que nul mal ne leur advinst à l'ung ou à l'aultre, et maulgré sa deffense, il alloyt plus loing que elle ne luy bailloyt licence d'aller, et, y treuvant plus de mal que de plaisir, elle s'estoyt esveiglée soubz la puissance du Vieulx-par-chemins, qui se estoyt gecté sur elle comme ung cordelier sur ung iambon au desinchier du quaresme.

Ce pourchaz feit si grant bruit en la ville de Rouen, que le prevost feut mandé par monseigneur le duc, en qui vint ung véhément dezir de sçavoir si le faict estoyt véritable. Sur l'affirmation du prevost, il commanda que le Vieulx-par-chemins feust conduict en son palais, à ceste fin d'oyr quelle deffense il pouvoyt faire. Le paouvre bon homme comparut devant le prince et luy desbagoula naïfvement le maulvais heur qui luy advenoyt par la force et le vœu de la nature, disant que il estoyt comme ung vray iouvencel poulsé par des dezirs trez impérieux ; que iusques en ceste année il avoyt eu des femmes à luy, ains que il ieusnoyt depuis huict mois : que il estoyt trop paouvre pour s'adonner aux filles de ioye ; que les honnestes femmes qui luy faisoyent ceste aumosne avoyent prins en desgoust ses cheveulx, lesquels avoyent la feslonie de blanchir maulgré la verdeur de son amour, et que il avoyt esté contrainct à saisir la ioye où elle estoyt par la veue de ceste damnée pucelle, laquelle en s'esten-

dant le long du hestre avoyt laissé veoir la iolye doubleure de sa robbe et deux hémisphères blancs comme neige qui luy avoyent tollu sa raison ; que la coulpe estoyt à ceste fille, et non à luy, pour ce que il doibt estre deffendu aux pucelles d'affriander les passans en leur monstrant ce qui feit nommer Vénus *Callipyge;* finablement, le prince debvoyt sçavoir quelle poine ha ung homme sur le coup de midy de tenir son chien en laisse, pour ce que ce feut à ceste heure que le roy David feut féru par la femme du sieur Urie ; que là où ung roy hébreu aymé de Dieu avoyt failly, un paouvre desnué de ioye et réduict à robber sa vie avoyt bien pu se treuver en faulte ; que d'ailleurs il estoyt consentant à chanter des psaulmes le demourant de ses iours sur ung luth en manière de pénitence, à l'imitation du dict roy, lequel avoyt eu le tort grief d'occire ung mary, là où, luy, avoyt tant soit peu endommaigé une fille de campaigne. Le duc gousta les raisons du Vieulx-par-chemins, et dit que ce estoyt ung homme de bonne c....... Puis, il rendit ce mémorable arrest, que si, comme le disoyt cettuy mendiant, il avoyt si grant besoing de follieuses à son aage, il luy bailloyt licence de le démonstrer au rez de l'eschelle où il monteroyt pour estre pendu, ce à quoy l'avoyt simplement condamné le prevost ; si, la chorde au col, entre le prebstre et le bourrel, pareille phantaisie le picquoyt, il auroyt sa graace.



Cet arrest cogneu, il y eut ung monde fol pour veoir conduire le bon homme à la potence. Ce feut une haye comme à une entrée ducale, et cy voyoyt-on plus de bonnets que de chapeaulx. Le Vieulx par-chemins feut sauvé par une dame curieuse de veoir comment fineroyt cettuy violeur trez prétieux, laquelle dit au duc que la religion commandoyt de faire beau ieu au bon homme et se para comme pour une feste à baller ; elle mit en évidence et aveeques intention deux ballottes de chair vifve si blanches, que le plus fin lin de la gorgerette y

palissoyt; de faict, ces beaulx fruicts d'amour se produisoyent sans plys au-dessus de son corselet, comme deux grosses pommes, et faisoyent venir l'eaue en la bouche, tant mignons ils estoyent. Ceste noble dame, qui estoyt de celles qui font que ung chascun se sent masle à les veoir, se plaça sur les lèvres ung soubriz pour le bon homme. Le Vieulx-par-chemins, vestu d'un sayon de grosse toile, plus seur d'estre en posteure de viol après la pendaison que paravant, venoyt entre les gens de iustice, trez tristifié, gectant l'œil de cy, de là, sans veoir aultre chouse que des coëffes; et auroyt, disoyt-il, donné cent escuz d'une fille troussée comme estoyt la vachière de laquelle il se remembroyt les bonnes grosses blanches columnes de Vénus qui l'avoyent perdu, et pouvoyent encores le saulver; mais, comme il estoyt vieulx, la remembrance n'estoyt point fresche assez. Ores, quand au rez de l'eschelle il veit les deux mignotises de la dame et le ioly delta que produisoyent leurs confluentes rondeurs, son maistre Iean Chouart feut en ung tel estat de raige, que le sayon parla trez apertement par ung soublevement maieur.

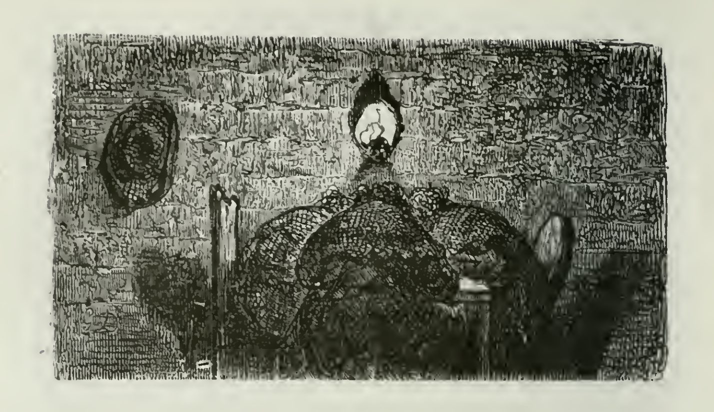
— Et doncques, vérifiez tost, feit-il aux gens de iustice, i'ay gaigné ma graace, ains ie ne responds point du drolle.

La dame feut trez aise de cet hommaige, que elle dit estre plus fort que le viol. Les sergens qui avoyent charge de soublever l'estoffe cuydèrent cettuy vieulx estre le diable, pour ce que oncques en leurs escriptures ne s'estoyt rencontré ung I autant droict que se treuvoyt le dressoir du bon homme. Aussy feut-il pourmené triumphalement par la ville iusques en l'hostel du duc, auquel les sergens et aultres tesmoingnèrent du faict. En cettuy temps d'ignorance, ceste instrumentation iudiciaire feut prinse en si grant honneur, que la ville vota l'érection d'ung pilier en l'endroict où le bon homme avoyt gaigné sa graace, et il y feut pourtraict en pierre, comme il estoyt à la veue de ceste honneste et vertueuse dame. La statue se voyoyt encores au temps où la cité de Rouen feut prinse par les Angloys, et les autheurs du temps escripvirent tous ceste histoire parmi les chouses notables du règne.

Sur ce que il feut offert par la ville de fournir des garses au bon homme, de veigler à son vivre, vestement et couvert, le bon duc y mit ordre en baillant à la despucellée ung millier d'escuz et la mariant au bonhomme, lequel y perdit son nom de Vieulx-par-

chemins. Il feut nommé par le duc sieur de Bonne-C....... Sa femme accoucha après neuf mois d'ung masle parfaictement faict, bien vivant, lequel nacquit avecques deux dents. De ce mariaige vint la maison de Bonne-C......., laquelle, par pudeur et bien à tort, requit de nostre bien-aymé roy Loys le unziesme lettres patentes pour muter son nom en celuy de Bonne-Chose. Le bon roy Loys remonstra lors au sieur de Bonne-C...... que il y avoyt en l'Estat de Messieurs de Venise une inclyte famille des *Coglioni*, lesquels portoyent trois c....... au naturel en leur blazon. Mesdicts sieurs de Bonne-C....... obiectèrent au Roy que leurs femmes avoyent grant honte d'estre ainsy nommées ez salles de compaignie ; le Roy repartit que elles y perdroyent moult, pour ce que avecques les noms s'en alloyent les chouses. Ce neantmoins octroya les lettres. Depuis ce temps ceste gent feut cogneue soubz ce nom, et se respandit en plusieurs provinces. Le premier sieur de Bonne-C...... vesquit encores vingt-sept années et eut ung aultre fils et deux filles. Ains il se douloyt de finer riche et de ne plus quester sa vie par les chemins.

De cecy vous tirerez ung des plus beaulx enseignemens et plus espaisses moralitez de tous les contes que vous lirez en vostre vie, horsmis bien seur ces dicts cent glorieux Contes drolaticques. Asçavoir que iamais adventure de cet acabit ne seroyt escheue aux natures molles et flétries des gueux de Court, gens riches et aultres qui creusent leur tumbe avecques leurs dents en mangiant oultre mesure et beuvant force vins qui guastent les outils à faire la ioye, lesquels gens trez-pansus belutent sur de cousteuses merceries et licts de plumes, tandis que le sieur de Bonne-Chose couchioyt sur la dure. En semblable occurrence, s'ils avoyent mangié des choux, moult eussent chiez pourrées. Cecy peut inciter plusieurs de ceulx qui liront cettuy Conte à changer de vie, à ceste fin d'imiter le Vieulx-par-chemins en son aage.



DIRES INCONGRUS DE TROIS PÈLERINS

Alors que le pape laissa sa bonne ville d'Avignon pour demourer en Rome, aulcuns pèlerins feurent guabelez, qui se estoyent arroutez pour la Comtat et deurent passer les haultes Alpes, à ceste fin de gaigner ceste dicte ville de Rome où ils alloyent querir le *remittimus* de pechez bigearres. Lors voyoyt-on, par les chemins et hostelleries, ceulx qui portoyent le collier de l'ordre des frères Caïn, aultrement la fleur des repentirs, tous maulvais garsons enchargiez d'ames lépreuses qui avoyent soif de se baingner en la piscine papale et portoyent or ou chouses prétieuses pour rachepter leurs maulvaisetez, payer les bulles et guerdonner les saincts. Comptez que ceulx qui beuvoyent de l'eaue à l'aller, au retourner, si les hosteliers leur bailloyent eaue, vouloyent eaue benoiste de cave.

En cettuy temps, trois pèlerins vindrent en ceste dicte ville d'Avignon à leur dam, veu que elle estoyt veufve du pape. Alors que ils dévallèrent le Rhodane pour gaigner la coste Mediterrane, des trois pèlerins, ung qui menoyt en laisse son fils en l'aage de dix ans au plus, leur faulsa compaignie; puis devers la ville de Milan, ce compaignon se remonstra soubdain sans garson. Adonc-

ques à la vesprée et au souper ils banquetèrent à ceste fin de fester le retourner du pèlerin que ils cuydoyent avoir esté mis en desgoust de pénitence, faulte de pape en Avignon. De ces trois Romipètes, ung estoyt venu de la cité de Paris, l'autre advenoyt d'Allemaigne, et le tiers, qui sans doubte aulcun vouloyt enseigner son fils par cettuy voyaige, estoyt dévallé de la duchié de Bourgongne, en laquelle il tenoyt aulcuns fiefs et estoyt ung cadet de la maison de Villiers-la-Faye (*Villa in Fago*), ayant nom de la Vaugrenand. Le baron allemand avoyt faict rencontre du bourgeoys de Paris en deça Lyon ; puis tous deux avoyent accosté le sire de la Vaugrenand en veue d'Avignon.

Adoncques, en ceste hostellerie, les trois pèlerins deslièrent prou leurs langues, et convindrent gaigner Rome de conserve, à ceste fin de se bender contre les destrousseurs de gens, oyseaulx de nuict et autres pistolandiers qui faisoyent estat de deschargier lesdicts pèlerins de ce qui leur poisoyt sur le corps paravant que le pape leur ostast ce qui leur poisoyt sur la conscience. Après boire, les trois compaignons devisèrent, veu que le pot est la clef du discours, et tous feirent cet adveu que la cause de leur departie estoyt ung caz de femme. La servante, qui les resguardoyt boire, leur dit que sur ung cent de pèlerins qui s'arrestoyent en ceste locande, nonante-neuf estoyent en route pour ce faict. Ces trois saiges considérèrent lors combien la femme estoyt pernicieuse à l'homme. Le baron monstra la poisante chaisne d'or que il avoyt en son haubert pour guerdonner monsieur sainct Pierre, et dit que son caz estoyt tel, que il ne s'acquitteroyt point aveeques la valeur de dix pareilles chaisnes. Le Parisien deffeit son guant et mit en lumière ung annel à diamant blanc, disant que il portoyt au pape cent foys autant. Le Bourguignon deffeit son bonnet, exhiba deux perles mirificques qui estoyent beaulx pendans d'aureilles pour Nostre-Dame de Lorette, et feit cet adveu que il aymeroyt mieulx les laisser au col de sa femme.



Là-dessus, la servante dit que leurs pechez debvoyent avoir esté gros comme ceulx des Visconti.

Lors les pèlerins respondirent que ils estoyent tels que ils avoyent chascun en leur ame faict vœu de ne plus oncques mar-

gauder pour le demourant de leurs iours, tant belles seroyent les femmes, et ce en oultre de la pénitence qui leur seroyt imposée par le pape.

Lors la servante s'estomira que tous eussent faict mesme vœu. Le Bourguignon adiouxta que cettuy vœu avoyt esté cause de son attardement depuis leur entrée en Avignon, pour ce que il avoyt eu en paour extresme que son fieu, maulgré son aage, ne margaudast, et que il avoyt faict serment d'empeschier bestes et gens de margauder dans sa maison et sur ses domaines. Le baron s'estant enquis de l'adventure, le sire leur dit la chouse ainsy :

— Vous sçavez que la bonne comtesse Ieanne d'Avignon feit iadis une ordonnance pour les putes, que elle contraingnit à demourer en ung faulxbourg, ez maisons bordellières, à volets paincts en rouge et fermez. Ores, passant en vostre compaignie par cettuy damné faulxbourg, mon gars feit remarque des dictes maisons à volets fermez et paincts en rouge, et sa curiosité se estant esveiglée, comme vous sçavez que ces diables de dix ans ont l'œil à tout, il me tira par la manche, et ne fina de me tirer iusques à ce que il eust sceu de moy quelles estoyent ces dictes maisons. Lors, pour finer, ie luy dis que les ieunes garsons n'avoyent que faire en ces lieux et ne debvoyent y entrer soubz poine de la vie, pour ce que ce estoyt l'endroict où se fabricquoyent les hommes et les femmes, et que le dangier estoyt tel pour cil qui ne sçavoyt cettuy mestier, que, si ung ignare y entroyt, il luy saultoyt au visaige des cancres volants et aultres bestes saulvaiges. La paour saisit le gars, qui lors me suyvit en l'hostellerie en grant esmoy et n'osoyt gecter la veue sur lesdicts bordeaulx. Pendant que ie estoys en l'escuyerie pour veoir à l'establissement des chevaulx, mon gars détalla comme ung maraudeur, et la servante ne put me dire où il estoyt. Lors ie feus en grant paour des putes, ains eus fiance aux ordonnances qui deffendent d'y laisser y venir tels enfans. Au souper, le drolle me revint, pas plus honteux que notre divin Saulveur au temple emmy les docteurs ; « D'où viens-tu ? lui feis-je. — Des maisons à volets rouges, feit-il. — Petit liffreloffe, feis-je, ie te baille le fouet. » Lors se mit à geindre et plourer. Ie luy dis que, s'il advouoyt ce qui luy estoyt advenu, il auroyt graace des coups. « Ha ! feit-il, i'ay eu cure de ne point entrer, à cause des cancres volans et bestes saulvaiges, et me suis tenu aux grilles des croi-

sées à ceste fin de veoir comment se fabricquoyent les hommes. — Et que as-tu veu? feis-je. — Ay veu, dit-il, une belle femme en train d'estre achevée, pour ce que il luy falloyt une seule cheville que ung ieune fabricquant luy boutoyt en grant ardeur. Aussitost faicte, elle ha viré, parlé et baisé son manufacturier. — Soupez, » feis-je. Puis, durant la nuict, ie retournay en Bourgongne et le laissay à sa mère, en grant paour que à la prime ville il ne voulust bouter sa cheville en quelque fille.

— Ces dicts enfans font souvent telles reparties, feit le Parisien. Celluy de mon voisin découvrit le cocquaige de son père par ung mot que vécy. Ung soir ie luy dis, pour sçavoir s'il estoyt bien apprins en l'eschole ez chouses de la religion : « Que est-ce que l'espérance? — Ung gros arbalestrier du Roy, qui entre céans quand mon père en sort, » feit-il. De faict, le sergent des arbalestriers du Roy estoyt ainsy surnommé en sa compaignie. Le voisin feut quinauld d'ouyr ce mot, et, encores que par contenance il se contemplast au mirouer, il ne put y veoir ses cornes.

Le baron feit ceste remarque que le dire de cettuy gars estoyt bel en cecy : que, de faict, l'Espérance est une garse qui vient couchier avecques nous, alors que les réalitez de la vie font deffault.

— Ung cocqu est-il faict à l'imaige de Dieu? dit le Bourguignon.

— Non, feit le Parisien, pour ce que Dieu feut saige en cecy que il ne ha point prins femme ; aussy est-il heureux durant l'éternité.

— Ains, dit la servante, les cocqus sont faicts à l'imaige de Dieu paravant d'estre escornez.

Sur ce, les trois pèlerins mauldirent les femmes, en disant que par elles se faisoyent tous maulx en ce monde.

— Leurs caz sont creux comme heaulmes, dit le Bourguignon.

— Leur cueur est droict comme serpe, feit le Parisien.

— Pourquoy veoit-on tant de pèlerins et si peu de pèlerines? feit le baron allemand.

— Leurs damnez caz ne pèchent point, respondit le Parisien. Le caz ne cognoist ni père ni mère, ni les commandemens de Dieu ni ceulx de l'Ecclise, ni loys divines, ni loys humaines ; le caz ne sçayt aulcune doctrine, n'entend point les hérésies, ne

sçauroit estre reprouché; il est innocent de tout et rit tousiours, son entendement est nul, et pour ce l'ay-ie en horreur et détestation profunde.

— Aussy moy, feit le Bourguignon, et ie commence à concepvoir la variante faicte par un sçavant ez versets de la Bible, en lesquels il est rendu compte de la Création. En ce commentaire, que nous nommions ung *Noël* en nostre pays, gist la raison de l'imperfection du caz des femmes, duquel, au rebours des aultres femelles, aulcun homme ne sçauroit estanchier la soif, tant s'y rencontre ardeur diabolicque. En ce *Noel*, il est dict que le Seigneur Dieu ayant torné la teste pour resguarder ung asne, lequel brayoyt pour la prime foys en son paradiz, durant que il fabricquoyt Ève, le diable print ce temps pour bouter son doigt en ceste trop parfaicte créature et feit une chaulde blessure que le Seigneur eut cure de bouchier par ung poynct : d'où les pucelles. Au moyen de ceste bride, la femme debvoyt demourer close et les enfans se fabricquer à la manière dont le Seigneur avoyt faict les anges, par ung plaisir autant au-dessus du charnel que le ciel estoyt au-dessus de la terre. Advisant ceste closture, le diable, marry d'estre quinauld, tira par la peau le sieur Adam, qui dormoyt, et l'estendit en imitation de sa queue diabolicque; ains, pour ce que le père des hommes estoyt sur le dos, cet appendice se trouva devant. Par ainsy, ces deux diableries eurent la passion de soy réunir par la loi des similaires que Dieu avoyt faicte pour le train de ses mondes. De là vint le prime peché, et les douleurs du genre humain, pour ce que Dieu, voyant l'ouvraige du diable, se complut à sçavoir ce qui en adviendroyt.

La servante dit lors que ils avoyent raison en leurs dires, pour ce que la femme estoyt ung maulvais bestail, et que elle en cognoissoyt que elle aymeroyt mieulx en terre qu'en prez. Les pèlerins voyant lors que ceste fille estoyt belle, eurent paour de faillir à leurs vœux, et s'allèrent couchier. La fille vint dire à sa maistresse que elle logioyt des mescréans et luy raconta leurs dires en l'endroict des femmes.

— Hé! feit l'hostelière, peu me chault des pensiers que les chalands ont en leurs cervelles, pourveu que leurs bougettes soyent moult garnies.

Ains, lorsque la servante eut parlé des ioyaulx :

— Vécy qui resguarde toutes les femmes, dit-elle trez-esmue.

Allons les arraisonner ; ie prends les nobles et ie te baille le bourgeoys.

L'hostelière, qui estoyt la plus pute bourgeoyse de la duchié de Milan, dévalla en la chambre où couchioyent le sire de la Vaugrenand et le baron allemand, et les congratula sur leurs vœux, en leur disant que les femmes n'y perdoyent pas grant chouse ; ains que, pour accomplir ces dicts vœux, besoing estoyt de sçavoir s'ils résisteroyent à la plus miesvre des tentations. Lors, elle s'offrit à couchier près d'eulx, tant elle estoyt curieuse de vérifier si elle ne seroyt point chevaulchiée, ce qui ne luy estoyt advenu dedans aulcun lict où elle avoyt eu compaignie d'homme.

Lendemain, au desieuner, la servante avoyt l'annel au doigt ; la maistresse avoyt la chaisne d'or au col et les perles aux aureilles. Les trois pèlerins demourèrent en ceste dicte ville environ ung mois, y despendirent l'argent que ils portoyent en leurs bougettes, et convindrent que, s'ils avoyent faict telles mauldissons sur les femmes, ce estoyt pour ce que ils ne avoyent point gousté aux Milanaises.

A son retourner en Allemaigne, le baron feit ceste observation que il ne estoyt coulpable que d'ung peché, ce estoyt d'estre en son chastel. Le bourgeoys de Paris revint avecques force cocquilles et treuva sa bourgeoyse avecques l'Espérance. Le sire Bourguignon veit la dame de la Vaugrenand tant marrie, que il faillit crever des consolations qu'il luy bailla, nonobstant ses dires.

Cecy prouve que nous debvons nous taire ez hostelleries.



NAIFVETÉ

Par la double rouge creste de mon cocq, et par la doubleure rose de la pantophle noire de ma mye! par toutes les cornes des bien-aymez cocqus et par la vertu de leurs sacrosainctes femmes! la plus belle œuvre que font les hommes n'est ny les poëmes, ny les toiles painctes, ny les musicques, ny les chasteaulx, ny les statues, tant bien sculptées soyent-elles, ny les gallères à voiles ou à rames, ains les enfans. Entendez les enfans iusques en l'aage de dix années pour ce que après ils deviennent hommes ou femmes, et, prenant de la raison, ne valent pas ce que ils ont cousté : les pires sont les meilleurs. Considérez-les iouant avecques tout naïfvement, avecques soliers, surtout les fenestrez, avecques les outils de mesnaige, laissant ce qui leur desplaist, criant après ce qui leur plaist, hallebotant les douleeurs et confictureries en la maison, grignottant les réserves, et tousiours riant, alors que les dents sont poulsées hors, vous serez de cet advis que ils sont délicieux de tout poynct, oultre que ils sont fleur et fruict, fruict d'amour et fleur de vie. Doncques tant que leur

entendement n'est point desvoyé par les remue-mesnaiges de la vie, il n'est rien en ce monde de plus sainct ne de plus plaisant que leurs dires, lesquels tiennent le hault bout en naïfveté. Cecy est vray comme la double fressure d'ung bœuf. Oncques n'ouyrez ung homme estre naïf à la méthode des enfans, veu que il se rencontre on ne sçayt quel ingrédient de raison en la naïfveté d'ung homme, tandis que la naïfveté des enfans est candide, immaculée, et sent la finesse de la mère, ce qui esclatte en cettuy conte.

La Royne Catherine estoyt en cettuy temps Daulphine, et pour se faire bien venir du Roy son beau-père, lequel alloyt lors piètrement, le guerdonnoyt, de temps à aultre, de tableaux italians, saichant que il les aymoyt moult, estant amy du sieur Raphaël d'Urbin, des sieurs Primatice et Leonardo da Vinci, auxquels il envoyoyt de notables sommes. Adoncques elle obtint de sa famille, laquelle avoyt la fleur de ses travaulx, pour ce que le duc Medici gouvernoyt lors la Tosquane ung prétieux quadre painct par ung Venitian ayant nom Titian, painctre de l'empereur Charles et trez en faveur, où il avoyt pourtraict Adam et Eve au moment où Dieu les laissoyt deviser dedans le paradis terrestre, et estoyent de grandeur naturelle dans le costume de leur temps, sur lequel il est difficile d'errer, veu que ils estoyent vestus de leur ignorance et caparassonez de la graace divine qui les enveloppoyt, chouses ardues à peindre à cause de la couleur et ce en quoy avoyt excellé mon dict sieur Titian. Le tableau feut mis en la chambre du paouvre Roy, qui lors souffroyt moult du mal dont il mourut. Ceste paincture eut ung grant succez à la Court de France, où chascun souloyt la veoir ; ains aulcun n'eut ceste licence avant la mort du Roy, veu que, sur son dezir, ce dict quadre feut laissé dedans sa chambre autant que il vesquit.

Ung iour madame Catherine mena chez le Roy son fils Françoys et la petite Margot, lesquels commençoyent à parler à tort et à travers, comme font tous enfans. Ores cy, ores là, ces dicts enfans avoyent entendu causer de ce pourtraict d'Adam et d'Eve, et avoyent tormenté leur mère à ceste fin que elle les y menast. Veu que ces deux petits esgayoient parfoys le vieulx Roy, madame la Daulphine les y conduisit.

— Vous avez voulu veoir Adam et Eve, qui sont nos premiers parens ; les vécy, feit-elle.

Adoncques elle les laissa en grant estomirement devant le

tableau du sieur Titian, et s'assit au chevet du Roy, lequel print plaisir à resguarder les enfans.

— Lequel des deux est Adam ? feit Françoys en poussant le coude à sa sœur Marguerite.

— Ignare, repartit la fille, pour le sçavoir fauldroyt que ils feussent vestus.

Ceste response, qui ravit le paouvre Roy et la mère, feut consignée en une lettre escripte à Florence par la royne Catherine.

Nul escripvain ne l'ayant mise en lumière, elle demourera comme fleur en ung coin de ces dicts Contes, encores que elle ne soyt nullement drolaticque, et que il n'y ayt aultre enseignement à en tirer que, pour ouyr de ces iolys mots d'enfance, besoing est de faire des enfans.



LA BELLE IMPÉRIA MARIÉE

I

COMMENT SE PRINT MADAME IMPÉRIA DANS LES FILETS QUE ELLE AVOYT ACCOUSTUMÉ TENDRE A SES PIGEONS D'AMOUR.

La belle madame Impéria, laquelle ouvre glorieusement ces dicts Contes, pour ce que elle ha esté la gloire de son temps, feut contraincte à venir en la ville de Rome, après la tenue du Concile, veu que le cardinal de Raguse l'aymoyt à en perdre sa barette et voulut la guarder près de luy. Ce braguard estoyt tant magnificque, que il la guerdonna du beau palais que elle eut en ceste dicte ville de Rome. Vers ce temps elle éprouva le malheur d'estre engrossée par cettuy cardinal. Comme ung chascun sçayt, ceste grossesse fina par une belle fille de laquelle le Pape dit, en gaussant, que besoing estoyt la nommer Théodore, comme si vous disiez *Guerdon de Dieu*. La fille feut nommée ainsy et feut



Besoing estoyt la nommer Théodore, comme si vous disiez *Guerdon de Dieu*.

belle par admiration. Le cardinal laissa son héritaige à madame Théodore, que la belle Impéria establit en son hostel, veu que elle s'enfuit de ceste ville de Rome comme d'ung endroict pernicieux où se faisoyent enfans, où elle avoyt failly guaster sa taille amoureuse et ses inclytes perfections, lignes de corps, courbeures du dos, plans délicieux, mignonneries serpentines, qui la boutoyent au-dessus des aultres femmes de la chrestienté autant que le sainct Père est au-dessus des aultres chrestiens. Ains tous ses amans sceurent que par l'ayde de onze docteurs de Padoue, de sept maistres myres de Pavie et de cinq chirurgians venus de toutes parts, qui l'assistèrent en ses couches, elle feut saulvée de tout dommaige. Aulcuns dirent que elle y avoyt gaingné en superfinesse et blancheur de tainct. Ung illustre de l'Eschole de Salerne escripvit à ce proupos ung livre, pour demonstrer l'opportunité d'une couche pour la frescheur, santé, conservation et beaulté des dames. En ce livre trez docte, il feut clair pour les lecteurs que ce qui estoyt plus bel à veoir en madame Impéria estoyt ce que il n'estoyt licite qu'à ses amans resguarder ; cas rare, veu que elle ne se despouilloyt point pour les princes d'Allemaigne ; que elle appelloyt ses margraves, burgraves, électeurs èt ducs, comme ung capitaine faict de ses souldards.

Ung chascun sçayt encores que, advenue en l'aage de dix-huict ans, la belle Théodore, pour rachepter la folle vie de sa mère, voulut soy mettre en religion en laissant tous ses biens au couvent des Clairistes. En ceste visée, s'adonna à ung cardinal qui la disposoyt à faire ses dévotions. Ce maulvais bergier trouva son ouaille si magnificquement belle, que il tenta la forcer. La Théodore se tua lors d'ung coup de stylet, pour ne point estre contaminée par ce dessus dict prebstre. Ceste adventure, consignée ez histoires du temps, effraya moult la dicte ville de Rome et feut ung deuil pour tous, tant estoyt aymée la fille de madame Impéria.

Alors ceste noble courtizane affligée retourna en ceste ville de Rome pour y plourer sa paouvre fille ; elle dévalloyt en la trente-neufviesme année de son aage, qui feut, suyvant les autheurs, la saison la plus verde de sa magnificque beaulté, pour ce que tout en elle se treuvoyt lors en poinct de perfection, comme en ung fruict meur. La douleur la feit trez auguste et trez aspre pour ceulx qui luy parloyent d'amour à ceste fin de seicher ses larmes. Le Pape luy-mesme vint en son palais luy bailler aulcunes paroles d'admonition. Ains elle demoura dedans le deuil, disant que elle

s'adonneroyt à Dieu, veu que elle n'avoyt oncques esté satisfaicte d'aulcun homme, encores que elle en eust veu moult, pour ce que tous, voire ung petit prebstre que elle avoyt adoré comme chaase, l'avoyent truphée, tandis que Dieu ne la trupheroyt point. Ceste résolution feit trembler ung chascun, car elle estoyt la ioye d'ung nombre infiny de seigneurs. Aussy s'abordoyt-on dedans les rues de Rome, se disant : « Où en est madame Impéria? va-t-elle desnuer le monde d'amour? » Aulcuns ambassadeurs en escripvirent à leurs maistres. L'empereur des Romains feut moult marry, pour ce que il avoyt baudouiné, comme ung fol, durant unze semaines, avecques madame Impéria, ne l'avoyt laissée que pour aller en guerre, et l'aymoyt encores comme son plus prétieux membre, qui, pour luy, maulgré l'advis de ses courtizans, estoyt l'œil, pour ce que, suyvant son dire, il estreingnoyt toute sa chière Impéria. En ceste extresmité, le Pape feit venir



ung médecin hespaignol et le conduisit à la belle Impéria, lequel prouva fort habilement, par raisons déduictes et aornées de cita-

tions grecques et latines, que la beaulté s'amoindrissoyt par tels pleurs et marrisson, et que par la porte des chagrins se glissoyent les rides. Ceste proposition, confirmée par les docteurs en controverse du Sacré Collége, eut pour effect de faire ouvrir le palais dès la vesprée de ce iour. Les ieunes cardinaulx, les envoyez des pays estranges, ceulx qui avoyent de grans biens, et les principaulx de ceste dicte ville de Rome vindrent, encombrèrent les salles et menèrent une maistresse feste ; le menu populaire alluma feux de ioye ; par ainsy, tout célébra le retourner de la Royne des plaisirs à son ouvraige, car elle estoyt en cettuy temps la souveraine des amours. Les manouvriers en tout art l'aymoyent moult, pour ce que elle despendoyt de notables sommes pour édifier une ecclise en ladicte ville, où se voyoyt le tumbeau de la Théodore, lequel feut destruict au sac de Rome, lorsque mourut le traistre connestable de Bourbon, pour ce que ceste saincte fille y feut mise en ung cercueil d'argent massif et doré, que voulurent avoir les damnez souldards. Ceste basilicque cousta, dict-on, plus que la pyramide bastie iadis par la dame Rhodopa, courtizane ægyptiacque, dix-huict cents ans avant la venue de nostre divin Saulveur, laquelle tesmoingne de l'anticquité de ce plaisant mestier, combien chier payoyent la ioye les saiges Ægyptiacques, et combien tout s'en va diminuant, veu que pour ung teston vous avez une chemisée de chair blanche en la rue du Petit-Heuleu, à Paris. Est-ce pas une abomination ?

Oncques ne apparut si belle madame Impéria que durant ceste prime feste après son deuil. Tous les princes, cardinaulx et aultres disoyent que elle estoyt digne des hommaiges de la terre entière, laquelle se treuvoyt représentée auprès d'elle par ung seigneur de chascun des pays cogneus, et, par ainsy, feust amplement demonstré que la beaulté estoyt en tous lieux la royne de toutes chouses. L'envoyé du roy de France, lequel estoyt ung cadet de la maison de l'Isle-Adam, vint, sur le tard, encores que il n'eust oncques veu madame Impéria, et feust trez curieux de la veoir. Ce estoyt ung ioly ieune chevalier, qui avoyt plu moult au roy de France, en la Court duquel il avoyt une mye que il aymoyt avecques une tendresse infinie, laquelle estoyt une fille de monsieur de Montmorency, seigneur de qui les domaines avoisinoyent ceulx de la maison de l'Isle-Adam. A cettuy cadet desnué de tout poinct le Roy avoyt baillé aulcunes missions en la duchié de Milan, desquelles il s'estoyt tant prudemment acquitté, que



Les principaulx de ceste ville de Rome vindrent, encombrèrent les salles.

pour ce venoyt d'estre envoyé à Rome à ceste fin d'advancer les négociations maieures dont les historiens ont amplement escript en leurs livres. Ores, s'il n'avoyt rien à luy, le paouvre mignon l'Isle-Adam se fioyt sur ung si bon commencement. Il estoyt miesvre de taille, ains torné droict comme une columne, brun avecques des yeulx noirs qui soleilloyent et une vraye barbe de vieulx légat à qui l'on ne pouvoyt rien vendre; ains, par-dessus sa finesse, il avoyt ung air d'enfant naïf qui le faisoyt aymable et gentil comme petite fille rieuse. Dès que cettuy gentilhomme se pourmena chez elle, et qu'elle le veit, madame Impéria se sentit mordue par une phantaisie supérieure qui luy pinça véhémentement son luth, et y feit rendre ung son que elle n'avoyt point entendu de long temps. Aussy feut-elle tant enivrée d'amour vraye à la veue de ceste frescheur de ieunesse, que, n'estoyt son impériale maiesté, elle eust esté baiser ces bonnes ioues qui reluysoyent comme petites pommes. Ores, sçaichez ecey : que les femmes dictes preudes et dames à cottes armoriées ignorent de tout poynct la nature de l'homme, pour ce que elles se tiennent à ung seul, comme la royne de France, qui cuydoit tous les hommes estre punays, le Roy l'estant; ains une haulte courtizane comme estoyt madame Impéria cognoyssoyt l'homme à fund, pour ce que elle en avoyt manié un grant numbre. En son réduict, ung chascun n'estoyt pas plus honteux que ung chien qui rousscaille sa mère, et se monstroyt comme il estoyt, se disant que il ne la verroyt point ung long temps. Ayant souvent déplouré cette subiection, par aulcunes foys elle disoyt que elle estoyt plus tost ung souffre-plaisir que ung souffre-douleur. Là estoyt l'envers de sa vie. Faictes estat que besoing estoyt souvent à ung amoureux de la charge d'ung mulet en escuz pour s'annuicter en son lict, encores que le braguard feust réduict à se couper la gorge pour ung reffuz. Doncques, pour elle, la feste feut d'esprouver phantaisie de ieunesse pareille à celle que elle eut pour ce petit prebstre, dont le Conte est en teste de ces Dixains; mais, pour ce que son aage estoyt plus advancé que dans ce ioly temps, l'amour feut aussy plus asprement estably en elle, et veit bien que il estoyt de la nature du feu, veu que il ne tarda point à se faire sentir; de faict, elle souffrit en sa peau comme chat qu'on escorche, et tant, que elle eut envie de saulter à ce gentilhomme et l'emporter en son lict comme faict ung milan d'une proye; ains se contint en ses iuppes, et à grant poine. Alors que



Dès que cettuy gentilhomme se pourmena chez elle, et que elle le veit, madame Impéria se sentit mordue par une phantaisie supérieure.

il vint la saluer, elle s'acresta, se harnacha de sa maiesté la plus escarlatte, comme font celles qui ont ung engonnage d'amour au cueur. Ceste gravité à l'encontre de ce ienne ambassadeur estoyt tant griefve, que aulcuns cuydèrent que elle avoyt une occupation pour luy: équivocquant sur ce mot, suyvant la fasson de ce temps. L'Isle-Adam, se sçaichant bien aymé de sa mye, se souleyoyt peu de madame Impéria grave ou fallotte, et se rigolla comme chiesvre desliée. La courtizane, en hault despit de ce, muta ses flustes: de maussade, se feit sade et sadinette; vint à luy, agresla sa voix, aguiza son resguard, dodelina de la teste, le frosla de sa manche, luy dit Monseigneur, l'estreignit de paroles byssines, ioua des doigts en sa main et fina par luy soubrire trez accortement. Luy, ne songiant point que si petit compaignon luy allast, veu que il estoyt desnué de deniers et ne sçavoyt point que sa beaulté valoyt pour elle tous les threzors du monde, ne donna point dans ces filets et demoura sur ses ergots, le poing en la hanche. Ceste mescognoissance de sa phantaisie irrita le cueur de Madame, qui par ceste estincelle feut mis en feu. Si vous doubtez de cecy, ce est pour ce que vous ne sçavez ce que estoyt du mestier de madame Impéria, laquelle, par force de le faire, pouvoyt lors estre accomparée à une cheminée en laquelle il se estoyt allumé numbre infiny de feux ioyeulx qui l'avoyent encombrée de suyes; en cet estat, une allumette suffit à tout brusler là où cent fagots ont fumé à l'aise. Doncques elle flamboyt en elle-mesme du hault en bas d'une manière horrible, et ne pouvoyt estre estaincte que par l'eaue de l'amour. Le cadet de l'Isle-Adam yssit sans rien veoir de ceste ardeur. Madame désespérée de sa departie, perdit le sens, de la teste aux talons, et si bien que elle l'envoya querir par les galleries, en le conviant à couchier avecques elle. Comptez que en aulcun temps de sa vie elle ne avoyt eu ceste couardise, ne pour roy, ne pour pape, ne pour empereur, veu que le hault prix de son corps venoyt du servaige où elle tenoyt l'homme, que tant plus elle abaissoyt, tant plus elle s'élevoyt. Il feut lors dict à ce desdaingneux par la prime meschine, qui estoyt finaude, que vérisimilement il auroyt une belle entrée de liet, car sans doubte aulcun Madame le resgualleroyt de ses plus mignonnes inventions d'amour. L'Isle-Adam retourna dedans les salles, trez heureux de ce cas fortuit. Alors que l'envoyé de France se remonstra, comme ung chascun avoyt veu blesmir Madame de sa departie, ce feut ung train de ioye œcumenicque



Alors que il vint la saluer, elle s'acresta, se harnacha de sa maiesté la plus escarlatte, comme font celles qui ont ung engonnage d'amour au cueur.

pour ce que ung chascun feut aise de luy veoir reprendre sa belle vie d'amour. Ung cardinal angloys, qui avoyt humé plus d'ung pot ventru et vouloyt taster de la belle Impéria, vint à l'Isle-Adam, et luy dit à l'aureille : « Quenouillez-la dru, à ceste fin que oncques elle ne nous eschappe. » L'histoire de ceste nuictée feut dicte au Pape à son lever, lequel respondit : *Lætamini, gentes, quoniam surrexit Dominus.* Citation que les vieulx cardinaux abominèrent comme profanation des textes sacrez. Ce que voyant, le Pape les rabbroua moult et print occasion de les semondre en leur disant que, s'ils estoyent bons chrestiens, ils estoyent maulvais politicques. De faict, il comptoyt sur la belle Impéria pour apprivoiser l'Empereur, et dans ceste vizée il la seringuoyt de flatteries.

Le palais estainct, les flacons d'or à terre, les gens yvres sommeillant au rez des tapis, Madame rentra dedans la salle où elle couchioyt, en tenant par la main son chier amy esleu, bien aise et advouant du depuys que elle eut phantaisie si roide, que elle avoyt failly se couchier à terre comme beste de somme, en luy disant de l'escraser, si faire se pouvoyt. L'Isle-Adam deffeit ses vestemens et se couchia comme chez luy ; ce que voyant, Madame saulta l'estrade en piaffant sur ses iuppes à peine deffaictes, et vint au déduict avecques une brutalité de laquelle s'estomirèrent ses femmes, qui la sçavoyent autant preude femme au lict que pas une. Cet estonnement gaigna tout le pays, veu que les deux amans demourèrent dedans ce lict durant neuf iours, beuvant, mangiant et faisant cricquon cricquette d'une fasson magistrale et superlatifve. Madame disoyt à ses femmes avoir mis la main sur ung phenice d'amour, veu que il renaissoyt à tous coups. Il ne feut bruit dedans Rome et l'Italie que de ceste victoire remportée sur Impéria, qui se iactoyt de ne le céder à aulcun homme, et crachioyt sur tous, voire sur les ducs : car pour ce qui est des dessusdicts burgraves et margraves, elle leur bailloyt la queue de sa robbe à tenir, et disoyt que, si elle ne marchioyt sur eulx, ils marcheroyent sur elle. Madame advouoyt à ses meschines que, au rebours des aultres hommes que elle avoyt supportez, tant plus elle mignottoyt cettuy enfant d'amour, tant plus elle souloyt le mignotter, et ne sçauroyt oncques se passer de luy, ne de ses beaulx yeulx qui l'aveugloyent, ne de sa branche de corail de laquelle avoyt tousiours faim et soif. Elle dit encores que, s'il avoyt tel dezir, elle luy lairroyt sugcer son sang, man-

gier ses tettins, qui estoyent les plus beaulx du monde, et couper ses cheveulx, desquels elle n'avoyt donné que ung seul à son bon Empereur des Romains qui le guardoyt en son col comme prétieuse relieque ; finablement, elle advoua que de ceste nuictée seulement commençoyt sa vraye vie, pour ce que ce Villiers de l'Isle-Adam la faisoyt esmeue au déduict et luy mouvoyt le sang par trois voltes au cueur durant une frostée de mouches. Ces dires estant cogneus feirent ung chascun moult marry. Dès sa prime sortie, madame Impéria dit aux dames de Rome que elle mourroyt de male mort, si elle estoyt laissée par cettuy gentilhomme, et se fairoyt picquer comme la royne Cléopastra par ung scorpion ou aspic : en fin de tout, elle déclaira trez apertement que elle disoyt ung éterne adieu à ses folles imaginations et monstreroyt au monde entier ce que estoyt de la vertu, en abandonnant son bel empire pour cettuy Villiers de l'Isle-Adam, duquel elle aymoyt mieulx estre la servante que régner sur la chrestienté. Le cardinal angloys remonstra au Pape que ce estoyt une infame dépravation que ceste amour vraye pour ung seul au cueur d'une femme qui estoyt la ioye de tous, et que il debvoyt frapper de quatre nullitez par ung bref *in partibus* ce mariaige qui mulctoyt le beau monde. Ains l'amour de ceste paouvre fille qui lors confessoyt les misères de sa vie, estoyt chouse si iolie et remuoyt tant la fressure au plus maulvais garson, que elle feit taire tous les dires, et ung chascun luy pardonna son heur. Ung iour de quaresme, la bonne Impéria feit ieuner ses gens, leur commanda de soy confesser et revenir à Dieu ; puis elle-mesme alla se geeter aux rez des pieds du Pape, et y feit tel repentir d'amour, que elle obtint de luy remission de tous ses pechez, cuydant que l'absolution de mon dict Pape communicqueroyt à son ame le pucelaige que elle se doubtoyt de ne pouvoir offrir à son amy. Besoing est de croire que la piscine ecclésiasticque eut aulcune vertu, veu que le paouvre cadet feut enveloppé de rets si bien engluez, que il se cuydoyt ez cieulx, et laissa les négociations du roy de France, laissa son amour pour la demoiselle de Montmorency, finablement laissa tout pour marier madame Impéria, à ceste fin de vivre et mourir avecques elle. Voilà quel feut l'effect des savantes manières de ceste grant dame de plaisir, une fois que sa science torna au prouffict d'ung amour de bon aloy. Madame Impéria feit ses adieux à ses mignons et pigeons par une feste royale donnée pour ses nopces, qui feurent merveil-

leuses et auxquelles vindrent les princes italians. Elle avoyt, ce dict-on, ung million d'escuz d'or. Veu l'énormité de ceste somme, ung chascun, loing de blasmer l'Isle-Adam, luy feit force complimens, pour ce que il feut apertement demonstré que ne madame Impéria, ne son ieune espoux, ne songioyent ne l'ung ne l'aultre à ces grans biens, tant la chousette estoyt leur unicque pensier. Le Pape bénit leur mariaige et dit que ce estoyt bel à veoir ceste fin d'une vierge folle, laquelle faisoyt retour à Dieu par voye de mariaige. Ains, pendant ceste extresme nuict où il feut licite à tous veoir la royne de beaulté qui alloyt devenir simple chastelaine au pays de France, il y eut bon numbre de gens qui déplourèrent les nuictées de bons rires, les médianoches, festes masquées, iolys tours, et ces heures molles où chascun luy vuydoyt son cueur ; enfin, eurent regret de toutes les aises qui se trouvoyent chez ceste superfine créature, laquelle parut plus alleschante qu'en aulcun printemps de sa vie, veu que son extresme ardeur chordiale la faisoyt reluire comme soleil. Moult se lamentoyent sur ce qu'elle avoyt la tristifiante phantaisie de finer en femme de bien : à ceulx-ci madame de l'Isle-Adam disoyt en iocquetant que, après vingt-quatre années employées à faire le bien public, elle avoyt bien gaingné de soy reposer ; aulcuns luy remonstrèrent que, pour loing que feust le soleil, ung chascun s'y chauffioyt, tandis que elle ne se monstreroyt plus à eulx : à ceulx-là elle respondit que elle auroyt encore des soubrires pour les seigneurs qui viendroyent veoir comment elle ioueroyt le roole de femme de bien. A ce, l'envoyé angloys dit que elle estoyt capable de tout, mesmes de pousser la vertu au poynct supresme. Elle laissa ung présent à ung chascun de ses amys, de notables sommes aux paouvres et souffreteux de Rome ; puis feit abandon au couvent où debvoyt estre sa fille et à l'ecclise que elle bastissoyt des deniers que elle avoyt héritez de la Théodore et qui venoyent dudict cardinal de Raguse.

Alors que les deux espoux s'arroutèrent, ils feurent accompaignez iusques à ung grant bout de chemin par des chevaliers en deuil et voire par le peuple, qui leur feit mille souhhaits de bon heur, pour ce que madame Impéria n'avoyt de rigueur que pour les grans et se monstroyt universellement doulce aux paouvres. Ceste belle royne des amours feust festée ainsy sur son passaige en toutes les villes d'Italie où le bruit de sa conversion se estoyt respandu, et où ung chacun estoyt curieux de veoir ces deux

espoux si amans, cas rare. Plusieurs princes receurent à leur Court ce ioly couple, disant que besoing estoyt de faire honneur à ceste femme qui avoyt le couraige de renoncer à son empire sur tous pour devenir femme de bien. Ains il y eut ung maulvais garson, qui estoyt monseigneur le duc de Ferrare, lequel dit au cadet de l'Isle-Adam que sa grant fortune ne luy coustoyt pas chier. A ceste prime offense madame Impéria monstra combien elle avoyt le cueur hault, veu que elle abandonna tous les escuz venant de ses pigeons d'amour pour l'aornement du duome de Sancta Maria del Fiore en la ville de Florence, ce qui feit rire aux



despens du sire d'Este, lequel se iactoyt de bastir une ecclise maulgré la miesvrerie de ses revenus; et comptez que il feut

moult blasmé de ce mot par son frère le cardinal. La belle Impéria ne conserva que ses biens à elle et ceulx que l'Empereur luy avoyt accordez par pure amitié depuis sa departie, lesquels estoyent considérables. Le cadet de l'Isle-Adam eut une rencontre avecques ce duc, en laquelle il le blessa. Par ainsy, madame de l'Isle-Adam ne son mary ne purent estre reprouchez en aulcune manière. Ce traict de chevallerie la feit glorieusement accueillir par tous les lieux de son passaige, et surtout en Piedmont, où les festes feurent trez guallantes. Les vers, comme sonnets, epithalames et odes, que composèrent lors les poètes, ont esté mis en aulcuns recueils: ains toute poésie estoyt pietre auprès d'elle, qui, suyvant ung mot de messer Boccacio, estoyt la poésie mesme.

Le prix en ce tournoy de festes et guallanteries feut au bon Empereur des Romains, lequel, saichant la sottie du duc de Ferrare, despescha ung envoyé à sa mye, enchargié de lettres manuscriptes latines, en lesquelles il luy disoyt l'aymer tant pour elle-mesme, que il estoyt tout ioyeulx de la sçavoir heureuse, ains triste que tout son heur ne vinst pas de luy; que il perdoyt le droict de la guerdonner, ains que, si le roy de France luy faisoyt fresche mine, il tiendroyt à honneur d'acquérir ung Villiers au sainct Empire, et luy donneroyt telles principautez que il vouldroyt choisir en ses domaines. La belle Impéria feit response que elle sçavoit l'Empereur trez grant, ains que, deust-elle souffrir en France mille affronts, elle délibéroyt y finer ses iours.



Point ne voulut aller à la Court la dame de l'Isle-Adam, ains vesquit ez champs.



II

COMMENT FINA CETTUY MARIAIGE.

Dans le doubte d'estre ou non accueillie, point ne voulut aller à la Court la dame de l'Isle-Adam, ains vesquit ez champs, où son dict sieur espoux luy feit ung bel establissement en acheptant la seigneurie de Beaumont-le-Vicomte, ce qui donna lieu à l'équivocque sur ce nom relatée par nostre bien aymé Rabelais dans son trez-magnificque livre. Le cadet acquit encores la seigneurie de Nointel, la forest de Carenelle, Sainct-Martin et aultres lieux voisins de l'Isle-Adam, où demouroyt son frère Villiers. Ces dicts acquests le feirent le plus puissant seigneur en l'Isle-de-France et vicomté de Paris. Il eut cure de bastir ung merveilleux chastel lez Beaumont, qui feut ruyné pieçà par l'Angloys, et l'aorna des meubles, bobans, tapis estranges, bahuts, tableaulx, statues et curiositez de sa femme, laquelle estoyt bonne cognoisseuse, ce qui accomparaigea cettuy manoir aux plus magnificques chasteaulx cogneus. Les deux espoux menèrent une vie tant enviée de tous, que il n'estoyt bruit en la ville de Paris et en la Court que de cettuy mariaige, de l'heur du sire de Beaumont et par-



Le merveilleux chastel du cadet de l'Isle-Adam.



Les deux époux menèrent une vie tant enviée de tous, que il n'estoyt bruit en la ville de Paris et en la Court que de cettuy mariaige.

dessus tout de la parfaicte, léale, gracieuse et religieuse vie de sa femme, que, par coustume prinse, aulcuns nommoyent tousiours *madame Impéria;* laquelle ne estoyt plus ne fière ne trenchante comme acier, ains avoyt les vertus et qualitez d'une femme de bien, à en remonstrer à une royne. Elle estoyt bien aymée de l'Ecclise pour sa grant religion, veu que elle n'avoyt oncques oublié Dieu, ayant, comme elle disoyt iadis, moult margandé avecques les gens d'Ecclise, abbez, évesques, cardinaulx, lesquels luy bailloyent eaue benoiste en sa cocquille, et entre deux courtines luy ramentevoyent son salut éternel. Les louanges faictes de ceste dame eurent tel effect, que le Roy vint en Beauvoisis pour avoir subiect de veoir ceste merveille, et feit au sire la graace de couchier à Beaumont, y demoura trois iours et y mena une chasse royale avecques la Royne et toute la Court. Comptez que il feut esmerveiglé, comme aussy la Royne, les dames et la Court, des fassons de ceste belle, qui feut proclamée dame de courtoisie et de beaulté. Le Roy en prime abord, puis la Royne, et ung chascun soula complimenter l'Isle-Adam d'avoir esleu pareille femme. La modestie de la chastelaine feit plus que n'eust faict la fierté, veu que elle feut conviée à aller en la Court et partout, tant estoyt impérieux son grant cueur, tant estoyt tyrannicque son violent amour pour son espoux! Comptez que ses appas, mussez soubz les drapeaux de la vertu, n'en feurent que plus gentils. Le Roy bailla la charge vacquante de sa lieutenance en l'Isle-de-France et prévosté de Paris à son ancien envoyé, luy donnant le tiltre de vicomte de Beaumont, ce qui l'establit gouverneur de toute la province, et le mit sur ung grant pied à la Court. Ains de ce séiour vint une playe au cueur de madame de Beaumont, pour ce que ung maulvais ialoux de cet heur sans meslange luy demanda en manière de ieu si Beaumont luy avoyt parlé de ses primes amours avecques la demoiselle de Montmorency, laquelle avoyt lors vingt-deux ans, veu que elle en avoyt seize lors du mariaige faict à Rome, laquelle damoiselle l'aymoyt tant, que elle demouroyt pucelle, n'entendoyt à aulcun mariaige et se mouroyt de desespoir en ses cottes, ne pouvant perdre souvenir de son amant emblé, et vouloyt soy mettre au couvent de Chelles. Madame Impéria, depuis six années que duroyt son heur, n'avoyt oncques ouy ce nom, et recogneut à ce que elle estoyt bien aymée. Faictes estat que cettuy temps avoyt esté consumé comme ung seul iour, que tous deux se



Faictes estat que cettuy temps avoyt esté consumé comme
ung seul iour.

cuydoyent mariez de la veille, que chascune des nuicts estoyt une nuict de nopces, et que si, pour aller veoir à ung soing dehors, le vicomte s'esloingnoyt de sa femme, il estoyt mélancholicque, ne pouvant la perdre de veue, ne elle non plus luy. Le Roy, qui aymoyt moult le vicomte, luy dit aussy ung mot qui luy demoura comme espine au cueur, en luy disant : « Tu ne has poinct d'enfans? » A quoi Beaumont respondit en homme sur la playe duquel on boutoyt le doigt : « Monseigneur, mon frère en ha ; par ainsy, nostre lignaige est affermy. » Ores, il advint que les deux enfans de son frère moururent de male mort, l'ung à ung tournoy par chute de cheval, et l'aultre de maladie. Monsieur de l'Isle-Adam conceut telle douleur de ces deux morts, que il périt de ce, tant il aymoyt ses deux fils. Par ainsy, le vicomté de Beaumont, les acquests de Carenelle, de Sainct-Martin, de Nointel et les domaines à l'entour feurent réunis à la seigneurie de l'Isle-Adam, aux forests voisines, et le cadet devint chief de maison. En cettuy temps, Madame comptoyt quarante-cinq ans d'aage, et estoyt tousiours idoyne à faire enfans, tant bonne estoyt sa membreure ; ains elle ne concepvoyt point. Alors que elle veit le lignaige de l'Isle-Adam finé, elle se iacta de produire une lignée. Ores, comme depuis sept années escheues elle n'avoyt oncques eu le plus legier soupçon d'enfantement, elle cuyda, d'après l'advis d'un saige physician que elle manda de Paris et feit venir capiettement, que ceste non-fécundation provenoyt de ce que tous deux elle et son espoux, tousiours plus amans que espoux, prenoyent tant de ioye au déduict, que l'engendreure en estoyt empeschiée. Adoncques durant ung temps elle s'appliqua, la bonne femme, à demourer calme comme une galline sous le cocq, pour ce que le physician luy avoyt remonstré que, dans l'estat de nature, oncques ne failloyent les bestes à produire, veu que les femelles ne usoyent d'aulcuns artifices, ne mignotteries, ne lesbinaiges et mille fassons avecques lesquelles les femmes accommodoyent les olives de Poissy ; et pour ce, feit-elle, estoyent à bon tiltre dictes *bestes;* ains elle feit promesse de ne plus iouer avecques sa chière branche coralline, et mettre en oubly toutes les confictureries que elle avoyt enginiées. Las! encores que elle se tinst saigement estendue comme ceste Allemande, laquelle feut cause par sa coite alleure que son espoux la chevaulchia morte et alla, le paouvre baron, demander l'absolution de ce cas au Pape, qui rendit son célèbre bref où il prioyt les dames de Franconie de se

légierement mouvoir au déduict, pour que ce péché n'advinst plus, madame de l'Isle-Adam ne conceut point, et cheut en grant mélancholie. Puis, elle commença ià d'observer combien estoyt songeur par momens l'Isle-Adam, que elle espia lorsque il cuydoyt n'estre point veu et qui plouroyt de ne avoir aulcun fruict de son amour. Bientost les deux espoux meslèrent leurs pleurs, veu que tout estoyt commun en ce beau mariaige, et que, ne se laissant point, force estoyt que le pensier de l'ung feust le pensier de l'aultre. Quand Madame voyoyt l'enfant d'ung paouvre, elle se mouroyt de douleur et en avoyt pour ung iour à se reconforter. Voyant ceste grant poine, l'Isle-Adam ordonna que tous enfans se tinssent esloingnez de sa femme, et luy dit les plus doulces paroles, comme que les enfans souvent tornoyent à mal; à quoy elle respondit que ung enfant faict par eulx, qui s'aymoyent tant, seroyt le plus bel enfant du monde; il dit que leurs fieulx pouvoyent périr comme ceulx à son paouvre frère, à quoy elle respondit que elle ne les lairroyt point s'esloingner de sa iuppe plus qu'une galline faict de ses poussins, tousiours à la ronde de son œil; enfin avoyt response à tout. Madame feit venir une femme soupçonnée de magie et qui passoyt pour avoir observé ces mystères, laquelle luy dit que elle avoyt veu souvent femmes, qui ne concepvoyent point, maulgré leurs études à bien faire la ioye, concepvoir en la manière des bestes laquelle estoyt la plus simple. Lors Madame se mit en debvoir de faire à l'imitation du bestial, et de ce n'obtint aulcune enfleure de ventre, lequel demouroyt ferme et blanc comme marbre. Elle revint à la science physicale des maistres docteurs de Paris et envoya querir ung célèbre médicin arabe, lequel estoyt venu lors en France y produire une nouvelle science. Adoncques cettuy médicin, élevé en l'eschole d'ung sieur Averroës, luy dit ceste cruelle sentence : que pour avoir receu trop d'hommes en sa nauf, et s'estre adonnée à leurs phantaisies comme elle avoyt coustume en faisant le ioly mestier d'amour, elle avoyt à tout iamays ruyné certaines grappes où Dame Nature avoyt accroché aulcuns œufs, lesquels, fécundez par les masles, estoyent couvez à couvert et desquels esclosoyent en l'accouchement les petits de toute femelle portant mamelles, ce qui estoyt prouvé par la coëffe traisnée par aulcuns enfans. Ceste argumentation parut si mamallement sotte, beste, niaise, à contre-sens des Livres saincts, où est establie la maiesté de l'homme faict à l'imaige de Dieu, et tout au rebours des systèmes suyvis de la



Quand Madame voyoyt l'enfant d'ung paouvre, elle se mouroyt de douleur et en avoyt pour ung iour à se reconforter.

saine raison et bonne doctrine, que les docteurs de Paris en feirent mille bourdes. Le médecin arabe laissa l'Eschole où oncques ne feut question du sieur Averroës, son maistre. Les myres dirent à Madame, qui estoyt venue souricquoisement à Paris, que elle allast son train, veu que elle avoyt eu, durant sa vie d'amour, la belle Théodore, du cardinal de Raguse ; que le droict de faire enfans demouroyt aux femmes tant que duroyt la marée du sang, et que elle eust cure de multiplier les cas d'enfantement. Cet advis luy parut tant saige, que elle multiplia ses victoires, ains ce feut multiplier ses deffaictes, veu que elle n'obtint que fleurs sans fruict. La paouvre affligée escripvit lors au Pape, qui l'aymoyt moult, et luy manda ses douloirs. Le bon Pape luy respondit, par une gracieuse homelie escripte de sa main, que là où la science humaine et les chouses terrestres faisoyent deffault, besoing estoyt de soy tourner vers le ciel et implourer la graace de Dieu. Lors feut conclud par elle d'aller pieds nus, en compaignie de son espoux, devers Nostre Dame de Liesse, célèbre par son intervention en pareil cas, et feit vœu d'y bastir une magnificque cathédrale en merciement d'ung enfant. Ains elle se meurdrit et guasta ses iolys pieds, puis ne conceut aultre chouse que le plus violent chagrin, et qui feut tel, que aulcuns de ses beaulx cheveulx tombèrent et aulcuns blanchirent. Finablement, les facultez de faire enfans luy feurent retirées, d'où vindrent aulcunes espaisses vapeurs yssues des hypocondres, lesquelles luy iaunirent le tainct. Elle comptoyt lors quarante-neuf années, et habitoyt son chastel de l'Isle-Adam, où elle maigrissoyt comme lépreux en l'Hostel-Dieu. La paouvrette se désespéroyt d'autant plus que l'Isle-Adam estoyt tousiours amoureux et bon comme pain pour elle, qui failloyt à son debvoir pour avoir iadis esté trop congnée par les hommes, et ne estoyt plus, suivant son desdaingneux dire, que ung chauldron à cuire andouilles. « Ha ! feit-elle par une vesprée où ces pensiers tourmentoyent le cueur, maulgré l'Ecclise, maulgré le Roy, maulgré tout, madame de l'Isle-Adam est tousiours la maulvaise Impéria. » De faict, elle tomboyt en males raiges quand elle voyoyt ce florissant gentilhomme avoir tout à soubhait, grans biens, faveur royale, amour sans pair, femme sans secunde, plaisirs comme aulcune n'en donnoyt, et faillir par le poynct le plus chier à ung chief de haulte maison, à sçavoir, la lignée. En ce pensier, elle soubhaitoyt mourir en songiant combien il avoyt esté noble et grant à l'encontre d'elle et combien elle manquoyt à son

debvoir en ne luy baillant point enfans, et ne pouvant désormais luy en bailler. Elle mussa sa douleur au plus profund de son cueur, et conceut une dévotion digne de son grant amour. Pour mettre à fin ceste héroïque visée, elle se feit encores plus amoureuse, print des soins extresmes de ses beaultez, et usa de préceptes savans pour maintenir en estat sa corporence, qui gectoyt ung esclat incredible.

Vers ce temps, le sieur de Montmorency vainquit la répulsion de sa fille pour le mariaige, et il feut moult parlé de son alliance avecques ung sieur de Chastillon. Madame Impéria, laquelle estoyt voisine de trois lieues de Montmorency, envoya ung iour son mary chasser en forest, et se déporta vers le chastel où



demeuroyt lors la damoiselle de Montmorency. Venue au plessis, elle s'y pourmena, disant à ung serviteur d'informer la damoiselle

que une dame avoyt ung advis trez-pressant pour elle, et que elle vinst luy bailler audience. Trez-obturbée par le discours qui luy feut faict des beaultez, courtoisie et suite de la dame incogneue, la damoiselle de Montmorency alla en grant erre ez jardins, et feit la rencontre de sa rivale, que elle ne cognoissoyt point.

— Ma mye, feit la paouvre femme pleurant de veoir la damoiselle autant belle que elle estoyt, ie sçays que l'on vous contrainct à marier monsieur de Chastillon, encores que vous aymez monsieur de l'Isle-Adam ; ayez fiance en la prophétie que ie vous fais icy, que celluy que vous avez aymé, et qui ne vous ha failly que par des embusches en lesquelles ung ange seroyt tombé, sera délivré de sa vieille femme paravant que les feuilles soyent cheues. Par ainsy, vostre constante amour aura sa couronne de fleurs. Doncques, ayez le cueur de vous reffuser au dict mariaige qui se moyenne, et vous iouyrez de vostre bien-aymé. Donnez-moy vostre foy de bien aymer l'Isle-Adam, qui est le plus gracieux des hommes, de ne iamais luy faire poine, et luy dire de vous descouvrir tous les secrets d'amour inventez par madame Impéria, veu que, en les praticquant, vous ieune, il vous sera facile d'obliterer la remembrance d'icelle en son esperit.

La damoiselle de Montmorency cheut en ung tel estonnement, que elle ne sceut faire aulcune response, et laissa ceste royne de beaultez s'esloingner, et la print pour une phée, iusques à ce que ung manouvrier luy dit que ceste phée estoyt madame de l'Isle-Adam. Encores que ceste adventure feust inexplicable, ceste damoiselle de Montmorency dit à son père que elle ne respondroyt sur l'alliance prouposée qu'après l'automne, tant il est de la nature de l'Amour de se marier à l'Espérance, maulgré les absurdes happelourdes que luy baille à gobber comme gasteaux de miel ceste fallacieuse et gracieuse compaigne. Durant le mois où se cueillent les vignes, madame Impéria ne voulut point que l'Isle-Adam la laissast et usa de ses plus flambantes ioyes, en telle sorte que vous eussiez cuydé que elle le vouloyt ruyner, veu que, à part luy, l'Isle-Adam crut que il avoyt affaire à une femme neufve par chaque nuictée. Au resveigler, la bonne femme le requestoyt de guarder mémoire de ceste amour faicte en toute perfection. Puis, pour sçavoir le vrai du cueur de son amy, luy disoyt : « Paouvre l'Isle-Adam, nous ne avons pas faict saige de marier ung iouvencel comme toy, qui prenoyst ving-trois ans, avecques une vieille qui couroyt sus à quarante. » Luy

respondoyt que son heur estoyt tel, que il faisoyt mille envieux, que à son aage elle ne avoyt point sa pareille parmy les damoiselles, et que, si iamais elle vieillissoyt, il aymeroyt ses rides, cuydant que dans la tumbe elle seroyt iolie et son squelette aymable.



A telles responses qui luy faisoyent venir l'eaue ez yeulx, elle respondit malicieusement, ung matin, que la damoiselle de Montmorency estoyt bien belle et trez-fidelle. Ce mot feit dire à l'Isle-Adam que elle le mettoyt à mal, en luy recordant le seul tort que il avoyt eu en sa vie, en faulsant la parole donnée à sa première mye, de laquelle elle avoyt estainct l'amour en son cueur. Ceste candide parole feit que elle le saisit et le serra trez-estroictement, esmeue de ceste leaulté de discours là où plusieurs auroyent blezé.

— Chier amy, feit-elle, vécy plusieurs iours que ie suis affectée d'une rétraction au cueur, de laquelle ie feus dès le ieune aage

menassée de mourir, arrest que ha confirmé le physician arabe. Si ie meurs, ie veulx que tu fasses le plus hault serment de chevalier de prendre la damoiselle de Montmorency pour femme. I'ay telles seuretez de mourir, que ie laisse mes biens à ta maison soubz la condition de cettuy mariaige.

En entendant cecy, l'Isle-Adam blesmit et se sentit foible au seul pensier d'une séparation éterne avecques sa bonne femme. — Oui, chier threzor d'amour, feit-elle, ie suis punie par Dieu là où se feirent mes pechez, pour ce que les grans plaisirs que ie esprouve me dilatent le cueur et ont, suivant la myre arabe, amoindry les vaisseaux, qui, par ung temps de Senegal, creveront; ains i'ay tousiours prié Dieu de m'oster ainsy la vie en l'aage où ie suis, pour ce que ie ne veulx point veoir mes beaultez ruynées par le temps.

Ceste grant et noble femme veit lors combien elle estoyt aymée. Vécy comme elle obtint le plus grant sacrifice d'amour qui oncques eust esté faict sur ceste terre. Elle seule sçavoyt quels attraicts estoyent dans les baudouineries, balanogaudisseries et pourlescheries du lict coniugal, qui estoyent telles, que le paouvre l'Isle-Adam auroyt mieulx aymé mourir que de se laisser sevrer des friandises amoureuses que elle confisoyt. A cet adveu faict par elle que dans une raige d'amour son cueur se briseroyt, le chevalier se geeta à ses genoilz, et luy dit que pour la conserver il ne la requerroyt iamais d'amour, que il vivroyt heureux de la veoir et la sentir à ses costez, se contenteroyt de baiser ses coëffes et de se froster à ses iuppes. Lors elle respondit, en fondant en eaue, que elle préféroyt mourir plus tost que perdre ung seul bouton de son buisson d'esglantines, que elle periroyt comme elle avoyt vescu, veu que pour heur elle sçavoyt comment faire à ceste fin que ung homme la chevaulchiast quand tel estoyt son vouloir, sans que besoing luy feust de dire ung mot.

Cy est urgent de faire sçavoir que elle avoyt eu du dessus dict cardinal de Raguse ung prétieux guerdon, que ce braguard nommoyt bref *in articulo mortis*. Pardonnez ces trois mots latins qui proviennent du cardinal. Ce estoyt ung flaccon de verre mince, faict à Venise, gros comme une febve, contenant poison si subtil, qu'en le brisant entre ses dents la mort advenoyt soubdain sans nulle douleur, et il avoyt eu ce dict bouccon de la signora Tophana la bonne faiseuse de poisons en

la ville de Rome. Ores, cettuy verre estoyt soubz ung chaston de bague, préservé de tout obiect contundant par aulcunes placques d'or. La paouvre Impéria mit aulcunes foys le verre en sa bouche, sans se résouldre à y mordre, tant elle prenoyt plaisir à la venue que elle cuydoyt estre la darrenière. Lors elle se plut à repasser toutes ses fassons de chouser paravant de mordre au verre, puis elle se dit que, alors que elle sentiroyt la plus parfaicte de toutes les ioyes, elle creveroyt le bouccon.

La paouvre créature laissa la vie en la nuict du prime iour d'octobre. Lors feut entendue grant clameur ez forests et nuées, comme si les amours eussent crié : *Le grant Noc est mort !* à l'imitation des dieux payens, lesquels à l'advènement du Saulveur des hommes s'enfuyrent ez cieux, disant : *Le grant Pan est crevé !* Parole qui feut ouye par aulcuns naviguant en la mer eubéenne, et conservée par ung Père de l'Ecclise.

Madame Impéria décéda sans estre guastée, tant Dieu avoyt eu cure de faire ung modèle irréprouchable de femme. Elle avoyt, dict-on, une magnificque couloration de tainct causée par le voisinaige des aësles flamblantes du Plaisir qui plouroyt et gizoyt près d'elle. Son espoux mena ung deuil incomparable, ne se doubtant point que elle estoyt morte pour le libérer d'une femme brehaigne, veu que le myre qui l'embaulma ne dit mot sur la cause de ceste mort. Ceste belle œuvre se descouvrit, six années après le mariaige du sire avecques la damoiselle de Montmorency, pour ce que ceste nice luy raconta la visite de Madame Impéria. Le paouvre gentilhomme traisna dès lors des iours mélancholieux et fina par mourir, ne pouvant forbannir la remembrance des ioyes d'amour que il n'estoyt au pouvoir d'une nigaulde luy restituer : par ainsy, donna la preuve d'une vérité qui se disoyt en ce temps, que ceste femme ne mouroyt iamais dans ung cueur où elle avoyt régné.

Cecy nous apprend que la vertu n'est bien cogneue que par celles qui ont practicqué le vice, pour ce que, parmi les plus preudes femmes, peu eussent ainsy laissé la vie, en quelque hault bout de religion que vous les boutiez.



Ha ! folle mignonne, toy qui es enchargiée d'esgayer la maison, tu has esté, maulgré mille deffenses iteratifves, te vautrer dedans ce bourbier de mélancholie, où tu has iä pesché Berthe, et reviens, cheveulx desnouez, comme fille qui ha forcé ung party de lansquenets ! Où sont tes iolies esguilles d'or à grelots, tes fleurs filigranées en phantaisies arabesques ? où has-tu laissé ta marotte incarnadine, aornée de bobans prétieux, qui couste ung minot de perles ? Pourquoy guaster par des larmes pernicieuses tes yeulx noirs, si plaisans quand y petille le sel d'ung conte, que les papes te pardonnent tes dires à l'ombre de tes rires, sentent leur ame prinse entre l'ivoire de tes dents, ont leur cueur tiré par la fine rose que darde ta langue, et trocqueroyent leur pantophle contre ung cent des soubrires qui broyent sur tes lèvres le vermillon du bon sang ? Garse rieuse, si tu veulx demourer tousiours fresche et ieune, ne ploure iamais plus. Songe à chevaulchier les mousches sans brides, à brider avecques de belles nuées tes chimères caméléonesques, à métamorphoser les réalitez vifves en figures vestues d'iris, caparassonnées de resves cramoisis, emmanchiées d'aësles pers à yeulx de perdrix. Par le Corps et le Sang, par l'Encensoir et le Sceau, par le Livre et l'Espée, par la Guenille et l'Or, par le Son et la Couleur, si tu retournes en ce bouge d'élégies où les

eunuques raccollent des laiderons pour des sultans imbéciles, ie te mauldis, ie te trentemille, ie te fais ieusner de miesvreries et d'amour, ie te...

Brouf! La vécy à cheval sur ung rays de soleil en compaignie d'ung Dixain qui s'esclaffe en météores aëriformes. Elle se ioue dedans leurs prismes, en courant si dru, si hault, si hardy, si à contre-sens, à contre-fil, à contre-tout, que besoing est de la cognoistre de longues plumes pour suyvre sa queue de syrène aux facettes d'argent, laquelle frétille emmy les artifices de ces rires nouveaulx. Vray Dieu! elle s'y est ruée comme ung cent d'escholiers dans une haye pleine de murons, au desbotter des vespres. Au diable le magister! le Dixain est parachevé. Foing du travail! à moy, compaignons!





Et certes est-ce bien ung grief labeur que d'excogiter

CENT CONTES DROLATIQUES.







